Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

[268]

PUBLICATIONS

DE

L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

II^e SÉRIE — VOL. IV.

DICTIONNAIRE TURC-FRANÇAIS.

2010

Bulletin Turcoman

X

Turc

1

(1)



VIENNE. — TYP. ADOLPHE HOLZHAUSEN,
IMPRIMEUR DE LA COUR I. & R. ET DE L'UNIVERSITÉ.

كتاب الدرر العثمانية في لغات العثمانية

DICTIONNAIRE TURC-FRANÇAIS

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
R.F.

SUPPLÉMENT

DON
N° 30723

340

AUX DICTIONNAIRES PUBLIÉS JUSQU'A CE JOUR

RENFERMANT

1° LES MOTS D'ORIGINE TURQUE
2° LES MOTS ARABES ET PERSANS EMPLOYÉS EN OSMANLI
AVEC LEUR SIGNIFICATION PARTICULIÈRE
3° UN GRAND NOMBRE DE PROVERBES ET DE LOCUTIONS POPULAIRES
4° UN VOCABULAIRE GÉOGRAPHIQUE DE L'EMPIRE OTTOMAN

PAR

A. C. BARBIER DE MEYNARD

MEMBRE DE L'INSTITUT,
PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE
ET A L'ÉCOLE SPÉCIALE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

VOLUME PREMIER

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE
DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES, ETC.
28, RUE BONAPARTE, 28
1881

©

AVERTISSEMENT.

En terminant ce volume commencé il y a quatre ans et souvent interrompu par les exigences d'un double enseignement et de travaux d'un autre ordre, je dois à plus d'un titre solliciter l'indulgence du public. Au lieu de l'introduction qui devait paraître en tête du volume, on n'y trouvera qu'un simple avertissement et la demande d'un nouveau sursis.

Il était difficile, au début d'une tâche comme celle-ci, d'en déterminer exactement l'étendue. Grâce à la lecture assidue de ce qui se publie en Turquie, mon travail a pris des développements inattendus. Je ne pourrais plus, sans l'étendre outre mesure, y joindre l'étude historique de la langue turque, de ses progrès et des changements qu'elle a subis depuis les premières tentatives de Sinân-Pacha jusqu'à la période contemporaine, celle des Djevdet, des Chi-

nassi et des Kemal-Bey. A plus forte raison, serait-il hors de proportion d'ajouter à l'histoire de la langue l'examen des travaux lexicographiques dont elle a été l'objet en Europe depuis deux siècles. Force m'est donc d'ajourner cette partie de mon œuvre, la plus attrayante et pour laquelle j'avais déjà réuni d'assez nombreux matériaux. Elle paraîtra dans une livraison supplémentaire à la suite du lexique géographique, lexique que je n'ai pas voulu fondre dans le corps de l'ouvrage, afin de le tenir au courant des remaniements politiques et administratifs qui modifient peu à peu la division territoriale de l'Empire ottoman. Je me bornerai aujourd'hui à dire en peu de mots quelle pensée m'a fait entreprendre ce long travail, le plan que je me suis tracé et les documents dont j'ai fait usage.

Il suffit d'un simple regard jeté sur les dictionnaires turcs publiés jusqu'à ce jour, pour se convaincre que, tous ou presque tous, ils ont eu pour objet principal la langue littéraire : ce qui revient à dire que les mots d'origine turque y sont relégués à l'arrière-plan. Il ne pouvait en être autrement et c'est la conséquence nécessaire des lois de développement auxquelles ont obéi la civilisation et la culture intellectuelle du peuple ottoman. Je ne prétends pas dire cependant que l'élément vraiment indigène de cette langue ait été négligé de parti pris par mes devanciers. Loin de là, on constate dans le dictionnaire trilingue de Meninski, véritable chef-d'œuvre

eu égard à l'époque qui l'a vu naître, et dans les dictionnaires qui procèdent de ce vaste recueil, un effort consciencieux pour tenir la balance égale entre l'arabe, le persan et le turc dont le mélange forme l'idiome de la Turquie. Mais ces savants lexicographes ayant puisé leurs matérianx de préférence dans les dictionnaires arabes et dans les documents qui constituent la littérature savante des Turcs, cet effort devait être naturellement sans grande portée.

Pendant ce temps, la langue a continué de vivre. Depuis cinquante ans surtout, elle a subi le contre-coup des graves événements qui ont modifié de fond en comble la constitution politique et les mœurs de ce pays. Un peuple ne se préoccupe guères de réaliser le vœu charmant du poète : sur des pensers nouveaux il met rarement des mots antiques. Pourtant n'exagérons rien, les emprunts faits par les Turcs aux langues de l'Europe ne datent pas d'hier. Dès le lendemain de la prise de Constantinople, ils prirent aux Byzantins leurs termes de marine, aux Slaves et aux Hongrois ceux de l'art militaire, à l'Italie une foule de vocables venus à la suite du commerce et de l'industrie. Mais c'est surtout depuis 1826, date de la chute des Janissaires et de l'adoption sérieuse des réformes européennes que la Turquie est devenue tributaire de l'étranger. Dieu me garde de discuter ici l'opportunité de ces réformes et l'influence qu'elles ont pu exercer sur les destinées de l'Empire, mais on ne peut contester que cette in-

fluence n'ait pénétré avec une énergie singulière non seulement la manière de penser et d'écrire des milieux littéraires, mais même la langue du peuple. A dater du règne de Sultan Abd ul-Medjid jusqu'à la date fatale de 1870, la France a été, presque à son insu, l'inspiratrice des réformes politiques et sociales, de l'esprit public et des modes nouvelles. Notre code a servi de modèle aux essais de législation formulés dans le Destour. Nos écrivains classiques, et surtout les deux grands frondeurs du XVIII^e^ siècle, Voltaire et Rousseau ont été étudiés, traduits, abrégés et souvent mutilés dans toute sorte de livres et de journaux. De là une phraséologie profondément renouvelée et qui se révèle sous un double aspect : d'une part, traduction servile de l'idée importée et souvent simple transcription du mot qui l'exprime; d'autre part, imitation plus ou moins heureuse à l'aide des termes scientifiques et abstraits de l'arabe. Je me propose de revenir, dans mon introduction, sur ces traits particuliers de la langue osmanli du XIX^e^ siècle et de rechercher ce qu'elle doit de bon et de mauvais à la presse, au théâtre et aux essais de vie parlementaire qui se sont produits sous nos yeux. Je n'en parle ici que pour bien faire comprendre la cause inévitable des lacunes signalées dans les dictionnaires modelés sur celui de Meninski et aussi pour justifier le titre de Supplément, titre à la fois modeste et ambitieux que j'ai donné au mien.

Il n'y a pas beaucoup plus de dix ans que la nécessité d'une réforme lexicographique s'est manifestée en Turquie et c'est à S. Exc. Ahmed Véfyk-Pacha, un de ses hommes d'État les plus éclairés, que revient l'honneur de l'avoir accomplie. C'est à ce savant que je dois le fond même de mon livre, c'est lui qui m'en a fourni la matière première en m'autorisant à puiser largement dans le sien.

Le Lehdjè-i-osmani, tel est le titre qu'il a donné à son dictionnaire, a frayé une voie nouvelle à la lexicographie ottomane, non sans causer quelque scandale au début. Jusque là les studieux éfendi, qui avaient dressé l'inventaire de leur idiome, ne s'étaient souciés que des formes littéraires, celles qui défrayent, depuis trois siècles, les divans des poètes et les formulaires administratifs des kiatib. Il entre si peu de mots turcs dans le langage classique et il est de si mauvais goût de les employer! Véfyk-Pacha a rompu en visière à ces préjugés.

Il a fait œuvre de patriote en n'admettant dans son lexique que les mots vraiment turcs, et le petit nombre de vocables arabes, persans et étrangers auxquels l'usage a donné une acception particulière. Il a fait œuvre de philologue en groupant ces mots sous leur racine verbale, de façon à en montrer nettement la provenance et la filiation étymologique. Je prie le lecteur de se reporter, pour plus de détails, à la notice que j'ai consacrée au Lehdjè dans le Journal Asiatique (septembre 1876, p. 275).

L'enseignement dont j'ai l'honneur d'être chargé à l'École des langues orientales vivantes m'a permis de constater depuis longtemps que les lacunes des dictionnaires turcs n'étaient pas une des moindres difficultés que rencontrent les élèves au debut de leurs études. J'ai tâché d'y remédier en profitant des secours inespérés que m'offrait le lexique de Véfyk-Pacha. Bien entendu, il ne pouvait être question d'une traduction pure et simple, ni d'un classement par ordre alphabétique substitué au groupement par racines. Ma tâche exigeait d'avantage. Le Lehdjè se renferme exclusivement dans les limites du radical turc et de ses dérivés; trop enclin à exclure tout ce qui n'appartient pas au fond tartare, il ne fait pas une place assez large à la technologie arabe qui est celle du droit, de la diplomatie et de l'administration. Afin de suppléer à son silence, j'ai dû compulser le vaste recueil de lois connu sous le nom de Destour, les journaux et revues périodiques, publiés dans la capitale et les grandes villes. Pour l'ancien régime, le Tableau de l'Empire ottoman de Mouradjea d'Ohsson, toujours excellent à consulter malgré sa date, la Chronique de Djevdet-Pacha, l'Histoire des Janissaires de Djevad-Bey, les anciennes relations de nos voyageurs et résidents au Levant m'ont fourni de précieux renseignements. Pour la Turquie moderne, telle que l'ont façonnée le nizami djèdîd et la charte de Gul-hânè, j'ai consulté utilement les lettres d'Ubicini et l'État présent

de l'Empire ottoman, qu'il a publié avec la collaboration de mon savant collègue M. Pavet de Courteille, les mémoires pleins d'érudition que le regretté M. Belin a insérés dans le Journal Asiatique et, en premier lieu, le manuel terminologique publié à Vienne par M. de Schlechta.

Quant à la langue vulgaire, je reconnais en toute sincérité qu'elle ne peut être vraiment étudiée sur le vif que dans le pays où elle se parle, et avec la collaboration de la foule qui la crée et la transforme à son image. Faute de mieux, j'ai voyagé, et non sans quelque fatigue, à travers ce monde étrange de romans et de pièces de théâtre que la presse de Stamboul enfante avec une fécondité que je qualifierais de déplorable s'il n'y avait un peu d'ingratitude à méconnaître les services dont je lui suis redevable.

Au premier rang de ces collaborateurs de tout âge et de toute provenance, je dois citer un vieux missionnaire du XVII^e^ siècle, le Père Arcère de l'Oratoire qui, pendant un séjour de trente années en Turquie, a réuni les matériaux d'un immense dictionnaire français-turc. Plusieurs fois déjà, on a signalé la valeur inestimable du manuscrit peut-être autographe conservé à la Bibliothèque nationale de Paris, mais personne, que je sache, n'avait encore songé à la mettre en œuvre. Ce n'est pas, à vrai dire, une besogne aisée ni récréative : le dictionnaire étant classé selon l'ordre des mots français et l'unique copie que nous en possédons, étant criblée

de ratures ou de surcharges, et défigurée par une révision maladroite. Mais ces difficultés surmontées, que de trésors dans les deux in-folios du vénérable oratorien!

Pour comble de bonheur, il sait fort mal l'arabe et le persan et commet de gros péchés contre l'orthographe de ces deux langues, ce qui est une preuve de plus du milieu très peu lettré dans lequel il a vécu. Aussi, comme il s'est imprégné du langage populaire et en fait valoir les richesses ignorées! Quelle source intarissable de proverbes, de dictons familiers, de trivialités joyeuses, recueillis en plein cœur de Stamboul dans ses meïdans et ses bazars! Si mon Supplément a quelque chose d'original et de neuf c'est en grande partie au bon Père qu'il le doit : je lui ai beaucoup pris, et si l'espace ne m'était pas si étroitement mesuré, je lui eusse pris d'avantage.

Les mérites de ce contemporain de Meninski ne doivent pas pourtant nous porter à méconnaître ceux du lexicographe polonais et des savants orientalistes qui, à sa suite, ont travaillé à nous rendre accessible la langue et la vaste littérature des Turcs. Des érudits tels que MM. Redhouse et Zenker, des professeurs exercés tels que Bianchi et Mallouf ont, à des titres divers, rendu d'éminents services à cette étude difficile. Grâce à leurs efforts, la moisson est déjà abondante, mais il y avait encore à glaner après ces ouvriers de la première heure, et je leur sais gré de m'avoir laissé un coin de champ à peine exploité jusqu'à ce jour.

Me conformant à l'exemple des meilleurs parmi mes devanciers, j'ai presque partout mis la transcription à côté des mots et des exemples du texte. C'est une nécessité qui s'impose à un idiome si mal à l'aise dans le costume sémitique dont il s'est affublé. Avec sa riche gamme de voyelles, le turc méritait un instrument plus complet et plus sonore que l'alphabet arabe, car tel qu'il est, s'il est privé du secours de la transcription, il devient, pour le débutant et quelquefois même pour le lecteur exercé, une véritable cryptographie, une série inextricable de logogriphes. C'est à ce vice originel autant qu'à l'absence de grammairiens nationaux qu'il faut attribuer aussi la fâcheuse irrégularité de ses formes orthographiques. La plupart des mots pouvant s'écrire de trois ou quatre manières, il faut opter entre l'inconvénient d'encombrer le dictionnaire de variantes et de renvois, ou de condamner l'élève à de longs tâtonnements. Fort heureusement l'usage a fini par mettre un peu d'ordre dans ce cahos : il s'est établi en Turquie, depuis quelques vingt ans, une sorte de compromis tacite qui rend la tâche du lexicographe un peu moins pénible. J'ai suivi, autant que possible, l'orthographe qui fait loi aujourd'hui, sans négliger pourtant de donner les variantes principales de chaque mot. Et ici encore je fais appel à l'indulgence du lecteur pour les omissions que j'ai pu commettre de ce chef.

Il y a neuf ans, en faisant connaître aux orientalistes le

dictionnaire d'Ahmed Véfyk, j'exprimai le vœu qu'il me fût permis un jour de le mettre à la portée de nos études en le traduisant et le complétant. Ce vœu un peu téméraire dans la bouche d'un des vétérans de ces études, il m'a été donné de le réaliser et de payer ainsi ma dette à l'École où j'ai l'honneur d'occuper depuis plus de vingt ans la chaire de langue turque. Me voici à la moitié du chemin et j'espère, Dieu aidant, en parcourir l'autre moitié d'un pas plus rapide. C'est à mes savants confrères d'apprécier ce qu'il peut y avoir de nouveau et d'utile dans la tâche que j'ai entreprise. Qu'ils veuillent bien aussi m'en signaler les erreurs et les lacunes, pour le plus grand profit de ce qui me reste à faire. Un dictionnaire est une œuvre obscure et sans grands dédommagements. Leurs critiques bienveillantes et leurs encouragements seront, avec le sentiment du devoir accompli, ma meilleure récompense.

A. C. BARBIER DE *MEYNARD.*

ا

ا *élif*, première lettre de l'alphabet arabe-persan-turc; elle a la valeur numérique 1. — L'élif surmonté du signe *medda* آ se prononce *â*. Employé comme préposition, il exprime le vocatif et se prend aussi comme un exclamation d'étonnement : آ بابام *â babam*, ô mon père! آبه *âbè*, oh! eh! quoi! آ سز میسکز *â siz misiñiz*, quoi! c'est vous! — Comme postposition, c'est une interjection incitative ayant le sens de donc! allons! — آ کلسك *guelseñ â*, viens donc! آ باقسك *baqsañ â*, vois donc! litt. « si tu venais; si tu voyais ». — Cf. aussi الف.

آبا (var. آبه) *âba*, de l'arabe عبا et عباية. 1° grosse étoffe de laine, bure qui sert à faire des chausses très-amples (cf. چاقشير et پوطور) et des gilets. — 2° capuchon de moine, cagoule. — آبایی یاقق *âbaye yaqmaq*, « brûler l'âba » c.-à-d. : devenir amoureux. L'âba de feutre noir est spécialement porté par deux ordres de derviches, les *Khalveti* et les *Kadri*. La couleur adoptée dans les autres ordres mendiants est le bleu ou le blanc.

ابابیل *ebabil*, 1° martinet, espèce d'hirondelle nommée aussi کچی صاغان *ketchi saghan*, « qui trait la chèvre ». — 2° oiseau mentionné dans le Koran et que Dieu envoya par millions contre l'armée éthiopienne qui avait envahi la Mecque sous les ordres d'Abraha; d'après les commentateurs, ce serait l'outarde ou troupe.

آبادان *âbadân* (pers. cultivé, prospère), bien, convenable, comme il faut. — آبادانلق *âbadanleq*, voy. آوادانلق.

پارچه سیدر *âbanoz partchasidir*, c'est un morceau d'ébène. — آبانوز چهره‌لی *âbanoz tchèhrèli*, visage noir comme l'ébène, hâlé, bronzé.

ابتدا *iptida* (ar. commencer), employé comme adverbe : d'abord, premièrement; pour commencer. — ابتدا طعام صکره کلام *iptida ta'am soñra kélam*, mangeons d'abord, nous causerons ensuite. — Synon. de اوّل *èvvèl*. — ابتدا داخل *iptida dakhel*, premier degré dans les grades de licence.

ابجد *èbèdjed*, nom d'un certain groupement de l'alphabet arabe, où les lettres sont réunies en mots privés de sens et d'après leur valeur numérique. En voici le tableau :

ابجد	هوز	حطی	کلمن
4. 3. 2. 1	7. 6. 5.	10. 9. 8	50. 40. 30. 20
سعفص		قرشت	
90. 80. 70. 60		400. 300. 200. 100	
ثخذ		ضظغ	
700. 600. 500		1000. 900. 800	

ابد *èbèd*, (ar. éternité, temps infini) usité adverbialement comme ابداً *èbèden*, à jamais, éternellement; jamais; en aucun temps; absolument. On dit aussi plus correctement ابد الآباد *èbèd ul-âbad*.

آبادی *âbadi*, pers. pour دولت آبادی *devlet-âbadi*, beau papier de soie, de provenance indienne. — Cf. خانبالق.

ابازا *abaza*, mot d'origine inconnue: n'est usité que dans l'expression : ابازایه وارمق *abazaya varmaq*, se livrer à l'onanisme.

آبامق *âbamaq*, refuser, empêcher, désobéir. — آبانمق *âbanmaq*, s'appuyer sur une chose pour résister ; ne pas consentir.

آباندرمق *âbandermaq*, forcer un animal (surtout un chameau) à s'agenouiller, pour être chargé. — Cf. اخلامق.

آبانوز *âbanoz*, mieux آبنوس *abanos*, ébène. — آبانوز اغاجی *âbanoz âghadje*, bois d'ébène, ébénier; on le nomme aussi صاغ آغاجی *çagh âghadje*, « le bois sain, solide ». آبانوز کبی یشادوقچه دها صاغ اولور *âbanoz gibi yachaduqtchè daha çagh olour*, il est comme l'ébène, plus il vieillit et plus il est solide, (se dit d'un vieillard bien portant). — سکوت یا انجیر آغاجندن آبانوز اولور می *suyut ya indjir âghadjindan âbanoz olour me*, fait-on de l'ébène avec le bois de saule ou d'olivier? — On dit d'un enfant sain et vigoureux : آبانوز

ce qui invalide l'ablution, comme un saignement de nez, etc. — *au fig.* آبدست بوزمق *âbdest bozmaq*, satisfaire un besoin naturel. — آبدست بوزان *âbdest bozan*, nuisible, fâcheux. — آبدستخانه *âbdest-hanè*, latrines. — آبدست اقتضا ایمك *âbdest iqtiza etmek*, ce qui rend l'ablution nécessaire, comme une pollution nocturne, etc. — آبدست ویرمك *âbdest vermek*, troubler, rendre impur. — یوكك الك آغری آبدست ابریغی در « le plus lourd fardeau est l'aiguière à ablution ; c.-à-d. : la piété est le premier devoir de l'homme ». — آبدستمده شبهم یوق *âbdestemdè chubhèm yoq*, aussi vrai que mon ablution, locution proverb. pour affirmer et inspirer la confiance. — آبدست حاولوسی *âbdest havlesè*, essuye-main. — آبدستلك *âbdestlik*, surtout, espèce de *djubbè*, mais plus court. — آبدستسز *âbdestsèz*, « sans ablution », impur, négligé, sans soin.

ابرا *ibra* (ar. acquitter, décharger). ابرا كاغدی *ibra kiahatè*, quittance. — ابرا ایتمك *ibra etmek*, donner quittance, décharge ; acquitter un accusé. — ابرا حكمی *ibra hukmu*, ordonnance de non-lieu.

آبراش *âbrach*, pour ابرش *ebrech*,

آبدارلق *âbdarlèq*, pers. éclat, fraîcheur (d'un fruit, *au fig.* éloquence d'un discours).

آبدال *âbdal*, comme بوداله et بدلا *boudala*, 1° mendiant, faux derviche. — آبدال تكه‌ده حاجی مكه‌ده *âbdal tekkièdè hadji mekkièdè*, « le moine au couvent, le pèlerin à la Mecque », prov. chacun à sa place. — 2° adj. sot, niais, imbécile (comme le pluriel *boudala*). نه آبدال چهره‌لی حریف que ce drôle a l'air d'un imbécile ! — آبدالسی *âbdalisi*, comme un sot. — آبداللق *âbdallèq*, sottise, naïveté. — حسن آبداللو *haçan âbdallu*, nom d'une tribu de Bohémiens qui habitent les environs d'Angora. — دكز آبدال *deñiz âbdal*, personnage fabuleux, fantôme. — آبدال اوتی *âbdal otè*, plante laiteuse, mezereum, peut-être la *chamelaïa* de Dioscoride.

آبدان *âbdân*, pers. bec, orifice d'une aiguière ou d'un vase. — *au fig.* vessie. — Cf. سیدیك.

آبدست *âbdest*, pers. ablution légale avant les cinq prières prescrites aux Musulmans. — آبدست آلمق *âbdest âlmaq*, faire ses ablutions. — آبدست بوزلمق *âbdest bozoulmaq*, se dit de tout

de l'ar. ابرص, 1° cheval moucheté, cheval pie. — 2° lèpre, gale. ابراش كترمك *âbrach guetirmek*, la lèpre ou la gale se produit.

ابراهيم *Ibrahim*, nom arabe du prophète Abraham, que les Musulmans désignent particulièrement sous le titre de خليل الله « l'ami de Dieu ». — ابراهيم ديكنى *Ibrahim dikèni*, « épine d'Abraham », *eryngium*, espèce de chardon. Cf. دوه الماسى.

ابرشيم *ibrichim*, (en pers. ce mot désigne la soie en général; les Arabes l'ont adopté sous la forme ابرسيم) soie torse, soie filée, fil de soie. — ابرشيمجى *ibrichimdji*, marchand ou fabricant de soie. — ابرشيم قوردى *ibrichim qourtou*, ver à soie. — Cf. ايپك.

ابرو *èbru*, marbré, teinté de veines de marbre. — ابرو كاغد *èbru kiahat*, papier marbré. — ابروكل *èbru gul*, rose jaune sans épines, nommée aussi كوكز. — ابرولامق *èbrulamaq*, donner avec de la couleur la teinte et les veines du marbre.

أبريق *ibriq*, prononc. vulg. *yebreq*, aiguière, vase à long bec recourbé et muni d'une anse. (On écrit aussi, mais à tort, ابريك.) D'après l'auteur du *Kamous*, ce mot serait tiré de ابريز *ibriz*, « or pur » ce qui est une fausse conjecture. Le *Moarrab* le rapproche avec plus de vraisemblance du grec ὑμβρίκιον. — ابريق وضوء *ibriqe vuzou*, aiguière aux ablutions, en pers. آفتابه. — ابريق ضابطى *ibriq zabite* ou ابريقدار *ibriqtar âgha*, officier de l'aiguière, chargé de répandre l'eau sur les mains du Sultan. C'était un des trente-neuf officiers connus sous le nom de خاص اودەلى *khass odalu*, « compagnie du Corps ».

ابسم *èbsèm*, silencieux, taciturne; tranquille qui fait la sourde oreille. — Avec *etmek*, faire taire, imposer silence, réduire au silence, rendre interdit. — Avec *olmaq*, être silencieux, muet, interdit. — ابسم اولمق چوق سويلمكدن يكدر *èbsèm olmaq tchoq seuilemekten yektir*, « mieux vaut se taire que trop parler ». — (*Vel taceas, vel meliora dic silentio*. P. Syrus.)

آبلا *âbla*, dame respectable par son âge et son rang; sœur aînée; la plus ancienne servante de la maison. — Dans le dialecte Qaïch, *âbla* a le sens de «femme mariée, épouse». — (Comp.

elle paraît répondre à l'arabe ظفر القط « ongle de chat » qu'on nomme en français « pied de chat ». C'est le *clymenon* des botanistes, une espèce d'immortelle.

ابليق *ebleq*, prononc. vulg. *emleq*, chapon et, en général, volaille châtrée et engraissée.

ابم كومجى (pour ابه م كومجى) *èbem gumèdji*, mauve; voir ابه.

ابنيه *ebnyè* (pl. ar. de بنا construction) édifices, monuments. — ابنيهٔ خيريه *ebnyèi khaïryè*, établissements d'utilité publique, fondations pieuses. — ابنيهٔ خاصه *ebnyèi khassè*, bâtiments de la couronne.

آبو *âbou*, loc. familière, composée de l'interjection آ et du pronom démonstratif بو, eh bien! quoi! آبو ندر *âbou nèdir*, qu'y a-t-il? qu'est ce à dire?

ابو جهل قاريوزى *abou djèhl qarpouzou*, « pastèque d'Abou Djèhl », concombre amer, coloquinte dont on fait un usage fréquent dans la médecine orientale. On a donné ce surnom à la coloquinte parce que, d'après les légendes populaires de l'islam, c'est le

avec le t. or. اپا اوپا اپه اوپو sœur aînée et avec اپه sage-femme.)

آبلاق *âblaq*, adj. au visage plein et vermeil; jeune et de bonne mine. Comp. avec l'arabe ابلق.

آبلق *âbleq*, (ar.) bigarré, tacheté de noir et de blanc; — pour ابليق *ebleq*, chapon.

آبلوقه *âbloqa*, (de l'italien *blocco*), blocus. — آبلوقه تحتنده *âbloqa tahtindè*, en état de blocus. — آبلوقه يه آلمق *âbloqaïa âlmaq* ou *âbloqa etmek*, bloquer, investir. — آبلوقه يى بوزمق *âbloqaye bozmaq*, rompre le blocus, percer la ligne d'investissement. — آبلوقه يى قالدرمق *âbloqaye qaldermaq*, forcer à lever le blocus.

آبلى *âbli*, (var. آبلو) corrupt. de l'arabe حبل; grosse corde fixée à la base des voiles et que le batelier manie pour les diriger d'après le vent; écoute. Comp. avec l'arabe برّ; — *au fig.* آبلى يى براقمق *âbliye braqmaq* ou قويوويرمك *qoyouvermek*, « lâcher l'écoute », se perdre, s'égarer.

ابليس طرناغى *iblis ternaghe*, « l'ongle du diable ». Cette plante n'est pas décrite dans les dictionnaires, mais

fruit que les démons présentent en enfer à Abou Djèhl, noble Koreïchite qui se signala par son hostilité contre le Prophète; il fut tué au combat de Bedr. — Voir aussi le mot زقّوم.

آبور جبور *âbour djębour*, plus correct اوبور جوبور *oubour djoubour*, galimatias, tohubohu; — choses mauvaises, gâtées.

آبوق صابوق *âbouq-çabouq* (composé de آبيق et de صاپيق), choses inutiles, futilités, vaines paroles.

ابه *èbè*, 1° sage-femme; on dit aussi ابه قادين *èbè qadęn*, maîtresse sage-femme. — ابه اسكمله سى *èbè iskemlèsę*, «chaise de sage-femme», instrument de torture en usage autrefois pour provoquer l'avortement des femmes en mal d'enfant; nommé aussi ابه اوريكه سى *èbè eurèkèsę*, «fuseau de sage-femme». — 2° grand-mère. — ابه پيسيكى *èbè piçiyi*, plante nommée aussi پسى اوتى *piçi otę*, c'est une variété de la valériane. — ابه كومجى *èbè* (ou ابهم) *gumèdję*, mauve, guimauve, quelquefois géranium. — ابه لك *èbèlik*, profession d'accoucheuse, art de la sage-femme. — ايش ابه سى *ich èbèsi*, accoucheur de besogne, travailleur, actif.

— سوز ابه سى *seuz èbèsi*, beau diseur, grand parleur. — آبه *âba*; voir آبا.

ابهل *ebhel (ubhul)*, sabine, plante du genre genévrier, dont on extrait une huile pharmaceutique.

ابيك ou ايبيك *ibik*, soie; voir ايپك.

آپ *âp*, particule corroborative qui précède certains mots commençant par un élif comme آپ آق *âp-âq* tout blanc. — آپ اكسز *âq añsęz*, tout aussitôt, tout de suite; au dépourvu. — آپ آچيق *âp âtcheq*, tout ouvert, tout net. — آپ آچيق سويلمك parler clairement, franchement. — اپ *èp*, même particule prononcée doucement avant les mots de la classe faible. — اپ ايو ou ايپيو *èpèyi*, très-bien; — beaucoup, abondant. — ايپوجه ou ايپجه *èpeydjè* ou *èpidjè*, le plus souvent, la plupart, beaucoup, souvent. — Très-bien, très-convenablement, au mieux.

اپ *ip*, corde; voir ايپ.

آپارمق *âparmaq*, emporter, enlever, dérober; — faire un coup de main.

آپاز ou آپاز *âpaz*, prononc. fautive, *hâpaz*, poignée; quantité contenue dans la main fermée.

آپشی ایرارق بنمك *âpchę aïraraq binmek*, monter à califourchon.

آپشاق *âpchaq*, traînard, paresseux.

آپشمق *âpęchmaq*, marcher les jambes écartées comme un animal fatigué; être las, harassé. — آپشدرمق *âpęchtęrmaq*, 1° fatiguer, arrêter, retenir. — 2° attacher, ancrer solidement un navire.

آپشیق *âpcheq*, 1° fatigué, exténué. — 2° qui marche obliquement, comme le loup et l'hyène.

أپمیق *ipmiq* (pers. اپمید *ipmid*), coultre, extrémité du soc de la charrue. Cf. صپان.

آپوش et آپوشمق *âpouch, âpouchmaq*; voir آپش.

آپول آپول *âpoul âpoul*, se dit d'un animal, oie ou canard qui marche en se dandinant. — آپول آپول یورومك *âpoul âpoul yurumek*, marcher en se pavanant, faire le fier.

آپیقو *âpiqo*, 1° t. de marine, (de l'italien *a picco*, français *à pic*) tirer à pic, tirer sur l'ancre de façon à ce que la chaîne soit verticale. — 2° adj. adroit, alerte, agile.

آپازلامق *âpazlamaq*, être enflé par le vent, se dit des voiles d'un bâtiment qui marche sous une bonne brise. — آپازلامه *âpazlama*, léger roulis.

آپاکسز *âpañsęz*, tout de suite, aussitôt, voy. اك et آپ.

آپالاق *âpalaq*, gros nourrisson; enfant à la mamelle frais et joufflu; poupon.

اپال طپال *apal tapal*, loc. populaire, très vite, en toute hâte.

اپرامق et اپراتمق *ępramaq, ępratmaq*, déchirer, lacérer. Voir ایپرامق.

اپرتمك *ępręt̀mek*, déchirer; voir le mot précédent et ایپراتمق.

اپریمك *èprimek*, nasiller en parlant, avoir une voix nasillarde et traînante.

اپسوروس *ipsoros*, du grec ψάρος; nom d'une espèce de poisson qui n'est pas encore bien définie par les lexicographes.

اپسید *ipsid* (prononc. fautive par métathèse *ispid*) sans doute du grec ἀψίς, jante de roue.

آپش *âpęch*, l'intérieur de la cuisse, l'angle entre la cuisse et l'aine. —

آت *ât*, cheval. — جنك آتی *djenk âtē*, cheval de bataille. — آت اوموزی *ât omouzē*, garrot. — آت بازاری *ât pazarē*, marché aux chevaux. — آت باشی *ât bachē*, de front, côte à côte. — آت بالغی *ât balēghē*, hippopotame. — آت تیماری *ât timarē*, pansage du cheval. — آت سوریسی *ât surusē*, poste aux chevaux. — آت سوریجیسی *ât surudjusē*, postillon. — آت سیکیی *ât siñèyē*, taon. — آت طاقمی *ât taquēmē*, harnais. — آت طرناغی *ât tērnaghē*, sabot du cheval. — آت قاصنیسی *ât qasnēçē*, gabarum, médicament. — آت قویروغی *ât qouïroughou*, queue de cheval; voir يوغوملوجه. — آت میدانی *ât meïdanē*, hippodrome. — آت یملکی *ât yemliyi*, auge, mangeoire. — آت یاریشی *ât yarēchē*, course de chevaux, comme يورويشی. — صوی آت *soï ât*, cheval de race, pur sang, cheval de course. — طونانمش آت *donanmēch ât*, cheval de parade. — چوقاللو آت *tchoqallu ât*, même sens, cheval couvert d'une housse et conduit à la main. — يدك آتی *yedek âtē*, cheval de main. — هارون ou هارين آت *harēn ât*, cheval rétif; cf. حرون. — آت کستانه سی *ât kestanèsē*, faséole. — آت يلدیزی *ât yildizi*, Pégase, constellation. — Proverbes:

آته دوست کبی باقلو دشمن کبی بغلو *âta dost guibi baqmalu duchman guibi binmelu*, il faut soigner le cheval comme un ami et le monter comme un ennemi. — آت ايله عورته اينان اولمز *ât éla 'avrètè inan olmaz*, il ne faut se fier ni à la femme, ni au cheval. — يكيدك قره سی آتك دوريسی *iyidiñ qarasi âtuñ dourousou*, homme brun, cheval bai (sont les meilleurs). — آخور آيدر *âkheur âtēdēr*, «c'est un cheval à l'écurie», un paresseux. — آغاجدن آته بنمك *âghajdan âta binmek*, «monter le cheval de bois», être porté dans le cercueil. — كندی آتنه بنمك *kendi âtinè binmek*, monter son propre cheval, se suffire à soi-même. — آتك باشنی طوتی ويرمك *âtuñ bachēnē toutou-vermek*, «tenir la tête du cheval», venir en aide, prêter assistance. — يورغون آت آغير باصر *yourghoun ât âghēr baçar*, «cheval fatigué appuye fortement les pieds»; se dit d'un homme que la colère met hors de lui.

ات *èt*, chair, viande; — corps; pulpe des fruits. — قبا ات *qaba èt*, viande de qualité inférieure, pleine de graisse et de nerfs. — قره ات *qara èt* et قرجه ات *qaradja èt*, viande de

pare pas l'ongle de la chair ; il ne faut pas se mêler des affaires d'autrui. — On dit à celui qui se fait la meilleure part : ات سنك كيك بنم *èt seniñ kèmik benim*, à toi la viande, à moi l'os. — ات نقدر اريق اولسه اتكمك اوستنه ياقشور *èt nèqadar areq olsa ekmeyiñ ustunè yaqecher*, « si maigre que soit la viande, elle fait bien sur le pain », il faut se contenter de ce qu'on a. — اتلو *ètlu*, charnu, bien en chair, potelé, replet. — اتلو شفتالو *ètlu cheftaleu*, grosse pêche, brugnon.

ات *it*, chien ; voir ايت.

آتا *âta*, 1° père. — 2° vieillard, personnage respectable. — آتالر *âtalar*, les ancêtres. — آتالر سوزى *âtalar seuzè*, dictons anciens, proverbes. — آتالر سوزينى طوتمیان يبانه آتيلور *âtalar seuzène toutmaïan yabanè âtelèr*, « qui n'écoute pas les paroles des pères doit être chassé ». — قاين آتا *qaïn âta*, beau-père. — آتا ميراثى *âta miraçè*, enfant né après la mort de son père. — آتا دوستى *âta dostou*, ami de la famille, ancien ami. — آتالق *âtalèq*, paternité, affection paternelle. — état de père, gouverneur. Dans le Turkestan, vézir, ministre. — On dit en proverbe d'un

première qualité, entre les côtes, le filet. — ات لقمه سى *èt loqmasè*, une bouchée de viande. — ات صويى *èt souyè*, bouillon. — ديش اتى *dich ètè*, gencive. — كيك اتى *gueïñ ètè*, embonpoint que prennent les jeunes filles (turques) après la puberté ; كيك اتنه كيرمك prendre de l'embonpoint à cet âge. — ات بزى *èt bèzè*, glande, kyste. — ات قنات *èt qanat*, grande chauve-souris. — ات قپامه سى *èt qapamasè*, étuvée de viande. — آو اتى *âv ètè*, viande de venaison. — صيغير اتى *çeghèr ètè*, viande de boucherie. — ات كسيمى *èt kesimè*, carnaval (de ات كسمك cesser la viande), fête qui précède le jeûne du carême ; on dit aussi ات قريمى *èt qeremè*. — ات ياران *èt yaran*, panaris. — ات بكى *èt bèñè*, excroissance de chair, grain de beauté. — ات ميدانى *èt meïdanè*, place à la viande, quartier de Constantinople, ancienne place des janissaires près de la Mohammedyèh et de la colonne de Marcien, au centre même de Stamboul. C'est là que se faisait autrefois la distribution de viande à l'armée. Cette place était le rendez-vous de la populace et des gens sans aveu. — Proverbes : ات طرناقدن ايرلمز *èt tèrnaqtan ayèrèlmaz*, on ne sé-

آتش بالغی *âtech baleghe*, sardine. — آتش بوجکی *âtech beudjèye*, ver luisant. Cf. یلدیز. — آتش بوجکی کورسه یانغین صانور *âtech beudjèyene gueursè yanghen çaneur*, «s'il voit un ver luisant, il croit voir un incendie», prov. — آتش بهاسنه *âtech pahasinè*, à un prix exorbitant. — آتش چبانی *âtech tchibane*, furoncle envenimé. — نوبت آتشی *nevbet âteche*, accès de fièvre. — یایلیم آتشی *yaylim âteche*, feu de peloton. — آتش آلمق *âtech âlmaq*, prendre feu, s'enflammer, se mettre en colère; partir (armes à feu). — آتش ا *âtech etmek*, faire feu, tirer. — آتش اویاندرمق *âtech oyandermaq*, ranimer le feu. — آتشلمك *âtechlemek*, enflammer, allumer. — آتشلنمك *âtechlenmek*, prendre feu, s'enflammer. — آتشلندرمك *âtechlendirmek*, faire prendre feu, irriter, mettre en colère. — آتشلو *âtechlu*, enflammé, vif, irritable. — آتشلو آت *âtechlu ât*, cheval ardent, ombrageux. — آتشجی *âtechdji*, chauffeur à bord des bateaux à vapeur. — آتشی *âtechi*, brillant, rouge de feu (ambre rougeâtre). — آتشه یارار *âtechè yarar*, digne de l'enfer, damné; coquin. — آتشلك *âtechlik*, pelle à braise; réchaud, brasier.

قوردك قارنداشی قوزینك : hypocrite آتاسی « frère de loup, père d'agneau ».

آتابك *âtabek (atabey)*, «père-prince», titre du chef de la tribu chez les anciens Tartares; — chef de la garde et maire du palais sous les Abbassides; — ministre des princes de la dynastie Seldjoukide.

آتاق *âtaq*, étourdi, vantard, faiseur d'embarras. — آتاقلق *âtaqleq*, étourderie, insolence, présomption. — On écrit aussi آطاق.

آترینه *âterinè*, (du grec ἀθερίνη, nommé aussi ἀθερῖνος) *atherina hepsetus*, hepset; c'est probablement le même poisson qu'on nomme dans le Calvados, *épi*, et en Bretagne, *joël*. Le *Lehdjè* ajoute qu'il est d'une fécondité remarquable. D'après le Kamous, le nom arabe de ce poisson serait طرهوز et زینابه, mais ces formes sont douteuses. — Il y a aussi une variété plus petite de la même espèce qu'on nomme جاموقه *djamouqa* ou *tchamouqa*.

آتش *âtech*, pers. 1° feu, flamme, incendie. — 2° malheur, désastre. — آتش کیجه‌سی *âtech guèdjèse*, la nuit du feu, fête de la S^{t}-Jean chez les Grecs.

baghe, boucle, agraffe qui relève et retient le pan du vêtement. — اتك سرپن *ètèk serpèn*, débraillé, à la démarche lente et traînante. — اتك تختەسی *ètèk takhtase*, accoudoir, planche d'appui aux latrines. — اتك اوپمك *ètèk eupmek*, présenter ses hommages. — مخصوص اتكلرینی اوپرم *makhsous ètèklerene euperem*, je vous salue bien. — اتكه دوشمك *ètèyè duchmek*, supplier, implorer la protection. — اتكه یاپشمق *ètèyè yapechmaq*, même signification. — اتك سیلكمك *ètèk silkmek*, repousser, écarter; rompre les relations. — اتكلك *ètèklik*, vêtement terminé par une longue traîne, robe bouffante des derviches, des danseurs. — امامه اتكلكی *imamè ètèkliye*, partie inférieure du bouquin de pipe. — اتكلو *ètèklu*, vêtement à queue, à longue traîne.

اتكلمك *ètèklemek*, 1° saluer, présenter ses hommages. — 2° s'éventer avec le pan de sa robe. — 3° fourrer dans sa robe une foule d'objets; faire une bonne aubaine, une razzia.

آتلامق *âtlamaq*, 1° sauter, caracoler comme le cheval. — 2° bouillonner comme un torrent; flamber comme la flamme. — 3° franchir un

آتش *âtech*, jet, action de lancer, coup; voir آتمق.

اتفاق *ittifaq*, (ar. concourir, concorder, coïncider) alliance. — اتفاق تجاوزی *ittifaqe tedjavuzi*, alliance offensive. — اتفاق تدافعی *ittifaqe tedafu'yi*, alliance défensive. — اتفاق موقتی *ittifaqe muvaqqati*, alliance limitée. — اتفاق ا عقد *'aqdi ittifaq etmek*, contracter une alliance. — Adv. اتفاقا *ittifaqa*, par hazard, par aventure.

آتقی *âtqe*, fils jetés avec la navette de la trame sur la chaîne; pers. پود. — آتقیلامق *âtqelamaq*, défaire une étoffe et la remettre sur le métier.

اتك *ètèk*, pan de la robe, de la tunique, bord, partie inférieure du vêtement. — چادر اتكی *tchader ètèye*, bord de la tente. — طاغ اتكی *dagh ètèye*, le versant de la montagne. — ال بنم اتك سنك *èl benim ètèk seniñ*, «ma main s'attache aux pans de ta robe» je me mets sous ta protection. — اتك بلده تیرانداز *ètèk beldè tirendaz*, «archer bien troussé» c.-à-d. : alerte, tout prêt, préparé. — اتك بزی *ètèk bèze*, maillot, couche d'enfant faite avec de vieux pans de robes. — اتك باغی *ètèk*

obstacle en sautant. — 4° attaquer, assaillir. — 5° sauter un passage en lisant. — آديم آتلامق *âdem âtlamaq,* sauter au loin. — آتلاتمق *âtlatmaq,* faire sauter, débarrasser, affranchir. — آتلانمق *âtlanmaq,* 1° se cabrer. — 2° sauter en selle, dompter un cheval. — *Trans.* آتلاندرمق *âtlandermaq,* faire monter à cheval.

آتلامباج *âtlambadj,* jeu de saut de mouton.

آتلامه طاشی *âtlama tache,* pierre mise en travers d'une chaussée fangeuse, pour aller d'un trottoir à l'autre.

آتلانغج *âtlanghedj,* pierre placée en travers d'un ruisseau, pour le traverser; saut de rivière, guet.

آتلو *âtlu,* cavalier, soldat de cavalerie, cipaye. — آتلو توفنكجی *âtlu tufenkdji,* dragon. — آتلو قارنجه *âtlu qarendjè,* fourmi ailée, formica leo. — درت آتلو *deurt âtlu,* grand *araba,* chariot ou voiture à quatre chevaux. — آتلو قره‌جه *âtlu qaradja,* cheval de bois, jouet d'enfant.

آتليش *âtlech,* action d'attaquer, assaut, impétuosité; voir آتمق.

اتم *ètem,* 1° délai, retard, atermoiment. — 2° hésitation, mollesse, découragement. — Ce mot est d'un usage très rare.

آتماجه *âtmadja,* oiseau de proie, voir آتمه‌جه.

آتمق *âtmaq,* v. actif, jeter, lancer, repousser; attribuer, charger (d'une imputation). — آ اثواب *espab âtmaq,* se déshabiller; *au fig.* abandonner, renoncer. — آ آديم *âdem âtmaq,* avancer, faire des pas, marcher au pas. — آ پنبوق *pambouq âtmaq,* carder le coton; *au fig.* tromper, séduire. — آ تخم *tokhoum âtmaq,* ensemencer. — آ جان *djan âtmaq,* désirer, convoiter avec ardeur; frapper, battre. — آ چفته *tchiftè âtmaq,* ruer. — آ قليج *qeledj âtmaq,* frapper avec le sabre. — آ چكه *tchèñè âtmaq,* « battre la mâchoire », être à l'agonie. — آ سلاح *silah âtmaq,* décharger ses armes. — آ اوزرينه *uzerinè âtmaq* et آ صوچ *soutch âtmaq,* charger d'une faute, accuser; calomnier. — آ صرتدن *sertden âtmaq,* se dégager d'une affaire, d'une responsabilité. — آ قورشون طوب *top* ou *qourchoun âtmaq,* « lancer la balle », faire acte d'hostilité, accuser, injurier. — آ طوپی *topè âtmaq,* faire faillite, être

— *pass.* آتلمق *âtelmaq,* se lancer en avant, attaquer, s'ingérer; faire l'important; être courbé, plié. — آتلمش *atelmech,* repoussé, rejeté, effacé.

اتمك *ètmek,* prononc. vulgaire et plus usitée *èkmek,* 1° pain. (Le *Lehdjè* suppose que ce mot vient du verbe اوتمك *eutmek* «passer», la pâte étant passée au four : c'est une conjecture sans fondement.) — 2° nourriture en général, vivres. — 3° pension alimentaire. — بيات اتمك *bayat èkmek,* pain rassis. — تعيين اتمك *ta'yin èkmek,* pain de munition. — طوز اتمك حقى *touz èkmek haqqe,* les droits de l'hospitalité. — اتمكه ياغ سورلمك *èkmeyè yagh surulmek,* «frotter du beurre sur le pain», faire un bénéfice inespéré. — اتمك ايچى *èkmek itche,* mie de pain. — اتمك قابوغى *èkmek qaboughe,* croûte de pain. — اتمك اوفاغى *èkmek oufaghe,* miettes de pain. — پينير اتمك *peïnir èkmek,* «du pain et du fromage», pauvre existence, frugalité (comme قورو اتمك *qourou èkmek,* pain sec). — اتمكى ديزنده *èkmeye dizindè,* infidèle; sans consistance. — اتمك كبى *èkmek guibi,* précieux, sacré comme le pain. — Proverbe contre l'égoïste : اتمكنى ياليكز يان يوكنى ديشيله

ruiné. — طوپى آتدى بازركان *tope atte bazerguian,* «le marchand a jeté le ballot», il a fait faillite (loc. proverb.). — طاش آتماق *tach âtmaq,* jeter la pierre, accuser, attaquer. — قاش آتماق *qach âtmaq,* faire signe. — قپاغى آتماق *qapaghe âtmaq,* fuir, se sauver. — لاف آتماق *laf âtmaq,* parler, bavarder. — لنكر آتماق *lenguèr âtmaq,* jeter l'ancre. — قاشق آتماق *qacheq âtmaq,* jouer de la cueiller, manger avec avidité. — ياقه‌دن آتماق *yaqadan âtmaq,* laisser, négliger. — كوز آتماق *gueuz âtmaq,* désirer, convoiter. — يانه آتماق *yabanè âtmaq,* rejeter, repousser, nier. — آتوب طوتمق *âtoup toutmaq,* 1° se vanter, faire le fier. — 2° prodiguer. — 3° calomnier.

Verbe neutre. رنك آتماق ou بكز *beñz* ou *reng âtmaq,* pâlir, blémir. — Battre (en parlant d'une artère, d'une veine); partir (les armes à feu); — poindre طاك آتيور *tañ âtyor,* le jour commence à poindre; — s'émousser, s'ébrécher, قليجك اغزى آتيور *qeledjeñ âghze âtyor,* le tranchant du sabre s'ébrèche; — s'effranger. — *récipr.* آتشمق *âtechmaq,* se lancer mutuellement des projectiles, se battre, s'injurier. — آتشدرمق *âtechtermaq,* s'injurier, se disputer avec violence.

قالدرور *èkmeyini yaleñez yèièn yukene dicheilè qalderer*, « qui mange seul son pain, soulève son fardeau avec ses dents ». — اتمكسزاو كوپكسز كوى اولمز *èkmeksez èv keupeksez keuï olmaz*, la maison ne doit pas être sans pain, ni le village sans chien. — اتمكجى *èkmekdji*, boulanger. — اتمكجيدن اتمك برده باش *èkmekdjiden èkmek bir·dè bach*, du boulanger on voit en même temps le pain et la tête (il ne fait pas crédit). — اتمكجى باشى *èkmekdji bachi*, grand panetier, chef de la boulangerie du palais; il avait sous ses ordres cent cinquante boulangers. — اتمكنى آلمق *ekmeyini âlmaq*, « recevoir son pain », être traité comme on le mérite (se prend en mauvaise part). — بغداى اتمكنى بكنمك *boghdaï èkmeyini beyenmèmek*, « ne pas aimer le pain de froment », faire le difficile. — اكمكى ديزى اوستنده در *èkmeyi dizi ustundè dur*, « il tient son pain sur ses genoux », se dit d'un avare. — اتمكه نه فايده *èkmeyè nè faïdè*, « quel profit pour le pain? » se dit d'un service ou d'un travail qui est resté sans rémunération. — اتمكى باصمق *èkmeyi basmaq*, « fouler aux pieds le pain », agir avec ingratitude. — قوش اتمكى *qouch èkmèyi*, « pain d'oiseau », espèce de guimauve. Cf. قوزغون اتمكى — ابه *qouzghoun èkmèyi*, « pain de corbeau », plante de la famille des *filix* ou fougères, cf. اكرلتى.

آتمه *âtma* (n. d'act. de آتمق), 1° rejeter, repousser. — 2° accusation, calomnie. — 3° espèce d'étoffe de coton.

آتمه جه *âtmadja* (var. آتماجه ou آتمجه), épervier (*Astur nisus*). — آتمه جه جى باشى *âtmadjadji bachi*, chef des valets préposés à la garde des éperviers, un des officiers de la vénerie (شكار آغالرى) sous l'ancien régime. — Une autre variété de l'épervier au plumage noir est nommée طراغاى *daraghaï*.

اتيان *itian*, (ar. faire parvenir, faire arriver). — اتيان ا *itian etmek*, suggérer, mettre en avant.

آتيجى *âtedjè*, tireur, tirailleur, exercé à l'art du tir; voir آتمق.

آتيش *âtech*, action de lancer; prétention, vanité; cf. آتوب طوتمق.

آتيق *âteq*, petite baratte à battre le beurre.

آتيم *âtem*, (du v. آتمق) 1° maniement, charge des armes à feu. — 2° portée, distance du tir; بر قورشون

ou *èspabdji bachi,* officier de rang inférieur préposé à la garde des vêtements du palais, on le nomme aussi أثوابجى اوسته — *èsvabdji ousta*, sous-gouvernante du harem, chargée de la surveillance du vestiaire, à l'exclusion de la lingerie.

أثير *èçir*, 1° éther liquide, nommé aussi لقمان روحى *loqman rouhi*, v. ce mot. — 2° éther, air, atmosphère.

آج *âdj*, (var. آچ) affamé, qui a faim; avide. — آج قارن *âdj qarn̲*, ventre affamé. — قارنم آج *qarn̲em âdj*, j'ai faim. — آج طوپراق *âdj topraq*, terre desséchée. — آج قارنه *âdj qarnè* ou آج آجنه *âdj âdjnè*, à jeun. — آج كوزلو *âdj gueuzlu*, avide. — آج كوزلو دايه چوجوغى *âdj gueuzlu daïè tchoudjoughe*, nourrisson avide. — آج صوسز *âdj sous̲ez*, qui meurt de faim et de soif, misérable. — آج طورمق *âdj dourmaq*, rester à jeun, souffrir de la faim. — آج طويرمق *âdj doyourmaq*, nourrir l'affamé, secourir les pauvres. — آج قومق *âdj qomaq*, réduire à la faim, à la misère. — آج آج ايله ياتيخه *âdj âdj ilè yatn̲djè* ديلنجى طوغار *dilindji doghar*, «quand deux affamés se marient, il nait un mendiant»

آتيمى *bir qourchoun âtem̲e*, une portée de balle. — 3° Quantité de la charge; بر آتيم باروت *bir âtem̲ barout*, une charge de poudre.

اثبات *ispat*, ar. preuve, démonstration par témoins, preuve testimoniale; ratification. — اثبات تحريرى *ispat tahriri*, preuve écrite. — صورتحالدن اثبات *souret-halden ispat*, preuve muette. — ياريم اثبات *yarem̲ ispat*, semi-preuve.

اثر *èçèr*, (ar. trace, vestige; pl. آثار *âçar*), œuvre, composition, ouvrage. — آثار ادبيه *âçari èdèbyyè*, œuvres littéraires. — مرحوم شناسينك اثر قلمى *merhoum Chinasiniñ èçèri qalem̲e*, ouvrage composé par feu Chinasi.

اثلبند *èçèlbend*, (orthogr. fautive عسلبند *'açèlbend*) arbre résineux de la famille du tamarix; voir ايلغين. — On nomme aussi sa résine دوم صمغى *doum samgh̲e*, «gomme de l'arbre doum», qui est une espèce de palmier nain.

اثواب *èsvab*, ar. pl. de ثوب, (prononc. vulg. *èspab*, qui paraît venir d'une confusion avec اسباب) vêtements, hardes, effets. — اثوابجى *èsvabdji*

(prov.). — آج عارسز اولـور *âdj 'arsez olour*, l'affamé devient effronté. — آجلق *âdjleq*, faim, famine. — آجلقدن اولمك ou آجندن *âdjleqten eulmek*, mourir de faim. — Prov. آجلقده طاری اتمکی حلوادن اعلا کلـور *âdjleqtè daru èkmèyi halvadan aala guèlir*, « en temps de famine, pain de millet vaut mieux que *halva* ».

اجاره *idjarè*, (ar. location, loyer). 1° On appelle en droit musulman اجارهٔ معجّله *idjarè-i mou'addjèlè*, la somme censée payée une fois pour toutes, comme loyer d'un *vaqouf*, et اجـارهٔ مؤجّـله *idjarè-i muèddjèlè*, la somme payée tous les ans comme usufruit du dit *vaqouf*. — 2° bail à ferme ou à loyer; redevance annuelle payée pour le loyer d'un immeuble cédé comme *vaqouf* aux mosquées; cette redevance est réglée sur le montant du prix de vente. — اجاره ویرمك *idjarèyè vermek*, mettre en location. — اجـاره آلمق *idjarèyè âlmaq*, prendre en location.

اجازت *idjazet*, ar. 1° permission, autorisation. — کلمك ارادت کتمك اجازت *guelmek iradet guitmek idjazet*, « on vient quand on veut, on s'en va quand on peut », litt. avec autorisation. — اجـازت ویرمـك *idjazet vermek*, permettre, autoriser, donner congé. — 2° اجـازتلهمك *idjazetlemek*, légaliser une pièce, lui donner un caractère légal en y apposant la formule صحّ; — promulguer. — Le cheikh ul-islam Mouhi eddîn el-'Arabi a publié un *idjazet namèh* qui a paru à Constantinople, en 1867. C'est un ouvrage de mysticisme.

اجامی *adjami*, (orthogr. fautive pour اعجمی *a'djèmi* ou عجمی) novice, apprenti, *au fig.* ignorant, maladroit, niais. — اجامی نعلبند کافر اشکـنـده اوکرنور *adjami naalbend kiafir echeyindè euyrènur*, « l'apprenti maréchal-ferrant apprend (son métier) sur l'âne de l'infidèle », *in anima vili.*

اجر *èdjèr*, ar. en droit musulman, salaire des domestiques, ouvriers ou artisans.

اجرا *idjra*, (ar. faire, accomplir, exécuter). — اجرای حق *idjraï haqq*, faire droit, remplir un engagement. — واجب الاجرا *vadjib ul-idjra*, exécutoire (jugement). — اسباب اجرائیه *esbabi idjrayiè*, moyens d'exécution. — اجراجه *idjradjè*, exécutoirement.

et les fiefs *zi'amet* se nommaient اجمللو زعامت *idjmallu zi'amet*, parce qu'ils étaient inscrits dans ce registre. — اجمال پوصولاسی *idjmal pouçoulase*, extrait de compte, relevé des livres de commerce, comme *idjmalyè*. — خلاصهٔ اجمال *khoulaçèi idjmal*, relevé de la situation générale des finances, que l'on dressait tous les ans dans les bureaux du *defterdar* ou ministre des finances, pour être placé sous les yeux du Sultan.

اجناس *edjnas*, (pl. ar. de جنس *djins*, genre, espèce). — اجناس آقچه *edjnas âqtchè*, monnaie étrangère, ancienne, hors de cours.

آجور خیاری *âdjour kheyare*, concombre sauvage; espèce de melon nommé en Égypte عبد لاوی. — Le mot *âdjour* n'est que la corruption de l'arabe عجر ou عجور.

اجوز (var. اچوز) *oudjouz*, bon marché; voir اوجوز.

اجه *èdjè*, vieillard, vieux, d'un âge avancé. (Cf. le t. or. اچه père.) D'après le *Lehdjè*, ce mot serait la forme abrégée de حاجی *hadji*, pèlerin; mais cette étymologie est contraire aux règles de la dérivation.

— حکومت اجرائیه *hukioumeti idjrayiè*, pouvoir exécutif. — اجرا مأموری *idjra mèmoure*, organe exécutif, agent chargé de l'exécution. — مجلس عالی اجرآات *medjlisi aalii idjraat*, conseil supérieur des réformes, institué pour veiller à l'exécution du rescrit impérial de 1875; il se compose de tous les ministres, plus une commission de quinze membres.

اجزا *èdjza*, (pl. de جزء partie, parcelle, atome), drogues; matières chimiques, artifices. — اجزاجی *èdjzadje*, prononc. vulg. *èzadje*, apothicaire, droguiste; artificier. — اجزا خانه *èdjza-khanè*, pharmacie, laboratoire de chimie; fabrique d'artifices.

آجق *âdjeq*, affamé, آجقمق *adjeq-maq*, avoir faim; voir آجیق et آجیقمق.

اجمال *idjmal*, (ar. résumé, abrégé, précis). — اجمالیه *idjmalyè*, extrait, relevé d'un compte. — On donnait le nom d'*idjmal* à un des trois bureaux qui formaient les Archives de l'État (دفترخانه). C'est dans ce bureau qu'on tenait l'état des provinces et le registre des terres domaniales. Le دفتر اجمال *defteri idjmal*, était le registre-contrôle du domaine de la province

آجیر *âdjer*, (var. آجور) concombre russe; conserves vinaigrées, *pickles*. — آجیرغه *âdjergha*, rave ou raifort sauvage; ar. فجل.

آجی *âdje*, douleur, souffrance, peine physique ou morale. — جان آجیسی *djan âdjese*, grande douleur, chagrin violent, deuil. — قویروق آجیسی *qouïrouq âdjese*, mauvaise pensée « in cauda venenum »; haine; péril. — آجیسنی چیقارمق *âdjesene tchegarmaq*, se venger, punir.

آجی *âdji*, orthogr. et prononciation fautives pour حاجی *hadji*, pèlerin, musulman qui a fait le pèlerinage de la Meeque.

آجیرغنمق *âdjerghanmaq*, être mu par un sentiment de pitié, compatir; protéger.

آجیق *âdjeq*, chagrin, affliction. — آجیقلو *âdjeqlu*, affligé, chagrin. — آجیقلانمق *âdjeqlanmaq*, avoir du chagrin.

آجیق *âdjeq*, jeûne; moins usité que اوروج; voir ce mot.

آجیقمق *âdjeqmaq*, avoir faim; souhaiter avec avidité. — آجیقدرمق *âdjeqtermaq*, réduire à la famine, affamer.

آجی *âdje*, amer; douloureux, pénible. — آجی سوز *âdje seuz*, parole amère, reproche. — آجی دیل دیندن چیقارور طاتلو سوز ییلانی دلیکندن چیقارور *âdje dil dinden tcheqarur, tatlu seuz yilane deliynden tcheqarur*, parole amère fait sortir de la religion, parole douce fait sortir le serpent de son trou (prov.). — آجی سس *âdje ses*, vilaine voix. — آجی آغاج *âdje âghadj*, quassia amara. — آجی الما *âdje elma*, sauge pomifère. — آجی بادم *âdje badem*, amande amère. — آجی چاجا *âdje tchadja*, espèce de poisson dont la chair n'est pas mangeable. — آجی خیار *âdje kheyar*, coloquinte. — آجی قباق تخمیدر *âdje qabaq tokhoumeder*, « c'est de la graine de courge amère » (enfant aussi méchant que son père). — آجی دیل *âdje dil*, insulte, violence de langage. — آجی صو *âdje sou*, eau saumâtre; *au fig.* vin. — آجی مارول *âdje marol*, chicorée. — آجیمتراق *âdjemtraq* et آجیراق *âdjeraq*, assez amer. — اجیلق *âdjeleq*, amertume, trouble, violence. — آجی صوغانی قراغی چالماز *âdje çoghane queragheu tchalmaz*, « la gelée ne tue pas l'oignon amer », les gens puissants sont à l'abri des coups.

vrir un passage, déboucher, percer une voie; étendre, déplier (ce qui était roulé); conquérir (un pays); expliquer, manifester. — آ ادیمنی *âdemene âtchmaq*, presser le pas, courir. — آ بیراق *baïraq âtchmaq*, déployer l'étendard (de la révolte), faire une manifestation. — آ آغیز *âghez âtchmaq*, « ouvrir la bouche », parler, blâmer. — اغیز آچمامق *âghez âtchmamaq*, garder le silence, être de connivence. — آ ال *el âtchmaq*, « ouvrir la main », demander, mendier; abattre son jeu. — آ باش *bach âtchmaq*, maudire, injurier. — آ باشنی *bachene âtchmaq*, produire, publier. — آ پاس *pas âtchmaq*, ôter la rouille, polir, fourbir. — آ دکان *dukkian âtchmaq*, ouvrir boutique, entreprendre un métier. — آ دکانی *dukkiane âtchmaq*, briser, dépouiller. — آ سوز *seuz âtchmaq*, prendre la parole, discourir. — آ سوزی *seuze âtchmaq*, expliquer, commenter, déduire. — آ کوز *gueuz âtchmaq*, ouvrir l'œil, surveiller. — آ کوزینی *gueuzene âtchmaq*, avertir, admonester, faire repentir. — آ یول قپو *yol* ou *qapou âtchmaq*, prendre l'initiative, commencer, innover. — آ فال *fal âtchmaq*, tirer la bonne aventure. — *Neutre*, s'ouvrir, s'éclaircir (le

— آجیقلامق *âdjeqlamaq*, être affamé (comme *âdjeqmaq*).

آجیمق *âdjemaq*, souffrir, avoir mal; — avoir pitié, compatir. — *Trans.* آجیتمق *âdjetmaq*, faire souffrir, tourmenter. — *Double trans.* آجیتدرمق *âdjettermaq*, apitoyer, inspirer de la compassion pour quelqu'un ou quelque chose. — آجینمق *âdjenmaq*, s'attrister, s'apitoyer. — آجینلمق *âdjenlamaq*, être un objet de pitié. — آجینه جق *âdjenadjaq*, digne de pitié, pitoyable, malheureux.

آجیو *âdjio*, (de l'italien *agio*) intérêt, gain sur les monnaies; synon. de اچه باشی; cf. فرلامق.

آچار *âtchar*, 1° clef, du v. آچمق ouvrir. — 2° émeris; cf. صنپاره.

آچماز *âtchmaz*, fermé, obstrué. — échec et mat (se dit du roi au jeu d'échecs). — آچمازلق *âtchmazleq*, fermeture; silence; dissimulation, tromperie.

آچمالق *âtchmaleq*, savon, sel ou tout autre substance qui nettoie et enlève les taches.

آچمق *âtchmaq*, ouvrir, découvrir (une toiture); écarter (un voile); ou-

temps); s'épanouir (les fleurs). — *Trans.* آچدرمق *âtchdēermaq*, faire ouvrir, défricher, faire une tranchée. — *Pass.* آچلمق *âtchēlmaq*, divulguer, s'ouvrir en confidence; se troubler, se fâcher. — s'épanouir (fleur); s'éclaircir. — gagner le large, s'éloigner. — s'ouvrir, suppurer (bouton, abcès). — آچیجی *âtchēdjē*, qui ouvre, découvre, etc., ar. فتّاح. — ال آچیجی *èl âtchēdjē*, mendiant.

آچیق *âtchēq*, ouvert, découvert, évident, manifeste; sans pudeur; sans abri; décacheté. — آچیق آغیز آچ قالمز *âtchēq âghēz âdj qalmaz*, «bouche ouverte ne reste pas affamée», qui demande, obtient. — آلنمز آچیق *ālēnmēz âtchēq*, «notre front est serein», nous sommes honnêtes. — آچیق اولهرق *âtchēq olaraq*, en blanc (compte). — آچیغه بویامق *âtchēgha boyamaq*, «teindre en clair» c.-à-d. : mettre en évidence, manifester. — آچیق ال *âtchēq èl*, bienfaisance, générosité. — آچیق آغیز *âtchēq âghēz*, 1° sottise, niaiserie. — 2° nom d'une fleur. — آچیق باش *âtchēq bach*, chauve; surnom des tribus de l'Imérétie. — باش آچیق *bach âtchēq*, tête nue. — باشی آچیق *bachē âtchēq*, qui est sans gêne, impudent. — باشی آچیق کاتب *bachē âtchēq kiatib*, écrivain d'un mérite sans égal. — آچیق حساب *âtchēq hissab*, compte ouvert. — آچیق خوی *âtchēq khouï*, insouciance, impudence. — آچیقدن بر آدم *âtchēqtan bir âdam*, un homme du dehors, un étranger. — آچیقدن آچیغه *âtchēqtan âtchēgha*, tout nettement, franchement. — آچیق دکز *âtchēq deñiz*, la haute mer, ou دکز آچیغی *deñiz âtchēghē*, le large, la haute mer. — آچیق رنك *âtchēq renk*, clair, purifié. — آچیق سوز *âtchēq seuz*, parole nette, claire. — آچیق سویلر بر درسدر *âtchēq seuïler bir dersdēr*, voilà une leçon qui parle clairement. — آچیق صاچیق *âtchēq çatchēq*, tout défait, débraillé. — آچیق قاش *âtchēq qach*, qui a le sourcil fendu. — آچیق قاپو *âtchēq qapou*, hospitalité, table ouverte. — آچیق کوز *âtchēq gueuz*, éveillé, vigilant. — کوزی آچیق *gueuzē âtchēq*, frustré, déçu. — آچیق لیمان *âtchēq liman*, port ouvert, rade mal abritée. — آچیق مکتوب *âtchēq mektoub*, blanc-seing. — آچیق یوز *âtchēq yuz*, mine franche et expansive. — آچیق یر *âtchēq yer*, poste vacant.

mée active, renvoyée dans ses foyers par mesure d'économie. Elle est destinée surtout à combler les vides qui se produisent dans les rangs de l'armée permanente.

احرام *ihram,* 1° tapis ou manteau de laine à longs poils; étoffe, tapis de laine qu'on étend par terre pour se reposer à la campagne, à la promenade. — 2° manteau pénitentiel que revêtent les pèlerins en entrant sur le territoire de la Mecque. Cf. D'Ohsson *Tableau,* t. III, p. 65. De là le verbe احرامه كيرمك *ihramè guirmek,* prendre le manteau du pèlerin et, par extension, faire le pèlerinage. — 3° احراملامق *ihramlamaq,* habiller en esclave, donner un accoutrement d'esclave. — Prov. : احرامله كشى مرابط اولمز *ihramilè kichi mourabet olmaz,* « ce n'est pas l'*ihram* qui fait le dévot », l'habit ne fait pas le moine.

احضار *ihzar,* ar. en droit musulman, amener. — احضار امرى *ihzar emrè* ou پوصله سى *pouçoulasè,* mandat d'amener. — احضاريه *ihzaryè,* frais d'assignation devant les tribunaux, fixés par les capitulations à deux pour cent du montant de la créance en litige.

آچيقلق *âtchèqlèq,* ouverture, intervalle, distance, espace libre; — évidence, sincérité; sérénité du temps; — insouciance, impudence. — آچيقلامق *âtchèqlamaq,* mettre en lumière, rendre évident; parler clairement.

احاد *ahâd,* (pl. ar. de احد *ahad,* un seul, un individu) احاد ناس *ahâdi nas,* les gens ordinaires, le commun des hommes.

احاله *ihalè,* (ar. faire passer) transférer, syn. de دور et de حواله. — امر احاله *emri ihalè,* transfert. — دور و احاله ا *devr u ihalè etmek,* transférer.

احباب *ahbab,* (pl. ar. de حبيب) s'emploie comme singulier : احبابم *ahbabum,* mon ami, mon cher.

احتساب *ihtisab,* (ar. compter, estimer) octroi, droits réunis. — احتساب آغاسى *ihtisab âghasi* (ou *naziri*), directeur de l'octroi de Constantinople.

احتكار *ihtikiar* (ar. amasser, accumuler), accaparement. — محتكر *mouhtèkir,* accapareur. — On se sert dans le même sens du mot انحصار.

احتياط *ihtyat,* (ar. se mettre sur ses gardes, se précautionner). — احتياط عسكرى *ihtyat 'askeri,* partie de l'ar-

chir ; on l'écrit aussi اهار *ahar* et il est usité en persan sous cette forme.

اخبار *ikhbar*, ar. information, avis. — avec *etmek*, informer, instruire, notifier. — اخبار نامه *ikhbar-namèh*, acte de notification. — پروتستونك اخبار و تبليغى *protestoniñ ikhbar u teblighè*, notification du protêt.

آختاپود *âkhtapod*, (du grec ὀκτα-πόδι) 1° espèce de polype. — ذكز آختاپودى *deñiz âkhtapodè*, écrevisse de mer. — 2° cancer. رحم آختاپودى *rahm âkhtapodè*, cancer de la matrice. — چنكانه آختاپودى *tchenguianè âkhtapodè*, « chancre de bohémien », maladie honteuse. — ككز آختاپودى *guèñiz âkhtapodè*, polype du nez.

أختيار *ikhtyar*, 1° vieux, vieillard. — 2° cheïkh, chef d'une communauté religieuse (le *pîr* ou *morchid* des Persans). — اختيارلق *ikhtyarlèq*, vieillesse, sénilité. — اختيارلق اماره‌سى *ikhtyarlèq èmarèsi*, signes de vieillesse, rides. — اختيارانه *ikhtyaranè*, (loc. fautive, mais d'un usage fréquent) d'une manière vieille, sénile, ou *adj.* vieux, usé. — اختيارلامق ou اختيارلانمق *ikhtyarlamaq*, *ikhtyarlanmaq*, devenir vieux, décrépit, s'user. — اختيارلانمق

احكام حرب *ahkiami harb*, ar. état-major.

احمق *ahmaq*, ar. sot, niais, imbécile. — احمق اولان هر زمان دوشر *ahmaq olan her zèman ducher*, le sot trébuche à chaque instant (prov.). — احمق دفترى *ahmaq defterè*, agenda, carnet, cf. يازار بوزار. — احمقلانمق *ahmaqlanmaq*, devenir sot, s'abrutir. — Proverbe : آدمك احمغى ايل قراكلقده موم ياقق بلمز صانور *âdamiñ ahmagheu îl qarañluqtè moum yaqmaq bilmez çaneur*, « un sot croit que les autres ne savent pas allumer une bougie dans les ténèbres », il mesure les autres à son aune.

احيا *ihya*, (ar. faire vivre, vivifier) honorer, combler d'honneur. — بنده كزى احيا بيورديكز *bendèñizi ihya bouyourdouñouz*, « vous avez honoré votre serviteur », formule de politesse d'un usage assez fréquent.

آخار *âkhar*, empois ; blanc, préparation de blanc d'œuf et d'alun qui sert à blanchir le papier et à le rendre lisse. — avec *etmek*, blanchir le papier, à l'aide de cette substance. Le *Lehdjè* rapproche ce mot du v. آغارمق blan-

soir, un peu avant le coucher du soleil; on dit aussi dans le même sens آخشام صولری *âkhcham çoularę*. — آخشام اوستو *âkhcham ustu*, à la tombée de la nuit. — آخشام صباح *âkhcham çabah*, soir et matin. — آخشامدن صکره صباحلر خیر اولسون *âkhchamdan soñra çabahlar khaïr olsoun*, « après le soir, bonjour (prov.) »; faire les choses hors de saison. — آخشام حاجی محمد شمدی اسکیجی یهودی *âkhcham hadji Mehemet chimdi eskidji yahoudi*, « hier pèlerin Mehemet, aujourd'hui fripier juif; » ce proverbe se dit d'un homme versatile, changeant. — آخشامك ایشنی صباحه قومه *âkhchameñ ichęę çabaha qoma*, ne remets pas au lendemain l'affaire de la veille (prov.). — آخشام کونی *âkhcham gunu*, décadence, déclin. — آخشام کونشی *âkhcham gunèchę*, « soleil du soir » nom d'une étoffe aux reflets changeants, comme celle qu'on nomme کوکرچین کوکسی « gorge de pigeon ». — آخشامجی *âkhchamdję*, homme qui passe le soirée et la nuit à boire, ivrogne, débauché. — آخشاملق *âkhchamlęg*, affaire du soir, ce qui se fait le soir. — آخشام نمازی *âkhcham namazę*, prière du soir; soirée. — آخشام یمکی *âkhcham yemeyi*, souper.

ilchtyarlatmaq, rendre vieux, user. — 3° pour le *masdar* arabe اختیار *choix, libre-arbitre*, qui est du domaine de la langue savante, voir les dict. arabes.

اخذ *akhz*, (ar. prendre, recevoir). — اخذ و اعطا *akhz u i'ta*, 1° « action de prendre et de donner »; commerce, échange commercial. — 2° manière de vivre, rapports, relations sociales.

آخر *âkheur*, écurie; voir آخور.

اخراجات *ikhradjat*, ar. 1° dépenses. — 2° exportations. — اخراجاتك مقداری *ikhradjatęñ męktarę*, chiffre des dépenses.

آخرت *âkhyret*, ar. 1° vie future, l'autre monde, le monde futur. — آخرتە کیتمك *âkhyretè guitmek*, mourir. — آخرتلك *âkhyretlik*, piété, détachement du monde. — 2° adoption. — آخرت اوغلی *âkhyret oghlou*, fils adoptif. — آخرت باباسی *âkhyret babasę*, père adoptif.

آخشاب *âkhchab*, (de l'ar. خشب et اخشب) de bois, en bois (planches etc.).

آخشام *âkhcham*, (var. آقشام) soir, soirée; moment où le soleil se couche. — آخشام اوزری *âkhcham uzèrę*, sur le

— اخشامدن *âkhchamdan*, depuis hier, de la veille. — آخشاملامق *âkhchamlamaq*, faire quelque chose le soir, attendre le soir, passer la soirée. — *Trans.* آخشاملاتمق *âkhchamlatmaq*, faire arriver au soir, attarder.

اخطار *ẹkhtar*, (ar. rappeler à la mémoire, faire souvenir, etc.) sommation. — اخطار شفاهی *ẹkhtari chefahi*, sommation verbale. — اخطار رسمی *ẹkhtari resmi*, sommation judiciaire. اخطارنامه *ẹkhtar-namèh*, acte contenant la sommation faite en justice. — On emploie aussi l'ar. تنبیه *tenbih* pour tout ce qui concerne la sommation judiciaire.

آخلاط ou آخلط *âkhlat*, poire sauvage. — Prov. : آخلاطك ایوسنی طاغلرك آیوسی یر *âkhlateñ eyisini daghlaruñ âyouse yer*, c'est l'ours des montagnes qui mange les meilleures poires sauvages. — On fait avec ces poires desséchées une sorte de boisson rafraîchissante; on les conserve aussi dans le vinaigre, cette dernière préparation est ce qu'on nomme آخلاط ترشیسی *âkhlat turchusu*.

اخلامور *ikhlamour*, (moins bien *okhlamour*) tilleul sauvage *(tilia syl-*

vestris). L'écorce de cet arbre ou, plus exactement, la peau cachée sous son écorce sert à attacher les arbustes et à faire des anses de panier. — Le nom de l'*ikhlamour* est donné aussi, mais plus rarement, à l'aunée راسن آغاجی. — On dit en prov. : اخلاموردن اودون اولز *ikhlamourden odoun olmaz*, le tilleul ne donne pas de bois (à brûler ou à construire).

اخوان *ikhvan*, (pl. ar. de اخو frère) employé en turc comme un nom au singulier, dans le sens de « compagnon, camarade, collègue d'emploi ou de carrière ». — اخوانلق *ikhvanlẹq*, camaraderie; bonne entente, rapports de confrères et de camarades.

آخور *âkhor*, (du t. or. usité aussi en persan) écurie, étable. Orthographe et prononciation vulgaires آخر *âkhẹr*, comme dans le proverbe suivant : آت چالندقدن صکره آخرك قپوسنی قپار *ât tchalẹndẹqtan soñra âkhẹreñ qapousenẹ qapar*, « c'est après que le cheval a été volé qu'il ferme la porte de l'écurie ». — Cf. آخور خلق — میر آخور *âkhẹr khalqueu*, service des écuries du Sultan.

آخورلامق *âkhorlamaq*, 1° être affaibli, sans force, se dit d'un ani-

mal qui est resté trop longtemps à l'écurie, à l'étable. — 2° s'entourer d'un aréole (le disque de la lune).

اخی *akhi,* (pl. اخیلر *akhiler,* sans doute de l'ar. اخ frère), surnom donné à certains membres dans les communautés de derviches; ce mot était usité principalement autrefois à Angora et à Sébaste (Sivas).

آد *âd,* 1° nom. — آدکز ندر *âdeñez nèdir,* quel est votre nom? — 2° réputation, renommée. Proverbe : آد چیقمقدن ایسه جان چیقمق یکدر *âd tcheqmaqtan issè djan tcheqmaq yekter,* mieux vaut mourir que de perdre l'honneur. — آدلو صانلو *âdlu çanlu* (pour شانلو) qui a du renom, connu, célèbre. — آدی وار *âdę var,* ce n'est qu'un nom, qu'un mot, une chose sans existence réelle. — آدی بلورسز *âdę bilirsez,* inconnu, ignoré. — آدسز *âdsez,* même sens; vil, abject. — آدسز پرماق *âdsez parmaq,* le pouce. — آد چیقمق *âd tcheqmaq,* perdre le nom; c.-à-d. : l'honneur, et aussi, avoir une réputation bonne ou mauvaise. — آد باتمق *âd batmaq,* être inconnu, oublié. — آد بوزلمق *âd bozoulmaq,* perdre le renom, le crédit. — آد قومق *âd qomaq,* donner un nom, un surnom. — آدینی قومق *âdęnę qomaq,* établir, fixer, convenir d'un prix. — آد ویرمك *âd vermek,* donner un nom, nommer. — آدلو *âdlu,* connu sous le nom de..., célèbre. — آداش *âdach,* (pour آد داش *âd-dach)* homonyme. — آدسزلق *âdsęzleq,* obscurité, ignominie. — آدسزلقده و تنبللکده آلشمق *âdsęzleqtè vè tenbellikte âlęchmaq,* vivre dans l'obscurité et la paresse ou, comme on disait en vieux français, « s'acagnarder ».

ادا *èda,* (ar. action d'accomplir, de payer, de s'acquitter) 1° sens vulg., manière d'agir rude et grossière, mauvais procédés. — 2° payer, acquitter une dette. — ادا تذکره‌سی *èda tezkèrèsi,* quittance de paiement, acquit de la douane, etc.

آدا *âda,* île, voir اطه.

اداره *idarè,* (ar. faire tourner, ménager, administrer) 1° diriger, administrer les affaires, d'où le terme مدیر *mudir,* directeur, et مدیرلك *mudirlik,* direction. — 2° épargner, mettre de l'ordre dans son ménage, économiser. — اداره‌جی *idarèdji,* économe jusqu'à l'avarice, sordide, ladre. — اداره فتیلی *idarè fitili,* lampe de ménage, sorte

de veilleuse. — اداره ییلی *idarè iili,* année de disette; pauvreté, dénuement. — مجالس اداره *medjalisi idarè,* conseils administratifs ou municipaux, établis auprès des gouverneurs, sous-gouverneurs, etc.; ils délibèrent sur les affaires locales.

آداق *âdaq,* vœu, promesse; chose promise par un vœu; cf. آدامق.

آدامق *âdamaq,* vouer, faire un vœu; souhaiter; menacer. — آدامغله پلاو پشسه دكز قدر ياغده بندن *âdamaghla pilav pichsè deñiz qadar yaghdè benden,* «s'il suffisait de souhaiter pour faire cuire le *pilau,* je souhaiterais un océan de beurre». — *Trans.* آداتمق *âdatmaq,* faire un vœu, une promesse par le moyen d'un tiers; être l'intermédiaire d'un vœu.

أدبخانه *èdèbkhanè,* lieux d'aisance, latrines.

أدبسز *èdèbsez,* impoli, mal appris, grossier. — impudent, effronté, cf. يوز. — ادبسزلك *èdèbsezlek,* impolitesse, grossièreté. — manque de savoir-vivre; impudence.

ادبلنمك *èdèblenmek,* (de l'ar. ادب) devenir poli, s'instruire dans les bonnes manières et le savoir-vivre. On dit aussi ادبی طاقنمق *èdèbe taqenmaq.*

ادبلو *èdèblu,* poli, bien élevé, respectueux. — modeste. — ادبلو ادبی ادبسزدن اوكرنمش *èdèblu èdèbe èdèbsezden euïrenmich,* l'homme poli apprend la politesse de l'homme impoli (prov.).

ادبيات *èdèbyat,* (de l'ar. ادب) humanités, études supérieures. On a fondé en 1875, à Constantinople, une école des Hautes études sous le titre مكتب ادبيات عاليه *mektebi èdèbyati aalyè.* — En arabe le mot ادب *èdèb* signifie à la fois humanités, culture de l'esprit en général, et *morale.* Toutefois, quand il est pris dans ce dernier sens, on emploie de préférence le pluriel علم الاداب *'ylm ul-adab,* tandis que علم الادب *'ylm ul-edeb* désigne l'ensemble des études grammaticales et littéraires; voir à ce sujet une note de Hammer, *Journ. Asiat.,* mars 1838, p. 302.

ادخال *idkhal,* (ar. faire entrer, introduire). — ادخالات *idkhalat,* importations. — ادخالات رسمی *idkhalat resmi,* droit d'importation.

ادريس *idrîs, prunus mahalab,*

des hommes et des petits hommes » c.-à-d. : il y a gens et gens. — آدمجيل *âdamdjil*, apprivoisé, familier. — آدمجيلاين *âdamdjileïn*, d'une manière convenable, comme il faut. — آدم او *âdam olmaq*, grandir, devenir homme; être bien élevé. — آدمسزلك *âdamsezlek* et آدميسزلك *âdèmisezlek*, solitude, isolement, abandon. — آدملك *âdemlik* et آدملق *âdamleq*, humanité, condition humaine, générosité; bienfait. Dans le style des Soufis, vertu parfaite, piété accomplie, comme مردی en persan. — هر كسك ايتديكی آدملق *her kèsiñ ettyi âdamleq kendinè*, « le bien qu'on fait, on le fait pour soi-même ». — آدم Adam, le premier homme. — آكنجيلرك پيری حضرت آدمدر *èkindjileriñ piri hazret Adam-dir*, le patron (ou doyen) des laboureurs est sa seigneurie Adam.

آدم *âdim*, pas, trace; voir آديم.

اديك *èdîk*, prim. *idîk*, sorte de bottines larges et molles, principalement à l'usage des femmes; on chausse par-dessus les babouches, d'où le nom ايچ اديك *itch-èdîk*, changé par l'usage en *tchédîk*. Cf. چديك.

آديم *âdem*, (var. آدم) pas, trace;

espèce de noyau semblable au noyau de cerise, employé dans la pharmacie orientale. Cf. l'arabe محلب et قمیح.

ادعا *iddy'a*, (ar. prétendre, soutenir) 1° résister, s'entêter, être rebelle aux lois et à la religion. — 2° former une demande en justice. — ادعاجی *iddy'adji*, 1° demandeur, plaignant. — 2° entêté; rebelle, infidèle.

آدلامق *âdlamaq*, nommer. — *Pass.* آدلانمق *âdlanmaq*, 1° être connu. — 2° avoir une mauvaise réputation.

آدم *âdèm*, prononc. vulg. *âdam*, homme. — آدم اوغلانی *âdam oghlane*, fils de l'homme, mortel, les humains. — Prov. آدم آدمه لازم اولور *âdam âdama lazem olour*, « l'homme est nécessaire à l'homme ». — آدم اوغلی *âdam oghlou*, homme viril, courageux. آدم اولادی *âdam evlade*, noble, de bonne race, bien né. — آدم اولانه بر سوز يتر *âdam olana bir seuz yèter*, à l'homme (bien né) une parole suffit. — آدم اولان ايكی كره ياكلمز *âdam olan iki kèrrè yañelmaz*, l'homme (bien né) ne se trompe pas deux fois. — آدمجك ou آدمجق *âdemdjik* ou *âdamdjeq*, petit homme, pauvre homme, faible, misérable. — آدم وار آدمجق وار « il y a

mesure d'un pas. — بش آديم يو *bech âdem yer*, un endroit à cinq pas, tout proche, tout voisin. — آديمنى آلمق *âdemene âlmaq*, combiner, réfléchir. — آديم آتلامق *âdem âtlamaq*, courir. — آديم آتمق *âdem âtmaq*, marcher au pas militaire. — آديم آلمق *âdem âlmaq*, aller doucement, se conduire avec prudence. — آديملامق *âdemlamaq*, mesurer avec des pas. — آديم آديم *âdem âdem*, pas à pas, lentement. — قيصه آديملو *qessa âdemlu*, qui fait de petits pas, qui a les jambes courtes.

اذاب *izab*, (ar. faire fondre) fonte, surtout des métaux, de la monnaie. — اذاب نقوددە نقصان طارى اولور *izabi nouqouddè noqçan tary olour*, il y a du déchet dans la fonte des monnaies.

اذان *èzan (izan)*, ar. appel à la prière récité par le *muezzin* du haut du minaret. — اذان اوقومق *èzan oqoumaq*, réciter la prière. — جانه اذان اوقومق *djanè èzan oqoumaq*, ennuyer, fatiguer (par les mêmes chansons).

اذعان *iz'an*, (ar. obéissance, etc.) intelligence, capacité, culture d'esprit. — اذعانلو *iz'anlu*, intelligent, capable, instruit, bien élevé. — اذعانسز *iz'ansez*, mal élevé, grossier, lourdaud.

اذن *izn*, vulg. *izin*, ar. permission, autorisation. — اذن ويرمك *izin vermek*, donner permission, congédier. — اذنكز ايله *izniñez ilè*, avec votre permission. — اذن تذكره‌سى *izin tezkèrèsi*, permis, permission écrite. — اذن سفينه *izni sèfinè*, passeport de mer. — اذن نامه *izin-namèh*, diplôme ou provision qu'on délivrait autrefois aux Muftis des provinces.

ار *èr*, (prim. ایر *îr*) 1° homme, homme de cœur, brave, énergique, le *vir* des Latins. — كملكه ايولك اركشينك كارى‌در *kemliyè èyilik èr kichiniñ kiaridir*, rendre le bien pour le mal est le propre de l'homme de cœur. — ار اولور آدى قالور *èr eulur âdè qalur*, le brave meurt, son nom demeure. — ار اولان ايكمكنى طاشدن چيقرور *èr olan ekmeyini tachden tchègareur*, l'homme énergique tire son pain de la pierre. — ايش ارى *ich èri*, employé, homme d'affaire. — ار اوغلى *èr oghlou*, brave, courageux, vaillant champion. — ار باشى *èr bachi*, chef, qui mène les autres. — سوز ارلرى *seuz èrleri*, جنك ارلرى *djenk èrleri*, les braves, les héros. — les instigateurs.

— آرا اچیلمق *âra âtchęlmaq*, se brouiller, se séparer. — آرا بولمق *âra boulmaq*, trouver l'occasion, le joint. — آراسنی بولمق *âraseně boulmaq*, arranger, combiner. — آرایه المق *âraya âlmaq*, se précipiter sur, tomber sur. — آرادن چیقمق *âradan tchęqmaq*, abandonner, laisser s'échapper. — آرادن چیقرمق *âradan tchęqarmaq*, faire sortir, chasser. — آراده چیقرمق *ârada tchęqarmaq*, se mêler d'une affaire. — آراسنه کیرمك *âraseně guirmek*, même sens. — Prov. : کیرلمز افندی ایله قول آراسنه *guirilmez efendi ilè goul âraseně*, « il ne faut pas se mêler des affaires entre maître et serviteur ». — آراده قالمق *ârada qalmaq*, être responsable. — آراسی صوغومق *âraseę soumaq*, se refroidir (l'amitié, par le temps et l'absence). — آرایه قومق *âraya qomaq*, intervenir. — بر آرایه کلمك *bir âraya guelmek*, se rencontrer, se réunir. — آرایه کیتمك *âraya guitmek*, rester en plan; être repoussé, rejeté. — آرایه کیرمك *âraya guirmek*, être intermédiaire. — آرا ویرمك *âra vermek*, être séparé, disjoint. — اول آرا *ol âra*, v. اورا. — بو آرا *bou âra*, voy. بورا. — شو آرا *chou âra*, voy. شورا. — آرامزده اولسون *âramęzda olsoun*, que cela

— 2° mari, époux. — اره کیتمك *èrè guitmek*, prendre un mari. — اره ویرمك *èrè vermek*, donner un mari, donner une fille en mariage. — ارسز *èrsęz*, veuve; femme seule, délaissée. — ار کیشی *èr kichi*, homme, du sexe masculin. — Prov. : ار لقمه‌سی ار قورساغنده قالمز *èr loqmasę èr qoursaghęndè qalmaz*, « l'homme de cœur ne garde pas ses morceaux dans le gosier », c.-à-d. : il est reconnaissant des bienfaits qu'il a reçus. — سوز عورتلرك دراپش ارلرك در *seuz avratlariñ dir ich èrlèriñ dir*, « aux femmes de parler, aux hommes d'agir ».

ار *ęr*, chant, chanson; voir ایر. — abrév. pour اکر *èyèr*, si; voir ce mot.

ار *èr*, pour ایر et ایرکن *èrken*, de bonne heure. — ارجه pour ایرجه *èrdjè*, même signification.

آرا *âra*, milieu, intervalle; espace de temps; distance, séparation. — آرالق *âralęq*, mêmes significations. — آراده *ârada*, آرالقده *âralęqta* et آرا صره *âra çęra*, de temps à autre, quelquefois. — آراده *ârada*, au milieu, dans l'intervalle. — بر آراده *bir ârada*, ensemble, en même temps, en une fois. — آرا آی *âra âï*, le mois de *Zil-qaadè*.

reste entre nous! — آرا باغی *âra baghe*, cloisons du nez. — آرانغه‌مه‌سی *âran-ghamase*, intermédiaire, milieu. — adj. آرالق *âraleq*, séparé, distancé, (écriture, lignes). — آرامزده قاز وار *âra-mezda qaz var*, « entre nous il y a une oie » ; c'est le nom d'un jeu d'enfants.

آرابه *âraba*, (orthogr. vulg. et fautive عربه) chariot, charrette, voiture. — ال آرابه‌سی *èl ârabase*, brouette, chariot pour traîner les enfants. — طوپ آرابه‌سی *top ârabase*, affût de canon. — کرا آرابه‌سی *kira ârabase*, voiture de louage. — اوکوز آرابه‌سی *eukuz âra-base*, charrette traînée par des bœufs. — واپور آرابه‌سی *vapor ârabase*, vagon. — Proverbes: آرابه قیرلنجه یول کوسترن چوق اولور *âraba qerelindjè yol gueus-terèn tchoq olour*, « quand la voiture est cassée, il y a beaucoup de gens pour indiquer le chemin ». — آرابه ایله طاوشان اولانمز *âraba èla tavchan âv-lanmaz*, « on ne chasse pas le lièvre en voiture ». — آرابه‌جی *ârabadje*, 1° fabricant de chariots et voitures, charron, carrossier. — 2° voiturier, cocher.

ارادہ *iradè*, (de l'ar. vouloir, décider) ordre, volonté souveraine, décret. ارادهٔ علیه *iradè-i-aalyè*, « volonté auguste » ou ارادهٔ شاهانه *iradè-i-chahanè*, « volonté impériale », décret émanant du Sultan.

آراسته *âraste*, marché, centre d'approvisionnement dans une armée, au campement. A Constantinople, le bazar des armuriers porte le nom de سپاهی چارشوسی *sipahi tcharchese*, « marché des cipayes ».

آراشترمه *ârachterma*, reconnaissance; perquisition à main armée; cf. آرامق.

اراضی *èrazi*, (ar. plur. de ارض *èrz*, terre) se trouve ordinairement avec املاك *emlak*, biens-fonds, immeubles, propriétés foncières. — صاحب اراضی *çahib èrazi*, propriétaire foncier. — املاك ویرکوسی *emlak verguisi*, impôt foncier. — اراضئ مملوکه *èrazii memloukè*, terres possédées en pleine propriété. — اراضئ میریه *èrazii miryè*, terres domaniales, domaines de l'État. — اراضئ موقوفه *èrazii mevqoufè*, terres constituées en fondations pieuses.

اراق *eraq*, éloigné, distant; voir ce mot et ses dérivés sous ایراق.

آرایشلامق *âraïchlamaq*, raccourcir, abréger, diminuer (peu usité).

ارباب *erbab*, (pl. ar. ربّ *rebb* seigneur, maître, possesseur de ....) s'emploie comme singulier. — اربابی دکل *erbabe deïl*, il n'est pas l'homme de l'affaire, ce n'est pas son affaire. — فلان پك كامل پك اربابدر *filan pek kiamil pek erbabdir*, un tel est très bien, très convenable.

آرپا آرباغ *ârbagh* et *ârpa*, t. or. enchantements, sortilèges; — prières magiques récitées autrefois par les prêtres idolâtres dans le Turkestan pour la guérison des malades ou pour charmer les serpents. — variante خرپه *kharpa*. — آرپاجی *ârpadje*, sorcier, enchanteur, prêtre idolâtre.

أربعين *èrbaïn*, (ar. *quarante)*, vie retirée et solitaire; sauvagerie. — اربعینه کیرمك *èrbaïnè guirmek*, vivre loin du commerce des hommes, se séquestrer comme un ours. Le mot *èrbaïn* signifiait primitivement le jeûne de quarante jours auquel s'astreignent souvent les derviches de l'ordre *Khalveti*, le plus austère de tous les ordres mendiants.

آرپارغان *ârparghan*, plante du

آرالاش *âralach*, séparation, disjonction; voir le mot suivant.

آرالامق *âralamaq*, se placer entre, intervenir, séparer. — آرالاتمق *âralatmaq*, faire ouvrir, partager. — آرالاشمق *âralachmaq*, tressauter, palpiter. — آرالاشدرمق *âralachtermaq*, faire sauter, agiter, disperser. — آرالانمق *âralanmaq*, être isolé, dispersé, abandonné.

آرامق *âramaq*, chercher, rechercher, visiter, poursuivre. — آرایوب بولمق *ârayoup boulmaq*, chercher avec insistance; — trouver sa punition. — آرادی ده بولدی *ârade dè bouldou*, il a trouvé ce qu'il cherchait. — کوکده آرایوب یرده بولمق *gueuktè ârayoup yerdè boulmaq*, «trouver à terre ce que l'on cherchait en l'air»; atteindre facilement le but, obtenir l'objet de ses désirs. — آراتمق *âratmaq*, désirer; interroger. — آرانمق *âranmaq*, être recherché, apprécié. — آرانلمق *âranelmaq*, être désiré. — آرایجی *ârayedje*, 1° plongeur, marinier qui retire de la mer les débris du navire naufragé. — 2° employé de la douane. — 3° آرایجی فشنك *ârayedje fichenk*, fusée de signal, d'avertissement.

genre de l'ivraie ou de la folle avoine. On la confond aussi avec celle nommée سومتره, qui est l'orge sans balle *(gymnocriton)*.

ارپه *arpa*, orge, grain d'orge. — پیغمبر ارپه‌سی *pëïghamber arpasẹ*, sorte de gruau nommé aussi قلچقسز ارپه *qẹlẹtcheqsẹz arpa*, « orge sans barbe », cf. طراغیس τράγος. — چوربا ارپه‌سی *tchorba arpasẹ*, orge mondé. — فرنك ارپه‌سی *firenk arpasẹ*, autre sorte de gruau. — ارپه‌جق *arpadjẹq*, 1° orgelet, bouton de la paupière. — 2° mire du fusil. — ارپه‌جی *arpadjẹ*, 1° marchand d'orge, grainier. — 2° devin qui prédit l'avenir au moyen des grains d'orge; on dit en proverbe : ارپه‌جی قمریسی کبی دوشنمك *arpadjẹ qomarẹsẹ guibi duchunmek*, être pensif comme un devin de grains d'orge. — ارپه صویی *arpa souyẹ*, bière; cf. بوزا. — ارپه امینی *arpa emini*, intendant des fourrages du palais impérial; cet employé appartenait autrefois à la troisième classe des *khodjaguians*. — ارپه انباری *arpa ambari* (ou *guèmiçi*), grenier ou vaisseau plein d'orge, se dit d'un animal engraissé. — پلاو یکیدك ارپه‌سیدر *pilav iyidiñ arpasẹ dir*, le pilau est l'orge du brave, lui donne du cœur au ventre, « la bonne soupe fait le bon soldat ».

ارپه‌لق *arpalẹq*, 1° marque à la bouche des chevaux, principalement aux dents de devant, qui permet de reconnaître leur âge. — 2° terre, champ dont la terre est forte et riche. — 3° « prix de l'orge », bénéfice, pension, ainsi nommé parce que, dans l'origine, ces bénéfices avaient pour objet l'entretien de l'écurie des magistrats honoraires. Le bénéfice nommé *arpalẹq* s'accordait ordinairement aux mollas de première classe, et à quelques-uns des anciens professeurs *(muderris)*. C'était comme des judicatures de district *(qaza)* administrées par des juges de canton, nommés à cause de cela ارپه‌لق نایبی *arpalẹq nayibi*.

ارپه‌لمق *arpalamaq*, tomber malade, (se dit des animaux qui ont mangé trop d'orge).

آرتامق *ârtamaq*, rester en arrière, survivre au reste de la famille; — demeurer en excédant, en superflu.

آرتان (var. آرتن) *ârtan*, ce qui reste, le surplus, l'excédant; v. آرتمق.

ter, accroître, surenchérir, élever en grade; s'augmenter (le bruit, la dispute). — آرتلمق *ârtelmaq*, être augmenté, renchéri. — *Trans.* آرتدرلمق *ârtterelmaq*, même sens.

ارتنه ou ارتینه *artina*, vergue; cf. سرن.

آرته *ârta*, le restant; l'excédant. — آرته قالمق *ârta qalmaq*, rester. — augmenter, s'accroître.

ارته *irtè*, lendemain; voir ایرته.

آرخ ou آرغ *ârkh*, *ârgh*, canal, conduit, etc.; voir آرق.

آرد *ârd*, (var. آرت) 1° derrière, dos, partie postérieure. — 2° froid rigoureux, nommé en arabe برد العجوز « froid (ou jours) de la vieille ». — 3° fin, conclusion, conséquence. — آردین آردین *ârdeïn ârdeïn*, à la file. — آردکزدن تاتارمی قوغار *ârdeñezden tatar me qovar*, « avez-vous donc un Tartare à vos trousses? » se dit à quelqu'un qui se presse trop. — آردینه اوکنه باقمق *ârdenè euñenè baqmaq*, être inquiet, regarder avec précaution; avec *baqmamaq*, être négligent, ne pas se tenir sur ses gardes. — آرد آرادن *ârd âradan*, de loin. — آردسز

ارتفاع *irtifa'* (ar. élévation, élever, enlever). — غایت ارتفاع *ghaïeti irtifa'*, hauteur méridienne. — avec *âlmaq*, prendre la hauteur du soleil ou d'une étoile. — ارتفاع تختەسی *irtifa' takhtase*, quart de cercle, sextant ou octant; quelquefois *astrolabe*.

آرتق *ârteq*, (var. آرتیق) 1° le surplus, l'excédant. — آرتق اکسیك *ârteq eksik*, le plus et le moins, l'ensemble, la totalité. — آرتقراق *ârteqraq*, d'avantage, en plus. — 2° adv. enfin, au surplus; s'il en est ainsi, après tout, après cela; déjà. — آرتق حاضر سکز *ârteq hazer señez*, vous êtes déjà prêt! — 3° *ârteq*, coupon d'étoffe.

ارتق *ortoq*, (t. or. اورتوق) brûlé, incendié, du vieux verbe اورتاماق — nom d'une dynastie, fondée par Sokman fils d'*Ortoq;* une branche de cette famille régna à Mardîn et l'autre à Hisn-Kaïfa. La dynastie des Ortokides se maintint depuis le XII^e^ jusqu'à la fin du XIV^e^ siècle.

آرتمق *ârtmaq*, (neutre) s'augmenter, s'accroître, se développer; être de trop, rester en excédant. — *Trans.* avec le sens actif : آرتدرمق *ârttermaq*, vulg. آرترمق *ârtermaq*, augmen-

ârdsez, sans interruption, consécutivement, à la suite. — آرده دوشمك *ârdè duchmek*, poursuivre, pourchasser, marcher à la suite; on dit dans le même sens آردنده دوشمك *ardenden duchmek*. — آرد صره *ârd çera*, l'un après l'autre, à la file. — آرد آرا *ârd âra*, coup sur coup. — آردله *ârdela*, contigu, joint, annexé. — آرد سوريجی *ârd surudju*, (vieux style) chef de l'arrière-garde.

آرد *ârd*, entonnoir qui déverse le grain sous la meule.

آردا *ârda*, 1° grand bâton, longue canne. — آردالو الی *ârdalu èle*, surnom des *tchaouch* qui tiennent à la main une longue canne à pommeau. — 2° bâton, pieu pour servir de marque; jalon.

آردج ou آردیج *ârdedj*, *ârdidj*, genévrier, en ar. عرعر. On connaît plusieurs variétés de cet arbre : چالی آردج *tchali ârdedj*, « genévrier de buisson », ou genévrier commun. — دیکنلو آردج *dikenli ârdedj*, « genévrier à épine ». — قره آردج *qara ârdedj*, « genévrier noir »; ar. ارس. — قزیل آردج *qezel ârdedj*, « genévrier rouge », ar. ارذه. — هند آردجی *hind ârdedji*, « genévrier de l'Inde », sabine. — آردج تخمی *ârdedj tokhumę*, baie de genévrier. — آردج صویی *ârdedj çouyou*, huile de sabine, remède emménagogue. — آردج قوشی *ârdedj qouchou*, oiseau de l'espèce du merle, ar. سمرمر.

آردله *ârdęla*, supplément, surcroît; ce qui est ajouté, du v. آرتمق.

اردمك (var. ایردمك) *irdémek*, se renseigner, aller aux informations, s'enquérir (peu usité).

اردو *ordou*, camp, campement; — armée en expédition. — اردولق *ordoulouq*, époque d'une campagne, d'une guerre = سفرلك. — اردوی همایون *ordou-i-humayoun*, le camp impérial, l'armée commandée par le Sultan en personne. — قول اردو *qol ordou*, une aile de l'armée, qui est divisée en صاغ قول *çagh qol*, aile droite; صول قول *çol qol*, aile gauche; اورته قول *orta qol*, centre. — اردو قورمق *ordou qourmaq*, établir le camp; اوردو قالدرمق *ordou qaldęrmaq*, lever le camp. — اردو قاضیسی *ordou qazęsę*, dans l'ancienne organisation c'était le titre du *qazi-asker*. Voyez قاضی. — Aujourd'hui, l'armée turque est divi-

être envoyés par les gouverneurs, pour faire retour au trésor.

آرسز *ârsez*, impudent, effronté, insolent. (C'est une faute pour عارسز *'arsez*, « sans pudeur ».) — آرسزلق *ârsezleq*, impudence, effronterie. L'orthographe fautive آر *âr*, au lieu de l'arabe عار ne se rencontre que dans ce composé et dans آرلنمق *ârlanmaq*, (pour عارلنمق) avoir honte.

آرسلان *ârslan*, usité *âslan*, lion. — آرسلاندن طوغان آرسلان اولور *âslandan doghan âslan olour*, ce qui nait du lion, devient lion. — آرسلان یاتاغندن بللودر *âslan yataghenden bellidir*, on connaît le lion à sa tanière. — هر کسك کوکلنده بر ارسلان یاتار *her kèçin gueuñulindè bir âslan yatar*, « dans le cœur de chacun gît un lion » c.-à-d. : chacun a sa marotte, sa manie. — آرسلانخانه *âslan-khanè*, ménagerie. — آرسلانجی *âslandje*, gardien de ménagerie, montreur de lions. — آرسلان آغزی *âslan âgheze*, 1° robinet qui déverse l'eau dans le bassin. — 2° angélique, plante. — آرسلانلو *ârslanlu*, nom d'une monnaie des Seldjoukides, à l'effigie du lion et du soleil. — آرسلانلانمق *âslanlanmaq*, devenir fort et hardi

sée en sept *ordou* « corps d'armée » placés chacun sous les ordres d'un *muchir*, « maréchal ». Dans le langage familier, le mot *ordou* désigne un lieu tumultueux, plein de foule et de bruit. On dit d'un pays très peuplé : پادشاه اردوسنه بکزر *padichah ordousenè beñzer*, il ressemble au camp du roi. — اردو اولمش بازار اولمش *ordou olmouch bazar olmouch*, c'est un camp, un bazar, un endroit plein de cohue et de tapage. — بوراده اردومی وار *bourada ordoume var*, « est-ce ici un camp » ? même sens. — بتون اردو اوزرینه قالقدی *butun ordou uzèrinè qalqdeu*, il a une foule d'ennemis sur les bras.

آردا *ârda*, outil de fer, espèce de ciseau à l'usage des tourneurs et autres artisans, pour perforer et évider l'ambre, les tuyaux de *tchebouq*, etc.

آرزو *ârzou*, pers. désir, souhait. — آرزولامق *ârzoulamaq*, désirer. — نه آرزولارسکز افندم *nè ârzoularseñez efendim*, « que désirez-vous, monsieur ? », expression peu élégante et à éviter.

ارساليه *irsalyè*, (ar. ارسال envoyer) excédant des revenus provinciaux qui, en vertu d'un décret de 1652, devaient

comme un lion. — Loc. familière: يولارسز آرسلان *yoularsez âslan,* « lion déchaîné » c.-à-d. : fou, furieux, intraitable. — آرسلانی *ârslani (âslani)* ou اسدی *èçèdi,* « écu au lion », adopté autrefois comme base des transactions commerciales et du cours du change. Le *ghourouch âslani,* « piastre au lion » paraît s'être maintenu en Égypte jusqu'à ces derniers temps.

آرش *ârch,* (du français marche! en avant, marche!) cri de commandement pour mettre une troupe de soldats en mouvement. — آرش ا *ârch etmek,* donner l'ordre de marcher.

آرش *ârch,* (var. آریش *ârech*) bras, distance du coude à l'extrémité des doigts. Cf. ارشین.

ارشته *èrichtè,* (du pers. رشته) pâte fraîche, espèce de vermicelle; bouillie faite avec cette pâte (en ar. اطریه. Cf. aussi شعریه).

آرشین *ârchen,* (var. آرشون ارشن) aune, pic; distance de l'extrémité des doigts à la naissance de l'épaule; — coudée de deux pieds ou vingt-quatre doigts. (La coudée dite اعشاری est plus longue d'un quart.) — معمار آرشینی *mi'mar ârchenè,* aune d'architecte, de 24 doigts. — قماش آرشینی *qoumach ârchenè,* aune du drap, de vingt-deux doigts; elle se divise en 8 *ouroub* اورب ou 16 *kèrakhè* کراخه. — آرشینی بیوك *ârchenè buyuk,* qui a de longues jambes, qui fait de grands pas. — آرشینلق *ârchenleq,* toute chose mesurée à l'aune, mesure et prix d'une aune. — آرشینلامق *ârchenlamaq,* 1° mesurer à l'aune. — 2° arpenter le terrain, marcher à grands pas.

آرشن et آرشون *ârchen, ârchoun,* mesure de longueur; voir آرشین.

ارض *èrz* (ar. terre). En droit musulman, کلفت ارض *kulfeti èrz,* servitude rurale. — حق ارض *haqqe èrz,* taxe rurale; on emploie dans le même sens le pluriel حقوق ارضیه *houqouqe èrzyè.* — (Cf. اراضی et املاك.) — رسم ارضیه *resmi èrzyè,* droit d'emmagasinage. En droit musulman, on donne le nom de ارض خراجیه *èrz kharadjyè,* aux terres tributaires, c.-à-d.: soumises à l'impôt territorial du *kharadj;* on désigne sous le nom de ارض عشریه *èrz 'euchryè,* les terres soumises au paiement de la dîme. — ارضهٔ مقطّعه *èrzè-i-mouqatt'aa,* terrain d'un *vaqouf,* estimé à la suite d'un incen-

désigné quelquefois par le sobriquet de امیر عاشق «l'émir amoureux».

ارغـیـد *arguid*, passage, défilé, gorge de montagne. Voir au *Dict. géographique*.

آرق *âr̲q*, (var. آرخ آرغ) conduit, canal, rigole pour l'arrosage des champs et des jardins. — *âr̲eq*, maigre ; voir آریق.

ارق *e̲re̲q*, prononc. vulg. et fautive *ele̲q*, race, lignée, descendance. Malgré la ressemblance phonétique de ce mot avec l'arabe عرق qui signifie aussi *race, souche*, il est plus naturel de le rapprocher du t. or. اوروق *ouroun̲q*, famille, gens de la tribu. Dans le Turkestan, on nomme ایل اوروقـلری les subdivisions d'une tribu.

آرقاج *âr̲qadj* ou *âr̲qatch*, versant, ou pied d'une montagne ; ce mot est peu usité. Cf. یوره.

ارقداش *arqadach*, (de ارقه *arqa*, dos et داش *dach*, compagnon, associé), camarade, condisciple, ami. — ارقداشلق *arqadachle̲q*, camaraderie, compagnonnage.

ارقه *arqa*, 1° dos. — 2° appui, protection, défense. — 3° génération,

die, pour obtenir une diminution de cens.

ارغات (var. ارغاد) *e̲rghat*, du grec ἐργάτης, 1° ouvrier, journalier, manœuvre payé à la tâche ou à la journée. — ارغات پازاری *e̲rghat pazare̲*, « marché aux journaliers » lieu où ils se rassemblent pour trouver de l'ouvrage. — 2° cabestan, grec ancien ἐργάτη.

آرغاج ou آرغاچ *âr̲ghadj*, *âr̲ghatch*, trame du tissu. Ce mot paraît venir de ارغامق qui en t. or. signifie, comme en osmanli آرغاجلامق *âr̲ghadjlamaq*, jeter la trame.

ارغالامق et ارغالاتمق *e̲rghalamaq*, *e̲rghalatmaq*, remuer, secouer, mettre en vibration. — *réfl.* ارغانمق *e̲rghanmaq*, se remuer, vaciller, vibrer. — ارغاندی *e̲rghande̲*, balançoire, bascule. — ارغاندی کـوپری *e̲rghande̲ kieupru*, pont suspendu, passerelle.

ارغوان *erghuvan*, pers. arbre de Judée, ou plus exactement gaînier, *Cercis siliquastrum*. — ارغوانی *erghuvani*, qui a la couleur des fleurs de cet arbre, rose vif. — On le confond dans le langage vulgaire avec le lilas. — On nomme aussi *erghuvani* un bonnet pointu ou terminé par une aigrette,

descendance. — ارقه‌دن ارقه‌يه *arqadan arqaya*, de génération en génération, de degré en degré. — بچاق ارقه‌سی *bętchaq arqasę*, le dos d'un couteau, opposé au tranchant. — ارقه اوطه *arqa oda*, chambre de derrière. — صحيفه‌نك آرقه‌سی *sahifènin arqasę*, verso d'une page. — ارقه قوّتی *arqa qouvvetę*, appui, soutien. — ارقه‌سنی آلمق *arqasęnę âlmaq*, finir, terminer. — سوزك ارقه‌سنی كسمك *seuzuñ arqasęnę kesmek*, finir un discours. — ارقه‌سنی برقمق *arqasęnę braqmaq*, renoncer à la poursuite, abandonner. — بنده ارقه كزدن كليورم *bendè arqañęzden gueliorem*, je vous suis de près. — ارقه‌يه دوشمك *arqaya duchmek*, poursuivre. — ارقه ويرمك *arqa vermek*, tourner le dos. — ارقه طورمق *arqa dourmaq*, protéger, défendre. — ارقه‌لو *arqalu*, qui a le dos large, qui est bien appuyé, bien protégé. Cf. ارقداش. — ال ارقه بر ايتمك *èl arqa bir ètmek*, agir de concert, unir ses efforts. — ايل ارقه‌سندن دوست طوتمق *il arqasęnden dost toutounmaq*, se faire des amis aux dépens d'autrui, avec l'argent des autres.

ارقه‌لج *arqalędj*, crochet dont se servent les *hammal* ou portefaix pour porter leurs fardeaux.

ارقه‌لق *arqalęq*, pièce d'étoffe, espèce de camisole ou de gilet léger qui se met par-dessus la veste ou surtout nommé *yèlèk* يلك.

ارك *èrik*, prune; voir اريك.

اركان *erkian*, (pl. ar. de ركن colonne, règle, base) bienséance, politesse, décence; synon. de ادب. — لباسی اركان و ادب اوزره در *libasi erkian u èdèb uzrè dir*, il est vêtu honnêtement. — chefs, notables, personnages importants. — اركان دولت *erkiani devlet*, ministres, hauts fonctionnaires. — مجلس اركان حربيه *medjlisi erkiani harbyè*, conseil d'état-major.

اركك *érkek*, mâle. — ارككلك *érkeklik*, qualité de mâle, virilité; — force, courage. — ارككلو ديشيلو *érkeklu dichilu*, 1° une paire, une couple, le mâle et la femelle. — 2° espagnolette de fenêtre. — اركسی *érkeksi*, virago, femme aux allures masculines. — On dit en proverbe d'un imbécile: اركك اوكوز آلتنده ياورو آرار *érkek eukuz âltenda yavrou ârar*, il cherche le veau sous le bœuf.

armes du gouvernement. On dit en proverbe : آرمه كبي طونانمق *ârma guibi donanmaq*, parer, se parer comme un écusson. — آرماسى دوكلمش يلكن كيسى كبي *ârmasę deukulmuch yelken guèmisi guibi*, comme un navire dont les agrès sont abattus.

آرمادور *ârmadour*, (de l'italien *armatore*) armateur.

ارماق (var. ارماغ) *ęrmaq, ęrmagh*; voir ايرماق.

ارمق *ęrmaq*, séparer, diviser et, par extension : rompre, casser; voir آيرمق. — *âramaq*, chercher; voir آرامق.

ارمغان *armaghan*, don, cadeau, présent; (principalement présent apporté par un étranger, un ambassadeur, etc.).

ارمك *irmek*; voir ايرمك.

ارشمك voir ايرشمك.

ارمنى *èrmèni*, originaire d'Arménie, arménien. — ارمنى كلينى كبي صالنمق *èrmèni guèlini guibi çalęnmaq*, se dandiner comme une fiancée arménienne, se donner des airs. — ارمنى ملتى *èrmèni milleti*, communauté arménienne. — ارمنى پطريقى *èrmèni patriqui*, patriarche arménien.

ارمك *irkmek*, s'arrêter, être stagnant, croupir; voir ايركمك.

ارکن *èrguen*, (primit. ايركن) célibataire, non marié, garçon. — ارکنلك *èrguenlik*, 1° célibat. — 2° petits boutons, qui se déclarent surtout au visage et pendant la période de transition de l'adolescence à la puberté.

ارکن *erken*, de bonne heure; voir ايركن.

ارلك *èrlik (irlik)*, qualité d'homme, virilité; énergie, courage. Cf. ار *èr*.

آرما *ârma*, (de l'italien) 1° tout ce qui constitue le gréement d'un navire, agrès, cordages, etc. — 2° armoiries de navire; armes, écusson héraldique. Les Turcs avaient aussi quelques signes analogues aux armoiries des peuples occidentaux; c'est ce qu'ils désignaient par le terme اونغون *ounghoun*, qui signifie primitivement une marque faite sur le bétail. Comparer avec les emblèmes des janissaires, par exemple la massue *(topouz)* qui distinguait la vingt cinquième *orta* de ce corps. — آرمالرى تعليق ا *ârmalarę taaliq etmek*, suspendre les armoiries. — دولتك آرمالرى *devletiñ ârmalarę*, les

آرمـــود *ârmoud*, poire (en pers. par métathèse امرود). On en connaît plusieurs variétés : آ آقچه *âqtchè ârmoudẹ*, poire blanche. — آ بك *bey ârmoudẹ*, bergamotte. — آ بوزطوغان *bozdoghan ârmoudẹ, pyrum pompeianum.* — آ قيش *qych ârmoudẹ*, poire d'hiver. — Prov. : آرمود آغاجندن اوزاق دوشمز *ârmoud âghadjẹnden ouzaq duchmez*, la poire ne tombe pas loin du poirier. — آرمودك اوكى كراسك صوكى *ârmoudẹñ euñeu kirasiñ soñeu*, quand les poires commencent, les cerises finissent. — آرموديه *ârmoudyè*, « en forme de poire », bijou, pendeloques, pendants d'oreille ; parure d'or en forme de poire portant ordinairement pour devise le mot ماشالله *machallah !*

آرموز *ârmouz*, t. de marine : fentes des jointures du navire que l'on bouche avec de l'étoupe, dans le calfatage. — ce mot est de provenance inconnue ; comp. cependant avec le grec ἁρμός, « ajustement, emboîtement ».

ارن *èren*, (primit. *iren*) parvenu à l'âge viril. — homme bien élevé, accompli. — initié à la doctrine, et en particulier à celle des Soufis. — ارنلر *èrenler*, les hommes de mérite, les grands personnages, les initiés à la doctrine. — ارنلرك صاغى صولى اولمز *èrenleriñ çaghẹ çoulẹ olmaz*, « les hommes de mérite ne distinguent pas leur droite de leur gauche », ils font le bien indistinctement. — ارنلر *èrenler*, interjection, eh ! brave homme, holà ! eh ! monsieur !

آرناود *ârnaout*, Albanais (grec Ἀλβανίτης et Ἀρναβίτης). — آرناودلق *ârnaoutlẹq*, Albanie. — آرناود بيبرى *ârnaoud bibèrẹ*, « poivre albanais », poivron à racine rougeâtre, espèce de sarriette, nommée aussi *savorée*. — آرناود پينيرى *ârnaoud peiniri*, fromage de chèvre en forme de pain. — آرناود طاريسى *ârnaout darusu*, blé noir.

اروقه *èrouqa*, cresson alénois (peu usité). Cf. صو.

اروه لمك *èrvèlèmek*, (var. ايروه لمك) étendre une couche de farine sous la pâte pour l'empêcher de se coller. — Comp. avec le mot آرد *ârd*, entonnoir de meule.

اره *èrrè*, pers. scie. — اره خانه *èrrèkhanè*, scierie, scierie mécanique.

آره مك *âramaq* ; voir آرامق.

آره لق *âraleq* ; voir آرالق.

بر کبی اولق *bir âvoudj âreu guibi olmaq,* « être comme une poignée d'abeilles » c.-à-d. : être furieux.

آری et آریق *âreu, âreuq,* pur, purifié, propre. — آریقلق *âreuqleq,* propreté, pureté, innocence.

آری *âreu,* particule d'affirmation, certainement, parfaitement, très bien, sans doute.

اری *iru,* gros; voir ایری.

اریا *aria,* (de l'italien?) t. de marine : déferler une voile, la mettre au vent; se construit avec *etmek.*

اریال *irial,* (de l'espagnol *real*) real, colonnate d'Espagne et d'Autriche; — thaler.

اریش *èrich,* (var. ایریش *irich*) trame de la toile sur le métier. — *ârech,* voir آرش.

آریق *âreq,* (var. آری, آرغ, آریغ) maigre, émacié, exténué. — آریقلق *âreqleq,* maigreur, affaiblissement. — آریقلامق *âreqlamaq,* maigrir; on emploie dans le même sens les formes composées آریقلاتمق *âreqlatmaq* et آریقلانمق *âreqlanmaq.* — Prov. آریق اوکوزه یچاق اولز *âreq eukuzè betchaq olmaz,* bœuf maigre n'a rien à craindre

آری *âreu,* abeille, essaim d'abeilles (se prend quelquefois dans le sens de gâteau de miel قوان). — بك آری *bey âreu,* reine des abeilles. — اوغل آریسی *oghoul âreuse,* miel de jeune abeille, miel blanc. — اشك آریسی *èchèk âreuse,* guêpe. — یبان آریسی *yaban âreuse,* abeille dépourvue d'aiguillon, c'est le mâle. — آری قوشی *âreu qouchou,* guêpier, *mérops,* au plumage vert et jaune. — Prov. : آری بك اولان قوانه اوشر *âreu bey olan qovana ucher,* la reine des abeilles vole vers la ruche. — آری قوانه کیدر *âreu qovana guider,* l'abeille retourne à la ruche. — بکسز آری بال یاپمز *beysez âreu bal yapmaz,* abeille sans reine ne fait pas de miel. — اارینك بکنی طوتمق *areuneñ beyini toutmaq,* « prendre la reine des abeilles » c.-à-d. : agir habilement, faire un coup de maître. — نه آریه بال نه بلبله دال آکسك اولور *nè âreuyè bal nè bulbulè dal eksik olour,* « le miel ne manque pas à l'abeille, ni la branche au rossignol », un habile homme n'est jamais embarrassé. — بال ایچنده آری وار *bal itchindè âreu var,* « sous le miel il y a l'abeille », répond à notre proverbe : « il y a anguille sous roche », *latet anguis in herba.* — بر آوج آری

du coutelas. — آریق طاغوقدن طاتسز *âreq tavouqten tatsez tirid olour*, poule maigre fournit du bouillon fade.

اریك *èrik*, (var. اروك, t. or. اوروك) prune. On cite parmi les différentes espèces : آماسیه ا *âmaçia èriyi*, la prune d'Amasia. — بارداق ا *bardaq èriyi*, la prune diaprée. — تربه ا *turbè èriyi*, la prune de tombe (?). — جان ا *djan èriyi*, la prune de Tours. — چقال ا *tchaqal èriyi*, nommée aussi یبان ا *yaban èriyi*, prune sauvage ou prunelle. — عین بقر ا *'aïn baqar èriyi*, « œil de bœuf », grosse prune de Monsieur. — فرنك ا *firenk èriyi*, prune d'Europe. — مردم ا *murdum èriyi*, prune de Damas. — هند ا *hind èriyi*, « prune de l'Inde », c'est le myrobolan.

آریمق *âremaq*, 1° être pur, net, purifié. — 2° relever de maladie. — آریتمق *âretmaq*, purifier, nettoyer, être rendu propre. — آریلمق *âreImaq*, retrouver la santé, guérir. — آرینمق *ârenmaq*, se nettoyer, se purifier ; — *au fig.* réformer ses mœurs, s'amender.

اریمك *èrimek*, se liquéfier, fondre; se dissoudre dans un liquide. — maigrir, dépérir; se faner (une étoffe). — être stupéfait, demeurer interdit. — *au fig.* یاغی اریمك *yaghe èrimek*, rester confondu (par la colère, la stupeur). — اریکن *èriguen*, fondant (comme un fruit). — *Trans.* اریتمك *èritmek*, faire fondre, dissoudre. — ارینمك *èrinmek*, être fondu, s'amollir ; être paresseux; — bayer aux corneilles.

ارین (var. ایرین) *iriñ*; voir ایریك.

ارینجك *èrindjik*, paresseux, négligent ; — ennuyé, oisif; voir اریمك.

آز *âz*, peu, petite quantité. — بر آز *bir âz*, un peu, un peu de temps. — بر آزدن *bir âzdan*, bientôt, sous peu. — آزار آزار *âzar âzar*, peu à peu, progressivement. — آزجق, vulg. آزاجق *âzadjeq* ou آزیجق *âzedjeq*, un peu, une petite quantité. — آز بوچوق *âz boutchouq*, une très petite quantité, moins que rien (vulg.). — الك آزدن *eñ âzdan* ou آزدن آز *âzdan âz*, pour le moins, tout au moins. — Prov. : آز اولوب اوز اولسون *âz oloup ouz olsoun*, peu et bon. — آز چوغه تابعدر *âz tchogha tabi'dir*, « peu vient à la suite de beaucoup » la gêne suit l'aisance. — آزیجق اشم غوغاسز باشم *âzedjeq achem ghavghasez bachem*, mon repas est mince, mais ma tête est tranquille. — آز قصّه دکلدر

moindre, s'affaiblir. — *Trans.* آزالتمق *âzalatmaq*, rendre moindre, diminuer, abréger. Cf. آز et اكسلمك.

ازب *azèb*, orthogr. fautive pour عزب *a'zeb*, corps de troupes. Cf. ce mot et جبه جی.

ازبانديت *izbandit*, (de l'ital. *sbandito*, chassé) 1° brigand, hors la loi, scélérat, *outlaw*. — 2° homme de mauvaise mine.

ازبرلمك *èzberlèmek*, (du pers. از بر par cœur) retenir par cœur, confier à sa mémoire. — ازبره چالشمق *èzberè tchalechmaq*, même sens. — ازبر اوقومق *èzber oqoumaq*, réciter par cœur. — *Trans.* ازبرلتمك *èzberletmek*, faire retenir de mémoire, faire apprendre. — درس ازبرلتمك *ders èzberletmek*, faire apprendre une leçon, faire la leçon; donner un rôle.

آزجه *âzdjè*, un peu, assez peu, en petite quantité. — آزجه آزجه ايچمك *âzdjè âzdjè itchmek*, boire à petites gorgées; voir آز.

آزرغنمق *âzarghanmaq*, donner peu, être parcimonieux; retrancher.

آزغاشمق *âzghachmaq*, (variante: آزغشمق) se disputer, se quereller; —

âz qessa deïldir, ce n'est pas une petite affaire.

آزاجق et آزيجق *âzadjeq, âzedjeq*, un peu, en petite quantité; voir آز.

آزاد *âzad*, (pers. libre, affranchi) sortie de l'école après la leçon. On dit بر ايكى آزاد مكتب *bir iki âzad mekteb*, école où les enfants se rendent deux fois par jour. — آزادلو *âzadlu*, affranchi (esclave), congédié. — آزادلق *âzadleq*, affranchissement. — آزادلق كاغدى *âzadleq kiahate*, acte, cédule d'affranchissement. — آزادلق قوش *âzadleq qouch*, faible, inanimé. — آزادلامق *âzadlamaq*, mettre en liberté, congédier. — آزاد قوشلرى *âzad qouchlare*, cages remplies d'oiseaux que l'on vend aux dévots musulmans pour qu'ils aient le mérite de leur rendre la liberté, ce que la loi religieuse recommande comme un acte pieux.

آزارلامق *âzarlamaq*, (du pers. آزار) troubler, molester, reprocher, blâmer. — *Trans.* آزارلتمق *âzarlatmaq*, même sens. — n. d'act. آزارلايش *âzarlaïch*, molestation, reproche, blâme.

آزالمق *âzalmaq*, diminuer, amoindrir, baisser. — au neutre : devenir

vivre en mauvaise intelligence; faire mauvais ménage.

آزغن et آزغون *âzghen, âzghoun;* voir le mot suivant.

آزغين *âzghen,* (var. آزغون) 1° violent, enragé. — 2° rebelle, révolté. — آزغينلق *âzghenleq,* fureur, rage, débordement. — آزغين شيش *âzghen chich,* abcès, apostême.

آزق et آزوق *âzeq, âzouq,* vivres, aliments, provisions; voir آزيق.

ازكى *èzgui,* chant, air; manière de chanter particulière aux paysans, d'une voix fausse et rauque. On dit en proverbe d'une parole dont on met en doute la véracité: آغير ازكى فستق مقام *âgher èzgui festeqe maqam,* «lourde chanson sur le ton *festeqe*».

ازكيل *ezguil,* (comme دونكل) espèce de nèfle.

ازماريد *izmarid,* du grec σμαρίδα, éperlan, goujon.

آزماق *âzmaq,* 1° torrent, ruisseau formé par le débordement d'une rivière. — 2° endroit où l'eau rompt ses digues. — Cf. آزمق.

آزمان *âzman* et آزمش *âzmech,* (du

v. آزمق) 1° débordé (torrent, fleuve). — 2° grand, épais, énorme.

ازماولا *izmaola,* (origine incertaine) espèce de mûre jaune, nommée aussi en turc «fraise d'arbre» آغاج چيلكى; c'est probablement le fruit de l'arbousier commun. — se prend quelquefois pour *framboise,* mais le nom le plus usité de la framboise est بوكرتلن.

آزمسامق *âzamsamaq,* considérer comme peu de chose, désapprouver, dédaigner; cf. آز.

آزمق *âzmaq,* 1° dépasser les bornes; s'égarer, se pervertir; — se révolter; — avoir un accès de colère ou de rage; — s'enflammer (une plaie, une sédition). — 2° avoir une pollution nocturne. — *Trans.* آزدرمق *âzdermaq,* 1° égarer, pervertir, exciter la colère ou la rage. — عادت اصلى آزدرور *aadet açlę âzderer,* l'habitude modifie la nature (prov.). — 2° augmenter, accroître. — 3° tacher, salir. — آزدرلمق *âzderelmaq,* être égaré, perverti. — آزشمق *âzechmaq,* gagner, s'accroître (l'incendie, la sédition). — آزغاشمق *âzghachmaq,* se quereller, en venir aux coups; faire acte d'hostilité. — Le verbe *âzmaq* se prend quelque-

purée faite avec des amandes, espèce de frangipane.

آزو *âzou*, dent molaire. (Cf. ازمان *âzman*, grand, épais.) — کمی آزویه آلمق *guèmę âzouïa âlmaq*, prendre le mors aux dents. — آزولو *âzoulou*, violent, féroce, indomptable; on écrit aussi آزیلو. — Prov. آزیلو ایله باشه چیقلمز *âzęlu ilè bachè tcheqęlmaz*, on ne se bat pas avec un enragé. — آزولو حیوان *âzoulou* ou *âzęlu haïvan*, bête sauvage.

آزی *âzeu*; voir le mot précédent.

آزیق *âzęq*, (var. آزق, آزوق) aliments, provisions, vivres. — Prov.: آزیقسز یوله چیقلمز *âzęqsęz yola tcheqęlmaz*, «on ne se met pas en route sans provisions». — آزیقلو *âzęqlę*, riche, bienfaisant, généreux. — آزیقلنمق *âzęqlanmaq*, se nourrir, se munir de vivres, s'approvisionner.

آس *âss*, 1° hermine. — 2° pays de l'hermine, le Kyptchak, le nord de la Sibérie. — 3° petit-gris qui se rapproche, pour la couleur et la qualité, de l'hermine.

اس, 1° *iss*, pour اسی *issi*, frère aîné; synon. de *âgha* آغا. — 2° *ęss*, maître, possesseur; voir le mot suivant.

fois comme verbe actif dans le sens de «perdre» et gouverne l'accusatif, comme dans ce proverbe : یولی آزانه کوپك سسی بلبلدن طاتلو در *yolę âzana kieupek sèsi bulbulden tatlu dur*, pour qui perd sa route, la voix du chien est plus douce que celle du rossignol.

ازمك *èzmek*, piler, broyer, écraser, triturer. — *au fig.* détruire, fouler aux pieds, vaincre. — باشنی ازمك *bachęnę èzmek*, dompter, anéantir. — لقردی ازوب بوزمك *laqęrdę èzup beuzmek*, faire rouler les mots, parler avec force. — ازدرمك *èzdurmek*, faire piler, etc. — ازلمك *èzilmek*, être vaincu, renversé, anéanti. — ازلوب بوزلمك *èzilup beuzulmek*, hésiter, montrer de la méfiance, se tenir sur ses gardes. — ازنمك *èzinmek*, avoir une défaillance d'estomac. — ازندی *èzinti*, défaillance d'estomac, pâmoison.

ازمك *èzmek*, bossuer. *Trans.* *èzdurmek*, même sens. — ازکلو et ازکش *èziklu*, *èzikmich*, bossué.

آزمه *âzma*, égarement, perdition; voir آزمق.

ازمه *èzmè*, marmelade, confiture, purée (du verbe ازمك *èzmek*, piler, broyer). — بادم ازمه‌سی *badem èzmèsę*,

أسّ *ess*, (écrit aussi, mais plus rarement اصّ) maître, possesseur, comme l'ar. صاحب. Ce mot ne se trouve guère que dans les proverbes et les textes anciens : اسی یمز انجیری *essę yèmèz indjirę*, le jardinier ne mange pas ses figues. — ایت اسنی بلور *ît essęnę bilir*, le chien connaît son maître.

آدمه قیلدی فرشته‌لر سجود
هم اکا چوق قیلدی اول لطف اسی جود

Les anges se prosternèrent devant Adam et le maître de tant de grâces (Dieu) le combla de ses dons. — اصسز *ęss-sęz*, sans maître, abandonné.

اسامه *èçamè*, (probablement de l'ar. اسامی) registre-matricule où sont inscrits le nom et la solde de chaque homme. — quotité de la solde ; paye des sipahs et silihdars. — اسامه‌لو *èçamèlu*, soldat inscrit sur les rôles ou registre-matricule. Les billets de paie, délivrés aux corps de cavalerie par deux bureaux spéciaux, étaient visés par un chef de bureau, qui traçait à l'encre rouge, sur chaque billet, la lettre م abréviation de مسطور « écrit, enregistré ».

اسباتی *isbati*, trèfle, au jeu de cartes, (du grec σπαθί, pour σπάθη, spatule).

اسبری *èsberi*, se dit du faucon difficile à dresser pour la chasse.

اسبیر *isbir*, (ital. *sbirro*) soldat chargé de l'entretien des chevaux ; — palefrenier, cocher, conducteur de chariot. Cf. آرابه‌جی.

اسپارچینه *ispartchina*, (ital. ?) nœuds de chanvre enroulés autour des cordages pour les protéger contre l'usure, ou les empêcher de s'enchevêtrer les uns dans les autres. — Les trois *aussières* ou cordages dont se compose un cable.

اسپاری (var. اسباری) *ispari* ou *espari*, du grec σπάρος, *sparus salvami*, nom donné à une espèce de poissons connus sous la dénomination de *sparoïdes*. On y remarque le *sarge*, le *pagel*, le *charax*, en grec χάραξ, etc.

اسپازموز *ispazmos*, (du grec σπάσμος) spasme, contraction musculaire, tiraillement.

اسپاولی *ispaoli*, (ital. *spagi*, *spagoti*) cordes minces, grosses ficelles employées dans le gréement du navire.

tcher, (ital. *spezziale*) pharmacien, marchand de drogues médicinales et de simples. Cf. اجزاجی.

اسپنجیك *ispindjik*, prélèvement du quint légal, du cinquième de la valeur vénale des esclaves et prisonniers de guerre. On nomme پنجیك la quittance de cette somme, renfermant le signalement de l'esclave vendu et constatant la régularité de la vente. Cf. اسپنج.

اسپندیك *ispindik*, poisson à lèvres plates, de l'espèce du لورك.

اسپنوز *ispinoz*, (grec σπίνος) pinson, oiseau siffleur.

اسپیر *ispir*, garçon, valet d'écurie; c'est sans doute une variante de اسپیر.

استاتستیق *istatistîq*, (du français) statistique. Faute d'équivalent exact en arabe, les Ottomans ont emprunté ce mot à notre langue. Il y a au ministère de l'intérieur un bureau de statistique nommé *istatistîq qalemi*. Pour la statistique judiciaire, ils se servent d'une périphrase: امور حقوقیه دائر جداول «tableaux relatifs aux affaires judiciaires».

آستار *âstar*, (pers. آستر) doublure,

اسپیتالیه *ispitalìè*, (ital. *ospitale*) hôpital, hospice = خسته خانه *khasta-khanè*.

اسپرطو *ispirito*, (ital. *spirito*) esprit, spiritueux, essence. Ce nom s'applique à différentes essences ou liqueurs, comme l'essence de canelle, l'eau de menthe, l'eau de vie camphrée, et à des sels, comme le sel subtil, l'alcali, etc.

اسپرماچت *ispirmatchit*, (ital. *spermaceti*) blanc de baleine, cétine; stéarine. — nommé vulgairement بالق نفسی *baleq nèfsę*, «âme de poisson». — voir aussi قورزه.

اسپناق *ispanaq*, (pers. اسپناج ar. اسفناخ) épinard, nommé en turc vulg. اشك قولاغی *èchèk qoulaghou*, «oreille d'âne».

اسپنج *ispendj*, corrupt. du pers. پنجك *pendjik*, qui signifie *quint*. On donnait ce nom à la part du cinquième prélevé autrefois par les sultans ottomans sur les prisonniers de guerre. Ce fut Mourad I^er^ qui, pour la première fois, établit cette taxe au profit du *beït ul-mal* (trésor); chaque prisonnier fut évalué à 120 aspres.

اسپنچیار *ispintchiar*, vulg. *spen-*

tout ce qui sert à doubler ; — revêtement de plâtre ou de vernis. — On dit d'un homme dont le caractère ne répond pas à ses dehors : آستاری یوزینه اویماز *âstarę yuzunè ouïmaz*, « sa doublure ne va pas avec son endroit », et de celui qui vaut mieux par ses qualités que par son extérieur : آستاری یوزندن بهالو *âstarę yuzunden pahalu*, « sa doublure vaut plus cher que son endroit ». — اصلی یوق آستاری یوق *asl̦ę yoq âstarę yoq*, « sans base, ni doublure », homme de rien, sans feu, ni lieu. — آستارلق *âstarl̦eq*, étoffe légère pour doublure ; toute chose ordinaire et sans valeur. — آستارلو *âstarlu*, doublé. — آستارلامق *âstarlamaq*, doubler (un vêtement) ; — mettre une couche de plâtre ou de vernis.

استاریه ou ایام استاریه *eyyami-estaryè*, jours d'estaries, durée du séjour d'un navire marchand dans le port, (ital. *starie*). — Voir aussi استالیا.

استاقوس *istaqos*. Ce mot emprunté au grec ἀστακὸς, désigne à la fois l'écrevisse de rivière, l'écrevisse de mer ou langouste « *locusta marina* », et le homard.

استالیا *istalia*, (c'est la transcription de l'italien *stalia*) stipulation de la durée du séjour accordé à un navire pour faire son chargement. — قونطرا استالیا *qontra-istalia*, ital. *contrastalia*, engagement de séjour pris par le capitaine du navire. En français *stạrie* et *contrestarie*.

استانبول *istambol*, (var. استامبول et, par une sorte de *tas'hif* ou jeu de mots, اسلامبول *islambol* « le foyer de l'islam ») Constantinople, capitale de l'empire ottoman. Voir au *Dict. géographique*. Sous l'ancien régime, on donnait le titre de استانبول آغاسی « âgha de Constantinople » à l'âgha des Janissaires, gouverneur militaire de la capitale. Le premier magistrat de la ville était nommé استانبول افندیسی *istambol efendisi*. — استانبول مقاطعه سی *istambol mouqate'asi*, ancien bureau des fermes de Constantinople. — On dit en proverbe : استانبول کاه دره کاه تپه در *istambol guiah dèrè guiah tèpè dur*, « Constantinople est en partie vallée et en partie colline » pour faire entendre qu'il y a des inégalités et des vicissitudes dans la vie. — استانبول آغیزی طار قارنی بول *istambol âghez̦ę dar qarę̦ę bol*, « Constantinople ! bouche

ou câbles en fer; t. de marine. Cf. قورزه et اسپارچینه.

استاوریت *istavrit*, (du grec σταυρωτός) poisson qui a sur le dos une espèce de croix (*stavros*). — استاوریت ازمانی, orque. Cf. اورکینوز.

استبرا *istibra*, ar. délai légal pendant lequel l'acquéreur d'une esclave ne doit pas cohabiter avec elle, afin qu'on puisse constater si elle est ou non enceinte.

استبراق *istibraq*, lustrine, étoffe de coton apprêtée et lustrée.

استثنا *istisna*, ar. prescription légale dont la durée est de quinze ans pour les actions en général, et de trente-six ans pour les biens qui ont fait partie des *vaqoufs*. On se sert dans le même sens de l'arabe مرور الزمان.

استیج *ustudj*, étui, boîte à compas, etc.; voir اوستیج. — On écrit aussi, mais plus rarement, استنج *ustundj*.

استحکام *istihkam*, pl. استحکامات *istihkamat*, (ar. fortifier, solidifier). — Corps du génie militaire et des fortifications, composé de trois régiments

étroite et ventre large» allusion plaisante à l'exiguïté des détroits et à la vaste enceinte de murailles de cette capitale. — A quelqu'un qui tire trop vanité de son pays natal on dit ironiquement : استانبولده چوق حمّال وار *istambolda tchoq hammal var dur*, «il y a aussi beaucoup de portefaix à Constantinople». — شو هنری ایدرسك شانك استانبولده یایلور *chou hunèri edersèñ chanuñ istambolda yayilur*, «si tu fais cet exploit, ton nom se répandra dans Constantinople», tu deviendras célèbre.

آستانه *âçitanè*, (du pers. seuil, porte; cour souveraine.) — L'expression آستانهٔ علیه *âçitanè-i aalyè* ou آستانه سعادت *âçitanè-i-seadet*, désigne la Porte ottomane et s'emploie aussi comme synonyme de Constantinople, *Istambol*.

استاوروز *istavroz*, (var. استورس *istavros*; du grec σταυρός) 1° croix, crucifix; en forme de croix. — استاوروز چیقارمق *istavroz tchęqarmaq*, faire le signe de la croix; *au fig.* manifester de l'étonnement ou de la crainte. — 2° entrecroisement de deux chaînes

sous les ordres d'un *miri liva,* général de brigade.

استخاره *istikharè,* (de l'ar. consulter le sort pour choisir le meilleur parti) divination au moyen du Koran, consultation analogue aux *sortes virgilianæ.*

آستر *âstar,* doublure; voir آستار.

استر *ister,* soit, ou bien; de bon grè; voir استه‌مك.

استراليه *istraliè,* de l'ital. *stragli;* t. de marine: étais, gros cordages qui protègent le navire contre les chocs d'arrière en avant, comme les haubans le protègent contre les chocs de babord à tribord.

استرك *istèrèk,* (du grec στύραξ) 1° styrax, substance gommeuse ou résineuse qui provient de l'alibousier. Cf. قره كونلك. — 2° *sturio,* esturgeon; œufs d'esturgeon ou caviar.

استرونكيلو *istronguilo,* (probablement du grec στρογγύλα) c'est un poisson dont la mâchoire se termine en forme de tube; il ressemble d'ailleurs au hareng; son nom dans la Méditerranée est *mendol* ou *mendole;* voir une autre variété de la même famille au mot حزيت.

استريديا *istridia,* (grec στρίδια,) huîtres.

استطراد *istitrad,* (de l'ar. éloigner, écarter, repousser) digression, s'éloigner de son sujet; — période incidente; épisode.

استعجال *isti'djal,* (ar. presser, hâter) t. de justice : référé. — استعجال دعواسنى ا *isti'djal daavasini etmek,* plaider en référé. — استعجال حكمى *isti'djal hukmu,* ordonnance de référé.

استعفا *isti'fa,* ar. démission volontaire d'une fonction publique (comme انفصال). — Comp. avec عزل démission forcée, destitution.

استغفر الله *estaghfir ullah,* vulg. *staghfir oullah,* expression arabe très usitée dans le sens de : Dieu préserve! Dieu garde! — absolument pas; point du tout.

استفان *istifan,* (du grec στεφάνι) couronne de fleurs; — diadème orné de pierres précieuses; — bandeau, coiffure de femmes. L'arabe a aussi la transcription اصطفان.

استفتا *istifta,* (ar. demander une décision) se faire scrupule, hésiter; considérer comme une chose délicate.

استمك *istèmek*, vouloir, désirer; voir استه‌مك.

استنطاق *istintaq*, (ar. interroger) interrogatoire, instruction judiciaire. — استنطاق نامه *istintaq-namèh*, procès verbal d'interrogatoire. — استنطاق مأموری *istintaq mèmouré*, juge d'instruction.

استنغه *istingha*, (grec στιγγάρω) carguer la voile.

استوبی *istoubi*, *istoupi*, (ital. *stuppa*, grec στούππα) 1° étoupe. Les variantes de ce mot sont très nombreuses : اسطبّه, اصطوپه, اوستپی, et même اصلوبی. Cette dernière forme paraît être une faute de lecture. — 2° fragments de corde qui servent au calfatage. — صلاماسترہ استوبیسی *çalamastra istoupisi*, (de l'italien et du grec) *rabans*, bouts de cordages qu'on emploie à faire différents amarrages.

استوج *estoudj*, (de l'ital. *astuccio*) étui, boîte à instrument. — مهندس استوجی *muhendis estoudjé*, boîte à compas. — جرّاح استوجی *djerrah estoudjé*, trousse de chirurgien. — مرانغوز استوجی *maranghoz estoudjé*, établi de menuisier.

سویلمکدن استفتا ایدرم — *seuïlèmekten istifta ederim*, je me fais scrupule de parler.

استفیل *istifîl*, (origine incertaine) employé avec *olmaq*, tomber d'accord; être d'accord; vérifier un compte ensemble.

استقراض *istiqraz*, (ar. emprunter) emprunt, emprunt public. — استقراض بحری *istiqraze bahri*, emprunt à la grosse. — استقراض آچه‌سی *istiqraz âqtchèsé*, produit d'un emprunt. — استقراض سندی *istiqraz sènèdi*, titre d'emprunt. — بر استقراض نشر ا *bir istiqraz nechr etmek*, ouvrir un emprunt public.

استك *istek*, (cf. استه‌مك) désir, envie, demande; convoitise; — demande de secours. — استكلو *istekli*, qui demande, désire, convoite. — استكلو آت *istekli ât*, cheval qui a de l'ardeur (peu usité).

استما *içitma* et سڭا *çitma*, fièvre; voir اصيتمه.

استمار (var. استماره) *istimar*, (de l'ital. *stimare*) jaugeage. — avec *etmek*, jauger. — استمارجی *istimardji*, jaugeur, estimateur de vin et de liquides en général.

استوربه *estourpa*, balai fait avec des bouts de cordages (peut-être l'ital. *stroppo*, franç. *estroppe*).

استوره *estoura*, (var. استره, moins bien اوسطوره et اوستوره *oustoura*) instrument pour raser ou tondre; rasoir. — جرّاح استوره‌سی *djerrah estourasé*, bistouri, lancette. Cf. جنبسـتره *djinbistra*, vulg. *djenbés* ou *djenbez*, petites pinces pour épiler.

استوفاطو *estoufato*, (de l'ital. *stufato*) étuvée, daube de viande; — bouillon, coulis versé sur le pain ou les pâtes.

استوفه *estofa*, (de l'ital. *stoffa*) étoffe brochée; brocart, brocatelle.

استولیچه *oustoulitcha*, (mot bulgare) escabeau, tabouret à trois pieds; trépied.

استهلاك *istihlak* (de l'ar. anéantir, abolir). — استهلاك دين *istihlaki deïn*, amortissement d'une dette. — ديون ميريه‌نك استهلاكى *duïouni miryèniñ istihlaki*, amortissement de la dette publique. — استهلاك سرمايه‌سى *istihlak sermayèsi*, fonds d'amortissement.

استه‌مك *istèmek*, (var. استمك) désirer, vouloir; demander. — قى استه‌مك *qeye istèmek*, gagner le rivage. — استر استمز *ister istèmez*, bon gré, mal gré, de gré ou de force. — *ister* répété est synonyme de كرك *guèrèk*, soit, tantôt. — استر كلسون استر كلمسون *ister guelsin ister guelmesin*, soit qu'il vienne, soit qu'il ne vienne pas. — استه‌مز *istèmez*, il ne veut pas; il n'est pas nécessaire. — اكا سوز استرمى *oña seuz ister mé*, est-il nécessaire de le dire? — استمك *istetmek*, faire demander, faire appeler; rendre désirable. — استنمك *istenmek* et استنلمك *istènilmek*, être appelé, désiré, invité. — استنلان يره كيت عار ايلمه *istènilen yèrè guit aar eïlèmè*, «va où tu es invité et n'aie aucune honte». — استيانك بر يوزى قره ويرميـانك ايكى يوزى *istèïèniñ bir yuzé qara vermeïèniñ iki yuzé*, c'est une honte de demander, une double honte de refuser.

استيعاب *isti'ab*, (ar. contenir, renfermer) capacité; tonnage.

استيف *istif*, (ital. *stivare*) arrimer, embarquer le lest, les marchandises, etc.

استيم *istim*, prononcé fautivement *islim*, de l'anglais *steam*, vapeur; — et par extension, cheminée de bateau à vapeur.

اسركمك *èçirguèmek*, avoir pitié; voir اسيركمك.

اسره *èsrè*, accent placé au dessous des consonnes et qui leur donne le son *i* ou *é* fermé. Comparer avec le *kesrè* arabe. — ايكى اسره *iki èsrè*, le même accent avec le *tanvîn* répondant au son *în* et *én*. Voir la grammaire.

اسريك *èsrik* (du verbe اسريمك *èsrimek*). — اسريك دوه *èsrik dèvè*, chameau en rut, furieux. — Cf. le t. or. اوسرومك.

اسريمك *èsrimek*, (var. اسرمك *èsirmek*) être égaré, transporté par l'ivresse, la fureur; perdre la tête. Cf. le t. or. اوسرومك *usrumek*.

اسطار *astar*, orthogr. fautive pour آستار, pers. استر, doublure.

اسطاره ou اسطوره *estarè, estourè*. (Les Arabes en empruntant ce mot au grec ἱστορία, « histoire », en ont formé le pluriel اساطير *èçatir*.) Contes en prose ou en vers; récits fabuleux. — اساطير اولين *èçatiri evvélîn*, mythologie. — *estoura*, rasoir; voir استوره.

اسطرلاب *esterlab*, (du grec ἀστρόλαβον) astrolabe.

استيماره *istimarè*, (ital. *stimare*) estimer, faire l'estimation de marchandises embarquées; en ar. تخمين. — استيمارەجى *istimarèdji*, estimateur; forme plus élégante : مخمن *moukhammin*.

استيناف *istinaf*, ar. appel; appellation d'un jugement. — استيناف دعوا *istinafi daava*, même sens. — ديوان استيناف *divani istinaf* ou محكمهٔ استينافيه *mehkèmèï istinafyè*, cour, tribunal d'appel. — قابل استيناف *qabili istinaf*, appelable. — L'appelant est nommé مستأنف *mustènif* et l'intimé مستأنف عليه *mustènèf 'aleïhi*.

اسحاق قوشى *is'haq qouchou*, « l'oiseau d'Isaac », chouette, chat-huant.

اسدى *èçèdi*, (ar. léonin) nom d'une monnaie étrangère adoptée autrefois dans l'empire ottoman, « l'écu au lion ». — Voir ارسلانى.

اسرار *èsrar*, (pl. ar. de سرّ *sirr*, secrets, choses mystérieuses) *hachich*, électuaire fait avec des feuilles de chanvre. — Comparer avec le persan بنك et l'arabe حشيش.

اسركمق *ousroukmaq*, être égaré, transporté (inusité); voir اسريمك.

biare, corrompu en *scangiare, scangia*) relever le quart.

اسقرلات *esqarlat*, (ital. *scarlatto*) drap écarlate de Venise; rouge écarlate, pourpre.

اسقرو *esqro*, (de l'anglais *screw*) hélice de bateau à vapeur.

اسقره (var. اسقاره) *esqara*, (grec ἐσχάρα) grillage. — مطبخ اسقره‌سی *matbakh esqarase*, gril, grillade. — کمی اسقره‌سی *guèmi esqarase*, «grillage de navire» assemblage de pièces de bois qui forment une cale de construction pour les bateaux. — تمل اسقره‌سی *tèmèl esqarase*, espèce de pilotis sur lequel on pose les fondations d'une maison dans les terrains marécageux. — کزندی اسقره‌سی *guezinti esqarase*, escabeau de bois en forme de grillage pour poser les pieds.

اسقندیل *isqandil*, (ital. *scandaglio*, grec σκανδήλι) sonde pour mesurer la profondeur et connaître les bas fonds de la mer. — *au fig. isqandil etmek*, sonder, scruter, examiner avec un soin minutieux, etc.

اسقوپامار *esqopamar*, voiles supplémentaires ou bonnettes qui se his-

اسطقس *estaqos*, (du grec στοιχεῖον) principe, élément; atome, molécule. Dans le style scientifique emprunté aux Arabes, le pluriel اسطقسات *estaqosat*, signifie «les quatre éléments».

اصطوپه *estoupa*, étoupe; voir استوپی.

اسقاچه *esqatcha*, (ital. *scassa*) carlingue de mât, assemblage de charpente sur laquelle est fixé le pied du mât.

اسقارچه *esqartchè*, (de l'ital. *carica, scargia*) charger en estive, estiver, empiler.

اسقارصو *esqarço*, (de l'ital. *scarso*) vent de bout.

اسقارموز *esqarmoz*, (ital. *scarmo*) toulet, cheville à laquelle on fixe la rame.

اسقالره *esqalèra*, (de l'ital. *scala reale*) échelle de commandement, au flanc droit du navire.

اسقامبیل *esqambil*, (origine douteuse) cartes à jouer; syn. قومار et کاغد اویونی.

اسقانجه *esqandjè*, (de l'ital. *cam-*

boursa esqontose, cours de la bourse. — اسقونطونك مقدارى *esqontonin meqtare*, taux de l'escompte. — بر سندى *bir sènèdi esqonto* اسقونطو ايتدرمك *ettirmek*, faire escompter un billet. — Cf. قيرمق. — Le peuple a donné au mot étranger *esqonto* le sens de « vol, tromperie, pillage ».

اسقونه *esqounè*, (de l'anglais *schooner*) bâtiment, petit brick à voiles latines et à deux mâts.

اسكته *iskitè*, petit oiseau, passereau nommé en arabe تنوّط *tenawwit*. D'après S. DE SACY, (*Chrest. ar.*, III, p. 499) c'est le même qu'on nomme « gros bec des Philippines ». Les Turcs lui donnent aussi le nom de صارى اصمه *çaru açma*, « treille jaune » à cause de la position de son nid suspendu par des filaments aux branches d'arbres. L'habileté avec laquelle il construit ce nid, a donné naissance au proverbe: اصنع من تنوّط « plus industrieux que le *tenawwit* ».

اسكل *uskul*, lin fin ; voir اوسكل.

اسكله *iskèlè*, (ital. *scala*) 1° échelle, échafaudage. — 2° débarcadère, port de débarquement. — اسكله يانى *iskèlè*

sent latéralement au mât de misaine, de chaque côté de ce mât. — ital. *scopamari*; franç. *bonnettes basses*.

اسقوربوت *esqorbout*, scorbut, maladie.

اسقورپيت *esqorpit*, (du grec σκορπίδι) scorpion de mer, poisson ainsi nommé à cause de sa ressemblance avec le scorpion ; sa chair est délicate. C'est le même poisson qu'on appelle *scorpène* et *rascasse* dans la Méditerranée.

اسقورچونه *esqourtchounè*, (de l'ital. *scorzonera*) scorsonère, salsifis, barbe de bouc, en arabe قعبرون et دبع.

اسقومرو *esqoumrou*, (du grec σκομβρί) maquereau. Le petit de ce poisson est nommé ونوس *vounous*; le maquereau fumé : توتون بالغى *tutun baleghe*, séché : چيروز *tcheïrouz*. Voir aussi قوليوز et ليپارى.

اسقوطه *esqoutè*, (de l'ital. *scotte*) cordages qui servent à tirer et à tendre les angles inférieurs des voiles ; en franç. *écoutes*.

اسقونطو *esqonto*, (de l'ital. *sconto*) escompte, change ; droit du banquier pour ses traites. — بورسه اسقونطوسى

yani, le côté gauche à l'arrière du navire, babord.

اسكمله *iskemlè,* (var. اسكمنى *iskemni*, du bas-latin *scamna*, grec mod. σκάμνι) chaise, siège ; le grand siège ou fauteuil porte plus souvent le nom de صندلى *çandali* ou *çandalyè*. — صدفلو اسكمله *çadeflu iskemlè,* escabeau avec incrustations de nacre. — يمك اسكمله سى *yèmèk iskemlèsè,* plateau sur lequel on apporte les plats, table. — ابه اسكمله سى *èbè iskemlèsè,* instrument de supplice. Cf. ابه. — اسكمله آغاسى *iskemlè âghasi,* titre d'un des principaux huissiers *(qapidji)* du Sultan ; il porte le tabouret garni de lames d'argent où le Souverain pose le pied, pour monter à cheval ou en descendre.

اسكوف *uskiuf,* (variantes : اوسكف, اسكف) bonnet, coiffure ancienne. Dans l'origine, l'*uskiuf* était un bonnet de feutre ou de coton que portaient principalement les derviches. Le célèbre soufi et poète Djelal ed-dîn Roumi, ayant donné un bonnet de ce genre à Suleïman, fils d'Orkhan, à la veille d'une expédition contre les Grecs, ce prince l'accepta comme une promesse de victoire et l'adopta pour

lui-même et pour ses officiers. L'*uskiuf* devint alors la coiffure de la cour ; les sultans le faisaient couvrir d'une riche broderie en or et lui donnaient le nom de *tadji sultani,* « tiare royale ». Sous le règne de Mohammed II « le Conquérant » (1451—1481), cette coiffure fut réservée spécialement aux officiers des Janissaires et, plus tard, elle distingua les âghas du sérail, avec quelques légères modifications. On nommait آلتون ou صرمه لو اسكوف *âltoun* ou *çermalu uskiuf,* un bonnet de feutre rond et pointu avec des reversis de drap vert ; il était surmonté d'une lame de cuivre doré (يوكلك *yukluñ*) qui descendait sur le front, et d'une espèce de fanon qui pendait par derrière. Le bonnet en question a complètement disparu depuis 1826, date de la destruction des Janissaires.

اسكى *èski,* vieux, ancien, âgé ; vétéran. — اسكى زمان *èski zèman,* l'ancien temps, le bon vieux temps. — اسكى زمان آتلرينه اسكى عثمانليلر بنوب كتمش *èski zèman âtlarinè èski osmanliler binup guitmich,* les Turcs de l'ancien temps sont partis sur les anciens chevaux. — اسكى صمانلرى قارشدرمه

musulmane», surnom que les Turcs donnent souvent à Constantinople, au lieu du nom turco-byzantin *istambol*. Cf. استانبول.

اسلوب *usloub*, (ar. chemin, méthode; orthogr. fautive اصلوب) forme, manière; moyen, méthode. — اسلوب ايله *usloub ilè*, avec ordre et méthode; بر اسلوب ايله *bir usloub ilè*, d'une manière, d'une certaine façon. — اسلوبلو *usloublu*, arrangé, en ordre, correct. — اسلوبسز *usloubsez*, sans ordre, sans forme; qu'on ne sait comment prendre. — اسلوبسزلق *usloubsezleq*, désordre, irrégularité, difformité.

اسلەمك (variante: اسلمك) *islèmek*, écouter, prêter l'oreille; obéir. — سوز اسلەمز *seuz islèmez*, indocile, rebelle.

اسمك *èsmek*, souffler, venter, faire du vent. — اسوب صاورمق *èçup çavourmaq*, souffler, suffoquer de colère. — خليالر باشده اسمك *bachdè khoulialar èsmek*, avoir des scrupules, des appréhensions. — *au fig.* روزكار اسمك *rouzguiar èsmek*, avoir une chance favorable, être favorisé de la fortune. — يرنده يللر اسمك *yerindè yèller èsmek*, disparaître, être anéanti.

اسن *èçèn*, sain, bien portant, en

èski çamanlarę qaręchtęrma, ne remue pas les vieilles pailles. — اسكى طاس اسكى حمام *èski tas èski hammam*, «vieille tasse, vieux bain», toujours la même chanson. — اسكى پوسكى *èski puski*, vieilleries, choses usées et fripées. — اسكيجى *èskidji*, fripier; savetier. — اسكيلر آلايم *èskiler âlaïm*, cri du marchand fripier, du marchand d'habits. — اسكى يى چفوده صاتارلر *èskiyę tchifitè çatarlar*, c'est au juif qu'on vend la friperie. — باش اسكى *bach èski*, «vieille tête», le plus vieux serviteur d'une maison, le plus ancien employé d'une administration. — اسكى قورد *èski qourd*, «vieux loup», *au fig.* fin, rusé, fin matois. — اسكى قورد يولنى شاشمز *èski qourd yolęnę chachmaz*, «vieux loup ne perd pas sa route».

اسكيمك *èskimek* ou اسكيلنمك *èskilenmek*, vieillir, être usé, passer de mode, s'user. — اسكيتمك *èskitmek*, rendre vieux, user à force de se servir d'une chose. — استانبولك قالدريملرينى اسكيديورسين *istamboluñ qaldęręmlarene èskidiorsun*, tu uses (tu bats) le pavé de Constantinople.

اسلامبول *islambol*, «plein d'islamisme» c.-à-d.: «le centre de la foi

اسنديش *èsnèich*, élasticité des corps (du verbe اسنه‌مك *èsnèmek*).

اسه *èçè*, corruption de عيسى *'yça*, *'yçè*, Jésus. — قره اسه *qara èçè*, vulg. *qaraçè*, nom d'un district de l'Eyalet de Khodavendguiar. Voir au *Dict. géographique*. — On dit en proverbe de l'homme présomptueux et égoïste: اسه‌يى موسه‌يى طانيز صالت كنديني بيلور *èçèyę mouçèyę tanęmaz çalt kendini bilir*, «il ne connaît ni Jésus, ni Moïse et ne connaît que lui-même». — En persan, ces noms se prononcent aussi *mouçè*, *èçè*, au lieu de *mouça*, *'yça*, en vertu de l'*imalè* qui domine dans cette langue.

اسهام *es'ham*, (pl. ar. de سهم partie, lot) actions, obligations. — Synon. de ديون *duïoun*, la dette publique. — اسهام عموميه *es'hami 'oumoumyè*, dette consolidée. — اسهام فرلانمه‌سى *es'ham firlanmasę*, hausse des fonds publics. — اسهام محاسبه‌جيسى *es'ham mouhaçèbèdjisi*, contrôleur des titres et *qaïmèhs*; c'est un fonctionnaire du deuxième rang.

اسى *içi*. اسيلك *içilik*, chaleur; voir اصى.

bonne santé. (Cf. le t. or. ايس intelligence, raison et ايسن sain d'esprit.) — اسنلك *èçènlik*, bonne santé, salubrité, prospérité. — اسنمك *èçènmek*, se souhaiter une bonne santé, se dire adieu, d'où le *récipr.* اسنلشمك *èçènlèchmek*, se quitter, prendre congé; voir aussi اسنله‌مك.

اسنك *èsnek*, 1° élasticité. — 2° bâillement, ennui. — اسنك اسنك كتورر galons. — *èsnek èsnek guètirir*, «le bâillement provoque le bâillement». — *èsnik*, espèce de bâillon ou de muselière dont on se sert pour sevrer les petits des bestiaux.

اسنه‌لك (var. اسنلك) *èsnèlik*, bridon; mors articulé; Cf. اسنك *èsnik*.

اسنه‌مك *èsnèmek*, (اسنمك) 1° avoir de l'élasticité, prêter comme une étoffe souple et élastique. — 2° bâiller. — اسنتمك *èsnètmek*, 1° tirer, tendre. — 2° inspirer de l'ennui, faire bâiller.

اسنلمه‌مك *èçènlèmek*, dire adieu, prendre congé; litt.: «souhaiter une bonne santé,» du v. اسنمك «être bien portant». — اسنلشمك *èçènlèchmek*, se dire réciproquement adieu, se quitter, se séparer.

èçirguènmek, être protégé, gardé; être refusé.

اسيلدمك *eçilèmek*, obéir, exécuter les ordres, être soumis (se dit surtout de l'obéissance de l'esclave envers son maître, cf. اس maître). — *eçelèmek*, réchauffer, rendre chaud. Cf. اصيجاق.

اسيم (variante : اسم) *eçîm*, action de souffler, souffle. — بر اسيم يل *bir eçîm yel*, coup de vent, brise; courant d'air. Cf. اسمك.

آش *âch*, aliment; repas en général; — bouillie ou potage de blé et de farine; — mets grossier. — Prov.: آش طاشنجه كفچه‌يه بها اولمز *âch tachendjè keftchèyè paha olmaz*, quand la soupe déborde, on n'a que faire de la cuiller à pot. — آش اوى *âch èvę*, comme آشخانه *âchkhanè*, cuisine. — آشجى *âchdję*, cuisinier, traiteur. — آش اوتى *âch otę*, coriandre. — سودلو آش *sudlu âch*, bouillie au lait. — آش ييرمك *âch iirmek*, littéral. : «être glouton de mets», avoir une envie (de femme grosse). — آشلق *âchlęq*, 1° mets, aliments. — 2° ustensiles de cuisine, chaudron, marmite. — عرب آشى *aareb âchę*, «mets d'Arabe», pot-pourri, mé-

اسيجاق *eçedjaq*, chaud; voir اصيجاق.

اسير *èçir*, vulg. *yèçir*, esclave (prisonnier de guerre), captif. — اسيرلك *èçirlik*, esclavage, captivité. — اسير بازارى *èçir bazare*, il y avait autrefois à Constantinople un bâtiment public, ainsi nommé, destiné à l'exposition des esclaves mis en vente.

اسيرجى *èçirdji*, marchand d'esclaves. — Prov.: اسيرجى يه قيز بكندرمك *èçirdjiyè qez beyendirmek gui bi gutch*, «c'est aussi difficile que de trouver une esclave qui plaise au marchand». — اسيرجيلر كهياسى *èçirdjiler kyayasi*, agent préposé à l'inspection du marché aux esclaves. — اسيرجى عاقبت اسير اولور *èçirdji aqybet èçir olour*, le marchand d'esclaves finira par devenir esclave.

اسيركه مك *èçirguèmek*, 1° avoir pitié, compassion. — 2° garder, protéger, défendre, refuser; repousser une attaque à main armée. — مولا اسير كه سون *mevla èçirguèssun*, adieu! que Dieu vous protège! Dieu préserve! — سوز اسير كه مك *seuz èçirguèmek*, veiller sur son langage, être circonspect dans ses paroles. — اسير كنمك

lange de toute sorte. — Dans l'ancienne organisation militaire, une des *ortas* ou chambrées des Janissaires était placée sous le commandement d'un آشجی *âchdjẹ* «cuisinier», auquel on donnait aussi le nom de اوسته *ousta* (pour *oustad*), patron. — آشجی باشی *âchdjẹ bachẹ*, cuisinier en chef du palais impérial; il avait autrefois sous ses ordres deux cents aides et marmitons.

آش *âch, amnios*, une des enveloppes du fœtus. Cf. صوك *soñ*.

آش *âch*, vaccin, vaccination. — آشلامق *âchlamaq* et ا آش *ach etmek*, vacciner; voir aussi آشی et آشیلامق.

اش *èch*, pair, égal, compagnon; une des deux moitiés d'une couple, d'une paire. — ا اش *èch etmek*, accoupler, assortir, appareiller. — اش دوست *èch dost*, ami intime. — دول آشسز اشی *doul èchsẹz*, arrière-faix. — *èchsẹz*, sans pareil, sans égal, incomparable, unique; seul, isolé, sans compagnon.

اشارت *icharet*, (ar. faire signe, indiquer) 1° فنّ اشارت *fenni icharet*, sténographie. — اشارت ایله یازمق *icharet ilè yazmaq*, sténographier. — 2° signal en mer; on nomme en terme de marine : دورنویس بیراغی *dournuvîs baïraghẹ*, un pavillon destiné à faire des signaux.

آشاغی *âchaghẹ*, (var. آشاغه *âchagha*) adv. en bas, au dessous. — *adj.* inférieur, soumis. — آشاغی یوقاری *âchaghẹ yoqarẹ*, le dessous et le dessus, l'envers et l'endroit. — آشاغیسی یوقاروسنه اویماز *âchaghẹse yoqarẹseñè ouïmaz*, son caractère ne ressemble pas à son extérieur. — باش آشاغی *bach âchaghẹ*, tête en bas, penché en avant. — یوقوش آشاغی *yoqouch âchaghẹ*, montée et descente. — Proverbe: آشاغیکی چشمه قول کبی آقیور *âchaghẹki tchechmè qol guibi aquior*, fontaine basse coule (gros) comme le bras. — باشدن آشاغیه قدر *bachten âchaghẹïa qadar*, de bas en haut, d'un bout à l'autre. — آشاغیلامق *âchaghẹlamaq*, s'abaisser, descendre; perdre son crédit, son prestige. — *Trans.* abaisser, humilier. — یلکنی اشاغی آلمق *yèlkènẹ âchaghẹ âlmaq*, détendre la surface des voiles en les amenant un peu, arriser.

اشاق *achaq*, broyé, pilé, du verbe اشامق. — pour *ouchaq*; voir اوشاق.

fond des dents. — اشتهاسی تکیه‌لی *ichtihasę tèkièli kulahinden sivridir*, son appétit est plus aigu que le bonnet d'un derviche. — اشتهاسی سیوری بر یکیتدر *ichtihasę sivri bir iyit dir*, c'est un gaillard de bon appétit. — اشتها بکك اوداسنده یاتمق *ichtah beyiñ odasindè yatmaq*, loc. vulg. « coucher dans la chambre de Sire Appétit », être en appétit, avoir grand faim ; *au fig.* être sans ressources.

اشتیر *ichtir (echter)*, 1° blette, légume. — 2° arroche, *Atriplex*.

اشرفی *échréfi*, 1° ordre de derviches fondé par Seïd 'Abdullah Echref Roumi qui mourut à la fin du XV^e^ siècle. — 2° nom de la pièce d'or *(âltoun)*, sous le règne du dernier sultan d'Égypte Mélik el-Echref ; cette dénomination monétaire se propagea dans l'Empire ottoman après la conquête de l'Égypte.

آشرمه *âcherma*, 1° lien, sangle, voile *(yachmaq)* ; — vêtement de dessus. — آشرمه *âcheretma*, bien dérobé, objet volé. — 2° action de saillir ; voir آشمق.

آشری, آشوری *âchere*, 1° au-delà, par-dessus. — یر دکز آشری *yèr deñiz âchere*, sur terre et sur mer. — طاغ آشری *dagh âchere*, par-dessus la mon-

اشامق *achamaq*, (rarement *ouchamaq*) broyer, piler, casser.

اشبو *ichbou*, (vieux ایشبو) pron. démonstratif : ce, celui-ci. — *ichbou* a le même sens que بو *bou*, mais il ne prend pas les flexions casuelles et ne s'emploie jamais dans la conversation. Il est réservé au style littéraire et se place particulièrement avant l'énoncé des dates : اشبو سنه *ichbou sènè*, cette année-ci, etc. Voir la grammaire.

اشبه *èchbèh*, fanfaron, bravache, aux manières insolentes et grossières.

اشپورطه *echporta*, (de l'ital. *sporta*) grand panier, espèce de hotte qui sert à porter des fruits et spécialement du raisin, pendant la vendange.

اشتاه *ichtah*, ar. orthogr. fautive pour اشتها *ichtiha, ichtaha*, faim, appétit. — اشتاهکز وارمی *ichtahñez varme*, avez-vous faim ? Cf. اشتها.

اشته *ichtè*, (var. ایشته t. or. اوش ده, اوشته) voici, voilà. — ainsi, donc.

اشتها *ichtiha*, prononc. vulg. *ichtah*, appétit, faim, besoin. — اشتهاسز یمك *ichtihasez yèmèk*, manger sans appétit. — اشتها دیشك دیبنده در *ichtiha dichiñ dibindè dir*, l'appétit a ses racines au

tagne. — 2° beaucoup, énormément, à l'excès. — كون آشرى *gun âcherę*, fièvre tierce. — Cf. le verbe آشمق.

اشعار et اخطار, ar. *ich'ar, ikhtar*, (avertir, informer) — avec l'*adj.* رسمى *ich'ari resmi*, communiqué officiel, avertissement émané de l'administration.

آشفته *âchuftè*, (pers. troublé, stupéfait, amoureux) dans l'usage moderne: maîtresse; — courtisane, fille de joie.

آشق *âcheq*, osselet; voir آشيق.

اشق *ęcheq*, lumière; voir ايشيق.

آشقين *âchqęn*, pers. آشخون, rhubarbe; groseille, ar. ريباس.

آشقين *âchqęn*, qui dépasse, débordant; tout plein. Cf. آشمق.

اشك *èchèk*, âne. — (Cf. صيا et قولون) — يبان اشكى *yaban èchèyę*, âne sauvage, onagre. — ير اشكى *yèr èchèyę*, nommé aussi اشك قوردى et اولبا دوه‌سى, scolopendre, mille-pieds. — اشك آريسى *èchèk âreçę*, frelon. — Prov.: اشك آريسى بال ياپمز *èchèk âreçę bal yapmaz*, frelon ne fait pas de miel. — اشك بالغى *èchèk balęghę*, morue salée; quelquefois: aigre-fin, poisson. — اشك ديكنى *èchèk dikènę*, chardon. — اشك قولاغى *èchèk qoulaghę*, épinard; cf. اسپناق. — اوزون اشك اويونى *ouzoun èchèk oyounou*, «jeu de l'âne long» c.-à-d.: de saut-de-mouton. — اشك ايكولو *èchèk iñulu*, entêté, têtu. — Prov. اشك كوچكدر اما طقوز دوه‌يى يتدر *èchèk kutchuktur amma doqouz dèvèyę yittir*, l'âne est petit, mais (à la tête de la caravane) il fait marcher neuf chameaux. — آجيشان اشك آتدن يوروك اولور *âdjęchan èchèk âtten yuruk olour*, l'âne qui souffre, marche plus vite que le cheval. — اشكك قوردينى بشقه اشكجينك كى بشقه *èchèyiñ qourdoughou bachqa, èchèkdjiniñ-ki bachqa*, ce que veut l'âne est une chose, ce que veut l'ânier, en est une autre. — اشكلك *èchèklik*, ânerie, stupidité. — اشكجى *èchèkdji*, ânier. — اشجك *èchèdjik*, 1° petit âne, âne court et trapu. — 2° *èchèk*, chevalet de violon. — اشك *èchik*, seuil; voir اشيك.

آشكار *âchikiar*, évident, manifeste, connu. — آشكار دشمن كيزلو دوستدن يكدر *âchikiar duchman guizli dostten yektir*, ennemi déclaré vaut mieux qu'ami caché, qui ne montre pas son amitié.

اشكل *èchkel*, (de l'ar. شكل — va-

bon pas. — اشكينلو *èchkinlu,* cheval qui va l'amble, bon marcheur. — اشكينسز *èchkinsez,* cheval paresseux, d'allure lente. — چاپقين اشكينى *tchapquen èchkini,* allure du cheval entre l'amble et le galop; aubin. — Voir aussi يوركك.

اشكينجى *èchkindji,* élite des troupes de cavalerie qu'on nommait *sipahis; au fig.* bons soldats.

اشلشمك *èchlèchmek,* (du rad. اش) s'accoupler (oiseaux, etc.). — être assortis, égaux; — se ressembler.

اشمار *echmar,* signe, signe d'intelligence. — اشمار ا *echmar etmek,* cligner de l'œil en signe d'assentiment ou de connivence.

آشمق *âchmaq,* monter par-dessus, franchir (un obstacle, un fossé); — saillir (en parlant de l'étalon). Prov.: آى باچه يه آشدى *âï batchaïa âchte,* «la lune a dépassé la cheminée». — آششمق *âchechmaq,* s'accoupler; *âchechma,* accouplement (seulement en parlant des animaux). — آشرمق *âchermaq.* 1° dépasser, exagérer. — 2° réparer un malheur. — 3° voler, dérober. — 4° faire franchir un obstacle, faire saillir une jument. — *âch-*

riantes moins correctes اشكيل et ايشكيل) doute, soupçon, conjecture. — اشكللنمك *èchkellenmek,* avoir des doutes, soupçonner, conjecturer.

اشكلنمك *èchèklenmek,* 1° monter à âne. — 2° être têtu comme un âne.

اشكمبه *ichkembè,* (pers. اشكنبه) ventricules, tripes chez les animaux, particulièrement chez les ruminants. Cf. قرق بير. — اشكمبه پازارى *ichkembè pazarę,* marché aux tripes. — اشكمبه يى طولدرمق *ichkembèyę doldourmaq,* être vorace, manger avec voracité (comme les animaux). — اشكمبه جى *ichkembèdji,* marchand de tripes. — اشكمبه جى قزغانندن ديبا پارچه سى چيقمز يا *ichkembèdji qazghanęnden diba partchasę tchęqmaz ya!* ce ne sont certes pas des morceaux de satin qui sortent de la marmite du tripier! — (prov.)

اشكنجه *ichkendjè,* (pers. شكنجه) 1° torture, question, supplice. — avec *etmek,* torturer, tourmenter, mettre au supplice. — 2° instruments de torture, (coin, chevilles, pal, etc.). — 3° tenailles de menuisier; — pied de chèvre du charpentier.

اشكين *èchkîn,* amble, allure particulière du cheval; — marche rapide,

آشنمق *âchenmaq;* être usé, rapé, s'user. — *Trans.* آشندرمق *âchender-maq,* ennuyer, fatiguer, user.

اشنمك *èchinmek,* gratter la terre, fouiller le sol (comme le cheval); voir le mot suivant.

أشدلمك *èchèlèmek,* gratter la terre, le feu; tisonner. — gratter le sol avec les pieds (en parlant du cheval). — fouiller, rechercher. — اوكنى اشەلمك *euñeñe èchèlèmek,* faire courir, presser l'allure (d'un cheval); exciter, pousser.

أشدمك *ichèmek;* voir ايشەمك.

آشى *âcheẹ* ou آشى طاشى *âcheẹ tacheẹ,* terre rouge, rubrique. — آشى بويـاسى *âcheẹ boyaseẹ,* teinture composée de terre rouge, de colle et de certaines matières colorantes; ancienne industrie de la ville de Césarée. — قيصيريەلـويه آشى بويامەسنى اوكرتمك *qaïçaryèluyè âcheẹ boyamaseñeẹ euüretmek,* «enseigner l'emploi de la teinture rouge à un habitant de Césarée» c.-à-d.: vouloir en remontrer à son maître.

آشى *âcheẹ* (litt. toute chose transportée d'un objet à un autre, du v. آشمق). — اينك آشيسى *inèk âcheseẹ,* vaccin. — چيچـك آشيسـى *tchitchek*

maq, (turc. or. اشلامق) manger; voir آش; ce verbe est peu usité.

اشمك *èchmek,* 1° creuser, gratter, enfouir sous terre. — مزار اشمك *mizar èchmek,* déterrer. — 2° aller à l'amble (cheval), marcher d'un bon pas. — 3° s'acquitter avec zèle d'une tâche; faire tous ses efforts. — سيـواس سپـاهيلرى بو سفره اشديلر *sivas sipahileri bou sèfèrè èchdiler,* les sipahis de Sébaste se conduisirent vaillamment dans cette campagne. — اشـدرمـك *èchdirmek,* faire creuser. — faire aller à l'amble, presser l'allure d'une monture. — اشلمك *èchilmek,* être creusé (la terre).

اشمك *eẹchmek,* v. neutre, avoir des démangeaisons, éprouver une espèce de prurit.

اشمه *èchmè,* puits creusé dans un terrain sablonneux; source dans le désert (du v. اشمك creuser).

آشنالق *âchinaleẹq,* vulg. *âchnaleẹq,* (du pers. آشنا) connaissance, familiarité. — آشنالق ا *âchinaleẹq etmek,* faire un salut amical, saluer de la main.

اشنـان *uchnan,* soude; — اشنـان طوزى *uchnan touzou,* sel de soude; syn. قاليه.

âdam ma'chouq ela âldanour, l'enfant s'amuse avec un osselet, l'homme avec une maîtresse (jeu de mots entre *âcheq* et *ma'chouq*). — درت آیاقدن بش آشیق *deurt âyaqten bech âcheq istèmek,* « chercher cinq osselets à quatre pieds » ou cinq pieds à un mouton, demander l'impossible. — Les joueurs d'osselets ont donné un nom différent à chaque côté de l'os dont ils se servent pour jouer : la partie supérieure est nommée بك *bey;* la partie inférieure کیخدا *kyahya;* l'une des deux cavités اتمکجی *ekmekdji,* « le boulanger », l'autre خرسز *khersez,* « le voleur ».

اشیك *èchik,* (var. اشك) 1° seuil, entrée. — *au. fig.* la Porte, le Divan. — آلت اشیکی *âlt èchiyi,* le seuil de la porte. — اوست اشیکی *ust èchiyi,* le linteau de la porte. — 2° le côté extérieur, le dehors. — اوده اشیکده *èvdè èchikdè,* dedans et dehors. — اشیکه چیقمق *èchiyè tcheqmaq,* sortir, aller dehors. — اشیك آغاسی *èchik âghasè,* « l'âgha de l'entrée »; cette fonction répond, dans le Turkestan, au *qapoudji bachi* ou *qapou âghasè* des Ottomans; c'est un maître des cérémonies. — اشیك آغاجی *èchik âghadjè,* traverse de

âchesè, pollen, greffe. — قلم آشیسی *qalem âchesè,* bouture. — دال قلم آشیسی *dal qalem âchesè,* instrument de chirurgie, bistouri. — یپراق آشیسی *yapraq âchesè,* greffe. — آشی اورمق *âchè vourmaq,* greffer. — آشیلو *âchèlu,* greffé, cultivé. — آشیسز *âchesez,* inculte, sauvage. — آشیلامق *âchèlamaq,* 1° vacciner, greffer. — 2° rafraîchir l'eau avec la neige ou la glace. — *Trans.* آشیلاتمق *âchèlatmaq* et آشیلاتدرمق *âchèlattermaq.* — *Pass.* آشیلانمق *âchèlanmaq,* être greffé, vacciné, etc.

اشیا *èchya,* (pl. de شئ chose, s'emploie comme un nom singulier) mobilier; tout ce qui garnit une maison; bagage; colis. — اشیالری قالدرمق *èchyalarè qaldermaq,* déménager.

آشیق, آشق *âcheq,* (t. or. آشوق) osselet; آشیق اویونی *âcheq oyounè,* jeu d'osselets. — آشیق آتمق ou اوینامق *âcheq âtmaq* ou *oynamaq,* jouer aux osselets. — *au fig.* rivaliser, lutter d'habileté. — هپ بر قویون آشیغیدر *hep bir qoyoun âcheghedèr,* « ils sont tous osselets du même mouton », c.-à-d. : camarades, ils sont comme les deux doigts de la main. — اوغلان آشیق ایله آدم معشوق ایله آلدانور *oghlan âcheq ela*

bois pour fermer une porte; cf. طرقاز. — Proverbe: استانبولك يانغينى اولمسه اولرك اشيكى آلتوندن اولوردى *istamboluñ yanghęnę olmaça èvleriñ èchiyi âltounden olourdę,* sans les incendies, le seuil des maisons de Stamboul serait pavé d'or.

اشيك *echik,* (var. اشك) chevalet de violon, de mandoline, etc.

آشيلامق *âchęlamaq,* greffer, enter; inoculer.

آشيلامه *âchęlama,* se dit de l'eau qu'on met à rafraîchir au puits ou dans la glace.

آشينمه *âchęnma,* frotté, aminci (par la lime, la rape, ou tout autre instrument de ce genre).

اصّ (var. اسّ) *ęss,* 1° bruit, son; renommée, nouvelle. — 2° lieu habité et cultivé. (Cf. le t. or. ايش.) — اصسز *ęss-sęz,* abandonné, inculte, désert. — آصسز اطلر *ęss-sęz âdalar,* îles désertes.

اص *ass,* hermine; cf. قاقوم.

اصابت *içabet* (ar. atteindre le but, frapper juste). — avec *etmek,* réussir, bien faire. — بر يره چيقمديغكزه اصابت يورمشسكز *bir yèrè tchęqmadęghęñęzè içabet bouyourmęch sęñęz,* vous avez bien fait de ne pas sortir. — *adv.* très bien, tant mieux, à propos. — اصابت اولدى *içabet oldou,* c'est fort à propos, tant mieux!

اصالة *ęçalet,* (ar.) comparution en personne; opposé à وكالة procuration.

اصالتلو *açaletlu,* (de l'ar. اصالت noblesse) noble, de noble origine; titre donné aux princes de la famille impériale.

آصبور *âçbour,* (var. آصبر, آصپور) carthame, faux safran. — teinture de carthame. — اصبور تخمى *âçbour tokhoumou,* grains de carthame, purgatif.

اصبى *ęçbę,* corruption de l'arabe اصبع, pouce, doigt de 12 lignes; subdivision de l'aune. Cf. آرشين.

اصرغان *ęçęrghan,* mordant, méchant, d'humeur hargneuse. Cf. اصرمق. — اصرغان اوتى *ęçęrghan oteu,* ortie; peut-être le nom primitif était-il *ęçęrghen oteu,* l'herbe brûlante; cf. اصيرغين; plus rarement *pariétaire.* — اصرغان بالغى *ęçęrghan balęghę,* «poisson qui mord», nom donné sur les côtes de la Mer noire à l'Orphie qui

mudiri, directeur des écuries impériales, un des officiers du *mabeïn*. — Cf. آخور.

اصقالا *içqala*, (de l'italien *scala*) échelle musicale, gamme.

اصقمق *açeqmaq*, croître, grandir (inusité). — قوزی اصقمش *qouzou açeqmech*, « l'agneau a poussé », loc. prov. dans le sens de « un tel est hors d'affaire, le voilà lancé ».

آصقی *âçque*, 1° tout ce qui est suspendu en signe d'ornement et de fête, comme drapeaux, tentures, etc.; — rubans et pièces d'étoffe données aux ouvriers, à l'occasion de l'achèvement d'une maison. — 2° courroie, cordon, attache, پانطالون آصقیسی *pantaloun âçquesè*, bretelles. — 3° chaîne de bijoux, de diamants attachée à la coiffure. — 4° retard, délai, ajournement. — بنایی اصقیه آلمق *binayi âçquèyè âlmaq*, laisser une bâtisse inachevée. — آصقیده قالمق *âçquèdè qalmaq*, rester en suspens (affaire, question). — آصقیجی *âçquèdjè*, décorateur, tapissier; femme de chambre.

اصل *asl, (açèl)* ar. racine, origine, famille; — base, fondement. — اصلزاده *asl-zadè*, noble, gentilhomme. — *adv.*

est appelé vulgairement chez nous *aiguille des pêcheurs*.

اصرمق *èçèrmaq*, mordre, déchirer à belles dents, lacérer. — اصران ایت دیشنی کوسترمز *èçèran ît dichènè gueustermez*, chien qui mord, ne montre pas ses dents. — *au fig.* déchirer la réputation, blâmer, dénigrer, attaquer. — آوج اصرمق *âvoudj èçèrmaq*, « se mordre le poing », manifester une violente colère. — پرماق اصرمق *parmaq èçèrmaq*, « se mordre les doigts », être étonné, stupéfait. — کوز اصرمق *gueuz èçèrmaq*, connaître, distinguer. — یقه اصرمق *yaqa èçèrmaq*, implorer le secours, supplier. — *Trans.* اصرتمق *èçèrètmaq*, faire mordre; — lancer des chiens. — اوپوب اصرمق *eupup èçèrmaq*, « mordre dans un baiser », se dit des gens perfides, qui blessent par leurs railleries doucereuses. — پیره کبی اصرمق *pirè guibi èçèrmaq*, « mordre comme une puce », être inoffensif.

اصریق *èçrèq*, 1° brûlure, blessure. — 2° tort, sévice.

اصطبل *içtabel*, ar. (lat. *stabulum*, grec σταῦλος) écurie. — اصطبل عامره *istabeli aamirè*, écurie impériale. — اصطبل عامره مدیری *içtabeli aamirè*

اصلاق *eçlaq*, (du v. اصلامق) mouillé, humide. — اصلاق قارغه‌يه *eçlaq qarghaya deunmuchtur*, دونمشدر «il ressemble à une corneille mouillée», il a l'air tout penaud, effaré. — اصلاق صولاق ير *eçlaq çoulaq yer*, terrain humide, bien arrosé (cf. فرغانه).

اصلامق et اصلانمق *eçlamaq, eçlatmaq*, 1° mouiller, tremper, arroser. — 2° bâtonner, donner la bastonnade. — اصلانمق *eçlanmaq*, être mouillé, humide de pluie, ou trempé dans l'eau. — اصلانمشك ياغموردن پرواسى يوق *eçlanmeçheñ yaghmourden pervasę yoq*, «qui est trempé, ne craint pas la pluie», qui n'a rien, ne perd rien. — اصلانتى *eçlantę*, t. de chimie, teinture.

اصلوبى *eçloubi*, orthogr. fautive pour *estoupi*, étoupe; voir استوبى.

آصليق *âçlęq*, femme avec laquelle on ne peut cohabiter; ar. رتقا. — آصليق عللتى *âçlęq ylleti*, sorte de maladie herniaire chez la femme; quelquefois « chute de matrice ».

اصليق *eçlęq*, sifflement; sifflet. — signal de la manœuvre à bord. — اصليق چالمق *eçlęq tchalmaq*, siffler; appeler; — siffler une chanson. —

principalement, essentiellement. — اصل لازم اولان *açęl lazęm olan*, ce qui est le plus nécessaire. — اصلى فصلى يوق لاقردلر *açlę façlę yoq laqęrdęlar*, des paroles sans rime ni raison. — اصللو *açęllu*, fondé, réel, solide; digne de confiance. — اصللو اصلسز *açellu açelsęz*, qui n'a ni fondement ni base, ni queue ni tête, vain, absurde. — اصللو اصوللو *açęllu ouçoullou*, grave, sage, intelligent. Dans le style écrit, on emploie la forme arabe اصلى *asli*, fondamental, principal, originaire. — نسخهٔ اصليه *nouskhè-i-aslyè*, minute.

اصلاح *eçlah* (ar. arranger, corriger). — اصلاح خانه *eçlah khanè*, maison de correction ou de refuge. — D'après Mallouf, on emploie dans quelques provinces de la Turquie d'Europe le mot *eçlah* comme synonyme de ايو bien, bon, p. ex.: پك اصلاح *pèk eçlah*, très bien *(pèkèyi)*. — بو تتون اصلاح دكل *bou tutun eçlah deïl*, ce tabac n'est pas du meilleur; اصلاحندن ويرـ بكا *eçlahinden vèr baña*, donne m'en du meilleur.

اصلاديش *eçladich*, coups de bâton, bastonnade, supplice du bâton. (Cf. اصلامق).

chose, insister. — آصلهجق *âçeladjaq*, qui doit être pendu, digne de la potence, pendard. — آصلهجق صوده بوغلمز *âçeladjaq çoudè boghoulmaz*, qui doit être pendu, ne se noie pas.

آصمه *âçma*, chose suspendue, pendante. — treille, cep de vigne. — آصمهلر بودامق *âçmalar boudamaq*, tailler la vigne; se dit au figuré d'une action inconvenante ou inopportune (dans le même sens que آولامق بالق, pêcher du poisson). — يبان آصمه *yaban âçma*, lambruche, vigne sauvage. — آق آصمه *âq âçma*, vigne blanche, bryonia. — آصمه چبوغی *âçma tchebough*, sarment. — آصمه قباغی *âçma qabaghe*, espèce de courge qui pousse en treille. — آصمه كوبك *âçma gueubek*, ombilic proéminent. — آصمه كوپری *âçma kieupru*, pont suspendu ou pont-levis. — آصمه كليد *âçma kilid*, cadenas. — آصمه صاری *çarè âçma*, oiseau de l'espèce du guêpier.

آصمهجق *âçmadjeq*, cerfeuil, nommé aussi فرنك معدهنوسی et en arabe كزبرة خضراء.

آصمهلق (var. آصمالق, اصملق) *âçmaleq*, treille, espalier, échalas; cf. آصمق.

صاغره اصليق چالارسين *çaghèrè eçleq tchalarsin*, « tu siffles aux oreilles d'un sourd », tu as beau dire et beau faire, tu prends une peine inutile.

اصمارلامق *eçmarlamaq*, 1° recommander, donner une commission, confier le soin d'une affaire; — 2° dire adieu. — اللهه اصمارلادق *allaha eçmarladeq*, « nous vous recommandons à Dieu », formule d'adieu. — اصمارلامه *eçmarlama*, recommandation spéciale, délégation. — اصمارلامه حج *eçmarlama haddj*, pèlerinage par procuration. — اصمارلايجی *eçmarlaïdji*, qui fait une recommandation, qui donne une mission; — testateur. — اشكی صاغ قازيغه باغلا صكره تكريیه اصمارله *èchèyè çagh qazègha baghla soñra tañrèyè eçmarla*, attache l'âne à un pieu solide et ensuite recommande-le à Dieu.

آصمق *âçmaq*, pendre, suspendre, laisser une chose suspendue, accrocher (اصاقومق). — آصق آ *âçquè âçmaq*, pendre des tapis, des tentures (pour une fête); parer, orner. — آصدرمق *âçtèrmaq*, faire pendre ou suspendre. — آصلمق *âçelmaq*, être pendu; — insister, s'attacher à... avec insistance. — آصلمه *âçelma*, se pendre à une

اصناف *èsnaf*, pl. de l'ar. صنف. 1° corps de métier, corporations, jurandes. — 2° s'emploie au singulier dans le sens de *artisan, artiste, marchand*. — اصناف کهیاسی *èsnaf kyahyasę*, chef de corporation, prévôt des marchands. — اصناف لونجه‌سی *èsnaf londjasę*, chambre des corporations; bourse des courtiers de commerce. — اصنافلق ا *èsnafleq etmek*, exercer un métier, une profession manuelle. — Prov. : اصناف انصاف بوزندیسیدر *èsnaf insaf beuzuntusędir*, le métier (commerce) est la métathèse de probité (jeu de mots entre *èsnaf* et *insaf*). — Sous l'ancien régime, chaque corporation régie par des règlements particuliers était placée sous la juridiction de *kyahyas*, qui dépendaient à leur tour du juge de Constantinople.

اصول *ouçoul* et *uçoul* (pl. ar. de اصل *asl*, principe, règle, etc.), tranquillité, douceur, gentillesse; lenteur. — اصول ایله طوتمق *ouçoul ilè toutmaq*, « le prendre doucement », parler avec douceur et bienveillance. — Dans le style officiel : اصول مضبوطه *ouçouli mazboutè*, principes arrêtés. — اصول بیطرفی *ouçouli bitarafi*, droit des neutres. — اصول عهدیه *ouçouli 'ahdyè*, droit diplomatique. — اصول حکومت *ouçouli hukioumet*, droit politique. — اصول اتخاذ ا *ouçoul ittikhaz etmek*, poser en principe.

آصی *âçę*, profit, avantage, gain, bénéfice. — آصیلو *âçęlu*, profitable, lucratif, avantageux. — آصیلانمق *âçęlanmaq*, tirer un profit, un avantage, un gain.

اصی (var. ایسی) *ęçę*, chaleur. — اصلیق *ęçlęq*, même sens; le mot اصیجاقلق *ęçędjaqlęq*, « chaleur » est abrégé par l'usage en صیجاقلق *çędjaqlęq*, mais le *Lehdjè* considère cette prononciation comme fautive. — اصی اوت *ęçę ot*, poivre. — اصی بغا *ęçę bagha*, crapaud. — On nomme *ęçęgueul* اصی کول dans le Turkestan, dans le pays originaire des Ouïgours, un grand lac où se déversent plusieurs sources thermales.

اصیتمق *ęçętmaq*, 1° réchauffer, ranimer; — tendre, amical, sympathique. — 2° *neutre*, avoir la fièvre. — اصینمق *ęçęnmaq*, se réchauffer; — devenir ami, avoir de l'affection; — se plaire en un lieu et s'y fixer.

اصیتمه *ęçętma* (var. ایسیتمه) fièvre.

mek, être chaud, échauffé (par la colère); avoir de l'inclination, de la tendresse pour quelqu'un. — آياغه اصيجاق *âyagha eçedjaq çou deukmek*, « verser de l'eau chaude sur les pieds » faire une bonne réception, bien accueillir un hôte. — قانى اصيجاق *qanę eçędjaq*, « sang chaud » qui aime avec chaleur; amant. — اصيجاغه قارمى طيانور *eçędjagha qarmę dayamur*, est ce que la neige résiste à la chaleur? (prov.) — Cf. صيجاق.

اصيرغان *eçerghan*, mordant, etc.; voir اصرغان.

اصيرغين *eçerghęn*, (var. ايسيركن; cf. اصرمق) boutons de chaleur ou de fièvre.

اصيق *eçeq*, blé, maïs torréfié; grains de blé grillés.

اصيل *açęl*, (ar. solide, bien établi) 1° maître, titulaire. — الوكيل كالاصيل *el-vèkilu kèl-açęl*, le mandataire est comme le mandant. — 2° cautionné, qui a un cautionnement.

آطا *âda*, île; voir آطه.

آطاق *âtaq*, étourdi, hableur; voir آتاق.

اطراف *ètraf*, pl. ar. de طرف, côtés,

— اصيتمه‌لانمق *eçętmalanmaq*, avoir la fièvre. — فرنك اصيتمه‌سى *firenk eçętmasę*, « fièvre d'Europe » fièvre chaude. — اولوم اصيتمه‌سى *eulum eçętmasę*, fièvre mortelle. — اولايو اصيتمه *oulayou eçętma*, fièvre persistante. — بر كون اشورى اصيتمه *bir gun âchuru eçętma*, fièvre tierce. — يهود اصيتمه‌سى *yahoud eçętmasę*, « fièvre de Juif », peur, poltronnerie, lâcheté. — شمدى سنى اصيتمه يه آلدوررم *chimdi senę eçętmayè aldęręrem*, « je vais te donner la fièvre », parole de menace. — اصيتمه‌دن قالقوب درله‌يه دوشمك *eçętmaden qalqoup tèrlèmèyè duchmek*, « guérir de la fièvre et tomber en sueur », tomber de Charybde en Scylla. — Les médecins turcs disent en façon de plaisanterie : اصيتمه صفايى سور *eçętma çafayi sèver*, « la fièvre aime le plaisir » c.-à-d. : il ne faut pas trop la choyer pour s'en débarrasser. — كيزلو اصيتمه *guizlu eçętma*, fièvre lente; en t. or. كوبنك.

اصيجاق *eçędjaq* (prononc. vulg. et fautive *çędjaq*), chaud. — source thermale. — *au fig.* chaleur d'amitié, vive sympathie. — اصيجاغه كيتمك *eçędjagha guitmek*, se baigner à l'eau chaude. — اصجاق كچمك *eçędjaq guetch-*

alentours. — اطرافيله *ètrafi-ilè*, en détail, avec tous les tenants et aboutissants. — اطرافه سويلمك *ètrafè seuïlèmek*, parler à la cantonnade, à parte. — اطرافلو *ètraflu*, complet, en détail, largement. — bien appuyé, consolidé.

اطلاس *atlas*, 1° atlas, mappemonde. — 2° montagnes de l'Atlas, جبال درن.

آطلس *âtlas*, satin, étoffe de soie unie ou façonnée; satin de Chine; quelquefois, brocart. — آطلاس چيچكى *âtlas tchitcheyi*, fleur de satin, fleur brodée. — هر قيغيشتين آطلاس دكلدر *hèr queughęchtaian âtlas deïldir*, tout ce qui fait du frou-frou n'est pas du satin. — الك كيدوكى آطلاسدن بنم آبام بكا يكدر *èlin gueïdiyi âtlasdan benim âbam baña yektir*, je préfère mes haillons au satin dont un autre est paré.

آطه *âda*, (var. آطا et آدا) île, presqu'île. — آطه‌لر *âdalar* ou آطه‌لر آراسى *âdalar ârasę*, archipel. (Cf. ارال mer d'Aral, au *Dict. géogr.*) — اق دكز آطه‌لرى *âq deñiz âdalarę*, îles de l'Archipel dans la Méditerranée. — آطه طاوشانى *âda tavchanę*, lapin. — آطه بازركانى *âda bazerguianę*, marchand des îles, celui qui trafique dans l'Archipel, par opposition aux marchands de la Mer noire ou de l'Arabie. — آطه قدر بيوك *âda qadar buyuk*, « gros comme une île », énorme, gigantesque. On dit à un homme grossier : سن قفس ايچنده‌مى آطه ايچنده‌مى بيودك *sen qafes itchindè mę âda itchindè mę buyuduñ*, as-tu été élevé dans une cage ou dans une île ?

آطه صوغانى *âda çoanę*, « oignon d'île » oignon de mer ou, plus exactement, *scille maritime ;* s'emploie en médecine comme diurétique et tonique.

اعاده *ya'dè*, (ar. action de faire revenir) rappel d'un agent. — اعاده نامه *ya'dè namèh*, lettre de rappel. — اعادهٔ محاكمه *ya'dèï mouhakemè*, requête civile.

اعانه *y'anè*, (ar. assistance, secours) subvention. — اعانهٔ ماليه *y'anèï malyè*, subvention pécuniaire. — اعانهٔ حربيه *y'anèï harbyè*, subvention de guerre. — اعانهٔ عسكريه *y'anèi 'askeryè*, exonération du service militaire.

اعتبار *y'tibar*, ar. crédit. — معاملهٔ اعتباريه *moua'mèlèi y'tibaryè*, opération de crédit. — اعتبارسزلق *y'tibarsęzlęq*, manque de crédit. — اعتبار

aazasenden birisi, un des membres du Conseil de l'instruction publique. — سفارت دولت عثمانیه اعضاسندن *sefarèti devlèti osmanyè aazasenden,* membre de l'ambassade ottomane.

اعلا *aala,* (de l'ar. très haut, meilleur) *adv.* très bon, très bien. — پك اعلا *pek aala,* parfait! à merveille! syn. de پك ایو.

اعلام *y'lam,* (ar. avis, notification) 1° déclaration officielle en réponse à une enquête publique; déclaration judiciaire par écrit. — Dans l'ancienne administration, l'employé désigné par le titre de اعلامجی *y'lamdji,* était chargé de faire un rapport sur les affaires courantes; il était secrétaire du premier bureau de la chancellerie. — 2° acte juridique nécessaire pour l'admission d'un aliéné à l'hospice. — 3° sentence juridique prononcée par le *qadi* et inscrite au bas de la requête *('arzuhal).*

اعلان *y'lan,* ar. annoncer. — اعلانات annonces. — اعلاناته درج ا *y'lanatè durdj etmek,* insérer dans les annonces (d'un journal).

اعیان *a'yan,* (pl. ar. de عین chef) notables d'un pays, espèce d'officiers

جمعیتی *y'tibar djemiyètè,* société de crédit. — Prov.: جان تندن چیقه‌جق تنه اعتبار یوقدر *djan tenden tchègadjaq tènè y'tibar yoqtour,* quand l'âme est sortie du corps il n'y a plus à se soucier du corps.

اعتقاد *y'tiqad,* ar. croyance, conviction, foi solide; se prend surtout comme *foi musulmane;* de là اعتقادسزلق *y'tiqadsèzlèq,* infidélité (toute religion autre que celle de l'islam).

اعدادی *y'dadi,* ar. préparatoire. — درس اعدادی *dersi y'dadi,* cours préparatoire. — اعدادیه *y'dadyè,* écoles préparatoires de l'enseignement secondaire du droit. — قرار اعدادی *qarari y'dadi,* jugement préparatoire.

اعشاری *y'chari,* (de l'ar. عشر) décimal. — اصول اعشاری *oussouli y'chari,* système décimal.

اعضا *aaza,* (pl. de عضو *'azv,* membre, en arabe) se prend en turc comme un nom au singulier. — بر اعضادر *bir aazadir,* c'est un membre (de telle ou telle société politique ou savante). Cependant il s'emploie surtout sous la forme de l'ablatif avec le suffixe possessif, par exemple : مجلس معارف اعضاسندن بریسی *medjlisi maarif*

municipaux élus par leurs concitoyens et agréés par le gouverneur, dont ils deviennent les agents ou, pour mieux dire, les instruments dociles. On leur donne aussi le nom de ايش ارلرى *ich èrlèri,* hommes d'affaire et le principal d'entre eux est dit : اعيـان باشى *a'yan bachi,* « chef des notables » ; c'est le chef du conseil municipal.

آغ *âgh,* (tout ce qui est tressé) 1° filet. — بالق آغى *baleq âghe,* filet de pêche. — صـاچمه آغى *çatchma âghe,* petit filet. — آغ دوزاغى *âgh douzaghe,* pantière. — اورمجـك آغى *eurumdjek âghe,* toile d'araignée. — 2° parc, enclos. — قويون آغى *qoyoun âghe,* parc à moutons. — ماريه آغى *marya âghe,* filet, réseau à mailles serrées. Cf. آغمق. — Proverbe : بالق آغه كيردكدن صكره عقلى باشنه كلور *baleq âghè guirdikten soñra 'aqle bachinè guelir,* le poisson commence à comprendre quand il est pris dans le filet. — آغ آتمق *âgh âtmaq,* jeter le filet. — آغ اورمك *âgh eurmek,* tresser le filet. — آغ چكمك *âgh tchekmek,* tirer le filet. — اويومشك آغى سـورودى *ouyoumouchiñ âghe surudu,* « le filet du dormeur a pris du poisson », le bien lui est venu en dormant. — آغنه كندى طوتـلـدى *âghenè kendi touttouldou,* il a été pris dans ses propres filets. — چـوق آغ يرتمـش *tchoq âgh yertmech,* « il a déchiré bien des filets », il s'est déjà tiré souvent d'affaires, de difficultés. — دكز ايچنه آغ براقمقده در *deñiz itchinè âgh braqmaqtè der,* « il est en train de jeter son filet en mer », il ne pense qu'à intriguer. Cf. دوزاق.

آغا *âgha,* (t. or. frère aîné) âga, chef, maître, seigneur. — هر كس اوندە آغادر *her kès evindè âghadir,* chacun est maître chez soi. — Ce nom s'applique principalement aux employés militaires, par opposition à *efendi,* titre qui se donne surtout aux civils ; — officier, commandant; se joint aux noms propres : حسـين آغا *Huçeïn-âgha.* — قلعه آغالرى *qal'a âghalare,* les commandants des places fortes. — ركاب آغـالرى *rikiab âghalare,* officiers de l'étrier impérial, au nombre de six : le chef des Bostandjis, les grands écuyers, le chef des huissiers, etc. — آغا قاره قولاق *âgha qara qoulaq,* officier de garde chez l'âgha des Janissaires; du haut d'une tour il observait les différents quartier de Stamboul et, aux

diens du harem, au nombre de quatre-vingts. Ils sont commandés par le قپو آغا *qapou âgha*. Cf. *Tableau*, VII, p. 56.

آغاج *âghadj*, arbre, bois vert (le bois sec se dit اودون *odoun*); — planche, poutre de bâtisse; — objet fait avec du bois. — آغاج چیوی *âghadj tchivi*, cheville de bois. — آغاج تکنه *âghadj teknè*, auge, cuvier. — آغاج قازیق *âghadj qazeq*, pieu de bois, pal. — آق قره آغاج *qara âghadj*, orme. — آق آغاج *âq âghadj*, orme. — آغاج قاوونی *âghadj qavounou*, cédrat, citron. — آغاج قاقان *âghadj qaqan*, pivert, *picus*. — آغاج قوردی *âghadj qourdou*, ver qui ronge le bois. Prov. : آغاجك قوردی ایچندن اولور le ver de l'arbre provient de l'intérieur de l'arbre. — آغاج لاله‌سی *âghadj lalèse*, carcan de bois. — Pour les noms d'arbre, voir le nom initial comme آنجیر آغاجی *indjir âghadje*, figuier; الما آغاجی *elma âghadje*, pommier, etc. — فتیل آغاجی *fitil âghadje*, boute-feu du canon. — آکیت آغاجی *yit âghadje*, «l'arbre de l'homme», expression fig. pour signifier «la femme»; on dit aussi آدمك ترلاسی *âdamuñ tarlase*, le champ de l'homme. — آغاج نه طرفه اکلورسه اول

premiers indices du feu, après informations prises, il courait faire son rapport au Sultan. — آغایان اندرون *âghayani endèroun*, «âghas de l'intérieur», serviteurs particuliers du Sultan qui logeaient dans le palais et avaient le menton rasé; ils étaient divisés en six classes. Voir pour les détails, d'Ohsson, *Tableau*, t. VII, p. 34. — آغایان بیرون *âghayani bîroun*, «âghas de l'extérieur» officiers de l'État et de la Cour, plus libres que ceux de l'intérieur; ils formaient huit classes. Cf. d'Ohsson, *ibid.* p. 6 et suiv. — یکیچری آغاسی *yènitchèri âghasi*, «âgha des Janissaires»; chef de toute cette milice, il avait la préséance sur tous les autres officiers, ainsi que sur les ministres d'État. — eunuque, gardien du harem. — قاره آغالر *qara âghalar*, «eunuques noirs» préposés, au nombre de deux cents environ, à la garde du harem impérial. Leur chef nommé قزلر آغا *qezlar âgha*, «l'âgha des filles» est le plus important des officiers du palais; il est administrateur-général des domaines des deux villes saintes et prend rang après le grand-vézir et le Mufti. — آق آغالر *âq âghalar*, «eunuques blancs» gar-

maq, se couvrir de gloire, s'illustrer; — vieillir dans la gêne. — صقالی دکرمنده آ *çaqalę deyirmendè âghartmaq*, «blanchir sa barbe au moulin», manquer d'expérience.

آغارمه *âgharma*, l'heure où le ciel blanchit, le point du jour. (Cf. آغارمق.)

اغدج ou اغدش étalon; voir آکدیش.

اغده *aghdè*, (peut-être de l'ar. عقیده) tout sirop qui s'épaissit et se coagule, en étant remué dans un chaudron, comme le jus de raisin, nommé *pekmez*, les opiats, le suc de la canne à sucre, etc. — اغده یاپشدرمق *aghdè yapęchtęrmaq*, adhérer, se coller; — arracher les poils par la glu. — اغده‌لاشمق *aghdèlachmaq*, s'épaissir, se coaguler comme un sirop. — اغده‌جی *aghdèdji*, confiseur; préparateur d'électuaires.

آغر *âghęr*, (var. آغیر) lourd, pesant; qui a du poids, de la valeur. — grave, lent, paresseux. — آغرینی *âghęrenę* ou آغرلغنی طاقنمق *âghęrleghenę taqęnmaq*, avoir de la gravité, de la majesté. — النه آغر *èlinè âghęr*, lent, traînard. — آغر سوز *âghęr seuz*, blâme, reproche. — آغر دیللو *âghęr dillu*,

طرفه دوشر *âghadj nè tarafa ęilirsè ol tarafa ducher*, «l'arbre tombe du côté où il penche», telle vie, telle fin. — هیچ باشندن قوش اکسك اولمز *hitch bachinden qouch eksik olmaz*, «sa tête ne manque jamais d'oiseau», se dit d'un homme généreux qui héberge nombreuse compagnie. — بر آغاج ایکی درلو یمیش ویرمز *bir âghadj iki turlu yèmich vèrmez*, «un arbre ne donne pas deux sortes de fruit», il ne faut exiger rien de trop.

آغارتمه *âgharatma*, blanchissement, polissage de l'argent noirci.

آغارمق *âgharmaq*, blanchir, devenir blanc, être nettoyé (étoffe); — poindre (le jour); — devenir vieux; — pâlir, se faner. — کوز آغارمق *gueuz âgharmaq*, perdre la vue, par suite de la vieillesse ou pour avoir trop pleuré. — طوداقلر آغارمق *doudaqlar âgharmaq*, avoir les lèvres pâles; être malade, anémique. — اورتالق آغار ایکن *ortaleq âghar iken*, au point du jour, quand l'aube blanchit. — *Trans.* آغارتمق *âghartmaq*, rendre blanc, nettoyer, dégraisser. — بال مومی آغارتمق *bal moumę âghartmaq*, blanchiment de la cire. — یوز آغارتمق *yuz âghart-*

dévolus aux âghas, en dehors de la voie hiérarchique.

آغرشاق *âgherchaq*, (var. اغیرشاق) sphère, boule; — manche du soufflet; poignée de la rame. — ایکی اغیرشاغی *ighi âgherchaghe*, rouet. — دکرمن آغیرشاغی *deyirmen âgherchaghe*, meule de moulin. — دیز آغیرشاغی *diz âgherchaghe*, rotule. — طوکز آغیرشاغی *domouz âgherchaghe*, fenouil de porc, dit aussi *queue de pourceau*, peucédane; ar. بخور الاکراد « parfum des Kurdes ». — آغرشاقلانمق *âgherchaqlanmaq*, s'arrondir, s'enfler (le sein); s'enfler par le vent (voile).

آغرلامق *âgherlamaq*, (variante: آغیرلامق) 1° s'attarder, marcher lentement, être paresseux. — 2° répandre une odeur désagréable. — 3° honorer, témoigner du respect. — 4° s'affaiblir, diminuer. — آغرلاتمق *âgherlatmaq*, rendre lourd, apesantir; honorer, bien accueillir. — آغرلاشمق *âgherlachmaq*, s'aggraver (maladie); acquérir du poids, de la gravité (par l'âge et la situation).

اغرمق *aghrimaq*, faire mal, tourmenter; voir آغریمق. — *âgharmaq*, blanchir; voir آغارمق.

dont le langage est injurieux. — دیلی آغر او *dile âgher olmaq*, avoir la langue embarrassée, bégayer. — آغر خسته‌لق *âgher khastaleq*, maladie mortelle. — آغر وجود *âgher vudjoud*, gros, charnu; femme grosse. — آغیر هوا *âgher hava*, atmosphère lourde, suffoquante. — آغر بویی *âgher boye* ou آغر صویی *âhger çouye*, la meilleure partie d'une chose. — آغر باصمق *âgher baçmaq*, 1° avoir le cauchemar. — 2° être pesant; — faire de graves reproches. — آغر کلمك *âgher guelmek*, se dit d'une difficulté, d'un danger qui se présente. — آغرجه *âgherdjè*, méphitique, nauséabonde. — آغر آغر *âgher âgher*, lentement, posément. — آغر باشلو *âgher bachlu*, grave, sérieux. — آغرنجه *âgherendjè*, au poids, à la quantité. — آغر اوتی *âgher oteu*, aigremoine, plante. — آغرلق *âgherleq*, 1° pesanteur, poids, fardeau. — 2° cauchemar. — 3° trousseau, mobilier, apport de la mariée. — 4° gravité, tranquillité. — *âgher* avait autrefois le sens de « excédant, extraordinaire »; ainsi toute paye dépassant le chiffre réglementaire était dite آغر علوفه *âgher 'oulouf è*. On nommait آغر خدمت *âgher khizmet*, les emplois de la Porte

douleur. — باش آغريتمق *bach âghreṭmaq*, donner des cassements de tête, importuner, ennuyer.

آغز, آغيز *âghez*, 1° bouche, orifice, embouchure, issue, trou. — خلق آغيزى *khalq âgheze*, propos, cancans. — دشمن آغيزى *duchman âgheze*, calomnie, mauvaise nouvelle. — 2° frontière, limites. — crême, écume. — ياغك آغيزى *yaghen âgheze*, beurre de lait. — درت يول آغيزى *deurt yol âgheze*, embranchement de quatre chemins مفارق. — قورد آغيزى *qourd âgheze*, entailles façonnées pour s'emboiter comme les dents du peigne. — ياورو آغيزى *yavrou âgheze*, blanc, brillant. — آغيزى آچيق *âgheze âtcheq*, 1° niais, imbécile. — 2° plante, nommée en arabe فاغره; c'est le cubèbe. — آغيز اوتى *âghez oteu*, amorce, portion de poudre qu'on verse dans le bassinet. — آغيزى بوزوق *âgheze bozouq*, mal embouché, malveillant, méchant. — آغيز توفنكى *âghez tufenge*, sarbacane. — ايكى آغيزلو توفنك *iki âghezlu tufenk*, fusil à deux coups. — آغيز صوبى *âghez çouïou*, salive. — آغزنى پويرازه آچمش *âghzene poïrazè âtchmech*, qui ouvre sa bouche au vent du nord-est,

آغرى *âghre*, (var. آغريغ, آغريق) douleur, souffrance, mal physique; se prend quelquefois dans le sens spécial de *tranchées, crampes*. — باش آغريسى *bach âghrese*, mal de tête, céphalalgie, *au fig.* tourment, préoccupation. — آغريسز باش *âghresez bach*, insouciant, gai. — آغريقلو *âghreqlu*, affecté d'un mal (chronique). — آغريلو *âghrelu*, douloureux, morbide. — ياريم باش آغريسى *yarem bach âghrese*, migraine. — آغرى طوتمق *âghre toutmaq*, éprouver les douleurs (de l'enfantement). — آغرى قوپارمق *âghre qoparmaq*, se déclarer (le mal, la douleur). — بيوك باشك بيوك آغريسيدر *buyuk bachen buyuk âghrese dur*, «grosse tête, grosse douleur» c.-à-d.: les grands sont exposés à de grands revers.

آغريدوس *âghridos*, espèce de *daphnè*, plante; *daphnè, gnidia*. — آغريدوس دافنه جكى *âghridos dafnè djiyi*, le fruit du garou ou *daphnè gnidium*.

آغريق, var. آغريغ, *âghreq*, douleur; voir آغرى.

آغريمق *âghremaq*, faire mal, être endolori. — *Trans.* آغريتمق *âghretmaq*, rendre souffrant, occasionner de la

lir, il parle avec difficulté, d'une façon inintelligible. — آغیز طادی *âghez dadeu,* le meilleur morceau, la bonne bouche. — آغیزی پاپوشه بکزر *âghezè papouchè beñzer,* « sa bouche ressemble à une pantoufle », se dit du gourmand, qui avale de gros morceaux. — الدن آغیزدر *elden âghezdur,* « il est de main à bouche », c.-à-d. : c'est un misérable, sans ressource. — آغیزی صوغوسون *âghezè çoghousoun,* « que sa bouche se refroidisse! » se dit du porteur d'une mauvaise nouvelle; tandis qu'à celui qui annonce une bonne nouvelle, on dit آغیزکی اوپه یم *âghezeñè eupèïm,* que je baise ta bouche! — الدن آغیزه وارنجه یوز یللق یولدر *elden âghezè varindjè yuz yllìq yoldèr,* « il y a cent années de chemin de la main à la bouche », il y a loin de la coupe aux lèvres.

اغساق ou اغسق *aghsaq,* boiteux; voir اقساق.

آغسامق, voir آقسامق.

آغل *âghel* et آول *âvel,* prononc. vulgaire *âvlè* et *havlè,* (آولی, حولی) enclos, parc à bétail, bercail. — آی آغلی *âï âghelè,* halo de la lune. — آغللانمق *âghèllanmaq,* 1° s'entourer d'un halo (la lune); cf. آخورلانمق. —

c.-à-d. : qui se repaît de chimères, original, rêveur. — آغیز بوزمق *âghez bozmaq,* insulter, injurier. — آغیزه آلمق *âghezè âlmaq,* prendre la parole. — آغیزه دوشمك *âghezè duchmek,* être vilipendé, tourné en ridicule. — آغیزله قوش طوتمق *âghezlè qouch toutmaq,* faire tout son possible, déployer tout son zèle. — آغیز قپامق *âghez qapamaq,* fermer la bouche, réduire au silence. — آغیزسز *âghezsez,* « qui n'a pas de langue », pauvre, inoffensif, qui ne se plaint jamais. — آغیزی وار دیلی یوق *âghzè var dili yoq,* « il a une bouche et pas de langue », il ne sait pas se plaindre, ou il est discret. — آغیز آغیزه *âghez âghezè,* bouche à bouche; contigu, qui se touche. — آغیزه قدر *âghezè qadar,* jusqu'au bord, à plein bord. — جانی آغزینه کلدی *djanè âghezènè gueldi,* il est aux abois. — کچی آغیزلی *ketchi âghezlu,* « bouche de chèvre », vorace, glouton. — یومشاق آغیزلی *youmchaq âghezlu,* « qui a la bouche molle », qui ne sait pas garder un secret. — آغیز طولوسی سویلمك *âghez dolousou seuïlèmek,* « parler a pleine bouche », dire des paroles deshonnêtes ou des injures. — سوز آغیزندن دوکلور *seuz âghezenden deuki-*

2° se rassembler, se coucher en rond dans un enclos (le bétail).

آغلامق *âghlamaq*, pleurer, verser des larmes, gémir, déplorer. — قان آغلامق *qan âghlamaq*, verser des larmes de sang; on dit aussi كوزلر مرجان اولمق, avoir les yeux (rouges comme le) corail. — dégoutter, couler goutte à goutte. — آغلاتمق *âghlatmaq*, faire pleurer, chagriner, apitoyer. — آغلاشمق *âghlachmaq*, pleurer ensemble, se plaindre mutuellement. — آغلامسه مق *âghlamsamaq*, faire semblant de pleurer. — آغلايجى *âghlayedjè*, qui pleure, plaintif, gémissant. — Prov. : آغلامه اولو ايچون آغلا دلى ايچون *âghlama eulu itchin âghla dèli itchin*, ne pleure pas sur le mort, pleure sur l'insensé! — آغلاميان چوجغه مه ويرمزلر *âghlamaïan tchodjougha mèmè vermezler*, on ne donne pas le sein à l'enfant qui ne pleure pas.

آغمق *âghmaq*, monter en l'air, s'élever et descendre (comme le fléau de la balance); s'envoler comme la poussière. Ce mot est peu usité aujourd'hui. Le *Lehdjè* cite le vers suivant :

نجاتينك ديريسندن اولوسى احمدك يكدر
كه عيسى كوكلره آغسه ينه دم اورور احمدن

« Le disciple d'Ahmed (le prophète) même mort, l'emporte sur le chrétien vivant, car Jésus, en montant au ciel, se réclame encore d'Ahmed ». — *Trans.* آغدرمق *âghdermaq*, 1° faire monter, élever. — 2° perdre connaissance. — 3° remuer la tête comme un animal couché et endormi. — آغنمق *âghenmaq*, se balancer sur le dos.

آغمه *âghma* ou mieux آغمه يلديز *âghma yeldez*, étoile filante. Cf. آغمق.

آغناتمق *âghnatmaq*, faire ruer (cheval, mulet).

اغنام *aghnam*, (pl. ar. de غنم *ghanem*, mouton) droits sur les bestiaux. — اغنام مديرى *aghnam mudiri*, directeur de l'impôt sur les bestiaux.

آغو *âghou*, poison. — حيوان آغوسى *haïvan âghousou*, venin. — آغو اوتى *âghou oteu*, ciguë. — آغو آغاجى *âghou âghadjeu*, laurier rose, nommé aussi زقوم آغاجى, l'arbre *zakoum* ou infernal. — آغو طاغى *âghou dagheu*, « la montagne aux poisons », dans les environs de Brousse. — آغولو *âghoulou*, vénéneux, venimeux; empoisonné. — آغولامق *âghoulamaq*, empoisonner, intoxiquer. — Cf. زهر *zèhir*.

tion, affirmation d'un témoin en justice; synon. de تقرير. — افاده اولنمق *ifadè olounmaq charte-ilè* شرطيله, ad referendum.

افتخار *iftikhar* (ar. s'honorer, acquérir de la gloire). — نشان افتخار *nichani iftikhar*, «signe d'honneur», décoration instituée par Sultan Mahmoud II et destinée primitivement à récompenser les services militaires. Plusieurs des sultans ses successeurs ont fondé un ordre de mérite, auquel ils ont donné leur nom; p. ex.: le مجيديه *mèdjidyè*, créé par Abdul-Mèdjid, le عزيزيه *'azyzyè*, par Abdul-'Aziz.

افترا *iftira*, ar. calomnie, délit réprimé par le code ottoman moderne. Le calomniateur est nommé مفترى *muftèri*. — Pour le délit de diffamation, on emploie de préférence l'expression كسر ناموس *kesri namous*, «atteinte à la considération».

افراز *ifraz*, (ar. séparer, mettre à part) 1° portion de territoire détachée d'un district ou d'une tribu. — 2° افراز مقنن *ifrazi mouqannen*, retenue d'appointement ou de solde. — افراز خازينه سى *ifraz khaznasi*, garde meuble du palais impérial.

آغوز *âghouz*, (ar. لباء) premier lait qui vient aux femmes et aux femelles d'animaux après la parturition.

آغوستوس *âghoustous*, (du latin *augustus*) le mois d'Août. — آغوستوس بوجكى *âghoustous beudjèye*, grillon, cigale (on dit aussi اوراق بوجكى *oraq beudjèye* ou *qouchou*). — Proverbe: آغوستوس بوجكى كبى چارلار صوكنده اولور *âghoustous beudjèye guibi tcharlar soñenda eulur*, comme la cigale il chante, puis il meurt.

اغيار *aghiar*, (pl. de l'ar. غير *ghaïr*, autre) s'emploie comme singulier : rival, ennemi; — tout le monde, autrui.

آغيم *âghem*, (var. اخيم) bosse sur le pied. — آغيملو آياق *âghemlu âyaq*, pied affligé d'une bosse, cou-de-pied élevé.

آفاتلامق *âfatlamaq*, (de l'ar. آفت *âfet*, malheur, dommage) faire un malheur; troubler, injurier. — *Trans.* آفاتلاتمق *âfatlatmaq*, troubler, inquiéter.

آفاجان *âfadjan*, (pour آفت جان *âfèti djan*, malheur de l'âme) mauvais drôle, insolent, hargneux.

افاده *ifadè*, ar. en droit : déposi-

آفرین *âferin*, pers. bravo! bien! à merveille! avec *etmek* ou *dèmek*, applaudir. — آفرین دینه قفتان کیدرمه *âferin dèiènè qaftan guiidirmè*, n'habille pas d'un qaftan (d'une robe d'honneur) quiconque te dit bravo!

آفشاری *âfchari*, (du nom des *Afchar*, tribu turque. Voir au *Dict. géogr.*) bonnet de peau de mouton en usage au temps de Nadir-Chah.

افطار *iftar*, (ar. rupture du jeûne) repas qui a lieu pendant le mois de ramazan, aussitôt après que le Muezzin a annoncé la prière du coucher du soleil. C'est à cette occasion que le grand-vézir invite les ministres et les principaux fonctionnaires.

آفقان *âfaqan*, orthogr. fautive pour خفقان *khafaqan*, ar. battement de cœur, palpitation.

افکار *efkiar*, (pl. ar. de فکر *fikr*, pensée, idée) opinion, sentiment général. — افکار عمومیه *efkiari 'oumoumyè*, opinion publique; on dit dans le même sens افکار ناس ou افکار خلق «opinion des gens». — تصویر افکار *taçviri efkiar*, «la peinture de l'opinion», titre d'un journal indépendant fondé par le célèbre écrivain Chinassi-efendi.

افلاس *iflas*, ar. banqueroute. — تقصیراتلو افلاس *taqçiratlu iflas*, banqueroute simple. — حیله‌لی افلاس *hilèli iflas*, banqueroute frauduleuse. — افلاس وکیلی *iflas vèkili*, syndic de faillite. — بو صراف افلاسه چیقدی *bou çarraf iflaçè tcheqtè*, ce banquier a fait banqueroute.

افلاطونی *èflatouni*, nuance intermédiaire entre le lilas et le rouge lie de vin. Ce nom paraît venir du mot *èflatoun*, par lequel on désigne en Perse la gomme *bdellium*; cette substance, comme on le sait, est de couleur rouge.

افندی *èfendi*, (du grec αὐθέντης) maître, seigneur. — افندم *efendim*, monsieur. — Ce titre se donne au civil par opposition à *âgha* et à بك *bey*, qui s'appliquent de préférence à la carrière des armes. Le titre d'*èfendi*, (qu'il faut éviter d'écrire *effendi*) désigne spécialement les gens de lettre, les magistrats. — بر افندی آدم *bir èfendi âdam*, un homme instruit, bien élevé, généreux. — شوکتلو افندمز ou افندمز *chevketlu èfendimiz*, notre glorieux

tache blanche, taie de l'œil. — آق چهره *âq tchèhrè*, visage blanc, un blanc (par oppos. au nègre). — صقال آقی *çaqal âque*, barbe blanche, vieillesse. — آق صاچلو *âq çatchlu*, vieillard. — آق صقال *âq çaqal*, notable, maire de village. — *subst.* blancheur, éclat, honneur, probité; — taie, tache blanche; کوزه آق دوشمك *gueuzè âq duchmek*, se dit de l'œil affecté d'une taie ou *albugo*. — آق آش *âq âch*, « bouillon blanc », mets composé d'une poitrine de volaille, de riz et de sucre. — آق آغا *âq âgha*, eunuque blanc. — آق آقچه *âq âqtchè*, argent, monnaie. — آق بابا *âq baba*, vautour. D'après la légende, Mahomet aurait dressé un oiseau de ce genre à venir manger dans son oreille; voilà pourquoi on donne au vautour le surnom de پیغامبر قوشی « oiseau du Prophète ». — آق آصمه *âq âçma*, vigne blanche, *vitis alba*, cf. اورن. — آق آغاج *âq âghadj*, orne. — آق یلغین *âq ilghen*, tamarix; آق تور *âq tour*, (comme ارطی) *ephedra*, plante employée pour le tannage et la teinture. — آق بالق *âq baleq*, ablette; quelquefois mulet. — آق جکر *âq djiyer*, poumon; cf. اویکن. — آق خردل *âq khardal*, moutarde blanche. — آق دکز *âq*

maître (le sultan); — en général: maître. — افندینك نظری آته تیمار در *èfendiniñ nèzèri âta timar dir*, « l'œil du maître panse le cheval », l'œil du fermier vaut fumier. — افندی یی افندی ایدن اتباعیدر *èfendiyi èfendi èden et-ba'yidir*, c'est sa suite (le nombre de ses gens) qui fait l'*èfendi*. — On donne le même titre aux dames : افندم ou خانم افندم *khanum èfendum*, madame. — افندیلك *èfendilik*, 1° titre, qualité d'*èfendi*. — 2° générosité, bonté, bienfaisance.

آفوروز *âforoz*, (variantes : آفوروس, آفروس, du grec ἄφορος, excommunié) excommunication, anathème — avec *etmek*, excommunier. — آفوروز شدید *âforozi chèdid*, excommunication majeure.

افه *èfè*, locut. vulgaire, synonyme de افندی *èfendi*, dont elle paraît être l'abréviation. On dit, mais seulement dans le langage familier, افم *èfèm*, au lieu de افندم *èfendim*, monsieur.

آق *âq*, blanc, pur, éclatant; — *au fig.* honnête. — یوزی آق آلنی آچیق *yuzu âq âlenè âtcheq*, « qui a le visage blanc et le front découvert », c.-à-d.: homme probe et sincère. — آق بکك *âq bèñèk*,

deñiz, Méditerranée. — آق دكزلو *âq deñizlu*, lapin. — آق سكير *âq siñir*, tendon qui sert à faire des cordes. — آق شيطان قره شيطان *âq cheïtan qara cheïtan*, « démon blanc, démon noir », loc. prov. qui s'applique à quelqu'un qui s'agite, se démène violemment. — آق صو *âq çou*, maladie de l'œil, taie blanchâtre dans l'œil. — آق طاش قره طاش *âq tach qara tach*, ignorant, naïf. — آق طاوشان *âq tavchan*, gerboise. — آق كونلك *âq gunluk*, (analogue au كندر), encens d'Afrique d'un blanc jaunâtre. — آق كوپك قاره كوپك *âq kieupek, qara kieupek*, « chien blanc, chien noir », blanc bonnet, bonnet blanc. — كوز آقى *gueuz âqueˌ*, blanc de l'œil, membrane sclérotique. — يومورطه آقى *youmourta âqueˌ*, blanc d'œuf. — يوز آقى *yuz âqueˌ* ou آلين آقى *âlen âqueˌ*, honneur, probité. — يوز آقلغى *yuz âqleghe*, succès, triomphe; honneur, pudeur. — آقلق *âqleq*, blancheur; cf. ايشى آق ايشلمك *icheˌ âq ichlèmek*, faire bien une affaire.

اقاله *iqalè*, ar. terme de droit musulman : résiliation volontaire de la vente.

اقبال *yqbal (yqpal)*, ar. 1° bonheur, prospérité, succès. — 2° action de se tourner, de se diriger. — بر چبوغه اقبالكز وارمى *bir tcheˌbougha yqbalñeˌz var-meˌ*, désirez-vous fumer un tchibouc? — 3° favorite, jeune fille de la classe des *khass odaleq* (odalisques) que le sultan a désignée pour remplacer une de ses femmes qui a été enlevée par la mort ou reléguée au vieux sérail. La favorite ne prend le nom de قادين *qadeˌn* que lorsqu'elle est devenue mère.

آق بكك *âq bèñèk*, tache blanche de l'œil, *albugo*.

آقتارمق *âqtarmaq*, 1° transporter, transborder. — 2° fouiller, mettre sens dessus-dessous. — 3° retourner un champ. — آقتارمه *âqtarma*, transbordement des marchandises d'un navire à l'autre. — آقتارمه اصولى *âqtarma oussouleˌ*, règles du transbordement. — défrichement d'un terrain, de fond en comble.

آقتمه *âqeˌtma*, marque blanche, touffe de poils blancs ou grisâtres sur le front du cheval, ar. صبحة الخيل.

اقتى *aqteˌ*, travail, façon; prix de la façon.

les jours sombres (les jours de malheur). — آقچه‌لو آدمدن طاغلر قورقار *âqtchèlu âdamdan daghlar qorqar*, les montagnes même redoutent l'homme riche. — آقچه‌نك يوزى اصيجاقدر *âqtchèniñ yuzu ẹssedjaqṭer*, l'argent brûle les doigts. — آقچه دلى‌يى اوصلو اوصلويى دلى ايدر *âqtchè délyi ouçlou ouçlouyẹ dèli èder*, l'argent assagit le fou et affole le sage. — آقچه السزك الى ديلسزك ديلى در *âqtchè èlsẹzeñ èli dilsẹzeñ dili dir*, l'argent est la main du manchot et la langue du muet. — آقچه نجاستى بيله مسك قوقودر *âqtchè nèdjaçèti bilè misk qoqoudour*, l'argent donne l'odeur du musc, même à l'ordure. — آقچه‌لو آدمك جانى ايكى قاتدر آقچه‌سزك جانى يالك قاتدر *âqtchèlu âdamiñ djani iki qatṭer âqtchèsẹziñ djanẹ yalẹñ qatṭer*, qui a de l'argent, a deux âmes, qui est sans argent n'en a qu'une. — Aujourd'hui depuis la promulgation des derniers tarifs des douanes, l'*âqtchè* n'est plus considéré comme subdivision de la piastre, excepté dans la comptabilité des *vaqoufs*. Il est surtout usité dans le sens général de numéraire : كذشته ومصارف آقچه سيله « avec le montant des intérêts et frais ».

آقچل آل *âqtchil âl*, cheval dont le poil est mélangé de rouge et de blanc ; baillet.

آقچه *âqtchè*, 1° blanchâtre, tirant sur le blanc. — 2° petite pièce de monnaie, traduction du grec ἄσπρον ; pour les Turcs l'*âqtchè* ou aspre vaut un tiers de para ou un 120e de piastre. — 3° argent, richesse. — آقچه‌لو آدم *âqtchèlu âdam*, homme riche. — آوفاق آقچه *oufaq âqtchè*, menue monnaie, obole, petite pièce rognée. — آقچه آغاج *âqtchè âghadj*, espèce de bouleau. — آقچه قواق *âqtchè qavaq*, peuplier blanc. — آقچه كيسه‌سى *âqtchè kèçèsẹ*, bourse renfermant de l'argent. — كيسه آقچه *kèçè âqtchè*, bourse de cinq cents piastres. — آقچه‌سزلك *âqtchèsẹzlẹk*, manque d'argent, dénûment. — آقچه ايتمز *âqtchè etmez*, sans valeur. — كچر آقچه *guetcher âqtchè*, de bon aloi, qui a cours. — آقچل (var. آچقل) blanchâtre, آقلو بككلو *âqlu bèñèklu*, tacheté de blanc. — آقلو قره‌لو *âqlu qaralu*, mélangé de noir et de blanc. — بر آقچه‌لك *bir âqtchèlẹk*, sans valeur, sans prix, qui ne vaut pas un liard. — Proverbes : آق آقچه قره كون ايچوندر *âq âqtchè qara gun itchindir*, l'argent brillant est pour

mour-Lenk qui a le même sens. — آقساقلق *âqsaqleq*, claudication. — Prov. : کوتورمدن اقساق یکدر *keuturumden âqsaq yektir*, « mieux vaut un boiteux qu'un paralytique », il faut se contenter de ce qu'on trouve. — Cf. طوپال.

آقسامق *âqsamaq*, (var. آغسامق) boîter en marchant; — être arrêté, différé (en parlant d'une affaire). — *Trans.* آقسامق *âqsatmaq*, rendre boiteux; laisser (une affaire) en suspens. — آقسایان ایله آقسامق *âqsaïan ilè âqsamaq*, « boiter avec un boiteux », hurler avec les loups, devenir méchant avec les méchants.

اقسرمق (var. اقصرمق) *aqsermaq*, éternuer; voir اکصرمق *añçermaq*.

اقسیون *aqsioun*, du français *action*, titre d'une compagnie, d'une association industrielle ou commerciale. On se sert aussi et plus correctement des mots arabes سهم et حصه; voir ces mots.

آقشام *âqcham*, soir; voir آخشام.

آق صو *âq çou*, « eau blanche » nom d'une sorte d'ophtalmie; anévrisme des vaisseaux de l'œil.

آق دیکن *âq diken*, « épine blanche », *rhamnus*, nerprun épineux.

اقرار *iqrar*, ar. terme de droit musulman : aveu obligatoire. Cf. d'Ohsson, *Tableau*, t. VI, p. 210.

اقران *aqran*, (pl. ar. de قرین *qarîn*, pair, égal) s'emploie comme singulier : اقرانی یوق *aqranę yoq*, il n'a pas son pareil.

اقرانلق *aqranleq*, (de l'ar. اقران, pl. de قرین pairs, égaux, compagnons) 1° égalité, identité de condition, d'âge, etc. — 2° association.

اقربا *aqraba*, (pl. ar. de قریب *qarîb*, proche) s'emploie comme un nom singulier. — اقرامدر *aqrabamdur*, il est mon parent. — On ajoute aussi à cette forme de pluriel arabe la désinence du pluriel turc : اقربالر *aqrabalar*, les parents, les proches; on dit dans le même sens اقربالق *aqrabaleq*, la famille, les liens du sang.

آق زار *âq-zar*, albuginé, tacheté de blanc (tissu, membrane).

آقساق *âqsaq*, boiteux. — آقساق تیمور *âqsaq timour*, « Timour le boiteux », nom turc du fameux conquérant tartare Tamerlan, en persan *Ti-*

اقليق *eqleq*, instruments de musique montés sur un pied, comme le *rebab*, la guitare, le *sentour* et le *qanoun*.

آقمق *âqmaq*, 1° couler, flotter à veau-l'eau, couler goutte à goutte. — قان آقق *qan âqmaq* ou دوكلك *deukulmek*, effusion de sang, guerre, carnage. — ياش آقق *yach âqmaq*, pleurer. — 2° se glisser comme un serpent. — Prov.: آقاجق قان طمرده طورمز *âqadjaq qan damardè dourmaz*, « sang qui doit couler ne reste pas dans la veine », maxime favorite du fatalisme ottoman. — آقتمق *âqetmaq*, faire couler, répandre. — آقار صو *âqar çou*, 1° eau courante, ruisseau. — 2° rivière de diamants. — آقار ياش *âqar yach*, larmes abondantes. — آقار ياره *aqar yara*, plaie vive, purulente. — آقيجى *âqedjè*, qui coule, flottant, liquide.

آقمه *âqma*, action de couler, de glisser (du v. آقق) آقه يلديز *âqma yeldez*, étoile filante, bolide.

آقن *aqan*, pour اقان coulant, fluide; voir آقق.

آقن *âqen*, incursion; voir آقين.

آقندى *âqente*, courant d'eau, torrent.

اقطار *aqtar*, prononciation fautive de l'arabe عطار, droguiste, épicier. Voir ce mot. — On trouve aussi, mais plus rarement, la forme encore plus vicieuse اقتار.

اقطاع *iqta'* (de l'ar. couper, partager) concession de terre à titre de fief; voir le travail de M. Belin sur la propriété en Turquie, *Journal Asiatique*, VI^e^ série, t. V, p. 161.

اقلام *aqlam*, (pl. ar. de قلم) bureaux, départements administratifs. — Voir قلم. — مكتب اقلام شاهانه *mektebi aqlami chahanè*, école administrative ou bureaucratique, fondée pour les jeunes gens qui, au sortir des écoles *ruchdyè*, se destinent aux emplois de secrétaires, etc.

آقلامق *âqlamaq*, 1° blanchir; faire un signe avec du blanc; nettoyer, rapproprier. — 2° faire couler, transvaser; voir آقق.

اقلف *aqlef*, ar. incirconcis. Ce terme ne s'applique qu'aux Musulmans qui n'ont pas subi la circoncision; ils sont traités avec mépris et, dans certains cas spécifiés par la loi, leur témoignage n'est pas recevable en justice.

آك *âñ,* (peu usité) cerveau, intelligence, mémoire.

اك *èk,* 1° jointure, jonction; — bord d'une plaie cicatrisée. — اك يرى *èk yère,* articulation des membres. — 2° collier, col. — اكلو *èklu,* joint par pièces, réuni par morceau, rapiécé. — اكسز *èksiz,* sans morceaux, d'une seule pièce. — اكا اورمق *èk vourmaq,* rapiécer.

اك *ig,* fuseau; voir ايك.

اك *èñ,* particule indiquant la supériorité, l'augmentation. — اك ارتق *èñ arteq,* plus encore, bien plus. — اك صوك *èñ çoñ,* finalement, le plus tard. — placée avant les mots qui servent d'adjectif, elle leur donne la valeur du superlatif absolu, par ex.: اك يوكسك *èñ yuksek,* le plus haut; اك كوزل *èñ guzel,* le plus beau, le meilleur; voir la grammaire.

اك *èñ,* (var. ان, اين) largeur, amplitude, étendue. — بر اك *bir èñ,* une largeur. — قماشك اكنجه *goumacheñ èñindjè,* dans la largeur de l'étoffe. — اكينه بوينه *èñinè boïnè,* large, profond. — اكى صوكى *èñe çoñe,* en long et en large; finalement, en définitive. — اكلو *èñlu,* large, ample, vaste. —

آقندى يه كورك چكمك *âqentèïè kurek tchekmek,* «ramer contre le courant», s'épuiser en efforts contre la mauvaise fortune. — آقندى انافورى *âqente anafore,* remous. — آقنديلو صو *âqentelu çou,* eau qui court avec force. — آقنديسز *âqentesez,* sans courant, paisible, égal (cours d'eau).

آقيا *aqya,* poisson de l'espèce dite لوفر; il atteint le poids de cinq ocques.

آق ياوشان *âq yavchan,* aubépine; voir aussi ياندیق.

آقين *âqen,* (du v. آقق) incursion, razzia, invasion d'un pays ennemi. On dit en proverbe: آقين ايدن غافل اولمز اطرافه باقنور *âqen èden ghafil olmaz atrafa baqener,* celui qui fait une incursion ne néglige rien, il épie de tous côtés. — آقين آقين foule envahissante, troupe de soldats en incursion. — آقينجى *âqendje,* envahisseur, troupe irrégulière, maraudeur. Dans les premières années de la monarchie ottomane, les bandes irrégulières d'*âqendje,* qui composaient à peu près toute la cavalerie, ne recevaient ni fief ni solde et vivaient du butin fait sur l'ennemi.

gourmand, il réclamera (sa dette) un jour de noces ou de *baïram*. — اكديلك *eïdilik*, parasitisme, gourmandise. — ايكيدى (*ikidi*) dompté, dressé, apprivoisé.

اكديش *èydich*, (variantes : ايكديج, اغدج, ايغدش, آكدش) cheval hongre, châtré; bête de somme, rosse. — اكديشلمك *èydichlèmek*, châtrer un animal.

اكر *èyer*, pers. si. — اكر استر ايسه كز *èyèr ister içèñez*, si vous désirez. — اكرچه *èyertchè, eyertchi*, quoique, bien que, si.

اكر *èyer*, (forme prim. ايكار; orthogr. usuelle, mais moins correcte اير) selle. Le *Lehdjè* rapproche ce mot du verbe اكمك *eïmek*, courber, donner une forme courbe. — اكر قاشى *èyer qachè*, arçon de la selle. — اكر قارپوزى *èyer qarpouzè*, pommeau de la selle. — اكر قلطاغى *èyer qaltaghè*, selle tout en bois, en usage chez les Tartares. — اكرجى *èyerdji*, sellier; officier préposé à l'entretien de la sellerie dans les écuries impériales, il est nommé aussi سراج باشى *serradj bachi*. — انك اكرى قورى قالدى *onouñ èyèri qourou qaldeu*, « sa selle est restée sèche », se

اكلولك *èñluluk*, largeur, étendue, amplitude.

اك *èñ*, (peu usité) teint, coloris du visage, couleur. — بوغداى اكلو *boghdaï èñlu*, teint couleur de froment; jaune brun.

آكا *âña, oña*, à lui, à elle; 3e pers. du pron. personnel. Cf. او et اول.

آكارى et آكارو *âñaru*, de l'autre côté, au-delà; — opposé à بكرى *beñru*, en deçà (برو). — آكارى بكرى *âñaru beñru*, ceci et cela, choses de petite valeur, bibelots, menus objets.

اكتى et ايكتى *yiti*, aigre, âpre; اكتى آدم *yiti âdam*, homme d'un caractère désagréable, pointilleux, susceptible. — اكتى سوز *yiti seuz*, parole piquante, âpre, riposte vive. — اكتيلك et ايكتيلك *yitilik*, aigreur, âpreté, dureté de caractère, humeur difficile. — Cf. كركره et ترشى.

اكج (var. اچ) *ekedj* ou *eketch*, crochet; perche (peu usité).

اكدى *eïdi*, (var. ايكدى *yidi*) parasite, gourmand. — Prov. : اكديه بورجلو اولمه يا دوكونده استر يا بيرامده *eïdiyè bordjlu olma ya duyundè ister ya baïramdè*, ne sois pas débiteur du

dit d'un cavalier démonté. — اكر بوشالتمق *èyèr bochaltmaq*, vider la selle; au jeu du *djèrid*, cette expression s'applique au cavalier qui se renverse sur le flanc de son cheval, pour parer le coup. — قريم اكرى *qyrim èyèri*, «selle de Crimée» ou selle tartare pour la course et l'exercice du *djèrid*. — مجار اكرى *madjiar èyèri*, selle hongroise.

اكرتى *ëïrèti*, (var. ايرتى corruption de l'arabe عاريتى) chose empruntée, emprunt; — chose artificielle, postiche, factice. اكرتى يه آلمق *ëïrètiyè âlmaq*, prendre à titre d'emprunt, ou اكرتى آلمق *ëïrèti âlmaq*, emprunter. — اكرتى ويرمك *ëïrèti vermek*, prêter. — اكرتى صاچ *ëïrèti çatch*, cheveux postiches, perruque. — اكرتى قپو *ëïrèti qapou*, fausse-porte.

اكريس *igris*, espèce d'habit de paysan, d'après Zenker.

اكرك *ègrèk* ou *ëïrèk*, (du v. اكمك) petit fossé, rigole qu'on creuse pour faciliter l'écoulement des eaux dans les champs ensemencés.

اكرلتى *eyrilti* ou mieux اكرلتى اوتى *eyrilti oteu*, fougère, plantes dites *filices*. Une variété se nomme قوزغون

قوزغون اكمكى *qouzghoun èkmèyi*, «pain de corbeau». — طاش اكرلتيسى *tach eyriltisi*, mousse, mousseron.

اكرلمك *eyrilmek*, se courber; voir اكريلمك. — *igrilmek*, être stagnant, séjourner (eau); du v. ايركمك.

اكرلدمك *èyerlèmek*, seller, mettre une selle ou des harnais. — آت اكرلنسون *ât èyerlensoun*, qu'on selle le cheval! — آتى ترس اكرلنمش *âteu ters èyèrlenmich*, «son cheval a été sellé à rebours» c.-à-d.: un tel est mort. C'était en effet l'usage de faire marcher le cheval sellé à rebours derrière le cercueil de son maître. Quand un cavalier (*sipahi* ou possesseur de *timar* et de *zi'amet*) mourait loin de son pays natal, on renvoyait à sa famille son cheval sellé de cette façon, en signe de deuil; d'où l'expression آتى ترس اكرلى كلدى *âteu ters èyerli gueldi*, «son cheval est revenu sellé à rebours».

آكرمق *âñ̲ermaq*, braire. — اشكك آكرمزى اولمز *èchèyiñ âñ̲ermaz̲ olmaz*, il n'y a pas d'âne qui ne braie (prov.). — *Trans.* آكرتمق *âñ̲er̲tmaq*, faire braire; *au fig.* faire murmurer un lourdaud, un paresseux à qui on adresse des reproches. — شهرلرده اشك

bure des membres, et principalement des jambes. — اكرى اكيج *èyri èyidj*, crochet, croc; instrument recourbé en forme de serpette avec lequel on recueille les rayons de miel dans la ruche. Cf. اكيش; c'est l'instrument nommé en arabe *michvar*. — آغاجك اكريسى صويك بولانيغى *âghadjuñ èyrisi çouiouñ boulaneghe*, «arbre tordu, eau trouble»; ce proverbe s'applique à un esprit chagrin, mal fait.

اكريجه *èyridjè*, 1° jarret. — اكريجه اوتى *èyridjè oteu*, mélilot, plante. — 2° *èyridjè*, grosse mouche bleue.

اكريجى *èyirdji*, celui ou celle qui file à l'aide du fuseau (cf. اكرمك et ايك).

اكريك *igrik*, (var. ايكريك) conduites d'eau; canaux d'irrigation pour le drainage des champs et des prairies. (On pourrait peut-être rapprocher ce mot de اكرى courbe, de travers.)

اكريلمك *èyrilmek*, (var. اكرلمك) se courber, se recourber, être plié en deux. — اكريلتمك *èyriletmek*, rendre courbe, recourber, plier.

اكريم *èyrim*, (var. ايكريم *igrim*) 1° coussinet de feutre attaché à l'ar-

دخى مقام ايله آكرور *chèhirlerdè èchèk dahi maqam ilè âñgreur*, «dans les villes l'âne même brait en musique», compliment adressé aux citadins.

اكرمك *èyirmek*, filer (cf. ايك fuseau). — اكرتمك *èyirtmek*, donner à filer, faire filer du chanvre.

اكرمى *iguirmi (iyirmi)*, vingt; voir يكرمى.

اكرنمك *iyrenmek*, détester, abhorrer, avoir en horreur; voir ايكرنمك.

اكرى *èyri*, courbe, oblique, de travers, voûté. — contraire, opposé. — qui suit une mauvaise voie, sans probité, ni conduite. — اكرى اوتور طوغرى سويله *èyri otour doghrou seuïlè*, assieds-toi de travers et parle droit (juste, sincèrement). — اكرى بوكرى *èyri buyri*, très-irrégulier, inégal; courbé. — اكرى چهره *èyri tchèhrè*, «visage de travers», menaçant. — بويونى اكرى *boyounou èyri*, «cou de travers», 1° misérable, opprimé. — 2° nom d'une fleur. — اكرى باقمق *èyri baqmaq*, regarder de travers, avec colère; loucher. — اكرى كيتمك *èyri guitmek*, suivre une mauvaise voie, se pervertir. — اكريلك *èyrilik*, courbure, obliquité, inégalité; — strabisme; — cour-

rière de la selle. — 2° *èyrim,* tournant d'eau, petit tourbillon.

اكره *èyrè,* (var. ايكره *igrè*) coussinet de feutre attaché par une courroie à la selle. Cf. اكريم.

اكز *iñz,* gémissement, plainte (inusité). — *âñez,* chaume, paille; voir آكيز. — *ikiz,* jumeaux; voir ايكيز.

آكسالامق *âñsalamaq,* imiter une personne, jouer un rôle, un personnage; — faire le bouffon, l'arlequin.

اكسر *èkser, èñser,* clou (de charpente, de fer à cheval, de fer de galoche, etc.). — طبله لو اكسر *tablalu èkser,* clou à grosse tête, bouton à tête arrondie, en métal. — اكسرجى *èkserdji,* cloutier, marchand de clous. — اكسرله مك *èkserlèmek,* clouer, planter des clous, on dit aussi اكسر اورمق *ekser vourmaq.* — اكسرينك اوجنى قادم *èkseriñ oudjini qamadem,* «je lui ai rivé son clou», même sens qu'en français. — كوتكده بر اكسر وارمى *gueutuñdè bir èkser var me,* «as-tu un clou au derrière?» se dit en forme de plaisanterie à celui qui fait des cérémonies pour s'asseoir. — اكسرى اوينامش *èkseri oïnamech,* «son clou branle, remue»; c.-à-d.: sa tête n'est pas solide, il a un grain de folie.

آكسز *âñsez,* subitement, à l'improviste, aussitôt; — avec la particule d'intensité, اپاكسز *apañsez,* tout aussitôt. — آكسز اولوم *âñsez eulum,* mort subite. — اپاكسزه اوغرامق *âpañsezè oghramaq,* tomber à l'improviste. — آكسزين *âñsezen,* dans le moment, en temps opportun.

اكسو *èksu,* (forme régulière اوكسو *euksu,* var. اكسى *èksi, iksi*) tison; bout de bois enflammé, braise. — فسادى اوكسولمك *feçade euksulèmek,* attiser la discorde. — Un vieux proverbe dit: عورت سوزى اودلو اكسودر *'avret seuzeu odlu èksu dur,* les paroles de la femme sont un tison enflammé.

اكسه *èñsè,* nuque, derrière de la tête, naissance du cou; partie postérieure (cf. قزال pour les animaux). — اكسه كيكى *èñsè kèmiyi,* vertèbre cervicale. — اكسه چوقورى *èñsè tchouqourou,* creux au bas de l'occiput. — اكسه دن كيتمك *èñsèden guitmek,* aller sur les traces, marcher par derrière, à la suite. — اكسه سى طاقيه جى قالبى *èñsèse taqiadji qalibi,* «sa nuque est un moule

pour le fabricant de *taqia* » ; loc. familière qui s'applique à un homme qui a le cou épais et charnu ; cf. طاقیه. — اکسه یه بنمك *èñsèyè binmek*, dominer, assujétir. — اکسه‌سی قالین *èñsèsẹ qalen*, homme têtu, opiniâtre, rebelle. — اکسه صاچی *èñsè çatchẹ*, chignon. — روزکار اکسه‌دن او *rouzguiar eñsèden olmaq*, avoir vent arrière.

اکسه *euksè*, glu ; voir اوکسه.

اکسیك *èksik*, (var. اکسك) ce qui manque, déficit, détriment. — *adj.* moindre, incomplet, rogné. — اکسیك اتك *èksik ètèk*, « pan raccourci », épithète qui s'applique aux femmes honnêtes et chastes (pers. پاکدامن). — اکسیکی کدیکی یوق *èksiyi guèdiyi yoq*, « sans rognure, ni entaille », complet, entier, en bon état. — اکسیك طولدرمق *èksik doldourmaq*, combler les vides, les lacunes, compléter. — اکسیك آقچه *èksik âqtchè*, monnaie rognée, de faux aloi. — اکسیك اولمه *èksik olma*, « ne diminuez pas! restez en bonne santé! » formule de politesse d'un usage assez fréquent. — اکسیکسز *èksiksẹz*, sans lacune, sans interruption, sans cesse, continuellement. — اکسیك چوجوق *èksik tchoudjouq*, avorton, fœtus. —

اکسیك طوغرمق *èksik doghourmaq*, avorter, faire une fausse couche.

اکسیکلك *èksiklik*, 1° tare, déchet (ar. نقصان). Il ne pas confondre ce mot avec l'italien *tara* طره, qui désigne le poids des caisses, des colis, etc. — 2° imperfection, et quelquefois, faute, péché comme dans ce distique :

بنم اکسیکلکم چوقدر طاپوکده
نیازه ال آچوب طوردم یولوکده

Dans ton culte même je suis un grand coupable ; — et me voici tournant vers toi mes mains suppliantes.

اکسیمك *èksimek*, manquer, être incomplet, en déficit. — اکسیتمك *èksitmek*, rendre incomplet, diminuer, rogner. — اکسیلمك *èksilèmek*, entailler, ébrécher.

اکش *eyich*, limaille, syn. de اکندی *èyendi*. — Prov. : آقچه جان اکشی در *âqtchè djan eyichi dir*, l'argent est la limaille de l'âme.

اکشی *èkchi*, aigre, acide, âpre ; — levain. — اکشی یوز *èkchi yuz*, visage renfrogné, mine maussade. — اکشیمترك *èkchimtrèk*, aigre-doux. — اکشیلك *èkchilik*, aigreur, acidité ; — mauvaise humeur, caractère difficile.

— اكشى صو *èkchi çou*, eau amère et salsugineuse.

اكشيرك *èkchirek*, aigrelet; cf. اكشى.

اكشيلى *ekchili*, n'est employé ordinairement que dans le composé طاوق اكشيلسى *tavouq ekchilisi*, abattis de volaille.

اكشيمك *èkchimek*, s'aigrir (le lait); devenir acide (suc gastrique); fermenter, avoir un goût aigre; — *au fig.* être de mauvaise humeur. — اكشيتمك *èkchitmek*, faire mauvaise mine, avoir le visage renfrogné.

آكصرمق *âñçęrmaq*, faire sortir un son du nez ou de la tête (آك), éternuer; on dit aussi *âqçermaq*, dans le même sens. — آكصريق *âñçęręq* ou *âqçęręq*, éternument.

اكك *èñek*, (forme prim. ايكاك; var. اكه *èñè*. Cf. چنه) menton. — اكك آغاجى *èñek âghadję*, muselière, baillon que l'on met sur la bouche des chevaux rétifs. — صبان اككى *çapan èñèyę*, soc de charrue.

اككين *èñguîn*; voir انكين.

اكلامق *eñlamaq*, (var. ايكلهمك) respirer avec difficulté, souffler péniblement, être haletant (de fatigue). Cf. ايقمق et ايقلامق.

آكلامق *âñlamaq*, (de آك *ân*, cerveau, intellect) comprendre, entendre; être intelligent. — آكلاتمق *âñlatmaq*, faire comprendre, expliquer, instruire. — *Double trans.* آكلاتدرمق *âñlattęrmaq*, faire comprendre, expliquer par intermédiaire. — آكلاشلمق *âñlachęlmaq*, être compris, connu. — آكلاشلدى مى *âñlachęldęmę*, est-ce compris, entendu? — آكلانلمق *âñlanęlmaq*, être appris.

آكلايش *âñlaïch*, (n. d'act. du v. *âñlamaq*) intelligence, compréhension, perspicacité. — آكلاديش *âñladich*, action de faire entendre. — Prov.: آكلاديشه كوره ويرلر فتوايى *âñladichè gueurè vèrerler fetvaye*, on donne le *fetva* (décision juridique) de manière à être compris. — آكلايشلو *âñlaïchlu*, intelligent, perspicace, instruit.

اكلتمك *èñletmek* et اكلولتمك *èñlulètmek*, élargir, rendre ample, espacer. — اكلشمك *èñlèchmek* et اكلولشمك *èñlulèchmek*, s'élargir, s'amplifier, s'étendre. — *Passif* اكلولنمك *èñlulenmek*.

اكلك *eñlik*, *Anchusa tinctoria*; orcanète, plante qui sert à teindre en

rouge; arabe شنجار *choundjar*. Voir aussi جيوه.

اكلاق *añlamaq*, comprendre; voir اكلامق.

اكلك 1° *èylèmek*, retarder; amuser; voir اكلنمك *èylenmek*. — 2° *eklemek*, joindre, attacher, allonger. — 3° *iñlèmek*, gémir; voir ايكلەمك.

اكلنجه *èylendjè*, (du v. اكلنمك) amusement, passe-temps, distraction; frivolités. — اكلنجەلو يىر *èylendjèlu yer*, lieu de divertissement, promenade agréable, beau site. — اكلنجەلو مملكت *èylendjèlu memlèket*, pays où tous les plaisirs sont rassemblés. — اكلنجەلو آدم *èylendjèlu âdam*, homme agréable, aimable, amusant. — كوكل اكلنجەسى *gueuñul èylendjèsẹ*, «charme du cœur», amante, maîtresse.

اكلنمك *èylenmek*, tarder, s'arrêter, faire halte. — s'amuser, se divertir. — بنمله مى اكلنيورسين *benim-lè mẹ èylenior-sin*, est-ce que vous vous moquez de moi? — اكلندرمك *èylendirmek*, retenir, mettre en retard, faire séjourner; donner de l'amusement, distraire.

اكلنمك *èïlenmek*, se moquer, tourner en ridicule; railler.

اكلەمك *èkèlèmek*, (cf. اك *èk*, jointure) joindre, réunir une chose à une autre, ajouter, accroître; — rapiécer.

اكلەمك *èylèmek*, faire séjourner, retarder, ralentir la marche. — اكلشمك *èylèchmek*, s'arrêter, faire halte, se reposer.

آكمق *âñmaq*, (de آك *añ*, intelligence, cerveau) mentionner, se souvenir. — آكدرمق *âñdẹrmaq*, rappeler, remémorer, faire ressembler, comparer.

اكمك *èymek* ou *èg̣mek*, (forme prim. ايكمك) 1° courber, incliner, pencher, donner une forme courbe. — 2° faire consentir à une chose. — 3° *au fig.* froncer le sourcil, avoir une mine sévère ou maussade. — آغيز اكمك *âghẹz èymek*, se moquer, railler. — باش اكمك *bach èymek*, avoir de la honte, de la confusion; s'incliner. — اكلان باش كسلمز *èylèn bach kèçilmez*, tête qui s'incline n'est pas coupée. — بويون اكمك *boyoun èymek*, courber le cou, se soumettre. — بل اكمك *bèl èymek*, être faible, languissant. — يوز اكمك *yuz èymek*, être en colère, s'irriter. — *Trans.* اكدرمك *èydirmek*, faire courber, pencher, incliner; mettre un bon-

net sur l'oreille; et *au fig.* être gai, heureux, manifester de la joie (comme un ivrogne, un *tiriaki*). — اكلك *èyilmek,* être penché, courbé, incliné, recevoir une forme courbe (comme un arc). — Prov. : آغاج نه طرفه اكلورسه *âghadj nè tarafa èyilirsè ol tarafa duchèr,* « l'arbre tombe du côté où il penche », telle vie, telle fin.

اكمك *èkmek,* pain; voir اتمك.

اكمك *èkmek,* semer, ensemencer, cultiver la terre; *au fig.* laisser tomber, perdre. — ديبنه طارى اكمك *dibinè daru èkmek,* « semer du millet » scruter, examiner avec soin, approfondir. — اكمينجه بيچلمز *èkmeïndjè bitchilmez,* tant qu'on ne sème pas, on ne récolte pas (prov.). — آز اكن آز بچر *âz èken âz bitcher,* qui sème peu, récolte peu. — قوم اوستنه تخوم اكمك *goum ustunè tokhoum èkmek,* « semer sur le sable », prendre une peine inutile. — بر كره بچمين چفتجى يه اكر *bir kerrè bitchmeyèn tchiftdji iinè èker,* le laboureur qui n'a rien récolté, sème de nouveau « *post malam segetem serendum est* » (Senèque).

اكن *èkîn, èyîn,* dos; voir اكين.

اكنج *ekindj,* verrue; voir اكينج.

اكندى *èyendi, èyenti,* limaille; — sciure de bois. Cf. اكه lime. — *ikindi,* après-midi; voir ايكندى.

اكنه *iynè,* aiguille; voir ايكنه.

اكه *èñè,* menton; cf. اكـك. — اكه كبكى *èñè kèmiyi,* mâchoire. — اكلك *èñèlik,* fard, maquillage.

اكه *èyè, iyè,* lime pour les métaux, syn. de *teurpu.* — اكه له مك *èyèlèmek,* limer, polir. — آلتون بوقاغودن دمير اكه يكدر *âltoun bouqaghoudan demir èyè yektur,* mieux vaut une lime de fer qu'une chaîne d'or. — عمرى اكه ايله كچر *eumrè èyè ilè guetcher,* « sa vie se passe avec la lime »; il mène une vie pénible. — Cf. دورپى تورپى.

اكير *èguir* ou *èyir,* matière gluante que l'on trouve dans le miel, *propolis;* — voir aussi پره پولى. — آزاق اكيرى *âzaq èguiri,* même substance.

اكيرمك *èyirmek,* filer; voir اكرمك.

اكير *èñir, galanga,* plante médicinale de la famille des Amomées; on la nomme aussi بيان مرسينى « myrte sauvage » et خولنجان *khavlindjan.*

آكيز (var. آكز) *âñez,* chaume,

culture. — اکین زمانی *èkîn zèmanę*, le temps des semailles.

اکین *èguîn, èyîn*, dos, surface du dos. — اکینه لباس آلمق *èguînè libas âlmaq*, se mettre un vêtement sur le dos, se vêtir. — بریڭ اکینه بڭمك *biriñ èguînînè binmek*, monter sur le dos de quelqu'un, lui sauter sur les épaules.

اکینج *èkindj*, (var. اکنج) verrue, excroissance de chair au visage; kyste.

اکیندریك *èguindrik, eyindrik*, collet du vêtement de femme nommé *fèradjè* (cf. فراجه); manteau ou pelisse à collet. Voir اکین dos.

آل *âl*, vermeil, d'un beau rouge, incarnat. — آل یناقلر *âl yanaqlar*, teint vermeil. — آل آت *âl ât*, alezan doré.

ال *èl*, main, pieds de devant (chez les quadrupèdes); — anse, manche, poignée. — الده et الدن *èldè* et *èlden*, rapidement, avec hâte ou facilité. — تیز الدن *tęz èlden*, vite, en un tour de main. — ال کیمده *èl kimdè*, à qui la main? à qui le tour? — ال دکرمنی *èl-deyirmèni*, moulin à la main, moulin à café. — ال تنجره‌سی *èl tendjèrèsę*, pe-

paille laissée en terre après la moisson. — دانه اکیزندن بللو در *danè âñęzinden belli dir*, le grain se connaît par la paille. — On dit d'un homme qui travaille sans relâche : اکیزی بچر بوش طورماز *âñęze bitcher boch dourmaz*, plutôt que de demeurer oisif, il moissonne la paille.

اکیز *èkiz*, voir ایکیز.

آکیش *âñich*, outil avec lequel on extrait le miel de la ruche; synonyme de l'arabe مشوار.

اکین *èkîn*, (du v. اکمك) semence, semailles, — champ ensemencé; cultivé. — اکین بیچمك *èkîn bitchmek*, moissonner. — اکینجی *èkîndji*, semeur, cultivateur. — اکینجی طائفه‌سی *èkîndji taïfèsę*, la classe agricole. — اکینجیلك *èkîndjilik*, l'agriculture. — اکینجی چفتنده کرك *èkîndji tchiftindè guèrèk*, il faut que le cultivateur soit dans son champ (prov.). — اکینجی یغمور استر یولجی قوراق هر کشینك مرادینی ویرر حق *èkîndji yaghmour ister, yoldję qouraq; her kéchiniñ mouradęnę vèrir haqq*, le cultivateur demande la pluie, le voyageur le beau temps, et Dieu exauce les vœux de l'un et de l'autre. — اکینلك *èkînlik*, champ ensemencé;

tite casserole. — *èl* est quelquefois explétif comme *nefer*, *'aded*, etc.; par ex.: بر ال طبانجه *bir èl tabandja*, un pistolet. — بر ال باصیمی *bir èl baçeme*, une poignée, ce que la main peut contenir. — ال ایشی *èl ichi*, ouvrage manuel. — ال یازوسی *èl yazousou*, manuscrit autographe. — ال پشکیری *èl pechkiri*, serviette, essuye-main. — ال صویی *èl çouye*, eau d'ablution. — ال برلکی *èl birliyi*, union, concorde. — ال پنجه *èl pendjè*, soumis, obéissant. — الی چاپوق *èli tchapouq*, alerte, adroit. — الده *èldè*, en main, le restant. — ایکی اوچدن چیقدی الده بر *iki utchden tcheqte èldè bir*, deux ôté de trois, reste un. — المده دکل *èlimdè deïl*, ce n'est pas en mon pouvoir. — ال آلتنده *èl âltindè*, sous la main, sous la domination; prêt, en cas. — ال ال اوستنده *èl èl ustundè*, «main sur main», jeu de la main morte. — ال آلتندن *èl âltinden*, en secret. — ال یاردیمی *èl yardeme*, subside, secours, salaire. — الی بوش *èli boch*, sans affaire, oisif. — الی بوشه چیقمق *èli bochè tcheqmaq*, être déçu, sans profit. — الی آچیق *èli âtchiq*, «main ouverte», généreux, prodigue. — الی یورداملو *èli yordamlu*, prompt, alerte, habile. — الندن کلانی آردنه براقمسون *èlinden guelène ârdena braqmassoun*, qu'il ne néglige pas ce qui est possible. — الله بلدیکم *èlè bildiyim*, de toutes mes forces, de tout mon pouvoir. — الدن چیقمق *èlden tcheqmaq*, être perdu, irréparable. — الدن چیقان شیئه تاسه بوشدر *èlden tcheqan chèyè taça bochdir*, «il est inutile de regretter ce qui n'est plus». — الینه باقق *èlinè baqmaq*, attendre les secours de quelqu'un, vivre de ses bienfaits. — ال اوستنده طوتمق *èl ustundè toutmaq*, «prendre sur la main», traiter avec douceur, caresser. — ال ویرمك *èl vèrmek*, convenir, arranger, suffire. — بوراسی ال ویرمز *bouraçe èl vèrmez*, cela n'est pas convenable ou suffisant. — ال ویر *èl vèrir*, cela suffit, c'est assez; d'où الویریشلو *èlvèrichli*, convenable, apte, suffisant. — الله ویرمك *èlè vèrmek*, découvrir, dénoncer, trahir. — ال چکمك *èl tchekmek*, renoncer, dire adieu à une chose; se désister. — ال الله ویرمك *èl èlè vèrmek*, se donner la main en signe d'union, pour la conclusion d'un marché, etc. — ال اوزاتمق *èl ouzatmaq*, «étendre la main» agir avec méchanceté, tyranniser. — الی اوزون دلی اوزون *èli ouzoun dili ouzoun*, «il a la main et la langue lon-

gues», il est méchant dans ses actes et dans ses propos. — الجك *èldjik*, diminut. de ال «petite main», gant, gantelet. — خانم الى *khanum èli*, chèvre-feuille. — درت ال *deurt èl*, désir, convoitise. — اللو *èllu*, pourvu d'anse ou de manche; *au fig.* solide, bien appuyé. — الى دكنكلو *èli deïneklu*, «bâton à la main», insolent, agressif. — الى بيراقلو *èli baïraqlu*, «drapeau à la main», révolté, rebelle. — اله كچمز *èlè guetchmèz*, introuvable, très-rare. — ال آچمق *èl âtchmaq*, demander, mendier. — ال اورمق *èl vourmaq*, mettre la main à l'œuvre. — ال چالمق *èl tchalmaq* (ou *qaqmaq*), applaudir. — اله آلمق *èlè âlmaq*, attirer, capter. — اله كتيرمك *èlè guètirmek*, saisir, s'emparer, obtenir. — اله كيرمك *èlè guirmek*, être possible, profitable. — صوك پشيمانلق اله كيرمز *çoñ peuchmanleq èlè guirmez*, repentir tardif ne profite pas. — الدن كلمك *èlden guelmek*, être possible, exécutable.

ال *èl* pour *îl*, le monde, les gens; voir ايل.

الا *ila*, ar. serment fait par l'époux de ne pas cohabiter avec sa femme. Voir la teneur de ce serment et les

circonstances qui le rendent valable ou l'invalident, dans D'OHSSON, *Tableau*, t. V, p. 216.

الا *èla*, bleu céleste tirant sur le vert (cf. چاقر). Ce mot n'est guère employé que dans le composé الا كوز *èla gueuz*, œil d'un bleu clair. — Voir aussi كوك et ماوى.

آلا *âla*, tacheté, moucheté, de couleur mélangée. — كوزلر آلا كورمك *gueuzler âla gueurmek*, avoir la vue trouble; avoir des mouches volantes devant les yeux. — آلا بالق *âla baleq*, truite. — آلا بولا *âla boula* ou آللاق بوللاق *âllaq boullaq*, mélangé, troublé, bouleversé. — آلا تن *âla tèn*, lèpre; آلا تنلو *âla tenlu*, lépreux. — حيوان آلاسى طيشنده انسان آلاسى ايچنده *haïvan âlasi dichindè insan âlasi itchindè*, «la bigarrure de l'animal est au dehors, celle de l'homme est au dedans»; les animaux se distinguent par leur pelage et les hommes par leurs qualités morales. — آلا صيغيرجق *âla çeghèrdjeuq*, espèce d'étourneau.

آلاباندە *âlabanda*, terme de marine: bordée, décharge simultanée des canons d'un côté du navire (ital. *banda*, bord). — *au fig.* reproches vio-

lents. — آلابانده يمك *âlabanda yèmek,* recevoir une bordée (de reproches). — آلابانده ا *âlabanda etmek,* tirer une bordée, des salves d'artillerie.

آلابجاق *âlabdjaq, âlaptchaq,* bigarré, tacheté de blanc; se dit surtout du cheval; cf. آلا.

آلاچق (var. الچوق) *âlatcheq,* cabane, hutte, abris (peu usité).

آلاجه *âladja,* bigarré, de couleur mélangée; nom d'une étoffe de soie rayée qui se fabriquait principalement à Magnesia. — آلاجه بولاجه *âladja bouladja,* mélange de couleurs, confusion, *imbroglio.* — آلاجه *âladja,* de différentes couleurs, bigarré; *âladja,* nom d'une étoffe aux reflets changeants. — الاجه بز *âladja bez,* indienne; — tigré, moucheté. — آلاجه آت *âladja ât,* cheval pie. — دلی آلاجه سی *dèli âladjase,* de couleur confuse, de mauvais teint. — آلاجه لنمق *âladjalanmaq,* devenir bigarré, se tacher, devenir trouble (la vue).

آلارغه *âlargha,* (de l'italien *largo*) le large, la pleine mer. — avec *etmek,* gagner le large. — interjection : au large! dehors! loin d'ici! — Dans la marine, le commandement *âlargha* a pour but de faire éloigner une embarcation étrangère qui s'approche trop du bord.

آلازلامق *âlazlamaq,* tacher, rougir avec le fer. — آلازلنمق *âlazlanmaq,* avoir une marque rouge (par le contact d'un fer chaud ou l'écoulement du sang).

آلاشه *âlacha,* cheval et tout autre bête de somme dressée à la selle ou au bat (du v. آلشمق).

آلافرنغه *âlafrangha,* (de l'italien *alla franca*) à l'européenne, à la mode franque. On nomme spécialement *âlafrangha* une espèce de serre d'appartement, une véranda garnie de fleurs. — آلافرانغه شهر مارت *âlafrangha chehri mart,* le mois de mars à l'européenne, d'après le calendrier grec.

آلاق ملاق *alaq-malaq,* popul. ébouriffé, en désordre.

الامان *alaman,* (ital. *Alamanno*) les Allemands, les peuples de l'Allemagne. On dit d'un homme cruel et sanguinaire : الامان قليج كبى دايما قانده در *alaman qeledj guibi daïma qandè der,* il est altéré de sang comme un sabre allemand. Cf. عجه.

autrefois commandant de district et officier des Sipahis feudataires; aujourd'hui ce titre désigne le chef de bataillon chargé, en province, du commandement de la police. — آلای امینی *âlaï émini*, major, chargé de la paie du régiment. — آلای طوپی *âlaï topę*, salves d'artillerie. — آلای قورمق *âlaï qourmaq* ou کوسترمك *gueustermek*, organiser un cortège, mettre les troupes en ordre. — آلای اثوابی *âlaï espabę*, vêtements de cérémonie. — آلای ارابه‌سی *âlaï arabaçę*, carrosse de gala. — آلای چاوشلری *âlaï tchiaouchlarę*, on nommait ainsi douze officiers chargés de régler la marche et le cérémonial des cortèges publics; ils étaient vêtus de velours rouge et tenaient à la main un bâton incrusté d'argent. — آلایلو *âlaïlu*, pompeux, solennel, qui fait partie d'un cortège ou d'une cérémonie; voir aussi الاق.

آلب *âlp*, brave, intrépide, champion; s'employait comme épithète dans les noms-propres : آلب ارسلان *Alp-Arslan*, «le brave lion», nom d'un Sultan seldjoukide; آلب تکین *Alp-Tègin (tengin)*, «le brave guerrier», nom d'un prince ghaznévide.

آلامانه *âlamana*, 1° petit bâtiment, grand bateau de pêche, muni d'une roue ou poulie. — 2° grand filet.

آلان *âlan*, 1° clairière dans une forêt. — 2° nom d'une tribu qui habite dans les forêts du Caucase.

آلاو *âlav*, flamme; voir آلو et علو.

آلاویرا ou آلاویره *âlavira*, mélangé, troublé, en désordre.

آلای *âlaï*, 1° cortège, pompe solennelle, cérémonie. — 2° foule, réunion. — 3° régiment subdivisé en bataillons *(tabour)* et en compagnies *(beuluk)*. — آلای آلای *âlaï âlaï*, par troupes. — آلای مالای *âlaï malaï*, en désordre, confusément. — کلین آلای *guèlin âlaï*, le cortège de la fiancée que l'on conduit à la maison conjugale. — صره آلای *çourrè âlaï*, cortège, cérémonie du départ du *sourrè émini*. Voir d'Ohsson, *Tableau de l'Empire ottoman*, t. III, p. 262. — بیرام آلای *baïram âlaï*, «cortège du baïram» sortie solennelle du Sultan qui, lors de la fête des deux *baïram*, se rend à la mosquée entouré de tous les grands officiers de la couronne. — میرآلای *mir-âlaï*, colonel; بکی آلای *âlaï beyę*,

ce qui vient après, la suite. — بيق آلتى *beyeq âltę,* « sous la moustache », moquerie, insulte. — روزكار آلتى *rouzguiar âltę,* sous le vent. — قبه آلتى *qoubbè âltę,* la Porte de félicité ou la Sublime Porte. — طام آلتى *dam âltę,* sous un toit, à couvert. — ير آلتى *yer âltę,* sous terre, souterrain ; la tombe. — قهوه آلتى *qahvè altę,* déjeuner. — آياق آلتى *âyaq âltę,* chemin, passage. — ال آلتندن *èl âltęnden,* sous la main, en cachette, comme on dit « sous la paille ». — صمان آلتندن منذر آلتى *minder âltę,* sous le coussin ou sous la natte ; on dit aussi : حصير آلتى *haçęr âltę,* indulgence, pardon, oubli d'une faute. — آلت ا *âlt etmek* ou آلت اورمق *âlt vourmaq,* terrasser, vaincre. — آلت او *âlt olmaq,* avoir le dessous. — آلت جه *âltdjè,* inférieur, vil. — آلتلو اوستلو *âltlu ustlu,* le dessous et le dessus, le dedans et le dehors. — Prov. : آلتى قوال اوستى ششخانه *âltę qaval ustu chechhanè,* « flûte en dessous, carabine en dessus », se dit d'un hypocrite.

التحاق *iltihaq,* (de l'ar. se joindre, s'attacher) accession d'une puissance à un traité déjà consenti par d'autres puissances. — التحاق سندى *iltihaq sè-*

البت *èlbett* ou البته *èlbettè,* ar. certainement, assurément, sans doute, de toute façon. — enfin, après tout. — Le peuple, au lieu de cet adverbe, emploie souvent la locution fautive *èllaké* الاّ كه.

آلبورا *âlbora,* terme de marine, s'emploie avec *etmek :* hisser les voiles. — Il faut remarquer que l'ital. *albira* est le cri de commandement pour faire hisser les avirons par les rameurs d'une embarcation ; pour les voiles, les vergues, etc., on se sert surtout du mot *alza,* dans la marine italienne.

آلت *âlt,* sous, dessous, partie inférieure. — آياغك آلتى *âyaghęñ âltę,* la plante du pied. — ال آلتى *èl âltę,* direction, surveillance. — ال آلتنده *èl âltęndè,* « sous la main », secrètement, en cachette. — چكه آلتى *tchèñè âltę,* fanon du bœuf. — آلت اوست *âlt ust,* sens dessus-dessous ; avec *olmaq,* être bouleversé. — آلت صوقاق *âlt çoqaq,* ruelle. — آلت قات *âlt qat,* étage inférieur. — آلت باشده *âlt bachdè,* à la suite, à l'appendice. — آلت چكه كيكى *âlt tchèñè kèmii,* mâchoire inférieure. — آلت طوداق *âlt doudaq,* lèvre inférieure. — آلت يانى *âlt yanę,*

حالی *âltoun hali*, or battu. — آلتون صرمه‌سی *âltoun çermasę*, or trait. — آلتون یپراغی *âltoun yapraghę*, or en feuille. — التون سکه *âltoun sikkè*, monnaie d'or, or monnayé. — آلتون اوتی *âltoun oteu*, mille-feuilles; quelquefois scolopendre. — التون کبی *altoun guibi*, «comme de l'or», orné, riche, paré. — pris comme adjectif, آلتون ساعت *âltoun sa'at*, montre d'or. — آلتون قلیج *âltoun qęledj*, sabre doré. — آلتون طوپی *âltoun topou*, bel enfant, gras et vermeil (comme نور پاره‌سی rayon de lumière). — آلتون طوپ *âltoun top*, 1° plante de la famille des malvacées, *malva sylvestris*. — 2° or poinçonné. — آلتون کوکی *altoun keukę*, «racine d'or», en ar. عرق الذهب, béconquille, plante fébrifuge et stomachique. — آلتون اولوق *âltoun olouq*, la gouttière d'or (میزاب) à l'angle de la *Kaaba;* c'est un objet de vénération pour les pèlerins, et plusieurs sultans l'ont enrichie de plaques d'or et d'argent. — Prov.: آلتون پاس طوتمز *âltoun pas toutmaz*, l'or ne se rouille jamais. — آلتونی صرافه صور جوهری قویوبمحی‌یه *âltounę çarrafè çor djevhèri qoïïoumdjoïïè*, demande la valeur de l'or au changeur, celle des

nèdi, acte d'accession. On emploie انضمام *inzimam*, dans le même sens.

آلتلق *âltlęq*, transparent, modèle réglé qu'on place sous le papier; synonyme مسطر.

آلتمش *âltmęch*, soixante (pour آلتمیش). — آلتمشر *âltmęcher*, soixante par soixante, par soixantaine. — آلتمشلق *âltmęchlęq*, qui a la valeur de soixante. — آلتمشلق آدم *âltmęchlęq âdam*, sexagénaire, ou d'un âge incertain. — *âltmęchlęq*, pièce de soixante paras, c.-à-d.: une piastre et demie. — آلتمشنجی *âltmęchindji*, soixantième. — آلتمشلامق *âltmęchlamaq*, arriver à soixante, atteindre la soixantaine. — آلتمشلو *âltmęchlu*, le septième des dix degrés que doit parcourir le professeur *(muderris)* avant d'arriver au grade de *suleymanyè*, qui est le plus élevé.

التمك *iletmek*, (cf. le t. or. التماق) porter, apporter; conduire, accompagner. Ce mot s'écrit aussi ایلتمك.

آلتون *âltoun*, or. — خالص آلتون *khalęs âltoun*, or pur = ابریز. — توز یالدیز آلتون *toz âltoun*, poudre d'or. — یالدیز آلتون *yaldęz âltoun*, or fin. — آلتون

vers la fin du XVII^e^ siècle طوغرالی آلتون *tougralu âltoun*, «écu d'or» au chiffre impérial, ou *istamboul âltounou*, «écu de Constantinople». Voir aussi le mot زر محبوب. — Sous Sultan Abdul-Médjid, en 1844, le يوزلك آلتون *yuzluk âltoun* ou pièce de 100 piastres pesait environ 72 grammes. Aujourd'hui, la pièce d'or de 100 piastres ou livre turque vaut à peu près 23 francs et se prend dans le commerce, selon le change, à un taux qui varie entre 108 et 54 piastres.

آلتونلامق *âltounlamaq*, dorer, couvrir d'une couche d'or; incruster d'or.

آلتی *âltę*, n. de nombre, six. — آلتیده بر *âltędè bir*, un sixième. — آلتنجی *âltęndję*, sixième. — آلتیلق *âltęlęq*, qui a la valeur de six, groupe de six; pièce de six piastres créée sous le règne de Sultan Mahmoud. — آلتی پرماق *âltę parmaq*, 1° qui a six doigts à la main ou au pied. — 2° étoffe de toile rayée. — 3° grand poisson de l'espèce dite *pélamide*. Cf. پالامود. — آلتی بولك خلق *âltę beuluk khalqueu*, «les six corps» c'est le nom qu'on donnait autrefois aux sipahs, c'est à dire à toute la cavalerie. — آلتون کیده‌لی *âltoun guidèli gumuchè baqalęm*, «puisque l'or est parti, soignons l'argent». — Pour souhaiter du bien à quelqu'un, on lui dit: طپراغی یاپشورسك آلتون اولسون *topraghę yapchursèñ âltoun olsoun*, si tu touches de la terre, qu'elle se change en or! — الی آلتون کسر *èli âltoun kęçęr*, «sa main taille l'or»; cette locution proverbiale a deux sens: elle s'applique, soit à l'homme qui travaille habilement de ses mains, soit au coupeur de bourses. — آلتون کتورن قورشوندن قورقار *âltoun gętiren qourchounden qorqar*, «celui qui porte de l'or doit craindre le plomb (les balles)», l'inquiétude est associée à la fortune. — آلتون خالص *âltoun khalęs*, «or pur», *au fig.* probe, honnête, sans tache. — آلتون آدینی باقر ا *âltoun âdęnę baqyr etmek*, «changer l'or en cuivre», avilir, ternir la réputation. — Considéré comme désignant l'or monnayé, le mot *âltoun* a reçu différentes acceptions dans la suite des âges. L'écu d'or impérial سلطانی آلتون *sultani âltoun*, frappé pour la première fois sous le règne de Mehemet II, en 1478, fut nommé plus tard اشرفی آلتون *echrefi âltoun* et,

bassesse. — آلچاقلاتمق *âltchaqlatmaq*, rendre humble ou petit, diminuer. — آلچالمق *âltchalamaq*, s'amoindrir, se baisser; — diminuer de taille.

الجق *eledjaq*, tiède, pour ايليجق.

آلچق *âltchaq*, humble, bas; voir آلچاق.

آلچی *âltche*, (var. آلچو) gypse, plâtre. — آلچی ايشی *âltche iche*, ouvrage en plâtre, figure en plâtre. — آلچی طاشی *âltche tache*, borax, nitre. — آلچيلامق *âltchelamaq*, plâtrer.

الچی *eltchi*, ambassadeur; voir ايلچی.

آلداتمق *âldatmaq*, tromper, séduire, user de ruse et de fourberie; frauder (dans le commerce), tricher au jeu; — mentir; — rater (arme à feu). — آلدادەيم ديان آلدانور *âldadaïm dèyèn âldaner*, « celui qui cherche à tromper, est trompé lui-même » (prov.). — آلدانمق *âldanmaq*, se tromper, être séduit, fraudé, abusé. — احمق آلدادان *ahmaq âldadan*, petite pluie qui cesse promptement. — چوبان آلدادان *choban âldadan*, espèce de rossignol au plumage blanc et brun clair, ar. مكّا. — آلداشمق *âldachmaq*, se tromper l'un

valerie régulière qui devait se composer de vingt-six mille hommes, en temps de guerre, mais qui était réduite de moitié, en temps de paix.

آلتی *âltè*, sous, dessous; voir آلت.

التی *èlti*, (primit. ايلتی *ilti*) femme du frère du mari; belle-sœur de la femme. (Le *Lehdjè* rapproche ce mot de ايل *èl*, « parceque, dit-il, cette belle-sœur est considérée moins comme étant de la famille que comme une étrangère ».)

آلچاق *âltchaq*, 1° vil, humble, inférieur, bas, méprisable. — 2° né sous une malheureuse étoile. — آلچاق كوكل *âltchaq gueuñul*, « cœur bas » homme modeste, humble. — آلچاق آدم *âltchaq âdam*, homme de basse condition. — *Comparatif :* آلچاقراق *âltchaqraq* et آلچاراق *âltcharaq*. — *Diminutif :* آلچاجق *âltchadjeq*. — On dit en proverbe : آلچاجق اشكه كيم اولسه بينر *âltchadjeq èchèyè kim olsa biner*, sur un pauvre petit âne monte qui veut. — آلچاقلق *âltchaqleq*, exiguïté de taille, dépression; — bassesse de caractère, vilainie.

آلچاقلامق *âltchaqlamaq*, mépriser; — s'humilier, s'abaisser, flatter avec

préparer, disposer, mettre en ordre; équiper un navire.

آلشمق *âlęchmaq*, s'accoutumer, devenir familier, apprivoisé. — آلشمش قودرمشدن بتردر *âlęchmęch qodourmouchden betterdęr*, animal apprivoisé est pire qu'animal enragé (prov.). — *Trans.* آلشدرمق *âlęchdęrmaq*, rendre familier, apprivoisé; — adapter, faire jouer (une clef dans la serrure); — élever, dresser (un cheval).

الشمك *ilichmek*; voir ايلشمك.

آلشيق *âlęcheq*, 1° acheteur, du verbe *âlmaq*. — 2° accoutumé, familiarisé, bien dressé, éprouvé. Cf. آلشمق.

الغا *ilgha* (ar. abolir, annuler). — الغای دين *ilgha-i-deïn*, amortissement d'une dette; voir aussi استهلاك.

الغار *ęlghar*, allure rapide, galop; voir ايلغار.

الغم صالغم *èlèghim çalghim*, (ou سالغم) arc-en-ciel; voir الكم. — On trouve aussi la forme الغم صاغمه *èlèghim çaghma*, qui a été rapprochée à tort de l'arabe علايم سماء «signes du ciel».

الغنجار; voir ايلغينجار.

l'autre; ce verbe régit le datif: حيله سنه آلداشوب *hilèsinè âldachoup*, s'étant laissé tromper par ses ruses. — شيطان كبى آلداتمق *cheïtan guibi âldatmaq*, être aussi rusé que le diable. — شيطانى آلداتمق *cheïtani âldatmaq*, être plus fin que le diable. — آدمى آلداتمشسن *âdamę âldatmęchsin*, «tu as trompé l'homme», tu as fait un marché avantageux.

آلدانغج *âldanghędj*, tromperie, fourberie, ruse. — آلدانغج آدم *âldanghędj âdam*, homme facile à tromper, crédule, dupe.

آلدايجى *âldayędję* ou آلداديجى *âldadędję*, trompeur, fourbe, rusé, intrigant.

آلدايش *âldaïch*, tromperie, ruse, fourberie, intrigue.

الدوان *èldivèn*, gant; cf. الجك. — آوجى الدوانى *âvdji èldivèni*, gantelet de veneur. — الدوان طاقق *èldivèn taqmaq*, porter, mettre des gants.

الرو (rare الرو) *ilèri*, avant, avancé, au delà; voir ايلرى.

آلستا *âlesta*, (de l'italien *allestare*) prêt, préparé, arrangé. — avec *etmek*,

الف *èlif*, première lettre de l'alphabet arabe-persan-turc, ayant la forme suivante ا. On dit en proverbe d'un homme timoré : الفی کورسه مرتك صانور *èlifi guieursè mèrtek çanour*, il prend un *èlif* pour une poutre. — On dit en parlant d'un homme ignorant : بر الف چکمز *bir èlif tchikmez*, il ne saurait tirer (tracer) un *èlif*. — الفدن بایه وارمدی il n'est pas allé de l'*èlif* au *bè*. — فلانی الفدن بایه دکین بلمك « connaître quelqu'un de l'*èlif* au *yè* », des pieds à la tête. — الفدن بایه قدر *èlifden yèyè qadar*, « de l'*èlif* au *yè* », du commencement à la fin, d'un bout à l'autre. — Voir aussi آ *èlif*.

آلفنجار *âlfindjar*, griotte, morelle, cerise sauvage d'une saveur amère.

آلقیش *âlqech*, 1° applaudissement, félicitation, ovation, hourra. — آلقیشلامق *âlqechlamaq*, féliciter, applaudir, crier *vivat!* — exciter, encourager. — 2° acclamation, espèce de *vive le roi!* prononcée par les huissiers du palais *(tchaouch)* quand le sultan entre dans la salle du trône ou s'en éloigne, quand il monte à cheval, etc. ; elle consiste dans les mots : الله عمرلو ویره پادشاه افندیمزه *allah 'eumurler vèrè padichah efendimizè*, que Dieu accorde longue vie à l'empereur notre maître! — L'acclamation adressée au grand-vézir par l'huissier chargé de ce soin *(dou'adji tchaouch)* se borne au vœu suivant : علیکم سلام ورحمت الله *'aleïkum sèlam vè rahmet ullah*, sur vous le salut (musulman) et la clémence de Dieu!

الك (var. ایلك) *ilk*, premier, initial, en tête. — الك کره *ilk kèrrè*, la première fois. — الك حکایت *ilk hikayet*, première anecdote. — الك بابده *ilk babdè*, au chapitre premier. — الك اوغلی *ilk oghlou*, premier né, l'aîné des enfants. — الك بهار (ou *èvvel bahar*) le printemps, par oppos. à صوك بهار *çoñ bahar*, l'automne. — الك بازار بازار در *ilk pazar pazar dir*, le premier marché est le vrai marché. — الك آتیلان طاش اوزاق دوشر *ilk âtelan tach ouzaq ducher*, « la pierre lancée la première tombe loin ». — ایلکلك *ilklik*, commencement, primauté. — ایلکین *ilkîn*, comme الك اوّل *ilk èvvèl*, tout d'abord, en premier lieu.

الك *èlèk*, tamis, crible. — الکله مك *èlèklèmek*, tamiser, passer au crible. — الکجی *èlèktchi*, fabricant de tamis,

de cribles, *au fig.* débraillé, désordonné. — الك يوزيني كورمش اكمك *èlèk yuzunu gueurmèmuch ekmek,* «pain grossier qui n'a pas passé par le tamis». — اورتالغى الك كبى اله دم بولدم *ortalegheu èlèk guibi èlèdum boulmadum,* «j'ai passé le monde entier au tamis sans le trouver», je l'ai cherché dans tous les coins du monde. — الكلك *èlèklik,* tissu de crin très-fin et à mailles serrées dont on fait les tamis.

الك *ilik,* (var. ايلك) moelle; voir ايليك.

الكلمك *èlèklèmek,* chercher avec soin, scruter, faire de minutieuses perquisitions; voir اللهمك.

الكم صاغمه *èlèyim çaghma,* (var. الغم صالغم ou سالغم) arc-en-ciel; ar. قوس قزح.

الكن *èlken,* voile; voir يلكن *yèlken.*

آللاق *âllaq,* trompeur, fourbe, rusé, intrigant. — tricheur.

اللشمك *èllichmek,* en venir aux mains, se battre; — essayer ses forces.

آلم قلم *âllam qallam,* (terme familier) vain propos, paroles en l'air. — avec *etmek,* bavarder, dire ceci et cela, débiter des babioles.

اللنمك *èllinmek,* 1° se gratter avec la main *(èl).* — 2° être chassé, repoussé; n'obtenir que des refus.

اللدمك *èllèmek,* 1° palper, fouiller avec la main. — 2° chasser, repousser. — 3° tamiser, cribler. — الله *èllèmè,* choisi, trié avec la main.

اللى *èlli,* cinquante; — s'emploie comme nombre indéfini, par ex.: اللى كره *èlli kerrè,* un nombre incalculable de fois. — اللنجى *èllindji,* cinquantième. — اللیشر *èllicher,* par cinquante, cinquante à la fois. — اللیلك *èllilik,* groupe de cinquante; — cinquantaine, âge de cinquante ans; — pièce de cinquante piastres.

الما *èlma,* pomme (quelquefois: chose ronde, boule). — كوز الماسى *gueuz èlmaçe,* globe de l'œil. — Pour les variétés de la pomme, voir les mots: مسكت, فريق, جانيك, ارناود, اماسيه. — قزيل الما *qezel èlma,* «la pomme rouge», surnom de la ville de Rome. — آجى الما *âdje èlma,* sauge pomifère, *salvia pomifera,* dont on tire une huile ou essence. — دوه الماسى *dèvè èlmaçe,* «pomme de chameau», *eryngium,* panicaut, nommé aussi دكز ديكنى «épine de mer», *eryngium maritimum.* — بر

duquel on adresse des prières et des vœux de salut éternel.

الما باش *èlma bach,* espèce de canard à tête très-ronde, en forme de pomme.

الماجق *èlmadjeq,* (*dimin.* de الما pomme) rotule, tête du fémur qui s'emboîte dans le genou. — الماجقلرى باصق آت *èlmadjeqlarę baçeq ât,* cheval ensellé.

الماس *èlmas,* diamant. On dit en proverbe: الماسى چاموره آتسه‌لر يىنه الماس *èlmasę tchamourè âtsalar yinè èlmas,* le diamant qu'on jette dans la boue est toujours diamant. — الماس طاشى كبى قيمتلو *èlmas tachę guibi qymetlu,* précieux comme le diamant. — آغرنجه الماس دكر *âgherundjè èlmas deyer,* il vaut son poids de diamant.

آلمق *âlmaq,* prendre, occuper; acheter, — comprendre, saisir; — redire, répéter. — بوينك اولچيسنى آلمق *boymiñ eultchusęnę âlmaq,* « prendre la mesure de la taille de quelqu'un », apprécier sa valeur, savoir ce qu'il vaut. — آغزيكزك اولچيسنى آلدم *âghzeñezuñ eultchusęnę âldum,* « j'ai pris la mesure de votre bouche », c.-à-d. : je sais combien vous

الماسى *yer èlmaçę,* patate, navet; la pomme de terre est particulièrement désignée par l'épithète de *frenk yer èlmaçe,* pomme de terre d'Europe. — Prov. : المانك ياريسى او ياريسى بو *èlmaniñ yarisi ô yarisi bou,* ils se ressemblent comme deux moitiés de pomme. — النده بر الماسى يوقدر *élindè bir èlmaçę yoqtour,* « il n'a pas même une pomme à la main », il est venu les mains vides. — الما قاپشمه اويونه دوندى *èlma qapęchma oyounenè deundu,* « cela ressemble au jeu de pille-pomme », se dit d'une grande foule chez un marchand, au bazar. — On dit en manière d'énigme: بر فداندە بتن المانك قاچى كونشده قاچى كولكه ده *bir fidandè biten èlmanuñ qatchę gunechtè qatchę gueulkèdè,* « il croît des pommes sous un arbre, combien y en a-t-il au soleil et combien à l'ombre? » La réponse est *bech* « cinq », c.-à-d. : les cinq prières d'obligation dont deux se disent le jour et trois le soir et la nuit. — انك يرينه الما اوتورتمشلر *onouñ yèrinè èlma otoroutmęchlar,* « on a posé une pomme à sa place », c.-à-d. : il est mort; allusion à l'ancien usage de placer sur la table, une pomme à la place qui était occupée par un parent, à la mémoire

êtes bavard. — اودنج آ *cudundj âlmaq,* emprunter. — بويا آ *boya âlmaq,* prendre couleur, se colorer. — بويونه آ *boyouna âlmaq,* «prendre sur son cou», se charger d'une chose, en être responsable. — آتش آ *âtech âlmaq,* prendre feu, s'enflammer, avoir un accès de colère. — جواب آ *djèvab âlmaq,* recevoir réponse; repousser, refuser. — سوز آ *seuz âlmaq,* s'engager, prendre un arrangement. — صاتون آ *çatoun âlmaq,* acheter. — صو آ *çou âlmaq,* emporter, entraîner (se dit de l'eau, du torrent). — صوغوق آ *çoouq âlmaq,* prendre froid, se refroidir. — صولوق آ *çolouq âlmaq,* prendre haleine, se reposer. — صورت آ *çouret âlmaq,* prendre copie, dessiner. — عبرت آ *'ybret âlmaq,* prendre exemple, s'instruire par l'expérience. — خيزينى آ *khęzęnę âlmaq,* rendre doux, calmer, apaiser. — فتيل آ *fitil âlmaq,* soupçonner, être inquiet. — قان آ *qan âlmaq,* tirer du sang, faire une saignée. — قيز آ *qęz âlmaq,* prendre femme, se marier. — كوز آ *gueuz âlmaq,* éblouir les yeux. — مسخره يه آ *maskharaïa âlmaq,* tourner en ridicule, railler; singer. — On dit d'une personne aimable et qui attire : آل بنيسى وار *âl benisi var,* elle possède le «prends-moi». — كوكل آ *gueuñul âlmaq,* se concilier les cœurs, être sympathique, populaire. — وعده آ *vaadè âlmaq,* obtenir un délai, prendre à terme. — يول آ *yol âlmaq,* parcourir un chemin, s'avancer. — ميدان آ *meïdan âlmaq,* prendre du champ, trouver le champ libre, l'occasion. — رطوبت آ *routoubèt âlmaq,* devenir humide; pousser (les plantes). — نفس آ *nèfès âlmaq,* respirer à l'aise, se dilater. — نفسى كيكيش آ *nèfèsi gueïñich âlmaq,* être soulagé, rassuré. — اويون آ *oyoun âlmaq,* gagner au jeu. — آلوب ويرمك *âloup vermek,* reprocher, gronder. — آلوب ويرمامك *âloup vermèmek,* se battre, en venir aux mains. — آقچه آ *âqtchè âlmaq,* gagner de l'argent, faire un bénéfice. — كندينى آلمق *kendini âlmaq,* se contenir, se modérer. — آلدرمق *âldęrmaq,* faire prendre, faire capturer (par ex. : le gibier par un faucon, etc.). — *au négat.* : آلدرمامق *âldęrmamaq,* ne pas s'occuper d'une chose, la négliger. — pardonner, fermer les yeux. — تره آلشدرمق *tèrè âlęchdęrmaq,* faire sécher (des légumes, des fruits).

الملك *ilmek;* voir ايلمك.

كزلو در *âlev tutundè guizlu dur*, « la flamme se cache sous la fumée », c.-à-d. : c'est mauvais signe, il arrivera malheur, « *flamma fumo est proxima* », Plaute.

آلو *âlou*, pers. espèce particulière de prune plus connue sous le nom de *prune de Boukhara*. — Les Turcs donnent aussi le nom fautif de *houlou* هولو à une variété de pêche. (Cf. شفتالو.)

الوان *èlvan*, (pl. ar. de لون couleur, sorte, espèce) s'emploie en turc comme adjectif : coloré de nuances différentes, colorié, bariolé. On dit aussi الوانلو *èlvanlu*. — الوانلو كاغت *èlvanlu kiahat*, papier de couleur. — الوانلو شال *èlvanlu châl*, châle de différentes nuances.

آلهجق *âladjaq*, (moins correct. آلاجق) ce qui est à recevoir, dette, actif. — آلهجق ايله ويره‌جك اودنمز *âladjaq èla vèrèdjek eudenmez*, ce qu'on doit ne se paie pas avec ce qui est dû. On dit d'un mauvais payeur : آلهجقلوى كورر صوقاغه صاپار قوش ترسنى پاره ديو قاپار *âladjaqluye gueurur, çoqagha çapar, qouch tèrsini para deyi qapar*, il voit le créancier, fait un détour dans les rues et prend de la fiente

الك *èlèmek* ; voir الهمك. — *ilmek*, lacet.

الكه *èlmeïè*, (var. اليه) 1° pelote de chanvre enroulée en boule autour du fuseau. On dit dans le même sens : الكه الهمك *èlmeïè èlèmek*, tourner en boule (le chanvre, le fil, etc.). — 2° dévidoir.

اليه *èlmeïè* ; voir le mot précédent.

آلن *âlẹn*, front ; voir آلين.

النج *ilendj*, malédiction ; voir ايلنج.

آلنمق *âlẹnmaq*, être pris ; se contenir, supporter. — être ému, affecté, impressionné.

آلو *âlev*, 1° flamme, lueur. — 2° flamme rouge sur une lance, panache rouge sur le cimier d'un casque. (Le *Lehdjè* condamne comme une faute la confusion avec la forme arabe علو *aalev* et par conséquent le composé علوكير *aalevguir*, enflammé.) — آلولنمك *âlevlenmek*, s'enflammer, flamber ; être en colère. — آلو كسلمك *âlev kèçilmek*, s'apaiser. — آلوده پشمش *âlevdè pichmich*, « cuit à la flambée », c.-à-d. : à la hâte, qui a à peine vu le feu. — آلو كسمك *âlev kesmek*, « couper la flamme » prendre une peine inutile. — آلو توتوندە

d'oiseau en guise d'argent. — آله جقلو *âladjaqlu*, créancier.

الدمك *èlèmek*, 1° remuer, agiter; secouer avec la main *(èl)*; mettre en vibration. — 2° chercher, scruter. — شهرى الدمك *chehiri èlèmek*, fouiller une ville pour y trouver quelqu'un. — اينجه الدمك *indjè èlèmek*, chercher avec soin, scrupuleusement. — النمك *èlinmek*, être cherché, fouillé, remué.

الهى *ilahy* (ar. ô mon Dieu!). On donne ce nom à une sorte de litanie poétique attribuée à un certain derviche *Younous*. Ce galimatias mystique est depuis longtemps tombé en désuétude; mais il en est resté l'expression vulgaire : الهى اوقومق *ilahy oqoumaq*, dans le sens de « débiter des discours confus et inintelligibles ». — On nomme الهيجى *ilahydji* des mendiants qui vont répétant la formule *ilahy;* ils se joignent ordinairement aux cortèges funèbres.

آليج *âlędj*, locution usitée au jeu d'osselets : quand on a réussi le coup nommé يك *yèk*, on a fait *âlędj*, c.-à-d.: la partie est gagnée (cf. آلمق); de là l'expression populaire : آشيغكز آليج در

âchęgheñęz âlędj dur, vous êtes heureux; vous avez de la chance.

آليج *âlędj*, (var. هلج, هاج) azerolier, *mespilus* ou *crataegus azarolus*; l'azerole jaune vient sans culture et elle est très parfumée; l'espèce rouge est nommée قنالو آليج *qanalu âlędj* ou bien *néflier sauvage* يبان موشملهسى.

آليجى *âlędję*, oiseau de proie, faucon, gerfaut, etc., dressé pour la chasse (du verbe آلمق).

آليجى *âlędję*, acheteur (du verbe آلمق). — ايو آليجيدن كم آليجى دخى چوقدر *eyu âlędjęden kem âlędję daha tchoqtir*, il y a beaucoup plus de mauvais que de bons acheteurs. — قره باقله نك كور آليجيسى بولنور *qara baqlaneñ kieur âlędjęsę boulounour*, «il se trouve toujours acheteur aveugle de fèves noires (gâtées)»; il n'est si mauvaise marchandise qui ne s'écoule.

آليش *âlęch*, (var. آلش) 1° action de prendre, d'acheter, achat, acquisition. — آليش ويرش *âlęch vérich*, commerce, négoce. — On dit en proverbe: آلشكه ويرشم ترخانه كه بولغور آشم *âlęcheña vérichim terhanèña boulghour âchęm*, à ton prix, ma marchandise, à

dans le sens de «vanité, arrogance». On dit par ex. : آلين طمارى چاتلاق *âlen damare tchatlaq*, il crève d'arrogance, ou آلين طاول دريسى *âlen davoul dèriçi*, son front est une peau de tambour. — آلين قاريشلامق *âlen qarechlamaq*, «mesurer le front», louer, approuver; — appeler à la prière (comme le muezzin). — آلين چاتمەسى *âlen tchatmase*, bandeau de front, diadème; cf. دلداده. — آلين كيكى *âlen kèmiyi*, os frontal. — آلينى آچيق *âlene âtcheq*, qui a le front ouvert, c.-à-d. : franc, sincère. — آلينى آق *âlene âq*, qui a le front blanc, même sens. — آلين درى (pour تَرى) *âlen dèri*, travail, effort, droit acquis (à la sueur du front). — آلين يازوسى *âlen yazouçe*, «ce qui est écrit sur le front», la destinée. — آلينك يازوسى باشه كلور *âleneñ yazouçe bachè guelir*, la destinée s'accomplit. — آلينمك قره يازوسى *âlenemeñ qara yazouçe*, ma triste destinée. — آلينلق *âlenleq*, ce qui s'attache au front, bandeau, diadème. — fronton. — frontispice. — قلعنك آلينى *qal'ènin âlene*, le front d'une place de guerre.

آليورمك *âlevermek*, (v. composé de آلق et de ويرمك) 1° acheter pour ta bouillie de lait caillé, ma soupe de gruau. — On emploie aussi l'expression آليم صاتيم *âlem çatem*, dans le sens de : commerce, négoce. — 2° droit prélevé par le fisc. Cf. آلق.

آليشمق *âlechmaq* et ses composés; voir آلشمق.

آليق *âleq*, (synon. de چاليق) 1° sot, niais. — 2° illuminé, extatique.

آليقلو *âleqlu*, se dit du mouton que l'on a tondu en laissant la laine autour des reins et sur les épaules. Cf. قيرقق.

آليقومق *âleqomaq*, (verbe composé de آلق et de قومق) retarder, retenir, empêcher.

آليم *âlem*, 1° action de prendre, d'acheter (du v. آلق). — 2° portée, distance. — گوز آليمى *gueuz âleme*, portée de la vue. — ال آليمى *èl âleme*, à portée de la main.

الين ou آلن *âlen*, front, partie antérieure; front (de bataille); apparence, extérieur. — destinée. — impudence. — Les expressions آلين دريسى *âlen dèriçi*, «la peau du front» et آلين طمارى *âlen damare*, «la veine du front» s'emploient l'une et l'autre

un autre, procurer. — 2° emporter, enlever. — عقلمی آلیوردی *'aqlęmę âlęverdę,* il m'a ravi la raison.

الیوره *alivrè,* (du français *à livrer*) terme de bourse, nom des titres dont le payement doit être effectué plus tard, à une époque déterminée.

أم *èm,* remède, médecine, médicament. — avec *etmek,* donner un médicament, traiter un malade. Cette expression est tombée en désuétude à cause de sa ressemblance avec le mot qui suit ; voir آم *am.*

آم *âm,* organe sexuel chez la femme. Ce mot est obscène et d'un emploi peu fréquent aujourd'hui.

اماج *amadj,* bouillie ; voir اوماج.

امارت *èmarèt,* (ar. gouvernement, pouvoir) état gouverné par un prince, principauté. — صربستان امارتی *çerbistan èmarètę,* la principauté de Serbie. — مملکتین امارتی *memleketeïn èmarètę,* le gouvernement uni des deux provinces, la Moldavie et la Valachie.

امام *imam,* (ar. celui qui précède les Musulmans, chef de la religion; titre des khalifes et des fondateurs des

rites musulmans) celui qui, dans chaque quartier, est désigné pour réciter la prière publique à la mosquée. Cf. d'Ohsson, *Tableau de l'Empire ottoman,* t. IV. — خونکار امامی *hunkiar imamę,* aumônier du palais impérial, nommé aussi : امام اوّل « premier imam », il remplace le Sultan à la prière des deux Baïrams. — امام اوی *imam èvi,* maison d'arrêt. — امام بایلدی *imam bayęldę,* « pâmoison de l'imam », aubergines au beurre, mets très-apprécié des gourmets turcs. — امام اوله جك یوزی کوله جك *imam eulèdjek yuzu gulèdjek,* l'imam, en mourant, aura le sourire aux lèvres. — عورت امام اولماز *'avret imam olmaz,* la femme ne devient pas imam. — اماملر اوده یجیدر *imamlar eudèidjidur,* « les imams sont les payeurs », c.-à-d. : ils sont responsables des fautes des autres Musulmans. On dit encore sur les difficultés des fonctions d'imam : امامك قیلدن انجه و قیلیجدن کسکین بر کوپریدر *imamlik queulden indjè vè qęlędjden keskîn bir keuprudur,* « la charge d'imam est un pont plus mince qu'un cheveu, plus tranchant qu'un sabre », c.-à-d. : elle est aussi dangereuse que le pont *syrat* des légendes coraniques.

baris, enberbaris, épine-vinette, nommée aussi قادين طوزليغى *qaden touzloughou,* en persan زرشك.

امتحان *imtihan,* (ar.) examen, épreuve orale ou écrite. L'examen imposé au bachelier *(mulazim),* pour obtenir la grade de professeur *(muderris),* est subi en présence du mufti. Il a pour objet les plus célèbres recueils de jurisprudence comme le *Multeka,* le *Mutawal,* etc.

امتلا *imtila,* (ar. se remplir) plénitude de l'estomac par suite d'un excès de nourriture; — indigestion.

امتياز *imtiaz,* ar. 1° privilège (accordé par l'État). — صاحب امتياز *çahib imtiaz,* le possesseur du privilège. — امتياز نامه *imtiaz-namèh,* acte par lequel est concédé le privilège. — avantage accordé à un créancier. — مدت امتيازيه *muddeti-imtiazyè,* durée du privilège. — 2° brevet, diplôme. — اختراع امتيازى *ikhtira' imtiazi,* brevet d'invention. — اكمال امتياز نامه سى *ikmal imtiaz-namèhsi,* brevet d'amélioration.

امثال *èmsal* (pl. ar. de مثل *misl,* pareil, semblable et de مثل *mèçèl,* fable, apologue). 1° ضروب امثال *zou-*

امامه *imamè* (paraît être une corruption de l'ar. عمامه turban de forme oblongue). — تسبيح امامه سى *tesbih imamèsi,* 1° gros grain du chapelet musulman. — 2° bout d'ambre, bouquin de la pipe turque, orné quelquefois de diamants ou de turquoises. — امامه جى *imamèdji,* fabricant de bouquins de pipe. Le luxe d'ornementation de la pipe turque tend à passer de mode comme le *tchebouq* lui-même, remplacé aujourd'hui par la cigarette.

أمان *âman,* (ar.) grâce, pardon, amnistie. — آمان ديمك *âman dèmek* ou *istèmek,* demander grâce, faire sa soumission. — آمان ديانه قليج اولمز *âman dèyènè qeledj olmaz,* le sabre n'atteint pas celui qui demande l'*âman.* — *interj.* grâce! pardonnez-moi! ouf! c'est assez! prenez garde!

امانت *èmanet,* (ar.) sûreté, sécurité, dépôt, gage. — intendance. — امانت صندوغى *èmanet çandoughou,* 1° mont de piété. — 2° caisse des dépôts et consignations. — امانتكار *èmanetkiar,* courtier, facteur. — امانتجى *èmanetdji,* expéditeur, courrier, messager; homme de confiance; cf. امين.

امبرباريس (ou انبرباريس) *amber-*

roubi èmsal, proverbes, locutions proverbiales. — précédents, cas analogues. — امثالی یوق *èmsalę yoq,* sans précédents, inouï. — 2° chiffres inscrits au bas du navire à l'avant et à l'arrière, indiquant le poids de la cargaison et le tonnage.

امجه *èmèdjè,* (var. امه جه, امكجه; cf. امك travail) œuvre accomplie en commun. — aide, assistance, coopération.

امجيك *èmdjik,* bout de sein, teton; — pis de la vache. — moins exactement: bout de la pipe ou de l'aiguière. Cf. امزيك.

امداد *imdad,* (ar.) assistance, secours. — Prov. : يوكى يوكلنه امداد وير چوزنه امداد ويرمه *yuku yuklènè imdad vèr tchuzènè imdad vèrmè,* aide celui qui se charge d'un fardeau, n'aide pas celui qui s'en décharge. — اللهك امدادى ديلمينه يتيشور *allahuñ imdadę dilèmeïènè yetichir,* l'assistance divine vient à qui ne la demande pas. — امداد ويرمك *imdad vèrmek,* secourir, venir en aide. — امدادجى *imdadji,* corps auxiliaire, troupe de renfort. — امداديه *imdadyè,* impôt sur les charges publiques et sur le revenu, prélevé, à différentes époques, comme

subside de guerre. — امداد سفريه *imdadi sèfèryè,* décime de guerre. — عساكر امداديه *açakiri imdadyè,* troupes auxiliaires. — فرقهٔ امداديه *firqaï imdadyè,* corps auxiliaire, division de renfort.

آمدجى *âmèdji (âmèddji).* Sous l'ancienne administration, on nommait ainsi un sous-secrétaire d'État chargé de percevoir les droits sur les nouveaux possesseurs de fiefs militaires; il leur donnait quittance avec la formule آمد *âmed,* « arrivé, payé », d'où son nom *âmèdji.* Ce fonctionnaire rédigeait le protocole des conférences entre le *reïs efendi* et les ambassadeurs étrangers; il en mettait au net une expédition pour le grand-vézir. — Aujourd'hui les *âmèdji* sont des rapporteurs du divan, chargés des fonctions de secrétaires des conférences. Le grand-référendaire a le titre de آمدجى افندى *âmèdji-efendi,* ou de آمدئ ديوان همايون *âmèdi-i divani humaïoun,* directeur du protocole du divan impérial.

آمد شد *âmèd-chud* (pers. aller et venir). — آمد شد سفاين حربيه *âmèd chudi sefaïni harbyè,* croisière.

mule finale des *fèrmans* et des lettres officielles.

امرود *emroud*, poire; voir آرمود.

امريك *imrîk*, espèce de pâte ou farine de semoule.

امزرمك *èmzirmek*, (comme le trans. امدرمك de امك téter) 1° allaiter, donner le sein. — 2° soutirer de l'argent, des cadeaux.

امزيك *èmzik*, bout de sein, teton. — bec de l'aiguière; embouchure du bouquin de pipe. — امزيكلو *èmziklu*, 1° nourrice, mère qui nourrit. — 2° qui a un bec (aiguière, vase).

امساك *imsak*, (ar. retenir, économiser) collation qui a lieu pendant les nuits de ramazan, un peu avant la prière de l'aurore. Ce repas se fait très-simplement et en famille, tandis que l'*iftar* donne lieu à des invitations et à un grand déploiement de luxe; cf. افطار.

امشمك *èmmèchmek*, téter, prendre le sein (cf. امك).

امك *èmèk*, (t. or. امكاك) travail, peine, application; fonction; — امك ويرمك *èmèk vèrmek*, travailler, se donner de la peine. — امكداش *èmèkdach*,

آمدى *âmèdi*, voir آمدجى.

امدى *imdi*, (var. ايمدى) 1° donc, ainsi, par conséquent. — 2° aussitôt; allons! vite!

آمديه *âmèdyè*, (du pers. آمدن) droit d'entrée ou d'importation sur les marchandises. On dit plus régulièrement: رسم امديه *resmi âmèdyè* ou رسم دخوليه *resmi doukhoulyè*. — Avant les réformes fiscales, le droit d'*âmèdyè* ou simplement l'*âmèd*, prélevé sur les marchandises de provenance locale, à leur arrivée au port d'embarquement, consistait dans la moitié du droit de sortie. Cf. باج.

امر *èmr*, (ar.) ordre, décret, commandement. — امر عالى *èmr-aali*, ordre suprême, *fèrman*. — امر نامهٔ سامى *èmr-namèï sami*, « ordre élevé », se dit de toute lettre vézirielle et, en particulier, des ordres émanés du *çadr aazem*. — يول امرى *yol èmri*, passeport. — امر تحويلى *èmr tahvili*, billet à ordre. — امر ا *èmr etmek*, ordonner, commander. — امر ايت فندوق قبوغنه كيرەيم *èmr èt fendeq qaboughenè guirèïm*, ordonne et j'entrerai dans une écorce de noisette. — امر سلطانمكدر «l'ordre appartient à mon sultan » for-

collègue de bureau, confrère, camarade. — امكدار *èmèkdar*, le plus ancien serviteur, le doyen des employés. — امكلهمك *èmèklèmek*, travailler, faire des efforts, (se dit surtout de l'enfant qui essaye de marcher).

املا *imla* (ar. améliorer, corriger). — املايه كتورمك *imlayè guétirmek*, mettre au net, corriger. — املايه كلمز *imlayè guelmez*, incorrect, incorrigible. — *imla* signifie aussi écriture correcte, orthographe. — املا ا *imla etmek*, écrire, rédiger. (Le sens primitif en arabe est «écrire sous la dictée».)

املیق *emleq*, chapon, etc.; voyez ابليق.

امك *èmmek*, sucer, téter. — پرماق امك *parmaq èmmek*, «se sucer le doigt», être étonné, stupéfait. — قانى امك *qanęę èmmek*, «sucer le sang», presser de questions, etc. — سود امك *sud èmmek*, être innocent comme l'enfant à la mamelle. — On dit en proverbe d'un innocent ou naïf: آناسندن امدكى سود بورنندن كليور *ânasinden èmmèdyi sud bourounenden guèlior*, «le lait de sa mère lui sort encore par le nez». Cette locution proverbiale paraît se prendre quelquefois dans le sens de

«suer sang et eau». — امك املك *èmmèlmek*, être allaité — être sucé (le sein).

امور *oumour*, pl. ar. de امر chose, affaire, pris comme le sing. dans le sens de «affaire, intérêt». — نه امورم *nè oumouroum*, est-ce mon affaire? est-ce que cela me regarde? — امور ايتمك *oumour etmek*, faire ses embarras, se donner de l'importance. — اموره كمك *oumourè guelmek*, s'occuper, se mettre avec zèle à une affaire. — اموری وار *oumourou var*, il a des affaires, des ennuis. — امورمده دكل *oumouroumdè deïl*, cela ne me regarde pas. — امورجی *oumourdjou*, faiseur d'embarras, important, pédant.

آمورا *âmoura*, terme de marine: déferler les voiles du grand-mât et de la misaine. On nomme en italien *mure* et en français *amures* des cordages destinés à *amurer* les voiles, c.-à-d.: à les maintenir du côté d'où vient le vent.

امورسانمك *oumoursanmaq*, (var. اومورسانمق) se charger d'une affaire, donner de l'importance à une chose; s'en occuper, s'y consacrer.

اموز, امز *omouz*; voir اوموز.

verte, marque distinctive de la famille du Prophète. — امیر صارمق *èmir çarmaq*, porter le turban vert. — امیر نزل *èmiri nuzul*, intendant des logements dans l'ancienne administration. — Proverbe : امیر آیاغیله آتشه کیرمك *èmir âyaghe éla âtèchè guirmek*, «entrer dans le feu avec les pieds de l'Émir», c.-à-d. : tirer les marrons du feu; les Musulmans croient que les descendants du Prophète sont préservés des atteintes du feu.

آمیرال *âmiral*, du français *amiral*, répond au turc دریا بکی *deria beyi* et قپودان دریا *qaptan deria*; voir ces mots. Sur l'origine arabe et la dérivation du français *amiral*, cf. M. Devic, *Dictionnaire étymologique*, p. 31.

آمیرالق *amiralleq*, dignité et grade d'amiral. Cf. سنجاق بکلکی.

امیزغنمق *emezghanmaq*, (variante: ایمیزغنمق) sommeiller, être assoupi, perdre connaissance dans le sommeil. — امیزغنمش *emezghanmech*, assoupi, endormi. Comp. avec ایمیزکنمش dans l'expression امیزکنمش آتش *emezgenmich âtech*, feu qui couve (sous la cendre).

امیك *imik*; voir ایمیك.

امه جه (امکجه) *èmèdjè*; voir امجه.

امید *umîd*, (pers.) prononc. vulg. *oumoud*, 1° espoir, espérance. — امید کسمك *oumoud kesmek*, désespérer. — امید طوتمق *oumoud toutmaq*, espérer, garder de l'espoir. — جان وار امید وار *djan var oumoud var*, il vit encore, il y a de l'espoir (se dit du malade). — 2° prévision, prévoyance. — دها شمدیدن امید اولنه بلور *daha chimdiden oumoud olouna bilir*, dès à présent il est possible de prévoir que . . . — امیدسز آدم دیرکسز طام *oumoudsez âdam direksez dam*, l'homme sans espérance est comme un toit sans appui. — اولنجه امیدی کسمه *eulundjè oumoudou kesmè*, ne désespère pas jusqu'à la mort. — خادمدن اوغلان اومّق *khademden oghlan oummaq*, «espérer des enfants d'un eunuque», se bercer de chimères.

امیر *èmir*, (ar. prince, chef) 1° titre que prennent les descendants du Prophète ou ceux qui s'arrogent des droits à cette illustre origine. Cf. l'arabe سيّد et شريف. Ils se distinguent encore, dans les provinces de l'empire ottoman, par le turban vert; mais leur importance, sinon leur nombre, diminue de jour en jour. — 2° couleur

اميك *èmmik,* plaie purulênte; plaie cautérisée et encore humide.

امين *èmîn,* (ar. sûr, en sûreté; fidèle, honnête) intendant, inspecteur. — آلاى امينى *âlaï èmîni,* grade qui répond dans l'armée régulière à celui de lieutenant-colonel. — كمرك امينى *gumruk èmîni,* directeur de la douane. — امنا *umèna,* (pl. de امين) intendants-généraux, régisseurs des biens de l'État.

ان *èn,* (ou اين) largeur; voir اك. — انلو *ènlu,* (ou اينلو) large; voir اكلو.

آنا *âna,* mère; — principe, chose principale. — بيوك آنا *buyuk âna,* grand-mère. — سود آنا *sud âna,* nourrice. — اوكه آنا *euyè âna,* seconde mère, mère adoptive. — قاين آنا *qaïn âna,* belle-mère. — آنا سوكيسى *âna sevguisi,* amour maternel. — آنا بابا *âna baba,* le père et la mère; les chefs de la famille. — آنا بابا اولادى *âna baba evladé,* cher, cher enfant, bon ami. — آنا بابا كونى *âna baba gunu,* vacarme, désordre, comme قيامت كونى. — تمور آناسى *dèmir ânasé,* verge de l'ancre. — آنا دفتر *âna defter,* registre-matricule. — آنا سند *âna sened,* titre primordial. — آنا ديرك *âna direk,* grand-mât. — آنالق *ânaleq,* 1° maternité, tendresse maternelle. — 2° seconde mère, belle-mère. — آناجق *ânadjeq,* petite mère, mère chérie. — آنام بابام سنسين *ânam babam sensîn,* «tu es mon père et ma mère», remercîment adressé à un protecteur. — هر برينى بر آنا طوغورمشدر *her birini bir âna doghourmouchdour,* «la même mère les a enfantés», ils sont tous de même sorte, *ejusdem farinæ.* — آنالر اغلاداجقدر *ânalar aghladadjaqter,* «il fera pleurer les mères», il fera beaucoup de mal.

آنا بابوللا *âna baboulla,* lieu plein de vacarme, de désordre et de confusion (cour du roi Pétaud, tour de Babel).

آناج *ânadj,* vieillard expérimenté; homme connaissant la fin des choses. — آناج طاغوق *ânadj tavouq,* dindon. — آناجلامق *ânadjlamaq,* devenir gros, épaissir. — *au fig.* être un rusé matois.

آناصون (آناسون) *ânaçoun,* anis. — *ânaçoun tchitcheyi,* fleur d'anis. — (En arabe cette plante est nommée انيسون, grec ἄνισον.) — آناصون ياغى *ânaçoun yagheu,* huile d'anis, sub-

èrzyè âmbarę, dépôt public. — گمرك آباری *gumruk âmbarę*, entrepôt de la douane. — آنبار مالی *âmbar malę*, marchandise d'entrepôt. — آنبارجی *âmbardję*, gardien d'entrepôt, entreposi-taire. — قرق آنبار *qęrq âmbar*, magasin de menues marchandises, de mercerie ou de salaisons; bric-à-brac. — فکرم بر حاله کلدی که قرق آنبار *fikrim bir halè gueldi ki qęrq âmbar*, ma tête était devenue comme un magasin de bric-à-brac (remplie de toute sorte de connaissances sans valeur). — cueillette, terme de marine. — آنبارلر امینی *âmbarlar emini*, intendant des magasins de la marine et آنبارلر ناظری *âmbarlar naziri*, inspecteur des magasins de la marine, titres de deux fonctionnaires civils de l'amirauté.

انبور *èmbour*, (ar. انبر) tisonnier, espèce de pelle pour attiser le feu et remuer la braise.

آنت *ânt*, serment; voir آند.

آنتاری *ântari*, (var. انتری et plus usité عنتری) petite robe courte; petite tunique qui, dans l'ancien costume, se porte entre le vêtement de dessous nommé *qaba* et le *qaftan*.

stance grasse et odorante. — مصر آناصونی *meçęr ânaçounou*, « anis d'Égypte » appelé aussi *cumin blanc*. — یبان آناصون *yaban ânaçoun*, anis sauvage, badiane.

آنافور *ânafor*, (du grec ἀναφορά) 1° tournant d'eau, tourbillon. — آنافور آقندی *ânafor âqęntę*, contre-courant. — 2° vent de bout.

آنالغم *ânalęghęm*, grand tuyau pour la conduite des eaux.

اناغمق *inanmaq* et ses composés, croire, avoir confiance; voir ایناغمق.

انانیت *ananyet*, (de l'arabe انا je, moi); égoïsme, sentiment personnel; barbarisme usité en persan et en turc.

آنبار *ânbar*, *âmbar* (du grec ἐμπόριον) entrepôt, magasin de dépôt. — carène, pont de navire, pont où sont rangés les canons. — اوچ آنبارلو *utch âmbarlu*, (vaisseau) à trois ponts. — آنبار قپاغی *âmbar qapaghę*, 1° couvercle de grande cais[illegible]e. — 2° ouverture donnant du jour à la carène. — ارپه بوغدای آباری *arpa boghdaï âmbarę*, greniers d'abondance. — در آنبار ا *der âmbar etmek*, mettre en magasin, entreposer. — مملکت ou ارضیه آنباری *memleket* ou

انتخاب *intikhab,* (ar. choisir) élection. — اصول انتخابیه *ouçouli intikhabyè,* mode d'élection. — قابلیت انتخاب *qabilyeti intikhab,* capacité électorale. — انتخاب ورقه‌لری *intikhab varaqalare,* liste électorale. — شروط (ou احکام) انتخابیه *chourouti* (ou *ahkiami*) *intikhabyè,* cens électoral. — انتخاب پوصله‌سی *intikhab pouçoulasę,* liste électorale. — جمیعت انتخابیه *djèmi'èti intikhabyè,* collège électoral.

انتفاع *intifa'* (ar. profiter, utiliser). — حق انتفاع *haqqę intifa',* droit d'usufruit. — یالکز انتفاع ایدن شخص *yalęñez intifa' eden chakhs,* celui qui n'a que l'usufruit.

انتقال *intiqal,* (ar. transporter, transmettre) en droit : transmission par héritage d'une propriété. — حقوق انتقالیه *houqouqę intiqalyè,* droits de succession. — حق انتقالك درجه‌سی *haqqę intiqaluñ dèrèdjèsi,* degré successible.

انتها *intiha,* (ar.) fin, terme, extrémité. — انتها یاشی *intiha yachę,* l'âge de décrépitude.

آنتیقا *ântiqa,* antiquités; objet rare et curieux, d'un travail soigné; vase, pierre gravée, médaille, etc. — آنتیقا کاسه *ântiqa kiaçè,* vase antique.

آنجق *ândjaq,* 1° seulement, spécialement. — آنجق سزه سویلیورم *ândjaq sizè seuleïor'ęm,* c'est à vous seulement que je parle. — 2° mais, enfin, finalement. — 3° *ęndjęq,* muscle de la jambe; voir le mot suivant et اینجیك.

انجك (انجیك) *indjik,* muscle de la jambe, *tibia;* voir اینجیك.

انجك (var. اینجك) *ènidjik,* petit chien.

انجلین *andjileïn,* ainsi, de cette manière; voir aussi آنجیلین.

انجمك *indjimek,* souffrir, s'affliger; voir اینجیمك.

انجمن *èndjumèn,* (prononciation vulg. *èvdjemend*) pers. réunion, société, assemblée. — انجمن دانش *èndjumèni danich,* Académie des sciences et des lettres, fondée à Constantinople en 1851, sous les auspices du sultan; elle est à peu près abolie aujourd'hui.

انجو (انجی) *indjou,* perle; voir اینجو. — انجو عاشقی دکزه طالار *indjou 'achęqę deñyzè dalar,* l'amoureux des perles plonge au fond de la mer (proverbe).

figue. — انجير يوركنى بوزمش *indjir yurèyini bozmech,* « les figues lui ont barbouillé le cœur », plaisanterie adressée à un nouveau marié, le lendemain de ses noces. Le mot انجير آغاجى *indjir âghadjè,* « figuier », est employé métaphoriquement pour désigner les femmes en général. C'est dans le même sens qu'il faut comprendre cette locution triviale qui se rapporte à un homme pris en flagrant délit d'adultère : انجير آغاجندن دوشمش *indjir âghadjènden duchmuch,* « il est tombé d'un figuier ». On dit de même : جويز كولكه سنده ياتمش *djèviz gueulgèsindè yatmèch,* « il a couché à l'ombre d'un noyer ».

آنجيلين *ândjilèïn,* 1° ainsi, de cette manière, à ce point. — 2° beaucoup.

انحصار *inhèçar,* (ar. cerner, restreindre, accaparer) — régie, monopole. — حسب الانحصار *hasb ul-inhèçar,* en vertu du monopole. — دخان وانفيه حقنده جارى اولان اصول انحصار *doukhan u unfyè haqqendè djari olan ouçouli inhèçar,* les règles du monopole en vigueur relativement au tabac à priser et à fumer. — Le terme احتكار *ihtikar,* monopoliser et محتكر *mouhtè-*

آنجه *ândjè,* (peu usité) comme cela, cette quantité, autant, ainsi.

انجه *indjè,* mince, subtil ; voir اينجه.

انجير *indjir,* (pers. *èndjir*) figue. Le figuier sauvage se nomme دليجه *délidjè* et بابا *baba,* et la meilleure espèce de figue sauvage چيچك انجيرى *tchitchèk indjiri,* « figue de fleur ». Parmi les figues blanches, les plus estimées sont nommées سليمى *sèlimi* et وزيرى *véziri;* la meilleure figue noire est la بادنجان *badindjan,* vulg. *patlidjan* ou aubergine. Il y a aussi une espèce de grosse figue qui porte le nom de لوب *lop.* — قورو انجير *qourou indjir,* figue sèche. C'est la province d'Aïdin qui exporte le plus de figues sèches ; la figue de choix est nommée الله مه *èllèmè,* « choisie à la main ». — عرب انجيرى *'areb indjiri* et فرعون انجيرى *fir'oun indjiri,* figue de Barbarie, espèce de cactus dont on mange les fruits. — انجير قوشى *indjir qouchou* (ou انجير دلن *indjir dilen*), bec-figue. — انجير لنمك *indjirlenmek,* se dit de la figue mûre qui commence à s'entr'ouvrir et laisse couler son miel. — انجيردن يومشاق *indjirden youmchaq,* plus mou qu'une

kir, monopoleur se prennent ordinairement en mauvaise part.

آنختار *ânakhtar*, (du grec ἀνοικτήριον) clef. — آنختار دیشی *ânakhtar dichè*, panneton de clef. — آنختار آغاسی *ânakhtar âghasè*, «garde-clef» économe de la chambrée et surintendant de la table du Sultan. Ce fonctionnaire appartenait à la compagnie des trente-neuf officiers nommés خاص اوطه سی *khaç odassi* ou Compagnie du corps. — جمله آنختاری *djumlè ânakhtarè*, clef commune, passe-partout. — On nomme آغا آنختاری *âgha ânakhtarè*, النده آنختار *èlindè ânakhtar* ou آنختار صاحبی *ânakhtar çahibi*, celui qui commande, qui a toute autorité dans la maison. — حاجی بکتاش آنختاری *haddji bektach ânakhtarè*, hache d'arme des Janissaires. — یانده یوز آنختاری وار *yanindè yuz ânakhtarè var*, «il a cent clés dans sa poche», se dit du filou qui s'introduit partout. — آنختاری الدن براقمق *ânakhtarè elden braqmaq*, abandonner à un autre son autorité. — قپونك آنختارینی غیب ایتمك *qapounouñ ânakhtarènè ghaïb etmek*, «perdre la clef de la porte», être échauffé, ne pouvoir aller à la selle.

آند *ând*, serment, promesse, foi jurée; quelquefois vœu. — avec *etmek*, jurer, promettre. — آند ایچمك *ând itchmek*, même sens. — آند ویرمك *ând vermek*, faire jurer, faire promettre — prononcer une formule à laquelle on attribue une vertu surnaturelle; faire une conjuration. — آندلاشمق *ândlachmaq*, se lier par un serment, par un vœu; se fédérer. — آندلو *ândlu*, qui a fait un serment; fédéré, allié; conjuré.

اندازه *èndazè*, pers. (l'assimilation de ce mot persan avec l'ar. هندسه doit être écartée) aune, mesure de soixante centimètres. — اندازه یه کلور *èndazèyè guélir*, chose mesurable; *au fig.* acceptable, admissible. — اندازه لك *èndazèlik*, qui a la longueur de l'aune en question (pièce d'étoffe etc.). — اندازه لمك *èndazèlèmek*, mesurer, auner — *au fig.* évaluer, juger.

انداق *andaq*, (var. اندق) sur le champ, immédiatement; tout aussitôt. Ce terme a vieilli.

اندام *èndam*, pers. stature, proportion, taille. — اندامـلو *èndamlu*, bien fait, bien bâti. — اندام آینه سی *èndam âïnaçè*, grand miroir dans lequel

آندیـز *ândiz*, bouquet de bois, buissons aux alentours d'une ville ou d'un bourg; — repaire de voleurs et de gens mal famés.

انسان *insan*, (ar.) l'homme, la créature humaine, l'espèce humaine. — انسان بویا *insan bou ya!* tel est l'homme; l'homme est ainsi fait. — انسان انسانه لازم اولـور *insan insanè lazem olour*, l'homme est utile à l'homme. — انسان احسان قولیدر *insan ihsan gouloudour*, l'homme est l'esclave des bienfaits. — انسـانك عزتیده النده در ذلتیده *insaniñ 'yzzètidè èlindèdir zillètidè*, l'homme tient en ses mains sa gloire et son abaissement (sa fortune). — انسـانه چـوق ایولك یرامز *insanè tchoq eyilik yaramaz*, il ne faut pas faire trop de bien aux hommes.

آنسز *ânsez*, 1° sans cela, autrement. — 2° *eñsiz* pour اکسز *eñsiz*, subitement, tout d'un coup. — 3° *ènsiz* pour اینسز ou اکسز «sans largeur», étroit, étriqué.

انشا *incha* (ar. créer, construire, rédiger). — 1° modèle de lettres, manuel épistolaire en style élégant. — انشای جدید *inchayi djèdid*, nouveau formulaire du rédacteur. Il y a dans

on peut se voir en pied. — اندامـلامق *èndamlamaq*, donner de belles proportions, une tournure élégante.

أند بند *ènd-bènd*, loc. familière: nœud par nœud, morceau par morceau; — disloqué, défait. On dit vulgairement: اندبند اولـق حیرتدن *èndbènd olmaq haïretten*, être brisé d'émotion, tout stupéfait.

اندرون *èndèroun* (pers. dedans, intérieur). — اندرون همایون *èndèroun humaïoun*, les appartements particuliers du palais impérial. — انـدرون آغالری *èndèroun âghalarę*, ou مابینجی *mabeïndji*, «les âghas de l'intérieur». Autrefois ils étaient répartis en six classes: la chambre, le trésor, l'office, la compagnie de campagne et les deux classes d'eunuques. — اندرون چقمه *èndèroun tchęqma*, ancien officier de l'intérieur du palais, nommé à d'autres fonctions.

آندوق *ândouq*, (t. or. آندیق) espèce de loup-cervier.

آندیز *ândiz*, aunée hélène, *inula helenium*, plante de la famille des Composées. — آندیز اوتی *ândiz otęu*, aunée des près; variété d'*helenium* dite *de Syrie* شامی.

la littérature turque un assez grand nombre de traités de ce genre d'un style prétentieux et recherché qui servent encore aujourd'hui de modèles; il faut reconnaître pourtant que la rédaction tend, de nos jours, à se simplifier. — 2° génie maritime. — انشا خليفه‌سى *incha khalifèsi*, ingénieur de marine. — انشائيه مكتبى *inchayè mektèbi*, école du génie de la marine. — 3° انشا دفترى *incha deftèri*, registre des jugements de requête.

انشا بالغى *ancha balęghę*, anchois; le mot turc est ساردلا *sardèla*.

انشا الله *inchallah!* (ar. pour ان شاء الله *in cha' allah*, si Dieu le veut) j'espère, peut-être. Cette formule est d'un emploi constant chez les Musulmans, toutes les fois qu'ils parlent d'une chose future.

انشته *énichtè*, (primit. اينشته *inichtè*) beau-frère, mari de la sœur.

انصاف *inçaf*, ar. équité, justice; — discrétion; avec *etmek*, être juste, agir avec modération. On dit en proverbe : انصاف دينك ياريسيدر *inçaf diniñ yariçidir*, la justice est la moitié de la religion. — انصافه كلمك *inçafè guelmek*, rendre justice. — كنديدن انصاف *kendiden inçaf etmek*, se faire rendre justice à soi-même. — انصافسز *inçafsęz*, immodéré; injuste; indiscret.

انعام *èn'am*, (pl. ar. de نعمت *ni'mèt*, faveur, bienfait) récompense, don d'un supérieur à un inférieur. — avec *etmek*, accorder une faveur, gratifier. — *èn'am* est quelquefois synonyme de خلعت *khel'at*, pelisse d'honneur, vêtement de *gala*. Cf. Djevdet, *Histoire de la Turquie*, t. III, p. 201, l. 19.

انعام *in'am*, (ar. favoriser, accorder une faveur) gratification accordée par les sultans dans certaines circonstances solennelles, par exemple, le jour de leur avènement. — انعام عام *in'ami 'aam*, gratification générale, comprenant une distribution de numéraire aux troupes, de présents, robes d'honneur, etc. aux grands personnages.

آنغاريه *ângharyè*, (du grec ἀγγαρία — var. آنقريه, آنقاريه, آنغريه) 1° corvée, réquisition, travail sans rétribution; dans les Capitulations : taxe arbitraire. Cf. le mot ابجه. — آنغاريه‌لر تحميل ا *ângharyèler tahmil etmek*, imposer des corvées. — 2° peine, difficulté. — آنغاريه ديكلمك *ângharyè diñlè-*

آنقت *anqit*; voir آنغيت.

آنقريه *ânqaryè*, corvée; voir آنغاريه.

انك *ènèk*, châtré (cf. انه مك) se dit des animaux et quelquefois aussi de l'homme.

انك *inek*, 1° vache; voir اينك. — 2° *ènik*, petit des animaux; voir انيك.

انك *ônuñ*, génitif du pron. personnel: de lui, de celui-ci; cf. اول.

انكبه *ènguèbè*, escarpé, raviné, d'un accès ardu. — انكبه لك *ènguèbèlik*, vallon escarpé, en forme de ravin.

انكر *ènguèr* (pers. كنكر *guènguèr*, artichaut). — انكر ساقزى *ènguèr saqez̲e*, que le peuple prononce *tchènguèl saqez̲e*, mastic, gomme faite avec le suc d'une espèce d'artichaut sauvage ou de chardon; cf. انكار.

انكرك *ènguèrèk*, vipère. On en connaît plusieurs espèces désignées sous les noms de قاطر ييلانى *qat̲er yilani*, بوز يوروك *boz yuruk* et اوق ييلانى *oq yilani*. — انكرك اوتى *ènguèrèk oteu*, vipérine ou alcibiadienne, plante.

انكروس *ènguèrous*, qu'on écrit plus ordinairement انغروس *ènghèrous*, les Hongrois, habitants de la Hongrie.

mek, ne pas écouter avec attention. — plus rarement: travaux forcés, bagne.

آنغرمق *ânghermaq*, braire; forme rare pour *âñermaq*; voir آكرمق.

انغروس *ènghèrous*, Hongrois; on écrit aussi انكروس.

آنغيت *ânghit*, oiseau au plumage rouge, plus gros que l'oie. — poule d'eau; cf. باغلان et انقاط.

آنغيج *ânghedj*, grand chariot pour le transport de la paille, voiture à claires voies et sans plancher.

انفصال *infiçal*, (ar.) démission, abandon volontaire de fonctions publiques; synonyme de استعفا *isti'fa*, par opposition à عزل *'azl*, révocation, destitution.

انفيه *ènfyè*, tabac à priser. — بر انفيه ou بر چكيم انفيه *bir tchèkim ènfyè*, une prise de tabac. — انفيه چكمك *ènfyè tchèkmek*, priser du tabac, prendre une prise. — انجه انفيه *indjè ènfyè*, tabac à priser en carotte, tabac d'Alep.

انقاط *anqat*, (var. انقط, انقاد) flamant; — quelquefois *canard souchet* ou *rouge*. — Comp. aussi avec آنغط et آنغيت.

انكسار *inkiçar*, (ar. se rompre, se briser, être ému, etc.) maudire, prononcer des imprécations, vomir des injures.

انكل *ènguèl*, 1° obstacle, difficulté, empêchement. — 2° rival, émule (inusité). — انكل او *ènguèl olmaq*, 1° être pendu, attaché. — 2° être un obstacle, une difficulté; devenir une cause de retard. — عاشق معشوق انكلى *aacheq maachouq ènguèli*, «obstacle entre l'amant et la maîtresse», trouble-fête, rabat-joie, fâcheux.

انكليقا *enguèlika*, angélique, plante; voir le nom arabe-turc ملك اوتى *melek oteu*.

انكنار *ènguinar*, (du pers. كنگر *guenguer*; grec ἀγκινάρα) artichaut. — تازه انكنار *tazè ènguinar*, artichaut tendre. — يبان انكنارى *yaban ènguinari*, cardon. — انكنار باشى *ènguinar bachę*, «tête d'artichaut», se dit d'un homme qui a une petite tête. — انكنار اوزيدر *ènguinar euzudur*, «c'est un vrai artichaut», c.-à-d. : son mérite est caché, le dedans vaut mieux chez lui que le dehors. — شفتالونك طيشاروسى انكنارك ايچروسى *cheftaliniñ dicharusi ènguinaruñ itchèrisi*, «dehors de pêche et intérieur d'artichaut», se dit, au contraire, de l'homme méchant ou vicieux dont les dehors sont séduisants.

انكول *ènguł*, lent, paresseux, traînard; — pauvre, vagabond.

انكين *ènguîn*, (var. اككين *èñguîn*) comme اكلو *èñlu*, large, ample, étendu. — انكين صحرا *ènguîn çahra*, vaste plaine, désert étendu. — La haute mer, le large; on dit aussi : دريانك انكينلكى *dèrianiñ ènguînliyi*. — انكينله مك *ènguînlèmek*, gagner le large, la haute mer, synonyme de انكينه چيقمق *ènguînè tchęqmaq*, sortir au large.

انليدور *ènlidur*, (primit. اينليدور *inlidur*) prière de l'*açr*, qui suit la prière de midi. — moment où le soleil décline. — après-midi.

آنمق et آندرمق *ânmaq*, *andurmaq*; voir آمق.

انمك *enmek*, descendre; voir اينمك. — *ènèmek*, châtrer; voir انه مك.

آنونيم *ânonim*, le mot français *anonyme* s'est introduit depuis quelque temps dans la presse et dans le langage des affaires. On dit : آنونيم شركت une société anonyme, آنونيم كتاب un livre

ticulier, du chien, du loup, du renard. — pour les petits des ruminants, voir les mots بوزاغی, قودوق, قوزی, etc.

آنیله *ânilè*, terme de marine : (de l'ital. *anello*) instrument nommé *organeau*; c'est un anneau en fer à l'extrémité de l'ancre; on l'entortille de petites cordes et il sert à rattacher l'ancre au câble.

آو *âv*, chasse, pêche. — آو اتی *âv ètẹ*, gibier. — آوی یمدکجه شکر ایتم *âvẹ yemeduktchè chukur etmem*, je ne ferai pas de remercîments avant d'avoir mangé la chasse (prov.). — آو هو آغاسی *âv hou âghasẹ*, grand veneur, chef des fauconniers. — سورکون آوی *surgun âvẹ*, grande chasse d'un prince avec son armée. — آو کوپکی *âv keupeyi*, chien de chasse, lévrier, etc. — آو کوپکی اولهلی بر آو طوتمدی *âv keupeyi olalu bir âv toutmadẹ*, « depuis qu'il est chien de chasse, il n'a pas pris de gibier », proverbe qui s'applique à un homme qui n'est bon à rien. — آو قوشی *âv qouchou*, oiseau dressé pour la chasse, faucon, gerfaut, etc. — آو تذکره‌سی *âv tezkèrèsi*, permis de chasse. — آو هواسی *âv havasẹ*, temps de chasse, temps brumeux et neigeux;

anonyme, au lieu de تسمیه‌سز *tesmyèsẹz*.

اندمك *ènèmek* et انتمك *ènètmek*, châtrer (un animal). — انمش *ènènmich*, châtré. — *Pass.* : انمك *ènènmek*, être châtré (cheval, chapon, etc.).

آنیده *ânidè*, en ce moment-là, un moment; aussitôt, d'un seul coup.

آنیسون *âniçoun*, plante; voir آناصون.

انیش *ènich*, (var. اینیش *énich*, du v. ایمك) descente, pente, déclivité. — انیش یوقوش *ènich yoqouch*, « descente et montée », route difficile, pleine d'accidents de terrain. Cf. انکبه. — Prov. : هر یوقوشك انیشی وار *her yoqouchouñ ènichi var*, « toute montée a une descente », toute grandeur est suivie d'abaissement.

انی قونی *èni-qonou*, (des verbes ایمك descendre, et قونمق se placer, camper) 1° à l'aise, bien et commodément assis. — انی قونی مکالمه ا *èni-qonou mukialèmè etmek*, causer à tête reposée, en détail. — 2° affaire qui tire en longueur; délais, attermoiements.

انیك *ènik*, (primit. اینیك *inik*) petit des animaux carnassiers et, en par-

chasse pas le corbeau, il chasse le canard». Juvénal a dit dans le même sens: *Dat veniam corvis, vexat censura columbas.*

او *èv*, 1° maison (turc. or. اوی, ایو, ییو). — séjour, habitation. — جان اوی *djan èvi*, épigastre. — کوزك اوی *gueuzuñ èvi*, orbite de l'œil. — جام اوی *djam èvi*, carreau de fenêtre, vitrage de porte. — 2° famille. — او اوشاغی *èv ouchaghe*, gens de la maison; cf. چوجوق, چولوق. — دوکون اوی *duyun èvi*, *métaph.* paradis. — آخرت اوی *âkheret èvi*, le monde futur. — او بارق *èv barq*, famille, ménage. — او صاحبی *èv çahibi*, maître de la maison, chef de la famille, du harem. — او حیوانی *èv haïvane*, animaux domestiques. — او اشیاسی *èv èchiasi*, mobilier de la maison. — آش اوی *âch èvi*, cuisine. — اوجکز *èvdjiyiz*, petite maison, maisonnette, cabane, hute. — Proverbes: او صاحبنك بر اوی وار کراجینك بیك اوی *èv çahibiniñ bir èvi var kiradjiniñ biñ èvi*, le propriétaire n'a qu'une maison, le locataire en a mille. — اوده کی بازارلق چارشویه اویمز *èvdèki pazarleq tcharcheïè oüïmaz*, «le marché fait à la maison ne ressemble pas à celui du

au fig. moment propice. — آو آرامق *âv âramaq*, aller en quête du butin, d'une bonne aubaine. — آو بولمق *âv boulmaq*, trouver du gibier, faire du butin, poursuivre un but. — زبغین آوی *zebghen âve*, pêche au harpon. — آوجی *âvdji*, chasseur, pêcheur; homme diligent. — آوجیه بر کوز یتر *âvdjyè bir gueuz yeter*, au chasseur un seul œil suffit. — آوجی آوندہ کرك یولجی یولندہ *âvdji âvindè guèrèk yoldji yolindè*, «que le chasseur reste à sa chasse et le voyageur sur sa route», chacun chez soi. — آوجی حیوان *âvdji haïvan*, animal chasseur, rapace (renard, fouine, chat). — آوجی باشی *âvdji bachi*, sous l'ancien régime, titre du colonel du 33e *orta* des Seymens qui séjournait à Stamboul, pendant l'hiver, et sur les côtes de la Mer Noire, pendant l'été. — آوجی کبی کزمك *âvdji guibi guezmek*, «marcher en chasseur» c.-à-d.: doucement, avec précaution. — آوجی یورکلو *âvdji yureklu*, «cœur de chasseur», impitoyable, cruel. — آوجی ایو اولومیله اولمز *âvdji eyu eulumiilè eulmez*, le chasseur ne meurt pas de sa bonne mort. — آوجی قوزغون آولاماز اوردك آولار *âvdji gouzghoun âvlamaz eurdek âvlar*, «le chasseur ne

اوا (rare اووا) *ova,* plaine; voir اوه.

اواتمق *ouvatmaq,* couper en petits morceaux; voir اوفاتمق.

آوادانلق *âvadanlęq,* (peut-être du persan آبادانی) outils de menuisier, de charpentier, de tourneur. — outils de travail en général. — او آوادانلغی *èv âvadanlęghę,* mobilier, ustensiles de ménage; toilette.

آواره *âvarè,* (pers.) vagabond, oisif, traînard, égaré. — آواره كزمك *âvarè guezmek,* vagabonder, errer sans but. — آوارەلك *âvarèlik,* vagabondage; — paresse; — stupéfaction; — *au fig.* vague d'esprit.

آواز *âvaz,* (pers.) bruit, son de la voix. — Proverbe : فلانی سور خیرسز آوازی سودیکی کبی *filani sèver khęrsęz âvazę sèvdiyi guibi,* il aime un tel comme le voleur aime le bruit.

اوامر *evamir* (pl. ar. de امر ordre). — اوامر ماليه مديری *evamiri malyè mudiri,* directeur des ordonnances et arrêtés au ministère des finances.

آواناق *âvanaq,* sot, crédule, esprit faible. — آواناقلق *âvanaqlęq,* sottise, faiblesse d'esprit.

اوباش *evbach,* (ar.) gens du com-

bazar», les prévisions sont démenties par les faits; il faut rabattre de ses espérances. — او صاحبی مسافرك خدمتكاريدر *èv çahibi muçafiriñ khizmetkiaridir,* le maître de maison est le serviteur de ses hôtes. — آق او *âq èv,* «tente blanche», surnom des tribus nomades. — قره او *qara èv,* «tente noire», surnom des tribus vivant sous la tente, mais fixées dans une certaine zône de terrain.

او *ô* et اول *ôl,* pronom démonstratif désignant les personnes ou les choses éloignées : celui-là, celle-là, cela; cf. شو et شول. — pour les désinences casuelles de ce pronom, voir la *Grammaire.* — اورا pour اول آرا *ôl âra,* cet endroit là, *ôrada,* là dedans; *ôradan,* de là, etc. — *ôl* a aussi un simple rôle de corroboratif : اول آدم *ôl âdam,* cet homme là, lui-même. — او ساعت *ô saat,* au même moment. — اول بر *ôl-bir,* او بری *ô biri,* l'autre; او بر كون *ô bir gun,* «l'autre jour», après-demain. — اوراسی *ôraçę,* cela, cette chose, cette question; cf. اورا. — اونيجق *ônędjaq,* cette chose de peu de valeur. — اونلو اونسز *onlu onsęz,* de toute façon, *litt.* «avec ou sans cela».

mun, populace. — اوباش طاقی *evbach taquemeu*, prolétariat, synonyme de اسافل خلق et de ادنا طاقی.

اوبروق *obrouq*, terrain creux, raviné, escarpé; — champ raboteux.

اوبرولامق *obroulamaq*, (variante: اوبرلمق) être creusé (champ); être raboteux, inégal. — En turc or. اوبرومق *obroumaq*, signifie s'enfoncer, s'écrouler, être déprimé (puits). Cf. اوبروق.

اوبك *eubuk*, tas, monceau, entassement, *tumulus*. Cf. ییغین.

اوبور *obour*, insatiable, glouton. — اوبورلـق *obourlouq*, faim inassouvible, boulimie. — اوبور جـوبور (orthogr. usitée اوبورجبور) *obourdjobour*, gourmand, glouton.

اوبـوس *obous*, transcription du français *obus*, on écrit aussi عـبـوس *'obous*. — اوبوس طـوپی *obous topę*, obusier.

اوپ *oup*, particule d'intensité comme اپ; elle précède certains mots de la classe forte, par ex.: اوپ اوزون *oup ouzoun*, tout au long, tout du long. Cf. آپ.

اوپرلدمك *euperlèmek*, (fréquentatif de اوپمك) baiser à plusieurs reprises, baisotter. — سنی تازه اوشاغندن چوق اوپرلهمشلر انکیچون آغیزك صولیدر *seni tazè ouchaghenden tchoq euperlèmichler onouñ itchun âghezeñ çouloudour*, «on t'a bien baisotté dans ton enfance, aussi ta bouche en est encore tout humide», se dit à une personne délicate et molle qui évite les fatigues et s'épargne les ennuis. Cf. اوپکلهمك.

اوپش *eupuch*, (var. اوپو) baiser, caresse; cf. اوپمك. — On emploie plus souvent le pers. پوسه (pour بوسه) et پوسه لك. Voir aussi شفتالو.

اوپکلهمك *eupeklèmek*, embrasser plusieurs fois; donner plusieurs baisers; cf. اوپمك et اوپرلهمك.

اوپمك *eupmek*, baiser, donner un baiser. (Comp. avec le t. or. اوپ qui signifie «poitrine, sein, partie antérieure du corps».) — اوپوپ قـوچمق *eupup qotchmaq*, embrasser, donner l'accolade. — ال اوپمك *èl eupmek*, «baiser la main» pour prendre congé et se retirer. — یر اوپمك *yer eupmek*, «baiser la terre» en signe de respect, se prosterner, se soumettre. — ال اتك اوپمك *èl ètek eupmek*, «baiser la main et le pan de la robe», supplier, solliciter

tion très-familière s'emploie en signe d'incrédulité.

اوپو *eupu*, baiser, caresse; voir اوپش.

اوت *èvèt*, (forme prim. اووات) oui, certainement, assurément. — اوت افندم *èvèt efendim*, oui monsieur. — اوتلهمك *èvètlèmek*, dire oui à tout et ne rien faire; — désobéir; — se moquer.

أوت *ot*, herbe. — قورو اوت *qourou ot*, « herbe sèche », foin; يشيل اوت *yèchil ot*, herbe verte, herbe fraîche. — ينه جكى اوت *yènèdjek ot*, légume, salade. — اوتلق *otlouq*, potager, jardin de maraîcher; — prairie, pâturage. — اوتلق چوربا*sı* *otlouq tchorbasę*, espèce de potage aux herbes. — Pour les différents noms d'herbages et de plantes, voir le mot initial, comme صارى اوت, تره اوتى, التون اوتى etc. — ايم و اوتلق *iem u otlouq*, fourrages. — اجزا اوتلوغندن قيمتلو *edjza otloughęnden qymetlu*, « les épices coûtent plus que les herbes », la sauce coûte plus cher que le poisson. — هر درلو اوتلق بر ترلاده بتز *her turlu otlouq bir tarladè bitmez*, — *non omnis fert oninia tellus* (Virgile). — نه جنس اوتلق اوتلادك *nè djins otlouq otladęñ*, « quelle herbe

humblement. — قاضى افندينك اتكنى اوپدم *qadę efendiniñ ètèyini eupdum*, j'ai sollicité Monseigneur le juge. — يدى يرده ير اوپمك *yedi yerdè yer eupmek*, « baiser la terre en sept endroits », témoigner le plus profond respect. — اتك اوپدرمك *ètèk eupdurmek*, « faire baiser le pan de sa robe », être fier, vaniteux. — يرى اوپدرمك *yeri eupdurmek*, « faire baiser la terre », soumettre, subjuguer, dompter. — اوپشمك *eupuchmek*, se donner mutuellement le baiser, se réconcilier. — اوپشدرمك *eupuchdurmek*, rétablir la paix, réconcilier. — ال اوپلمك *èl eupulmek*, « prêter serment », rendre hommage à un souverain. — آغيزيكى اوپه*يم* *âghęzęnę eupèïm*, « que je baise ta bouche! » se dit au porteur d'une bonne nouvelle. — ايصيره*مه*ديغندن اوپر *euçęramadęghęnden euper*, « ne pouvant mordre, il baise », se dit d'un ennemi rusé. — ايصيره*م*ديغك الى اوپ باشكه قو *euçęramadęghuñ èli eup bacheña qo*, « baise la main que tu n'as pu mordre et place-la sur ta tête (en signe de respect) », flatte l'ennemi contre lequel tu ne peux rien. — ديرسكيكى اوپ كه اينانه*يم* *dirseyiñi eup ki inaṇaïm*, « baise ton coude si tu veux que je te croie », cette locu-

avez-vous mangée», sur quelle herbe avez-vous marché? — اوتلق ايله كيك صقلانلمز *otlouq èla guèyik çaqlanelmaz,* «on ne peut ménager la prairie et le cerf», la chèvre et le chou.

اوت *ot* ou اود *od,* 1° feu (comparer avec le t. or. اورت *ort,* qui a le même sens. Cf. اورتوق et اورتمق brûler, brûlé). — 2° poison. — 3° poudre épilatoire; insecticide. — اوت طاشى *ot tacheu,* pierre à feu. — اوت يالينى *ot yalini,* flamme. Cf. آلو. — اوتلو بغا *otlu bagha,* crapaud venimeux. — اوت ويرمك *ot vèrmek,* empoisonner. — پيره اوتى *pirè oteu,* «herbe aux puces», *conyza.* — صيچان اوتى *çetchan oteu,* mort aux rats. — بورون اوتى *bouroun oteu,* «tabac à priser». — بالق اوتى *baleq oteu,* coque du Levant, plante. — آغيز اوتى *âghez oteu,* poudre qu'on brûle dans le bassinet du fusil. — حمام اوتى *hammam oteu,* poudre ou pâte épilatoire; اوت يرى *ot yèri,* endroits du corps où l'on applique cette préparation. — اوتلق *otleq,* poudre fine, brûlée dans le bassinet du fusil.

اوتاق *otaq,* (var. اوتاغ, اوطاق; t. or. اوطاغ, اوطاق) tente, lieu où l'on s'asseoit. Cf. اوتمق. — se dit surtout d'une

tente grande et spacieuse, faite de riches étoffes. — اوتاغ همايون *otaghe humaïoun,* tente du Sultan en voyage ou dans ses expéditions militaires. — اوتاقجى *otaqtchi,* valet préposé au service de la tente impériale; on l'appelle aussi چادرجى *tchadirdji.* Autrefois il y avait une compagnie de چادر مهترى *tchader mèhtèri,* chargés du soin des tentes et pavillons du Sultan.

اوتان *outan,* honte, pudeur. Cf. اوتانمق. — اوتانيجى *outanidji,* honteux, timide; pudibond.

اوتانغج *outanghadj,* qui a honte, qui rougit facilement; timide, modeste. — اوتانغجلق *outanghadjleq,* timidité, modestie, pudeur; voir le mot suivant.

اوتانمق *outanmaq,* avoir honte, rougir (comme le feu اوت), éprouver de la pudeur. — *Trans.* اوتاندرمق *outandermaq,* rendre honteux, faire honte, rendre confus (à force de prévenances). — اوتانان *outanan,* qui a honte, timide. — اوتانانك اوغلى قزى اولمز *outananeñ oghleu queuzeu olmaz,* «celui qui a honte n'a ni fille ni garçon», jamais honteux n'eut belle mie; c.-à-d.: qui ne tente rien n'a rien. — اوتانه جق *outanadjaq,* honte, ignominie; per-

foin. Cf. چاير. — اوتلاقيه *otlaqyè*, droit de pâturage, droit payé pour la location des pâturages appartenant au domaine *(miri)*. Cet impôt se nomme aussi اوتلاق رسمى *otlaq resmi*.

اوتلامق *otlamaq* et اوتلانمق *otlanmaq*, paître, brouter; *au fig.* faire des sottises, agir comme une brute. — *Trans.* اوتلاتمق *otlatmaq* et اوتارمق *otarmaq*, faire paître, mener les bestiaux au pâturage. — سن بنم حاصلمى اوتلادك *sen benim haçelemē otladuñ*, «tu es venu tondre mon domaine», chasser sur mes terres.

اوتلامق *otlamaq*, (var. اودلامق *odlamaq*) brûler, communiquer la flamme. Cf. اوت. — اوتلانمق *otlanmaq*, (et *odlanmaq*) se brûler, être incendié.

اوتلق (var. اوتلوق) *otlouq*; voir اوتلاق.

اوتكلو *eutlèyu*, espèce de grand vautour qui décrit de larges circuits en volant; comparer avec le v. اوتمك; on le nomme aussi اوشاق قپان *ouchaq qapan*, «voleur d'enfants». C'est probablement le gypaète barbu ou griffon, surnommé *vautour des agneaux*.

sonne ou chose digne de blâme. — اوتانمز *outanmaz*, qui n'a point de honte, effronté, impudent. — On dit en proverbe : اوتانمز يوز توكنمز سوز *outanmaz yuz tukenmez seuz*, «visage impudent, parole intarissable», l'homme effronté parle beaucoup. On dit aussi d'un personnage impudent : اوتانديسه يوزينه قلبور طوتار *outandiisè yuzinè qalbour toutar*, s'il rougissait, il se cacherait le visage derrière un crible. صقالندن اوتانمق *çaqalēnden outanmamaq*, «ne pas avoir de pudeur pour sa barbe», être sans honneur, ne rougir de rien. — سفره ده اوتانان آج قالور *sofrada outanan âdj qaleur*, qui a honte à table demeure à jeun.

اوترار *eutrar (otrar)*, gué, passage, bac. Cf. اوتمك. — Ancien nom de la ville de Termed, sur la rive orientale de l'Oxus.

اوترمق *otourmaq*, s'asseoir; voir اوتورمق.

اوتش *eutuch*, chant, (surtout des oiseaux) gazouillement; voir اوتمك.

اوتلاغ *otlagh*; voir le mot suivant.

اوتلاق *otlaq*, (syn. اوتلق, اوتلوق) pâturage, prairie, pacage; — herbe,

اوتلمك *eutulmek,* être dépassé, battu, vaincu; — perdre au jeu.

اوتلەكن *eutlèyen,* petit oiseau au plumage très-noir, de la famille du sansonnet ou étourneau.

اوتلەمك *eutlèmek,* chanter, gazouiller; voir اوتمك.

اوتمق *outmaq,* gagner au jeu, avoir l'avantage. On emploie dans le même sens la forme اوتمك *eutmek, utmek.*

اوتمــق *otmaq,* 1° pousser avec le pied. — 2° *ouvatmaq,* couper menu; voir اوفاتمق.

اوتمك *eutmek,* (plus rare *utmek*) 1° passer, aller au delà; pardonner, absoudre. — 2° gagner au jeu.

اوتمك *eutmek,* chanter, gazouiller; *au fig.* bavarder. — قولاقده اوتمك *goulaqta eutmek,* avoir l'oreille qui tinte; — résonner, retentir. — خــروس اوتر *khoros euter,* «le coq chante», c.-à-d.: le jour arrive. — بورو اوتر *bourou euter,* le signal retentit. — بنم بورونم اوتر *benim bourounoum euter,* ma trompette sonne, c.-à-d.: je triomphe. — بلبل اوتر *bulbul euter,* «le rossignol chante», synonyme de «le printemps revient». — اوتدرمك *eutturmek,* faire chanter, faire gazouiller les oiseaux, sonner un air; — siffler, jouer de la flûte; faire tinter, faire résonner. — اوتشمك *eutuchmek,* se dit du gazouillement des oiseaux, du murmure des jeunes enfants. — كــوك اوتر *gueuk euter,* il tonne. — دكــز اوتر *deñiz euter,* la mer gronde. — زمانيله خروس اوتر *zemani-ilè khoros euter,* «le coq chante à son heure», on cite ce proverbe aux Musulmans qui négligent les heures de la prière. — كندى ســازكى اوتدر *kendi saziñi euttur,* «joue de ton propre instrument», contente-toi de tes ressources sans avoir recours à autrui; ce qui rappelle l'adage grec: χρῶ τῇ σεαυτοῦ λύρᾳ μὴ τῇ τοῦ πέλας, sers-toi de ta lyre et non pas de celle du voisin.

اوتمه *eutmè,* grains de blé ou de maïs, séchés au soleil ou grillés, que les voyageurs emportent comme provision de route; voir aussi اوتومه.

اوتو *eutu, utu,* 1° action de faire passer au feu pour donner du lustre; repasser avec un linge mouillé ou un fer chaud pour faire briller une étoffe, le feutre, etc. (Cf. اوتمــك passer.) —

اوترغان, اوطورغان) qui reste assis, sédentaire. Cf. اوتورمق.

اوتورمق *otourmaq*, (var. اوطورمق, اوترمق, اوطرمق) s'asseoir; s'arrêter; demeurer. — s'écrouler (une bâtisse); échouer, toucher un bas fond. — قان اوتورمق *qan otourmaq*, se dit de la tache bleue laissée sous la peau par le sang coagulé. — كل اوزره اوتورمق *kul uzrè otourmaq*, «s'asseoir sur la cendre», être misérable. — اكرى اوتورمق *eïri otourmaq*, «s'asseoir de travers», agir d'une façon impolie; manquer d'usage. — آشاغى اوتورمق *âchagheu otourmaq*, se reposer, se mettre à son aise; s'asseoir au dernier rang. — جمله‌دن يوقارو اوتورمق *djumlèden yoqaru otourmaq*, s'asseoir à la première place. — اوتوروب قالقمق *otouroup qalqmaq*, «la manière de s'asseoir et de se lever», les allures, la tournure d'une personne. — يكيچرى اوتوريشى اوتورمق *yeñitchèri otourouchou otourmaq*, «s'asseoir à la façon des Janissaires», se serrer les uns contre les autres. — سنك اوموزك اوستنده مى اوتورر *senuñ omouzuñ ustundè mę otourour*, «est-ce qu'il est assis sur ton épaule?» c.-à-d.: est-ce qu'il est

پاچه اوتوسى *patcha eutusu*, pieds de veau ou de mouton légèrement présentés au feu, flambés et assaisonnés d'une certaine façon. — 2° fer à repasser. — اوتوجى *eutudju*, celui ou celle qui repasse; cuisinier qui prépare les *patcha*; — rebouteur, rhabilleur. — اوتولهمك *eutulèmek*, repasser les étoffes, les draps, etc. — اوتولتمك *eutulètmek*, faire passer au feu, flamber (les poils). — اوتولنمك *eutulènmek*, être repassé au fer chaud, être poli; lustré; être rougi par le feu.

اوتوراق *otouraq*, (var. اوطوراق, اوتراق. Cf. اوتورمق) vétéran, invalide; — siège; banc de rameur dans le *caïque*; estrade pour soffa; — lieu de halte d'une troupe en marche pendant l'hiver. — نه كيجه ياتاق ياتور نه كوندز اوتوراق اوتورر *nè guèdjè yataq yatour nè gunduz otouraq otourour*, «la nuit il ne couche pas dans un lit, le jour il ne s'assied pas sur un siège», pour dire qu'un homme travaille sans relâche et ne se donne pas un moment de repos. — اوتوراقلو *otouraqlu*, bien assis, sur de solides fondements (édifice).

اوتورغان *otourghan*, (variante

euturu, à cause de cela; نه‌دن اوتورى *nèden euturu,* pourquoi, pour quel motif? — Ce mot a vieilli; on se sert plus volontiers aujourd'hui du mot طولايى *dolayi.*

اوتوز *otouz,* (t. or. اولتوز) trente. — اوچ اوتوزنده *utch otouzoundè,* «qui est dans sa troisième période de trente», nonagénaire, vieillard décrépit. — اوتوزنجى *otouzoundjou,* trentième. — اوتوزلق *otouzlouq,* groupe et valeur de trente. — On dit en proverbe de quelqu'un qui tombe de mal en pis: اوتوزى براغوب اونى آلدى *otouzou braghoup ônou âldeu,* il a laissé trente pour prendre dix.

اوتوش *eutuch,* (var. اوتـش) sōn, voix, chant, intonation, écho; cf. اوتمك, chanter.

اوتوله مك *eutulèmek,* 1° repasser; voir اوتو. — 2° *utulèmek,* remettre un membre luxé ou démis, au moyen d'appareils et de bandages; — rebouter, rhabiller. — اوتوجى, اوتوله جى *utulèdji* et *utudju,* rebouteur, rhabilleur.

اوتومه (اوتمه) *utumè, utmè,* grains de blé, grains de maïs grillés ou sim-

à ta charge? — *Trans.* اوتورتمق *otouroutmaq,* faire asseoir, faire échouer; faire agenouiller (un animal); — incruster, enchasser. — اوتورشمق *otourouchmaq,* s'asseoir ensemble; s'apaiser, se calmer (tempête, sédition). — اوتوردلمق *otourdoulmaq,* être posé, assis, mis en place. — اوتورلمق *otouroulmaq,* s'établir, être domicilié.

اوتورمه *otouranma,* (var. اوطورمه, اوترمه. Cf. اوتورمق) 1° incrustation, action d'enchasser une pierre précieuse. — 2° gros morceaux de *kèbab,* coupés en rond et servis sur un plat de légumes.

اوتورى *euturu,* signe-voyelle qui répond au *dhamma* de la grammaire arabe; il se place au-dessus de la lettre et prend la forme d'un petit *vav;* il correspond aux quatre sons : *ô, ou, u, eu.* Le double *euturu* ايكى اوتورى représente le *dhamma* accompagné du *tanwin* arabe et sert à exprimer les sons *ôn, oune, une, eune.* Pour plus de détails, voir la *Grammaire.*

اوتورى *euturu,* post-position qui gouverne l'ablatif et signifie : à cause de, relativement à; sa forme primitive est اوتكارى. — اندن اوتورى *onden*

plement séchés au soleil, que les voyageurs emportent comme provision de route. Cf. اوتو et اوتمه.

اوتون *eutun,* action de passer outre ; — pardon, indulgence. Cf. اوتمك.

اوتونمج et اودونج ; voir اودنج.

اوته *eutè,* au-delà, du côté opposé (endroit où l'on passe ; cf. اوتمك). — دها اوته *daha eutè,* bien au-delà, plus loin. — ايرماغـك اوته‌سى *irmagheuñ eutèsi,* l'autre côté du fleuve, la Transoxane ; en arabe ما ورا النهر. — اوته برو *eutè bèru,* de là et de çà, ceci, cela, choses et autres ; — avec *âlmaq,* se prémunir, se préparer. — اوته برو ايتمك *eutè beru etmek,* s'appliquer, se précautionner, user de ruses. — اوته‌سنه وارمق *eutèsinè varmaq,* dépasser les bornes, outrepasser, exagérer. — اوته‌سنى برو ايتـمك *eutèsini beru etmek,* prendre ses dispositions, arranger, disposer. — اوته دن برو *eutèden bèru,* depuis longtemps, de tout temps, *ab antiquo ;* de loin. — اوته كى *eutèki,* celui-là, opposé à بروكى *bèruki,* celui-ci. — اوته كى بروكى *eutèki bèruki,* celui-là et celui-ci, un tel et un tel. — اوته كى كون *eutèki gun,* avant-hier. — اوته‌سى چيقماز صوقاق *eutèsi tcheqmaz çoqaq,* rue sans issue, impasse ; *au fig.* affaire inextricable.

اوتى *eutu,* fer à repasser ; voir اوتو. — pour *eutè,* au delà ; voir اوته.

آوج *âvoudj,* poignée, creux de la main. — بر آوج *bir âvoudj,* une poignée, une petite quantité. — آوج ايچى *âvoudj itchè,* creux de la main. — آوجه صيغمق *âvoudjè çeghmaq,* être pris, saisi (s'emploie en mauvaise part). — آوجنى يالاسون شمـدى *âvoudjène yalasoun chimdi,* « qu'il se lèche le creux de la main maintenant », c.-à-d. : qu'il en soit aux regrets, qu'il demeure frustré dans son attente. — آوجلامق *âvoudjlamaq,* empoigner, prendre à pleine main. — روزكارى آوجلامـق *rouzguiarè âvoudjlamaq,* se dit d'une voile enflée par le vent.

اوج *eudj,* 1° vengeance, représailles ; avec *âlmaq,* se venger = انتقام. — 2° gageure, pari ; gage d'un pari. — اوج طوتمق *eudj toutmaq,* parier ; prétendre. — اوجشمـك *eudjechmek,* parier ensemble ; cf. اوچ *outch.*

اوج *oudj,* 1° bout, extrémité, pointe. — پرماق اوجى *parmaq oudjou,* le bout du doigt. — مـه اوجى *mèmè oudjou,*

au bout de la plume », se dit d'un mot omis dans l'écriture. — مومی ایکی اوجندن یاقق *moumou iki oudjounden yaqmaq*, « allumer la chandelle par les deux bouts », faire beaucoup de dépenses à la fois. — ال اوجیله یاپشمق *èl oudjou-ela yapechmaq*, toucher du bout du doigt. — هر کس ایو اوجنی کندویه چکر *her kès eyi oudjounou kendyè tchèker*, « chacun tire le bon bout de son côté », chacun veut avoir l'avantage. — چیچك اوجی *tchitchek oudjou*, « bout de fleur », surnom donné un peu ironiquement au dernier né d'une famille.

اوجا *oudja*, (var. اوچه, اوچا, اوجه) hanche. — اوجا کیکی *oudja kèmiyi*, os coxal, os iliaque. — اوجاسی قبا بر قاری *oudjasę qaba bir qareu*, une femme qui a les hanches saillantes.

اوجاق *odjaq*, 1° foyer, âtre, cheminée. — تیمورجی معدنجی اوجاغی *demirdji ma'dendji odjaghę*, foyer de forgeron ou de mineur. Cf. قالخانه. — کیرج اوجاغی *kiredj odjaghę*, four à chaux. — اوجاغك باجه‌سی *odjagheñ badjasi*, tuyau de cheminée. — 2° famille, maison, dynastie, corporation (t. or. grande tribu). — مغرب اوجاقلری

tetin. — مزراق اوجی *męzraq oudjou*, le bout de la lance. — باش اوجنده *bach oudjoundè*, tout près. — ایپ اوجی *ip oudjou*, « le bout de la corde », comme en persan سر رشته, expédient, moyen, signe indicatif. — کوز اوجیله باقق *gueuz oudjou-ela baqmaq*, « regarder du bout des yeux », furtivement. — 2° cause, motif, prétexte. — طمع اوجندن بلایه دوشمك *tama' oudjounden bèlaya duchmek*, tomber dans le malheur par avidité (ou convoitise). — باش اوجنه دیکلمك *bach oudjęnè diñlèmek*, « écouter tout près », se tenir tout près, ne pas s'éloigner. — ایش اوجی *ich oudjou*, la fin, le terme d'une affaire. — اوجنی آلمق *oudjounou âlmaq*, décider, juger. — اوج اوجه *oudj oudjè*, contigu, joint, uni. — اوجدن اوجه *oudjden oudjè*, d'une limite à l'autre, avec excès. — بر اوجدن بر اوجه *bir oudjden bir oudjè*, d'un bout à l'autre. — اوجنی قاچرمق *oudjounou qatchęrmaq*, être ruiné. — اوج ویرمك *oudj vèrmek*, apparaître, pointer, se montrer par une extrémité. — سوزی دیلی اوجنده در *seuzeu dili oudjoundè dur*, « sa parole est au bout de sa langue », il a la répartie prompte. — قلم اوجنده در *qalem oudjoundè dur*, « c'est

اوجاغه دوشمك *odjagha duchmek*, se réfugier, demander asile. — اوجاق سوكندرمك *odjaq seuïundirmek*, renverser, ruiner une maison, une famille. — اوجاغنه انجير ديكلدى *odjaghena indjir dikildi*, « le figuier a été planté dans son âtre », c'est une maison ruinée. — اوجاق ايچندن طوتشور *odjaq itchinden toutouchour*, la cheminée prend feu par le dedans (proverbe).

اوجالامق *oudjalamaq*, (variante : اوجه‌لمق) s'élever, gagner le faîte; monter, s'envoler. Comparer avec le turc اوج, « fin, bout » et l'arabe آوج *aoudj*, « le plus haut point, l'apogée ». — Voir aussi اوچمق voler.

اوجرجاق *eudjurdjaq*, 1° os de poulet ou de mouton qui sert d'engagement dans le jeu de *yadest*; cf. اوج *eudj*. — 2° besicles.

اوجز *oudjouz*; voir le mot suivant.

اوجوز *oudjouz*, (var. اوجز) 1° bon marché, à bas prix. — 2° dernier prix. — اوجوزجى *oudjouzdjou*, qui vend à bas prix; avare qui achète tout à bas prix. — اوجوزلق *oudjouzlouq*, facilité de prix, bon marché; abondance sur

maghreb odjaqlarę, régences Barbaresques. — يكيچرى اوجاغى *yeñitchèri odjaghę*, milice des janissaires; le mot *odjaq* désignait non seulement le corps des janissaires, mais aussi toute l'infanterie et les deux corps de cavalerie nommés *sipahs* et *silihdars*. — اوجاق امام *odjaq imam*, aumônier des janissaires, il commandait le 94e *orta* de cette milice. — اوجاق خلق *odjaq khalqueu* et اوجاقلو *odjaqlu*, les gens de l'odjaq, de la milice; cavalerie et infanterie. — عسكر اوجاقلرى *'asker odjaqlarę*, colonies militaires; اوجاق قورمق *odjaq qourmaq*, fonder une colonie. — 3° fosse, excavation. — طاش اوجاغى *tach odjaghę*, fondations d'une maison. — planches, sillons de jardin potager. — خيار اوجاغى *kheyar odjaghę*, carré de concombres. — بادنجان اوجاغى *patlidjan odjaghę*, carré d'aubergines. — اوجاق چكركه‌سى *odjaq tchekirguèsi*, sauterelle comestible; cf. اوراق قوشى. — اوجاقجى *odjaqtchi*, fabricant de cheminées; ramoneur. — اوجاقلق *odjaqlęq*, grand âtre de cuisine ou de forge; — poutre dans les fondements d'une maison; — ancre de navire; — domaine privé, droit seigneurial transmis par hérédité. —

le marché. — اوجوزلامق *oudjouzlamaq*, être à bas prix. — *oudjouzlatmaq*, rendre bon marché, abaisser les prix de vente. — اوجوز صاتمق *oudjouz çatmaq*, vendre à bon marché; — considérer comme facile. — اوجوز قورتلمق *oudjouz qourtoulmaq*, en être quitte à bon marché. — اوجوز آلیجی طاتلو یمز *oudjouz âledje tatlu yèmez*, «qui achète bon marché, ne mange pas douceur»; on dit dans le même sens: اوجوز ات طاتسز اولور *oudjouz èt datsez olour*, «viande bon marché, n'a pas de goût». Ce proverbe revient aussi au notre «le fruit défendu est le meilleur». — اوجوز صاتان تیز صاتار *oudjouz çatan tèz çatar*, qui vend bon marché, écoule vite sa marchandise.

اوچ *utch*, trois. — اوچده بر *utchdè bir*, un tiers. — اوچر اوچر *utcher utcher*, par trois. — اوچلر les trois personnes de la Trinité. — اوچلو *utchlu*, ternaire, tertiaire. — اوچنجی *utchundju*, troisième. — اوچلك *utchluk*, groupe de trois, pièce de trois piastres. — اوچ شرفه‌لی *utch chèrifèlu*, «à trois galeries», surnom de la grande mosquée d'Andrinople, bâtie par Sultan Mourad II. — اوچ باشلو *utch bachlu*, à trois têtes. — اوچی بر ساج آیاق *utchu bir sadj âiaq*, «les trois font le trépied», ils s'entendent bien, se ressemblent de tout point. — اوچ بلدیکنی جمله بلور *utch bildiyini djumlè bilir*, «ce que trois personnes savent, tous le savent», un secret est vite divulgué. — اوچلك بری کلدی *utchun biri gueldi*, «l'un des trois est venu», c.-à-d.: voici l'heure du déjeuner, le premier des trois repas que font les Turcs. — اوچ اوجلو *utch oudjlou*, «à trois pointes», trident. — اوچ یللق *utch iilleq*, triennal. — اوچ قات *utch qat* ou اوچ درلو *utch turlu*, triple. — اوچ کوشه *utch keuchè*, triangle; اوچ کوشه‌لو *utch keuchèlu*, triangulaire.

اوچ *outch*, (var. اوج *eudj*) gage, gageure; enjeu d'un pari. — اوچه قومق *outchè qomaq*, déposer un gage; parier. — اوچ ایله اوینامق *outch ilè oïnamaq*, jouer sur enjeu. — Ce terme a vieilli.

اوچا, اوچه *outcha*, hanche; voir اوجا.

اوچاری *outcharu*, licencieux, obscène; — polisson; vaurien.

de trois torons dont on fait le câble. — 2° trèfle fin. Cf. اوچ *utch*.

اوچماق *outchmaq*, (var. اوچماج, اوچماغ) paradis, ciel; mot vieilli et moins usité que جنت *djennet*. — آدم اوچماغی *âdam outchmaghe*, le paradis terrestre nommé aussi par les Musulmans باغ ایرم, «jardin d'Irem».

اوچمق *outchmaq*, voler (litt. aller en haut اوجه چیقمق); s'envoler; rouler de haut. — اوچرمق *outchourmaq*, s'élever dans les airs, prendre un haut essor; *au fig.* voler, dérober. — اوچرتمق *outchouretmaq*, faire voler, lancer un oiseau; faire voler en éclats. — اوچشمق *outchouchmaq*, s'envoler ensemble (se dit des oiseaux effrayés qui prennent leur vol). — اوچنمق *outchounmaq*, être effrayé, épouvanté. — طام اوچار *dam outchar*, «le toit vole», pour dire: «c'est chose absurde, impossible»; on emploie aussi la locution *dèvèh outchar*, «le chameau vole». — قنادلو قوش کبی اوچمق *qanadlu qouch guibi outchmaq*, s'enfuir comme un oiseau à tire d'ailes. — اوچان قوش آغده طوتلور *outchan qouch âghdè toutoulour*, «oiseau qui vole est pris dans le filet», allusion au danger des grandeurs. —

اوچاق *outchaq*, lierre et, en général, plante grimpante; du verbe اوچمق.

اوچرتمه *outchouroutma*, (variante: اوچورمه *outchourma*) «ce qu'on fait voler», cerf-volant. Cf. اوچمق.

اوچروم (var. اوچرم) *outchroum*, précipice, ravin; lieu escarpé; on dit aussi: اوچروملق *outchroumlouq*. Cf. یار.

اوچق *outchouq*; voir اوچوق.

اوچقور (var. اوجقور, اوچقر) *outchqour*, ceinture, cordon qu'on passe dans les coulisses d'un pantalon ou d'un caleçon pour le serrer autour de la taille; cf. قور. — اوچقورلق *outchqourlouq*, espèce de passe-lacet, petit bâton avec lequel on fait passer la ceinture dans la coulisse d'un vêtement. — cordon. — کیسه اوچقورلغی *kèçè outchqourloughou*, cordon de la bourse.

اوچقون *outchqoun*, étincelle; litt. «ce qui s'envole». Cf. اوچمق. — On emploie plus ordinairement le mot قیغلجیم, *qeveldjem*.

اوچلمك *utchlèmek*, partager en trois, tripler — donner un domaine à un fermier moyennant un fermage de trois pour cent; — plier en trois. — اوچلمه *utchlèmè*, 1° aussière, cordage

اوچمق بلمم آیاق ایله یورورم *outchmaq bilmem âyaq ela yururum,* «je ne sais pas voler, je marche avec mes pieds», c.-à-d. : je ne m'élève pas au-dessus de ma condition; je reste dans ma sphère. — اوچمه *outchma* et اوچوش *outchouch,* action de voler, vol, essor.

اوچورمه *outchourma* (variante : اوچرمه); voir اوچرمه.

اوچوق *outchouq,* (var. اوچق) bouton des lèvres provoqué par la fièvre. — اوچوقلامق *outchouqlamaq,* avoir les lèvres enflées, tuméfiées par la fièvre, par le rhume, etc. Cf. چاقق.

اوچیجی *outchoudjou,* qui vole, s'envole (oiseau). — اوچریجی *outchouroudjou, au fig.* diseur d'hyperboles, exagéré, hâbleur. Cf. اوچمق.

اوخ *okh,* particule exclamative exprimant l'approbation ou la joie: bravo! parfait! — اوخ بنم اوغلم *okh benim oghloum,* «mon bien cher enfant». — آه دیمه که دشمنك اوخ دیمه‌سون *âh dèmè ki duchmaniñ okh dèmèsun,* ne soupire pas de peur que ton ennemi ne se réjouisse.

اوخشامق *okhchamaq,* 1° caresser, cajoler, flatter (cf. l'interjection admirative اوخ). — 2° ressembler légèrement (avec une nuance plus faible que بكزەمك). — *Trans.* اوخشاتمق *okhchatmaq,* faire ressembler, rendre ressemblant. — اوخشاش *okhchach,* ressemblant, pareil, semblable. L'emploi du verbe *okhchamaq* dans le sens de «ressembler», est plus usité en Anatolie qu'à Constantinople.

اود *od;* voir اوت et اودون.

اود *eud,* fiel. — *métaphor.* courage, hardiesse, comme يورك. — اود قوپمق *eud qopmaq,* avoir une grande terreur. — اود پاتلامق ou چاتلامق *eud patlamaq* ou *tchatlamaq,* même sens. — اود قاسغی *eud qaçighe* ou اود قاوغی *eud qavoughou,* vésicule du fiel. — اودی طادینی یکمش *eudeu dadeuneu ieñmich,* «son fiel l'emporte sur sa saveur», il est plus méchant que bon. — سودندن اودی چوقدر *sudunden eudeu tchoqtour,* «il a plus de fiel que de lait», même sens. — اودسز ات اولمز *eudseuz èt olmaz,* «il n'y a pas de chair sans fiel», il n'y a personne sans défaut. — اودك قانك قوروديمی *euduñ qanuñ qouroudou-mę,* «ton fiel et ton sang se sont-ils séchés?» Cette locution s'adresse à un poltron ou à un étourdi. — اودی

mande à emprunter) et pâlit mille fois (quand il ne peut pas rendre).

اودون *odoun*, 1° bois, surtout bois à brûler. — 2° bâton, poutre. — قپو اودونی *qapou odounou*, barre transversale pour fermer une porte. — اودون کبی آدم *odoun guibi âdam*, homme grossier, épais, rustaud. — قپویی اودون ا *qapouyę odoun etmek*, «faire du bois avec sa porte», être dans un grand dénuement. — یرامزه اودون اورمق *yaramazè odoun vourmaq*, «donner du bâton à un vaurien», infliger un traitement rigoureux. — اودونلق *odounlouq*, chantier de bois, entrepôt de bois ou de poutres. — اودونجی *odoundjou*, bûcheron, marchand de bois. — اودون کسمك *odoun kesmek*, fendre du bois. — اودون اکری ایسه آتش طوغری یاپار *odoun eyri issè âtech doghrou yapar*, bois tordu fait un feu droit (bon feu). — بیوك اودونك آتشی چوق اولور *buyuk odounouñ âtechi tchoq olour*, «grosse bûche fait le meilleur feu»; c'est le plus fort qui l'emporte. — اودوندن بر یوك یوکلتمك *odounden bir yuk yukletmek*, «charger d'une voie de bois», donner la bastonnade.

اوده *oda*, (var. اوطه, اودا) cham-

چاتلامش اودی چاتلامش *oudou tchatlamęch eudeu tchatlamamęch*, «son honneur a crevé mais non son fiel», se dit d'une femme deshonnête; il y a ici un jeu de mots entre *oud* et *eud* qui s'écrivent de la même manière.

اود آغاجی *eud âghadję*, bois odoriférant; c'est une prononciation vicieuse au lieu de *îd âghadję*. Cf. اید آغاجی.

اودا *oda*, chambre; voir اوده.

اودك *eudek*, payement; — représailles, talion; indemnité. Cf. اوده مك.

اودلك *eudluk*, (peu usité) poltron, craintif, timoré. Cf. اود fiel.

اودلو *eudlu*, venimeux; voir اوتلو. — اودلو بغه *eudlu bagha*, crapaud.

اودنج *eudundj*, (var. اوتونج, اودونج) emprunt, prêt, dette. — اودنج آلمق *eudundj âlmaq*, emprunter. — اودنج ویرمك *eudundj vermek*, prêter. — هیچ ویرمکه اودنج دیو آلمق *hitch vermèmèyè eudundj dèïu âlmaq*, emprunter pour ne jamais rendre, emprunter à fonds perdus. — اودنج آلان بر کره قزارر بیك بوزارر کره *eudundj âlan bir kerrè quęzarar biñ kerrè bozarar*, celui qui emprunte rougit une fois (quand il de-

bre, salon; logement pour les voyageurs dans un khan; bureau. — صرّاف اوده‌سی *çarraf odasę*, bureaux de banque; chambre de commerce. — یازو اوده‌سی *yazou odasę*, bureau, cabinet de travail. — یمك اوده‌سی *yèmek odasę*, salle à manger. — عرض اوده‌سی *'arz odasę*, chambre des requêtes. — مجلس اوده‌سی *medjlis odasę*, parquet du tribunal. — قلم اوده‌سی *qalem odasę*, greffe. — کلین اوده‌سی *guèlin odasę*, chambre de la mariée; cf. کردك. — یر اوده‌سی *yer odasę*, sous-sol. — Sous l'ancien régime, les officiers de l'intérieur étaient rangés en six classes ou *oda* : خاص اوده‌سی *khass odasę*, «la compagnie du corps», composée de trente-neuf fonctionnaires, nommés خاص اوده‌لی. — خزینه اوده‌سی *khazinè odasę*, le trésor impérial. — کیلر اوده‌سی *kiler odasę*, l'office. — سفر اوده‌سی *sefer odasę*, la maison militaire; — les deux chambrées d'eunuques noirs et blancs. On donnait le nom spécial d'*oda* à la secrétairerie du ministère des finances. — Compagnies de troupes régulières; voir aussi اورته. La milice des Janissaires se composait de quatre divisions, réparties entre 229 chambrées ou *oda*; l'*oda bachi* اوده باشی était le commandant en second de la chambrée; l'*oda yazidji* اوده یازیجی l'écrivain des chambrées, chargé de la garde des archives du corps. — اوده‌جی *odadji*, valet de chambre. — اوده باشی *oda bachi*, chef de la domesticité dans un caravansérail; le gardien du khan. — اوده‌لق (اوطه‌لق) «odalisque», fille attachée au service personnel du Sultan; il y en avait autrefois une soixantaine qui prenaient rang immédiatement après les *qadeun*.

اوده‌شیق (var. اوطه‌شیق) *odacheq*, compagnon de chambre; camarade de chambrée. Cf. اوده.

اوده‌مك *eudèmek*, payer, s'acquitter d'une dette, d'une obligation. — اودتمك *eudètmek*, faire payer, imposer une indemnité, une réparation. — اودشمك *eudèchmek*, exercer des représailles, la peine du talion. — بورجنی اوده‌مك *bordjini eudèmek*, payer ses dettes. — قانلرینی اودك *qanlarę̈nę̈ eduñ*, paye le prix de leur sang. — کندویه اکلن طوزی اوده‌مز *kendiyè èkilen touzę̈ eudèmez*, «il ne peut même pas payer le sel dont on l'a saupoudré»; se dit d'un vaurien incapable de faire quoi que ce soit de bon. Les

— اوراسی *orasę*, cela, cet endroit. — اوراجـق *oradjęq*, là, tout près. — اورالقده *oralęqtè*, pour او آرالقده *ô âra-lęqtè*, en ce temps-là, sur ces entrefaites. Cf. آرا.

اوراتمق *ouratmaq*, nettoyer, balayer; — *au fig.* avaler, manger avec avidité.

اوراق *oraq*, faucille, serpette et, par extension, moisson. — اوراق وقتی *oraq vaqtę*, temps de la moisson, l'été. — اوراق بوجکی *oraq beudjeyi*, sauterelle et aussi grillon des champs et cigale (syn. اوراق قـوشی *oraq qouchou*). — اوراقچـی *oraqtchi*, moissonneur. — بو آدم اوراقدن طوغریدر *bou âdam oraq-tan dogrou dur*, cet homme est plus droit qu'une faucille (se dit avec une nuance d'ironie). — اوراق دکلدر کسن یورکدر *oraq deïldir kèçèn yurekdir*, « ce n'est pas la faucille qui coupe, c'est le cœur », c.-à-d. : le courage, l'énergie de l'ouvrier valent mieux encore que l'instrument. — اوراق صاپی کومشدن ایسه براق *oraq çapeu gumuchden issè braq*, « quand même le manche de la faucille serait d'argent, laisse-le »; il n'est si beau travail qui ne lasse. — ارغادینك اوراغنی کیزلمك

Turcs de la basse classe ont coutume de saupoudrer de sel les enfants nouveau nés et de les laisser en cet état pendant tout un jour.

اور *or*, fossé; haute muraille ou fortification de terre précédée d'un fossé. — اور قازمـق *or qazmaq*, creuser un fossé, fortifier, se mettre en état de défense. — nom propre اورخان *Orkhan*. — اور بکی *or beyę*, gouverneur de place. Voir le mot suivant.

أور *eur (or)*, barrière, limite. — fossé, monticule de terre, tertre artificiel. Cf. یوره. — اورا تپه *ora tèpè*, signe de limite, indication de frontière; c'est le nom d'une ville du Turkestan, non loin de Samarcande.

اور *our*, écrouelles, scrofules, humeurs froides. — ات اوری *èt ourou*, tubercule scrofuleux; یاغ اوری *yagh ourou*, suppuration scrofuleuse. — طمـار اوری *damar ourou*, varices. — اورلانمق *ourlanmaq*, se tuméfier, devenir tuberculeux (écrouelles, varices).

اورا *ora*, (contracté pour اول آرا *ol âra*, ce milieu) là, en cet endroit اورادہ *orada*. — اورادن *oradan*, de cet endroit. — اورایه *oraïa*, vers cet endroit.

ghęnę guizlèmek, « cacher la faucille du moïssonneur », c.-à-d. : entraver une affaire, ou agir contre ses propres intérêts.

اوراق *èvraq,* (pl. ar. de ورق) papiers, feuilles, journal. — اوراق مروريه *èvraqę murouryè,* journal de bord. — اوراق مدیری *èvraq mudiri,* directeur des actes et expéditions au grand conseil *(medjlisi vala).* — اوراقی تتبع ا *èvraqueu tetebbu' etmek,* dépouiller un dossier.

اوراقلامق *oraqlamaq,* moissonner, couper le blé avec la faucille *(oraq);* voir le mot suivant.

اورامق *oramaq,* moissonner, couper le blé avec la faucille (اوراق). — Le sens du t. or. *mesurer* n'est pas usité en osmanli; voir cependant le mot qui suit et اورانلامق.

اوران *oran,* mesure, règle, proportion; — manière, façon. — اورانلو *oranlu,* mesuré, convenable, décent, bien élevé. — اورانسز *oransęz,* démesuré, disproportionné. — اورانسزلق *oransęzlęq,* disproportion, absence de mesure, etc.

اورانلامق *oranlamaq,* mesurer;

cf. اوران. — évaluer, conjecturer, estimer par à peu près.

اورپرمك *urpurmek,* se hérisser, se dresser d'épouvante (les cheveux); se crisper, frissonner (la peau).

آورت *âvert;* voir آورد.

اورتا *orta;* voir اورته.

اورتاق *ortaq,* associé, copartageant; compagnon. — اورتاق كميسی *ortaq guemiçi,* bâtiment équipé à frais communs. — اورتاق كميسی يورومش ايرتی كميسی يورومامش *ortaq guemiçi yurumuch eïreti guemiçi yurumèmuch,* le navire de l'associé marche bien, celui de l'armateur ne marche pas. — اورتاقلق *ortaqlęq,* association, société, réunion de plusieurs personnes pour une entreprise commune; voir aussi شركت. — اورتاقلاشمق *ortaqlachmaq,* s'associer, se réunir en société. — اورتاقلاشی *ortaqlachę,* en commun, à parts égales.

اورتالق *ortalęq;* voir اورته‌لق.

اورتانجه (plus rare اورتانجی) *ortandja,* moyen, intermédiaire, tenant le milieu entre deux extrêmes; — *adv.* moyennement, équitablement.

اورتانجه *ortantcha,* hortensia,

maison. — آكر اورتوسى *eyer eurtusu,* couverture de drap brodé et soutaché qui se met par dessus la selle, le *zin-pouch* des Persans. — سر اورتوسى *ser-eurtusu,* voile des femmes turques, nommé aussi *yachmaq.* — ياصدق قهوه اورتوسى *yasteq* ou *qavhè eurtusu,* serviette, voile mis sur un coussin, sur le service à café, etc. — اورتولو *eurtulu,* caché, couvert; dissimulé, enfoui. — باشى اورتيلو *bachę eurtulu,* ignoré, inconnu, dont on ne parle pas. — اورتوجى *eurtudju,* qui couvre, qui cache; protecteur, défenseur. — Cf. le verbe اورتمك.

اورته *orta,* (var. اورتا) 1° milieu, centre; place publique. — اورته اويونى *orta oyounou,* spectacle public. — اورته مالى *orta malę,* chose du domaine public, sans maître particulier. — اورته سنى بولمق *ortasęnę boulmaq,* arranger, égaliser. — كنديسنى اورته يه آتمق *kendisini ortaïa âtmaq,* se produire en public, se mettre en évidence. — اورته يه چيقمق *ortaïa tchęqmaq,* être mis en public, connu, manifeste. — اورته دن *ortadan,* de compagnie, à frais communs. — 2° orta de Janissaires. Les quatre divisions qui formaient cette milice

plante originaire de la Chine et du Japon; voilà pourquoi les Turcs lui donnent aussi, comme nous le faisons, le nom de چپون كلى *tchapoun gulu,* rose du Japon.

اورتمك *eurtmek,* couvrir, voiler, cacher. — *au fig.* pardonner, pallier une faute; nier, renier (l'islamisme); recouvrir (comme la peau sur une cicatrice). — *Trans.* اورتدرمك *eurttur-mek* ou اورتدرتمك *eurtturutmek,* faire couvrir, combler; faire couvrir d'une toiture, enfouir, cacher. — *pass.* اورتلمك *eurtulmek,* être caché, ignoré, couvert. — *réfl.* اورتنمك *eurtunmek,* se cacher, se couvrir, se voiler. — Un vieux proverbe fort trivial dit: ار كوتنى عورت يوزينى اورتمك كرك *èr gueutenę 'avret yuzunu eurtmek guèrek,* « l'homme doit cacher son derrière et la femme son visage ».

اورتو *eurtu,* couverture, voile, rideau. — باش اورتوسى *bach eurtusu,* grand mouchoir rayé de soie et de laine dont on se couvre la tête; c'est la *kèfyiè* des Arabes. — يوز اورتوسى *yuz eurtusu,* voile de visage; le *litham* de certaines tribus arabes. — خانه اورتوسى *khanè eurtusu,* toit, toiture de

étaient réparties en 229 *orta* nommées aussi *oda*, « chambrées ». On nommait اورته يازيجيسي *orta yazidjisi*, « écrivain de l'orta », un scribe chargé de la conservation des archives dans chaque compagnie; ils étaient au nombre de soixante sous les ordres d'un *bach yazidji*, « écrivain en chef ». — 3° pris comme *adj.* médial, central, moyen. — اورته پارمق *orta parmaq*, doigt du milieu. — اورته بوی *orta boï*, taille moyenne; اورته بويلو *orta boïlu*, de moyenne taille, bien proportionné. — اورته حال *orta hal*, situation moyenne, médiocre. — اورته ديرك *orta direk*, grand mât. — اورته شمعدانی کبي ديکلوب طورمق *orta chamdani guibi dikilip dourmaq*, « rester planté comme le chandelier du milieu », être pétrifié, immobile. — اولو اورته *oulou orta*, la pleine mer, le large. — اورته الچی *orta eltchi*, ministre plénipotentiaire (tenant le milieu entre l'ambassadeur et le chargé d'affaires). — اورته يرده *orta yerdè*, au milieu, au centre, en public. — اورته ده دونمك *ortada deunmek*, tourner à tous les vents, changer sans cesse d'opinion. — اورته ده او *ortada olmaq*, être sur le tapis, être l'objet des conversations. — هر شيئك اورته سی خيرليدر *her cheiiñ ortase khaïrlidir*, le juste milieu est préférable en toute chose. « *Medio tutissimus ibis* » Ovide. — اورته جامع *orta djami'*, la mosquée centrale à Constantinople; elle était particulièrement affectée aux Janissaires.

اورته لامق *ortalamaq*, 1° partager, séparer par le milieu. — 2° tempérer, modérer. — 3° mettre au milieu; montrer, manifester. — *pass.* اورته لانمق *ortalanmaq*, être partagé, mis en deux.

اورته لق (var. اورتالق) *ortaleq*, ce qui est au milieu; le monde, les gens en général; l'horizon; champ, espace libre. — اورته لق آغاردی *ortaleq âghardeu*, l'horizon blanchit, il fait jour; اورته لق قرارردی *ortaleq qarardeu*, il fait sombre, la nuit vient. — بو گون اورتالق سنبل کبيدر *bou gun ortaleq sunbul guibi dir*, aujourd'hui le temps est doux et frais. — اورته لق بوزولمق قارشمق *ortaleq bouzoulmaq* ou *qarechmaq*, les affaires se gâtent, s'embrouillent. — اورته لقده نه ديورلر *ortaleqtè nè deïorler*, que dit-on de par le monde? — اورته لغی خالی بولمق *ortaleghe khali boulmaq*, trouver le champ libre, agir à sa guise.

de scie. — قادین اوردکی *qadeun eurdèyi,* le canard de dame; قیل قویروق *queul qoüirouq,* le canard pilet; قره‌جه اوردك *qaradja eurdèk,* le morillon. — یشیل باش *yèchil bach,* le canard à tête verte, etc. — 2° vase, pot de chambre. — اوردك باشی *eurdèk bachi,* « tête de canard », c.-à-d. : vert émeraude. — اوردك ادالو *eurdèk èdalu,* cagneux, qui marche comme le canard. — ایلیجه اوردکی در *ilidjè eurdèyi dur,* « c'est un canard d'eau chaude », c.-à-d : il vit fort à son aise et doucement. — قاز یرینه اوردك آلمق *qaz yèrinè eurdèk âlmaq,* prendre un canard pour une oie, « martre pour renard », confondre, se tromper. — On dit d'un homme pauvre qui veut faire le riche : نصر الدین کبی کوله آکك باتوررده اوردك صویی در دیوور *Naçr ud-dîn guibi gueulè ekmek baturur-dè eurdèk çouyou dur deïvèr,* « il fait comme Nasr eddîn (Khodja) : il trempe son pain dans le lac en disant que c'est de la sauce au canard ».

اوردو *ordou,* (var. اوردی, rarement اوردا) camp, campement, armée en marche; voir اردو.

اوردینو *ordino,* (de l'ital.) billet à

اورج (var. اورچ) *oroudj,* jeûne; voir اوروج.

اورچه پوجه کتمك *ortcha podja guitmek,* terme de marine : courir bord à bord, louvoyer.

آورد *âvèrd,* (variante آورت) creux de la joue, mâchoire, maxillaires. — آوردینی شیشرمق *âvèrdenè chichirmaq,* s'enfler les joues, se donner de l'importance. — آورد صاتمق *âvèrd çatmaq* et آورد ا *âvèrd etmek,* parler avec volubilité, à pleine bouche. — آورد برمق *âvèrd bourmaq,* avoir la bouche tordue. — اوردلو (var. آورتلو) *âvèrdlu,* bavard; faiseur d'embarras, fanfaron; prétentieux.

اوردك *eurdèk,* 1° canard. — دکز اوردکی *deñiz eurdèyi,* canard de mer, macreuse. — یبان اوردکی *yaban eurdèyi,* canard sauvage. — او اوردکی *èv eurdèyi,* canard domestique. Il y a de nombreuses variétés de canards : الما باش *elma bach,* le canard à « tête de pomme », à tête très-arrondie; le بوغرتلاق *boughourtlaq* qui est une espèce de sarcelle; چین اوردکی *tchîn eurdèyi,* le canard de Chine. — دسترہ بورون *testèrè bouroun,* le canard à nez

ordre; nommé aussi et plus correctement سپارش تحویلی *separech tahvili.*

اورس *eurs,* enclume. — قویومجی اورسی *qouïoumdjou eurseu,* enclumeau à l'usage des orfèvres, bijoutiers, etc.; on dit aussi : ال اورسی *èl eurseu,* enclume portative. — اورسه‌له‌مك *eursèlèmek,* battre sur l'enclume, forger. — *au fig.* miner, abattre. — بیچاره‌یی اصیتمه اورسلیور *bitcharèii içitma eursèlior,* le malheureux! la fièvre le mine. پولاددن اورسدر *pouladden eurs dur,* « c'est une enclume d'acier », il est fort, infatigable. — اورسی دیشله ایصیرمق *eurseu dich ilè ęçęrmaq,* « mordre l'enclume avec les dents », s'épuiser en efforts inutiles. — اورس چکیجی قیرر *eurs tchekidji queurer,* « l'enclume brise le marteau », l'opprimé finit par vaincre l'oppresseur. — قالین اورس چکیجدن قورقاز *qalęn eurs tchekidjden qorqmaz,* « grosse enclume ne craint pas le marteau », l'homme énergique ne se laisse pas abattre par le sort.

اورسا *orsa,* (ital. *orza*) babord (syn. de اسکله یانی « côté de l'escalier). — avec *etmek,* virer de bord sous le vent. — اورسا پوجه *orsa podja, (orza poggia)* aller tantôt sur babord, tantôt sur tribord; louvoyer; *au fig.* aller à l'aventure, sans direction. — اورسا الابنده *orsa alabanda,* (it. *orza alla banda*) commandement pour virer de bord à gauche; à cet ordre, on amène la barre du gouvernail sous le vent et le gui de brigantine au milieu. Dans la marine française, on dit: *Adieu-vat* ou *A-Dieu-va;* de l'expression *orsa* empruntée à l'italien on a formé le verbe hybride اورسالامق *orsalamaq,* virer sur babord.

اورسپو *ourouspou,* (du pers. روسپی), prostituée, fille de mauvaise vie. — اوروسپلق *ourouspouleq,* prostitution.

اورسه‌لمك *eursèlèmek,* friper; — tourmenter; — déflorer. — *réfl.* اورسه‌لنمك *eursèlènmek,* se tourmenter; — être blasé, usé.

اورغ et اورق *ourouq,* tribu; voir اوروق.

اورغان *ourghan,* grosse corde, principalement celle qui s'enroule autour du cabestan; cf. خلاط. — اورغانجی *ourghandję,* cordier. — اورغان بوغازنده *ourghan boghazendè,* qui a la corde au cou. — اورغاق صیچمق *ourghan çętchmaq,* rester longtemps à la garde-

chasse aux bêtes féroces; cf. سوركون *sud ourghounou*, سود اورغونی — .آوی rachitique.

اورفان *orfan*, (du grec ὀρφανὸς) orphelin. — اورفانه *orfanè*, «orpheline», fille servante, bonne. — اورفان كورفوزی *orfan keurfèzi*, golfe d'Orfani ou de Contessa à l'embouchure du Strymon, liva de Salonique (Macédoine).

اورك *uruk*, 1° endroit où les bestiaux se reproduisent et s'élèvent; parc au bétail. — 2° essaim d'abeilles. Cf. اوره‌مك.

اورك *eurek*, construction, arrangement, ornement. — اوره‌له‌مك *eurèlèmek*, (pour *eureklemek*) arranger, parer. — اوره‌لنمك *eurèlenmek*, être construit, paré; — se produire en public. — اورك ايپی *eurek ipe*, niveau, fil à plomb des maçons et charpentiers. — طويله ايپی *tavla ipe*, espèce de sac *(tobra)* fait de ficelle tressée.

اوركج *eurgudj*; voir اوركوج.

اوركك *urkuk*, (moins bien *eurkek*) effrayé, peureux, timoré, fuyard. — اوركك آدم *urkuk âdam*, poltron, lâche; اوركك آت *urkuk ât*, cheval ombrageant, qui a peur de son ombre.

robe. — اورغاندن ايپدن زياده ديمك *ourghanden ipden zyadè dèmek*, dire pis que pendre. — اورغانی آتلدی *ourghanè âtildi*, «sa corde est jetée», se dit d'un coquin qui finira au gibet. — اورغانی بوقلايه يازدی *ourghanè boqlaya yazdè*, «il a failli salir la corde» peu s'en est fallu qu'il n'ait été pendu. — ايكی جانباز بر اورغانده اويناماز *iki djanbaz bir ourghandè oïnamaz*, «deux bateleurs ne dansent pas sur la même corde», comme en français «fin contre fin ne fait pas doublure». — اورغان اوجنده اولان مالی بكنمم *ourghan oudjoundè olan malè beyeñmem*, «je ne veux pas d'un bien qui pend au bout d'une corde»; fi! des plaisirs que la crainte empoisonne! — اورغانه اون سورمك *ourghanè oun surmek*, «mettre de la farine sur une corde», cette bizarre locution signifie «chercher de vains prétextes, refuser en donnant de mauvaises raisons». — اوكسز اورغانی *euksuz ourghanè*, lierre, plante grimpante.

اورغون *ourghoun (vourghoun)*, 1° frappé, atteint, blessé; cf. اورمق. — 2° cavité, fosse. — اورغون آوی *ourghoun âveu*, chasse à la fosse;

geux. — اوركلك *urkukluk*, peur, épouvante; fuite. Cf. اوركك.

اوركمك *urkmek (eurkmek)*, fuir épouvanté; s'emporter (comme un cheval effrayé); — se gâter (en parlant des récoltes). — *Trans.* اوركتمك *urkutmek*, effrayer, épouvanter, faire fuir par intimidation. — جان اوركتمك *djan urkutmek*, se suicider, se donner la mort.

اوركنتى (var. اوركونتى) *urkuntu*, alarme, épouvante; panique; voir le mot suivant.

اوركندى *urkundu*, (on dit aussi اوركنديلك *urkunduluk* ou *urkuntuluk*) peur, alarme, panique générale. Cf. اوركمك.

اوركو (var. اوركى) *eurgu*, action de tresser, de natter (cf. اورو et اوره‌مك.) — صاچ اوركوسى *çatch eurgusu*, tresse de cheveux, natte. — اوركوله‌مك *eurgulèmek*, (ou *eurèlèmek*) tresser, mettre en natte.

اوركوج *eurgudj*, pied; — nez — tout ce qui a la forme convexe, ou décrit une courbe : دوه اوركوجى *dèvè eurgudju*, bosse de chameau. — طاغ اوركوجى *dagh eurgudju*, déclivité

d'une montagne. — اوركوجلو *eurgudjlu*, bossu, convexe. — اوركوجلنمك *eurgudjlenmek*, être bossu, voûté. — اوركوجلو ديوار *eurgudjlu douvar*, mur dont les pierres sont en saillie. — اوركوجلك *eurgudjluk*, saillie des pierres, bossage; bosse, déclivité.

اوركون *urkun*, inondation, déluge.

اوركه (variantes : اوره‌كه, اوريكه) *eurèkè, eurkè*, quenouille, quelquefois: fuseau. — اوركه ايشله‌مك *eurèkè ichlèmek*, filer sa quenouille. — اوركه‌يه كتن صارمق *eurèkèyè kètèn çarmaq*, mettre du lin à la quenouille. — ابه اوركه‌سى *èbè eurèkèsi*, « quenouille de sage-femme », instrument pour faire avorter. — اوركه طاشى *eurèkè tache*, récif, large rocher à fleur d'eau. — بو سنك ابه‌كك اوركه‌سيمى *bou seniñ èbèniñ eurèkèsi-mi*, « est-ce qu'il s'agit de la quenouille de ta grand-mère »? se dit à un sot qui se mêle de raisonner. — قاريلرك ياغى اوركه‌در *qareularuñ yaghe eurèkèdir*, l'arme des femmes, c'est la quenouille. — صاقن اوركه‌دن *çaquen eurèkèden*, « prends garde à la quenouille! » raillerie à l'adresse d'un mari qui se laisse mener par sa femme.

une forêt, on n'en trouve ni le bout, ni les coins»; se dit d'une affaire embrouillée. — اورمانه بر بالطه كيرمش *ormanè bir balta guirmich* صاپی ینه كندیسندن *çapeu yinè kendisinden*, «la hache pénètre dans la forêt et son manche est tiré de cette forêt» (ingratitude).

اورمجك *eurumdjek*, (variante اوروبجك) araignée (cf. اورمك tresser, tisser). — Pour les variétés, voir رتیلا, یواسی ou اوربجك اغی — .بوكه لك *eurumdjek âghe* ou *yovaçe*, toile d'araignée. — اوربجك یواسنه بكزه مك *eurumdjek yovaçinè beñzèmek*, être délié mince (étoffe) comme une toile d'araignée. — اوربجك یواسنی قلقان طوتمق *eurumdjek yovaçini qalqan toutmaq*, prendre pour bouclier une toile d'araignée. — اوربجك ایپیله قویویه چیقمق *eurumdjek ipiilè qouyouïè tcheqmaq*, «descendre dans un puits avec un fil d'araignée», faire une chose difficile, hardie. — شیطان اوربجكی *cheïtan eurumdjeyi*, «araignée du diable», c'est le fil de la vierge, en arabe لعاب آلشمس salive du soleil ou مخاط الشیطان morve du diable.

اورمق *vourmaq*, frapper, battre;

علم حكمی اور كه یه دوشمز *'ylm hukmu eurèkèyè duchmez*, «l'empire de la science ne tombe pas en quenouille», c.-à-d. : les femmes sont exclues de la science, des charges publiques, etc.

اوركی *eurgu*; voir اوركو.

اوركینوز *orkinoz*, d'après le *Lehdjè* c'est la forme turque (grecque) de l'italien *orca*, orque, poisson du genre dauphin. Ce lexique le décrit comme un gros poisson rouge qui atteint quelquefois le poids de cent ocques. Voir aussi طورینه et سیتاریت.

اورلمك *eurèlmek*, parer, orner; *pass.* اورلنمك *eurèlenmek*, être paré (inusité). — *eurulmek*, être tressé; voir اورمك.

اورمان *orman*, forêt, bois. — اورمانلق *ormanleq*, bois très-épais, fourré, inextricable — pays bien boisé. — اورمان كبابی *orman kebabi*, brochettes de mouton rôties à la braise. — اورمانلو *ormanlu*, boisé, touffu. — اورمانجی *ormandjè*, gardien des forêts, chef des gardes-forestiers nommés قوریجو *qouroudjou*. — اورمان كبی اوجی .بوجاغی بولنمز *orman guibi oudjou boudjaghou boulounmaz*, «c'est comme

vourmaq, se mettre à l'œuvre, entreprendre. — دم اورمق *dem vourmaq,* s'arroger, prétendre. — پرانقه‌یه اورمق ou ترّه‌وره *pranqaya* ou *demirè vourmaq,* mettre aux fers, aux galères. — موج اورمق *mevdj vourmaq,* bouillonner, être en tumulte. — نعره اورمق *naarè vourmaq,* crier, hurler. — قولاق اورمق *qoulaq vourmaq,* prêter l'oreille, écouter. — یوزه اورمق *yuzè vourmaq,* «jeter à la face», reprocher, faire honte. — لاف اورمق *laf vourmaq,* avoir des prétentions, faire l'arrogant, se vanter. — *Trans.* اوردرمق *vourdurmaq,* faire frapper, faire ruiner, dévaster. — اورشمق *vourouchmaq,* se battre, se faire la guerre. — اورشدرمق *vourouchtourmaq,* faire battre, exciter au combat, à la lutte. — *pass.* اورلمق *vouroulmaq,* être frappé, atteint (d'une balle, d'une maladie); être amoureux. — اورا طورمق *voura-dourmaq,* (var. اوری طورمق) être en arrêt, prêt à s'élancer, comme le faucon qui se gonfle avant de prendre son vol. — بغرینه طاش اورمق *baghirinè tach vourmaq,* «s'attacher une pierre au ventre», endurer la faim. — On dit d'un homme doux et timide: قپلومبغه کبی در آکر اوررلسه باشنی ایچره‌یه چکر *qaploumbagha guibi*

— pousser, placer; — blesser ou tuer; *au neutre,* errer, apparaître. — آکر بویا *eyer vourmaq,* seller. — بویا اورمق *boya vourmaq,* peindre, mettre en couleur. — چادر اورمق *tchadèr vourmaq,* planter sa tente. — کونش اورر *gunech vourour,* il fait du soleil. — روزکار اورر *rouzguiar vourour,* il fait du vent. — آچیغه اورمق *âtchègha vourmaq,* produire, manifester. — باش اورمق *bach vourmaq,* se prosterner, baisser la tête. — باشه اورمق *bachè vourmaq,* donner la migraine; reprocher; atteindre (le but). — باشنه اوردك *bachenè vourdouñ,* tu as deviné juste, tu as mis le doigt dessus. — بویون اورمق *boyoun vourmaq,* décapiter. — اوستنه اورمق *ustunè vourmaq,* mettre par-dessus, ajouter. — بویونه اورمق *boyounè vourmaq,* donner une claque, une taloche. — ایچری اورمق *itchèru vourmaq,* agir à l'intérieur (maladie, etc.). — طشره اورمق *dicharu vourmaq,* faire irruption. — کون اورمق *gun vourmaq,* se montrer (le jour). — کروان یول اورمق *kervan* ou *yol vourmaq,* piller une caravane, voler dans les grands chemins. — اولته اورمق *olta vourmaq,* «jeter l'hameçon», aller de ci de là, sans s'arrêter. — ال اورمق *el*

de ruines», talc, mica. — اورنجك *eurendjuk,* petites ruines. Cf. قره‌جه.

اورنده *eurendè,* choix, désignation, sélection. — اورنده‌لك *eurendèlèmek,* choisir; prendre pour modèle; voir le mot suivant.

اورنك *eurnèk,* échantillon, modèle; — semblable, pareil. — اورنكنه كوره *eurnèyinè gueurè,* conforme au modèle; sur échantillon.

اورو *euru,* entrelacement, tresse, natte. Cf. اورمك. — اورو باچغى *euru baltcheghe,* mélange de terre et de plâtre, pisé. — اورو *euru,* terrain clos, pâturage fermé par une corde. — طوزله اوروسى *touzla eurusu,* saline.

اوروب *ouroub,* corruption de l'ar. ربع quart; quatrième partie du pied. — L'aune nommée *endazè* اندازه a huit *ouroub*. La moitié de l'*ouroub* est nommée كره ou كراه; elle vaut trois pouces. — اوروبيه *ouroubyè,* petite monnaie d'or. Le *Lehdjè* rapproche mal à propos ce mot de la roupie de l'Inde, transcrite en persan روپيه; ce dernier mot est d'origine hindoue. — La renoncule des prés connue sous le nom de *bouton d'or* porte le nom de ربعيه اوتى *roubèyya otę.*

dur eyer vourourlarsa bachęnę itchèruyè tchèker, il est comme la tortue: si on le frappe, il rentre la tête. — Mais les Turcs ont aussi le dicton opposé: اورمه قورقاغه جسور ايدرسين *vourma qorqagha djeçour edersîn,* ne frappe pas un poltron, tu en ferais un brave.

اورمك *èvirmek,* (de او maison), marier, rendre chef de famille, prendre pour gendre. Synonyme peu usité de اولندرمك *èvlendirmek.* Cf. اولنمك.

اورمك *eurmek,* tresser, entrelacer, natter — réparer (une étoffe, un mur). — *Trans.* اوردرمك *eurdurmek;* — *pass.* اورلمك *eurulmek.* — plus rarement, tricoter.

اورمك *urmek;* voir اورومك *urumek.*

اورمه *eurmè,* (du verbe اورمك) tressé, natté; espèce de galon; passementerie en soie de forme carrée. — اورمه ديوار *eurmè douvar,* mur de pisé (jamais de moellons).

اورن *eurèn,* ruines, débris de murailles ou de maisons. — اورن كلى *euren gulu,* «rose de ruines», églantine. — اورن پولى *euren poulou,* «écaille

manière de raillerie la locution : آكر اوروج دوكنمزسه *eyer oroudj deukenmez içè,* si le jeûne ne finissait jamais. — ارمنيلرك اوروجى كبى اوزانمق *ermenilerriñ oroudjou guibi ouzanmaq,* « durer comme le jeûne des Arméniens », lenteurs interminables.

اوروجى *eurudju,* qui tresse, qui tricote ; — raccommodeur de châles. Cf. اورمك.

اوروس *ourous,* russe, originaire de Russie. — اوروس خيارى *ourous kheyarè,* « concombre de Russie », concombre très-vert, de forme ronde et qui vient par bouquets. — On donne aussi le nom de *ourous* à un cheval à poil court et sans queue. Cf. مسقو et روسيالو.

اوروش ou اورش *vourouch,* du verbe اورمق, action de frapper; coup; — bataille, combat.

اوروق *ourouq,* (var. اوروغ, اورق, اوروغ) tribu, famille, clients; race (formes condamnées par le *Lehdjè:* ارق et ايلق). — عشاير اوروقلرى *'achaïr ourouqlarè,* « les gens des tribus ». — تركّ صويندن قانقلو اولوسنك اوروقلرى *turk çoïnden qaneqlu oulou-*

اوروبه *ourouba,* (var. اوروبا) de l'ital. *roba,* vêtements, hardes, effets.

اوروج *oroudj,* jeûne, abstinence. Cf. le persan روزه *rouzè.* — اوروج كونى *oroudj gunu,* jour de jeûne. — اوروج طوتمق *oroudj toutmaq,* observer le jeûne; آچمق *âtchmaq,* ouvrir le jeûne; طاياتمق *dayanmaq,* supporter le jeûne; بوزمق *bozmaq,* rompre le jeûne. — اوروجلو *oroudjlou,* qui jeûne, qui fait abstinence. Sur les formalités légales du jeûne musulman et, en particulier, pendant le mois de ramazan, voir d'Ohsson, *Tableau,* t. III, livre quatrième; Lane, *Modern Egypt.,* t. I, p. 114. — عاشورا اوروجى *'achoura oroudjou,* le jeûne du mois de Moharrem, en l'honneur de la fin tragique de Huçeïn; il commence le 10 et dure jusqu'à la fin dudit mois. — صوفيه چوفويه اوروجنى بوزدرر *çoufouyè oroudjenè bozdourour,* « il ferait rompre le jeûne à un soufi (dévot, mystique) », se dit d'un mets succulent. — ييل اوروجنى طوتار *yil oroudjenè toutar,* « il observe le jeûne d'un an », se dit d'une personne maigre et d'apparence chétive. Aux gens qui font toute sorte de difficultés et d'objections, on adresse en

اوریکه (var. اوره‌که) *eurèkè,* quenouille; voir اورکه.

اوز *euz,* le milieu, l'intérieur, la moelle; ce qu'il y a de meilleur; — آغاج اوزی *âghadj euzeu,* moelle de l'arbre. — اوزی مومك *moumuñ euzeu,* mèche d'un flambeau. — اوزی چپان *tchepan euzeu,* pus d'un abcès. — اوزلو چامور *euzlu tchamour,* boue visqueuse et gluante.

اوز *euz,* lui-même, soi-même; propre, spécial; synonyme peu usité de کندی. — vrai, réel, sincère. — اوز بابا *euz baba,* le propre père; اوز والده *euz validè,* la propre mère. — اوز واحد قرنداش *euz vahid qardach,* le propre frère, le frère germain. — اوز نسنه *euz nesnè,* son bien propre. — اوز اوزینه *euz euzinè,* de lui-même, en personne. — الی اوزی *èli euzeu,* « main habile », prestidigitateur. — اوزی سوزی *euzeu seuzeu,* discours vrai, parole sincère. — اوزلو *euzlu,* personnel, vaniteux. — طوغری اوزلو *doghrou euzlu,* d'un cœur droit, sincère.

اوز *ouz,* bon, convenable, capable; opposé à *yavouz,* comme dans le dicton: آز اولسون اوز اولسون چوق اولوب

senuñ ourouqlare, les gens de la tribu Kaneklu qui est de race turque.

اورومك *urumek,* (moins bien اورمك *urmek*) aboyer, hurler; *au fig.* se lamenter. — اورومه *urumè,* aboiement. — Proverbe: اورومه‌سنی بلمیان کوپك سورویه قورد کتریر *urumèsini bilmeyèn kieupek suruyè qourd guètirir,* le chien qui ne connaît pas l'aboiement du loup, attire le loup sur le troupeau.

اورون (var. اورن) *eurun, euren,* place, endroit, séjour, habitation. Ce terme a vieilli.

اوره *ora,* là, en ce lieu là; voir اورا.

اوره‌که *eurèkè,* quenouille; voir اورکه.

اوره‌مك *urèmek,* croître avec abondance, se multiplier, pousser facilement. — *Trans.* اورتمك *urètmek,* faire croître, hâter (la pousse des plantes, la production des moutons, etc.).

آوریق *âvrèq,* plié, courbé, tordu (peu usité). — آوریمق *âvrèmaq,* (peu usité) se plier, se courber, se tordre. آوریلمق *âvrèlmaq,* être plié, courbé (arc, etc.). — آوریلامق *âvrèlamaq,* tendre l'arc.

locution s'emploie pour détourner de soi une mauvaise nouvelle, un fâcheux présage. — اوزاقدن طاول سسی خوش كلور *ouzaqten davoul sessi khoch guèlir*, «le son du tambour est agréable de loin», c.-à-d. : la renommée grossit les choses. — اوزاقدن مرحبا ای آیو قرداش *ouzaqten merhaba eï âyou qardach*, «sois le bienvenu de loin, frère l'ours!» se dit d'un homme dangereux que l'on veut tenir à distance. — اوزاقلق *ouzaqleq*, éloignement, distance, lointain. — اوزاقلاشمق *ouzaqlachmaq*, s'éloigner.

اوزامق *ouzamaq*, être long, se prolonger, s'étendre; durer longtemps. — اوزاتمق *ouzatmaq*, rendre long, différer, éloigner. — ال اوزاتمق *èl ouzatmaq*, «étendre la main», être injuste, tyranniser. — آیاق اوزاتمق *âyaq ouzatmaq*, «étendre le pied», déprécier, mépriser. — صاچ اوزاتمق *çatch ouzatmaq*, laisser flotter les cheveux. — چهره اوزاتمق *tchehrè ouzatmaq*, «allonger la mine», être troublé, renfrogné. — دیل اوزاتمق *dil ouzatmaq*, «allonger la langue», injurier. — اوزانمق *ouzanmaq*, s'étendre, se coucher; durer, se prolonger. — اوزانمش *ouzan-*

یاوز اولهجغنه *âz olsoun ouz olsoun tchoq oloup yavouz oladjaghena*, «peu et bon vaut mieux que beaucoup et mauvais». — En t. or. le verbe اوزماق *ouzmaq* signifie «avancer, dépasser l'emporter». — اوزلاشمق *ouzlachmaq*, s'accorder, se réconcilier, faire la paix. — *Trans.* اوزلاشدرمق *ouzlachdermaq*, rétablir la paix entre deux ennemis, intervenir pour réconcilier. — اوزلاشمه سندی *ouzlachma sènèdi*, concordat, acte de transaction.

اوز *uvèz*, pour اوس *uvès*, sorbe, corme. — اوز آغاجی *uvèz (uvès) âghadje*, sorbier.

اوزادان *ouzadan*, «qui allonge», du verbe اوزاتمق. On nomme *çatch ouzadan* صاچ اوزادان une grande corde d'instrument de musique, ou le cuir placé sur le col de l'instrument; quand la corde repose sur une cheville ou talon, on la nomme عرقوب *'ourqoub*; voir aussi لیف.

اوزاق *ouzaq*, loin, éloigné, distant; synonyme de ایراق. — اوزاق یره صالمق *ouzaq yèrè çalmaq*, envoyer au loin. — نه اوزاقدر *nè ouzaqtour*, comme c'est loin! — قولاقلردن اوزاق *goulaqlarden ouzaq*, «loin des oreilles!» cette

chef indépendant, qui gouverne de sa propre autorité. Cf. اوز. Nom d'une tribu mongole dont le chef portait le titre de Euzbek-Khan (les Uzbeques).

اوزدك *euzdek*, 1° tronc de l'arbre quand il est entier (le tronc coupé se nomme *tomrouq* طومرق). — 2° tige de maïs et, en général : tige de certaines plantes ; — paille, chalumeau. — اوزدكله‌مك *euzdeklèmek*, ramasser les débris dans les champs, glaner. — اوزدكليوب بوزدكله‌مك *euzdekleyup beuzdeklèmek*, avoir piteuse mine, vivre misérablement. Cf. اوز et كوتك.

اوزدن *euzdèn*, pancréas, glande située au fond de l'estomac et produisant le suc pancréatique; en ar. لوز المعده *levz el-mi'deh*, «amande de l'estomac». Cf. اوز.

اوزدنك *euzdenk*, pendant d'oreille, anneau, boucle d'oreille.

اوزر *uzèr*, la partie supérieure, le dessus, la surface; — employé comme prépos. sur, dessus, contre, etc. — اوزريمه *uzèrimè*, sur moi. — نه اوزريمه لازم *nè uzèrimè lazem*, que puis-je y faire? en quoi cela me concerne-t-il? — جنك اوزرنده *djenk uzèrindè*, pen-

mech, étendu, couché ; اوزادلمش *ouzadelmech*, prolongé. — الى اوزاتسه ايريشور *èlini ouzatsa irichir*, il n'a qu'à tendre la main pour l'atteindre. — چيلبرى برك اوزاتمه *tchilberi berk ouzatma*, « n'étends pas trop la bride », cette locution s'adresse à un personnage prétentieux et vaniteux. — يولارينى اوزاتمق *yolarene ouzatmaq*, « allonger son licou », outrepasser les limites, empiéter sur le voisin. — ال آچيجى *èl âtchedje*, « qui ouvre la main », mendiant; de là le dicton : ال اوزاتمقدن ال آچمق يكدر *èl ouzatmaqten èl âtchmaq yekdur*, il vaut mieux mendier que voler. — چوجوغك اپنى اوزاتمق *tchoudjoughouñ ipene ouzatmaq*, laisser à un enfant la bride sur le cou. — چيك كون كبى اوزانمق *tchiy gueun guibi ouzanmaq*, « s'étendre comme un cuir mou », être souple comme un gant; — s'étendre en s'allongeant. — كدى اوزانه‌مديغى جكره مردار ير *kèdi ouzanamadegheu djiguèrè mourdar dir*, le chat trouve sale le foie auquel il ne peut atteindre.

اوزان *ouzan*, hâbleur, vantard, bavard; synonyme de لافزن *lafazan*.

اوزبك *euzbek*, *euz-bek*, prince,

dant la guerre. — مكتوب اوزرى *mektoub uzèri*, l'adresse, l'enveloppe d'une lettre. Cf. اوزره.

اوزرلك *uzerlik*, rue, plante. — اوزرلك تخمى *uzerlik tokhoumé*, graine de rue qu'on emploie en fumigations (*Lehdjè*). Cf. اوزكنلك.

اوزره *uzrè*, (t. or. اوز اوزا) sur, dessus, au-dessus; dans, concernant. — عهـــده اوزره *'euhdè uzrè*, en vertu de l'obligation. — امر اوزرينه *emr uzerinè*, conformément à l'ordre. — بو حال اوزره *bou hal uzrè*, de cette manière, d'après cette circonstance. — المـدن كلديكى اوزره *èlimden gueldiyi uzrè*, autant qu'il dépend de moi, dans la mesure de mes forces. — محـاربه اوزره او *mouharèbè uzrè olmaq*, être en état de guerre. — كتمك اوزره ايم *guitmek uzrè im*, je suis sur le point de partir. Cf. اوزر.

اوزقندى *ouzqoundou* (*euzkondy* d'après Meninski). C'est le nom d'un insecte dont la description et la synonymie ne se trouvent chez aucun autre lexicographe.

اوزك *euzuk*, pus d'une plaie; — moelle, noyau. Cf. اوز *euz*.

اوزكج *uzkedj, uzkudj*, corde nouée, échelle de cordes.

اوزكنلك *uzgunluk*, graines de certaines plantes et principalement de la rue sauvage حرمل, *peganum harmala*, que l'on emploie en fumigations dans le traitement de quelques maladies.

اوزكـــون *uzkun, uzgun*, malade, faible, affaibli, usé. Cf. اوزمك. D'après le *Lehdjè*, on donne ce nom à un poisson de laide apparence, dont on fait manger la chair aux malades, par suite de quelque préjugé populaire, ou de quelque croyance superstitieuse qui se rattache à son nom. — اوزكونلك *uzkunluk, uzgunluk*, tourment, chagrin; faiblesse, maladie.

اوزكه *euzguè*, autre, différent (vieux mot remplacé aujourd'hui par باشقه *bachqa*), étranger; étrange. — بو نه اوزكه حالدر *bou nè euzguè hal dur*, quelle étrange situation! محبت اوزكه حالتدر كرفتار اولميان بيلمز *mouhabbet euzguè halettur guiriftar olmaïan bilmez*, c'est une étrange chose que l'amour; celui qui n'en est pas l'esclave, l'ignore.

اوزكى ou اوزكو *euzgu*, étrier; voir اوزنكى.

faiblir; faire une rechute. — اوزمك *uzmek*, nager; voir يوزمك *yuzmek*.

اوزن *uzen*, (chose que l'on fabrique en tirant). — اوزن بـزن *uzen bèzen*, 1° parures; ornements. — 2° ruse. — *ouzoun*, long; voir اوزون.

اوزندى *uzundu*, ennui, tourment, chagrin, mélancolie. Cf. اوزمك.

اوزنك *uzmuk*, (var. ازنوك, اوزنوك) rechute, nouvel accès de maladie. Cf. اوزلمك *uzulmek*.

اوزنكى *uzengui*, (var. اوزكو, اوزكى moins usité) étrier; voir pour les termes officiels le mot ركاب. — Sous l'ancien régime, il y avait six grands officiers de la Couronne nommés *âghas de l'étrier* impérial (voir pour les détails, d'Ohsson, *Tableau*, t. VII, p. 14 et suiv.); mais le titre de اوزنكى آغاسى *uzengui âghasę* ou ركابدار *rikiabdar*, « âgha de l'étrier » était donné en particulier à un officier de la garde impériale qui avait seul le droit de tenir l'étrier, lorsque le sultan montait à cheval. — اوزنكى قايشى *uzengui qaïchę* ou باغى *baghę*, étrière, courroie qui attache l'étrier. — اوزنكى پياله سى *uzengui pialèsi*, le coup de l'étrier. —

اوزلاشمق *ouzlachmaq*, s'accorder, convenir, etc.; voir اوز *ouz*.

اوزلشمك *euzlechmek* et اوزلنمك *euzlenmek*, se coaguler, s'épaissir en sirop, synonyme de اغده لاشمق. — اوزلنمش *euzlenmich*, (ou *euzlechmich*) épaissi, coagulé; plein de moelle ou de sève.

اوزلك *euzlik*, 1° égoïsme, sentiment personnel, vanité. — 2° moelle; essence, propriété d'une chose. Cf. اوز et le t. or. اوزلوك.

اوزلەمك *uzlèmek*, 1° désirer, convoiter. — 2° ôter la peau, peler, écorcher. Synon. de *yuzmek*. — On prononce aussi *euzlèmek;* voir le mot suivant.

اوزلەمك *euzlèmek*, désirer, (pour soi-même اوز) convoiter avec ardeur. — اوزنمك *euzunmek*, faire tous ses efforts; travailler avec ardeur à une œuvre difficile.

اوزم *uzum*, raisin; voir اوزوم.

اوزمك *uzmek*, (t. or. اوزماق) arracher, rompre à force de tirer; faire souffrir, tourmenter. — يوركمكى اوزمه *yurèyiñi uzmè*, « ne t'arrache pas le cœur », ne te désole pas. — اوزلمك *uzulmek*, être usé; être malade; s'af-

durmek, faire désirer, exciter, inciter. — *euzunmek*, s'efforcer, travailler avec courage.

ازنوك *uzmuk*; voir اوزنك.

اوزوم *uzum*, (var. اوزم) raisin. — اوزوم صالقمسی *uzum çalquemè*, grappe de raisin. — اوزوم آصمه‌سی *uzum âç-maseu*, treille. — اوزوم چیبوغی *tchèboughou*, cep de vigne. — اوزوم دانه‌سی *uzum danèsi*, grain de raisin. — اوزوم شیره‌سی *uzum chirasè*, moût de raisin, raisiné; cf. پکمز. — قورو اوزوم *qourou uzum*, raisin sec. — قوش اوزومی *qouch uzumu*, raisin de Corinthe. — مسکت اوزومی *misket uzumu*, muscat. — فرنك اوزومی *frenk uzumu*, groseiller. — بکتاشی اوزومی *bektachi uzumu*, groseille à maquereau, dont on fait des sorbets en Turquie. — چاوش اوزومی *tchaouch uzumu*, «raisin de Chiaoux» espèce très recherchée à Constantinople. — اوزوم چکردکی *uzum tchèkirdèyi*, pépin de raisin. — کشمش اوزومی *kichmich uzumu*, petit raisin sans pépins. — پرماق اوزومی *parmaq uzumu*, raisin de Damas à gros grain. — هرك اوزومی *hèrèk uzumu*, raisin d'échalas. — بزکرمز اوزوم *bèz guirmez uzum*, «raisin où n'entre

اوزنکی‌یی یاوقلامق *uzenguiyè yavouqlamaq*, perdre l'étrier. — پابوش اوزنکی *pabouch uzengui*, chaudron, marmite. — آیاغی اوزنکیده‌در *âyaghè uzenguidè dur*, «il a le pied à l'étrier», il est prêt à partir. — اوزنکی‌یی اوپمك *uzenguiyè eupmek*, «baiser l'étrier» ou اوزنکی‌یه صاریلمق *uzenguiyè çarèlmaq*, «s'enrouler à l'étrier», rendre hommage, solliciter, supplier. — اوزنکی‌یی باصی ویرمك *uzenguiyè baçè-vermek*, «tenir l'étrier», venir en aide, prêter main-forte. — فلانك اوزنکیسیله آدم اولدی *filaniñ uzenguisi-ilè âdam oldou*, «il est devenu homme avec l'étrier d'un tel», c.-à-d. : par le stimulant, sous la direction d'un tel. — اوزنکی‌یه برك باص *uzenguiyè berk bass*, «tiens ferme sur l'étrier», c.-à-d. : ne cède pas, tiens bon. — اوزنکیله‌مك *uzenguilèmek*, exciter de l'étrier, éperonner, stimuler; les Orientaux se servent de l'étrier de fer en guise d'éperon. — La prononciation *euzengui* n'est pas admise par le *Lehdjè*.

اوزنمك *uzenmek*, 1° désirer; — s'appliquer, se donner de la peine. — 2° s'essayer à voler (se dit du petit d'un oiseau). — *Trans.* اوزندرمك *uzen-*

as bu le jus du raisin et l'eau de ton visage (ton honneur, ta considération) est partie», ce dicton s'emploie en parlant des suites de l'ivresse.

اوزون *ouzoun*, long, haut de taille. — اوزون بویلو اوزون صقاللو احمق اولور *ouzoun boïlu ouzoun çaqallu ahmaq olour*, «longue taille et longue barbe dénotent sottise». On dit dans le même sens : اوزون آدمك عقلی قصه اولـــور *ouzoun âdameñ 'aqleu quéssa olour*, «homme long, esprit court». — اوزون اشك *ouzoun èchèk*, «âne long», jeu du cheval fondu. — اوزون اوزادی *ouzoun ouzadé*, très-long, très-loin, très-longtemps. — اوزون طوتمـق *ouzoun toutmaq*, tirer en longueur, différer. — اوزون ا *ouzoun etmek*, allonger, être prolixe. — اوزون کـونلر *ouzoun gunler*, les grands jours, les plus longs de l'année. — اوپ اوزون *eup ouzoun*, tout long. — اوزونجه *ouzoundjè*, assez long; oblong; longuement, trop longtemps. — اوزونجه *ouzounendjè*, selon la longueur. — اوزون اوزادیه صـالمق *ouzoun ouzadeyè çalmaq*, tirer en longueur. — یاشی اوزون اولسـون *yaché ouzoun olsoun*, puisse-t-il vivre longtemps! — الی اوزون *èli ouzoun*, «qui

pas l'alène», à grains très-serrés. — یاورو اوزوم *yavrou uzum*, raisin sans pépins. — دیش قاشـدران اوزوم *dich qamachdéran uzum*, raisin très acide, espèce de verjus. — پات اوزومی *pat uzumu*, raisin qui craque sous la dent. — کورود اوزوم *gurud uzum*, variété excellente de raisin. — چونبور اوزوم *tchounbour uzum*, fruit de la vigne sauvage. — ترشی اوزومی *turchu uzumu*, raisin confit. — رزاقی اوزوم *rèzaqui uzum*, raisin blanc très recherché. Le mot *uzum* se donne aussi à quelques plantes; par ex. : مرسین اوزومی *mersîn uzumu*, grains de myrthe; دفنه اوزومی *dafnè uzumu*, grappe du laurier rose. — صارمشق اوزومی *çarmacheq uzumu*, baie du lierre. — قوروجه اوزوم کبی آغزینه آتدی *qouroudja uzum guibi âghzénè âtteu*, il lui a fait gober (la chose) comme raisin sec. — باغه اوزوم کتیرمك *baghè uzum guètirmek*, «porter du raisin à la vigne», se donner une peine inutile. — بکسز باغنك اوزومی طاتلو اولـور *beysez baghenuñ uzumu tatlu olour*, le raisin de la vigne non gardée est doux; «*panis absconditus suavior* (Ecclésiaste). — ایچدك اوزوم صویی کتدی یوزك صویی *itchduñ uzum çouyou guitti yuzuñ çouyou*, «tu

a la main longue », enclin au vol. — اوزون قولاقدن خبر آلمـــق *ouzoun qoulaqtan khaber âlmaq,* avoir vent d'une nouvelle, en être informé de loin. — اوزونلق *ouzounlouq,* longueur. — اوزونلغنـــه *ouzounleghenè*, (comme اوزونـنجه) dans le sens de la longueur, de forme oblongue.

اوس *uvès,* sorbe, fruit; voir اوز, *uvèz.*

اوست *ust,* dessus, partie supérieure, surface. — vêtement, mise. — طام اوستی *dam ustu,* la toiture d'une maison; terrasse supérieure. — بكمز اوستی *pèkmez (pètmez) ustu,* le dessus du lait, la crême, le *qaïmaq,* cf. قيماق. — اوست طرفی *ust tarafe,* excédant, surplus. — اوست طرفنی پايـلاشيرز *ust tarafene païlacherez,* nous nous partagerons l'excédant. — مكتوب اوستی *mektoub ustu,* l'adresse d'une lettre. — اوست باش *ust bach,* vêtement, accoutrement. — اوست باش چيقرمق *ust bach tcheqarmaq,* faire ôter ou changer le vêtement. — باش اوستی *bach ustu,* sinciput, vertex. — باش اوستنه *bach ustunè,* « sur ma tête », j'obéis. — باش اوستنده *bach ustundè,* très-bien, parfait, certainement. — *adj.* supérieur, placé au-dessus, élevé. — اوست تتيك *ust titik,* gâchette d'une arme à feu. — اوست قات *ust qat,* étage supérieur. — آلت اوست *alt ust,* sens dessus dessous. — آلتده اول اوستده اولمه *âltdè ol ustdè olma,* « sois dessous et non dessus », il vaut mieux obéir que commander. — اوسته آلمق *ustè âlmaq,* 1° se vêtir. — 2° prendre sous sa responsabilité, à sa charge, s'engager. — اوستنه آلمق *ustunè âlmaq,* « tirer à la rame », se dit du batelier qui se penche en arrière en ramenant l'aviron. — اوسته اورمق *ustè vourmaq,* renchérir, pousser aux enchères. — اوستنه وارمق *ustunè varmaq,* aller à l'encontre, contrarier; donner de l'ennui. — اوست چيقمق *ust tcheqmaq,* surgir. — اوستنه چيقمـــق *ustunè tcheqmaq,* surmonter, avoir le dessus. — روزكار اوستنده او *rouzguiar ustundè olmaq,* « avoir le dessus du vent », le vent favorable; être favorisé par la fortune. — زيت ياغی كبی دايما اوستنه كلـــور *zeït yagheu guibi daïma ustunè guèlir,* « il surnage toujours comme l'huile », il est fin, retors, se tire toujours d'affaire. — اوستلـــك *ustluk,* vêtement, manteau, voile. — اوست لباسی *ust libase,* corps de jupe, espèce de gilet à la persane

آشجی اوسته‌سی *âchdji oustasi*, chef-cuisinier. — اوسته اولمق *ousta olmaq*, devenir habile, fin, rusé; passer maître. — کوشه اوسته‌سی *keuchè oustasi*, chef, syndic d'une corporation ouvrière ou marchande. — یکیچری اوسته‌سی *yèñitchèri oustasi;* on donnait ce nom ou celui de آشجی اوسته‌سی « maître-cuisinier » à un officier subalterne commandant une des dernières compagnies ou *orta*. — Parmi les *guèdikli*, c.-à-d. les filles destinées au service du Sultan, il y a la *tchechniguir ousta* چاشنیکیر اوسته « intendante de la table » et la چاشیر اوسته *tchamacher ousta*, « intendante de la garde-robe ». On compte en outre plusieurs compagnies de vingt à trente filles nommées *ousta* ou خلیفه *khalfa*, qui sont attachées au service de la *Validè*, des femmes du Sultan et des princes *(schahzadè)*. — اوستالق *oustaleq*, qualité d'*ousta;* maîtrise; habileté dans un métier; — droit payé au patron de la corporation. — اوسته‌لقلو *oustaleqlu*, travaillé avec art, fait de main de maître, chef d'œuvre. — اوسته قادین *ousta qadeñ*, (on dit aussi : حاجی آنا « la mère des pèlerines ») femme qui fait le métier de proxénète. — اوسته آلدادان آیلر کلدی *ousta âldadan âylar keldi* (*koulidjè*). — آلت اوست بز *âlt ust bèz*, toile qui n'a pas d'envers. — Voir aussi اوستون.

اوستا *ousta* (du pers. استاذ); voir اوسته.

اوستوبج (var. استوباج) *oustoubadj*, pour اسفیداج, blanc de céruse.

اوستون (variante اوستن) *ustun*, 1° l'accent voyelle qui répond au *fatha* des grammairiens arabes; il est ainsi nommé parce qu'il se place *au-dessus* de la lettre. Cf. اوست. — 2° supérieur vainqueur, qui a l'avantage. — اوستون کلمك *ustun guelmek*, avoir le dessus, vaincre, dominer. — اوستون تنوینلو *ustun tenvînlu*, qui a un double *ustun*, lettre surmontée de l'accent voyelle ˊ qui répond à *an* ou *èn*. — اوستونله مك *ustunlèmek*, lire, réciter avec le *fatha*. — اوستونلك *ustunluk*, supériorité, prééminence, avantage. — اوستنده کی *ustundèki*, placé au-dessus, supérieur, en haut.

اوسته *ousta*, (var. اوستا, استه, استا; toutes ces formes sont dérivées du pers. استاذ *oustad*) maître-ouvrier, patron; habile artisan. — دولکر اوسته‌سی *dulguer oustasi*, maître-charpentier. —

dan âïlar gueldi, « voici venir les mois qui trompent l'artisan » c.-à-d. les mois d'hiver. — شاكرد اولمينجه اوسته اولنمز *chaguird olmaïïndjè ousta olounmaz,* on ne devient pas maître avant d'avoir été apprenti. — اوسته‌نك چكيجى بيك آلتون *oustanuñ tchèkidjï biñ âltoun,* « le marteau du maître ouvrier (vaut) mille pièces d'or ». — شاكرد اولديغك يرده اوسته اوله *chaguird oldoughouñ yerdè ousta olma,* ne deviens pas patron là où tu as été apprenti. — نه اوسته ساعى *nè ousta sa'yi,* quel habile messager! — *ustè,* datif de la prép. اوست dessus. — اوسته چيقمق *ustè tcheqmaq,* l'emporter, avoir l'avantage. Cf. اوسبت.

اوسته‌لمك *ustèlèmek,* 1° ajouter par-dessus, augmenter, accroître. — 2° vaincre, avoir le dessus, surmonter. Cf. اوست.

اوسكل *uskul,* (var. اسكل) lin séparé de l'étoupe; lin fin. — اوسكل بزى *uskul bèzè,* toile très-fine, espèce de gaze comme celle qu'on fabrique en Egypte; cf. قصب مصرى.

اوسكوف *uskiouf,* bonnet; voir اسكوف.

اوسلك *usluk,* voile ou coiffure ornée de clinquant et de sequins, à l'usage des femmes. Cf. l'arabe خمار.

آوسون *âvsoun,* prononciation vulgaire et fautive du pers. افسون *afsoun,* enchantement, charme, conjuration magique; sortilège.

اوسون *ossoun,* orthographe fautive pour *olsoun* اولسون, qu'il soit. Cf. اولمق.

اوش *och,* (cf. le t. or. اوشول *ochol,* cela, voilà) espèce de cri, de sifflement pour chasser les chiens ou les lancer à la poursuite du gibier. On dit aussi: اوشت *ocht.* — *au fig.* اوش كوپك ديمامك *och kieupek dèmèmek,* « ne pas même dire *va-t-en chien!* » ne témoigner aucune attention, mépriser.

اوشاق *ouchaq,* petit garçon, enfant, jeune valet, page. — دكان اوشاغى *dukkian ouchagheu,* garçon de magasin, apprenti. — او اوشاغى *èv ouchagheu,* la petite famille, femmes et enfants, les gens de la maison. — آت اوشاغى *ât ouchagheu,* valet d'écurie. — اوشاق قپان *ouchaq qapan,* « ravisseur d'enfants », *gypaète barbu,* nommé aussi « vautour des agneaux ». — اوشاق فدائى *ouchaq fidani,* agasillis, plante.

اوشـــن *uchèn*, paresse, apathie, négligence; on emploie rarement la forme اوشنيكلك *uchènikliḳ*, qui a le même sens. Cf. اوشمك et اوشنج. — Ce mot a vieilli; on le remplace ordinairement par تنبل.

اوشنج *uchèndj*, (on dit aussi: اوشنكن *uchènguin*) paresseux, mou, négligent, apathique. Cf. اوشن.

اوشندى *uchundu*, rassemblement, foule; action d'accourir en masse; — avec *etmek* s'occuper ensemble et avec activité d'un travail. Cf. اوشمك.

اوشنكن ou اوشنكين *uchenguin*; voir اوشن et اوشنج.

اوشنمك *uchenmek*, être paresseux, mou, négligent; réchigner au travail. — اوشنانك اوغلى قيزى يوق *uchènèniñ oghleu queẓeu yoq*, le paresseux n'a ni fils, ni fille. — اوشندرمك *uchendurmek*, rendre paresseux, amollir, rendre apathique. Cf. اوشن.

اوشيمك *uchumek*, (var. اوشومك, اوشمك) avoir froid. — اوشيورم *uchuïorem*, j'ai froid; اوشيدم *uchudum*, je suis transis. — اوشيوب طوكمق *uchuyup doñmaq*, être gelé, perclus de froid. (Le *Lehdjè* blâme l'emploi du verbe

— چادر اوشاغى *tchader ouchagheu*, 1° gomme ammoniaque. — 2° espèce de pariétaire; voir l'arabe وشق. — كوپك اوشاغى *keupek ouchagheu*, petit de la chienne.

اوشقون *ouchqoun*, plante de la famille de l'oseille; elle est nommée aussi كچى قولاغى *kètchi goulaghou*, «oreille de chèvre».

اوشك *uchek*, loup-cervier, lynx de petite taille; caracal. Ce mot est peut-être corrompu de l'arabe وشاق «loup-cervier».

اوشمك *uchmek*, 1° accourir de tout côté; se réunir en foule, s'agglomérer. Cf. le t. or. اوشماق. — اوشوب ياپشمق *uchup yapẹchmaq*, se tasser en masse serrée (comme les insectes). — *Trans.* اوشرمك (اوشدرمك) *uchurmek*, faire courir, déchaîner la foule. — دشمنه قليج اوشرمك *duchmanè queledj uchurmek*, tomber sur l'ennemi, le sabre à la main. — 2° réunir, amasser en foule. — بر ايشه عمله اوشرمك *bir ichè 'amèlè uchurmek*, embaucher des ouvriers pour un travail. — اوششمك *uchuchmek*, accourir en foule, se précipiter en masse.

اوشمك *uchumek*; voir اوشيمك.

uchumek dans le sens de « se refroidir, devenir froid ».) — *Trans.* اوشيتمك *uchutmek*, (var. اوشتمك, اوشوتمك) refroidir, rendre froid; on trouve aussi, mais rarement, le double transitif اوشتدرمك *uchutturmek*. — Prov.: يوكى بتدوكجه اوشيدى *yuñu bittikdjè uchudu*, « ses plumes ont poussé et il a encore froid », se dit d'un avare qui a amassé des richesses et désire en acquérir de plus grandes.

اوص *ouss*, sagesse, raison, droiture de jugement; gravité, tranquillité. — اوص بهاسى *ouss pahasi*, « le prix de la sagesse », l'expérience. — اوصلو *ousslou*, sage, raisonnable, intelligent, tranquille. — *ousslou ât*, cheval doux, bien dressé. — اوصلوجه اوتور *oussloudjè otour*, assieds-toi tranquillement. — اوصلولق *ousslouluq*, gravité, tranquillité, savoir-vivre. — كمسه هر ساعت اوصلو اولمز *kimsè her saat ousslou olmaz*, personne n'est constamment sage. — دلى اولميجه اوصلو كچنمز *dèli olmaïndjè ousslou guetchenmez*, s'il n'y avait pas de fous, les sages mourraient de faim. — ايكى دلى يه بر اوصلو قومشلر *iki deliyè bir ousslou qomechlar*, « on a mis un sage

à côté de deux fous », les Turcs citent ce proverbe pour prouver la nécessité des lois et de l'autorité. — اوصلو سچان بر دلكه اينانمز *ousslou setchan bir delyè inanmaz*, « une souris prudente ne se fie pas à un seul trou », il faut avoir plusieurs cordes à son arc. Plaute a exprimé la même pensée dans les mêmes termes : « *Mus pusillus quam sit sapiens bestia, oetatem qui uni cubili nunquam suam committit* ».

اوصان *oussan* et اوصانلق *oussanleq*, ennui, dégoût, lassitude; voir اوصانغق. — اوصانلغم وار *oussanleghem var*, j'ai de l'ennui.

اوصانغق *oussanmaq*, s'ennuyer, avoir du dégoût, de la tristesse. Cf. بيقمق, بزمك. — اوصاندرمق *oussandermaq*, donner de l'ennui, fatiguer, dégoûter, tourmenter. — اوصانج *oussandj*, synonyme de اوصانجى *oussanedje*, ennuyé, dégoûté, morose. — اوصاندريجى *oussanderedje*, qui donne de l'ennui, fastidieux. — بالق صودن اوصانورسه بن دخى بو ايشدن اوصانورم *baleq çouden oussanersa ben dahi bou ichden oussanourem*, quand le poisson s'ennuiera dans l'eau, je me lasserai de cette affaire.

C'est le nom du second mois dans le cycle astronomique des Ouïghours.

اوطا, اوطه *oda*, chambre; voir اوده.

اوطاق (var. اوطاغ) *otaq*; voir اوتاق.

اوطرمق *otourmaq*, s'asseoir; voir اوتورمق.

اوطوراق *otouraq*; voir اوتوراق.

اوطورغان *otouraghan*; voir اوتورغان.

اوطورمق *otourmaq*; voir اوتورمق.

اوغالامق *oghalamaq*, *ovalamaq*, amincir en frottant, user par le frottement. — باغ اوغالامق *bagh ovalamaq*, tailler et émonder une vigne, une treille.

اوغر et اوغرسز *oughour*, *oughoursez*; voir اوغور, اوغورسز.

اوغراش *oghrach*, (le *Lehdjè* prononce *oughrach*) choc, bataille, hostilité. Cf. le verbe اوغراشمق. — شاهله قول ايدرمی هيچ اوغراش *chahilè qoul èdermę itch oghrach*, est-ce que l'esclave peut lutter contre le roi? (Saad ud-din, *Tadj ut-tevarîkh*, t. II, p. 15.)

اوغراق *oghraq*, lieu où l'on se rencontre, lieu de rassemblement; passage; cf. اوغرامق (ce mot a vieilli).

اوصرمق *oçourmaq*, peter. — اوصروق et اوصرق *oçourouq*, pet, vent. — اوصرغان بوجکی *oçouraghan beudjèyi*, scarabée noir, escarbot; voir aussi: بوق بوجکی. — جامعده اوصرمق *djami'dè oçourmaq*, «peter dans la mosquée» commettre une peccadille. — امام اوصريجق جماعته صچمق لازم کلور *imam oçouroudjaq djemaatè çętchmaq lazęm guelir*; ce proverbe intraduisible dans sa grossièreté signifie que la foule renchérit sur les mauvais exemples qu'on lui donne. Cf. قواره.

اوصلانمق *ouçlanmaq*, devenir sage, revenir à la raison; devenir tranquille, modeste. — اوصلاتمق *ouçlatmaq*, corriger, rendre sage, faire rentrer dans le devoir. — ايل صوچندن اوصلانمق *il çoutchounden ouçlanmaq*, devenir sage en voyant les fautes du voisin; on dit dans le même sens: دليدن عبرت آلمق *dèliden 'ybret âlmaq*, recevoir d'un fou une leçon de sagesse.

اوصوك *ouçouñ*, ennuyé, lassé, dégoûté (du verbe اوصاتمق). — اوصوكلك *ouçounlęk*, ennui, dégoût. Ces formes sont inusitées; on emploie de préférence اوصانج et اوصان; voir ces mots.

اوط *ot*, en t. or. bœuf = اوکوز.

اوغرامق *oghramaq,* (le *Lehdjè* indique la prononciation *oughramaq*) rencontrer, atteindre ; passer par ; — être en butte à . . . ; se heurter (par ex. : le navire qui fait côte). — بلایه اوغرامق *bèlayè oghramaq,* tomber dans l'infortune. — زیانه اوغرامق *zyanè oghramaq,* éprouver un dommage. — بر خسته‌لغه اوغرامق *bir khastaleghè oghramaq,* tomber malade. — اوغراتمق *oghratmaq,* faire rencontrer, faire atteindre. — درده اوغراتمق *derdè oghratmaq,* faire du mal, nuire. — اوغراشمق *oghrachmaq,* se rencontrer, en venir aux mains ; — travailler, s'efforcer. — *Trans.* اوغراشدرمق *oghrachdermaq.*

اوغری *oughrou,* ligne, trace ; point où une chose arrive. Cf. اوغرامق. — کون اوغریسی *gun oughrousou,* le point du jour. — صمان اوغریسی *çaman oughrousou,* « la ligne de paille », la voie lactée, nommée aussi : « chemin des pèlerins » حاجیلر یولی.

اوغری *oghrou,* voleur (litt. celui qui vole ce qu'il rencontre. Cf. اوغرامق) ; ce mot a vieilli ; on se sert plus souvent de خرسز et de حرامی ; voir ces mots. — اوغریلق *oghroulouq,* vol, brigandage. — اوغریلاین *oghroulaïn* et اوغرین

oghren, furtivement, à la dérobée ; — *oghren oghren,* tout doucement, peu à peu. — پازار اوغریسی *pazar oghrousou,* « voleur de bazar » escroc, filou. — صورت اوغریسی *çouret oghrousou,* « voleur d'apparence », se dit de celui qui n'a que des qualités extérieures. — کوکل اوغریسی *gueñul oghrousou,* « voleur de cœur », se dit d'une personne aimée. — بوستان اوغریسی بزستان *bostan oghrousou bezestèn oghrousou olour,* « voleur de jardin devient voleur de marché », on ne s'arrête pas dans le mal. — On dit d'un homme adroit de ses mains et industrieux : آکر اوغری اولیدی کوزدن سورمه‌یی چالار ایدی *eyer oghrou olaïdi gueuzden surmèyi tchalar idi,* s'il était voleur, il enlèverait jusqu'au collyre des yeux. Cf. سورمه.

اوغشمق *oghouchmaq (ovouchmaq)* et *trans.* اوغشدرمق *ovouchtermaq,* frotter, masser ; voir اوغمق.

اوغل *oghl (oghoul),* fils, enfant. — اوغل اوغله *oghl oghla,* de fils en fils, de génération en génération, par transmission et héritage. — آخرت اوغلی *âkheret oghlou,* fils adoptif ; on dit aussi : اوغللق *oghoullouq.* — اوجاق

« on l'a fait regretter à ses enfants » ; c.-à-d. : il a été expulsé de chez lui, banni.

اوغلاق *oghlaq*, chevreau; forme plus moderne : اولاق *olaq*.

اوغلامق *oughlamaq*, bourdonner, tinter (ce verbe peu usité semble être formé d'une onomatopée *oughou, oughoul*, répété). — اوغلادی *oughladeu*, bruissement; bourdonnement (d'une mouche, d'une abeille); tintement dans les oreilles. Cf. اوغلدامق.

اوغلامور *oughlamour*, tilleul; voir اخلامور.

اوغلان *oghlan*, (formes anciennes: اغلن اوغلن) garçon, jeune homme, valet. — آت اوغلانی *ât oghlanę*, valet d'écurie, palefrenier. — ایچ اوغلانی *itch oghlanę*, page de l'intérieur au service du Sultan. Autrefois le corps des pages était élevé à Galata sous la direction du Silihdar-âgha. — قیز اوغلان *queuz oghlan*, jeune fille, vierge. — دیل اوغلان *dil oghlan*, « jeune de langue », élève-drogman. — قپو اوغلانی *qapou oghlanę*, valet de pied; *tchoqadar*, employé aux services subalternes du palais impérial. —

اوغلی *odjaq oghlou*, fils de bonne maison. — قحبه اوغلی *qahpè oghlou (qapoglou)*, fils de prostituée, bâtard = ولد زنا. — قول اوغلی *goul oghlou*, « fils d'esclave », nom qu'on donnait souvent aux enfants des Janissaires. — اوغل آریسی *oghl âreussę*, abeille nouvellement née; اوغل بالی *oghl baleu*, miel blanc, miel de jeune abeille. — اوغل اوتی *oghl oteu*, herbe mercuriale, plante de la famille des Euphorbiacées. — اوغل اوغلی *oghl oghlou*, petit-fils. — کوپك اوغلی *keupek oghlou*, vulg. *kieupoghlou*, « fils de chien », injure que les Musulmans adressent souvent aux infidèles. — اوغل ایدنمك *oghl edenmek*, adopter un fils. — اوغللق *oghoullouq*, état et devoirs du fils; filiation; — fils adoptif. — اوغللو *oghoullou*, qui a des enfants; — اوغللو قیزلو اولاسین *oghoullou queuzlu olasin*, « puisses-tu avoir fils et filles »! Vœu qu'on adresse à un nouveau marié. — باباسنك جنس اوغلیدر *babasiniñ djins oghloudour*, « c'est bien le fils de son père », c'est tout son portrait. — نه اوغلومه قیزمه *nè oghloumè queuzmè*, « qu'est-ce pour mon fils et ma fille? » c.-à-d. : cela me donnera-t-il du pain? — اوغلونه قیزینه حسرت ایتدیلر *oghlounè queuzenè hasret ettiler*,

en signe de détresse ou de douleur; de là le vœu de mauvais augure : كاشكه اللرينى اوغسون *kiachki èllèrini ovsoun*, puisse-t-il se frotter les mains! On dit au contraire en bonne part: اللريكى اوغمه *èlleriñi ovma*, « ne te frotte pas les mains », c.-à-d. : n'aie pas de sujet de chagrin! — زواللو الينى اوغار *zivalli èlini ovar*, « le malheureux se frotte les mains »; il est dans le dénuement. — اوغلمش *ovoulmouch*, frotté, frictionné.

اوغنمق *oghounmaq*, locution fautive pour اغنمق, se trouver mal, perdre connaissance; être réduit à la misère, souffrir de la pauvreté; éprouver une douleur. — اوغنمه *oghounma*, défaillance, pâmoison. — اوغن (اوغون) *oghoun*, évanoui, sans connaissance (rare).

اوغور *oughour*, moins bien : *oghour*, (variante اوغر) rencontre heureuse, chance favorable; — sort prospère, tandisque قسمت *quesmet* est la destinée en général, bonne ou mauvaise. — اوغور اوله *oughour ola* ou *oughourlar ola*, soyez heureux! bonne chance! formule d'adieu et de salutation. — بر اوغوردن *bir oughourden*, tout d'un

كوچك اوغلانى *kutchuk oghlanę*, jeune danseur. — اوغلانجق *oghlandjeuq*, tout jeune enfant, petit garçon. — اوغلانلقدن كلمش *oghlanlęqten guelmich*, jeune homme débauché. — Prov. : اوغلان يدى اويونه كيتدى چوبان يدى قويونه *oghlan yèdi oyounè guitti tchoban yèdi qoyounè*, le page mange et va jouer, le pâtre mange et retourne au troupeau.

اوغلدامق *oughouldamaq*, crier, donner de la voix. Cf. le vieux mot اوى synonyme de سس *sès*, « voix ».

اوغلدروق *oghouldourouq*, 1° matrice; 2° ovaire chez les poissons.

اوغماج (var. اوماج); voir le mot suivant.

اوغماق *oghmaq* (var. اوماج, اوغماج). C'est le nom qu'on donne au *terkhanè*, quand il vient d'être préparé. Cf. ترخانه.

اوغمق *ovmaq*, (pour *oghmaq*, var. اومق et اوقمق) frotter. — ال اوغمق *èl ovmaq*, « se frotter les mains », être malheureux, en détresse. — اوغدرمق *ovdęrmaq*, faire frotter = سوردرمك. — اوغشدرمق *ovouchtourmaq*, frotter l'un contre l'autre. — ال اوغشدرمق *èl ovouchtourmaq*, se frotter les mains

اوفاق *oufaq*, menu, mince, fin. — اوفاق آچقه *oufaq âtqchè*, menue monnaie. — اوفاق يغمور *oufaq yaghmour*, pluie fine. — اكمك اوفاغی *ekmek oufagheu*, miette de pain. — اوفاق تفـك *oufaq tèfèk*, petits objets, menus achats. — اوفاقلق *oufaqleq*, monnaie altérée, rognée. — ايريلو اوفاقلو *irilu oufaqlu*, les grands et les petits; litt. «les gros et les minces». — اوفارق *oufaraq*, plus petit, plus mince. — اوفاجـق *oufadjeq*, tout mince, menu menu. — اون اوفاق *oun oufaq*, réduit en poudre, en farine. — اوفاق بالـق *oufaq baleq*, menu poisson, alevin. — اوفاق تكنـه *oufaq teknè*, vaisseau de bas bord.

اوفانمق *oufanmaq*, être coupé menu, répandu (comme la farine, la poussière). — اوفاندی *oufandeu*, miettes de pain. Cf. اوفاق.

اوفتری *ufturu*, nom d'une espèce de plantain qu'on appelle aussi : غراب آياغی «pied de corbeau», comme en ar. رجل الغراب; c'est le *coronopus* ou *lotus ornithopodoïdès*. — On s'en sert dans la pharmacopée orientale contre les douleurs articulaires et la goutte. Cf. *Ibn el-Beïthar*, t. II, p. 169.

coup, à la fois, tout ensemble. — اوغورسز *oughoursouz*, infortuné, sans veine. — اوغورسزلق *oughoursouzlouq*, malechance, déveine; infortune. — اوغورلو *oughourlou*, heureux, fortuné; *oughourlouleq*, bonheur, chance heureuse. — وطن اوغورنده اولمـك *vatan oughourindè eulmek*, mourir pour la patrie.

اوغوز *oghouz*, (peu usité) simple, naïf, rustaud. — Nom propre : *Oghouz-khan*, personnage presque légendaire qui, d'après Aboul-Ghazi, fut un des premiers rois de Mongolie et convertit ses sujets à l'islamisme. — اوغوزلـق *oghouzlouq*, stupidité, grossièreté.

اوغولامق *oghoulamaq*, ébourgeonner la vigne, en retrancher les bourgeons superflus.

اوف *ouf*, interj. exprimant la fatigue ou le dégoût; — de là le verbe اوفلامق *ouflamaq*, soupirer, souffler par suite de fatigue; hâleter, respirer avec effort. — On prononce aussi *uf* et *uflèmek*. Cf. اوفلهمك.

اوفاتمق *oufatmaq*, mettre en petits morceaux, couper menu. — دوكوب اوفاتمق *deuyup oufatmaq*, piler, broyer. — اوفالاتمق *oufalatmaq*, abréger.

أوفر *ufur;* voir اوفور. — اوفرمك *ufurmek;* voir اوفورمك.

اوفقرمـق *ofquermaq,* hurler douloureusement, pousser de longs hurlements (ne se dit que des animaux).

اوفكه *eufkè, euvkè,* colère; voir اويكه.

افلهمك *uflèmek,* (var. اوفلمك) de l'onomatopée *uf, ouf* اوف; souffler avec la bouche, respirer en soufflant; gonfler avec le souffle. Cf. اوفورمك. — اوف توف ديمك *uf tuf dèmek,* souffler fortement, en signe de fatigue ou de dédain. — آتشی اوفلهمـك *âtèchę uflèmek,* souffler le feu, l'attiser.

اوفور *ufur,* (var. اوفر) qui souffle avec violence; on dit d'un vent impétueux: روزگار اوفور اوفور اسر *rouzguiar ufur ufur eçer.* Cf. اوفورمك et اوفلهمك. — اوفرش *ufuruch,* souffle (du vent).

اوفورمك *ufurmek,* (var. اوفرمك) souffler fortement; gonfler en soufflant; voir aussi اوفلهمك et پوسكرمك. — اوفرلمـك *ufurulmek,* être soufflé, gonflé; اوفرلمش بوش طلوم *ufurulmuch boch touloum,* «outre gonflée d'air», chose vaine, inutile. — اوفورملك *ufu-*

rumluk, atome, chose légère, mince, qu'un souffle peut emporter. On emploie dans le même sens اوفورنتی *ufurountu.* — كـول افـرن *kul ufuren,* «souffle-cendre», cendrillon, épithète qu'on donne aux femmes par raillerie. — كورك كبی اوفرر *keuruk guibi ufurur,* il souffle comme un soufflet. — انسان كاه اصيجاق كاه صوغوق اوفرر *insan guiah eçędjaq guiah çoouq ufuriur,* «l'homme souffle tantôt le chaud, tantôt le froid» (prov.).

اوق *oq,* 1° flèche. — تمرنسز اوق *temrensęz oq,* flèche sans dard. — پيكانلو اوق *peïkanlu oq,* flèche armée de sa pointe, flèche mince; on donne le nom de نشّابه *nuchchabè,* à la flèche faite de bois d'arbre et non de roseau. — قضا اوقی *qaza oqueu,* «flèche du destin», part, lot, écot. — 2° essieu, etc. — آرابه نك اوقی *ârabaniñ oqueu,* timon de voiture; تكرلكك اوقی *tekerleyiñ oqueu,* essieu. — صبان اوقی *çaban oqueu,* timon ou flèche de charrue. — 3° archet d'instrument. — پونه اوقی *pouta oqueu* ou منزل اوقی *menzil oqueu,* flèche de tir, flèche pour s'exercer. — تفأل اوقی *tefaul oqueu,* flèche divinatoire. — تاتار اوقی *tatar oqueu,* arba-

yeleksez oqa beñzèmek, «ressembler à une flèche sans plumes», agir à l'étourdie. — اوق منزلندن طشمره *oq menzilinden dicharu*, «hors de la portée des flèches», hors de danger. — طوكزدن اوق صاقنمز *domouzden oq çaqunmaz*, «la flèche n'épargne pas le cochon». Cette locution vulgaire s'emploie pour encourager quelqu'un à parler ou à faire parvenir une requête à quelque grand personnage. — اوق يلانى *oq yilani*, espèce de vipère, nommée en arabe ابن القترة *ibn el-qitra*, «fils de la petite flèche». — اوقچى *oqtchi*, fabricant de flèche; dans l'ancienne organisation militaire, archer. — 2° Sagittaire, constellation. — اوغلى اوقچى *oqtchi oghlou*, nom d'une tribu turque en Caramanie; — veste, vêtement de dessus *(djubbè)*, court et à larges manches.

اوقار *oqar*, espèce de héron dont la tête est ornée d'une huppe ou aigrette en forme de flèche *(oq)*, ce qui semble avoir donné naissance à son nom. Voir aussi le *Dict. turc oriental* de M. Pavet de Courteille, s. v. اوقار.

اوقاف *èvqaf*, (pl. ar. de وقف) *va-*

lète empruntée par les Tartares aux Chinois. — اوق آتيمى *oq âtemè*, portée de flèche. — اوق آرابه‌سى *oq ârabasi*, «voiture à flèche», jouet d'enfant. — اوق ميدانى *oq meïdani*, champ de tir, lieu où les archers se réunissent pour s'exercer au maniement de l'arc. — اوق كزلمك *oq guezlèmek*, encocher une flèche. — اوقه طوتمق *oqa toutmaq*, lancer des flèches, prendre pour but. — اوق يمك *oq yèmek*, être blessé d'un coup de flèche : اوق يين يای كوردكچه اوركر *oqueu yèyèn yaï gueurduktchè eurker*, «celui qui a reçu un coup de flèche, se sauve en voyant l'arc», chat échaudé craint l'eau froide. — اوق يايدن چيقمش *oq yaïden tcheqmech, alea jacta est.* — اوقينى آتمق *oqueuneu âtmaq*, «jeter sa flèche», c.-à-d. : mourir. — طولمش اوقه وارمق *dolmouch oqa varmaq*, «affronter une flèche sur l'arc», braver les périls. — آتيلن اوق دونمز *âtelan oq deunmez*, «flèche lancée ne revient plus», ce qui est fait est fait. — بلوتلره اوق آتمق *bouloutlerè oq âtmak*, «lancer des flèches aux nuages», s'attaquer à plus fort que soi. — اوق يايى براقمق *oqueu yayè braqmaq*, «rendre flèche et arc», faire sa soumission. — يلكسز اوقه بكزه‌مك

gouf, fondations pieuses, legs de bienfaisance, biens de main-morte. — اوقاف *vaqoufs*. — administration des اوقاف ناظری *evqaf naziri*, directeur, administrateur des fondations pieuses. — اوقاف مضبوطه *èvqafi mazboutè, vaqoufs* placés sous la direction de l'État. — اوقاف غیر مضبوطه *èvqafi ghaïr mazboutè, vaqoufs* administrés par des particuliers, conformément à l'acte de fondation.

آوقامق *âvqamaq*, (var. آوقیمق *âvqemaq*) piler, broyer, casser en menus morceaux. — se piler, se casser en petits morceaux.

اوقدر *oqadar* pour اول قدر *ol qadar*, « cette quantité », tant, autant. — اوقدر بیلورمکه *oqadar bilirim ki*, tout ce que je sais, c'est que . . . .

اوقرامق *oqramaq*, hennir doucement; se dit du cheval qui sent le voisinage de l'eau.

اوقشامق *oqchamaq*; voir اوخشامق.

اوقطانت *oqtant*; voir ارتفاع.

اوققه *oqqa*; voir اوقّه.

اوقلاغو *oqlaghou*, (var. اوقلاغی, اوقلاوه) cylindre, rouleau pour le foulage à la main. — بورکجی اوقلاغوسی *beurèktchi oqlaghousou*, rouleau de pâtissier.

اوقلامق *oqlamaq*, (var. اوقلمق) tirer des flèches, décocher des flèches, comme اوق آتمق.

اوقلاوه *oqlava*; voir اوقلاغو.

اوقلق *oqlouq*, carquois (de اوق flèche); ce mot a vieilli; on dit plus ordinairement: اوق قبوری *oq qoubouré* ou simplement *qoubour*. On emploie aussi le persan تیرکش *tèrkech*, qui a probablement donné naissance à notre mot *carquois*. — بر آغاجدن هم اوقلق چیقار هم بوقلق *bir âghadjden hem oqlouq tchéqar hem boqlouq*, « du même arbre on fait des carquois et des pelles à fumier »; ce dicton s'applique à des frères de caractère dissemblable.

اوقومق *oqoumaq*, lire, réciter (le Koran d'après les règles des lecteurs sacrés) — apprendre — appeler, inviter. — میدان اوقومق *meïdan oqoumaq*, appeler en champ clos, défier. — شعر اوقومق *chi'r oqoumaq*, réciter des vers. — رحمت اوقومق *rahmet oqoumaq*, prier; célébrer les louanges. — جانه اوقومق *djanè oqoumaq*, maudire.

ciel, s'accomplit ici bas. — *Trans.* اوقوتمق *oqoutmaq,* faire lire, enseigner, expliquer; faire la leçon; morigéner; — *au fig.* extorquer de l'argent à force d'insistance. — كندينى اوقونمق *kendini oqounmaq,* devenir fou. — اوقو *oqou,* chant de l'oiseau, roucoulement, gazouillement. — اوقويان قوش *oqouïan qouch,* oiseau chanteur. — اوقويجى *oqouïoudjou,* qui appelle ou défie, héraut. — lecteur du Koran; — chanteur.

اوقّه *oqqa,* (var. اوققه, forme plus usuelle قيه *qyè*) ocque, poids turc valant 400 dirhems, c.-à-d. : un kilogramme 284 grammes, le dirhem étant évalué à 3 gr. 21 centigr. — اوقّه‌لق *oqqaleq,* valeur d'une ocque. — يارم اوقّه une demi-ocque, ou 642 gr. — اوقّه هر يرده درت يوز درهم *oqqa her yerdè deurt yuz dirhem,* «l'ocque vaut partout 400 dirhems», c'est partout la même chose. Cf. قيه. — اوقّه‌لو *oqqalu,* gros, volumineux, pesant.

آوقيمق *âvqemaq;* voir اوقامق.

اوك *euñ,* devant, partie antérieure, front; — en face, à l'opposé; — qui précède, antérieur. — اوكمه *euñmè,* devant moi. — اوكجه كلك *euñdjè guel-*

جانه اذان اوقومق — *djanè èzan oqoumaq,* tuer, exterminer. — پك اوقومق *pek oqoumaq,* lire à haute voix, appeler fortement; ébruiter. — يواش اوقومق *yavach oqoumaq,* dissimuler, cacher. — طونق اوقومق *donouq oqoumaq,* lire entre les dents. — قفادن اوقومق *qafadan oqoumaq,* «lire du crâne», c.-à-d.: sans attention, on dit aussi: دلدن «de la langue». — كور اوقومق *kieur oqoumaq,* «lire en aveugle», mal, difficilement. — درين اوقومق *dèrin oqoumaq,* «lire profondément», avoir beaucoup de lecture, être érudit; opposé à يوفقه اوقومق *youfqa oqoumaq,* avoir une mince lecture. — قارشودن اوقومق *qarchouden oqoumaq,* lire comme un presbyte (de loin). — اكر اوقورسه *eyer oqoursa mufti olourdou,* s'il était instruit on en ferait un mufti. — اوقور يازار بر آدم *oqour yazar bir âdam,* ou bien اوقومش بر آدم *oqoumouch bir âdam,* un homme instruit. — اكا كوزل درس اوقوديم *oña guzel ders oqoudè im,* «je lui ferai lire une belle leçon», je lui donnerai une forte semonce. — كوكده يازيلان يرده اوقنور *gueuktè yazelan yerdè oqounour,* «ce qui est écrit au ciel, se lit sur la terre»; ce qui est ordonné au

mek, venir à la rencontre de quelqu'un. — اوكجه اوكدن *euñdjè* ou *euñden,* précédemment en avant. — اوكنه باقــه صوكنه باق *euñunè baqma çoñena baq,* ne t'occupe pas du passé, mais de l'avenir. — اوكى آردى *euñeu ârdeu,* le devant et le derrière, les tenants et aboutissants. — اوكنى آردينى بيلور *euñeneu ârdeneu bilir,* qui connaît et qui pèse le fort et le faible des choses; prudent, expérimenté. — اوك قــول *euñ qol,* avant-garde. — اوك آياق او *euñ âyaq olmaq,* être le guide, le chef. — اوكى آچيقدر *euñeu âtcheq dur,* la chose est claire, manifeste. — بر كوزى اوكنده بر كوزى آردنده *bir gueuzeu euñunè bir gueuzeu ârdindè,* «avoir un œil par devant et un œil par derrière», être clairvoyant, vigilant, «avoir un œil aux champs et l'autre à la ville». — اوكجه *euñdjè,* devant, précédemment. — الك اوكجــه *ilk euñdjè,* tout d'abord, avant tout; on dit dans le même sens: اك اوكجــه *eñ euñdjè.* — اوكجه كى قدح *euñdjèki qadèh,* le premier verre. — اوكجه لك *euñdjèlik,* préséance, antériorité.

اوك *uñe,* son, voix; voir اون.

اوكات *eugat, euyat,* louable, digne d'approbation; — bon, convenable. Cf. اوكمك *euïmek.* — اوكاتجه *euyatdjè,* bien, d'une manière convenable. — Ce mot est d'un emploi assez rare.

اوكارمق *oñarmaq,* réparer, arranger.

اوكــت *euyut,* conseil, avis; voir اوكوت.

اوكتمك *euyutmek,* moudre, broyer.

اوكچه *euktchè,* talon, quartier. Cf. پابوش اوكچه‌سى — طــوپوق *pabouch euktchèsi,* talon de chaussure. — قپو اوكچه‌سى *qapou euktchèsi,* partie du chambranle d'une porte qui s'ajuste aux gonds. — اوكچه كيكى *euktchè kèmiyi,* cheville. — اوكچه‌لرى چكمك *euktchèlèri tchekmek,* traîner les talons. — اوكچه‌سنه باصمق *euktchèsinè baçmaq,* marcher sur les talons, suivre de près. — اوكچه‌سى كوچكدر *euktchèsi kutchuk dur,* «il a de petits talons», c.-à-d.: c'est un poltron. — اوكچه‌سى اوزره دونمــك *euktchèsi uzrè deunmek,* revenir sur ses pas. — اوكچه ايلمك *euktchè eïlemek,* piquer des deux, éperonner. — اوكچه‌سنه باقارق كتمشدر *euktchèsinè baqaraq guitmichdur,* «il est parti en regardant ses talons, en se retournant», c.-à-d.:

l'ours de la montagne et on l'instruit comme l'homme », c.-à-d. : l'éducation dompte les natures les plus sauvages.

اوكردیجی *euïrèdidji*, précepteur, maître; quelquefois: instigateur, séducteur. Cf. اوكرتمك.

اوكرغه *oñourgha*, épine dorsale. — اوكرغه كیكی *oñourgha kèmiyi*, vertèbre dorsale. — كمی اوكرغه‌سی *guèmi oñourghasę*, quille du navire.

اوكرمك *eugurmek*, pousser des cris inarticulés, des sons rauques (par ex.: quand on fait des efforts pour vomir), — en parlant des ruminants : beugler, mugir. — Le mot اوك *eug*, aujourd'hui abandonné pour كوكس, signifie « poitrine, sein, gorge ».

اوكرنمك *eugrenmek*, plus usité *euïrenmek*, apprendre, s'instruire; prendre des leçons; — s'habituer. — دنیایی اوكرنمك *dunyiayę euïrenmek*, acquérir de l'expérience. — صناعت اوكرنمك *zanaat euïrenmek*, apprendre un métier, un art. — بشیكده اوكرنیلن قبره دكین كیدر *bechiktè euïrènilèn quębrè deyin guider*, ce qu'on apprend dès le berceau dure jusqu'à la tombe. — بلا باشه كلدكدن صكره اوكرنمك *bela*

il a été chassé. — عقلی اوكچه‌سنه ایمش *'aqleu euktchèsinè énmich*, « son esprit est descendu dans ses talons », il a fait une sottise, une bévue.

اوكدج *euñdudj*, (var. اوكدیج) qui marche en avant, précurseur; porteur de nouvelles, informateur. Cf. اوك et صاوه‌جی.

اوكدول *euñdul*, (var. اوكدل) pari, gageure, surtout aux courses de chevaux; (cf. اوك préséance, devant) — prix du pari, gage. — اوكدول قومق *euñdul qomaq*, parier, gager, défier. — Le mot *euñdul* est vieux et inusité; on emploie de préférence اوج *eudj* et mieux encore بحث.

اوكدیج *euñdudj*, qui précède; voir اوكدج.

اوكر *eugur*; voir اوكور.

اوكرتمك *eugretmek, euïretmek*, instruire, enseigner, faire apprendre; — habituer. — حالنی اوكرتمك *halini euïretmek*, punir, tirer vengeance. — طای‌یه باش اوكرتمك *dayiè bach euïretmek*, dresser un jeune cheval. — Proverbe : طاغدن آیوی اندیروب آدم كبی اوكردرلر *daghden âyouyę éndirip âdam guibi euïredirirler*, « on fait descendre

bachè gueldikten soñra euïrenmek, devenir sage par le malheur, à ses dépens. — فنا ايشلمينجه ايو اوكرنلمز *fena ichlemeyindjè eyi euïrenilmez,* on n'apprend bien qu'après avoir mal fait. — اوكرنمش *euïrenmich,* apprivoisé, dressé, instruit. Cf. اوكور.

اوكز *uñuz,* (variante fautive اوز *uz*) 1° fruit qui a beaucoup d'analogie avec la nèfle. — 2° قوش اوكزى *qouch uñuzu,* arbrisseau du genre des Thérébinthacées et de la famille du pistachier-lentisque ou arbre à mastic. Cf. ساقز آغاجى.

اوكز *eukuz,* bœuf; voir اوكوز.

اوكسرمك *euksurmek,* 1° tousser, être enrhumé. — 2° toussotter en signe de raillerie ou d'avertissement. — Le vieux mot اوك *eug* signifie «poitrine, gorge».

اوكسروك *euksuruk,* toux. — شديد اوكسروك *chèdid euksuruk,* toux suffocante, coqueluche. — اوكسروك طوتمق *euksuruk toutmaq,* avoir un accès de toux. — اوكسروك اوتى *euksuruk oteu,* «herbe à la toux», tussilage, pas d'âne. — اوقويانه وايرليانه اوكسروك ياردمجيدر *oqouyanè vè irlayanè euksuruk yardumdji dur,* la toux vient à propos au secours de celui qui lit ou qui chante. — اوصروغى اوكسروك ايله باصدرمق *ouçouroughou euksuruk ilè baçdermaq,* «étouffer un vent avec la toux», chercher à dissimuler ses défauts.

اوكسز *euksuz,* orphelin, orpheline. — اوكسز مالى *euksuz malę,* «le bien des orphelins», la caisse de l'orphelinat. — اوكسزلر باباسى آناسى *euksuzler babasę ânaseu,* «le père et la mère des orphelins», se dit d'un homme très-charitable et bienfaisant. — اوكسز سوندیرن *euksuz sèvindiren,* «qui réjouit l'orphelin», étoffe commune, indienne très-ordinaire. — اوكسز اورغانى *euksuz our'ghanę,* «la corde de l'orphelin», grand liseron appelé en arabe حبل المساكين «la corde des gueux». — اوكسز پارمق *euksuz parmaq,* le doigt annulaire. — اوكسزى دوكشلر واى ارقەم ديمش *euksuzu deuïmuchler vaï arqam démich,* «quand il voit battre un orphelin, il crie : ô mon dos!», se dit d'un homme compatissant et charitable. — اوكسزك كوز ياشيدر *euksuzuñ gueuz yachę dur,* «ce sont les larmes de l'orphelin», se dit d'un bien mal acquis. — آنالر ديمشلر كه اوكسزك

aussi le verbe اونكوردەمك *eungueur-dèmek* avec le même sens.

اوككه *euïkè*, colère ; voir اويكه.

اوكلمك *euñulèmek*, (pour *eungulè-mek*) s'entêter ; voir اونكو.

اوكله *euïlè*, midi ; voir اويله.

اوكماد قلق *oñmadeqleq*, malheur, infortune, état misérable ; cf. اوكمق, guérir. — اوكمادق *oñmadeq*, malheureux, misérable, qui n'a pas de chance. — اوكمادق حاجيه دوه اوستنده ييلان صوقار *oñmadeq hadjiyè dèvè ustundè yilan çoqar*, le pèlerin malheureux est piqué par le serpent, (même) sur son chameau.

اوكمق *oñmaq*, guérir, recouvrer la santé ; s'améliorer, prospérer. — اوكارمق *oñarmaq*, (ou اوكرمق) guérir, rendre la santé ; redresser, arranger. — اوكلمق *oñoulmaq*, être guéri, se rétablir. — اوكالتمق *oñaltmaq*, guérir, rendre à la santé. — اوكمز *oñmaz* et اوكمادق *oñmaduq*, « inguérissable », vaurien, mauvais drôle que rien ne peut corriger ; *oñmaduq*, signifie aussi « malheureux, infortuné ». — اوكمز ياره *oñmaz yara*, blessure mortelle.

اوكمك *eugmek, euïmek*, louer, donner des éloges ; cf. اوكمك, poitrine, gorge. — On trouve aussi le verbe اونكوردەمك *eungueur-dèmek* avec le même sens.

تارلاسى ايچندن كچنك قرق كون عبادتى قبول اولمز *âtalar dèmichler ki euksuzuñ tarlasi itchinden guètchèniñ queurq gun 'ybadeti qaboul olmaz*, les Anciens ont dit que quiconque passe par le champ de l'orphelin perd (le fruit de) quarante jours de prières. — اوكسزلك *euksuzluk*, situation d'orphelin ; dénuement, misère. — اوكسز صوغانى *euksuz çoghane*, « oignon d'orphelin », théuriaque d'Égypte, plante.

اوكسوزجه *euksuzdjè*, ce mot se joint ordinairement à ايكو *ègu (ègui)* dans le sens de « fausse côte ».

اوكسه *euksè*, (du grec ἰξός) glu, substance visqueuse faite avec l'écorce moyenne du houx et du gui. — اوكسه چبوغى *euksè tchèboughou*, gluaux pour attraper les oiseaux. — اوكسه لو *euksèlu*, gluant, visqueux.

اوكش *euyuch* ; voir اوكوش.

اوككور *euñgueur*, (var. اونكور) ce mot qu'on écrit et qu'on prononce fautivement هونكور *heungueur*, se joint ordinairement au verbe آغلامق pleurer ; par ex. : *euñgueur, euñgueur âghlamaq*, pleurer en sanglottant ; dérivé de اوك poitrine, gorge. — On trouve

اوكوت *eugut*, plus usité *euyut*, avis, conseil, exhortation. — ايو اوكـودك قيمتى يوق *eyi euyuduñ qëïmetę yoq*, un sage conseil n'a pas de prix. — اوكوتجى *euyutdju*, qui conseille, moraliste; prédicateur = واعظ. — اوكوتله مك *euyutlèmèk*, conseiller, donner des avis, endoctriner.

اوكوتمق *oñoutmaq*, (comme اوكاتمق *oñatmaq*) guérir, améliorer, arranger. — *ounoutmaq*, oublier; voir اونوتمق.

اوكوتمك *eugutmek*, plus usité *euyutmek*, moudre, broyer (le grain, pour séparer le son de la farine); *au fig.* jouer de la mâchoire, manger avec avidité. — *Trans.* اوكوتدرمك *euyuttурmek*, faire moudre, envoyer le grain au moulin. — *pass.* اوكدلك *euyudulmek*. — اوكونمه *euyunmè*, (var. اوكنمه) grain broyé et réduit en farine (blé, maïs, lentilles, etc.). — اوكوديجى *euyududju*, dent molaire.

اوكوج (var. اوكج) *euñudj*; voir اوكور *euñur*.

اوكور *eugur*, (var. اوكج, اوكز) instruit, apprivoisé, dressé, synonyme de *euürenmich*; cf. اوكرنمك.

اوكور *euñur*, (var. اوكر) qui prône des louanges, approuver; faire l'éloge, le panégyrique. — اوكـوب يارادلمق *euyup yaradęlmaq*, être doué de bonnes qualités, être né avec d'heureuses aptitudes. — اوكنمك *euïenmek*, se louer, se glorifier, se vanter; — être plein de confiance en soi-même. — اوكوجى *euïudju*, qui loue, panégyriste. — غربتده اوكنمك حمامـده تركى چاغرمغه بكزر *ghourbettè euïenmek hammamdè turku tchaghęrmagha beñzer*, «se vanter en pays étranger, c'est chanter une chanson au bain», personne n'écoute. — آلت ايشلر ال اوكنور *âlet ichler èl euïenur*, c'est l'outil qui travaille, c'est la main (l'ouvrier) qui reçoit les éloges.

اوكن *euñun*; voir اوكون.

اوكندره *euyendèrè, euvendèrè*, (var. اوكنـدرك) aiguillon pour piquer les bœufs, bâton ferré du bouvier.

اوكو et اوكى *eugu*, entêté; voir اونكو.

اوكو *eugu*, trou fait dans la glace pour puiser de l'eau.

اوكو *eugu, euyu* (var. اويكو, اوكى) hibou; cf. بايقوش.

اوكو *euñu* et اوكن *euñun*, part, portion; cf. اوك *euñ*.

le joug à la queue du bœuf », atteler la charue avant les bœufs; on dit aussi en français : « brider le cheval par la queue ». — اوكوز اولدى اورتاقلق آيرلدى *eukuz eulde ortaqleuq âyerèldeu,* « le bœuf mort, la société se sépare »; l'association entre le propriétaire et le fermier est dissoute; en d'autres termes, l'amitié cesse quand l'intérêt n'est plus en jeu. — اوكوزى چاون ايله دوكمك *eukuzè tchavoun ilè deuïmek,* « battre le bœuf avec le nerf de bœuf »; battre quelqu'un avec ses propres armes. — بكلك اوكوز اولمز *beylik eukuz eulmez,* « le bœuf du prince ne meurt pas », les droits du prince sont imprescriptibles. — دنكسز اوكوز چفت سورمز *dènèksèz eukuz tchift surmez,* « le bœuf sans son compagnon ne tire pas le joug », l'union fait la force. — On dit d'un homme furieux : بوينوزى قانلو اوكوز در *boïnouzou qanlu eukuz dur,* « c'est un bœuf à la corne sanglante », allusion à l'usage de teindre en rouge les cornes des bœufs méchants, comme en Italie on les entourait de foin, *foenum habet in cornu, longe fuge* (Horace). — صارى اوكوز *çarè eukuz,* le bœuf jaune, qui, d'après les légendes orientales, porte la terre

cède, qui marche en avant. On emploie dans le même sens اوكوج , اوكج *euñudj.* — بر برندن اوكور دوشمك *bir birinden euñur duchmek,* courir l'un après l'autre, chercher à se dépasser. Cf. اوك.

اوكورتله‌مك *eugurtlèmek,* choisir, émonder, séparer, trier (variante : اوكرتله‌مك).

اوكوز *eukuz,* 1° bœuf; ne pas confondre avec صغير *çeghèr,* qui se dit de toute l'espèce bovine. — 2° *au fig.* sot, niais, lourdaud, rustre. — اوكوز بالغى *eukuz balèghè,* bœuf marin, phoque. — اوكوز آرابه‌سى *eukuz ârabasi,* chariot traîné par des bœufs. — اوكوز كوزى *eukuz gueuzeu,* arnica. — اوكوز كوزلو *eukuz gueuzlu,* qui a des yeux à fleur de tête. — اوكوز طامى *eukuz dameu,* enclos pour les bestiaux, étable. — اوكوزى بالغى يمك *eukuzè balèghè yèmek,* « manger le bœuf et le poisson qui soutiennent la terre », boire la mer et ses poissons. — بيوندورق آلتنده اوكوز *bouyoundourouq âltendè eukuz,* « bœuf sous le joug », homme infatigable au travail. — اوكوز قويروغنه بيوندورق اورمق *eukuz qouïroughènè bouyoundourouq vourmaq,* « attacher

اوكيك *eugueïk (uveïk)*, pigeon ramier, pigeon voyageur. Les Turcs lui donnent l'épithète de حاجى *haddji*, «pèlerin», parce qu'ils disent qu'il va passer l'hiver à la Mecque. — اوكيمك *eugueïmek*, chanter, roucouler (le pigeon).

اول *ol*, pronom démonstratif de la 3e personne, celui-là, cela; voir او.

اوّل *èvvel*, (ar.) premier. — اول حكايت *èvvel hikayet*, première histoire ou anecdote. — Avant, d'abord, premièrement. — بر كون اول *bir gun èvvel*, un jour d'avance, un jour plus tôt. — اول دوشون صكره سويله *èvvel duchun çoñra seuïlè*, réfléchis d'abord et ensuite parle. — اول زحمت چكن صكره راحت بولور *èvvel zahmet tchèken çoñra rahat boulour*, qui se donne de la peine trouve ensuite le repos. — اولكى *èvvelki*, premier. — اولسى كون *èvvelsi gun*, avant-hier.

اول ou اوللى *eul* ou *eullu*, petit lac, étang, mare. En turc or. ce mot signifie «humide, marécageux».

آول *avel*, filet; voir آغل.

اولا *evla*, orthogr. incorrecte pour اولى.

et est porté lui-même par un poisson; de là le dicton صارى اوكوزك بوينوزى ايچنه كيرمك *çarę eukuzuñ boïnouzou itchinè guirmek*, «entrer dans la corne du bœuf jaune», se cacher dans les entrailles de la terre.

اوكوش *euyuch*, (variante : اوكش) louange, éloge, compliments, panégyrique. Cf. اوكمك.

اوكولدەمك *euguldèmek*, entrer en fureur, montrer les dents (ne s'emploie qu'en parlant des animaux).

اوكون *euñun*, (var. اوكن) en avant, en tête. — *euñun euñun guelmek*, marcher en avant, précéder. Cf. اوك.

اوكونمك *euñunmek*, (var. اوكنمك) se tourner en avant (اوك), se diriger; — suivre, imiter.

اوكه *euyè*, (var. اوكى, اويكى) qui n'est pas la chose même; étranger, différent (terme opposé à اوز). — اوكه اوغل *euyè oghoul*, beau-fils; اوكه آتا *euyè âta*, beau-père; اوكه آنا *euyè âna*, belle-mère; اوكه قرنداش *euyè qardach*, beau-frère.

اوكه *euvkè*, colère; voir اويكه.

اوكەلك *uyèlik*, petit papillon bleu, mouche bleue; voir اوەلك.

ne se rencontrent pas (litt. ne se joignent pas), mais les hommes se rencontrent. — se voir, se fréquenter, s'aboucher. — اولاشدرمـق *oulachtermaq*, faire joindre, faire parvenir, mettre en communication. — اولاشان *oulachan*, ce qu'on a sous la main; *au fig.* aide, protégé, créature.

آولاق *âvlaq*, lieu de chasse, parc de chasse, endroit giboyeux. (Voir au *Dict. géographique.*)

اولاق *olaq*, chevreau; la forme primitive et plus correcte est اوغـلاق *oghlaq*.

اولاق *oulaq*, courrier, messager; surtout courrier à cheval, par oppos. à ساعی *sa'yi*, coureur. — poste; messagerie. — اولاق کبی دائما واروب کلمکده‌در *oulaq guibi daïma varoup guelmektè dur*, «il est sans cesse à aller et venir comme un courrier», se dit d'un homme remuant, actif.

اولاق *ovlaq*, chevreau; voir اوغلاق.

اولام اولام *oulam oulam*, (pers. الم) par troupe, par bande; — successivement.

آولامق *âvlamaq*, chasser. — آو آولامق *âv âvlamaq*, prendre du gibier.

اولاجق *oladjaq*, (var. اوله‌جـق) part. futur de *olmaq*. 1° qui doit être, qui sera ou devant arriver; l'avenir. 2° soi-disant, qui passe pour . . . — اولاجق قوجه‌کز *oladjaq qodjañeuz*, celui qui passe pour votre mari; votre soi-disant époux; ici, la forme *oladjaq* se prend en mauvaise part.

اولاد *evlad* (pl. ar. de ولد fils, enfant). — اولاد فاتحان *evladi fatihan*, «fils des conquérants», titre qu'on donnait autrefois aux fantassins *(iuruk)* dans les levées en masse de Roumélie. — se prend comme un nom au singulier : بنم اولادم *benim evladim*, mon fils.

اولاش *oulach*, jonction, réunion; adhérence. Cf. اولاشمق et اولامـق. — اولاشدری *oulachdere*, joint, réuni, contigu; s'emploie, aussi adverbialement: «de main en main, consécutivement».

اولاشغین *oulachgueñ*, (variante: اولاشکین, اولاشغـن) contagieux; voir le mot suivant.

اولاشمق *oulachmaq*, arriver, parvenir; communiquer, se joindre (cf. اولامق). — طاغ طاغه اولاشمز انسـان انسانه اولاشور *dagh dagha oulachmaz insan insanè oulachour*, les montagnes

— بالق آولامق *baleq âvlamaq*, pêcher; *au fig.* ne pas comprendre, être inintelligent. — روزكار آولامق *rouzguiar âvlamaq*, se hâter, courir. — آولانمق *âvlanmaq*, être pris, capturé, trompé. — آولانملق *âvlanelmaq*, être pris par le chasseur, être trompé, séduit. — آولانيش *âvlanech*, séduction, duperie. — عثمانلو طوشانى آربه ايله آولار *'osmanlu tavchane âraba ilè âvlar*, «les Turcs chassent le lièvre en carrosse», ils emploient la douceur et la temporisation au lieu de la violence. — سكك آولامق *siñek âvlamaq*, «chasser les mouches», perdre son temps, regarder les mouches voler.

اولامق *oulamaq*, joindre, réunir, attacher. La forme passive اولانمق *oulanmaq*, se dit spécialement du lin que l'on fait passer sur le peigne ou la lame du tisserand pour composer la chaîne. Le verbe *oulanmaq* prend aussi le sens général de «être joint, enchaîné».

اولامه *oulama*, 1° chaîne, corde, attache; cf. اولامق. — 2° اولامه يونجه *oulama yondja*, prêle ou queue de cheval, comme en ar. ذنب الخيل. — Cette plante de la famille des Équisétacées a des rameaux effilés qui ne sont pas sans analogie avec les crins du cheval ou du bouc; voilà pourquoi les Turcs lui donnent aussi le nom de تكه صقالى *tèkè çaqaleu*, «barbe de bouc».

اولپرمك *eulpurmek*, frissonner d'horreur, se hérisser de colère ou d'épouvante (peu usité).

اولت *eulut*, (du verbe *euldurmek*, «faire mourir»), on dit aussi: اولك *eulук*, «mortel, qui fait mourir». — اولت ييلى *eulut yèli*, «vent mortel»; épidémie, contagion; épizootie.

اولتا *olta*, (var. اولته) de l'ital. *volta*, 1° roulis, mouvement du navire à droite et gauche. — اولته اورمق *olta vourmaq*, aller de droite et de gauche; se promener à l'aventure; profiter du vent; *au fig.* ruser, cacher, dissimuler. — 2° bordée, chemin que fait un navire en bordeyant. — كمى بر اولتا ايتدى *guèmi bir olta etti*, le navire fit une bordée. — 3° hameçon, voir le mot suivant.

اولته *olta*, (var. fautive اولطه) hameçon. — اصلا اولته يه ياپشمز بر آدم *açla oltaya yapechmaz bir âdam*, «un homme qui ne se laisse jamais prendre à l'hameçon», un finaud, un ha-

اولچمك *eultchmek*, 1° mesurer; estimer, évaluer. — اولچوب بچمك *eultchup bitchmek*, «mesurer et tailler»; *au fig.* réfléchir attentivement, apprécier avec sagacité. — يرى اولچمك *yèri eultchmek*, «mesurer la terre», tomber, rester étendu sur le sol. — 2° faire un relevé de plan; scander (un mètre). — اولچرمك *eultchurmek*, faire mesurer (une étoffe qu'on achète). — اولچلمك *eultchilmek*, être mesuré, estimé, évalué. — اولچنمك *eultchinmek*, conjecturer, apprécier, comparer. — بويكى كندى قارشنه اولچ *boyeñe kendi qareçhenè eultch*, «mesure ta taille avec ton palme», mesure tes forces, connais-toi à ta juste valeur.

اولچوم *eultchum*, mesure; tact, convenance. — اولچومنى بوزمق *eultchumini bozmaq*, changer de manière d'agir; dépasser la mesure. — اولچوم ا *eultchum etmek*, mesurer; *au fig.* donner sa mesure (en mauvaise part). — اولچوملهمك *eultchumlèmek*, mesurer, évaluer. — réfléchir avec attention, etc. Cf. اولچمك et le mot suivant.

اولچو *eultchu*, (var. اولچو) 1° mesure, instrument pour mesurer; mesure de capacité; — arpentage. —

bile. — دايما اولتهسى النده در *daïma oltaseˌ elindè dur*, «il a toujours l'hameçon en main», il cherche à tromper les gens. — اولته يوتمش بالق كبى *olta youtmouch baleˌq guibi*, «comme un poisson qui a avalé l'hameçon», c.-à-d.: troublé, agité. — On dit d'un homme qui se laisse aisément duper: اولته كورمدك كول بالغنه بكزر *olta gueˌrmedik gueul baligheˌnè beñzer*, il ressemble à un poisson d'étang qui ne connaît pas l'hameçon.

اولچر (variante اولچور) *eultchur*, grande pelle à feu, longues pincettes pour tisonner. — اولچرمك *eultchurmek*, remuer le feu, tisonner. — فتنه اولچرمك *fitnè eultchurmek*, attiser la discorde, fomenter la révolte. — Le mot *eultchur* n'est plus usité; cf. كورك.

اولچك *eultchek*, 1° mesure de capacité pour les matières sèches et principalement les grains. Comme on compte quatre *eultchek* pour un *kilè*, et que le *kilè* est évalué à vingt ocques, on voit que l'*eultchek* vaut cinq ocques, soit 6 kil. 420 gr. — 2° en général: mesure, une certaine quantité. — بر اولچك تخمه *bir eultchek tokhmè*, un sillon de blé. Voir le mot suivant.

usité s'est conservé dans le verbe اولشمك (var. اولوشمك) *uluchmek,* partager, répartir, se partager. — *Trans.* اولشدرمك *uluchdurmek,* faire partager, faire distribuer. Cf. پايلاشمق et بولمك.

اولطه *olta,* hameçon; voir اولته.

اولغان (var. اولاغان) *olaghan,* du verbe اولمق, ce qui arrive, ce qui est possible; le plus souvent. — اولغان اولور *olaghan olour,* «ce qui doit arriver arrive», la destinée s'accomplit.

اولغون *olaghoun,* (peu usité) arrivé, parvenu à la puberté, à la maturité, du verbe اولمق.

اولق *olouq,* gouttière; voir اولوق.

اولاق *oulaq,* courrier, messager; voir اولاق.

اولك *èvlek,* sillon tracé par la charrue; — division du *deunum* de terre en quatre parties. Le *deunum* valant 100 pics environ, l'*èvlek* équivaut à 25 pics. — D'après le *Lehdjè,* on donnerait aussi aux cours d'eau le nom de *èvlèk* ou *avlaq* اولاق. Cf. چزى. — چفتجى اكلمينجه اولك طوغرى اولمز *tchiftdji eyilmeïndjè èvlek doghrou olmaz,* «si le laboureur ne se courbe pas, le

2° tact, convenance. — اولچيسز *eultchusuz,* sans mesure, sans proportion, démesuré. — كوز اولچيسى *gueuz eultchusu,* mesure approximative, évaluation superficielle. — اولچى آلمق *eultchu âlmaq,* prendre la mesure; *au fig.* tomber, faire une chute. — بويك اولچيسى آلنمق *boyuñ eultchusu âlinmaq,* être mesuré (la taille); être apprécié, expérimenté. — اولچيى بيلدرمك *eultchuyu bildirmek,* faire comprendre à quelqu'un ce qu'il vaut; le toiser. Cf. اولچمك. — يره باتوب بويوسنك اولچيسنى آلدى *yèrè batoup boyouseneñ eultchusunu âldè,* «il est tombé par terre et a pris la mesure de sa taille», se dit d'un homme bafoué, ridiculisé. — بن سزك آغيزكزك اولچيسنى آلدم *ben siziñ âghezenezen eultchusunu âldum,* «j'ai pris la mesure de votre bouche», je sais combien vous êtes bavard.

اولدريجى *eulduridji,* meurtrier, assassin; cf. اولمك.

اولسون *olsoun,* (vulgaire *ossoun*) 3e pers. sing. de l'impératif du verbe *olmaq,* soit; qu'il soit. — c'est égal, peu importe; — d'accord.

اولش, اولوش *uluch,* part, portion (en t. or. même sens). Ce mot peu

2° اولم اولم اولم *ulum ulum*, (persan أَلم) par troupes, successivement (inusité).

اولماز *olmaz*, (var. اولمز) 3e pers. sing. de l'aor. du verbe *olmaq*, qui n'est pas ou ne devient pas; — impossible, défendu. — اولماز اولماز ديمه اولماز اولماز *olmaz olmaz dèmè olmaz olmaz*, ne dis pas « c'est impossible », l'impossible n'existe pas. — اولور اولماز كمسه *olour olmaz kimsè*, le premier venu, n'importe qui; un inconnu.

اولمز *eulmez*, qui ne meurt pas, immortel; doué de longévité; — solide, durable. — اولمز اوغلى *eulmez oghlou*, se dit de toute chose solide et de bon usage, étoffes, meubles, tapis, etc. — اولمز ديكن *eulmez dikèn*, « épine immortelle », myrte sauvage, ou plus exactement « houx frelon », *ruscus aculeatus*; en arabe اس برّى.

اولمق *olmaq*, verbe subst. être, devenir. Voir la grammaire. — verbe auxiliaire qui se joint aux *masdar* arabes et aux mots persans. — مريض اولمق *meriz olmaq*, être malade. — سپارش اولنمق *separech olounmaq*, être recommandé. — اولور *olour*, cela est, c'est possible; اولمز *olmaz*, cela n'est pas, c'est impossible. — اولمش *olmouch*,

sillon ne sera pas droit », il faut se donner de la peine pour réussir.

اولكج *ulkedj*, rasoir; grattoir. Ce nom aujourd'hui oublié paraît avoir été usité pour يولكج *yulkedj*, du verbe يولومك *yulumek*, raser, épiler, tondre. — On trouve en turc or. les formes يولوق rasé et يولوكن rasoir.

اولكر *ulger*, le duvet d'une étoffe de laine ou de coton, d'un fruit, etc. — اولكرسز شفتالو *ulgersez cheftalu*, pêche sans duvet; c'est l'espèce connue en Syrie sous le nom de *dourraq* درّاق.

اولكر *ulker*, 1° rangée, file, ligne, série (cf. le turc or. اوركاو *urgav*). — 2° Pléiades, groupe de six étoiles nommées ainsi par les Turcs sans doute à cause de leur position symétrique à la tête du Taureau.

اولكو *eulku*, balance. Ce mot est ancien et peu usité (cf. ترازو et وزنه). Voir aussi اولچمك mesurer.

اولكه *eulkè*, pays, province, territoire; on écrit aussi اولكا et الكا. La forme الكه se trouve quelquefois en arabe.

اولم *eulum*, 1° mort; voir اولوم. —

ce qui a été; accompli, mûr, passé. — اوله‌جق *oladjaq,* ce qui sera, l'avenir. — اولان اولدی *olan oldeu,* ce qui est fait est fait. — اولور اولمز *olour olmaz,* incertain, futile, de peu d'importance. — اولمدق *olmaduq,* qui n'a jamais existé, sans précédent, inouï. — اولدیغنه *oldoughouna,* autant que possible. — *pass.* اولنمق *olounmaq,* être fait, devenir, se joint comme auxiliaire aux *masdar* actifs. — ارسال اولنمق *irsal olounmaq,* être envoyé, etc. Voir la grammaire. — *Trans.* اولدرمق *oldermaq,* faire devenir, faire arriver, faire mûrir. — اولمیه که *olmayah ki,* de peur que ... — هیچ اولمزسه *hitch olmazsa,* tout au moins, du moins. — اولدم اوله‌سی *oldoum olaçe,* dès l'origine, de tout temps. — نه اولدم دلیسی *ne oldoum dèliçi,* fou des grandeurs passées, du temps passé. — اوله بیتمه *olma bitmè,* dès l'origine, dans le principe. — اوله که *ola ki,* peut être que, il se peut que, s'il plaît à Dieu.

اوملك *eulmek,* mourir. — اولمك اوله مامك *eulmek eulèmèmek,* « mourir et ne pas pouvoir mourir », être entre la vie et la mort, faire une maladie dangereuse. — اولدرمك *euldurmek,* faire

mourir, tuer. — اجلسز اولمك *èdjèlsez eulmek,* mourir de mort violente. — اولورسم الوداع *eulursem el-vida';* « si je meurs, adieu, bonsoir »! Cette phrase signifie au contraire : « je n'ai nulle envie de mourir ». — اولمدن اولمك *eulmèden eulmek,* « mourir avant d'être mort », se tuer au travail, à la peine. — خیرلیان تیز اولور *kherlayan tèz eulur,* « celui qui râle meurt bientôt », se dit d'une personne aux abois. — بن اولورم دین اولدرور *ben eulurum dèyèn euldurur,* « qui méprise la vie est maître de celle des autres ». — اولمزسه یاشار *eulmezsè yachar,* « s'il ne meurt pas il vivra » ; se dit familièrement d'un enfant qui donne de grandes espérances. — آمان دینه جلّاد بیله قیمز *âman dèyènè djellad bilè queuïmaz,* « le bourreau lui-même ne fait pas mourir celui qui demande merci ». — یا یرسن یا اولورسن *ya yersin ya eulursin,* « tu mangeras ou tu mourras », il faut en passer par là, c'est inévitable. — بن اولدوکدن صکره بتسون دنیا اوجاغه یانسون *ben euldukten soñra butun dunya odjagha yansoun,* « quand je serai mort, que le monde entier brûle dans le feu ! » Nous disons : « Après moi le déluge ! »

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE IMPRIMÉS

les os des morts», c.-à-d. : ternir leur mémoire. — اولوجی *euludju*, mourant, moribond.

اولو *oulou*, 1° grand, élevé. — اولو طاغ *oulou dagh*, grande et haute montagne. — اولو آغاج *oulou âghadj*, grand arbre. — 2° puissant, important. — اولو آدم *oulou âdam*, homme haut placé, grand personnage. — vénérable, saint. — اولولر سوزی یره دوشمز دنیا طوردقجه *ouloular seuzeu yèrè duchmez dunya dourdouqtchè*, «les paroles des saints ne tomberont pas à terre (ne seront pas oubliées) tant que le monde subsistera». — اولولق *oulouluq*, grandeur, élévation, puissance, majesté. — اولو اورتہ *oulou orta*, large, immense; la mer sans bornes. — Voir le *Dict. géogr.*

اولو, اولی *evili*, marié; voir اویلو.

اولوس *oulous*, peuple, réunion de plusieurs grandes tribus. — اربعة الاولوسات *arbaat ul-oulousat*, les quatre grandes divisions éthnographiques chez les Turcs de l'Asie centrale. Chaque *oulous* se divise en ایل *il* peuplades; chaque peuplade en اویماق *ouïmaq*, tribus; chaque tribu en

اولنمك *èvlenmek*, se marier, épouser. — او یاپانله اولنانه تکری یاردمجیدر *èv yapanilè èvlènènè tañre yardumdjudur*, Dieu assiste celui qui bâtit et celui qui se marie. — اولندرمك *èvlendirmek*, faire épouser, marier. — خادم اولندرمك *khadem èvlendirmek*, «marier un eunuque», faire une chose inutile ou inconvenante.

اولو et اولی *èvlu*, (cf. او *èv*, maison, famille) marié, père de famille. — اوللك *èvluluk*, état de mariage. Cf. اولنمش.

اولو *eulu*, mort, défunt, cadavre. Cf. اولمك. — *au fig.* faible, inanimé. — اولو بكز *eulu beñz*, pâleur mortelle, teint livide. — اولولره بد دعا ایتمك گناه در *eululèrè bed doua' etmek gunah dur*, c'est un crime de maudire les morts. — نه بللو اولو نده بللو دیری *nè belli eulu nèdè belli diri*, «il n'est ni bien mort, ni bien vivant», se dit d'un malade qui traîne longtemps. — اولویی چوق یوما اوصودررسین *euluyu tchoq youma oçoudouroursen*, «ne lave pas trop le mort, il lâcherait un vent»; on dit en français : «lasser la patience d'un mort». — اولولرك كمیكلرینی قیرمق *eululèriñ kèmiklerini qeurmaq*, «briser

— اولولاتمق *ouloulatmaq*, rendre grand; agrandir, exalter. — honorer, rendre hommage.

اولـوم *eulum*, mort, trépas, fin de l'existence. — اولوم حالتی *eulum haleti*, agonie, affres de la mort. — اولوم دیریم *eulum dirim*, « entre la vie et la mort » crise, trouble, anxiété. — اولوملو دنیا *eulumlu dunya*, le monde périssable. — اولومجیل *eulumdjil*, mortel, dangereux (mal). — آکسز اولوم *ânsez eulum*, mort subite. — اولوم بر قره دوه در که هر قپویه چوکر *eulum bir qara dèvè dur ki her qapouyè tcheuker*, la mort est un chameau noir qui s'agenouille (s'arrête) devant chaque porte. طوکوز اولومی اولمك *domouz eulumu eulmek*, mourir de mort ignoble. — اولومنی آرامق *eulumini âramaq*, chercher la mort, courir au péril. — اکا آیرلق اولومدن زیاده دیمشلر *oña âyerleq eulumden ziadè dèmichler*, « on lui a chanté une chanson pire que la mort »; on l'a injurié mortellement. — که اولوم یوقدر *kèmè eulum yoqtour*, les méchants ne meurent pas. — هر بر سوزی بر اولومدر *her bir seuzeu bir eulumdur*, « chacune de ses paroles est une mort », un coup de poignard. — اولومی بوی *boï*, sous-tribus, et celles-ci en اوروق *ourouq*, familles.

اولوفر *ulufer*, (var. اولفر) prononciation vulgaire pour نیلوفر *niloufer*, nénuphar, *nymphæa*. (Sur l'origine de ce nom voir M. Devic, *Dict. étymologique*, p. 175.) Le nénuphar est appelé en arabe قاتل النحل « tue-abeille », parce que les Orientaux croient que cette fleur se replie et emprisonne l'abeille qui vient se poser sur elle. — نیلوفر خاتون *niloufer-khatoun*, épithète donnée quelquefois à la Sultane-validé.

اولـوق *olouq*, 1° gouttière ; tube; rigole, conduit. — آلتون اولوق *âltoun olouq*, la gouttière d'or *(mizab)* au sommet de la Kaaba, destinée à l'écoulement de l'eau de pluie qui s'amasse sur le toit de l'édifice. Le Sultan Ahmed I^er^ la fit couvrir d'une plaque d'or massif. — 2° instrument avec lequel le vétérinaire perce un abcès. — اولوقلو قلم *olouqlou qalem*, scalpel.

اولـوك (var. اولك) *euluk*, fané, passé, flétri, éteint. Cf. اولمك mourir.

اولولامـق *ouloulamaq*, devenir grand, s'élever, être puissant. Cf. اولو.

voué à la contemplation mystique, initié, etc.) se prend en turc comme singulier: le saint de l'époque, le dévot par excellence; اولیا چلبی *èvlia tchèlèbi*, nom propre. — اولیا دوه‌سی *èvlia dèvèsi*, scolopendre, mille-pieds, nommé aussi پاپوش طارتان «traîne-pantoufles» et یر اشکی «âne de terre». — اولیالق *èvlialeq*, sainteté, perfection à laquelle arrive le mystique. — اولیالق آدم *èvlialeq âdam*, homme détaché de ce monde et absorbé par la contemplation.

اوما *ouma* et اومما *oumma*, être imaginaire dont on effraye les enfants, espèce de croque-mitaine ou de loup-garou. — اوماجی *oumadjè*, même sens. Cf. بوجو et قره قونجولوس.

اوماج *omadj*, (var. اماج) mets fait de bouillie de farine; ar. سخینه; pers. آردهاله.

اوماجا *omadja*, os de l'articulation de la cuisse; — chez les oiseaux, os de la queue. — آغاج اوماجه‌سی *âghadj omadjasè*, copeaux, esquilles provenant de la coupe d'un arbre, d'une planche.

اومبره *ombrè*, (de l'ital. *ombria*) terre d'ombre, terre brune provenant

تیز کتیرن اوچ شیدر مرمر اوزرینه اوطورمق آچیق ایله اویومق صوغوق بالق چورباسنی یمك *eulumu tèz guetiren utch cheï dir mermer uzèrinè otourmaq âtcheq ela ouïoumaq çoouq baleq tchorbasini yèmek*, «trois choses hâtent la mort: s'asseoir sur le marbre, dormir en plein air, manger de la soupe de poisson froide». — Cf. اولمك.

اولومق *ouloumaq*, (onomat) hurler, aboyer d'une façon plaintive, comme font les chiens.

آولی *âvlè*, (حولی *havlè*) enclos; voir آغل.

اولی *evla*, (de l'ar. ولی) meilleur, le meilleur. — بوندن اولی طریق یوقدر *bounden evla tariq yoqtour*, il n'y a pas de meilleur moyen que celui-ci.

اولی *oula* (pl. ar. de ولی). Dans la hiérarchie officielle on donne le titre de اولی صنف اوّل *oula çènfi evvel*, aux généraux de brigade, et celui de اولی صنف ثانی *oula çènfi sani* aux colonels.

اولی *èvili*, marié; voir اویلو.

اولی *eulu*, (pour اولو) mort, défunt; voir اولمك.

اولیا *èvlia* (pl. ar. de ولیّ *vèli*, homme

de l'Ombrie et qui s'emploie en peinture ; c'est une espèce d'ocre.

آومق *avmaq*, (var. آوومق *âvoumaq* et آوغمق) être retardé, amusé, ralenti. — آوتمق *âvoutmaq*, amuser, retarder, alléguer des prétextes ; amuser les enfants (pour les empêcher de pleurer). — آوتدرمق *âvouttṛmaq*, se dit de l'enfant qu'on donne à sa nourrice pour qu'elle le calme en le faisant sauter. — آونمق *âvounmaq*, être amusé, retardé, perdre son temps.

اومق et اوومق *ovmaq*, frotter ; voir اوغمق.

اومق *oummaq*, espérer, attendre, désirer, compter sur une chose. — بو ايشدن خير اومام *bou ichden khaïr oummam*, je n'attends rien de bon de cette affaire. — اومادیغوك يردن ييلان چيقار *oummadeghṛ̃ yerden yilan tcheqar*, le serpent sort d'un trou où on ne l'attendait pas. — ايولكی اومّ بترّدن صاقن *eyiliyi oumm beterden çaquṛ̃*, espère le mieux, garde-toi du pire. — اومّوب محروم اولق كوچدر *oummoup mahroum olmaq gutch dur*, il est triste d'espérer et de ne pas obtenir. — On dit d'une personne qui compte sur l'impossible : خادمدن اوغلان اومار *khadṛ̃emden oghlan oummar*, elle espère des enfants d'un eunuque. — اومامق *oummamaq*, ne pas espérer, désespérer, craindre. — اومدرمق *oummdourmaq*, faire espérer, faire désirer. — اومولمق *oummoulmaq*, être désiré, attendu. — اومنمق *oummounmaq* et اومسانمق *oumsanmaq*, avoir de l'espoir, attendre, compter sur. Cf. اميد.

اومك *ivmek*, se hâter ; voir ايومك.

اومه *oumma* et اومو *oummou*, espérance, attente, espoir. — اومه علتنه اوغرامق *oumma 'yllètenè oghramaq*, être en proie aux souffrances de l'attente. — اومّ اومانك شيشسون *oumm oummanṛ̃ chichsoun*, « espère que ton espérance enfle ! » expression vulgaire pour dire « ne te fie pas à cela » ; dans le sens ironique du français « compte là dessus ». Cf. اومق.

اومـوز *omouz*, (var. اومز, اموز) épaule, quelquefois dos = صرت. — اوموز باشی *omouz bachi*, moignon de l'épaule, partie la plus saillante de l'épaule. — اوموز اوچرجاغی *omouz utchurdjaghe*, clavicule. — اومـوز كـوراكی *omouz kurèyi*, omoplate. — آت اوموزی *ât omouzou*, garrot du cheval. — اوموز چكمك *omouz tchekmek*,

pas soutenir sur mon dos le monde qui s'écroule », je ne puis me charger d'une tâche au dessus de mes forces. — اوموزم اوزرینه طاشیدم *omouzem uzèrinè tachedem*, « je l'ai porté sur mes épaules », je l'ai protégé, soutenu. — اوموزلق *omouzlouq*, épaulette. — کمی اوموزلغی *guèmi omouzloughou*, les deux couples d'un navire. Cf. بودوصلامه.

اوموزغنمق *omouzghenmaq*, dormir, sommeiller. Cette forme peu usitée se trouve dans le *Commentaire du* Boustan par Soudi, éd. de Constantinople, t. II, p. 72. — Cf. امیرغنمق *emezyhanmaq*.

اون *ôn*, dix. — اونجی *ônoundjou*, dixième. — اونار اونار *ônar ônar*, par dix, de dix en dix. — اونلق *ônleq*, réunion de dix, valeur de dix; dizaine; monnaie de cuivre de dix paras ou quart de piastre. — اوندهلق *ôndèleq*, dîme, un dixième; اونده بر *ôndè bir*, même sens. — اون باشی *ôn bachi*, caporal *(decurio)*.

اون *oun*, farine. — سمید اونی *simid ounou*, fleur de farine; خاص اونی *khaç ounou*, farine de première qualité; اسمر اون *esmer oun*, farine brune, inférieure. — اون قپان *oun qapan*,

« hausser les épaules », faire l'ignorant. — اوموز سیلکمك *omouz silkmek*, « secouer les épaules », en signe de pardon. — اوموزه اورمق *omouzè vourmaq*, applaudir, approuver. — اوموز اوپشمك *omouz eupuchmek*, « se baiser mutuellement l'épaule », on dirait en français : se donner une poignée de main. — اوموزدن صیقمق *omouzden çeqmaq*, « serrer les épaules », pour faire un signe de dénégation ou d'ignorance. — اوی اوموزنده *èvi omouzindè*, « qui porte sa maison sur son dos », vagabond, nomade. — اوموزله طیاتمق *omouzilè dayatmaq*, prêter appui, donner un coup d'épaule. — اوموزده طاشیمق *omouzdè tachemaq*, avoir du crédit, du respect. — سلاح اوموزه *silah omouzè*, « arme sur l'épaule », dans l'exercice du fusil. — باشی اوموزلر آراسنده *bache omouzler ârasindè*, il a la tête entre les épaules, le dos voûté. — اوموز اوموزی سوکز *omouz omouzou seukmez*, « l'épaule ne fend pas l'épaule » c.-à-d. : on ne fend pas la presse dans une grande foule. — اوموزیکه طاش اورهیم *omouzeñè tach vouraïm*, « je te jetterai une pierre sur l'épaule », menace. — یقیلان دنیایه اوموز ویرهمم *yeqelan dunyayè omouz vèrèmem*, « je ne puis

«grenier à farine»; ce nom est donné à un quartier de Constantinople nommé aussi اون قپو *oun qapou*, «porte de la farine». On appelait autrefois اون قپان نایبی *oun qapan naïbi*, le substitut du juge de Constantinople, chargé de la surveillance des farines. — هپ بر اون اکمکیدر *hèp bir oun ekmèyi dur*, «c'est tout pain de la même farine», c'est tout un. — یاریسی اون یاریسی کپک *yarèse oun yarèse kèpèk*, «moitié farine moitié son», tant bon que mauvais. — اکمک اونه کوره اولور *ekmek ounenè gueurè olour*, «le pain dépend de la farine», tel pain telle soupe. — بن بغدای ایله چاودارى اوندن سچرم *ben boghdaï ilè tchavdaru ounounden sètchèrim*, «je distingue la farine d'orge de la farine de seigle», je ne suis pas un niais, je m'entends en affaires. — یولاف اوندن اکمک اولورمی *youlaf ounounden ekmek olour me*, «fait-on du pain avec de la farine d'avoine?» peut-on compter sur un méchant homme? — همان دکرمن آلتنه کیروب اون اولدم یوقسه نه وار ایسه هپ اولدم *hèman deyirmen âltenè guirup oun olmadem yoqsa nè var içè hèp oldem*, excepté d'être mis sous la meule et réduit en farine, j'ai souffert tout ce qu'on peut souffrir. — اونلامق *ounlamaq*, enfariner, saupoudrer de farine. — اونلق سیچانه دونمك *ounlouq sitchaninè deunmek*, «ressembler à un rat de moulin», être enfariné, poudreux.

اون *une*, (var. اوك, اوى) son, voix, bruit; — cri, clameur; — renommée, notoriété; — chant bruyant, opposé à ازكى *ezgui*, chant doux et de *mezza voce*. — قورو اون *qourou une*, fausse célébrité, réputation mensongère. — اونلو *unlu*, célèbre, fameux. — اونله مك *unlèmek*, appeler, crier, héler; chanter sur un ton élevé et bruyant. Cf. آیرلامق. — اونلتمك *unlètmek*, faire crier, faire chanter avec force. — اونلنمك *unlènmek*, crier, résonner, retentir.

اونامق *onamaq*, désirer, convoiter une chose; — préférer; prendre un parti.

اونتمق *ounoutmaq*, oublier; voir اونوتمق.

اونكو *eungu*, (var. اونكى, اوكو, اوكى) obstiné, opiniâtre, querelleur, hargneux. On emploie aussi le terme اونكول *eungul*. — اونكيشمك ou اونكوشمك *eunguchmek*, s'entêter, résister, rebif-

قورقو کچدوکدن صکره تیز اونودلور *qor-qou guetchdukten soñra tez ounoudou-lour,* péril passé est vite oublié; l'italien dit plus énergiquement : *passato il pericolo, gabbato il santo.* — اشتدوکنی اونودان طوغمیه ایدی آنادن *ichittiyini ounoudan doghmaya-idi ânadan,* « celui qui oublie ce qu'il a appris ne devrait pas être né d'une mère », (ne mérite pas d'être un homme). — اونودیجی *ounoudoudjou,* oublieux. — مسافر کبی اونودیجی *musafir guibi ounoudoudjou,* oublieux comme un hôte; — forme énergique اونوتغان *ounoutghan,* اونوتغین *ounoutghen.* — یلان سویلیین اونوتغان اولمامالو *yalan seuileïèn ounoutghan olmamalu,* le menteur ne doit pas manquer de mémoire. — اونوتمقلق *ounoutmaqleq,* oubli, distraction habituelle.

اووشمق *ovouchmaq,* frotter. — اووشترمه *ovouchtourma,* friction; voir اوغمق.

آووقات *âvoqat.* Transcription littérale du mot français *avocat,* qu'on emploie aujourd'hui aussi fréquemment que l'arabe دعوا وکیلی *daava vèkili.* — On dit aussi : آووقاتلق *âvoqatleq,* non seulement pour désigner la

fer. — اونکولك *eunguluk* et *eungulluk,* entêtement, obstination, humeur querelleuse. — اشك اونکولو *èchèk eungulu,* entêté comme un âne. — هر نسه دیلرسك اشکدن اونکولور سنك باشکه *her nè dilerseñ èchèkden eungulur seniñ bacheñè,* quoi que tu demandes à l'âne, il s'entête contre ta volonté.

اونکور *eungueur,* constr. avec *âghlamaq;* voir اوککور.

اونکول *eungul,* opiniâtre; voir اونکو.

اونمق *onmaq,* fendre, partager.

اونمق *avounmaq,* s'occuper de choses frivoles, perdre son temps.

اونمق *onamaq,* désirer; voir اونامق.

اونوتمق *ounoutmaq,* (var. اونتمق) oublier; pardonner, négliger. — اونوتدرمق *ounouttturmaq,* faire oublier, faire pardonner; distraire. — اونودلمق *ounoudoulmaq,* être oublié, omis. — بنی دعادن اونوتمه *bènę doua'den ounoutma,* ne m'oubliez pas dans vos prières. — گچمش تیز اونودلور *guetmich tęz ounoudoulour,* le passé est vite oublié. — پك سون اونوتمز *pek sèven ounoutmaz,* qui aime bien n'oublie pas. —

profession d'avocat, mais encore dans le sens de *chicane, avocasserie.*

اوولامق *ovlamaq,* voler, prendre son essor, s'envoler. On écrit moins régulièrement, mais plus souvent: **هوولامق** *hovlamaq;* de là le nom **هو آغاسی** *hov-âghasę,* « chef de la volerie », donné au grand fauconnier.

اوه *ova,* (var. اوا; plus rare اووا) plaine, grand espace plane. Les Turcs emploient différents termes selon les accidents et la nature du terrain. Une plaine verdoyante est nommée **قیر** *queur,* une plaine de sable **چول** *tcheul.* Ils empruntent d'autres appellations au dictionnaire arabe : **ساحل** *sahèl,* plaine qui s'étend le long de la mer; **بادیه** *badyè,* les grandes plaines, le désert; on dit aussi **بریة** *berryet;* par ex.: **بریه الشام** *berryęt ech-cham,* la Syrie; un sol couvert de petites pierres et de sable est nommé **احسا** *ahsa;* **احصا** *ahça,* désigne des gisements d'eau sous le sable. — **اوه‌جق** *ovadjęq,* petite plaine. Voir au *Dict. géographique.*

اوه *uvè,* onomatopée: cri, gémissement de l'enfant au berceau.

اوه‌لك *uvèlik,* (var. **اوكه‌لك** *uyèlik*) petit papillon bleu; — mouche bleue qui s'attache aux chevaux et aux bestiaux. Cf. **آكریجه** et **ایوز**.

اوی *uïe,* son, voix. Cf. **اون** et **سس**.

اویا *oya,* garniture, bordure; frange de soie, de velours ou de fil; chenilles. — franges d'or et d'argent; les plus artistement travaillées viennent de Trébizonde, de Kaya-Hiçar et de Smyrne. — **ایپلیك اویا** *iplik oya,* garniture de dentelle; **تیره اویا** *tirè oya,* frange de fil. — **اویانجی** *oyandję,* ouvrière en frange, en bordure et marchand de ces objets de toilette.

اویارمق *ouyarmaq,* rallumer, ranimer, réveiller. — **چراغ اویارمق** *tchęragh ouyarmaq,* rallumer la lampe. Cf. **اویانمق** *ouyanmaq.*

اویالامق *oyalamaq,* garnir, mettre une bordure, une frange.

اویالامق *oyalamaq,* retarder, différer, ajourner; — amuser par de belles paroles. — **اویالانمق** *oyalanmaq,* tarder, retarder, chercher un prétexte. — *Trans.* **اویالاندرمق** *oyalandęrmaq,* faire attendre, faire différer; retenir, amuser. Cf. **اویون** *oyoun.*

اویان *ouyan,* tout ce qui se met à la tête du cheval; têtière et princi-

autour du cou du cheval et lui a donné la liberté», se dit d'un père qui gâte son enfant et lui laisse trop de liberté. — قاز اویانلامق *qaz ouyanlamaq*, «brider l'oie», abuser de la simplicité de quelqu'un. — اویانلو طوکز *ouyanlu douz*, «pourceau bridé», niais, naïf, crédule, comme en français «oison bridé». — آکرلو اویانلو آت کبی کزمك *eyerlu ouyanlu ât guibi guezmek*, «se promener comme un cheval sellé et bridé», être paré, attifé. — اویانلو آت کبیدر *ouyanlu ât guibidir*, «il ressemble à un cheval bridé», il se pavane la tête en arrière et le nez au vent.

اویانق *ouyaneq*, éveillé, réveillé; — intelligent, actif. — اویانقلق *ouyaneqleq*, réveil; vigilance. Cf. اویانمق. — اویور موسی دن اویانق فرعون یکدر *ouyour mouçaden ouyaneq fir'oun yek dur*, «mieux vaut Pharaon éveillé que Moïse endormi». Les Turcs, pour faire l'éloge de la vigilance, citent ce dicton qui paraît avoir une origine talmudique. Pharaon, luttant de prodiges avec Moïse, profita de la nuit et du moment où tout le monde dormait pour obtenir de Dieu de faire pous-

palement bride. (Cf. کم *guem*, qui est plus usité.) — اویانلامق *ouyanlamaq* ou *ouyan vourmaq*, brider un cheval. — اویان قوشقومق *ouyan qouchqoumaq*, lâcher la bride. — اویانی آلنمش آت کبی قاچار *ouyane âlenmech ât guibi qatchar*, il fuit comme un cheval à qui on a ôté la bride. — اویان النده در *ouyan èlindè dur*, «il tient la bride, les rênes», il est le maître. — قوری قفایه اویان اورمق *qourou qafayè ouyan vourmaq*, «mettre la bride à une tête de bois» c.-à-d.: ne se fier à personne. — آتك اویانی الکدن قیو ویرمه *âtuñ ouyaneneu èliñden qoyou-vermè*, «ne lâche pas la bride de ton cheval», c.-à-d.: ne va pas trop vite en besogne. — آتینك اویانی کیسینك دومنی *âtenuñ ouyane guèmisiniñ dumène*, «bride de son cheval, gouvernail de son bateau», se dit d'un homme habile, qui mène bien sa barque. — آت صاحبنی باشنده کی اویاندن بیلور *ât çahibini bachindèki ouyanenden bilir*, «le cheval connaît à la bride celui qui le mène», le peuple juge de son maître par la manière dont il est gouverné. — آتك اویانی بویونه طولامشده صالیویرمش *âtuñ ouyanene boyouninè dolameuchdè çalevermich*, «il a entortillé la bride

ser dans un champ des herbes d'une taille prodigieuse. Moïse consterné demanda à Dieu pourquoi il avait laissé s'accomplir ce miracle et reçut du ciel cette réponse qui a passé en proverbe.

اویانمق *ouyanmaq*, (la prononciation *oyanmaq* est fautive) se réveiller, s'éveiller; — secouer la torpeur, la paresse; — éclore (les plantes); apparaître (la nuit, la discorde). — اویاندرمق *ouyandermaq*, réveiller; attiser (le feu, la révolte); — rendre la fertilité à un pays ruiné; corriger, améliorer. — قوشلر اویاندیغی کبی *qouchlar ouyandoughou guibi*, «au réveil des oiseaux», de grand matin. — غفلت اویقوسندن اویاندرمق *ghaflèt ouïqousounden ouyandermaq*, «tirer du sommeil de la négligence», ramener dans le devoir.

اویخو *ouïkhou*, sommeil; voir اویقو.

اویتلهمك *uyutlèmek*, choisir, élire; — fouiller. Cf. آیرتلامق.

اویصال *ouïçal*, consentant, qui est d'accord, obéissant. Cf. اویمق.

اویغان *ouïghan*, présent partout, qui voit tout, vigilant, épithète donnée à Dieu. Cf. le t. or. اویغانمق, être éveillé.

اویغور *ouïghour*, nom d'une des principales tribus turques. (Voir sur l'origine de ce nom l'explication donnée par Abou'l-Ghazi, *Hist. des Mogols et des Tatares*, p. 39 et suiv.) La tribu des Ouïghours, plus instruite et plus civilisée que les autres peuplades turques, fournit des ministres et des secrétaires aux Khans de l'Asie Centrale. Sous le règne de Djaghataï et de ses descendants, le dialecte Ouïghour se répandit depuis la Tartarie chinoise jusqu'au Khorassan et fut désigné sous le nom de *djaghatéen*.

اویغون *ouïghoun*, 1° convenable, digne, capable, propre à .... — 2° bon marché, à bas prix. — nom d'abstr. اویغونلق *ouïghounleq*, avec les mêmes significations. — اویغونسز *ouïghounsouz*, inconvenant, impropre, défavorable. — اویغونسزلق *ouïghounsouzlouq*, 1° inconvenance, impropriété, abus. — 2° sédition, émeute populaire. Cf. اویمق.

اویقو *ouïqou*, sommeil, léthargie; — négligence, torpeur. — اویقویه طالمق *ouïqouya dalmaq*, être plongé dans le

ouïqousezleq, insomnie. — اویقوسز قومق *ouïqousez qomaq*, priver de sommeil, torturer.

اویقوجی *ouïqoudjou*, (var. اویویجی *ouyouyedjé*) grand dormeur, paresseux. — On dit en proverbe : چوق اویویجی آز بلیجیدر *tchoq ouyouyedjé âz bilidji dur*, « grand dormeur est petit savant ».

اویکن *euïguèn*, (var. اوککن) synon. de اق جکر *âq djiyer*, poumon. — قزیل اویکن *quezel euïguèn*, « poumon rouge », tête de l'œsophage.

اویکنمك *euïguenmek*, imiter, suivre l'exemple, contrefaire, (peu usité).

اویکه *euïkè*, (var. اوککه, اوفکه *eufkè*) colère, courroux. — اویکه لو *euïkèlu*, qui est en colère, violent, brutal. — اویکه جی *euïkèdji*, qui est d'un tempérament irascible, emporté. — اویکه لنمك *euïkèlenmek* ou *euïkè etmek*, se mettre en colère, se fâcher. — اویکه لندرمك *euïkèlendirmek*, mettre en colère, irriter. — عاشق اویکه سی *aachiq euïkèsi*, « colère d'amant », feu de paille, colère qui s'éteint vite. — اویکه ایله قالقان زیان ایله اوطورر *euïkè ilè qalqan zyan ilè otourour*, « qui se lève en colère se rassied avec dam et

sommeil. — طوشان اویقوسی *tavchan ouïqousou*, « sommeil de lièvre », vigilance, méfiance; fausse promesse. — اویقوم وار *ouïqoum var*, je suis accablé de sommeil. — اویقو کوچك اولمدر *ouïqou kutchuk eulum dur*, le sommeil est une petite (l'image de la) mort. اویقو قورقمق *ouïqou qorqoutmaq*, « faire peur au sommeil », dormir profondément et ronfler. — قوش اویقولو او *qouch ouïqoulou olmaq*, « avoir un sommeil d'oiseau », dormir d'un sommeil léger. — Au contraire « dormir profondément » se dit : اوغوز اویقوسنه یاتمق *oughouz ouïqousinè yatmaq*, « dormir du sommeil des Oughouz ». D'après un vieux racontar, les gens de cette tribu turque, dont l'origine se perd dans la nuit des temps, ne dormaient qu'une fois l'an, mais leur sommeil durait quarante jours, et il était si profond qu'on pouvait leur couper un morceau de chair sans qu'ils s'en aperçussent. — اصحاب کهفك اویقوسنه بکزر *aç'habi kehfiñ ouïqousinè beñzer*, « cela ressemble au sommeil des compagnons de la caverne (ou des sept dormants) », dans le sens de « c'est une vieillerie, une rapsodie ». — اویقوزن *ouïqouzèn*, grand dormeur; cf. اویقوجی. — اویقوسزلق

euïlèlik-ilè, de cette manière, par ce moyen. — ایسه اویله *euïlè içè*, s'il en est ainsi, alors, par conséquent. — ایسه ده اویله *euïlè içè-dè*, quoi qu'il en soit, malgré cela. — دگل اویله *euïlè deïl içè*, ou bien, autrement; sinon. — باش اویله تراش *euïlè bach euïlè trach*, « telle tête, telle coupe de barbe », prov.

اویله *euïlè*, (var. اویلن *euïlen*, اوکله *euylè*) midi, milieu du jour. — اویله نمازی *euïlè namaze*, prière de midi. — اویله طعامی *euïlè ta'ame*, repas de midi, dîner. — اویله اصیجاغی *euïlè eçidjagheu*, chaleur de midi. — اویله وقتی ou اویله ین *euïlè vaqte* ou *euïlèïn*, à midi, à l'heure de midi. — اویله اویقوسی *euïlè ouïqoussou*, sieste. — اویله آزادی *euïlè âzadi*, sortie de midi (à l'école). — اویله قراکلوسی *euïlè qarañluseu*, « ténébreux de midi », qui ne voit pas en plein midi; *au fig.*, qui se refuse à l'évidence.

اویمق *oïmaq*, creuser, graver, sculpter; — approfondir une chose, réfléchir profondément; — couper une bordure en rond; échancrer. — گوز اویمق *gueuz oïmaq*, tromper, ruser, agir avec inimitié. — *Trans.* اویدرمق *oïdurmaq*, قارنجه‌نك دخی حالنجه — dommage ». اویکه‌سی وار *qarindjèniñ dahi halindjè euïkèsi var*, « la fourmi même a sa colère selon ses forces », il ne faut mépriser aucun ennemi, si faible qu'il soit. — یاد اویکه‌سی یلنه اقربا اویکه‌سی ساعتنه دك *yad euïkèsi yilnè aqraba euïkèsi saatinè dek*, « colère d'étranger dure un an, colère de parent dure une heure ».

اویکی *euyi*; voir اوکه *euyè*.

اویلن *euïlen*, midi; voir اویله.

اویلوق *ouïlouq*, (var. اویلق) cuisse, gras de la cuisse autour du pubis. — اویلوق دیی *ouïlouq dipi*, hanche; cf. قالچه. — اویلوق کیکی *ouïlouq kèmiyi*, os du fémur. — اویلوق اوپمك *ouïlouq eupmek*, (ou قوجامق) « baiser ou embrasser la cuisse », intercéder, supplier, comme on dit *baiser l'étrier*.

اویلوم *oïloum*, creusé, évidé; du verbe اویمق *oïmaq*.

اویله *euïlè*, (comp. de او et de ایله), avec cela, ainsi, comme cela, de même, pareillement. — اویله می *euïlè-me*, est-ce ainsi? vraiment? — اویله سنی کوره‌مز سكز *euïlèsini gueurèmez senez*, vous ne trouverez pas son pareil. — اویله لكله

اویه‌جی *oïmadję*, sculpteur, graveur; tout artisan qui travaille le bois et le métal; — *au fig.* rusé, trompeur.

اویمه *ouïma*, imitation, parodie, invention, conte. Cf. اویمق *ouïmaq*.

اوین *euyun*, (var. اویون) part, portion, (peu usité). — ایکی اوین اکمك *iki euyun ekmek*, deux rations de pain. — هر کون بر اوین طعام ایتمك *her gun birer euyun ta'am etmek*, ne faire qu'un repas par jour.

اویناش *oïnach*, ami, camarade; — amant, amante.

اویناق *oïnaq*, 1° ce qui danse, saute, remue (du v. اوینامق). — اویناق یری *oïnaq yèri*, articulation, jointure. — 2° mobile, frivole, dissolu; trompeur, fourbe. — اویناقلق *oïnaqlęq*, frivolité, inconstance; fourberie.

اوینامق *oïnamaq*, jouer à un jeu, se mouvoir, sauter, danser; palpiter; — perdre son temps à des futilités; — se moquer, bafouer; — orner d'une frange; piquer (un vêtement). — perdre, sacrifier. — جان اوینامق *djan oïnamaq*, jouer sa vie. — یورك اوینامق *yurek oïnamaq*, palpiter, battre (le cœur). — زلسز اوینامق *zęlsęz oïna-*

faire creuser, faire graver, évider, etc. — *pass.* اویلمق *oïęlmaq*, être creusé, évidé — se caver (les yeux); être rongé par le courant (rivage).

اویمق *ouyoumaq*, dormir; voir اویومق.

اویمق *ouïmaq*, 1° obéir, se conformer, suivre; imiter. — 2° être bon marché; être bien arrangé. — 3° convenir, être convenable. — 4° ressembler. — زمانه اوی *zèmanè ouï*, conforme-toi au temps, aux usages. — زمان زمانه اویمز *zèman zèmanè ouïmaz*, les jours ne se ressemblent pas. — اویدرمق *ouïdourmaq*, accorder, concilier; arranger, combiner. — صورت محاربه‌یی اویدرمق *çoureti mouharèbèyi ouïdourmaq*, combiner un plan de campagne. — inventer un conte. — اویشمق *ouïouchmaq*, s'accorder, être d'accord, vivre en bonne intelligence. — اویوشمه سندی *ouïouchma sènèdi*, transaction; on se sert dans le même sens des mots اوزلاشمه سندی; cf. اوزلاشمق.

اویمه *oïma*, (du v. اویمق) 1° action de tailler, sculpter, graver. — 2° tout objet de bois ou de métal travaillé, sculpté. — 3° frange autour des étoffes, bordure; couture, échancrure. —

maq, « danser sans cymbales », manifester une joie très-vive. — عقل اوینامق *'aql oïnamaq*, avoir la raison vacillante; égarement d'esprit. — فلك ایله اوینامه *felek ilè oïnama*, ne joue pas avec la destinée. — ایشنی اوینایه اویناپ یپار *ichini oïnaya oïnaya yapar*, « il fait son ouvrage en se jouant », il est d'une grande habileté. — اوینامش *oïnamech*, « il a joué son jeu », c.-à-d. : il touche au terme de la vie. — اوینامق *oïnatmaq*, faire jouer, faire mouvoir, agiter. — آتی اوینامق *âtę oïnatmaq*, faire caracoler le cheval. — اوینادلمق *oïnadęlmaq*, être mis en mouvement. — اویونجاق کبی اوینادلمق *oïoundjaq guibi oïnadęlmaq*, s'agiter, tourner sans cesse, comme une toupie. — صقال اوینامق *çaqal oïnatmaq*, « faire sauter la barbe », jouer de la mâchoire, manger. — آت اوینامق *ât oïnatmaq*, faire caracoler un cheval, faire la *fantasia*. — روزکار سنجاغی اوینادر *rouzguiar sandjagheu oïnadeur*, le vent agite le pavillon (prov.). — درلو درلو اویونلر اوینادم *turlu turlu oyounlar oïnattum*, « je lui ai fait danser toutes sortes de danses », je lui ai joué de bons tours, je l'ai mis sur les dents. — اویناشمق *oïnachmaq*, jouer ensemble, se divertir de compagnie. — ال آچه‌سیله اوینامق *il âqtchèsi-ilè oïnamaq*, « jouer avec l'argent des autres », se divertir aux dépens d'autrui. — اوینامه‌سنی بیلمیان یرم طار دیمش *oïnamasęnę bilmèyèn yèrim dar dèmich*, celui qui ne sait pas danser se plaint que la place lui manque.

اویور *ouyour*, endormi, plongé dans le sommeil; — engourdi, paresseux. Cf. اویومق.

اویوز *ouyouz*, gale, rogne; on dit aussi اویوزلق *ouyouzlęq*. — *adj.* galeux, comme اویوزلو *ouyouzlou*. — آغاج اویوزی *âghadj ouyouzou*, « gale des arbres », rugosités qui se produisent sur l'écorce, les feuilles et les fruits. — اویوز اوتی *ouyouz oteu*, plante de la famille des Solanées, probablement la morelle. — اویوز اولمق *ouyouz olmaq*, brûler d'impatience. — ایت اویوزیدر عاقبت آلور *it ouyouzoudour 'aqębet âleur*, « c'est une gale de chien, elle finira par avoir le dessus », se dit d'un mal invétéré. — آکلادیکز می اویوز اشکك داستانی *añladęnęz mę ouyouz èchèyiñ dasitanęnę*, « avez-vous compris l'histoire de l'âne galeux ? », c.-à-d. : comprenez-vous le mystère,

اويوقلانمق *oyouqlanmaq,* être creusé comme une caverne, déprimé comme un vallon.

اويوقلامق *ouyouqlamaq,* dormir légèrement, sommeiller. — اويوقلامه *ouyouqlama,* assoupissement. Cf. اويقو.

اويوك *euyuk,* 1° monticule de terre fait de main d'homme; tertre, terrassement. — 2° épouvantail de jardin ou de vigne. On écrit aussi *ouyouq* اويوق. — 3° orthogr. fautive pour عيوق *'ayyouq,* «la Chèvre», étoile de première grandeur, située sur l'épaule gauche du Cocher.

اويولغه *oyoulgha,* couture légère, simple faufilage pour réunir momentanément deux morceaux d'étoffe. — اويولغهلامق *oyoulghalamaq,* 1° coudre légèrement, faufiler, opposé à نكندهلمك *nekendèlèmek,* coudre en surjet. — 2° onduler en rampant (se dit des reptiles).

اويوم *oyoum,* action de creuser etc.; cf. اويمق — excavation, creux. — كوزك اويومى *gueuzuñ oyoumou,* orbite de l'œil. — اويوملامق *oyoumlamaq,* prendre racine, s'enfoncer, s'implanter.

اويومق *ouyoumaq,* dormir, s'en-

le secret de l'affaire? — فرنك اويوزى *frenk ouyouzou,* «gale franque», mal vénérien. Avant l'introduction de la médecine européenne, les Turcs disaient: بر فرنك اويوزيدر علاج قبول ايتز *bir frenk ouyouzoudour 'èladj qaboul etmez,* «c'est la *gale franque,* il n'y a pas de remède». — Pour consoler un malade, on lui dit familièrement: الم چكمه اويوزلق صوكى تندرستلكدر *èlèm tchekmè ouyouzlouq çoñeu tendurustlik dur,* «ne te désole pas, la gale finit par l'embonpoint»; on se porte mieux après cette maladie.

اويوشيق *ouyoucheq,* engourdi, lent, paresseux. — اويوشيقلق *ouyoucheqleq,* engourdissement, paresse. Cf. اويومق dormir.

اويوغ *ouyough,* croupissant, stagnant (marais, ruisseau). — اويوغمق *ouyoughmaq,* s'épaissir, se coaguler en parlant du lait, se cailler. Cf. يوغورت. (Comp. avec le t. or. اويغومق, اويمق et اويغانمق.)

اويوق *oyouq,* 1° creux, creusé, excavé; caverne, grotte, etc. Cf. اويمق. — 2° épouvantail dressé dans les jardins; dans ce dernier sens, on emploie aussi la forme اويوك *euyuk.* —

sommeil rend tous les hommes égaux, اویور طوشانی قالدرمق — *ouyour tavchane qaldermaq,* « faire lever le lièvre endormi », éventer les dessins secrets, comme en français : lever le lièvre.

اویون *euyun,* part, portion ; voir اوین.

اویون *oyoun,* jeu, divertissement; plaisanterie, badinage ; — ruse, tromperie. — اورته اویونی *orta oyounou,* représentation publique ; théâtre, comédie. — اویون آلمق *oyoun âlmaq,* gagner au jeu. — اویون یاپمق *oyoun yapmaq,* (ou *etmek*) « faire le jeu », c.-à-d. : tromper, duper. — اویون چیقرمق *oyoun tcheqarmaq,* donner une représentation, une pièce de théâtre. — پاره اویونی *para oyounou,* sacrifice d'argent. — جان اویونی *djan oyounou,* sacrifice de la vie, abnégation. — قلیچ اویونی *queledj oyounou,* escrime. — اوغلان اویونه بکزر *oghlan oyounenè beñzer,* « cela ressemble à un jeu d'enfants », c'est une futilité, une chose frivole, puérile. — اویون ابه‌سی *oyoun èbèsi,* « accoucheur de jeux », joueur habile, maître en tous les jeux. — چوق اویون بیلور *tchoq oyoun bilir,* « il sait beaucoup de jeux », c'est un ha-

dormir, se coucher. — *Trans.* اویوتمق *ouyoutmaq,* endormir, produire le sommeil, la torpeur ; — faire négliger ; endormir une affaire, la retarder. — *récipr.* اویوشمق *ouyouchmaq,* s'endormir, s'engourdir ; être en proie à la torpeur, à l'apathie. — *réfl.* اویونمق *ouyounmaq,* s'endormir. — قیو اویقو اویومق *qouyou ouïqou ouyoumaq,* dormir d'un sommeil profond, lourd. — اویور آرسلانی اویاندرمه *ouyour ârslane ouyanderma,* ne réveille pas le lion endormi ; on dit dans le même sens : اویویان یلانك قویروغنه باصمه *ouyouyan yilaniñ qouïroughenè baçma,* ne marche pas sur la queue du serpent endormi. — بو ایش اویومق کرکدر *bou ich ouyoumaq guerek dur,* il faut laisser dormir cette affaire. — بر کوزیله اویومق *bir gueuzilè ouyoumaq,* « ne dormir que d'un œil », même signification qu'en français ; on dit aussi : طوشان کبی اویومق *tavchan guibi ouyoumaq,* « dormir du sommeil du lièvre ». — اصلا اویقو اویوماز *açla ouïqou ouyoumaz,* « il ne dort plus son sommeil », il est inquiet, agité. — اویور سلیمانه حرمت یوق *ouyour suleïmanè heurmet yoq,* « Salomon endormi n'a plus droit au respect », c.-à-d. : le

آه *âh*, interj. 1° ah! hélas! — آه چكمك *âh tchekmek*, soupirer, se plaindre, maudire. — آهه كلك *âhè guelmek*, être l'objet des plaintes, des malédictions (de la part des opprimés). — 2° eh! très-bien! parfait!

آهار *âhar*, empois, vernis; voir آخار.

اهتمام *ihtimam*, (ar.) zèle, soin assidu, application. — اهتمام تامّ ايله *ihtimami tamm ilè*, avec le plus grand soin. — avec *etmek*, s'appliquer, donner tous ses soins, faire ses efforts.

اهل *èhl*, (ar. possesseur, maître, capable de, etc.) 1° femme, épouse; famille. — اهلم *èhlim*, ma femme. — اهل بيت *èhli beït*, même sens. — اهل وعيال *èhl u 'ayal*, femmes et gens de la maison, famille. — 2° ce mot forme des adjectifs : اهل اسلام *èhli islam*, les Musulmans. — اهل دنيا *èhli dunia*, « les habitants de ce monde », les mortels. — اهل كيف *èhli kief*, les buveurs d'opium ou de hachich. — اهل كيفه اچدرمه قوطونك قپاغنى *èhli kièfè âtchterma qoutounouñ qapaghenè*, n'ouvre pas la boîte à opium devant le *tiriaki* (prov.). — اهل خبره *èhli khebrè*, le

bile, un malin. — اويونى سون شيطانك *oyounou sèvèn cheïtaniñ dosteu dur*, qui aime le jeu est ami du diable. — بر اويون كوستر بقايم *bir oyoun gueuster baqaïm*, « voyons, montre un peu ton jeu », fais voir ce que tu sais faire. — اويونجى *oyoundjou*, joueur; danseur; rusé compère, faiseur de dupes. — اويونجيلر باشى دلى عمر در *oyoundjoular bachi dèli 'eumer dur*, « c'est Omar le fou, chef des joueurs », se dit d'un joueur de profession. — اويونجيلرك پيرى شيطاندر *oyoundjoulareñ piri cheïtan dur*, le diable est le patron des joueurs. — اويون *euyun*, portion; voir اوين.

اويونجاق *oyoundjaq*, (dimin. de اويون) petit jeu; jouet d'enfant; — badinage, frivolité. — اويونجاقجيلر *oyoundjaqdjelar*, « les baladins », quartier et bazar de Constantinople, nommé aussi « bazar du Diable, » شيطان چارسوسى.

اويوندى *ouyoundou*, (var. اويونتى) 1° qui suit et imite; sectateur, assistant, disciple. — 2° parasite (peu usité en ce sens; on dit plutôt طالقاوق). — Cf. اويمق. — 3° pauvre diable, niais; paresseux. Cf. اويومق dormir.

peuple prononce fautivement اهل قبله *èhli queblè*, expert, connaisseur. — ديوارجيلرك ايشلرينى تفحص ايچون اهل خبره حكم اولندى, on nomma des experts pour vérifier le travail des maçons. — Autrefois on donnait particulièrement le nom de *èhli khebrè* à des matrones, logées dans le voisinage de *Essir-bazar*, « marché des esclaves ». Elles étaient chargées d'examiner, à la demande des acheteurs, les filles esclaves mises en vente et de constater si ces esclaves étaient exemptes de défauts.

اهليت *èhliet*, (ar.) capacité, habilitation des esclaves. Cf. D'OHSSON, *Tableau*, t. VI, p. 18.

اهمال *ihmal*, (ar.) négligence, incurie, défaut de soins. — avec *etmek*, négliger, etc. — Prov. : اهمالك هر كون ضررى چكلور *ihmaliñ her gun zararę tchèkilir*, on porte chaque jour la peine de sa négligence.

آهنك *âhenk*, (du persan, accord, musique, instrument de musique) 1° آهنك *âhenk etmek*, amuser, divertir en faisant de la musique. — 2° accorder un instrument de musique. — آهنكسز *âhenksęz*, désaccordé, faux (instrument); mauvais, fade, insipide.

آهو طوتى *âhou toutou*, espèce de mure jaune, nommée aussi آغاج چيلكى *fraise d'arbre*; c'est une variété de l'arbousier.

آى *âï*, 1° lune, mois. — آى يلديز *âï yeldęz*, « le croissant et l'étoile », armes de l'empire ottoman. — سنجاغك آيى *sandjiagheñ âyę*, croissant qui surmonte le drapeau turc. — آى گبى *âï guibi*, d'une beauté égale à celle de la lune. — آى آغيلى *âï âghęlę*, halo de la lune. — آيك اون دردى *âyeñ ôn deurdę*, le quatorzième jour de la lune, *au fig.* beauté accomplie. — آى ايشيغى *âï icheghe*, clair de lune (comme ايدينلق). — آى بالطه *âï balta*, hachette, petite hache d'arme. — آى دمير *âï dèmir*, rabot de menuisier. — آى چيچكى *âï tchitcheyi*, héliotrope. — آى طوغدى *âï doghdę*, nouvelle lune, premier croissant de la lune. — آى طوتلمه‌سى *âï toutoulmasę*, éclipse de lune. — آى باصمق *âï baçmaq* ou *toutmaq*, devenir luhatique. — آى باشى *âï bachę*, le premier du mois, règles, menstrues; avec *gueurmek*, avoir ses règles. — Prov. : آى گورد گسه بيرام

كچر *âïlar guèlir guètcher*, « les lunes (les mois) viennent et s'en vont »; tout passe, tout change.

آی *âï*, interj. 1° oh! eh! comme وای; particule d'étonnement et d'admonition — elle précède le vocatif comme آ. — آی بابام *âï babam*, ô mon père. — 2° prononcé *èï*, quoi? qu'y a-t-il? — c'est bien, c'est assez. — eh! la bas, eh! un tel! (comme *yahou*, ياهو.)

آیا *âya*, le creux de la main; la plante du pied; — on écrit aussi آیه. — آیالو *âyalu*, pied plat.

ایا *aya*, transcription du féminin grec ἁγία, *sainte;* précède plusieurs noms de monuments ou de localités, comme *Aya Sofia*, sainte Sophie, *Aya çolouq*, Éphèse, etc. Voir au *Dictionnaire géographique.*

ایات *ayat*, orthogr. et prononciation fautives de l'ar. حیات *hayat*, cour, vestibule.

آیارمق *âyarmaq*, s'égarer, perdre son chemin, faire fausse route. — آیارتمق *âyartmaq*, 1° égarer, mener dans une fausse voie, tromper, séduire. — 2° conduire un journalier à l'ou-

ایت *âï gueurduñsè baïram it*, si tu as vu (le croissant) de la lune, célèbre le baïram. — آی طوغوشندن انسان یوریشندن بللودر *âï doghouchenden insan yuruchunden belli dir*, on connaît la lune à son lever et l'homme à son pas. — 2° mois, appointement mensuel. — اوچ آیلر *utch âïlar*, les trois mois sacrés, nommés aussi *namaz âïlare*, mois de prière. — آی صوکی *âï çoñe*, le dernier jour du mois (en arabe سلخ). — آی آیدینی *âï âydene*, clair de lune. — كوزلر آیدین *gueuzler âyden*, expression usitée pour annoncer une bonne nouvelle, « que tes yeux soient brillants! » — بیرام آیی میسن *baïram âye misin*, « es-tu la lune du baïram? » compliment adressé à une personne qui fait visite. — هواده آیی قوجمق استر *havadè âye qodjamaq ister*, « il veut embrasser la lune dans le ciel », prendre la lune avec les dents. — آی ددەنك اوداسنده مسافر او *âï dèdènïñ odasindè mussafir olmaq*, « loger dans la chambre du grand-père de la lune », c.-à-d. : à la belle étoile. — شونی طولو آیده ویرەیم *choune dolou âïdè verèïm*, « je vous le donnerai à la pleine lune », c.-à-d. : jamais, n'y comptez pas. — آیلر كور

vrage. — آیاردلق *âyaredelmaq*, être trompé, égaré.

آیاز *âyaz*, clair, serein (temps), nuit de clair de lune et de gelée. — آیازلق *âyazleq*, même sens. — آیازلامق *âyazlamaq*, attendre, se morfondre par une nuit claire et froide. — آیازلنمق *âyazlanmaq*, rester, attendre pendant une nuit froide, — être froide et claire (la nuit).

ایازل *ayazel*, abréviation turque de l'arabe خيال ظل *khayali zell*, marionnettes, ombres chinoises. — ایازلجی *ayazeldje*, montreur de marionnettes.

آیازمه *âyazma*, du grec ἁγίασμα, fontaine, source à laquelle on attribue une vertu miraculeuse, chez les chrétiens de l'empire ottoman.

آیاس *âyas*; voir آیاز.

آیاق *âyaq*, 1° pied, base, partie inférieure, fondement. — اسکملهٔ آیاغی *iskemlè âyaghe*, pied de chaise; — دیرك آیاغی *direk âyaghe*, base d'un pilier. — دیوار آیاغی *douvar âyaghe*, pied du mur, fondation. — چایك آیاغی *tchayeñ âyaghe*, fond du puits; *au fig.* fond d'une affaire. — تردبان آیاغی *merdiven âyaghe*, échelon, degré. — 2° mesure de 12 doigts, la moitié de l'*archen*. — آت آیاغی *ât âyaghe*, allure du cheval. — باشدن آیاغه *bachtan âyagha*, de la tête aux pieds, du commencement à la fin. — اوك آیاق *euñ âyaq*, pied de devant. — آرد آیاق *ârd âyaq*, pied de derrière. — خروس آیاغی *khoros âyaghe*, « pied de coq », tire-bouchon, espèce de vrille. — آیاغی اوغورلو *âyaghe oughourlou*, qui arrive bien, de bon augure. — آیاقدن *âyaqtan*, au pied levé, aussitôt. — آیاق پاتردیسی *âyaq paterdese*, bruit de pas. — آیاق تری *âyaq tère*, salaire, honoraires (du médecin). — آیاق دیوانی *âyaq divane*, conseil extraordinaire, grand divan de l'Empire. — آیاق طاشی *âyaq tache*, tuf. — آیاق طاقمی *âyaq taqeme*, populace, lie du peuple. — آیاق قابی *âyaq qabe*, chaussure, pantoufle; fille publique. — صاغ آیاق قابی دکل *çagh âyaq qabe deïl*, « il n'a pas de bonnes pantoufles », se dit d'un homme fourbe, méchant. — آیاق یوزی *âyaq yuzu*, dessus du pied, cou-de-pied. — آیاق یولی *âyaq yole*, latrines. — آیاق باصمق *âyaq baçmaq*, fouler aux pieds, être solide, s'obstiner. — آیاق سوریمك *âyaq surumek*, traîner le pied, rallen-

quadrupède. — ال آياق اوزره *el âyaq uzrè,* (marcher) à quatre pattes, à la façon des quadrupèdes. — آياقداش *âyaqdach,* compagnon de route, camarade. — On dit en proverbe d'un objet perdu qu'on recherche. — قنادی يوق كه اوچه آياغی يوق كه قاچه *qanadę yoq ki outcha âyaghę yoq ki qatcha,* il n'a ni ailes pour voler, ni pieds pour s'enfuir. — آياق نايبی *âyaq naïbi;* on nommait ainsi, sous l'ancienne administration, le substitut du juge de Constantinople *(istambol qadiçi);* ce magistrat remplissait les fonctions du *Mouhtesib* chez les Arabes. Deux ou trois fois par semaine, il faisait sa ronde par la ville, inspectant les marchés, vérifiant les mesures, la qualité des denrées, etc. Il marchait suivi d'une escorte de janissaires et de valets, chargés de donner la bastonnade *(falaqa)* aux délinquants. — Aujourd'hui l'*âyaq naïbi* est une sorte de lieutenant civil dont l'office consiste à faire le résumé des causes devant le qadi qui prononce la sentence.

آياقلامق *âyaqlamaq,* faire des pas, marcher, fouler aux pieds. — آياقلانمق *âyaqlanmaq,* se lever, se révolter; se

tir, retarder. — آياق آلمق *âyaq âlmaq,* apprendre le pas, s'exercer à la marche militaire. — بر آياغی مزارده *bir âyaghę mizardè,* avoir un pied dans la tombe. — آياق شاشمق *âyaq chachmaq,* perdre pied, s'égarer. — آياقده اولمق *âyaqta olmaq* et آياغه قالقمق *âyagha qalqmaq,* se révolter. — سوز آياغه دوشمك *seuz âyagha duchmek,* tomber dans l'anarchie, la confusion. — آياقده طورمق *âyaqta dourmaq,* rester debout. — آياغه طولاشمق *âyagha dolachmaq,* retarder, empêcher. — آياق صويه ايرمك *âyaq çouyè irmek,* être sur la piste, se douter d'une chose. — هنوز آياغی صويه ايردی *hènouz âyaghę çouyè irdi,* c'est à peine si son pied est entré dans l'eau (il est sans expérience). — آياغيله كلنه اولوم اولمز *âyaghę-èla guèlènè eulum olmaz,* «on ne tue pas celui qui se rend volontairement» (prov.). — آياق التی يول *âyaq altę yol,* route fréquentée. — آياق تجارلغی *âyaq tudjarlęghę,* commerce ambulant, métier de gagne-petit. — آياقلو *âyaqlu,* qui a des pieds mobiles, monté sur pied, verre ou coupe à pied. — آياقلو كتبخانه *âyaqlu kutubhanè,* «bibliothèque ambulante», puits de science. — درت آياقلو *deurt âyaqlu,*

soulever. — آياقلاندرمق *âyaqlander-maq*; exciter à la révolte, soulever.

آياقلق *âyaqleq*, échasses; — base d'une colonne, piédestal.

ايالت *eyalet*, (de l'ar. ولى) gouvernement, province. Ce fut sous le règne de Mourad III, dans la seconde moitié du XVI^e^ siècle, que l'empire fut divisé en *eyalets*, comprenant plusieurs *livas*, etc. Cette division administrative s'est maintenue avec quelques modifications jusqu'en 1864. Depuis cette époque, la Turquie est partagée en vingt-sept *vilayets* ولايت, comprenant cent vingt-trois *livas*. C'est un essai de décentralisation dont il est difficile d'apprécier jusqu'à présent les avantages. — ايالات ممتازه *eyalati moumtazè*, états tributaires de la Turquie. — ايالت مديرى *eyalet mudiri*, maire. — بر ايالتك مدير ثانيسى *bir eyaletiñ mudiri çanisi*, l'adjoint du maire. — ايالت مديرلكى *eyalet mudirliyi*, mairie. Cf. مختار et كهيا.

ايام *èyyam* (pl. ar. de يوم *yèvm* jour); — prononcé *èyam*, *adj.* beau (temps), favorable (saison). — بو كون هوا ايامدر *bou gun hava èyamdir*, aujourd'hui le temps est beau. — ايام هواده يوله چيقمق *èyam havada yolè tchèqmaq*, se mettre en route par un temps favorable. — ايام رئيسى *èyam reïsi*, vaurien, mauvais sujet, vagabond.

ايب *èp*, pensée, réflexion, souvenir; expérience (ne pas confondre ce mot avec ايپ *ip*, corde). — ايلهمك *èplèmek*, prononç. vulg. et fautive *iplèmek*, penser, réfléchir; considérer; s'instruire par l'exemple d'autrui. — ايپسز صاپسز *èpsez çapsez*, sans réflexion, ni jugement, étourdi, distrait.

ايبك *ibik*, crête; voir le mot suivant.

ايبيك, ايپك *ibik* et *ipik*, (var. ايبك, ايپك) crête, huppe. — coiffure en forme de panache, aigrette. — surnom de l'oiseau nommé aussi چاوش قوشى *tchaouch qouchou*, c.-à-d. : la huppe. — خروس ايبيكى *khoros ibiyi*, 1° crête de coq. — 2° amaranthe, dont les principales variétés sont : بوستان افروز *bostan efrouz*, «la splendeur du jardin»; سلطان بوركى *sultan burgu*, «le bonnet du sultan»; بك بوركى *bey burgu*, «le bonnet du bey».

ايپ *ip*, corde. — Il faut distinguer entre les diverses espèces de

paille », se brouiller, se désunir. — ايپه ديزمك *ipè dizmek,* mettre en ligne, en ordre, arranger; aligner des rimes, faire des vers. — ايپ اوجى *ip oudjou,* « bout de corde », moyen, expédient, chose qui donne prise. On dit d'un homme habile et souple : ايپ اوجى ويرمز مالقوج اوغليدر *ip oudjou vèrmez malqoudj oghloudour,* il ne donne aucune prise sur lui, c'est un finaud. — قوكشو ايپيله قويويه اينلمز *qomchou ipi-ilè qouyouyè inilmez,* « on ne descend pas (le seau) dans le puits avec la corde du voisin ».

ايپك *ipek,* soie. — خام ايپك *kham ipek,* soie écrue. — قامچى ايپك *qamtchi ipek,* soie de qualité très-ordinaire. — آق ايپك *âq ipek,* soie cuite. — ايپك قوزه‌سى *ipek qouzasē,* cocon (on écrit aussi غوزه). — Prov. آلدك ايپك صاتدك *âlduñ ipek çattuñ ipek,* « tu as acheté de la soie, tu as vendu de la soie »; tu n'as fait qu'échanger ton argent sans aucun profit. — ايپك كبى خاتون *ipek guibi khatoun,* dame honnête et d'une conduite irréprochable. — ايپك شرابى *ipek charabē,* sirop de mûre, nommé aussi en arabe شراب حرير « sirop de soie ». —

cordes : celles qui servent de câble se nomment خلاط *khalat;* les câbles de fer غومنه *ghomèna;* les cordes moins grosses que le câble, celles qui servent aux funambules, sont appelées اورغان *ourghan.* — La corde de chanvre est dite قنب *qounneb,* la corde fine سجيم *sidjim.* — ايپلك *iplik* est le nom du fil en général; le fil blanchi qui sert à la couture est nommé تيره *tirè,* le fil d'archal تل *tel,* etc. — چرپى ايپى *tchirpi ipi,* cordeau de tailleur et de charpentier; — fil à plomb des constructeurs et charpentiers; cf. شاقول. — 2° Supplice de la corde, potence. — ايپه كلمك *ipè guelmek,* être pendu. — ايپنى سوريان *ipini surièn,* « qui traîne sa corde » et ايپدن قاچغين *ipten qatchghēn,* échappé de potence, pendard. — ايپدن قوشاق *ipten qochaq,* pauvreté, renoncement, état de derviche. — ايپ ايپ الله *ip ip allah,* même sens. — ايپ پاره‌سى ويرمك *ip parasē vèrmek,* repousser le malheur, se prémunir contre un accident. — ايپسز صاپسز *ipsiz çapsēz,* sans feu ni lieu, inconnu, vagabond. — ايپى صاپى يوق *ipi çapē yoq,* il n'a ni rime ni raison; on ne sait par quel bout le prendre. — ايپى قيرمق *ipi quermaq,* « rompre la

ايپليكلنمك *ipliklenmek*, être tordu, tourné en fil.

ايت *it*, chien, et surtout le chien errant, sauvage, sans maître; *au fig.* homme d'un caractère hargneux et querelleur (ايت جانلو آدم). — Il faut distinguer entre les différentes espèces de chiens : le chien de berger est nommé چومار *tchomar*; le chien de chasse زغار *zaghar*; le chien de maison كوپك *keupek* ou فينو *fino*; le chien courant تازى *tazi*; le bouledogue صكسون *çamsoun*. — Le petit du chien est nommé انيك *ènik*. — Prov. : ايت اورر كروان كچر *it urer kervan guètcher*, « le chien aboie, la caravane passe ». — ايت اوغلى ايت *it oghlou it*, (comme *keup-oghlou keupek*) « chien, fils de chien »! injure très-ignominieuse. — ايت اوزمى *it uzumu*, morelle, vigne de Judée ou vigne sauvage, ar. عنب الذئب « raisin de renard ». — ايت بالغى *it baleghe*, requin; roussette. — ايت بوروني *it bourounou*, « nez de chien », lupin sauvage. — ايت خيارى *it kheyare*, coloquinte. — ايت يتاغى *it yataghe*, chenil. — ايت درنكى *it dineyi*, « assemblée de chiens », réunion tumultueuse d'où sortent des cris dis-

ايپك چيچكى *ipek tchitcheyi*, « fleur de soie », synonyme de *semiz ot*, « herbe grasse », portulaque. — Prov. : هب بر ايپك قماشيدر *hèp bir ipek qomachedur*, « c'est tout étoffe de même soie », c'est tout un.

ايپلهمك *iplèmek*, corder, attacher avec une corde, ficeler. Cf. ايپ.

ايپليجك *iplidjik*, dragonneau ou ver de Médine, *filaria medinensis* (litt. petit fil; cf. ايپليك). — En arabe, cette maladie est nommée عرق مدنى, et en persan رشته. Voir ايپ.

ايپليك *iplik*, fil, mais surtout fil de lin. — يوك ايپليكى *yuñ ipliyi*, fil de laine; پنبوق ايپليكى *pambouq ipliyi*, fil de coton. — ايپليك بز *iplik bez*, toile de fil. — ايپليك ايپليك *iplik iplik*, gras, charnu. — ايپليكلو آت *iplikli ât*, cheval gras, bien nourri. — ايپليك پنيرى *iplik peïniri*, espèce de fromage gras. — پنبوق ايپليكى ايله باغلامق *pambouq ipliyi-ilè baghlamaq*, « attacher avec un fil de coton », échouer dans ses projets, tenter une chose inutile; agir à l'aveuglette et sans réflexion. — ايپليكخانه *iplik-hanè*, prison, maison de détention où les prisonniers sont employés à des travaux de corderie. —

dou; c'est lui même qui a fait (la faute) et il a trouvé la punition de sa conduite. — دلكى پوستندن كورك ايدرلر *tilki poustinden kurk ederler*, « on fait une pelisse de la peau du renard » (prov.). — 2° Ce verbe employé comme auxiliaire après les noms d'action et les substantifs arabes et persans forme des verbes composés : ا اشارت *icharet etmek*, faire signe. — ا بر باد *ber bad etmek*, jeter au vent, détruire. — ايده بلمك *edè bilmek*, pouvoir faire; ايده يازمق *edè yazmaq*, être sur le point de faire. — ايده كورمك *edè gueurmek*, chercher à faire, persister à faire. — ايديويرمك *edèvèrmek*, faire sur le champ, sans hésitation. — ايتسه ايتسه *etsè etsè*, tout au plus, au maximum. — ايتسه ايتسه يكرمى غروش ايدر *etsè etsè yirmi ghourouch èder*, cela fait tout au plus vingt piastres. — Pour les divers modes et temps; voir la *Grammaire*. — *trans.* ايتدرمك *ettirmek*, faire faire, ordonner, laisser faire. — دعا ايتدرمك *dou'a ettirmek*, faire prier. — *récipr.* ايدشمك *edichmek*; وداع ايدشمك *vidaa edichmek*, se faire mutuellement des adieux. — *pass.* ايدلمك *edilmek*; اكرام ايدلمك *ikram edilmek*, être honoré; اتهام ايدلمك

cordants. — ايت ديرسكى *it dirseyi*, bouton, apostème à l'œil, orgelet. — ايت سوريسى *it surusu*, « troupe de chiens », foule tumultueuse, cohue. — ايت نشانى *it nichani*, « signe de chien », marque au pied du cheval. — ايت ييلى *it yili*, « l'année du chien », la onzième du cycle tartare. — ايتلك *itlik*, paillardise, lubricité, mœurs déréglées. — بو ديارده ايت كزمز *bou diardè it guezmez*, « les chiens même ne se promènent pas ici », il n'y a âme qui vive.

ايتسه ايتسه *etsè etsè*, (du verbe ايتمك faire) tout au plus; tout juste.

آيتلامق *âyetlamaq*, trier, émonder, nettoyer (le riz, etc.). — ébrancher, effeuiller. Cf. آيرتلامق.

آيتلو *âyetlu*, (de l'arabe آية verset du Koran) — qui renferme des versets. — آيتلو آلتون *âyetlu âltoun*, pièce d'or sur laquelle se trouvent des passages du Koran; — ancienne monnaie d'or, dinars du temps des Khalifes, que les femmes turques portent en collier de tête et de cou.

ايتمك *etmek*, (prim. *itmek*) 1° faire, agir, façonner, par ex. : كندى ايتدى كندى ايتديكنى بولدى *kendi etti ettiyini boul-*

itham edilmek, être soupçonné ; cette forme du verbe *etmek* peut se substituer à *olmaq* et *olounmaq*. — *réfl.* ايدنمك *edenmek*, se faire, prendre pour soi, acquérir. — دوست ايدنمك *dost edenmek*, se faire un ami (ou des amis). — خوى ايدنمك *khouï edenmek*, se faire une habitude. — Comme en français, *etmek*, « faire » a quelquefois le sens de « être égal à » ou « valoir », p. ex. : بش ايله بش اون ايدر *bech ilè bech ôn eder*, cinq et cinq font dix.

ايتمك *eïtmek*, (turc or. آيتمق *âytmaq*) dire, parler, réciter. Ce verbe qui se confond par l'orthographe avec l'auxiliaire *etmek* « faire », n'est plus usité aujourd'hui. On le remplace par ديمك *dèmek*, سويله مك *seuïlèmek*, etc.

ايتمك *itmek*, pousser, faire avancer ; — ficher, planter en terre ; — *au fig.* fixer dans l'esprit, rappeler, remémorer. — ايتشمك *itichmek*, se pousser réciproquement et, *par dériv.* se disputer, se quereller. — ايتى ويرمك *iti vèrmek*, pousser, culbuter, bousculer.

ايتمك *itmek*, (mieux *yitmek*) perdre, égarer. Cf. يتمك.

ايتى *iti*, 1° tranchant, acéré, aigu, coupant ; s'emploie au propre et au figuré ; par ex. : ايتى قليج *iti qeledj*, sabre tranchant. — ايتى آدم *iti âdam*, homme insolent, mordant. — ايتى سوز *iti seuz*, parole piquante, raillerie, reproches. — ايتيلمك *itilèmek*, rendre acéré, coupant ; aiguiser une lame. Cf. ايتيمك. — 2° *yiti*, aigre, âpre ; voir اكتى.

ايتيمك *itimek*, être tranchant, acéré, aigu (cf. ايتى). — *pass.* ايتيلمك *itilmek*, être ou devenir tranchant, etc. (en parlant des instruments.)

ايچ *itch*, 1° l'intérieur, le milieu, le creux. — اوطه ايچى *oda itchi*, l'intérieur de la chambre. — ساعت ايچى *sa'at itchi*, l'intérieur, les ressorts de la montre. — 2° le cœur, la poitrine. — ايچ صيقلمق *itch çeqelmaq*, être ennuyé, oppressé. — ايچ قالقمق *itch qalqmaq*, avoir le cœur soulevé. — 3° la moelle, l'intérieur du fruit. — جوز ايچى *djèviz itchi*, la chair de la noix. — بادم ايچى *badèm itchi*, l'intérieur de l'amande. — اكمك ايچى *ékmek itchi*, la mie du pain. — قاون ايچى *qavoun itchi*, « intérieur de melon » ; *au fig.* jaune foncé. — ايچ آغريسى *itch âghreçe*, dys-

parmi les gens, dans le public. — ايچ ايچه *itch itchè*, enchevêtré, embrouillé. — pris comme adverbe de temps et de lieu : بش كون ايچنده *bech gun itchindè*, en cinq jours. — شهر ايچنده *chèhir itchindè*, dans la ville. — طولمه قوزى ايچى *dolma qouzou itchi*, poitrine de mouton farcie.

ايچرو *itchèri*, (var. ايچره, plus rare ايچرى) formé du mot ايچ *itch*, « intérieur » et du suffixe *ru* qui forme des adverbes de lieu, comme ايلرو, يوقارو, etc. : dans, dedans, à l'intérieur. — ايچريسى *itchèriçi*, l'intérieur, le cœur, le fond de la pensée. — ايچرو كل *itchèri guel*, entre! — ايچرو آلمق *itchèri âlmaq*, agréer, approuver, trouver convenable.

ايچره *itchèrè*; voir le mot précédent.

ايچكى *itchki*, (moins correct, ايچق *itchqe*, du verbe ايچمك) boisson, surtout boisson fermentée, vin, liqueur. — D'où ايچكيجى *itchkidji*, buveur, ivrogne (peu usité).

ايچكيل *itchguîl*, ressentiment, haine cachée, rancune intérieure. Cf. ايچ et ايچلو).

ايچلو *itchlu*, 1° qui a du cœur. —

senterie. — ايچ ياغى *itch yaghe*, graisse qui entoure les reins et les intestins. — ايچ آغاسى *itch âghase*, l'agha de l'intérieur; voir آغا. — ايچ اوغلان *itch oghlan*, page destiné au service de la maison du sultan. L'école des pages était autrefois à Galata. — ايچ اديك *itch-èdik*, prononciation vulg. *tchédik*, (چديك) bottines molles que l'on chausse à l'intérieur des babouches ou galoches. — ايچ اوطه *itch oda*, l'intérieur du harem, l'appartement le plus retiré. — ايچ طونى *itch doñe*, espèce de caleçon ou de culotte écourtée. — ايچ قابوق *itch qabouq*, peau qui recouvre le fruit par-dessous l'écorce. — ايچ قلعه *itch qala'a*, ouvrages intérieurs d'une forteresse, le cœur de la place. — ايچ قور *itchqour*, pour اوچقور coulisse de pantalon. (Voyez ce mot.) — ايچ كويكى *itch guvèyu*, gendre qui habite et vit chez les parents de sa femme. — ايچ كونلكسى *itch gueumlèyi*, « chemise intérieure », *au fig.* confident, ami, intime; quelquefois aussi « boissons réchauffantes ». — ايچ يلكى *itch yèlèyi* (ou *itchlik*), gilet de dessous, vêtement intérieur. — ايچ يوزى *itch yuzu*, l'intérieur, le fond d'une chose, d'une question. — خلق ايچنده *khalq itchindè*,

2° qui conserve un ressentiment caché ; haineux. Cf. ايچكيل.

ايچمك *itchmek*, boire (cf. ايچ *itch*, « intérieur, prendre à l'intérieur ») ; — boire avec excès, s'enivrer. — consommer, absorber (comme la terre absorbe la pluie). — توتون ايچمك *tutun itchmek*, fumer du tabac. — آند ايچمك *ând itchmek*, jurer, se lier par serment, ce qui faisait autrefois chez les Tartares en vidant plusieurs coupes. — قان ايچمك *qan itchmek*, « boire le sang », se venger, exercer des représailles. — *Trans.* ايچرمك *itchirmek*, faire boire, enivrer ; — humecter, arroser, imbiber d'eau. — Prov. : ايچ ديديلرسه چشمه‌ئى قوروت ديمديلر يا *itch dédilersè tchèchmèyi qourout démédiler ya*, « on t'a dit de boire, mais non pas de tarir la fontaine ». — ايچدك اوزوم صوينى دوكدك يوزك صوينى *itchdiñ uzum çouïenè deukdiñ yuzuñ çouïenè*, tu as bu le jus du raisin et tu t'es déshonoré (litt. : « tu as versé l'eau du visage », comme en pers. آبروى). — *pass.* ايچلمك *itchilmek*, être bu. — ايچلهجك *itchilèdjek*, ce qui doit ou peut être bu, quantité à boire ; potable. — صغيرجه ايچمك *çeghèrdjè itch-*

mek, « boire comme un bœuf » ; nous disons « comme un trou ». — دوه‌جه ايچمك *devèdjè itchmek*, « boire comme un chameau », avec sobriété. — طوينجه ايچمك *doyoundjè itchmek*, boire son saoûl. — چورە صورە ايچمك *çora çora itchmek*, boire en humant, à petits traits.

ايچورمك (var. ايچرمك) *itchirmek*, *trans.* de ايچمك faire boire, abreuver, désaltérer.

ايچون *itchin*, (particule ou postposition qui indique la cause, l'origine, le motif) pour, à cause de, à l'effet de, afin. — مذكور شهر آب و هواسى ايچون مشهور در *mezkiour chèhir âb u havasi itchin mech'hour dir*, cette ville est célèbre par son climat. (On peut écrire aussi هواسيچون.) — Cette particule gouverne le génitif des pronoms انك ايچون *onouñ itchin*, pour lui, à cause de cela ; بزم ايچون *bizim itchin*, pour nous. — خاطرم ايچون *khatèrèm itchin*, pour m'être agréable, par obligeance. — نه ايچون *nè itchin*, contracté en نيچون *nitchin*, pourquoi ? pour quel motif ? — *itchin* peut être précédé du subjonctif. — كلمسون ايچون *guèlmèsin itchin*, « pour qu'il ne

ایدیش *idich,* (var. ایدش) n. d'action du verbe ایتمك faire; n'est guère usité que dans le sens de « préparatifs, apprêts ». — زیارت ایدیشی *zyaret idichi*, se préparer à faire le pèlerinage (de la Mecque).

آیدین *âydẹn* et آیدینلق *âydẹnlẹq,* 1° clarté, lumière, éclat (de la lune, du jour); on dit en proverbe : آی ایدین حساب بللو *âï aydẹn hissab belli,* « la lune est brillante et le compte certain », c.-à-d. : c'est clair comme le jour. — 2° lucarne, ouverture pour donner du jour. — 3° lumière spirituelle, inspiration mystique, manifestation de la vérité suprême dans le cœur du Soufi.

ایر *ẹr,* (var. ار, یر) chant, chanson, air. — ایرلامق *ẹrlamaq,* (var. ارلامق, یرلامق) chanter, chantonner, dire une chanson *(charqẹ)*. — ایرلایجی *ẹrlaïdji,* (avec les mêmes variantes) chanteur, musicien. — Ceux d'entre les Turcs qui n'aiment pas le musique citent le proverbe : ایرلامق شیطان صنعتیدر *ẹrlamaq cheïtan zenaatidir,* chanter est le métier du diable. — دها یوکسك ایرلا *daha yuksek ẹrla*, « chante plus haut », c.-à-d. : renchéris, offre un prix

vienne pas »; mais, dans ce dernier emploi, دیو *dèyi* est plus usité.

ایچیم *itchim,* (du verbe ایچمك boire) trait, coup, gorgée, lampée. — بر ایچیم صو *bir itchim çou,* une gorgée d'eau. — ایچیملو *itchimli,* buvable, potable (comme ایچلهجك); agréable au goût.

ایخلامق *ẹkhlamaq,* faire agenouiller le chameau en répétant le cri *ẹkh ! ẹkh !* — قورقارم دوه ایخلامز *qorqarẹm dèvè ẹkhlamaz,* « je crains que le chameau ne s'agenouille pas », j'ai lieu de tout craindre. — چوبان اوکنه دوه ایخلارکبی ایخلامق *tchoban euñuñè dèvè ẹkhlar guibi ẹkhlamaq,* « s'agenouiller comme le chameau s'agenouille devant le pâtre ». Cette locution proverbiale répond au français, « faire le pied de veau ».

ايد *îd,* parfum, fumée, vapeur odoriférante. — ايد آغاجی *îd âghadjẹ,* bois odoriférants tels que l'aloès, le sandal, le calambac, que l'on brûle pour parfumer les appartements. D'après Bianchi, c'est particulièrement l'*agnus castus*, en arabe فقد *fyqd.* — ایدلو یاغ *îdli yagh,* huile parfumée, essence de rose, eau ambrée ou musquée.

ايراق *iraq*, (primit. ايـر) loin, lointain, éloigné. — Prov. : عاشقه بغـداد ايراق دكل *'achega baghdad iraq deïl*, «pour l'amoureux Baghdad n'est pas loin»; (jeu de mots sur le double sens des mots *iraq* ايراق et عراق). — ايراقلـق *iraqleq*, éloignement, distance. — قولاقلردن ايراق *qoulaqlarden iraq* (ou *ouzaq*), «que cela soit loin des oreilles!» locution usuelle pour détourner un malheur, une parole de mauvais augure. Cf. اوزاق.

ايراقلاشمق *iraqlachmaq* et ايراقلانمق *iraqlanmaq*, s'éloigner, se séparer. — ايراقلاشدرمق *iraqlachtermaq*, éloigner, rendre lointain, séparer.

آيران *âïran*, petit lait écrêmé du *yoourt* (de آيرمـق séparer). — آيران دليسى *âïran délisi*, «fou de petit lait», sot, niais.

آيرتلامـق *âyertlamaq*, (de آيرت *âyert*, inusité, choix, séparation) séparer, diviser. — éplucher, émonder; choisir, trier. Cf. آيرمق.

ايرته *érté*, (var. ارته) le lendemain, le jour d'après. — ايرته يه قالان قضادن قورقه *értéyé qalan qazaden qorqma*, ne t'inquiète pas du sort réservé au lendemain. — جمعـه ارته‌سى *djumaa ér-*

plus élevé. — سكا تركى يى ايرلارم *saña turkuyu erlarem*, «je te chanterai une chanson», c.-à-d. : tu n'auras rien, réponse faite à une personne exigeante. — ايرلامق اوستـادى عشقـدر *oustadé 'achq dur*, l'amour est le meilleur maître de chant.

ايـر et ايركن *ér*, *érken*, (primit. *ir*, *irken*) de bonne heure, de bon matin; promptement. — ايركنجى *érkendji*, matinal, qui se lève de bonne heure; — ivrogne. — ايركن اولنن ياكلمامش *érken évlénen yañlamamech*, qui se marie de bonne heure, ne tombe pas dans l'inconduite. — ايركن اولناندن دول اولور *érken évlénenden doul olour*, il y a des veuves même de jeunes maris. — ايرجه (var. ارجه) *érdjè*, d'assez bonne heure, matinalement.

ايـر *èyèr*, selle, orthographe admise mais fautive; voir اكر *èyèr*.

ايـر *èr*, homme; voir ار.

ايراد *irad*, ar. 1° rente, revenu. — ايراد مملكت *iradi memleket*, revenus du pays. — ايراد سنـوى *iradi sènèvi*, revenu annuel. — 2° allégation, s'emploie en ce sens surtout au pluriel: ايرادات كاذبه *iradati kiazibè*, insinuations mensongères.

ایرکین *érguîn*, (primit. *irguîn*) arrivé à maturité, mûr; — pubère; voir le verbe ایرمك.

ایرم *eïrim*, (var. ایریم) coussinet, housse en feutre qu'on met sous la selle.

ایرم *irim*, distance qu'un objet peut atteindre, portée d'une arme; ایرمی گوز *gueuz irimi*, portée de la vue; voir ایرمك.

ایرماق *ermaq*, (var. ارماق, ایرمق) grand cours d'eau qui se jette dans la mer ou dans un lac, fleuve; les petites rivières sont nommées چای *tchaï*, les ruisseaux صو *çou* et les torrents qui ne coulent que pendant la saison des pluies دره *dèrèh*. Voir au *Dict. géogr.* les mots قزیل ایرماق — یشیل ایرماق etc. — ایرماق یلدیزی *ermaq yeldize*, la constellation nommée *Eridan*, située dans l'hémisphère austral. — Prov. : چوق سیل اولو ایرماغی بولاندرر *tchoq seïl oulou ermaghe boulandurur*, «beaucoup de torrents troublent les grands fleuves», c.-à-d. : les ennemis faibles, mais nombreux sont un danger pour les gens puissants et haut placés.

آیرمق *âyermaq*, séparer, disjoin-

tési, «le lendemain du vendredi», le samedi. — پازار ایرته‌سی *pazar értési*, le lundi. — ایرته‌سی گون *értési gun*, le lendemain, le jour suivant. — ایرته‌لمك *értélémek*, attendre le lendemain, retarder d'un jour; arriver (le lendemain); remettre au lendemain.

ایرتی *èïrèti*, emprunt, emprunté, artificiel; voir اكرتی.

ایركج (var. اركج) *irkedj*, 1° stupéfait, immobile d'effroi (homme ou animal). Cf. ایركك. — 2° bouc, chevreau, synonyme de تكه.

ایركمك *irkmek*, (var. ایركیمك *irkimek*) s'accumuler, s'entasser; être stagnant. — ایركلمك *irkilmek*, 1° devenir croupissant et infect (amas d'eau). — 2° être épouvanté, pétrifié, synonyme de ایركلوب طورمق.

ایركن *èrken*, de bonne heure; voir ایر.

ایركندی *irkindi*, amas d'eau stagnante; mare, flaque d'eau croupissante; voir ایركك.

ایركورمك *irgueurmek*, faire parvenir, amener, causer; voir ایرمك *irmek*.

ایرشدرمك *érichdirmek*, faire parvenir; annoncer, informer.

ایرن *éren*, *(iren)* lèvre inférieure.

ایرن *irin*, pus; voir ایریك.

آیرو et آیری *âïre*, autre, différent, — *adv.* séparément. — آیریجه *âïredjè*, à part, en petit comité. — آیریمز غیریمز یوق *âïremez ghaïremez yoq*, entre nous pas de cérémonies, litt. « nos intérêts ne sont pas différents ». — آیرولق *âïreleq*, séparation, éloignement. — آیرولق چشمه‌سی *âïreleq tchechmèsi*, « fontaine de la séparation », lieu où les pèlerins font leurs adieux à leur famille. — آیرولاشمق *âïrelachmaq* et آیرولانمق *âïrelanmaq*, se séparer, se mettre à part, s'isoler.

ایری *iri*, (peut-être de ایرمك croître, se développer) gros, volumineux, épais. — ایریجه *iridjè*, mêmes sens. — ایریلك *irilik*, grosseur, épaisseur, fortes dimensions. — ایریلو اوفاقلو *irilu oufaqlu*, gros et mince; mélangé, mêlé.

ایریش *irich*, 1° trame; voir اریش. — 2° آرابه ایریشی *âraba irichi*, (pour آرشی), timon, essieu de voiture.

آیریق *âïreq*, chiendent. — آیریق اوتی *âïreq otè*, amourette des prés,

dre — choisir, mettre à part. — کوز آیرمامق *gueuz âyermamaq*, avoir les yeux clos, ne pas pouvoir séparer les paupières. — آیرلمق *âyerelmaq*, être séparé, fendu, désuni, être distingué, éloigné, mis à part. — طوداقلر آیرلق *doudaqlar âyerelmaq*, avoir les lèvres fendues, desséchées par la soif. — Prov.: سورایکن تیز سومه آیریلر ایکن کچ آیریل *sever-iken tèz sevmè âyrelar-iken guetch âyrel*, en aimant, ne te hâte pas d'aimer; en rompant, tarde à rompre. — عاشق ایله معشوق بربرندن آیریلدوغی وقت *aacheq èla maachouq bîrbirinden âyereldeghe vaquet*, « à l'heure où les amants se séparent », de bon matin. Cf. ایری.

ایرمك *érmek*, primit. *irmek*, parvenir, atteindre, joindre, obtenir. — ال ایرمك *èl érmek*, trouver l'occasion, le joint; réussir à quelque entreprise. — عقل ایرمك *'aql érmek*, comprendre. — عقلم ایرمیور *'aqlum érmeyor*, je ne comprends pas. — عقل ایرر شی دکل *'aql érer cheï deïl*, c'est une chose incompréhensible. — ایردرمك *érdirmek*, (ایركورمك) faire parvenir, faire joindre. — ایرشمك *érichmek*, arriver, atteindre à un but; grandir, mûrir. —

suite, imiter. — ايزينه دونمك *îzinè deunmek,* revenir sur ses pas. — ايزى بلورسز *îzi bilirsiz,* « dont on ignore les traces », perdu, inconnu. — ايزلهمك *îzlèmek,* chercher ou suivre la trace, aller à la poursuite, rechercher, faire une enquête.

ايزاق *izaq,* sentier; voir ايرك.

ايزبه *izbè,* (du slave *yazba, yazbina*) cabane, chaumière; huttes, particulièrement celles des cosaques. — ايزبه ير *izbè yèr,* logement délabré et sale, taudis.

ايزك *izèk,* (var. ايزاق *izaq*) sentier étroit, chemin difficile, synon. de ياتكه et de صيچان يولى « chemin de souris ».

ايس *îs,* 1° suie, (قونار قوروم) noir de fumée, couleur noire; trace noirâtre laissée par le passage de la fumée. — 2° puanteur, mauvaise odeur. — ايسلهمك *îslèmek,* 1° noircir, encrasser de suie. — 2° avoir une odeur infecte, puer. — 3° dégager l'odeur du *mohallebi* en le remuant avec une grand cueiller. — ايسلنمك *îslenmek,* être noir, encrassé par la fumée et la suie; être enfumé, trouble. — ايس قره‌سى *îs qarase,* tache de suie, noir de fumée.

fleur du coucou. — طوكز آيريغى *domouz âïreghè, schœnus,* vulgairement *choin,* espèce de jonc qui pousse dans les terrains marécageux. — آيريق چيچكى *âïreq tchitcheyi,* fleur de souchet. — Une variété de chiendent est nommée كونك اوتى *kung otè,* « herbe d'égout », ou bien encore مكه صمانى *mekkè çamanè,* « paille de la Mecque ».

ايريك *iriñ,* (var. ايرين, اريك, اريـن) pus, matière purulente. — ايريكلهمك *iriñlèmek,* (avec les mêmes variantes) suppurer, s'amasser (le pus). — چيبان ايريكلنمسى *tchiban iriñlenmèsi,* suppuration d'un bouton, d'un ulcère. (Peut-être faut-il rapprocher ce mot de ايركلمك *irkilmek,* croupir, etc.)

ايريم *érîm,* pronostic, divination, consultation de l'avenir au moyen de l'*istikharè,* c.-à-d.: en ouvrant le Koran au hasard, ce qui n'est pas sans analogie avec les *sortes virgilianæ.*

ايز *îz,* 1° trace, vestige, pas. — 2° sentier étroit. — حيوان ايزى *haïvan îzi,* traces de bêtes de somme. — آدم ايزى *âdam îzi,* traces de pas. — آرابه ايزى *âraba îzi,* ornières. — ايزينه باصمق *îzinè baçmaq* ou ايزينه اويمق *îzinè ouïmaq,* suivre les traces, marcher à la

ايسليك *islik*, sifflet; voir اصليق.

ايسن *içen* ou *için*, chaleur (inusité).

ايسه *içè*, 3e pers. sing. du suppositif ou conditionnel du verbe inusité ايمك *imek*. — بن ايسه‌م *ben içèm*, si je suis; او ايسه *ô içè*, s'il est. — سن دكل ايسه‌ك *sen deïl içèñ*, si tu n'es pas. — اولورسه *olourssa*, quoi qu'il soit; ايسه ده *içè dè*, même sens. — *içè* sépare les différents sujets de la phrase, avec le sens de *quant à, s'il s'agit de*, etc. — سز ايسه هيچ كورمديكز *siz içè hitch gueurmèdiñiz*, quant à vous, vous n'avez rien vu (ou rien fait). Voir la *Grammaire*. Cf. يوقسه et يوخسه.

ايسيلك *içilik*, boutons de chaleur, synon. de اصيرغين.

ايش *ich*, chose, affaire, occupation, travail; emploi. — ايش اری *ich èri* et ايش باشی *ich bachi*, «l'homme de l'affaire», entendu, avisé; — fonctionnaire, maître de l'affaire. — ايشك باشی *ichiñ bachi*, la chose principale, le fond de l'affaire; *au fig.* la source du mal. — ايش كوج *ich gutch*, affaires difficiles, importantes; occupations sérieuses. — ايشلو كوجلو *ichlu gutchlu*, sérieusement occupé, affairé. — ايش

كسوتی *ich kisvèti*, «vêtement de travail», espèce de gilet ou jaquette; cf. كوكسلك. — ايش كونی *ich gunu*, jour ouvrable. — ايشه باقق *ichè baqmaq*, s'occuper, travailler. — ايش بتورمك *ich bitirmek*, terminer une affaire, l'arranger. — ايش كورمك *ich gueurmek*, s'occuper, travailler à une affaire. — ايش ياپق *ich yapmaq*, intriguer, cabaler, user de ruse. — *expression popul.* ايش اوله پادشاهم *ich ola padichahum*, inutile, impossible, mon cher! — ال ايشی *èl ichi*, travail fait à la main, par opposition à چرخ ايشی *tcharkh ichi*, travail fait à la machine. — ايشجی *ichdji*, ouvrier, ouvrière, artisan. — ايشجيلك *ichdjilik*, travail (surtout travail exécuté dans les fabriques et ateliers. — ايشسز *ichsiz*, sans travail, oisif, désœuvré. — ايشسزلك *ichsizlik*, oisiveté, désœuvrement, chômage. — Prov.: ايش ايشی آچار *ich ichi âtchar*, une affaire en fait naître (ou facilite) une autre. — ايش ايل برلكيله اولور بتر *ich él birliyilè olour biter*, les affaires réussissent par le concours des travailleurs (par l'association). — ايشی اربابنه ايشلتملی *ichi erbabinè ichletmèlu*, il faut confier le travail au bon ouvrier. — آدم ايشی

ايشك *échik*, seuil, porte; voir اشيك *èchik*.

ايشك *èchèk*, âne, rare pour اشك.

ايشلك *ichlik*, (var. ايشليك) qui travaille bien, expéditif, actif. (Cf. ايش et ايشلهمك.) — ايشلك يازو *ichlik yazou*, écriture cursive, mais nette et lisible. — ايشلك يول *ichlik yol*, chemin fréquenté. — ايشلك چوبوق *ichlik tchebouq*, pipe bien nettoyée et facile à fumer. — ايشلك آدم *ichlik âdam*, homme expéditif et habile en affaires. — ايشلك قليج *ichlik qeledj*, sabre qui coupe bien.

ايشلهمك *ichlèmek*, travailler, faire, agir; être en activité, fonctionner (machine). — être fréquenté (chemin). — travailler à la main (un ouvrage de couture, broderie, gravure). — *au fig.* agir, faire impression, par ex.: سوز ايشلهمك *seuz ichlèmek*, se dit d'un discours qui impressionne, آتش ايشلهمك se dit des progrès de l'incendie, etc. — ايليكه ايشلهمك *ilyiè ichlèmek*, « travailler jusqu'à la moelle », pénétrer profondément, faire une profonde impression. — Le verbe *ichlèmek* s'emploie aussi pour une plaie qui suppure, litt. « qui travaille ». — *trans.*

اولدرر ايش آدمی ديرلدر *âdam ichi euldurur ich âdame dirildur*, l'homme fait mourir (gâte) le travail; le travail fait vivre l'homme. — ايشدن كچدی *ich ichten guetchdi*, c'en est fait, c'est fini. — ايش اوزرنده بولنمق *ich uzèrindè boulounmaq*, être pris en flagrant délit.

ايش *ich*, *(èch)* arrière-faix, sang épais qui succède à l'accouchement.

ايشتمك *ichitmek*, entendre; voir ايشيتمك.

ايشطين *echten*, lampe de poterie, en forme de gamelle; au milieu se trouve un tube étroit percé de deux trous par où la mèche est alimentée d'huile ou de suif. Placée en sens inverse, cette lampe peut servir de chandelier; c'est exactement ce que les Persans nomment پيه سوز « brûle-graisse ».

ايشقرمق *echqermaq*, siffler, siffloter, gazouiller comme l'oiseau. Cf. اصليق.

ايشقنه *echqenè*, poisson aux écailles noirâtres qui ressemble à l'espèce nommée *merdjan*. Cf. مرجان.

ايشلتمك *ichlètmek*, faire travailler, faire façonner (une broderie, un vêtement), employer des ouvriers ; — *au fig.* faire suppurer une plaie. — ايشلهمه *ichlèmè*, travail fait à la main (par ex. : broderie, enluminure, gravure). — Prov. : ايشليان تيمور ايشيلار ايشلميان پاسلانور قالور *ichlèyèn démir ęchęlar ichlèmèyèn paslanur qalur*, le fer qui travaille est brillant, le fer qui ne travaille pas reste rouillé. — ايشلهميش *ichlèmich*, ressentiment, rancune ; jalousie.

ايشهمك *ichèmek*, (moins bien ايشمك et اشهمك) uriner, pisser (terme bas et rarement employé ; cf. صو دفع حاجت, دوكمك etc.). — قان ايشهمك *qan ichèmek*, pisser du sang par suite du diabète ou d'une autre maladie ou accident. Cette expression s'emploie ironiquement en parlant d'une fille qui accouche. On disait en vieux français « pisser des os ». — ايشتمك *ichètmek*, faire pisser ; *au fig.* inspirer une vive terreur, brusquer, rudoyer. — ايشهمكدن ايش قالمز *ichèmekten ich qalmaz*, rien ne presse plus que de satisfaire un besoin. — مزار اوزرينه ايشهمك *mizar uzerinè ichèmek*, « uri-

ner sur une tombe », commettre un grand crime, un sacrilège odieux.

ايشيتمزلنمك *ichitmezlenmek*, faire la sourde oreille, feindre de ne pas entendre, comme صاغرلغه اورمق. — ايشيتمزلك *ichitmezlik*, surdité feinte (peu usité).

ايشيتمك *ichitmek*, (var. ايشتمك, ايشيتمامك اشتمك) entendre, écouter. — *ichitmèmek*, ne pas écouter, désobéir. — ايشيتمزدن كلمك *ichitmèzden guelmek*, faire semblant de ne pas entendre, faire la sourde oreille. — لقردى ايشيتمك *laqęrdę ichitmek*, écouter ; — recevoir des reproches. — قولاق ايشيتمك *goulaq ichitmek*, entendre ; s'ouvrir (l'oreille). قولاغه كيرمك *goulagha guirmek*, écouter, obéir. — *trans.* ايشيتدرمك *ichittirmek*, faire entendre, faire sentir, crier à tuer tête. — *pass.* ايشيدلمك *ichidilmek*, être entendu, compris ; se répandre, se propager (nouvelle). — ايشيدلمش خبر يوقدر جهانده *ichidilmèmich khaber yoqtour djihandè*, « il n'y a pas de nouvelle qui ne fasse son chemin en ce monde », tout se sait.

ايشيق *ęcheq*, (var. ايشق, اشق) 1° lumière, clarté, éclat. — موم ديبنه ايشيق ويرمز *moum dibinè ęcheq vèr-*

âïghęrę, hippopotame. — آيغرلـق *âïghęrlęq*, monstruosité; emportement, rudesse, brutalité. — آيغرى *âïghęrę*, (var. آيقرى) monstrueux, féroce; extraordinaire. — آيغرى آت *âïghęrę ât*, cheval marin.

ايغريب *ęghręp*, (du grec γρίπος) seine, grand filet qu'on jette dans les viviers; il y en a de plusieurs sortes. — avec *etmek*, embrasser, étreindre, envelopper. — بر ايغريب ايله *bir ęghręp ilè*, par un moyen, par un stratagème ou un expédient quelconque.

ايغيل ايغيل *ęghęl ęghęl*, bruit de l'eau ou d'un liquide qui coule à pleins bords. Cf. ايقل.

آيق et آيـيق 1° *âyęq*, dégrisé, qui a retrouvé la raison; intelligent. — آيـقلق *âyęqlęq*, cessation de l'ivresse, retour à la raison, intelligence. — 2° pour *âyaq*, pied; voir آياق.

آيقرى *âyqęrę*, monstrueux, énorme, extraordinaire; voir aussi آيغر.

ايقل ايقل *ęqęl ęqęl*, onomat. bruit de la respiration oppressée chez les hommes et les animaux. Cf. avec ايغيل qui se dit de l'eau, etc.

ايقلامـق *ęqlamaq*, respirer avec *mez*, la bougie n'éclaire pas son pied. — آى ايشيغنده جوز سيلكمز *âï ęcheghendè djèviz silkmez*, on n'abat pas les noix au clair de lune. — بر ايشيق كتور *bir ęcheq guètir*, apporte une lumière. — 2° éclairé, lumineux, brillant.

ايشيـل *ęchęl*, brillant, étincelant. (Cf. ايشيق). Ce mot n'est guère usité que sous forme de répétition dans des phrases telles que كوزلر ايشيـل ايشيل باقمق *gueuzler ęchęl ęchęl baqmaq*, regarder avec des yeux tout brillants. Cf. پاريل.

ايشيمق *ęchęmaq* et ايشيلامق *ęchęlamaq*, briller, luire, resplendir, étinceler. — *trans.* ايشيلاتمـق *ęchęlatmaq*, rendre brillant, faire luire ou étinceler (par ex.: les yeux animés par la colère, etc.). Cf. ايشيق.

ايشين *ęchęn*, scintillement de l'éclair, — lueur, clarté qui se montre au loin.

ايصرمـق *ęçęrmaq*, mordre; voir اصرمق.

ايغديش ou ايغدش *ighdich*, cheval hongre; voir اكديش *èydich*.

آيغر *âïghęr*, étalon; *au fig.* homme impétueux, emporté. — صو آيغرى *çou*

peine, avoir la respiration difficile (par suite de la fatigue ou d'une émotion quelconque), être oppressé sous la charge d'un lourd fardeau. — ايقلاتمق *eqlatmaq*, oppresser. — *au fig.* opprimer.

ايقنمق *eqenmaq*, (variante fautive ايكنمك) respirer avec effort; gémir (comme une femme en mal d'enfant); hâleter (comme une bête de somme fatiguée). — ايقندى *eqente*, respiration pénible; gémissement d'une femme en couche.

ايك *igh*, (var. *iyi* ايكى) fuseau; broche; essieu. — ايك طاشى meule supérieure qui tourne autour de la lanterne ou pivot (la meule de dessous est nommée آلت طاشى *âlt tache*). — دكرمن ايكى *deïrmen ighi*, pivot du moulin. — اوق ايكى *oq ighi*, bois ou baguette de la flèche. — تكرلكك ايكى *tekerleyin ighi*, essieu. — ايك قوتوسى *igh qoutousou*, boîte à fuseau. — ايكى چويرمك *ighi tchèvirmek*, tourner le fuseau. — ايك چويرن *igh tchèviren*, « tourne-fuseau », expression familière par laquelle on désigne les femmes. — بو ايش ايكى چرپمق دكلدر *bou ich ighi tcherpmaq deïldir*, « c'est autre chose que tourner le fuseau », s'applique à une femme qui se mêle de ce qui ne la regarde pas.

ايك *ik* ou *iy*, odeur, senteur, parfum (peu usité). Cf. ايس et ايد.

ايكا *ika, ikè*; voir ايكه.

ايكت *igit, iyit*, jeune homme; voir يكيت.

ايكتى *iti*, aigre, âpre; voir اكتى.

ايكده *igdè*, d'après la description donnée par le *Lehdjè*, c'est une variété du jujubier à feuille blanche, à fleur jaune et odorante; en pers. سنجد et خوشاب ايكده‌سى — .چوپدانه *khochab igdèsi*, jujube pour tisane. — On dit d'un homme qui vit frugalement: ايكده ميوه‌سيله چرزلنور *igdè meïvèsi-ilè tchèrèzlenur*, « il se contente de jujubes pour dessert ».

ايكدى 1° *yidi*, parasite; voir اكدى. — 2° *ikidi*, dompté, apprivoisé; on écrit aussi ايكيدى et اكدى.

ايكديش et ايكديج *èydich, èydidj*, châtré, coupé. Cf. اكديش.

ايكدين *igdîn*, gâté, pourri (surtout en parlant de l'œuf) et en général, toute chose pourrie et puante.

ايكريم *igrim*, coussinet de feutre ; voir اكريم.

ايكلدى *iñildi, iñilti,* gémissement, plainte, lamentation; voir le mot suivant. — écho, repercussion du son. — ايكلديلو *iñildili,* qui a de l'écho; retentissant, sonore (voûte, caverne, etc.).

ايكلەمك *iñlèmek,* gémir, se plaindre, se lamenter. Ce verbe paraît être formé d'un radical اين ايك *în* ou ايكيز *iñiz,* « plainte, gémissement », mot qui n'est plus en usage. — *iñlèmek* se dit du gémissement chez l'homme ; pour les animaux on se sert de préférence du verbe سينلەمك *sinlèmek.* — *trans.* ايكلتمك *iñlètmek,* faire gémir, faire plaindre ou lamenter. — faire retentir l'écho.

ايكن *ikèn*, étant, pendant qu'on est, tout en étant. Sur les nuances et la valeur de ce gérondif du verbe inusité ايمك *imek*, voir la *Grammaire.*

ايكندى *ikindi,* la prière et le temps de la prière entre midi et le coucher du soleil. Ce mot paraît être la traduction de l'ar. عصر ثانى « la seconde moitié de l'*açr.* » ; *ikindi* est la seconde moitié du midi ou l'après-

ايكرتى *iguirti, iyirti,* mugissement, rugissement, cri rauque.

ايكرجين *ighirdjîn,* incertain, irrésolu, hésitant. — ايكرجينلك *ighirdjînlik,* incertitude, hésitation, doutes. — Ce mot est d'un emploi rare.

ايكرمى *iguirmi,* vingt ; voir يكرمى.

ايكرنج *igrendj, iyrendj,* (var. ايكرنكج *iyrengedj)* dégoût, aversion, répugnance. — ايكرنه ايكرنه *iyrènè iyrènè,* avec dégoût, à contre-cœur ; cf. ايكرنمك. — ايكرنجلك *iyrendjlik,* dégoût, aversion.

ايكرنمك *igrenmek, iyrenmek,* avoir du dégoût, de l'aversion, dédaigner. — يمكدن ايكرنمك *yèmèkten iyrenmek,* avoir le dégoût de la nourriture. — دنيانك حالندن ايكرنمك *dunianiñ halinden iyrenmek,* être las des choses d'ici bas. — ايكرنه جك *iyrènèdjek,* chose dégoûtante, répugnante, ignoble.

ايكرەمك *igrèmek,* beugler, mugir (comme le veau); ce mot indique un cri moins fort que كومرمك. — ايكرتى *igrèti,* beuglement, mugissement. — ايكريك *igrik,* beuglant, mugissant.

ايكريك *igrik,* conduite d'eau, canal ; voir اكريك.

midi jusqu'au coucher du soleil. — ايكندى اذانى *ikindi èzani*, annonce de la prière de l'après-midi. Cf. انليدور. — Prov. : ايكنديدن صكره دكان آچمق *ikindiden çoñra dukkian âtchmaq*, «ouvrir boutique l'après-midi», ne pas faire une chose en son temps.

ايكنمك; voir ايقنمق. — *iguenmek*, être en mal d'enfant. Ce mot est hors d'usage.

ايكنه *iynè*, aiguille, aiguillon, dard; épine. — طوپلو ايكنه *toplou iynè*, épingle. — ديكيش ايكنه‌سى *dikich iynèsi*, aiguille à coudre. — Il y a différentes sortes d'aiguilles, comme پول ايكنه‌سى *poul iynèsi*, l'aiguille à paillettes; يورغان ايكنه‌سى *yorghan iynèsi*, l'aiguille à piquer les couvertures. — چوالدوز *tchuvaldez*, grande aiguille à coudre les sacs. — اولته ايكنه‌سى *olta iynèsi*, pointe de l'hameçon. — طاماق ايكنه‌سى *damaq iynèsi*, hameçon. — شيش ايكنه *chich iynè*, aiguille à tricoter. — الماس ايكنه *elmas iynè*, épingle en diamant. — *iynè*, se dit aussi de l'aiguille de montre, d'horloge et de boussole. — دومن ايكنه‌سى *dumèn iynèsi*, aiguille aimantée indiquant la marche du navire. — ايكنه‌لو توفنك *iynèli tufenk*, fusil à aiguille. — ايكنه‌لو قارنجه *iynèli qarẹndja*, fourmi à dard. — ايكنه‌لو فيچى *iynèli fẹtchẹ*, «tonneau à aiguille», lieu ou travail difficile, dangereux. — ايكنه آردى *iynè ârdẹ*, couture à points serrés. — ايكنه دليكى *iynè dèliyi*, «trou d'aiguille», lieu étroit, resserré. — ايكنه دليكنه قاچمق *iynè deliyinè qatchmaq*, s'enfuir dans un trou d'aiguille. — آرى ايكنه‌سنك يارەسى *ârẹ iynèsiniñ yarasẹ*, piqûre d'abeille. — Prov.: ايكنه ايله قويى قازمق *iynè ilè qouyou qazmaq*, «creuser un puits avec une aiguille» (efforts inutiles). — ايكنه يوردوسندن هندوستانى سير ايتمك *iynè yurdusinden hindoustanẹ seïr etmek*, voir l'Inde par le trou d'une aiguille. — On dit d'une grande foule: ايكنه آتسه‌لك يره دوشمز *iynè âtsañ yèrè duchmez*, si tu jetais une aiguille, elle ne tomberait pas à terre. — ايكنه‌دان *yinèdan* et ايكنه‌لك *yinèlik*, étui à aiguilles et à épingles. — ايكنه ايپلك *iynè iplik*, «aiguillée de fil», c.-à-d.: maigre, décharné, qui n'a que la peau et les os. On dit aussi en parlant d'une personne très-maigre : ايكنه يمش *yinè yèmich* كوپكه دونمش *keupèyè deunmuch*, «on dirait un chien qui a avalé des aiguilles». — ايكنه‌لك

iynèlèmek, coudre à l'aiguille, piquer, raccommoder. — Autres locutions proverbiales : ايكنه مى آچقه مى يتردك *iynèmi âqtchè me yittirdin?* « as-tu laissé tomber des aiguilles ou de l'argent »? se dit à une personne mélancolique dont les yeux sont toujours fixés à terre. — En annonçant à un père la naissance d'une fille, on se sert de cette expression : ايكنه طراق حاضر ايله *iynè taraq hazeur eilè*, préparez aiguille et peigne. — ايكنه اوجنده در *iynè oudjoundè dir*, « c'est au bout de l'aiguille», reproche qu'on adresse à un tailleur pour sa lenteur ou pour un vêtement mal fait. — عالم ايكنه صاتيجى اولمش هر كس نصيبنى آلمش *aalem iynè çatedjeu olmeuch her kès naçibini âlmeuch*, « tout le monde vend des aiguilles et chacun gagne sa vie »; si nombreux que soient les marchands ou artisans, chacun trouve à vivre.

ايكه *ikè, ika*, maître, possesseur, comme صاحب. Ce mot, d'un usage peu fréquent, s'écrit aussi ايكا, ايا *ika, iya, iyè*. — ايكه له مك *ikèlèmek*, se rendre maître, devenir possesseur.

ايكه *iyè*, lime ; voir اكه *èyè*.

ايكى *èguи*, (forme prim. ايا كو, var. ايكو *èïgu*) côtés, flancs, parties latérales de la poitrine. — ايكى كيكلرى *èguи kèmikleri*, les côtes. — يلان ايكيسى *yalan èguisi*, « côte de serpent », c.-à-d. : ligne courbe, tortueuse. Cf. اوكسوزجه et ككرك.

ايكى *iki*, nom de nombre : deux. — ايكيمز *ikimiz*, nous deux ; ايكيسى *ikiçi*, tous deux, l'un et l'autre. — ايكى قات *iki qat*, double, doublé, deux fois autant. — ايكى آغيزلو آدم *iki âghezlu âdam*, « homme à deux bouches », faux, menteur. — ايكى آغيزلو قليج *iki âghezlu qeledj*, « sabre à deux tranchants ». — ايكى رحمتك برى *iki rahmetiñ biri*, « l'une des deux grâces de Dieu », c.-à-d. : la mort, comme en arabe احدى الراحتين. — ايكى ساعت مسافه *iki sa'at mèçafè*, une distance de deux heures. — ايكى قارنداش قانى *iki qardach qane*, « le sang des deux frères », nom d'une plante pharmaceutique, *crocus, sanguis draconis*. — ايكيده بر *ikidè bir*, un sur deux, une fois sur deux ; au milieu. — ايكى كونده بر *iki gundè bir*, une fois tous les deux jours ; rarement. — ايكى يوزلو آدم *iki yuzlu âdam*, « homme à deux faces », hypocrite, fourbe. — ايكى يوزلو قاش

iki yuzlu qoumach, étoffe doublée. — ايكى چفته قايق *iki tchiftè qaïq*, bâteau à deux paires de rames. — ايكيشر *ikicher*, à deux, deux par deux. Voir la *Grammaire*. — ايكنجى *ikindji*, deuxième, second; aide, auxiliaire. — sous-entendu *kerrè*, deux fois. — ايكى در قلم قيريليور *iki dir qalem querelior*, voici deux fois que le *qalem* se brise. — ايكيلهمك *ikilèmek*, doubler, redoubler. — ايكنجى آلتمشلو *ikindji âltmechlu*, professeur *(muderris)* du huitième degré dans la carrière de l'enseignement. — بر سوزينى ايكى ايتمز *bir seuzene iki etmez*, qui ne cède pas, opiniâtre, entêté.

ايكيز *ikiz, èkiz*, (var. ايكز, اكيز) jumeaux. — ايكيز قرنداشلر *ikiz qardachlar*, frères jumeaux. — ايكيز طوغرمق *ikiz doghourmaq*, « enfanter des jumeaux », *au fig.* éprouver de vives douleurs. — ايكيز پورتقال *ikiz portouqal*, oranges jumelles. — ايكيزلو *ikizlu*, réuni par paire. On dit de même: اوچوزلو دردوزلو بشيزلو شمعدان *utchuzlu deurduzlu bechizli chamdan*, flambeau, candélabre à trois, à quatre, à cinq paires de bougies.

ايكيز (انكيز) *iñiz*, plainte, gémissement, lamentation. Ce mot n'est plus usité et on n'en constate guère la présence que dans le verbe ايكلهمك *iñilèmek*.

ايكيلك *ikilik*, (de ايكى, deux) 1° valeur de deux piastres. — 2° mesure de deux ocques. — 3° désunion, désagrègement, séparation, opposé à برلك *birlik*, réunion.

ايكيليج *éguilidj*, plante parasite qui s'enroule autour de la vigne, du thym, du serpolet et les étouffe; en ar. اكشوت et كشوت *cuscuta*.

ايكين *ikîn*, particule précédant une phrase interrogative; elle a à peu près le sens de عجبا ou de ايا, « est-ce que? est-il vrai que »? Par ex.: ايكين كلورمى *ikîn guèlir me*, est-il vrai qu'il vienne ou viendra?

ايل *él*, (primit. *îl*) 1° le monde, les gens, autrui. — ايلك كچدكى كوپريدن سنده كچرسين *éliñ guètchdiyi keupruden sendè guètchersin*, tu passeras toi aussi par le pont où les autres ont passé. — ايلدهكى ياره ياره‌سزه ديوار دليكى كلور *éldèki yara yarasezè douvar deliyi guélir*, la blessure d'autrui est pour l'homme sans blessure un trou dans le mur. — 2° tribu, famille. — طورغود

simple et droit, qui ne fait pas de façons et ignore les usages. — 3° avant les réformes, on donnait le nom de *âïlaqtchę* aux marins spécialement chargés de la manœuvre à bord des bâtiments de l'État; ils se distinguaient des قالیونجی *qalyoundjou*, ou simples matelots.

آیلامق *âïlamaq*, tourner, avancer en tournant, glisser d'une pente raide. — آیلانمق *âïlanmaq*, tourner, pivoter sur soi-même, décrire une courbe (la lune dans le ciel).

آیلانمه *âïlanma*, tournant d'eau, tourbillon; voir le mot précédent.

ایلتمك *életmek*, (primit. *iletmek*) emporter, ravir, conduire. — *pass.* ایلدلمك *élèdilmek*, être emporté, enlevé. Cf. التمك.

ایلیجه *elędjè*, source chaude; voir ایلیجه.

ایلچی *éltchi*, (primit. *iltchi*, le délégué d'une nation; cf. ایل) ambassadeur, envoyé. — ایلچی‌یه زوال اولمز *éltchiyè zéval olmaz*, l'ambassadeur ne peut être atteint, il est indemne, irresponsable. — فوق العاده ایلچی *fevq ul-aadè éltchi* (ou *buyuk éltchi*), ambassadeur extraordinaire. — اورته ایلچی

ایلی *tourghoud éli*, la tribu de Tourghoud en Anatolie, dans le district de Saroukhan. — 3° séjour, lieu d'habitation d'une tribu, d'une race. — روم ایلی *roum-éli*, la Roumélie, le pays des peuples byzantins; حمید ایلی *hamidéli*, etc. — 4° district, *vilayet*. — سیواس ایلی *sivas-éli*, gouvernement de Sivas. — ایل ایچی *él itchi*, séjour des tribus, pays. — ایلات *élat*, tribus nomades, peuplade errante. — ایل عالم *él aalem*, les hommes, le genre humain. — ایل عالم کبی *él aalem guibi*, comme tout le monde. — ایل عاری *él aarę*, jalousie, rivalité. — ایل الی *él èli*, méchants propos, médisances. — ایل اوی *él èvi*, maison étrangère; chez les autres. — ایله قارشو *élè qarchou*, en public, *coram populo*.

ایل *îl*, 1° an, année. Cette forme orthographique est tombée en désuétude; on écrit maintenant ییل *yil*. Voir ce mot. — 2° orthogr. fautive pour عیال *'ayal*, famille.

آیلاق *âïlaq*, oisif, désœuvré, qui se promène sans but. — plus rarement : gratis, pour rien. — آیلاقچی *âïlaqtchę*, 1° journalier, ouvrier qui travaille à la journée. — 2° homme

ايلدم *ildim,* repentant, pénitent. D'après Meninski, ce mot serait la forme corrompue de l'ar. نادم *nadim,* prononcé, avec l'élif prostéthique, d'abord *iladim* et ensuite *ildim.* — De là ايلدملك *ildimlik,* pénitence, repentir, remords. L'emploi de ce mot est rare.

ايلرو *ilèri,* (la forme primitive ايلكرو et ايلكارى implique l'idée d'antériorité, cf. ايلك premier) en avant, en tête, au premier rang, précédent. — ايلروده اولانلر *ilèridè olanlar,* ceux qui ont précédé, les anciens. — ايلروده بيان اولنور *ilèridè beïan olounour,* il est expliqué plus haut. — ايلرو ساعت *ilèri sa'at,* montre qui avance. — ايلرو كلانلر *ilèri guèlenler,* ceux qui avancent, les premiers, haut placés. — ايلرو آلمق *ilèri âlmaq,* prendre les devants. — ايلروده او *ilèridè olmaq,* être en tête, au premier rang. — ايلرو چيقمق *ilèri tcheqmaq,* aller à la rencontre, accueillir. — ايلرو سورمك *ilèri surmek,* pousser en avant. — ايلرو كلمك *ilèri guèlmek,* avancer, progresser, se produire en avant. — ايلرو كيتمك *ilèri guitmek,* dépasser, précéder. — ايلرو وارمق *ilèri varmaq,* se précipiter, se

orta éltchi, ministre plénipotentiaire, résident. — ايلچى وكيلى *éltchi vékili,* chargé d'affaires. — ايلچيلك *éltchilik,* ambassade, qualité d'ambassadeur. — ايلچيه كوج يوق يوكندن باج يوق *éltchyè gutch yoq yukunden badj yoq,* à l'ambassadeur pas de violence, sur son bagage pas de douane. — الچى عقللو *éltchi aquellu,* prudent comme un diplomate. — پادشاه ايلچيسندن بللو در *padichah éltchisinden belli dir,* on juge du roi par son ambassadeur. — D'après la légende musulmane, Gabriel étant le patron des ambassadeurs en sa qualité de messager ordinaire entre Dieu et Mahomet, on appelle les ambassadeurs ير ملكى *yer mèlèki,* anges de la terre. — On dit d'un intrigant ou d'un entremetteur: وارار كلن ايلچى *varar guèlen éltchi,* «ambassadeur qui va et vient». — ايلچيلكمى كلدك *éltchilik mi guèldiñ,* «êtes-vous venu en ambassade»? se dit à quelqu'un qui ne fait qu'une courte visite.

ايل خانى *él-khani,* chef, administrateur des affaires d'une tribu hors de son pays natal. Houlagou Khan avait reçu ce nom après sa sortie du Turkestan.

ciation), se désunir. — ايلشيكسز *ilichiksiz*, « sans lien », insouciant, déréglé, impie, infidèle. Cf. ايلشمك.

ايلغار *elghar*, galop du cheval, course à fond de train ; incursion soudaine. — ايلغارلامق *elgharlamaq* ou *elghar etmek*, galoper, se précipiter; faire une incursion, envahir un territoire ennemi. — ايلغارجى *elghardjè*, courrier, exprès (inusité). — *elghar* est surtout employé au pluriel : ايلغارجيلر *elghardjèlar*, corps de troupes irrégulières, armées à la légère et chargées d'envahir un pays ennemi. Cf. آقينجى.

ايلغامق *elghamaq*, courir, galoper; — lancer un cheval au galop. Cf. ايلغار.

ايلغى *elegheu*; voir ايلق.

ايلغيم صالغيم *elghem çalghem*, mirage.

ايلغين *elghen* ou *âq elghen*, tamarix blanc; arbre de la famille du tamarix, qui se plaît dans les lieux humides et dont les feuilles produisent la meilleure sorte du manne. — Une autre espèce nommée *âdje elghen*, « tamarix amer », fournit une résine

jeter en avant. — ايلروله مك *ilèrilèmek*, avancer, prendre les devants, progresser. — avancer (en parlant d'une montre). — ايلروكى *ilèriki*, placé en avant, avancé. — ايلروكى خندق *ilèriki khandaq*, avant-fossé. — ايلروكى شرانپو *ilèriki charampo*, avant-glacis.

ايلشك *ilichik*, (variante : ايليشك) doute, scrupule, dégoût. Cf. ايلشمك. — ايلشكسز بر حساب *ilichiksiz bir hiçab*, compte liquide.

ايلشمك *ilichmek*, s'attacher, se toucher, se heurter. — avoir de l'aversion, de l'hésitation. — بوندە ايلشه جك يرى يوقدر *bounda ilichèdjèk yer yoqtour*, il n'y a pas lieu d'hésiter en ceci. — آياغيله داله ايلشنمش *âyaghe èla dalè ilichenmich*, « accroché par le pied à une branche », sur le point de tomber, dans une situation critique. — ايلشدرمك *ilichdurmek*, attacher, accrocher; — *au fig.* قانجه يى ايلشدرمك *qandjaye ilichdurmek*, « attacher le crochet », réussir.

ايلشيك *ilichik*, attachement, affection; rapports d'amitié; lien; — obstacle, empêchement. — ايلشيك كسمك *ilichik kesmek*, cesser les rapports (d'amitié, de commerce, d'asso-

guîr, le cheval de trait قوشوم آتی *gochoum âtę*, et le cheval de somme كولوك *kuluk*.

ايلك *ilk*, premier; voir الك.

ايلك et ايليك 1° *ilik*; voir ايلق *ęleq*. — 2° *eyilik*, bonté, bien; voir ايو.

ايلمك *eïlèmek*, faire, agir. Ce verbe s'emploie, comme ايتمك *etmek*, en qualité d'auxiliaire joint aux noms d'actions arabes et persans. — ارسال ايلمك *irsal eïlèmek*, envoyer; سپارش ايلمك *sęparech eïlèmek*, recommander, etc. Voir la *Grammaire*. — نيله‌سون pour نه ايله‌سون *nè eïlèçoun*, que lui importe? est-ce que cela le regarde?

ايلمك *ilmek*, (var. المك) joindre, emboîter, rencontrer. — ايلشمك *ilichmek*, se joindre, s'accrocher, se prendre. — كوز ايلشمك *gueuz ilichmek*, s'éprendre des yeux. — كوكل ايلشمك *gueuñul ilichmek*, s'éprendre de cœur, aimer d'amour tendre. — خاطر ايلشمك *khatęr ilichmek*, avoir l'esprit flottant, irrésolu; — devenir amoureux, être abattu, chagrin. — بر يرده ايلشمك *bir yerdè ilichmek*, s'arrêter, stationner temporairement; douter, être inquiet. — ايلشدرمك *ilichdirmek*, joindre,

connue en droguerie sous le nom de اثل بند «sirop de tamarix oriental». — ايلغينلق *ęlghęnlęq*, bouquet ou plantation de tamarix au bord d'un cours d'eau. — Parmi les variétés du tamarix, le *Lehdjè* cite les noms suivants: سكسك آغاجی et داغداغان غضات.

ايلغينجار *ęlghęndjar*, (var. الغنجار) espèce de cerise sauvage.

آيلق 1° *âylęq*, espace, durée d'un mois (comme ماهيه *mahyè* pour ماهيانه); appointements, salaire mensuel. — بر آيلق يول *bir âylęq yol*, un mois de marche. — بر آيلق قوزی *bir âylęq qouzou*, agneau d'un mois. — 2° *âylaq*, oisif, gratis; voir آيلاق.

ايلق *ęlęq*, (var. ايلك, ايليك, ايليق) tiède; — on dit aussi: ايليجق *ęlędjaq*. — ايلمق *ęlęmaq* et ايلقلنمق *ęlęqlanmaq*, tiédir. — ايليقلق *ęlęqlęq*, tiédeur.

ايلق *ęlęq*, prononciation fautive pour ارق, اوروق; voir ces mots.

ايلقی *ęlęqueu*, (var. الق) troupe de chevaux sauvages; troupeau de chevaux qui courent en liberté et dont les Tartares mangent la chair. (Cf. ايلغامق.) En Tartarie, le cheval dressé pour la selle est nommé بركير *bar-*

tier, *babasi-ilè* et non pas *babasi-lè*). — *ilè*, joue le rôle d'instrumental; par ex.: قلم ايله يازمق *qalem ilè yazmaq*, écrire avec la plume. — ايكنه ايله ديكمك *iynè ilè dikmek*, coudre avec l'aiguille. — Cette particule est aussi copulative et remplace la conjonction و; par ex.: خواجه ايله شاكرد برابر كيتدى *khodja ilè chayird beraber guitti*, «le maître et l'élève sont partis ensemble». Elle régit le génitif des pronoms بنم ايله *benim ilè*, avec moi; انلرك ايله *onlaruñ ilè*, avec eux. — بويله *beuïlè* pour *bou ilè*, de cette façon-ci, ainsi; شويله *cheuïlè* pour *chou ilè*, de cette façon-là, ainsi. — Pour les autres détails, voir la *Grammaire*.

ايله مك *eïlèmek*, faire; voir ايلمك.

ايلى *ele*, (var. ايليق *eleq* et ايليجاق *eledjaq*) tiède, à moitié chaud (liquide, température). — ايليلتمك *elelètmek*, attiédir, rendre tiède.

ايليجه *eledja*, 1° source d'eau chaude; établissement d'eau thermale. — 2° quelquefois source d'eau bouillonnante. Cf. قاينارجه.

ايليك *ilik*, (variantes: ايلك, الك) moelle, moelle des os; *au fig.* chose délicate, exquise. — ايليك كبى نفيس

unir, coudre, agraffer. — ايلنمك *ilenmek*, être attaché, entouré; *au fig.* être sans foi ni religion — être cousu légèrement.

ايلمك *ilmek*, (var. المك) lien, attache, nœud. — ايلمكلو *ilmekli*, attaché, lié. — ايلمكلمك *ilmeklèmek* (ou *ilmek baghlamaq*), attacher, lier, nouer.

ايلنج *ilendj*, (var. النج) malédiction, imprécation, injures. Cf. ايلنمك.

ايلندى *ilindi*, couture à grands points; faufilage destiné à retenir les différentes pièces d'un vêtement avant qu'il ne soit définitivement cousu. Cf. ايلمك *ilmek*.

ايلنمك (var. النمك) *ilenmek*, maudire, lancer des imprécations, adresser des reproches violents. Cf. ايلنج.

ايله, ايلن *ilè*, *ilèn*, postposition: avec, en compagnie de, par le moyen de. — قرنداشم ايله كلدم *qardachem ilè guèldim*, je suis venu avec mon frère; — s'apocope souvent en له *lè*, surtout après le suffixe du pron. possessif de 3e pers. — باباسيله يوله چيقمش *babasi-ilè yolè tcheqmech*, il est parti avec son père (dans ce cas on doit toujours faire entendre le mot *ilè* en en-

ايليك *ilik*, (variante الك) boutonnière, ganse dans laquelle on fait entrer le bouton. — ايليكلهمك *iliklèmek*, boutonner, attacher avec des boutons ou des ganses.

ايليمان *iliman*, prononciation fautive pour ليمان *liman*, port. — *adj.* calme, paisible (la mer). — ايليمانلق *ilimanleq*, pour *limanleq*, calme de la mer; bonace.

ايليمق *elemaq* et ايليغمق *elenmaq*, être languissant, tiède; se refroidir (fer rouge); être fatigué, harassé. — *trans.* ايليتمق *eletmaq* ou ايلندرمق *elendermaq*, rendre languissant; attiédir; jeter de l'eau sur le feu.

ايليمونلق *ilimounleq*, (pour ليمونلق *limounleq*), orangerie; serre de plantes exotiques.

ايمان *iman*, foi, croyance religieuse, reconnaissance de la vérité de l'islamisme. Voir la définition juridique chez d'Ohsson, *Tableau*, t. I, p. 146 et suiv. — ايمانه كلمك *imanè guèlmek*, entrer dans la foi musulmane, devenir musulman. — ايمانه كتورمك *imanè guètirmek*, amener à la croyance de l'islamisme, convertir. — ايمانسز *iman-*

ilik guibi nèfis, délicat comme la moelle. — مردار ايليك *mourdar ilik*, «la moelle impure» nommée aussi *qoqar ilik*, «la moelle puante», c.-à-d.: la moelle épinière. — ايليك ياغى *ilik yaghe*, «huile de moelle», espèce de colle animale, épurée et clarifiée. — ايليك صيزلامق *ilik çezlamaq*, avoir une maladie de la moelle épinière. — ايليكه ايشلهمك *iliyè ichlèmek*, «pénétrer jusqu'à la moelle», faire une impression profonde. — سود ايليك ياپار ايليك سود ياپار *sud ilik yapar ilik sud yapar*, «le lait fait la moelle et la moelle fait le lait», s'entend de la réciprocité des services. — كيكلرى طوپطلو ايليكدر *kèmikleri dopdolou ilik dur*, «ses os sont pleins de moelle», pour dire: il crève de graisse. — On dit, en parlant d'une personne dont la peau est fine et comme transparente: كيكلرينك ايچنده ايليكى كورينور *kèmikleriniñ itchindè iliyi gueurinur*, «sa moelle paraît à travers ses os». — اكر مرمردن ايليك چيقرسه *eyer mermerden ilik tchegarsa*, «s'il sortait de la moelle du marbre», se dit d'une chose impossible, invraisemblable. — ايليكسز كيك *iliksiz kèmik*, «os sans moelle», chose sans profit; — maigre, décharné.

ايمزكنمك *imizguenmek*, 1° tomber, s'éteindre (comme le feu qui manque d'aliment). — 2° s'assoupir, s'endormir. On écrit aussi امز غنمق et ايميز غنمق.

آيمق *âïmaq*, s'élever (comme la lune à l'horizon), se détourner — traîner le pas, ralentir — se balancer en l'air (comme l'oiseau). — آيلمق *âyelmaq*, revenir à soi — reprendre ses sens (après l'ivresse, la maladie, la folie). — *trans.* آيلتمق *âïlatmaq*, faire revenir, rétablir (la santé).

ايمك *imek*, infinitif inusité d'un verbe qui joue un rôle important dans la langue turque, comme verbe substantif et comme auxiliaire. Sur la double fonction et sur les différents modes et temps de ce verbe, voir la *Grammaire*.

ايمكلمك *imèklèmek*, marcher péniblement, à tâtons, ou comme un enfant en lisières.

ايميزغنمق *emezghanmaq*; voir ايمزكنمك et اميزغنمق.

ايميك *imik*, (var. اميك) fontanelles du cerveau, espaces membraneux formés par les os du crâne avant leur ossification complète. Voir aussi بنغلداق

sez, impie, infidèle; *au fig.* qui n'a ni foi ni loi, cruel, inhumain; ايمانسزلق *imansezleq*, cruauté, dureté de caractère, violence.

ايمانمق *imanmaq*, 1° veiller, prendre soin, protéger. — 2° rassurer, donner des garanties, tranquilliser. Cf. l'ar. ايمان plur. de يمين serment. — 3° ايمنمق *emenmaq*, se protéger, veiller à sa propre défense, être sur ses gardes.

ايمبات *imbat*, bon vent, vent du large ou d'amont; — bonne brise qui souffle tantôt du levant et tantôt du ponant. L'origine de ce mot est incertaine; le *Lehdjè* le fait venir de يم *yem*, «haute mer» et du pers. باد «*vent*», dans le sens de vent du large; mais il ne cite aucun exemple à l'appui de cette expression hybride.

ايمدى *imdi*, donc, ainsi; voir امدى.

ايمرنمك *imrenmek*, souhaiter avec ardeur, désirer ardemment, convoiter, avoir l'eau à la bouche = آغيز صويى آقمق. — *trans.* ايمرندرمك *imrendirmek*, faire désirer, rendre désirable, exciter les désirs, la convoitise.

et بغدايق; c'est l'équivalent de l'arabe يافوخ.

اين *în*, caverne, antre sauvage, endroit où demeurent (du verbe ايمك) les bêtes féroces. — اينجكز *îndjigiz*, petite caverne, trou de rocher, excavation moins profonde que la caverne.

أين *èn*, largeur; voir اك *èñ*.

ايناق *inaq*, (var. اناق, ايناغ *inagh*) confident du prince; conseiller intime; plus rarement ministre plénipotentiaire. Ce mot n'est usité que dans le Turkestan; voir sur les fonctions de l'*inaq* une note de E. Quatremère, *Histoire des Mongols*, introd., p. 50.

اينال *ënal*, conseiller, confident, compagnon, affidé (inusité). D'après le *Lehdjè*, ce mot, qui n'est sans doute qu'une variante orthographique *(tas'hif)* de ايناق, se retrouverait sous la forme abrégée اينه *ënè*, dans certains noms propres tels que اينه بك *ènè-bey*, اينه آباد *ènè-âbad*, etc. Cf. *Dict. géogr.*, s. v. اذينه.

اينان *inan*, (du verbe اينانمق) foi, croyance, confiance. — اينان اولسونكه *inan olsoun ki*, que l'on croie bien que, j'affirme que. — اينان كلك *inan guel-*

mek, prendre confiance, commencer à croire, etc.

اينانج *inandj*, sûr, digne de confiance, accrédité. — autorité digne de foi; voir le mot suivant.

اينانمق *inanmaq*, croire, ajouter foi, avoir confiance. — Prov. : اينانورسك كتابدر هر برك *inaneurseñ kitabdir hèr berg*, si tu as la foi (si tu es un vrai croyant), chaque feuille d'arbre sera pour toi un livre (qui te révèle Dieu). — اينانلمق *inanelmaq*, être cru; être confié, mis sous la garde. — قورده قويون اينانلمز *qourdè qoyoun inanelmaz*, on ne confie pas le mouton au loup. — *trans.* ايناندرمق *inandermaq*, faire croire, inspirer la confiance, rassurer; — en faire accroire, tromper. — *nég.* اينانمامق *inanmamaq*, ne pas croire, être incrédule. — اينانمامه *inanmama*, infidélité, athéisme, — défaut de confiance, méfiance.

اينتى پوف *inti-pouf*, interj. familière dans le sens de : absurde! insipide! quelle sottise, quelle ineptie!

اينجالين *endjalez*, espèce d'oignon sauvage (nommé en arabe حب اللذيذ) que l'on fait confire dans le vinaigre.

lasę bir indjou dur, « chaque goutte est une perle », se dit de la pluie de printemps. — آغيزندن اينجولر صاچلور *âghęzęnden indjouler çatchęlur*, « il se répand des perles de sa bouche », il parle d'or. — اينجو يغمورينه دوندی *indjou yaghmouręnè dundu*, « cela ressemble à une pluie de perles », se dit de toute chose rare et précieuse. — اينجو بونجق آلاجيدر *indjou boundjouq âladję dur*, « c'est un acheteur de perles et de bijoux (de clinquant) », expression de mépris à l'égard d'un homme efféminé et recherché dans sa toilette. — اينجوكی طوكزه بويونه طاقه *indjouñę domouz boiouninè taqma*, « n'attache pas ta perle au cou du pourceau », *nolite mittere margaritas vestras ante porcos.*

اينجه *indjè*, mince, fin, subtil, délicat, faible. — اينجه آدم *indjè âdam*, homme fin, finaud, rusé. — اينجه آغری *indjè âghęreu*, petite douleur ; اينجه اصيتمه *indjè ęçętma (çętma)*, fièvre légère. — اينجه ايش *indjè ich*, travail délicat, artistement fait. — ايشی اينجه دن *ichi indjèden indjèyè çormaq*, scruter l'affaire dans ses plus minces détails. — اينجه جك *indjèdjik*,

اينجتمك 1° *indjetmek*, (on dit aussi : اينجه لتمك *indjèlètmek*) amincir, rendre mince, subtil — baisser la voix. — tailler un *qalem*, une plume. — 2° *indjitmek*, tourmenter, etc. ; voir اينجيتمك.

اينجقرمق *indjqęrmaq*, (turc or. اينجكرمك) sanglotter, gémir avec effort. — اينجقريق *indjęqręq*, sanglot. — *indjęqręq toutmaq*, avoir le râle de la mort, synonyme de چكه آنمق.

اينجو *indjou*, (var. اينجی *indji*) perle. — *au fig.* اينجو دانه سی *indjou tanèsi*, « perle unique », c.-à-d. : enfant chéri. — بياض اينجو *bèyaz indjou*, perle blanche. — اينجه اينجو *indjè indjou*, perle fine. — يلانجی اينجو *yalandję indjou*, (comme بونجق) perle fausse, verroterie, perle de Venise. — اينجو چيچكی *indjou tchitcheyi*, « fleur de perle », troène blanc, dit *troène du Japon*. — اينجو صدفی *indjou çadèfi*, nacre de perle. — اينجولو چاوش *indjoulu tchaouch*, finaud, fin, matois, bouffon. — اينجولو چاوشی مات ايدن ساده دللردن *indjoulu tchaouchou mat èdèn sadè dillerden*, un de ces naïfs qui mettent les plus malins au pied du mur. — هر طمله سی بر اينجو در *hèr dam-*

de دمير يولى *dèmir yolę*, chemin de fer; وزيته au lieu de زيارت *zyaret*, visite.

اينجى *indję*, perle; voir اينجو.

اينجيتمه *indjitmè*, (du v. اينجيتمك faire souffrir) maladie incurable (particulièrement l'hydropisie, le diabète) — souffrances intolérables et sans remède. — اينجيديجى *indjididji*, qui fait souffrir, douloureux, nuisible. — بنى اينجيتمه *beni indjitmè*, (ou *indjitmè beni*) cancer, chancre.

اينجيك *indjik*, rupture légère, luxation peu grave.

اينجيك *indjik*, muscle de la jambe; jambier et crête de l'os du tibia, nommé aussi دودوك كيكى «l'os-flûte».

اينجيمك *indjimek*, 1° souffrir, avoir du chagrin, éprouver une douleur; — 2° se casser le tibia. (Cf. اينجيك.) — اينجيتمك *indjitmek*, faire souffrir, causer de la douleur; nuire — briser une jambe. — اينجينمك *indjinmek*, se faire du chagrin; être désolé, troublé par la douleur.

اينش *inich*, (var. انش) pente, descente, déclivité; اينشلك *inichlik*, même sens. Cf. ايمك.

très-fin, très-subtil. — اينجه دونمه *indjè donanma*, flotille de bâtiments légers. — اينجه خسته‌لق *indjè khastaleq*, «maladie délicate», ordinairement mal de poitrine, phthisie. — اينجه ساز *indjè saz*, espèce de petit violon. — اينجه فكر *indjè fikr*, finesse (de mauvais aloi), perfidie, ruse. — اينجه قراغول *indjè qaravoul*, petits détachements de troupe établis en avant du campement de l'armée. — اينجه كسيم *indjè kèçim*, maigre, décharné. — اينجه‌رك *indjèrèk*, mince; qui a la taille fine et svelte. — اينجه‌لك *indjèlik*, gracilité; maigreur — finesse, subtilité. — اينجه اله‌مك *indjè èlèmek*, «tisser serré», c.-à-d.: scruter avec soin, faire une enquête minutieuse, approfondir les choses. — Cf. يوفقه qui s'emploie surtout pour ce qui est plat en même temps que mince.

اينجه‌لمك *indjèlèmek*, (variante : اينجه‌لنمك *indjèlenmek*) 1° chercher l'élégance, affecter de belles manières. — 2° employer de préférence des néologismes et des mots étrangers, par ex. : dire حمام آلمق *hammam âlmaq*, «prendre un bain», au lieu de صويه كيرمك *çouya guirmek*; شمنده‌فر au lieu

— 2° forcer (un rouage), retarder une montre. — 3° terminer, achever. — فلانك يولينه ايڭك *filaniñ yolenè énmek,* aller sur les brisées de quelqu'un, le supplanter. — كوشكدن ايڭك *kevchekden énmek,* «descendre du petit du chameau», manquer son coup, éprouver un échec. — باشنه بر يومروق ايندى *bachenè bir youmrouq éndi,* un coup de poing lui fut asséné sur la tête. — كمى ايندرمك *guèmi éndurmek,* amener le pavillon; *au fig.* faire sa soumission.

اينمه *énmè,* (*inmè,* du verbe ايڭمك) descente, abaissement (des eaux); extinction (de la voix). — attaque d'apoplexie. — Synonyme de اينيش.

آينه *âïna,* miroir, glace. — آينه يى آلسونده يوزينه باقسون *âïnayè âlsoundè yuzunè baqsoun,* qu'il prenne un miroir et y regarde son visage! (prov.) — آينه يه ده زيب زيب پاره يه ده زيب زيب *âïnaya dè zeb zeb parayadè zeb zeb,* «qui court à son miroir fait courir son argent» (se dit d'une femme coquette). — آينه جى *âïnadjè,* fabricant de miroirs; *au fig.* homme astucieux, fourbe, intrigant. — machine à élever les colis sur les navires, grue. — آينه لو *âïnalu,* «orné de miroirs», beau, bril-

اينك *inèk,* (var. انك) vache. — اينكه كوفتون ويرلمزسه سودى آلنمز *inèyè kiuftun vèrilmezsè sudu âlenmaz,* «si l'on ne donne pas de *kiuftun* aux vaches on n'en tire pas de lait». Le *kiuftun* est une espèce de gâteau fait de graines de lin et de sésame. — اينكجى *inèkdji,* vacher, laitier. — وفاسز دوست سودسز اينك *vèfasez dost sudsez inèk,* ami sans foi (est comme) vache sans lait.

اينكله مك *éniklèmek,* (primit. *iniklèmek*; voir le mot انيك) mettre bas, faire des petits, s'emploie surtout en parlant de la chienne. Pour les bêtes sauvages, on se sert du mot بيزلامق; pour la vache, du mot قولونلامق.

اينله مك *inlèmek,* gémir, etc.; voir ايكله مك.

اينمك *énmek,* (primit. *inmek*) descendre, s'abaisser; s'amoindrir, se ravaler — se calmer (le vent, la tempête); décroître (enflure, tumeur); — camper, mettre pied à terre. — Prov.: آتدن ايندى اشكه بندى *âttan éndi écheyè bindi,* «il est descendu de cheval, pour monter sur l'âne», d'évêque il est devenu meunier. — ايندرمك *éndirmek,* 1° faire descendre, abaisser.

laut comme un miroir. — آينه‌لو قواق *âïnalu qavaq*, nom d'un palais orné de glaces, à Constantinople. — كوكل آينه‌سى *gueuñul âïnasę*, « miroir du cœur », compliment fait à une belle personne. — اسكى دوست كوكل آينه‌سيدر *èski dost gueuñul âïnasę dur*, « un vieil ami est le miroir du cœur »; c.-à-d.: il est sincère. — On dit à une personne laide : آينه‌يه باق ou صويه باق *âïnaya baq* ou *çouyè baq*, regarde-toi dans le miroir, ou dans l'eau. — كندو آينه‌كى سيل *kendi âïnañę sil*, « essuye toi-même ton miroir », corrige tes propres défauts, reconnais toi-même tes torts. — طوب آينه‌سى *top âïnasę*, chevet du canon.

اينهان *énhan (inhan)*, grand mangeur, gourmand, glouton. Ce mot peu usité est synonyme de اوبور.

آينه‌لامق *âïnalamaq*, être poli comme la surface d'un miroir (la mer calme, etc.).

اينى (variante انى) *éni*, primit. *ini*, frère cadet.

اينى (variante اينين *inîn*), gémissement, plainte; voir ايكلەمك.

اينيش *énich*, descente; voir اينش et ايغك.

آيو *âyou*, ours — étoile polaire nommée aussi تيمور قازيق *demir qazęq*. — آيو پنجه‌سى *âyou pendjèsę*, « griffe d'ours », acanthe, en français *branche ursine* ou *patte d'ours*. — آيو دودى *âyou doudę*, mure sauvage. — آيو قولاغى *âyou qoulaghou*, « oreille d'ours », espèce de pivoine, paeonia. — Proverbes : آيو اورلمزدن دريسى صاتلمز *âyou vouroulmazdan dèrisę çatęlmaz*, on ne vend pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué. — آيوسز اورمان اولمز *âyousęz orman olmaz*, il n'y a pas de forêt sans ours. — آج آيو اوينامز *âdj âyou oïnamaz*, ours affamé ne danse pas. — طاغ آيوسى *dagh âyousou*, « ours de montagne », se dit d'un homme robuste ou brusque de manières. — آيو كبى قيللو *âyou guibi queullеu*, velu comme un ours. — آيو يوزلو *âyou yuzlu*, visage d'ours, laid comme un ours. — آيو كبى كورمك *âyou guibi kęmurmek*, grogner comme un ours. — آيويى اوه‌يه چيقارمق *âyouyę ovaya tchęqarmaq*, « attirer l'ours à la plaine », divulguer, éventer un secret. — آيو دريسيله قورقمق *âyou derisi-ilè qorqoutmaq*, « effrayer avec une peau d'ours », faire le fanfaron. — آيوميسن قورتميسن *âyou misin qourt misin*, « es-

les braves gens remplit son sac de farine. — ايو دوست قره كوندە بللو اولور *èyu dost qara gundè belli olour*, un ami véritable se montre dans les mauvais jours. — پك ايو (abrégé souvent en پكى) *pek èyu*, très-bien, parfait. — ايوسى *èyuse*, le meilleur. — ايوسى فناسى *èyuse fènase*, le bon et le mauvais. — ايو فنا *èyu fèna*, bon ou mauvais, tout ce qui se rencontre, sans choisir. — ايوجه *èyudjè*, assez bien, assez bon. — ايولك *èyuluk*, bonté ; grâce, bienfait, faveur. — ايولك صايع اولمز *èyuluk za'yi olmaz*, un bienfait n'est jamais perdu. — ايولك كبى عالمده سرمايه اولز *èyuluk guibi aalemdè sermayè olmaz*, il n'y a pas de meilleur capital ici-bas que la bonté. — ايولك ايولكه اولسه يدى قوجه اوكوزه بيچاق اولمزدى *èyuluk èyuluyè olsaïdi qodja eukuzè bętchaq olmazdę*, si on rendait le bien pour le bien, le couteau ne serait pas pour le vieux bœuf. — ايولشمك *èyulèchmek*, s'améliorer, guérir; faire des progrès; — vivre en bonne entente réciproquement. — ايولنمك *èyulenmek*, devenir bon, guérir ; se corriger.

ايو *iv (èv)*, hâte, précipitation (inusité). Cf. ايومك et ايو.

tu ours, es-tu loup » ? es-tu chair ou poisson ? — بر آصمه ايكى آيو كتورمز *bir âçma iki âyou guetурmez*, « une treille ne porte pas deux ours », il ne faut pas tant de gens à partager un gain. — آيونك قرق مثلى وارمش قرقيده آخلاط اوزرينه *âyounouñ queurq maçalę varmęch queurqueu dè âkhlat uzerinè*, « l'ours sait quarante chansons, mais c'est toujours la chanson des poires » ; on applique ce proverbe à un gourmand qui ne parle que de bonne chère, ou, en général, à celui qui rabâche toujours le même discours. — سنى بكلرم آيو ياورولرى آناسينى بكلر كبى *sèni beklerim âyou yavroularę ânasęnę bekler guibi*, « je t'attendrai, comme les oursons attendent leur mère », c.-à-d. : je ne t'attendrai pas. Les Turcs disent que lorsque l'ourse grimpe sur un poirier sauvage pour en secouer les branches, les petits se précipitent sur les fruits pour les manger, sans attendre leur mère.

ايو *èyu (èyi)*, bon, bien, convenable. — ايولر *èyuler*, les bons, les braves gens. — ايو ايله قوكشان چوالنه اون طولدرور *èyu ilè qoñouchan tchuvalinè oun doldourour*, celui qui fréquente

آيوا *âïva*, (var. آيوه) coing. — آيوا آغاجى *âïva âghadjẹ*, cognassier. — آيوا چكردكى *âïva tchekirdeyi*, pépins de coing, dont on fait des collyres émollients. — آيوا چيچكى *âïva tchitcheyi*, fleur de coing. — آيوا مرباسى *âïva mourabbasi*, gelée de coing. On fait des friandises avec du coing, des biscuits, des citrons, des croquets *(guèvrèk)*, etc. — آيوا طنا *âïva tẹna*, aurone ou citronelle, en persan بوى مادران « parfum des mères ». — *au fig.* آيوايى يوتمق *âïvayẹ youtmaq*, « avaler le coing », être ivre, en état d'ébriété. — آيوا كبى طشاروسى صاغ ايچروسى چورك *âïva guibi dicharusu çagh itcherisi tchuruk*, semblable au coing dont l'extérieur est sain et l'intérieur pourri. — بكزى صاپ صارى آيوا كبى اولمش *beñzeu çap çareu âïva guibi olmẹch*, son visage est devenu tout jaune comme un coing. — آيوه يى صندوغندن و قرنفلى حقه‌سندن بولدى *âïvayẹ çandoughẹnden vè qarènfili hoqqasẹndan bouldou*, « il a trouvé la caisse aux coings et la boîte aux girofles » ; il a découvert le pôt aux roses.

ايواطنه (var. ايوه‌طنه) *ivatinè*, grec ἀβρότονον ; aurone, abrotone, plante nommée en turc كافرى *kiafiri* ou قويون اوتى *qoyoun otẹ*, « herbe à mouton », en arabe قيصوم.

آيواه *eïvah*, interj. ah! hélas! eh! quoi!

ايوجى *ivdji*, qui se hâte, bon marcheur ; cf. ايومك. Ce mot est inusité.

ايوز 1° *iviz*, (?) espèce de mouche qui s'attache aux bestiaux et les pique jusqu'au sang. — 2° *ouyouz* ; voir اويوز.

ايوق *oyouq* ; voir اويوق.

ايومك *ivmek*, se hâter, presser le pas, faire hâte. — يلوب ايومك *yèlip ivmek*, marcher à grands pas, d'une allure vive. — ايودرمك *ivdirmek*, faire presser le pas, faire marcher rapidement. — ايوكن *ivèyen*, (ايوه‌كن) qui marche rapidement, agile, alerte. — *ivèyenlik*, marche rapide, grande hâte. — Proverbe : ايومكله يول آلنمز *ivmèïlè yol âlẹnmaz*, « on ne gagne pas du chemin en se hâtant (trop) », l'excès en tout est nuisible.

ايوى *ivi*, hâte, précipitation, marche rapide. Cf. ايومك *ivmek*.

ايويك *ivik*, espèce de patins qu'on s'attache aux pieds pour courir sur la glace. Cf. ايومك *ivmek*.

آيي *âyou*, ours ; voir آيو.

آينه *âyina (aïna)*, miroir, glace ; voir آينه.

آيه *âya*, paume, creux de la main ; voir aussi آيا.

آيه‌كو *âyègui*, côté, flanc ; voir ايكى.

ب

ب *bè*, deuxième lettre de l'alphabet turc-arabe-persan ; sa valeur numérique est 2. — Dans les mots d'origine turque, quand cette lettre est finale et privée de voyelle, elle se change le plus souvent en پ *pè*. Cette permutation est de règle dans les gérondifs en وب *oup ;* par ex. : اولوب *oloup*, كيدوب *guidip*, etc. — Le ب est aussi le signe abréviatif du nom رجب *rèdjèb*, septième mois de l'année musulmane.

با *bâ*, interjection, synonyme de به *bèh*, eh ! bah ! nullement !

باب *bab*, ar. 1° porte ; cour d'un souverain oriental ; résidence d'un ministre. — باب سعادت *bab-i-seadet*, « porte de félicité », porte du palais impérial. — باب همايون *bab-i-humaïoun*, « porte auguste », la première porte du palais. — باب عالى *bab-i-aali*, « porte sublime », siège du gouvernement ottoman, résidence du grand vézir ; elle est nommée aussi وزير قپوسى *vèzir qapousou*. — باب سرعسكرى *bab-i-seraskeri*, séraskierat, ministère de la guerre à Constantinople. — 2° heureux présage, bon augure. — باب طوتمق *bab toutmaq*, considérer comme heureux, bien augurer. — باب توكلدن آيرلمه *bab-i-tevekkulden âïerlama*, ne t'éloigne pas du séjour de la confiance en Dieu (prov.). — باب نايبى *bab naïbi*, substitut d'un molla de première classe ; sous l'ancien régime, ce fonctionnaire jugeait les procès de moindre importance.

بابا *baba*, 1° père, aïeul, ancêtre ; vieillard vénérable. — آق بابا *âq baba*, « père blanc » vautour. — بابا قورو *baba*

au fig. tendresse paternelle, dévouement. — بابایانه *babaïanè*, à la façon des vieillards ; gravement, majestueusement. — بابایانه آدم *babaïanè âdam*, homme sage, posé. — پادشاه بابا *padichah baba*, « père-empereur », surnom familier que les janissaires donnaient au sultan quand il prenait le commandement de l'armée. — اعظم بابا *aazem baba*, surnom des chefs de communauté des Soufis. — Locutions proverbiales : طقوز بابالو *doqouz babalu*, « qui a neuf pères », injure adressée à un bâtard. — بابا کك مالی می *babañuñ male me*, « est-ce le bien de ton père ? » se dit à celui qui s'empare d'une chose qui ne lui appartient pas. — بر بابا قرق اوغلی بسلر قرق اوغول بر بابایی بسلهمز *bir baba qerq oghlou besler qerq oghoul bir babaye beslemez*, un seul père nourrit quarante enfants, mais quarante enfants ne peuvent nourrir un père. — باباسندن اختیار *babasinden ikhtyar*, « plus vieux que son père », se dit d'un enfant raisonnable et intelligent. — آنام بابام سکا قربان اولسون *ânam babam saña qourban olsoun*, « que mon père et ma mère soient ta rançon » ! c.-à-d. : je te suis tout dévoué, tout à ton service. — آنا بابا کونی *âna baba*

qorou, agate ou onyx. — بابا هندی *baba hindi*, dindon. — طربزان باباسی *trabezan babase*, boule qui surmonte une balustrade, un montant de sofa. — عصا باباسی *aaça babase*, pommeau de canne, extrémité supérieure d'un bâton. — بابا انجیر *baba indjir*, figuier sauvage. — 2° révérend père, supérieur d'un couvent de moines (l'*abouna* ابونا des Arabes chrétiens). — اوکسزلر باباسی *euksuzler babase*, « père des orphelins », secourable, généreux. — عرب باباسی *aareb babase*, épileptique, ou, plus exactement, qui feint l'épilepsie. — بابا طوتمق *baba toutmaq*, tomber en épilepsie, perdre connaissance, avoir une crise de nerfs. — بابادن بابایه *babadan babaïa*, de génération en génération ; de siècle en siècle. — بابا آدم *baba âdam*, vieillard expérimenté. — بابالو بابا *ballu baba*, mielleux, doucereux de langage. — بیوك بابا *buyuk baba*, grand-père. — بابالرمز *babalarmez*, nos pères, nos anciens. — بابا یکیت *baba iyit*, jeune homme qui a grandi ; fort et robuste. — آنا بابا بر *âna baba bir*, frères de père et de mère. — آنا بابا مملکتی *âna baba memlekete*, domicile d'origine. — بابالق *babaleq*, paternité, père adoptif ; beau-père —

πέπερι, poivre, *piper nigrum;* cette forme est employée quelquefois au lieu de *bèbèr;* voir بیر.

بابلخانه *babel-khanè,* locution pers., synonyme de بابوللا *baboulla* et بابوللق *baboullouq,* maison de débauche; tripot, cabaret.

بابوللق *baboullouq,* tripot, cabaret, maison de débauche; voir le mot précédent.

بات بازاری *bat bazarè,* (ar. pers.) marché aux enchères; vieux marché où se vend la friperie. Par corruption le peuple a fait de ce mot composé l'expression بـت بـازاری *bit bazarè,* « marché aux poux ». Il y a à Constantinople un bazar de ce nom. — بات بازارلو *bat bazarlu,* marchand de vieilleries, fripier. — *au fig.* homme querelleur, de manières vulgaires; la populace.

بـاتـاق et بتاق *bataq,* (du verbe باتمق *batmaq,* s'enfoncer) marais, marécage, bourbier; piscine de bain. — یهودی باتـاغی *yahoudi bataghè,* cuve d'eau pour les ablutions. — قره بتاق *qara bataq,* cormoran. — باتاقلق *bataqleq,* endroit marécageux, boueux, embourbé. — باتاقخانه *bataq-hanè,* café

gunè, « jour du père et de la mère », c.-à-d. : trouble, désordre. — آهـو بابا (var. آهی بابا) *âhou baba,* surnom du chef d'une corporation ouvrière; maître de jurande; celui qui donne à l'apprenti le tablier et le titre d'ouvrier. — بابا کـوش *baba gnouch,* serpent inoffensif, dont le sifflement est aigu; voir *Kamous,* s. v. حفاث et نباح. — Sous l'ancien régime, on donnait le nom de بابا *baba* à quarante huissiers *(qapoudjou)* postés à l'entrée du harem impérial. Leur chef portait le titre de آغا باباسی *âgha babasè.* — بابایی *babayi,* communauté de derviches fondée par un cheïkh nommé *Pir Babayi,* qui mourut dans la seconde moitié du XV^e^ siècle.

بابت *babet,* (ar.) genre, espèce, catégorie. — بابت قومـق *babet qomaq,* classer, séparer; de là le verbe hybride et peu usité : بابتلمك *babetlèmek,* qui a le même sens.

بابـر et ببر *baber* et *bebr, beubr;* (pers.) léopard. Le peuple le confond avec le tigre قپلان *qaplan* et prononce aussi *bemr* et *beumr.* — ببرلنمك *beberlenmek,* se gonfler, faire l'important.

بابری *bèbèri,* transcription du grec

chantant, caboulot. — باتاقچی *bataqtche*, ruiné, endetté — voleur, filou. — باتاقچیلق *bataqcheleq*, volerie, filouterie; ruse pour éluder le paiement d'une dette.

باتراق *batraq*, (var. بادراق *badraq*) chez les Chrétiens d'Orient : messe, office divin; synonyme de لیتوریا.

باتردی *baterde*, bruit, tumulte, etc.; voir پاتردی.

باتق *bateq*, (du verbe باتمق) enfoncé, déprimé, écrasé.

باتقین *batqen*, (du verbe باتمق) 1° qui plonge, qui enfonce; profond, raviné. — باتقین کوزلو *batqen gueuzlu*, qui a les yeux caves, enfoncés. — 2° *au fig.* embourbé, ruiné.

باتمق *batmaq*, plonger, enfoncer (dans l'eau). — *au fig.* périr, finir. — قندیل باتوب چیقمقده در *qandil batoup tcheqmaqtè dur*, la lampe est près de s'éteindre. — بو بر باتار سوز در *bou bir batar seuz der*, ceci est une grave question. — *trans.* باتورمق *batermaq*, faire enfoncer, couler à fond, déprimer; faire périr.

باتمن et باطمان *batman*, mesure de capacité; voir بطمان.

باتور *batour*, on écrit aussi باطور. Le *Lehdjè-i-osmani* considère ce mot comme une corruption du persan بهادر *bahader*, « héros, brave guerrier ». En turc vulgaire, *batour* signifie un rustre, un butor.

باتی *bate*, (var. باطی) couchant, ouest; vent d'ouest. — باتی لودوس *bate lodos*, vent de sud-ouest. — باتی قره یل *bate qara yèl*, vent de nord-ouest. Cf. باتمق.

باتیش *batech*, 1° action de se coucher, de disparaître; coucher du soleil. — 2° ruine, effondrement. — 3° action de piquer, d'enfoncer une aiguille. Cf. باتمق.

باج *badj*, tribu, don; spécialement droit de douane, de transit, mentionné par les Capitulations; il variait dans les différentes provinces de l'Empire. — باج تذکره‌سی *badj tezkèrèsi*, acquit à caution. — باج بیری *badj bèbèri*, piment. — یوکنی بول باجنی آل *yukunu bol badjene âl*, « trouve sa pacotille et prends ensuite le droit de péage », proverbe dans le sens de : « Là où il n'y a rien, le roi perd ses droits ».

باجاق *badjaq*, (variante : بجاق)

1° jambe, cuisse, intérieur de la cuisse; patte de derrière chez les animaux. — باجاقسز *badjaqsez*, qui a les jambes trop courtes. — باجاقلو *badjaqlu*, haut sur jambes. — Ducat de Hollande, ainsi nommé à cause de la figure qu'il porte sur une de ses faces. — 2° *au fig.* شيطانك قيج باجاغى *cheïtaniñ qedj badjaghe*, « jambe de derrière du diable », homme rusé, perfide, intrigant. — قليج باجاق *qeledj badjaq*, « qui a les jambes en lame de sabre », nabot. — باجاق قدر بويلو *badjaq qadar boïlu*, « pas plus haut que la cuisse », comme on dit: چوملك قدر بويلو « haut comme une marmite ». — 3° basset, chien de chasse. — آكرى باجاق *eyri badjaq*, jambes torses. — يوكسك باجاقلو يازو *yuksek badjaqlu yaze*, écriture à longs jambages. — باجاق قلمى *badjaq qalème*, les deux os de la jambe, péroné et tibia. — آلا باجاق آت *âla badjaq ât*, cheval marqué de taches blanches aux jambes.

باجناق *badjenaq*, beau-frère; voir باجيناق.

باجه *badja*, (du pers. بادچه *baditchè*) cheminée, tuyau de cheminée. — آيدينلق باجه‌سى *âydenleq badjase*, lucarne, soupirail sans vitrage. — طام باجه‌سى *dam badjase*, ouverture, rigole sur le toit pour l'écoulement des eaux pluviales. — لغم باجه‌سى *lagham badjase*, cheminée de mine; — cheminée de bateau à vapeur. — قپو باجه‌سى يوق *qapou badjase yoq*, « il n'a ni porte ni cheminée », ni feu ni lieu. — قپو باجه *qapou badja*, « de la porte à la cheminée », de tout côté. — قپودن آتسه‌لر باجه‌دن دوشر *qapoudèn âtsalar badjadèn ducher*, « si on le jette à la porte, il tombe par la cheminée » (prov.). — باجه‌لو (var. باجالق) *badjaleq*, tuyau de cheminée. — باجه‌لق ديكجيسى *badjaleq diñdjisi*, « guetteur de cheminée », qui écoute par la cheminée, rapporteur, indiscret, médisant. — سنى باش آشاغى باجه‌يه آصارم *sène bach âchaghe badjaïè âçarem*, « je te pendrai tête en bas à la cheminée », menace usitée dans le peuple. — باجه‌لقده اولمش *badjaleqtè olmeuch*, « qui a été fait dans la cheminée », ou comme en le dit en français: « sous le manteau de la cheminée », en cachette, à huis clos.

باجى *badje*, turc or. sœur aînée; chez les Turcomans Kaïch, femme

mariée, épouse. — Les Osmanlis donnent ce nom comme terme d'amitié à leurs femmes. — باجی قادین *badję qadęn*, dame, épouse, maîtresse de maison. — باجیلر *badjęlar*, les sœurs d'une communauté religieuse.

باجیناق et باجناق *badjęnaq*, 1° beau-frère par alliance; beaux-frères qui ont épousé les deux sœurs (prononciation vulgaire باجناخ *badjenakh*). — 2° les Pétchénègues بجنك nom d'une ancienne tribu turque.

باچارز (var. باچرز) *batcharez*, 1° *adj.* difficile. — 2° *subst.* obstacle, empêchement, difficulté; voir پاچارز.

باچه *batchè*, de l'italien *baccio*, baiser.

باخور *bakhour*, prononciation fautive de l'arabe باحور *bahour*. — ایام باحور *eyyam-i-bahour*, jours caniculaires, et spécialement du 19 au 25 juillet *(ghalatati meshourè)*.

باداشمق, voy. باغداشمق.

بادام *badam*, amande; voir بادم.

بادانه *badana*, chaux, badigeon. — بادانه ا *badana etmek*, blanchir à la chaux; on dit aussi بادانه‌لامق *badanalamaq* et بادانه اورمق *badana vourmaq*, crépir à la chaux, faire un ravalement. — *au fig.* se farder, se maquiller.

بادرنج *badrendj*, (pers. بادرنجبویه) *melissa officinalis*, herbe mercuriale, synon. de اوغل اوتی *oghoul otę*.

بادرنه *baderně*, enveloppe de toile autour d'un cordage; toile en forme d'étui mise à l'endroit où le cordage est usé.

بادغیز *badghęz*, sorte d'amande, ainsi nommée peut-être parce qu'elle est originaire du district de Badkhiz بادخیز dans le Khoraçân.

بادلجان *badlidjan*, vulg. *patlidjan*, aubergine; voir بادنجان.

بادم et بادام *badam*, amande; prononç. vulg. *badem*. — آجی بادم *âdję badem*, amande amère. — چاغله بادمی *tchaghla bademę*, amandier sauvage. — دیش ساقز بادمی *dich* ou *saqęz bademę*, amande dont l'écorce est très-fine, fruit de l'amandier cultivé. — طاش بادمی *tach bademę*, fruit de l'amandier sauvage. — ایچی بادم *itchi*, amande pelée. — ازمه‌سی بادم *bademèzmèsę*, amandes pilées. — پارماق بادم *bademparmaq*, le pouce,

« qui remplit le ventre ». — قورشون ب *qourchoun badem*, « balle de plomb ». — دانا اولدرن *dana eulduren*, « la mort aux vaches ». — تيمور ب *demir badem*, « amande de fer ». — پولاد ب *poulad badem*, « amande d'acier ». — چفته ب *tchiftè badem*, « amandes jumelles », d'où l'expression populaire چفته بادم كوزلو *tchiftè badem gueuzlu*, qui a les yeux en amandes. — *au fig.* بادم ايچيله بسلنمش *badem itchi-ilè beslenmich*, « nourri de moelle d'amande », c.-à-d. : gras, bien portant. — بادم بكى *badem beyi*, « prince de l'amande », allusion à un jeu des Turcs ; gâteau où se trouve une amande que le sort adjuge à un des convives, comme la fève du gâteau des rois. Cette locution proverbiale s'applique aux gens prétentieux et vaniteux, comme on disait au temps jadis : « les abbés de Sainte-Espérance » et « les marquis à la mode ». — پايكده بادم مى بولدك *payeñdè badem me bouldouñ*, as-tu trouvé l'amande dans ta part ? (la fève au gâteau.) — بادمسز مانجه يمز *bademsez mandja yemez*, « il ne mange aucun mets sans amande », comme dans notre dicton « il ne mange pas les perdrix sans oranges », se

l'orteil. — بادم حلواسى *badem halvase*, pâte douce faite avec des amandes ; voy. حلوا. — بادم سوبيه سى *badem soubiase*, espèce d'orgeat. — بادم طرناق *badem ternaq*, ongle arrondi. — بادم شكل *badem chèkil*, forme rhomboïdale, en losange. — بادم كورك *badem kurk*, pelisse en peau de renard. — بادم كوز *badem gueuz*, œil en forme d'amande, allongé par le *surmè*. — بادم ياغى *badem yaghe*, huile d'amande douce. — بادملك *bademlik*, plantation d'amandiers. — بادمجك *bademdjik*, amygdales. — بادمجك علتى *bademdjik yllete*, amygdalite, inflammation des amygdales. — بادمجك چيقرمق *bademdjik tcheqarmaq*, faire l'ablation des amygdales. — Parmi les variétés d'amandes, le P. Arcère cite les suivantes : فرنكى بادم *frengui badem*, amande d'Europe ; ككليك يومرطه سى *keklîk youmourtase*, œuf de perdrix ; سرچه يومرطه سى *sèrtchè youmourtase*, œuf de moineau ; قرغه دلن *qargha dèlèn*, « que perce la corneille », variété d'amande tendre, et par oppos. تين قيرماز *teyin quermaz*, « que l'écureuil ne perce pas », variété très-dure ; اوغلان آلدران *oghlan âlderan*, « trompe-enfant » ; قارن طويوران *qaren doyouran*,

بادیا *badia,* (du pers. بادیه) on écrit plus rarement باطیه *batya,* auge, baquet en bois.

بار *bar,* (pers.) cour d'un souverain; audience, réception solennelle. — بار بکی *bar beyę,* grand maître des cérémonies. Voy. قپو آغاسی.

باراته *barèta,* (de l'italien *baretta*) bonnet, calotte de drap; autrefois coiffure des *Bostandji.* — خاصکی بارانه‌سی *khaçèki barètasę,* « bonnet de la favorite, de la sultane mère ». Ce nom désigne : 1° une variété de tulipe aux pétales enroulés. — 2° une espèce d'églantine.

باراق *baraq,* 1° poilu, velu. — 2° drap à longs poils. — قیل باراق *qęl baraq,* cheval de race, à longs poils et dont la crinière est longue et flottante. — 3° chien de chasse, grand épagneul originaire de Tartarie et de Sibérie.

باراقه *baraqa,* (du français *baraque*) baraquement des troupes.

بار بار *bar bar,* onomatop. ne se trouve qu'avec le verbe باغرمق *bagher-maq,* dans le sens de « pousser des hurlements ».

بادمی دیشیله — *bademę dichi-ilè quęrar,* « il brise les amandes avec ses dents », se dit d'un vieillard bien conservé. — On dit aussi: ایکی پارماغی آراسنده بادم قیرمق « briser une amande entre ses deux doigts », c.-à-d. : être robuste, vigoureux. — Le *badamier* de l'île Maurice et de l'Inde, nommé par corruption *bois de damier,* paraît tirer son nom du pers. *badam.* Cette dénomination convient surtout au badamier du Malabar, qui produit des amandes très-agréables au goût.

بادنجان, voir پاطلیجان, aubergine. — La forme arabe-persane *badindjan* est plus reconnaissable dans l'espagnol *berengena* et le portugais *beringela;* il n'est pas douteux cependant qu'elle a donné naissance au français *aubergine.* M. Devic en a montré la filiation exacte dans son *Dict. étymologique,* p. 46.

بادهوا *bèdhava,* (du pers. *bad-i-hava*) « l'air du temps », c.-à-d. : gratis, pour rien. — Prov. : بادهوا سرکه بالدن طاتلو در *bèdhava sirkè baldan tatlę dęr,* vinaigre gratis est plus doux que miel; voir جابا.

dans le même sens l'expression قولپلو باردا ق « cruche à anse ». — Voir aussi كوپ qui est une cruche ou jarre plus grande que le *bardaq*. Cette dernière répond assez bien au vase à rafraîchir nommé en Espagne *alcarraza*, et à l'ustensile du même genre et servant au même usage que les Arabes nomment *barrada* برّاده ; mais il serait téméraire de chercher dans ce mot l'étymologie du *bardaq* des Turcs.

باردہ *barda*, (de l'italien *alabarda*, hallebarde?) 1° hache, herminette de tonnelier. — 2° espèce de meule à aiguiser.

بارس et پارس *bars*, *pars*, panthère, once (cf. پوز) ; guépard dressé à la chasse. — بارس كبي آيرمق *bars guibi âïrmaq*, déchirer avec violence, mettre en pièces. — بارس ييلى *bars yili*, troisième année du cycle tartare. — En turc oriental, *bars* est le nom d'un lion de petite taille qui habite le Khârezm et les parages de la mer d'Aral. — *au fig.* héros, guerrier intrépide, comme dans les mots ايلبارس et يولبارس. Surnom de certains sultans circassiens بارسباى *Barsbaï*, etc.

بارسام *barsam*, poisson de la fa-

بـاربونيه *barbonè*, (de l'italien *barbone*) poisson tacheté de rouge et de blanc, barbeau; voir تكير بالغى.

بارچاق *bartchaq*, garde, poignée de sabre; voir بالچاق.

بارچه *bartchè*, (de l'italien *barca*) grande barque, chaloupe de guerre. Cf. بورتن.

بارداق et برداق *bardaq*, pot à eau, cruche à anse, vase de terre ou de cristal. — بارداقچى *bardaqtchè*, fabricant de pots, potier. — آدم عمرى بر بـارداق صو در *âdam `eumrè bir bardaq çou dèr*, la vie de l'homme s'écoule comme une cruche d'eau. — آغو بـارداغيـدر *âghou bardaghèdèr*, « c'est une cruche de venin », en français, « une engeance de vipère ». — صو ايچديكم بارداغى بيله آرادىلر *çou itchdiim bardaghè bilè âradèlar*, « ils ont cherché jusqu'à ma cruche d'eau », ils ont fouillé de tout côté. — بـارداق بـازركانى در *bardaq bazerguiani dur*, « c'est un marchand de cruches », de choses communes et sans valeur. — بـارداق قـولپ كـوسترّدى *bardaq qoulp gueusterdi*, « la cruche a montré l'anse »; se dit d'un homme qui met les mains sur les hanches; on emploie

mille des scombéroïdes à dorsales et à queues épineuses. Il se rapproche de l'espèce nommée طراخونیه. (Voir ce mot.) — On écrit aussi وارسان *varsan.*

بارسامه *barsama,* plante de la famille des mille-feuilles *(achillea millefolium).* Cf. le grec κόστα μαρίσμα.

بارشمق *barechmaq,* (*récipr.* de *barmaq, varmaq,* aller l'un à l'autre) se réconcilier, faire la paix; conclure une trève; avoir une entrevue. — بارشدرمق *barechdermaq,* réconcilier, faire conclure la paix.

بارشیق *barecheq,* paix, trève, réconciliation. — *adj.* favorable, qui s'accorde; conciliant. — یلدیزلری بارشیق *yldezlare barecheq,* ils s'entendent, ils marchent d'accord. — انك اینه یلدیزم بارشمدی *onouñ ilè yldezem barechmade,* je ne me suis pas mis d'accord avec lui.

بارق ou برق *barq,* maison, famille, intérieur de la famille; *harem;* pris dans ce dernier sens, ce mot peut se rapporter à بارنمق *barenmaq,* être protégé, gardé, comme باروق *barouq,* qui a le même sens en t. or. — *barq* se construit habituellement avec او *èv;* voir

ce mot. — او بارق *èv-barq,* marié, chef de la famille. — اوم بارقم یوق *èvim barqem yoq,* je n'ai ni maison, ni famille. — بارقلانمق *barqlanmaq,* se marier. — بارقلو *barqlu,* marié, père de famille, synonyme de اویلو.

بارقه *barqa,* (de l'ital. *barca*) barque, chaloupe.

بارکیر *barguir,* prononcer *beïguir,* (du pers. porte-fardeau) cheval hongre, bête de somme ou de trait; cheval ou mulet de poste. — آرابه بارکیری *âraba beïguire,* cheval d'*âraba,* de trait. — طوب بارکیری *top beïguire,* cheval du train d'artillerie. — *au fig.* بارکیر کبی *beïguir guibi,* lourdaud, butor. — بارکیرجی *beïguirdji,* loueur de chevaux, muletier (le *moukre* des Arabes). — حمال بارکیری *hammal beïguire,* « cheval de portefaix », homme grossier, lourdaud. — دکرمن بارکیری *deyirmen beïguire,* « cheval de moulin », homme de peine. — On dit d'un homme gras et bien nourri : آرابه بارکیرینه بکزر *âraba beïguirinè beñzer,* « il ressemble à un cheval de carrosse ». — اولاق بارکیری کبی یلمك *oulaq beïguire guibi yelmek,* courir la poste, aller à grande vitesse.

كفچه‌سی *barout keftchèsi*, grande cueiller qui sert à verser la poudre dans l'âme du canon. — آغیز باروتی *âghez baroutę*, poudre d'amorce. — باروت آتشیدر *barout âtèchę der*, « c'est un feu de poudre », il est vif, impétueux. — هم توفنك هم باروت سكا ویرملیدر *hem tufenk hem barout saña vermèlidir*, « il faut te donner le fusil et la poudre », il faut te fournir tout à la fois, se dit à une personne exigeante. — باروت بكلكدن *barout beylikten*, « la poudre vient de l'État », c.-à-d. : elle est fournie pour rien; cette locution s'emploie en parlant d'un homme qui fait des largesses aux dépens d'autrui. — Sur l'introduction et l'usage de la poudre chez les Musulmans, voir *Journal Asiatique*, 4e série, t. XV, p. 220.

بارومترو *baroumetrou*, (de l'ital.) baromètre. Le nom arabe ميزان الهوا *mizan ul-hava*, « balance de l'air » est compris et usité même dans le langage vulgaire.

بارومق *baroumaq*, protéger, préserver; assister les pauvres. — بارونمق *barounmaq*, se réfugier, s'abriter, jeter l'ancre dans le port. — *trans.* بارونديرمق *baroundęrmaq*, protéger, mettre à l'a-

بارلاس *barlas*, t. or. 1° général, chef d'armée. — 2° nom d'une tribu turque de la lignée d'Aqsaq Timour.

بارلام *barlam*, (origine inconnue) gros poisson de la famille du scombre; il ressemble à celui qu'on nomme en arabe *huileux* مزيّت.

بارمق *barmaq*, (t. or. aller). — en *osmanli*, 1° protéger, défendre. — 2° v. neutre, s'abriter dans le port. Cf. باريمق.

بارو *barou*, 1° refuge, barrière; — créneau, parapet (comp. avec باروش et واروش). — 2° n. d'act. de باريمق, protection, défense.

باروت *barout*, (arabe بارود) poudre. — آو بارودی *âv baroudę*, poudre de chasse, de petit calibre. — طوب بارودی *top baroudę*, poudre à canon, de gros calibre. — بارودله آتش بر يرده طورمز *baroud ilè âtèch bir yerdè dourmaz*, la poudre et le feu ne font pas bon ménage (prov.). — *au fig.* باروت كسلمك *barout késilmek*, être transporté de fureur. — باروتخانه *baroutkhanè*, poudrière, magasin à poudre. — باروتچی باشی *baroutchi bachi*, directeur des poudrières de l'État. — باروت

bri, prendre la défense. — *neutre* بارىمق *baremaq*, être à l'abri (d'un rempart, d'un port), se préserver d'un danger, etc.

باريش (var. بارش) *barech*, paix, réconciliation, bonne entente, du verbe باريشمق. — باريشمه *barechma*, arrangement à l'amiable.

باريشمق *barechmaq*; voir بارشمق.

باريشا *barecha*; voir حارم.

باريلك et باريم *barilik*, *barim*, adv. pers. t.: du moins, tout au moins; vulg. باريلكيم *bariliyim*.

بازار *bazar*, (du persan) prononc. vulg. et fautive *pazar*, marché, transaction commerciale; — lieu de vente et d'enchère. — آت بازارى *ât bazare*, marché aux chevaux. — بالق بازارى *baleq bazare*, marché au poisson. — بات بازارى *bat (bit) bazare*, «marché aux poux» à Constantinople, marché des fripiers; voy. بات. — طاغوق بازارى *tavouq bazare*, marché aux poules. — foire, marché tenu certain jour de la semaine, d'où le nom des jours: بازار كونى *bazar gunu*, dimanche (on dit de même بازار بازارى marché du

dimanche). — بازار ايرته‌سى *bazar irtèse*, lendemain du marché, lundi. — بازارجيلر *bazardjeler*, les gens du marché, les marchands du bazar. — بازار باشى *bazar bachi*, chef, gardien du bazar. — آقشام بازارى *âkhcham bazare*, «marché du soir», bonne aubaine, bonne occasion. — كتورى بازار *gueturu bazar*, marché à prix fait, en bloc. — بازاره كيدن *bazarè guiden*, 1° acheteur, pourvoyeur. — 2° panier aux provisions. — بازارلق *bazarleq*, marché, convention, discussion de prix. — *au fig.* ايچدن بازارلق *itchden bazarleq*, haine, inimitié cachée. — ايچندن بازارلقله *itchinden bazarleqle*, dissimulé, ennemi secret. — بازار بوزمق *bazar bozmaq*, rompre le marché; nuire, tromper. — بازار ياپمق *bazar yapmaq*, faire marché; arranger, concilier les affaires. — بازارلاشمق *bazarlachmaq*, faire un marché, vendre; — débattre, convenir d'un prix. — بازارسز كيرن حقسز چيقار *bazarsez guiren haqqsez tcheqar*, qui n'a pas fait marché, n'a pas de droit (prov.).

بازركان *bazerguian*, vulg. *bezerguen*, (pers.) marchand négociant; quelquefois fripier. — بازركان باشى *ba-*

بازن (du français) basin, étoffe de coton croisée.

بازو *bazou*, vulg. *baze*, (pers.) bras, plus usité : avant-bras.

بازینه *bazinè*, espèce de pâte faite avec du froment pilé ou du gruau.

بأس *bèès*, (ar.) mal, malheur; inconvénient. — بأس یوق *bèès yoq*, il n'y a pas de mal. — بو مادّده بر بأس یوقدر *bou maddè-dè bir bèès yoqter*, il n'y a pas d'inconvénient à cela.

بـاستارده *bastardè*, (de l'italien *bastarda*) bâtiment léger, grande galère, jadis sous le commandement du *sandjiaq beye*. Voy. قادرغه.

باسطون *bastoun*, (de l'italien *bastone*) bâton, terme de marine.

باسور *basour*, (cf. مایاسیل) hémorrhoïdes; on écrit aussi باصور.

باش *bach*, tête. — باش آغریسی *bach âghrèsè*, mal de tête, migraine; ennui. — باش اوتی *bach oten, asarum*, nommé aussi « nard sauvage ». — باش اوستنه *bach ustunè*, volontiers, soit. — باش اوجنده *bach oudjoundè*, au sommet, au bout. — باش اوجنده آغلامق *bach oudjoundè âghlamaq*, sanglotter. — آقچه باشی *âqtchè bachè*, agio. —

zerguian bachi, fournisseur attitré du Sultan, chargé de l'achat des draps, toiles et mousselines nécessaires à la maison impériale. Il était placé sous la juridiction du *qèzlar âgha*, « chef des eunuques noirs ». — آیاق بازرکانی *âyaq bazerguiani*, marchand forain, ambulant; opposé à اوتوراق بازرکانی *otouraq bazerguiani*, marchand sédentaire, en boutique. — بازرکان کیسی *bazerguian guèmisi*, vaisseau marchand synonyme de رنجبر کیسی *rendjber guèmisi*. — بازرکان مال ایچون باشنی جانی ویرر *bazerguian mal itchin bachènè djanènè vèrir*, le marchand donne sa vie et son âme pour le gain. — فائده ایچیان بازرکان کولمز *faïdè etmeïen bazerguian gulmez*, « marchand qui ne fait pas de profits ne rit pas ». — کاروانسرایده بازرکان کبی اولمق *kervanseraïdè bazerguian guibi olmaq*, « être comme le marchand au caravansérail », sans résidence; comme l'oiseau sur la branche.

بازلاماج *bazlamadj*, gâteau feuilleté sans levain, espèce de beignet, dont on fait une grande consommation, surtout pendant les nuits de Ramadân.

بتمز *bach bachè vermèïndjè ich bitmez*, tant qu'on ne délibère pas, la chose ne se fait pas. — باش باغلامق *bach baghlamaq*, se couvrir la tête, se coiffer. — convenir, décider. — باش كوز يارمق *bach gueuz yarmaq*, agir à la légère, faire des sottises. — باشدن ايندرمك *bachdèn indurmek*, faire du chagrin, nuire. — آچيق باش *âtcheq bach*, chauve. — تيمور باش *demir bach*, « tête de fer », têtu, obstiné. — باشلو باشنه *bachlu bachenè* ou اوز باشنه *ouz bachenè*, à sa guise, indépendant. — بر باشنه قالمق *bir bachenè qalmaq*, rester seul, sans soutien. — باش اتى يمك *bach ètę yèmek*, tourmenter, tracasser.

2° extrémité, sommet. — طاغك باشى *daghęñ bachę*, le sommet de la montagne; *au fig.* très-loin, au bout du monde. — چبان باشى *tchiḅan bachę*, bouton, abcès. — مه باشى *mèmè bachę*, bout du sein. — اوموز باشى *omouz bachę*, naissance des épaules. — كمى باشى *guèmi bachę*, proue du navire. — ياشك باشنى بولمق *yachęñ bachęnę boulmaq*, mourir. — وزيرلك ياشك باشيدر *vèzirlik yachęñ bachędęr*, « le vézirat est le terme de la vie », on y laisse la vie. — باش باشه *bach bachè*, à la fin, au complet. — اوست باش

باش ايله آلمق صاتمق *bach ilè âlmaq çatmaq*, acheter, vendre avec agio. — باش باشه او *bach bachè olmaq*, être en tête-à-tête. — باش باغى *bach baghę*, turban, coiffure. — باشى ايچون *bachę itchin*, « par sa tête, par sa vie! » formule d'adjuration. — باشى صاغ اولسون *bachę çagh olsoun*, « que sa tête soit sauve »! compliment de condoléance. — باش صاغلغى *bach çaghlęghę*, santé. — باش آلمق *bach âlmaq*, être sauvé, délivré. — باش اولمق *bach olmaq*, se mettre à la tête, commander. — باشه كلمك *bachè guelmek*, arriver, se produire (chose, évènement). — باشه كلمز ايش اولمز *bachè guelmez ich olmaz*, il n'est rien qui n'arrive. — باشه كلان چكلور *bachè guèlen tchékilir*, on doit supporter ce qui arrive. — باشه چيقمق *bachè tchęqmaq*, parvenir, réussir, venir à bout. — باش اورمق *bach vourmaq*, se diriger, aller vers. — باش قالدرمق *bach qaldęrmaq*, lever la tête, paraître. — باشه چالمق *bachè tchalmaq*, repousser, refuser. — باش كسمك *bach kesmek*, couper la tête; — saluer. — باش اوينامق *bach oïnamaq*, jouer sa tête, se dévouer. — باش باشه ويرمك *bach bachè vermek*, causer en tête-à-tête, se consulter. — باش باشه ويرمينجه ايش

بالق باشدن طوتلـور *baleq bachdèn toutoulour*, le poisson se fait prendre par la tête. — بالق باشدن قوقار *baleq bachdèn qoqar*, le poisson commence à puer par la tête (proverbe).

5° pensée, réflexion; cerveau. — آته باش اوكرتمك *âta bach eurretmek*, dresser un cheval. — عقلی باشنده *'aqlę bachenda*, intelligent, raisonnable. — باشی پك *bachę pek* ou پك باشلـو *pek bachlu*, entêté, têtu. — باشی بوزوق *bachę bouzouq*, « tête à l'envers », troupes irrégulières, volontaires. — باشنه تیمارسز *bachenè tęmarsęz*, incorrigible. — باشدن چیقمق *bachdèn tchęqmaq*, se sacrifier, jouer sa tête; — payer ses dettes; devenir rebelle, se révolter. — باشدن چیقارمق *bachdèn tchęqarmaq*, séduire, égarer. — باشنی آلمق *bachęnę âlęmmaq*, empêcher, défendre. کندی باشنه *kendu bachęnè*, qui agit à sa tête, indépendant, isolé. — باش باشه *bach bachè*, au pair (change).

6° premier, principal, important. — باشلو *bachlu*, la base, le fondement d'une chose. — باشـدن باش *bachdèn bach*, au plus haut degré. — باش پرمق *bach parmaq*, le pouce. — باش وكيل *bach vèkil*, premier ministre. — باش رئيس *bach reïs*, chef de la douane. —

bach, sens dessus dessous. — باشدن آياغـه *bachdèn âyagha*, de la tête aux pieds. — باشدن قيجـه *bachdèn qydja*, d'un bout à l'autre. — باش اوستنده يرى *bach ustundè yèrę*, bout, extrémité du bazar. — باشدن قره‌يه اورمق *bachdèn qaraya vourmaq*, échouer, faire côte. — باش آشـاغی *bach âchaghę*, tête en bas, renversé.

3° chef, commandant, par ex. : *biñ bachi*, chef de bataillon; *hèkim bachi*, médecin en chef; *bazar bachi*, inspecteur de marché. — s'emploie comme explétif : بهر آدم بـاشنـه *beher âdam bachenè*, pour chaque (tête d') homme. — اون باش صيغير *ôn bach çęghęr*, dix (têtes de) bétail. — باشدن بر *bir bachdèn*, d'un seul coup, d'une fois.

4° commencement, principe, base, début; chapitre; conclusion, résultat. — آی باشی *âï bachę*, commencement du mois, nouvelle lune, menstrues. — بيكار بـاشی *bouñar bachę*, source. — كول باشی *gueul bachę*, étang, source. — هفته باشی *hafta bachę*, premier jour de la semaine. — يیل باشی *yil bachę*, premier jour de l'année, nouvel an. — باش او *bach olmaq*, finir, venir à bout; être vainqueur; on dit aussi dans ce dernier sens : باش ا *bach etmek*. —

باش طمار *bach damar*, artère. — باش كاتب *bach kiatib*, premier secrétaire. — Parmi les fonctionnaires de l'ancienne administration, plusieurs portaient le titre de *bach* (pour *bachi*). Tels étaient le باش باقی قولی *bach baqy qoulou*, officier du fisc chargé du recouvrement des finances publiques; il remplissait les fonctions de procureur près le tribunal fiscal de Constantinople; — le باش قاره قوللقجی *bach qara qoullougtchou*, « premier marmiton », chef d'une orta de janissaires; — le باش قوللقجی *bach qoullougtchou*, substitut de l'intendant du trésor impérial; — le باش اسکی *bach eski*, chef des vétérans, chef d'une chambrée de janissaires; — le باش مصاحب *bach mouçahib*, principal officier des eunuques noirs, attaché à la personne du sultan et chargé de transmettre ses ordres au *qezlar âgha*. — باش مقاطعه *bach mougataa*, « premier bureau des fermes », une des grandes directions du ministère des finances dans l'ancienne organisation. — باش چاوش *bach tchaouch*, le grand-prévôt de tous les régiments de janissaires; il avait sous ses ordres trois cents gardes, nommés aussi *tchaouchs*. — باش چوقه دار *bach*

tchoqadar, le chef des valets de chambre du sultan. Dans les cortèges officiels, il marche à la droite du sultan, tenant la main sur la croupe du cheval et portant les pantoufles du souverain dans un étui de satin. — باشجی *bachdjé*, marchand de têtes de mouton.

باشارمق *bacharmaq*, achever, accomplir, venir à bout d'une chose. — *pass.* باشارلق *bacharelmaq*, être fini, achevé, accompli. — En t. or., au contraire, *bachermaq* a le sens de « commencer, se mettre à l'œuvre »; il est synonyme de باشلامق.

باشاق *bachaq*, épi. — باشاق طوتمق *bachaq toutmaq* et باشاقلانمق *bachaqlanmaq*, monter en épi. — باشاق باغلامق *bachaq baghlamaq*, lier les gerbes.

باشاقجی *bachaqtché*, glaneur; *au fig.* mendiant.

باشاقلو اوق *bachaqlu oq*, flèche dentelée. Cf. پیکانلو.

باشبوغ *bachbogh*, (turc-bulgare) chef de corps, chef d'armée, généralissime; plus rarement, commandant de flotte (Hadj. Khalfa, *Guerres maritimes*, p. 60). Ce mot désignait aussi

quelquefois un capitaine de mahonne, *id.*, p. 69.

باشتردہ *bachtarda,* (var. باشطردہ) de l'italien *bastarda,* galère capitane, galère du grand-amiral *(capoudan-pacha);* elle était décorée avec un grand luxe et figurait au premier rang dans certaines cérémonies officielles.

باشتنہ *bachtènè,* (bulgare) champs, terres du domaine public transmissibles selon les règles du *tapou.* Voy. طاپو. — D'après l'étymologie de ce mot bulgare qui signifie « père » *(bachta);* on désigne ainsi les terres possédées à titre héréditaire en Bosnie. — Dans l'usage, le mot *bachtènè* s'applique aussi au contribuable, à celui qui, par héritage, est assujéti à payer une semblable redevance foncière.

باشجغز *bachdjeghaz,* (diminut. de باش tête) bouton, abcès; cf. چبان.

باشسزلق *bachsezleq,* détresse, infortune; ce mot est peu usité.

باشقہ *bachqa,* autre, différent, distinct, gouverne l'ablatif : سزدن باشقہ *sizden bachqa,* autre que vous. — *adv.* séparément, outre, excepté. — بوندن باشقہ *boundan bachqa,* outre cela, excepté cela. — باشقہ باشقہ *bachqa bachqa,* باشقہجہ *bachqadja,* séparément, particulièrement, principalement; d'une façon distincte. — باشقہلق *bachqaleq,* différence, diversité. — باشقہلاشمق *bachqalachmaq,* changer, s'altérer.

باشلامق *bachlamaq,* 1° commencer, entreprendre, avoir l'initiative. — *trans.* باشلاتمق *bachlatmaq,* faire commencer; envoyer un enfant à l'école. — 2° être plein, enflé, rond. — باشلانغیچ *bachlanghedj,* commencement, introduction, préface. — باشلانمق *bachlanelmaq,* être commencé. — باشلایجی *bachlaïedje,* qui commence; nouvelle, nouveauté; primeur.

باشلق *bachleq,* 1° coiffure de tête, capuchon; casque, visière. — 2° chapiteau, fût de colonne. — 3° autorité, pouvoir, commandement.

باشلو *bachlu,* 1° à tête, à bout arrondi. — 2° grand, principal, important. — باشلو ایش *bachlu ich,* affaire grave. — بللو باشلو *belli bachlu,* connu, notable, personnage important. — باشلو دکنك *bachlu deïnek,* canne à pommeau. — شهرك باشلو تجاری *chehiriñ bachlu tuddjare,* notable commerçant.

باصدرمه *paçterma*, viande salée, mise au pressoir et préparée avec des herbes ; l'oie ainsi accommodée est un mets fort apprécié en Turquie. — طوكوز باصدرمه سی *domouz paçtermasę*, jambon. — On écrit aussi پاصتّرمه.

باصدی (var. پاصدی) *baçtę, pastę*, légumes cuits à l'étuvée et arrosés de jus de viande. — كل باصدی *kul-paçtę*, rôti *(kebab)* cuit sous la cendre. — قاش باصدی *qach paçtę*, espèce de bandeau, ou coiffure en forme de turban.

باصقی *baçqę*, 1° machine à presser, presse, pressoir. — 2° *au fig.* précepteur, surveillant. — 3° action de surveiller, de contraindre. — باصقی آلتنده *baçqę âltęndè*, sous la férule du maître. — باصقجی *baçqędję*, ouvrier aux presses.

باصقيج *baçqędj*, escalier, marche, degré ; voir aussi باصامق.

باصقين *baçqęn*, 1° lourd, pesant. — 2° attaque nocturne, razia de nuit (دون باصقين *dun baçqęn*), enquête, descente de justice. — يالاك باصقين *yalañ baçqęn*, fausse alerte. — 3° source, chute d'eau. — *au fig.* باصقين ويرمك *baçqęn vèrmek*, être pris en flagrant délit

— بيوك باشلو *buyuk bachlu*, intelligent, forte tête. — باشلو اولچك *bachlu eultchèk*, mesure comble. — باشلو باشنه *bachlu bachenè*, séparé, indépendant, qui agit à sa tête.

باشلوجه *bachludja*, grand, important, principal; extrême.

باشمق et پشمق *bachmaq, pachmaq*, chaussure, sandale; autrefois chaussure à talon haut, fixée aux pieds avec des courroies, en arabe مداس *mèdas;* aujourd'hui, se dit de toute espèce de chaussure. — باشمق باچيقسز اولمز *bachmaq baltchęqsęz olmaz*, il n'y a pas de chaussure sans boue (prov.). — باشمق شريف *bachmaq chérif*, sandales du Prophète. — باشمقجی *bachmaqtchę*, qui fabrique et qui vend des chaussures.

باشمقلق *bachmaqlęq*, «droit de chaussure», apanage établi sur les revenus de certaines villes, au profit de la sultane-mère *(Validè)*.

باشنمق *bachęnmaq*, se refuser, faire résistance ; être entêté, désobéissant.

باصاماق et بصاماق *baçamaq*, marche d'escalier ; — échelon des haubans. — Cf. باصقيج.

صوغوق باصمق *çoouq baçmaq*, exercer de mauvais traitements. — بـام تلنه باصمق *bam telinè baçmaq*, mettre en colère. — اويقـو باصار *ouïqou baçar*, le sommeil l'emporte, domine. — ايز باصمق *iz baçmaq*, suivre les traces. — آى باصمـق ou اوقشه‌مق *âï baçmaq* ou *okhchamaq*, «fouler ou caresser la lune», c.-à-d. : donner des signes de démence, délirer. — *trans.* باصدرمق et بـاصرمق *baçṭermaq* et *baçṛmaq*, faire presser, fouler; éteindre l'incendie; dominer, vaincre; arrêter (le gibier); forcer, contraindre; — couvrir; faire couver. — باصرغنمق *baçṛghanmaq*, être oppressé, avoir le cauchemar. — باصلمق *baçḷmaq*, être foulé, opprimé, vaincu; être éteint; s'apaiser. — باصان *baçan*, (ou قره باصـان *qara baçan*) oppression, cauchemar. — آياغى يره باصمز *âyaghe yèrè baçmaz*, «son pied ne touche pas à terre», il est au comble de la joie. — چـوروك تختـه يه باصمق *tchuruk takhtaïa baçmaq*, «marcher sur une planche pourrie», être imprudent, s'exposer follement au danger.

باصمه *baçma*, tout ce qui est imprimé, étoffe, livres, etc. — caractères

d'impudicité. — L'expression باصقلو *baçḳlu*, «mis sous presse», se prend aussi dans un sens obscène.

باصمق *baçmaq*, 1° fouler aux pieds, peser sur, presser, mettre sous presse. — 2° envahir, dominer, attaquer de nuit, à l'improviste; faire une descente de justice. — 3° attacher un paquet. — 4° couver. — *au neutre*, résister, se détourner, s'incliner. — صيغيـر باصمـق *çeghṛ baçmaq*, égorger un bœuf. — آياق باصمـق *âyaq baçmaq*, fouler aux pieds; *au fig.* insister, être pressant. — آتش باصمق *âtech baçmaq*, être au paroxysme de la colère. — باغره باصمق *baghṛè baçmaq*, presser sur son sein, embrasser. — روزكار باصمق *rouzguiar baçmaq*, s'apaiser, tomber (le vent, la tempête). — قدم باصمق *qadèm baçmaq*, faire une visite. — قلاى بصمـق *qalaï baçmaq* et آغير باصمق *âghṛ baçmaq*, injurier, molester. — ياغره باصمق *yaïghṛa baçmaq*, se quereller, faire tapage. — آغيـر باصمق *âghṛ baçmaq*, marcher lourdement. — آغيرلق باصمـق *âghṛleq baçmaq*, 1° être indolent, mou. — 2° avoir le cauchemar. — كتابه باصمق *kitabè baçmaq*, jurer sur le Koran. —

باغ *bagh*, (pers.) vigne, verger. — باغ اكمك *bagh ekmek*, planter la vigne. — باغ بكجيسى *bagh bektchisi*, gardien des vignes, garde-champêtre. — باغ بوزومى *bagh bozoumou*, vendange. — باغ صارماشيغى *bagh çarmacheghe*, lierre qui entoure la vigne. — باغ چارداغى *bagh tchardaghe*, treille. — باغجى *baghtche*, gardien de vigne, vigneron. — باغلق *baghleq* ou باغستان *baghestan*, vignoble. — باغ بودامق *bagh boudamaq*, tailler la vigne; on dit en proverbe : كندو باغكى بودا *kendu bagheñe bouda*, « taille toi-même ta vigne », c.-à-d. : ne laisse pas à d'autres le soin de tes affaires. Horace a dit dans le même sens « *ut vineta coedam mea* ». — باغدن بر باغه صچرامق *bir baghdèn bir bagha çetchramaq*, « sauter de vigne en vigne », passer d'un sujet à un autre, de fil en aiguille.

باغ *bagh*, (t. or. باغو *baghou*) 1° lien, attache; collier, baudrier. — بويون باغى *boyoun baghe*, cravate. — چوراب باغى *tchorab baghe*, jarretière. — كمر باغى *kemer baghe*, ceinturon. — قاصيق باغى *qaçeq baghe*, suspensoir. — صاچ باغى *çatch baghe*, bandelette de coiffure, filet. — 2° bouquet, botte, d'imprimerie. — باصمه خانه *baçma-khanè*, imprimerie. — باصمه جى *baçma-dje*, imprimeur, typographe. — باصمه چرخى *baçma tcharkhe*, presse à imprimer. — Les *baçma* ou indiennes fabriquées à Tokat et à Kastambol jouissaient autrefois d'une grande réputation.

باصيش *baçech*, du verbe باصمق, action de fouler aux pieds; pression. — *au fig.* insistance.

باصيق *baçeq*, 1° foulé, déprimé, bas. — باصيق بنا *baçeq bina*, maison basse, au toit déprimé. — باصيق آلين *baçeq âlen*, front bas. — باصيق آت *baçeq ât*, cheval bas sur jambes, en arabe حُكل. — 2° bègue. — باصيقلق *baçeqleq*, taille courte; — bégaiement. — باصيق سويلمك *baçeq seuïlèmek*, bégayer, parler d'une façon inintelligible. — باصيق *baçeq*, vis, boulon; on dit en proverbe : باصيقسز تخته يى يل آلور يل آلمزسه سيل آلور *baçeqsez takhtaye yèl âlour, yèl âlmazsa seïl âlour*, le vent emporte la planche sans boulon; si ce n'est le vent qui l'emporte, c'est le torrent.

باطيه ou باطيا *bathya*, auge, baquet; voir بادىا.

باغچه *baghtchè*, jardin, petit enclos planté d'arbres et de fleurs. — خاصّ باغچه *khass baghtchè*, jardins royaux, parc du Sultan. — باغچوان *baghtchè-van*, (comme باغبان) jardinier, gardien des jardins. Cf. بوستان. — باغچه قپوسی *baghtchè qapoussou*, «la porte du jardin», nom d'une des anciennes portes de Constantinople, la dernière avant les murs du Sèraï. — باغچه کوی *baghtchè keuï*, village aux environs de Constantinople, sur les hauteurs qui dominent Buyuk-Dèrè et le Bosphore; dans le voisinage se trouve le bel aqueduc de Mahmoud I^er^.

باغدامق *baghdamaq*, plier, joindre les genoux.

باغداشمق *baghdachmaq*, (prononcer *ba'dachmaq*), s'asseoir à la turque. — باغداش *ba'dach*, manière de s'asseoir à la turque, les genoux ployés; on dit aussi : باغداش قورمق *ba'dach qourmaq*.

باغدو *baghdou*, rayons de soleil; lumière, éclat (peu usité).

باغر (var. بغر) *bagher*, 1° foie, cœur; place occupée par ces organes. — 2° le devant, la partie antérieure. — طاغ

faisceau. — اوت باغی *ot baghe*, botte d'herbe. — اکین باغی *ekîn baghe*, gerbe de blé. — *au fig.* کوز باغی *gueuz baghe*, négligence, incurie, ignorance. — دیز باغی چوزلمك *diz baghe tcheuzulmek*, s'amollir, devenir flasque, faible. — 3° nœud magique qui, selon la croyance populaire, empêche la consommation du mariage. — باغلو *baghlu*, attaché, lié, dépendant. — باغلو قویون یرنده اوتلار *baghlu qoyoun yèrindè otlar*, mouton attaché broute où il est (prov.). — باشی باغلو *bache baghlu*, femme mariée. — دیلی باغلو *dili baghlu*, muet. — کوزی باغلو *gueuzu baghlu*, ignorant, innocent, sans expérience. — طالعه باغلو *thali'a baghlu*, malheureux, qui n'a pas de chance. — اکوز باغی *eukuz baghe*, infusion de fleurs de tilleul *(ikhlamour)*, tisane.

باغان, باغنه *baghan, baghana*, pelisse en peau d'agneau mort-né; les peaux qui proviennent d'Astrakhân et qui servent à fabriquer le bonnet persan haut de forme, sont les plus estimées. — en t. or. *baghana* se dit d'un avorton, surtout d'un agneau né avant terme.

ges qu'on serre autour du corps d'un enfant au berceau; cf. باغر.

باغردان *bagherdan*, (du verbe باغرمق hurler, gémir) n'est guère usité que dans le composé دوه باغردان *dèvèh bagherdan*, « qui fait gémir le chameau », c.-à-d. : chemin difficile, raboteux ou embourbé.

باغرساق *baghersaq*, intestins, entrailles, tripes dont on fait les andouillettes; boyaux qui servent aux instruments de musique. Cf. کودن. — یر باغرساغی *yèr baghersaghe*, (en arabe صُرّاد) espèce de plante grimpante. — قیوریم باغرساق *qevrem baghersaq*, boyau gras. — باغرساق قازنتیسی *baghersaq qazentese*, « raclure de boyau », injure à l'adresse du dernier né d'une famille. — بو آدمك باغرساغی قاچ طولاشدوغنی بیلورم *bou âdamuñ baghersaghe qatch dolachdeghene bilirim*, « je sais combien de replis font les boyaux de cet homme », je le connais à fond.

باغرمق *baghermaq*, crier (du fond de la poitrine باغر) hurler, mugir. — یوزه باغرمق *yuzè baghermaq*, effrayer en criant. — باغروب چاغرمق *baghèroup tchaghermaq*, héler à grands cris;

باغری *dagh baghere*, le front d'une montagne. — یای باغری *yaï baghere*, le milieu ou la poignée de l'arc. — باغره باصمق *baghèrè baçmaq*, étreindre, embrasser. — باغر یلکی *bagher yèlèyi*, casaque en peau de buffle qui se porte sous la cotte de mailles. Cf. باغلداق. — باغری آچیق *baghere âtcheq*, troublé, malheureux. — باغری قره *baghere qara*, désolé, désespéré (en t. or. c'est le nom d'un oiseau, peut-être la corneille). — قورت باغری *qourt baghere*, loc. fautive pour *qourt bahare*, plante; voir بهار.

باغرتلاق *baghertlaq*, 1° c'est l'oiseau nommé en arabe قطا et, en persan, « mange-pierre » سنگخوار, qui répond à la perdrix d'Égypte au plumage cendré; cependant les Turcs donnent ordinairement le nom de *baghertlaq* à la sarcelle. — 2° espèce de canard sauvage; on écrit aussi بوغرتلاق.

باغرجق *bagherdjeq*, ou mieux آرابه باغرجغی *âraba bagherdjeghe*, timon de la charrue; on emploie le mot چتال *tchatal* dans le même sens.

باغرداق *bagherdaq*, maillot, lan-

bir cheïiñ euñeunę baghlamaq, retenir, empêcher, endiguer; — se couvrir de glace ou de mousse (l'eau); — ranger, mettre en bataille. — كوكل باغلامق *gueñul baghlamaq*, avoir de l'attachement, des désirs. — ايراد باغلامق *irad baghlamaq*, former un projet. — mettre une mélodie (بسته) sur les paroles d'une chanson. — بل باغلامق *bèl baghlamaq*, «se ceindre les reins», c.-à-d. : entreprendre une affaire. — يلكن باغلامق *yelken baghlamaq*, ferler les voiles, se préparer au départ. — پنبوق ايپلكيله باغلامق *pambouq ipekliilè baghlamaq*, «nouer le coton avec son fil»; *métaph.* faire de vains projets. — يورك ياغ باغلامق *yurek yagh baghlamaq*, se réjouir. — *trans.* باغلاتمق *baghlatmaq*, faire attacher. — *pass.* باغلانمق *baghlanmaq*, être attaché, lié, obstrué; se fortifier, avoir confiance (le cœur); être obligé, dépendre de; prendre à sa charge. Cf. بايمق.

باغلامه *baghlama*, instruments de musique, tels que ceux nommés طنبوره, بولغارى, يوزوق; voir ces mots.

باغلان *baghlan*, variété d'oie aux ailes rouges. D'après M. Pavet de

dire des injures. — باغرتمق *bagheretmaq*, irriter, ennuyer. — باغرشمق *bagherechmaq*, faire un grand vacarme (la foule). — باغر باغر باغرمق *bagher bagher baghermaq*, pousser des cris épouvantables. — باغريش *bagherech*, cri, hurlement, mugissement.

باغشش *baghchich*, (var. باغشيش, بخشش) don, cadeau, pourboire; voir بخشش et باغشلامق.

باغشلامق *baghechlamaq*, 1° donner, faire cadeau. — 2° pardonner, excuser. — n. d'action باغشش *baghchich*, don, cadeau, pourboire, même sens que بخشش; voir ce mot. — باغشلايجى *baghechlaïedję*, généreux, miséricordieux.

باغلامق *baghlamaq*, attacher, lier, nouer; retenir; — fermer (une porte); — faire couler, irriguer; — se tenir debout la main dans la ceinture (comme ديوان طورمق). — بر آدمك باشنى باغلامق *bir âdamuñ bachęnę baghlamaq*, imposer une charge, un travail. — باش باغلامق *bach baghlamaq*, se coiffer, se voiler (se dit d'une fiancée; de là le sens de «conclure mariage»). — couvrir, mettre un couvercle. — بر شيئك اوكنى باغلامق

Courteille, c'est l'*anas gambensis*. — On écrit aussi بقلاك et بقلان *baqlañ*.

باغلداق *bagheldaq*; voir باغق et باغر.

باغمق *baghmaq*, (t. or. attacher) séduire, ensorceler. — كوز باغلامـق *gueuz baghlamaq*, fasciner, tromper.

باغی (var. بوغو, باغو) 1° *baghe*, charme, enchantement, fascination. — باغیجی *baghedje*, sorcier, enchanteur; — qui charme et fascine (beauté séduisante); voir بـاغمق. — 2° *baghou*, lien, bande, faisceau, du verbe باغلامق attacher, lier. — صمان باغولری *çaman baghoularé*, bottes de paille.

باغیرمق *baghermaq*, crier; voir باغرمق.

بافته *baftè*, petits ornements de métal, paillettes; voir پافته.

باق *baq*, impératif du verbe باقمق, vois, regarde. — بکا بـاق *baña baq*, interjection, hé! dis donc! — بـکا بـاقسکا *baña baqsañ-â*, écoute donc, fais attention. — باقه‌لم *baqalum*, voyons, attendons, prenons patience, voyons ce qui arrivera.

باقاناق et بقـاناق *baqanaq*, sabot fourchu des ruminants. Le *Lehdjè* croit reconnaître une analogie entre ce mot et باقا ou بغا, à cause de la ressemblance qui existe entre le sabot des animaux et l'écaille brute; mais c'est une conjecture très-suspecte.

باقر *baqer*, cuivre. Pour les alliages de ce métal; voir پرنج, طومبـاق, طونج. — باقر تخته *baqer takhta*, feuille de cuivre. — باقر قاپلامه *baqer qaplama*, doublé de cuivre. — باقر پاره *baqer para*, monnaie de cuivre, liard, obole. — باقر پاسی *baqer passé*, rouille, vert de gris. — باقر طوزی *baqer touzou*, vitriol vert; cf. کوز طاشی *gueuz taché*, vitriol bleu. — باقر آوادانلق *baqer âvadanleq*, ustensiles de cuivre; *au fig.* chose solide, durable. — باقـر طاشی *baqer taché*, malakite. — ارکك باقر *erkek baqer*, « cuivre mâle », c.-à-d. : cassant. — دیشی باقر *dichi baqer*, « cuivre femelle », c.-à-d. : ductile. — باقرجی *baqerdjé*, chaudronnier, fabricant ou marchand d'ustensiles en cuivre. — Prov. : انك قاتنـده یر دمیر کوك باقردر *onouñ qatendè yèr demir gueuk baqerder*, « la terre pour lui est de fer et le ciel d'airain »; se dit d'un malheureux à qui rien ne réussit.

باقشمق *baqechmaq*; voir باقمق.

fève de Tongo dont on parfume le tabac à priser. — *au fig.* باقله‌یی *baqlaye eçlatmaq,* « humecter la fève », se taire, garder le silence. On dit familièrement d'un bavard : آغیزنده باقله اصلانمز *âghezendè baqla eçlanmaz,* la fève ne se mouille pas dans sa bouche. — باقله صالمق (ou آتمق) *baqla çalmaq* ou *âtmaq,* « jeter les fèves » pour consulter le sort, ainsi que le font les bohémiens quand ils disent la bonne aventure. — باقله‌یی چیقارمق *baqlaye tchegarmaq,* « faire sortir la fève », se mettre en colère ; injurier. — ایکی کره پیشمش باقله طاتسز اولور *iki kerrè pichmich baqla dadsez olour,* « fève réchauffée n'a plus de goût », *non bis in idem ;* δὶς κράμβη θάνατος. — On appelle بقول خمسة « les cinq légumes » : la fève, le haricot, le haricot nain, le pois chiche et la lentille. — En terme de marine, on donne le nom de *baqla* « fève » à l'anneau du câble-chaîne.

باقله بالغی *baqla baleghe,* espèce de morue.

باقمق *baqmaq,* regarder. — suivre, imiter, s'attacher à . . ., s'occuper. — soigner. — tâter, éprouver ; imiter

باقلوا *baqlava,* gâteau d'amandes, pâtisserie assaisonnée de sirop ou de miel et divisée en tranches de forme rhomboïdale. — باقلوا رسمی *baqlava resmè,* « en forme de *baqlava* », c.-à-d. : en losanges. — Le 15 du mois de ramazan, à la suite de la cérémonie en l'honneur de la robe du Prophète *(khirqaï chérif),* le sultan faisait distribuer aux compagnies de Janissaires de grands plateaux chargés de *baqlava* et d'autres friandises ; D'Ohsson, *Tableau,* t. II, p. 392.

باقله (variantes : باقلا, بقلا) *baqla,* fève ; latin *bacillum.* En arabe, c'est le nom générique des légumes ; par ex. : بقلة الملك *baqlat ul-mélik,* fume-terre ; بقلة الحمقا *baqlat ul-hamqa,* pourpier ; بقلة العربية *baqlat ul-'arabyè,* blette ; بقلة اليمانية *baqlat ul-yèmanyè,* bette, poirée. — باقله قری ; voir طون. — آجی باقله *âdjè baqla,* « fève amère », nommée aussi یهودی باقله‌سی *yehoudi baqlasè,* « fève de juif », et « fève d'Égypte » ; c'est une sorte de chicorée sauvage dont l'intérieur sert d'aliment aux Juifs. (Cf. *Abdellatif,* p. 45, Ibn el-Beïtar, trad. Leclerc, t. I, p. 245.) — هند باقله‌سی *hind baqlasè,*

(une poésie). — آکری باقق *eyri baqmaq*, regarder de travers; jeter un sort. — آغیزه باقـق *âghezè baqmaq*, écouter avec attention. — درت یـانه باقـق *deurt yana baqmaq*, épier avec inquiétude, se tenir sur ses gardes. — یوزه باقق *yuzè baqmaq*, être bienveillant. — خسته یه باقق *khastaïa baqmaq*, soigner un malade. — باقارسك باغ اولور باقرسك طـاغ *baqarsañ bagh olour baqmazsân dagh*, si tu en prends soin, ce sera une vigne, si tu la négliges, une montagne aride (prov.). — *trans.* باقدرمق *baqtermaq*, faire voir, montrer; faire soigner. — اوزاقـدن باقـدرمـق *ouzaqtan baqtermaq*, faire voir de loin; refuser. — *récipr. et réfléchi*, باقشمق , بـاقنمق *baqchmaq*, *baqenmaq*, regarder autour de soi avec étonnement; attendre. — بـاقه قالمق *baqa qalmaq*, éprouver des regrets.

باقی *baqy*, (ar.) qui reste, durable. — باقی قالان *baqy qalan*, le restant, le reliquat; synonyme de بقیة. — باش باقی قـولی *bach baqy qouly*, substitut du *defterdar efendi* ou ministre des finances; il défendait les droits de l'État en présence du *Miri kiatibi*, dans tous les procès concernant les biens domaniaux, les créances du trésor, etc.

باقیاز *baqyaz*, (mot d'origine incertaine) festin donné pour l'achèvement d'une maison; comp. l'ar. حثيرة.

باقیجی *baqedje*, diseur de bonne aventure; devin, bohémien. — précepteur; surveillant, gardien. — باقیجیلق *baqedjeleq*, divination, métier du diseur de bonne aventure. Cf. باقق.

باقیش *baqech*, nom d'act. du verbe باقق, action de regarder. — یان باقیش *yan baqech*, regard de travers, menace. — قوش بـاقیشی *qouch baqechè*, vue d'ensemble, à vol d'oiseau. — آرسلان باقیشلـو *ârslan baqechlu*, « à mine de lion », d'aspect féroce; on dit aussi dans le même sens : شاهین باقیشلو *chahîn baqechlu*, « à mine de faucon ».

باقیم *baqem*, nom d'act. du verbe باقـق, vue, contemplation; réflexion. — aspect, forme — soin, éducation. — بر باقیمـه *bir baqemè*, sous un rapport, d'un certain point de vue. — باقیملـو *baqemlu*, bien nourri, gras et dodu.

باك *bañ*; voir بان.

بال *bal*, miel. — quelquefois gom-

balę, « miel de chapelet ». — قامش بالی *qamęch balę*, « miel de canne », synonyme de سیاه بال *siah bal*, « miel noir » ; c'est le suc d'une espèce de canne à sucre qui croît en Égypte. — On dit en proverbe : بر سوز بال ایله کسمك *bir seuz bal ilè kesmek*, « couper la parole avec du miel », interrompre poliment une personne qui parle. — بالار یاغلر اولسون *ballar yaghlar olsoun*, « que ce soit miel et beurre ! » souhait qu'on adresse aux convives à la fin du repas. — الی بال ایچنده در *èli bal itchindè dur*, « sa main est dans le miel » ou « il a la main à la pâte », se dit des agents fiscaux, receveurs et autres qui manient les deniers publics. — زهر بال ایله صاتمق *zèhir bal ilè çatmaq*, « vendre le poison avec le miel », adoucir l'amertume des refus ; ce qui revient à la locution française « donner de l'eau bénite de cour ». — بال یمز *bal yèmèz* ; voir بالیه‌مز, qui est l'orthographe véritable.

بالا *bala*, (pers.) haut, élevé. En style administratif, رتبهٔ بالا *rutbè-i bala*, désigne le deuxième degré de la hiérarchie officielle et répond au grade de général de division *(fériq)*.

me douce ; — sirop de fruits. — میان بالی *myan balę*, jus de réglisse. — بال پتکی *bal pètèyę*, gâteau de miel. — بال مومی *bal moumę*, bougie, cierge. Cf. لاك. — بال مومی چیچکی *bal moumę tchitcheyę*, plante de la famille des cactus. — بال قباغی *bal qabaghę*, espèce de courge. — پنبوق بالی *pambouq balę*, miel provenant de la fleur du cotonnier. — دلی بال *dili bal*, langue doucereuse, flatteur ; on dit aussi : بالجی *baldję*. — بال اولان یرده سیکك ده بولنور *bal olan yèrdè siñekdè boulounour*, « où il y a du miel, il y a des mouches » (prov.). — بال آلهجق بر چیچك *bal âladjaq bir tchitchek*, « fleur à donner du miel », individu à exploiter (loc. proverb.). — بالموجی *balmoumdję*, cirier, fabricant de cierges et bougies. — یاز بالی *yaz balę*, « miel d'été », miel épais et très-pur ; par opposition au کوز بالی *guz balę*, « miel d'automne », qui est plus clair et moins limpide. — بال مومی *moumlu bal*, miel mélangé avec la cire. — کهربائی بال *kèhrubayi bal*, « miel d'ambre », ainsi nommé à cause de sa couleur. On nomme le miel blanc بلوری بال *billouri bal*, « miel de cristal » ; une autre qualité de miel, aussi très-blanc, est dite تسبیح بالی *tesbih*

Le rang supérieur est celui de *vèzir*, correspondant à maréchal. — *adv.* plus haut, ci-dessus. — بالاده مذكور *baladè mezkiour*, susdit, susmentionné; dénommé.

بالا *bala*, petit d'oiseau, surtout de l'oie, du pigeon, etc.; on dit aussi: پالاز; voir ce mot. (En t. or. بالاچقه et پلاچقه signifient une poule couveuse.)

بالابان *balaban*, (ou بلبان) 1° gros, épais, à grosse tête. — 2° nom d'un épervier ou faucon blanc à tête épaisse, synonyme de سوذق. — 3° tambour de grande dimension.

بالار *balar*, (pers.) planche mince de sapin, ais, bardeau, comme پداوره.

بالاط, بلاط *balat*, (du grec παλαιότητα) monument ancien, ruine, antiquité. Cf. پالئو.

بالته *balta*, hache; voir la forme plus correcte بالطه.

بالچق, بالچاق *baltchiq, baltchaq*, petite anse; poignée, garde du sabre; on écrit plus rarement بارچاق et بالداق.

بالچق *baltcheq*, terre grasse, argile, limon, boue, bourbier. — چوملكجی لواه جی بالچغی *tcheumlektchi lulèdji baltcheghe*, terre rougeâtre dont on fabrique des pots et des *lulèh* (fourneaux de pipe). — بالچقلو *baltcheqlè*, boueux; بالچقلو ليمان *baltcheqlè liman*, port embourbé. — بالچقلامق *baltcheqlamaq*, souiller de terre ou de boue. — كونش بالچق ايله صيوانمز *gunech baltcheq ela çevanmaz*, « on n'obscurcit pas le soleil avec de la boue », la vérité prévaut toujours contre l'erreur.

بالداق *baldaq*, garde d'épée, poignée dans laquelle on passe la main pour tenir le sabre. (Variantes بارچاق et بالچاق.)

بالدر; voir بالدير *baldèr*.

بالدران *baldèran*, ciguë. — كوچك بالدران *kutchuk baldèran*, petite ciguë, ou ciguë des jardins. — صو بالدرانی *çou baldèranè*, fenouil; voir رزنه *rèzènè*.

بالدرغان *baldèrghan, assa fœtida*, nommée aussi بالدرغان صمغی gomme du silphion ou *serpitium*, et شيطان ترسی *cheïtan tersi* ou *cheïtan boquè*, « excrément du diable ».

بالدير (var. بالدر) *baldèr*, 1° gras de la jambe, mollet (chez les animaux كراع). — 2° tige de plante. — بالدير سكيری *baldèr siñiri*, tendon. — بالدير

بالطه *balta,* (moins bien بالته) hache; — l'arabe فأس est usité pour la hache à deux tranchants. — بالطه كيرمدك اورمان اولمز *balta guirmedik orman olmaz,* «il n'y a pas de forêt où la hache n'ait pénétré» (prov.). — كوندرلو بالطه *gunderlu balta,* hache plantée sur une hampe, arme des valets de pied *(peïk),* sous l'ancien régime. — آكر بالطه‌سى *èyèr baltasę,* hache de selle. — حجامت بالطه‌سى *hadjamet baltasę,* lancette, bistouri (on dit aussi بالطه‌جق *baltadjęq,* petite hache). — مرانغوز بالطه‌سى *maranghoz baltasę,* hachette de charpentier. — *au fig.* بالطه كورمش اورمان *balta gueurmèmich orman,* «forêt qui n'a pas connu la hache»; chose nouvelle, inconnue. — بالطه كندو صاپنى كسمز *balta kendu çapęnę kesmez,* «la hache ne coupe pas son propre manche», se dit, en forme de reproche, à quelqu'un qui agit contrairement à l'intérêt général. — آغاج آغيز بالطه ديل *âghadj âghęz balta dil,* «bouche de bois, langue de hache», locution familière à l'adresse d'une personne dont le langage est grossier et injurieux. — بالطه ايله يونمالو *balta ela yonmalu,* «il aurait besoin d'être taillé à

كيكلرى *baldęr kèmikleri,* les os de la jambe; péroné et tibia. — قايش *qayęch baldęrlę,* «qui a la jambe en courroie», c.-à-d.: molle et faible. — بالديرى چپلاق *baldęrę tchęplaq,* «jambe-nue», vaurien, vagabond, homme de la lie du peuple. — بالديرى قره *baldęrę qara,* n. de plante: coriandre et aussi adianthe; c'est la traduction de l'arabe ساق الاسود. — بالديرمك *baldęremęñ* اتنى يرم قصابه منت ايتيم *ètęnę yèrim qassabè minnet etmèïm,* «je mangerais la chair de ma jambe, plutôt que d'avoir des obligations au boucher». (Prov.)

بالديراق *baldęraq,* chausses, caleçons; chaussettes. Cf. بالدير.

بالديز *baldęz,* sœur de la femme, belle-sœur.

بالصره *balçęra,* espèce de manne, nommée aussi يپراق پيسلكى *yapraq pisliyę,* «ordure de feuille», et اوتلق يوسنى *otlaq youçounou,* «rouille de pré».

بالصمه *balçama,* (du grec βάλσαμον), baumier, *balsamodendron;* en arabe بلسان, d'où s'est formé par corruption le mot turc plus usité *pèlèsenk;* voir بلسنك.

coups de hache », se dit d'un caractère difficile et rude. — ایکی یوزلو بالطه *iki yuzlu balta*, hache à deux tranchants, comme en ar. فأس. — بالطه‌جی *baltadję*, hallebardier, nom des valets préposés à la garde du harem impérial ; ils portaient un bonnet pointu en feutre *(koulah)* et une longue pique terminée par une hache. Leur chef بالطه‌جیلر کهیاسی *baltadjęlar kiahiasi*, reconnaissable à sa large ceinture d'or, transmettait les ordres du sultan au grand-vézir. — بالطه‌لو *baltalu*, sapeur, soldat chargé d'ouvrir les routes et d'en aplanir les obstacles; c'est celui que, dans l'ancienne organisation militaire, on nommait مسلم *musellem*. — بر بالطه‌یه صاپ او *bir baltaïa çap olmaq*, « être le manche de la hache », être mis au service de quelqu'un, s'employer.

بالطه باشی *balta bach*, « tête de hache », nom d'une espèce particulière de navire dont la proue est d'une forme irrégulière ; bâtiment qui ressemble au *cutter*.

بالطه لامق *baltalamaq*, couper du bois dans une forêt; abattre, démolir; — donner un coup de lancette. —

finir, achever. — ایشه بالطه ایله کیرشمك *ichè balta-éla guirichmek*, en venir aux grands moyens.

بالطه‌لق *baltalęq*, bois communal, destiné à être mis en coupe réglée pour le chauffage des habitants ; ne pas confondre avec قورو.

بالغ *baligh*, (ar.) majeur, qui a atteint sa majorité. Sur les conditions requises pour la majorité, voir بلوغ. — عقله بالغ *'aqlè baligh*, parvenu à l'âge de raison. — بالغ صاحب مختار *baligh çahib moukhtar*, majeur, usant et jouissant de ses droits.

بالغم *balgham*, pituite, phlegmon; voir بلغم.

بالق *balęq*, poisson. — Pour les composés du mot *balęq*, comme آلا بالق truite, اشك بالق morue, etc., chercher par le mot initial. — بالق آغی *bałeq âgheu*, filet. — بالق اوتی *balęq oteu*, coque du Levant, appât pour la pêche. — بالق آوی *balęq âveu*, pêche. — بالق پولی *balęq poulou*, écaille de poisson. — بالق قولاغی *balęq qoulaghou*, peigne, etc. — دکزده بالق *deñizdè balęq, (au fig.)* « poisson dans l'eau », c.-à-d. : chose cachée, mystère. — قورو

vre comme poissons en frai», se dit d'amis inséparables. — بالق قفسده بسلنمز *baleq qafesdè beslenmez*, «le poisson ne se nourrit pas en cage», chacun doit être traité selon sa condition. — طوزلی بالق می یدك *touzlou baleq me yèdiñ*, «as-tu mangé du poisson salé?» plaisanterie à l'adresse d'une personne qui boit beaucoup. — بالغی باشندن آولامق *baleghe bachenden âvlamaq*, «pêcher le poisson par la tête», procéder par ordre, commencer par le commencement; c'est le contraire de notre dicton «écorcher l'anguille par la queue». — بالق قواغه چیقدیغی زمانده *baleq qavagha tcheqdeghe zemandè*, «lorsque le poisson grimpera au peuplier» dans le sens de «jamais». — بالقخانه *baleq-hanè*, 1° réservoir, vivier où se conserve le poisson vivant. — 2° nom d'un ancien quartier et d'une prison d'État près de Yèñi-Séraï, à Constantinople.

بالقان *balqan*, chaîne de montagnes escarpées. — بالقانلق *balqanleq*, pays couvert de montagnes escarpées et boisées. Voir au *Dict. géographique*.

بالقجیل (var. بالقچل) *baleqtchel*, héron de grande espèce, dont la queue

بالق *gourou baleq*, poisson salé et séché, saumure. — بالق آولامق *baleq âvlamaq*, pêcher. — بالق اوغلامق *baleq oghlamaq*, comme بالق آولامق *baleq âvlamaq*, pêcher au filet. Comparer avec l'arabe عرکی *'arèki*, pêcheur. — بالق امینی *baleq èmini*, préposé à la vente du poisson et percepteur des droits sur cette vente. — بالقچی *baleqtche*, marchand de poisson, mais jamais pêcheur; ce dernier mot se rend en turc par بالق طوتان *baleq toutan*, «preneur de poisson» ou par l'arabe صیّاد *çayyad*. — بالق طوتان اوکز یمان طویمز آلوب صاتان کارایدر «celui qui prend le poisson ne s'enrichit pas, celui qui le mange ne se rassasie pas, mais celui qui le vend fait ses affaires». (Prov.) — بن دکز ایچنده بالق صاتون آلام *ben deñiz itchindè baleq çatoun âlmam*, «quant à moi je n'achète pas le poisson qui est encore dans la mer», c.-à-d.: je n'achète pas chat en poche. — لیمان بالغی *liman baleghe*, «poisson de port», naïf, ignorant qui n'a pas vu le monde. — قیا بالغی *qaya baleghe*, poisson de roche, *au fig.* bâtiment de prise facile. — کیرکین بالق کبی اویشمق *guirguîn baleq guibi ouyouchmaq*, «se sui-

est empennée de deux longues plumes. Les naturalistes musulmans le décrivent comme un oiseau aquatique, au plumage noir ou gris, et perché sur de longues jambes. C'est le بوتيمار *boutimar* des Persans, en arabe طوّل *touwal* ou مالك الحزين « l'ange triste », « ainsi nommé, disent les bonnes gens, parcequ'il songe sans cesse aux tourments de l'enfer ».

بالقحين *baleqtchen*, 1° poisson qui ressemble au martin-pêcheur ou à la mouette, mais de plus petite taille; on le nomme en arabe برکة *burkè* et en persan ماهی خوار *mahi-khâr*, « mange-poisson ». — 2° canard sauvage ou sarcelle.

بالقلامق *baleqlamaq;* frétiller comme le poisson, s'agiter, remuer. — avoir une tremblement nerveux (tétanos).

بالقلامق (var. بالقلمق) *baleqlamaq*, briller, reluire, avoir des reflets nacrés comme l'écaille de poisson *(baleq)*.

بالقلاوه *balaqlava*, (la forme primitive est بالقلاق et بالقلاغه) côte, rivière ou étang qui renferment du poisson; — vivier, réservoir à poisson. De là, le nom de la ville de Crimée. Voir au *Dict. géographique.*

بالقون *balqoun*, (du français) balcon ouvert, découvert; comparer avec *chahnichîn.*

باللانمق *ballanmaq*, s'épaissir; se prendre (en parlant du sirop et du miel); — être sucré et clair comme le miel. — باللاندرمق *ballandermaq*, enduire de miel; *au fig.* prodiguer les éloges; flatter, aduler.

بالنه *balèna*, (de l'italien) baleine; voir بالغی اطه et قادرغه.

بالو *balo*, (de l'italien *ballo*) bal, réunion de danse.

بالون *baloun* (du français *ballon* ou de l'italien *pallone*). En adoptant ce mot, les Osmanlis en ont formé l'adjectif relatif بالونجی *baloundjou*, « aéronaute », dont l'équivalent arabe usité seulement dans le style littéraire est مسافر النسيمی « voyageur de l'air ».

باله *balè*, (du français) ballet; chorégraphie théâtrale.

بالين *balîn*, (pers.) coussin arrondi, servant de siége. Cf. يصدق.

بالئو; voir بالادور et باليه.

tiaca, légume originaire du Soudan et très-estimé en Orient. Les meilleures bamies de Turquie sont celles que produisent les environs d'Amasia et d'Andrinople.

بان *ban* et بان آغاجی *ban âghadję,* saule d'Égypte. — بان اوتی pour باك *bañ oteu,* jusquiame, préparation enivrante, comme le *bendj.* — بان جوزی *ban djèvizi,* nux unguentaria. — بانقان *banqan,* huile de ban, benjoin.

بان (du slave) chef, gouverneur civil et militaire. — باناث *banat,* principauté; طمشوار باناتی Banat de Temeswar, ancienne province dépendant de la Hongrie.

باندا *banda,* (de l'italien) bande, troupe armée. — اشقیا باندالری *echqya bandalarę,* des bandes de rebelles.

باندره *bandira,* (de l'italien *bandiera*) pavillon étranger, bannière, flamme de navire; répond au vieux mot turc آلاو. — باندره یی کشیده ایتمك *bandirayę kèchidè etmek,* arborer le pavillon. — باندره یی ایندرمك *bandirayę éndirmek,* amener le pavillon. — باندره یی یاریم آغاجه قدر ایندرمك *bandi-*

بالیوس *balios,* (de l'italien *bailo*) titre, aujourd'hui abandonné, qu'on donnait aux agens diplomatiques de Venise et de France, et en particulier aux consuls généraux de ces deux pays. On écrit aussi بایلوس; comparer avec بایلاج et بالیاج.

باليه *balïè,* (de l'italien *balla, palla*) balle, ballot de marchandises. — بالادز ou بالیەدوز *balïèdouz* ou *baladouz,* emballeur, ouvrier chargé de l'emballage des colis aux douanes.

باليەمز *balïèmèz,* (de l'italien *palla e mezzo,* « boulet et demi ») canon de gros calibre, couleuvrine. Le peuple ignorant l'origine étrangère de ce mot l'écrit et le prononce بال يمز *bal yèmez,* « qui ne mange pas de miel ».

بام *bam,* 1° particule d'intensité, بام بشقه *bam bachqa,* tout autre. Elle se modifie suivant l'accent tonique du mot qu'elle précède, par ex. : بم بياض *bęm bèyaz,* tout blanc; بوم بوز *bom boz,* tout gris, etc. — 2° بام تلی *bam teli,* touffe de poils sous la lèvre inférieure, barbiche. — 3° بام كريشی *bam kirichi,* corde grave d'un instrument.

باميه *bamiè,* bamie, *alcœa egyp-*

rayę yarem âghadjè qadar èndirmek, battre le pavillon en berne. Cf. بایراق.

باندہ *banda*, (de l'italien) troupe; en particulier, musique militaire; (on écrit aussi باندو.) — quelquefois orchestre.

بانقر بانقر *bangueur bangueur*, onomatop. synonyme de اونکور *eungueur*, sanglot, gémissement.

بانقہ *banqa*, (de l'italien *banca*) banque; quartier et bureau du *çarraf*. On écrit aussi بانکر *banker* (de l'ital. *banchiere* banquier). — Depuis quelques années, la transcription de *banknote* بانقنوط «billet de banque», s'est répandue dans les journaux et le langage usuel; mais il est plus régulier d'employer le terme بانقه قایمه سی *banqa qaïmèsi*. — بانقه باش مدیری *banqa bach mudiri* (ou *naziri*), directeur de la banque.

باغق *banmaq*, tremper dans un liquide. — émietter et tremper du pain dans le bouillon. — *trans.* باندرمق *bandermaq*, faire tremper, mouiller; amollir.

بانه, بانیو *bana*, *banio*, (de l'italien *bagno*) baignoire; réservoir, piscine d'eau thermale. — Ce mot étranger se trouve dans quelques noms de localité; voir بانه لوقه et noms suivants au *Dict. géographique*.

باولی *bavlę*, (t. or.) oiseau empaillé, destiné au dressage du faucon; ce mot a formé le verbe turc encore usité : باولیق *bavlęmaq*, dresser le faucon à la chasse à l'aide du *bavlę*; quelquefois, dresser un cheval. — باولو *bavlu*, exercé, dressé à la chasse (faucon, épervier).

بای *baï*, 1° riche, fortuné, puissant (mot vieilli). — بکا گوره بایده بر گداده *bańa gueurè baïdè bir guèdadè*, «à mon avis, riche et pauvre ne font qu'un» (locution proverb.). — 2° Pris dans le sens de *prince, émir*, ce mot s'écrit plus souvent بی *bey* (comparer avec بك, بیك). Dans le Turkestân, il a la valeur de آغا *âgha*. — بایلق *bailęq*, 1° richesse, existence de grand seigneur, faste. — 2° matrice.

بایات et بیات *bayat*, (en t. or. ce mot signifie *ancien*, comme بیات (بایری) *bayat ekmek*, pain rassis. — دکان بیادی *dukkian bayadę*, vieilleries; rebut de magasin. — *Bayat* est aussi le nom d'un fils du roi légen-

drapeau », doyen, vétéran d'une compagnie; cet officier commandait autrefois une *orta* de Janissaires. — الی بایراقلو *èlę baïraqlu*, « dont la main tient un drapeau », insolent, rebelle. — نامه‌رس بایراغی *namè-rès baïraghę*, pavillon parlementaire.

بایرجق *baïerdjęq*, nœud, courroie à la hampe d'une hallebarde.

بایرمق *bayermaq*, s'enrichir, devenir un grand personnage. — یوقسول بایرسه چناغی بایرمز *yoqsoul bayersa tchanaghę bayermaz*, « si le mendiant s'enrichit, son écuelle n'en est pas plus riche » (prov.). Cf. بای.

بای صونغور *baï-çonghor*, nom propre; voir صونغور.

بایغین *baïgheun*, évanoui, tombé en défaillance; pâle. — بایغین کونش *baïgheun gunech*, soleil couchant. — بایغینلق *baïgheunlęq*, évanouissement, pâmoison; — faiblesse d'estomac, — soif ardente; quelquefois léthargie. Cf. بایلمق.

بایقال *baïqal*, (on écrit aussi fautivement بایتال) jument sauvage; dans le Turkestân, c'est le nom de la

daire Ounghouz-khan. On donnait le nom de *bayat* ou *bayaout* بایاوت à une tribu mongole issue de la famille des *Dourliguîn*.

بیاتلامق *bayatlamaq*, devenir vieux, rassis, démodé.

بایاغی *bayaghę*; voir بیاغی.

بایداق; voir بیداق et پایتاق.

بایر *bayęr*, coteau, colline. — قرق بایر *qęrq bayęr*, ventricule; le double estomac, ou pour parler plus exactement, les quatre parties séparées de l'estomac chez les ruminants.

بایرام *baïram*, fête musulmane; voir بیرام.

بایراق (var. بیراق) *baïraq*, 1° grand drapeau, étendard dont le pied, terminé par une pique de fer, se fiche en terre. — بایراق آلتی اردو *baïraq âlteu ordou*, armée sous les drapeaux. — بایراق عسکری *baïraq 'askèri*, levée générale. — بایراق طونانمه‌سی *baïraq donanmasę*, pavoisement des navires. — 2° drapeau étranger *(bandira)*. — بایراق آچمق *baïraq âtchmaq*, lever l'étendard de la révolte. — بیراغی رکز ا *baïraghę rekz etmek*, arborer le pavillon. — بایراقدار *baïraqtar*, « porte-

femelle du تارپان. — Voir au *Dict. géographique.*

بای قره *baï-qara,* nom propre; voir بیقرا.

بایقوش *baïqouch,* chouette; chat-huant. — بایقوش سرچه یی یر *baïqouch sèrtchèyi yèr,* « la chouette mange le moineau », les forts oppriment les faibles. On dit aussi en proverbe : بیك بایقوشه بر سرچه نیلسون *biñ baïqouchè bir sèrtchè nè eïlèsin,* « à quoi bon un moineau pour mille chouettes? » une bouchée de pain pour tout un peuple. — ویرانه بایقوشی *viranè baïqouchę,* « hibou de ruine », oiseau de mauvais augure; *au fig.* porteur d'une mauvaise nouvelle.

بایلمق *baïęlmaq,* tomber en défaillance, s'évanouir, se pâmer (de rire, ou de faiblesse). — passer, se flétrir. — امام بایلدی *imam baïęldę,* « pâmoison de l'imam », aubergine accommodée avec beaucoup de beurre. — کوله کوله بایلمق *gulè gulè baïęlmaq,* se pâmer de rire. — بایلیش *baïęlich* ou جان بایلمه سی *djan baïęlmasę,* pâmoison, faiblesse.

بایلوس *baïlos,* ital. *bailo,* ancien titre du représentant de Venise à la Porte ottomane; voir بالیوس *balios.*

بایمق *baïmaq,* 1° passer. — 2° tromper, fasciner, séduire par des enchantements. Comparer avec باغی et باغو charme, fascination.

بایندر *baïender,* 1° riche, prospère, florissant; voir بای. — 2° nom d'un fils du roi mongol Ounghouz-khan; ce nom a le sens de *bienfaisant,* d'après Abou'l-Ghazi, t. II, p. 28.

ببا *béba,* dindonneau, jeune dindon. Ce mot appartient exclusivement au dialecte de Bosnie; le nom turc ordinaire est هندی پلازی *hindi palazę* ou *yavrousou.*

ببر *bebr* ou *beubr,* léopard, mais confondu par le peuple avec le tigre; voir بابر *baber.*

ببر *biber,* poivre. — قرمزی بیر *qermęzę biber,* poivre rouge ou poivre de Guinée, nommé aussi *corail des jardins.* — صو بیری *çou biberi,* « poivre d'eau ». — بیریه *biberyè,* romarin. — بیرلو *biberlu,* poivré, pimenté.

ببك *bèbèk,* 1° petit enfant; chose petite et mignone. — کوز ببکی *gueuz bèbèyę,* pupille de l'œil. — 2° poupée,

charançons) — s'épouiller (on emploie aussi بتلهمك). — يونان بتلنور *younan bitlenir,* le grec est pouilleux.

بت *bout,* idole. — cuisse; voir بوت.

بتاق *bataq,* mare, marécage, boue; voir باتاق.

بتر *bètèr,* du comparatif pers. بدتر *bedtèr,* pire, plus mauvais. — بترينه اوغرامق *bètèrinè oghramaq,* tomber dans le malheur, périr misérablement.

بترّاق; voir بوترّاق.

بترمه *bitirmè,* litt. «consenti par tous, accordé définitivement». Droit de douane qu'on percevait autrefois, avant l'introduction des réformes, sur les passagers d'un bateau, au moment où l'on mettait à la voile.

بتريم *bitirim,* fin, achèvement, conclusion; cf. بتمك.

بتشق (mieux بتشك) *bitichiq,* voisin, rapproché, contigu; cf. بتمك.

بتشمك *bitichmek,* être ressoudé, réparé, arrangé. — *trans.* بتشدرمك *bitichdirmek,* ressouder, réparer, rétablir.

بتك, تك *bètèk, pètèk,* 1° complètement fait, parachevé. — 2° alvéole

jouet d'enfant. — بجك شيخ *bèbèdjik cheïkh,* vieillard tombé en enfance; radoteur.

بيورکی *béburgu,* muguet, nommé aussi پيغمبر چيچکی *peïghamber tchitcheyé,* «fleur du Prophète»; d'après Meninski, c'est le *lilium convallium.*

بت *bèt,* en t. or. ce mot signifie *visage;* en osmanli il a le sens de *teint,* quelquefois *mine.* — قودوبت *goudoubèt,* visage grimaçant.

بت *bèt,* altération du pers. بد laid, disgracieux.

بت *bit,* (on écrit aussi بيت) pou, vermine. — *au fig.* vieille femme; — nom de différents insectes, par ex.: بوغدای بتی *boghdaï biti,* charançon. — تخته بتی *tahta biti,* punaise. — چچک بتی *tchitchek biti,* puceron. — قاصيق بتی *qaçeuq biti,* morpion. — قولاق بتی *goulaq biti,* perce-oreille. — کاغد بتی *kyahat biti,* gerce, teigne. — بت اوتی *bit oteu, pédiculaire,* plante; en arabe حشيشه القملة «herbe aux poux». — بت سيرکه‌سی *bit sirkèsi,* lente. — بت بازاری; voir بات. — *adjectif,* بتلو *bitlu,* pouilleux, avare. — بتلنمك *bitlenmek,* pousser, naître (en parlant de la vermine); se gâter (blé envahi par les

de ruche. — 3° pour بتيك fini, détruit. Cf. بتمك et بتك.

بتكين *betkin, adv.* (de بتمك) enfin, finalement.

بتمق *batmaq,* plonger, s'enfoncer; voir باتمق.

بتمك (var. بيتمك) *bitmek,* 1° pousser, germer, croître (forme primit. بوتمق). — 2° paraître, se produire. — 3° finir, être achevé ou effacé; périr. — ايشى بتدى *ichi bitti,* « son affaire est faite », il est mort. — اولدى بتدى *oldou bitti,* c'en est fait, c'est chose faite. — اولـدوم اولهسى *oldoum olasseu,* de toute éternité, à tout jamais. — *trans.* بترمك *bitirmek* pour بيتدرمك, faire pousser; achever, compléter; faire périr, détruire. — ايش بترمك *ich bitirmek,* arranger l'affaire. — *récipr.* بتشمك *bitichmek,* se joindre, adhérer (les lèvres d'une plaie); de là بتشيك *bitichik,* adhérent, contigu, voisin. — se rapprocher, être voisin. — بتشدرمك *bitichdirmek,* joindre, réunir, rapprocher. — عثمانلـو آياق بصـديغى يرده اوت بتمز *'osmanlu âyaq baçdeghe yerdè ot bitmez,* là où le Turc a mis le pied, l'herbe ne pousse plus. — كشى نره ده بترسه آنده يتر *kichi nèrèdè bitersè onda yeter,* « l'homme mûrit là, où il pousse», telle vie, telle mort.

بتون *butun,* (de بتمك) tout, entier, complet; parfait (jeûne). — بسبتون *busbutun* et بتون بتـون *butun butun,* entièrement, complètement, en totalité. — بتـون كـون *butun gun,* tout le long du jour, continuellement. — بتونله مـك *butunlèmek,* 1° compléter, achever. — 2° faire une réduction de membre démis, rebouter. — بتونجـه *butundjè,* tout au long, *in extenso.*

بتوى *bètèvi,* (néologisme formé de بتمك) 1° *adj.* complet, parfait, entier. — 2° *adv.* complètement, tout à fait. — يك پاره بتوى *yek parè bètèvi,* tout d'une pièce.

بتيم *bitim,* du verbe *bitmek,* apparition, origine, base.

بيج طـاغوغى *bedj tavoughou,* poule de Vienne; elle est originaire du Soudan et probablement exportée d'Autriche en Turquie. C'est le دجاج الحبشى « poule d'Abyssinie » en arabe.

بجاق 1° *boudjaq,* coin, angle; voir بوجـاق. — 2° *badjaq,* jambe; voir باجاق.

بچمك *bitchmek*, couper, tailler; voir بيچمك.

بچوق *boutchouq*, moitié, demi. — آز بچوق *âz boutchouq*, (loc. triviale) une petite moitié, très-peu. — بچوقلق *boutchouqlouq*, 1° la moitié; partage, défectuosité; perte. — 2° demi-piastre (20 paras). — On croit que la monnaie d'argent, connue en Afrique sous le nom de *boudjou* et dont la valeur est d'environ 2 francs, doit son origine et son nom au turc *boutchouq*.

بحث *bahs*, (ar. parler, disserter, discuter) 1° pari, gageure. — بحث ا *bahs etmek*, parier. — بحث قومق *bahs qomaq*, déposer l'argent d'un pari. — 2° discussion; synonyme de مذاكره. — كرميتلو بر بحث *guermietlu bir bahs*, un débat animé. — موضوع بحث اولان *mevzou'yi bahs olan kéïfiet*, le sujet qui est en discussion. — بحثه كيرمك *bahsè guirmek*, prendre part à la discussion. — بوبحثلرك صره‌سى دكلدر *bou bahslerun çerasę deïldir*, ce n'est pas le moment de dire ces choses.

بحر *bahr*, (ar.) mer. — En style diplomatique : بحر محدود *bahri mahdoud*, mer enclavée; بحر مسدود *bahri mesdoud*, mer fermée.

بجايش *bèdjaïch*, (pers.) échange; بجايش اولمق *bèdjaïch olmaq*, permuter de fonctions, de grade.

بجد قوشى *bèdjèd qouchou*, petit oiseau, passereau, ainsi nommé, dit-on, à cause de son cri : *bèdjèd, bèdjèd*.

بجرمك *bidjirmek*, faire, réussir, bien arranger. — بجريك *bidjrik*, aptitude, talent, savoir-faire. — بجريكلو آدم *bidjriklu âdam*, homme habile, ingénieux, adroit. — بجريكسزلك *bidjriksizlik*, incapacité, maladresse.

بجين *bidjîn*, plante enivrante de la famille de la cassia; synonyme de خيار ارمنى « concombre d'Arménie ». D'après le traducteur turc du *Qamous*, ce serait l'équivalent de l'ar. قنابرى *qounabery*, dans lequel Sontheimer voit la *plumbago europea*.

بچاق *bętchaq*, couteau; voir بيچاق.

بچلغان *bitchilghan*, crevasse, plaie vivace au sabot du cheval (javart, malandre). — en t. or. بيجيل *bitchil* est un petit os sous la cheville du cheval; (pers. موجول بوجول) de là, osselet, jeu d'osselet. — *adj.* بچلغان ياره *bitchilghan yara*, plaie vive, blessure qui ne guérit pas.

بخشش *bakhchich,* (pers.) don, cadeau, pourboire; — *plus rarement:* bourse, sac, havre-sac. — Ce mot pris dans le sens de *pourboire, bonne-main* a passé dans notre langue sous la forme *bakchich* ou *bachich* que lui ont donnée les voyageurs français. Il se trouve aussi en arabe; Bochtor l'écrit بقشيش ce qui s'explique par le son guttural et sourd que les Arabes de Syrie donnent à la lettre *qaf*.

بخل (var. بخـل) *boukhl, poukhl,* mauvaise fortune, guignon, malechance. — بخل اوله جق *boukhl oladjaq,* par malechance, par un hazard malheureux.

بخور *boukhour,* ar. 1° parfum, bâton odoriférant, fait de poussière de charbon et de tamarisc. — 2° pastille à brûler, composée de musc, d'ambre et d'autres ingrédients; pastille du sérail. — بخور مريم *boukhour miriam,* cyclamen. — بخور ياغى *boukhour yaghe,* encens noir; poix; gomme de l'arbre *doum*; c'est la gomme résine nommée *bdellium.* — بخور شيشه *boukhour chichè,* parfum mis dans l'eau. — قره بخـور *qara boukhour,* bois de l'arbre *doum.* — Voir aussi بوغور.

بحرى *bahri;* voir پاتقه.

بحريه *bahryè,* (*adj. ar.* relatif à la mer) ministère de la marine, amirauté, répond à l'ancien terme : قپـودان دريالـق *qapoundan dèryaleq.* — بحريه ناظـرى *bahryè naziri,* ministre de la marine. — بحريه آلاى *bahryè âlaï,* régiment d'infanterie de marine, commandé par un général de brigade qui a le titre de بحريه عسكرى لواسى *bahryè 'askèri livasi.* — بحريه اصطلاحى *bahryè istilahi,* termes de marine, technologie navale. — بحريه مجلسى *bahryè medjlisi,* conseil de l'amirauté. — مكتب بحريهٔ شـاهـانه *mektebi bahryè-i chahanè,* école navale impériale, établie à Khalki (Iles des Princes). — بحريه سيغورطـه‌سى *bahryè sighourtasè,* police d'assurance maritime. — دول بحريه *duveli bahryè,* les puissances maritimes. — نظامات بحريه *nizamati bahryè,* législation maritime. — رسومات بحريه *rusoumati bahryè,* droits de navigation. — طشره بحريه ضـابطى *dicharu bahryè zabitè,* préfet maritime.

بخار كمسى *boukhar guèmisi,* bateau à vapeur.

بخش *bakhch,* (voir باغشلامق) portion, lot, butin.

ses serviteurs (ses créatures). — بخيلق *bakhilleq (pakhelleq)*, avarice, ladrerie. — Synonyme de خسيس, طمـاع.

بداوا *bèdava*, prononc. vulgaire du mot pers. بادهوا *bèdhava*, (voir ce mot) gratis, pour rien; très-bon marché. — بداوايه كيتمك *bèdavaïa guitmek*, rester impuni.

بدايت *bedayet*, (ar. commencement, début) tribunal de première instance. — بر دعوايى بدايت كورمك *bir da'vaye bedayet gueurmek*, juger un procès en première instance.

بد دعاجى *bed-douadje*, (pers. ar.) qui profère des malédictions, des injures, insulteur.

بـدرك *bedrek*, flocon de coton cardé et blanchi, lorsqu'il est préparé pour le filage; synonyme de l'arabe سليخ; cf. پنبوق.

بدستان *bèdestan*, prononc. vulg. du persan بزازستـان *bezzazistân*, *bezzestân*, « marché à la toile ». Aujourd'hui : grand marché, bazar couvert. Il y a plusieurs marchés de ce genre à Constantinople : سلاح بدستانى *silah bèdestane*, le marché aux armes; جواهر

بخـوردان *boukhourdan*, petite boîte à brûler les parfums, cassolette; on dit aussi بخورلق *boukhourleq*. D'après les règles de l'ancienne étiquette ottomane, lorsqu'un personnage de distinction est sur le point de se retirer après avoir fait sa visite, un valet de chambre *(itch-âghase)* se présente, tenant d'une main le *boukhourdan* d'argent ou de vermeil, et de l'autre, le *gul-abdan*, pour parfumer d'aloès et d'eau de rose les vêtements de l'étranger. Ces usages sont à peu près abandonnés aujourd'hui.

بخورلامق *boukhourlamaq*, 1° encenser; *au fig.* flatter, aduler les gens en place pour les tromper. — عنبر ايله بخورلامـق *'amber ilè boukhourlamaq*, « parfumer avec de l'ambre », recevoir avec des démonstrations flatteuses, faire un accueil empressé. — 2° faire des fumigations.

بخورلو *boukhourlou*, étoffe rayée. — بخوراكى *boukhouraki*, châle à grandes raies.

بخيـل *bakhil*, vulg. *pakhel*, (ar.) avare, ladre. — حق تعالى قولى كبى بخيل دكلدر *haqq tè'ala goulou guibi pakhel deïldir*, Dieu n'est pas avare comme

بدستانی *djèvahir bèdestane*, le marché aux bijoux, etc.

بدعت *bida'at*; (ar. innovation, mode nouvelle) nom de certains impôts dans l'ancien régime fiscal. On connaît entre autres, 1° le قهوه بدعتی *qahvè bida'ati*, prélevé sur le café; il était de quinze aspres *(aqtchè)* par ocque, pour le café de Moka, et de neuf aspres, pour les autres qualités. — 2° le ازمیر بدعتی *izmir bida'ati*, impôt qui se prélevait, à la douane de Smyrne, sur les cires, les cotons bruts et filés, etc.

بدل *bèdèl*, (ar. changer, donner comme équivalent, remplacer) 1° rachat, rançon. — بدل شخصی *bèdèl chakhçi*, remplaçant militaire. — 2° *bèdèl*, pl. بدلات *bèdèlat*, amortissement d'une dette, d'une obligation. — بدلات اوده‌سی *bèdèlat odasi*, bureau des mutations. — Autrefois, on donnait le nom de بدل نزول *bèdèli nuzoul*, à une contribution allant de 300 à 600 piastres; elle était prélevée sur chacun des quartiers d'une ville. C'était une espèce d'impôt des portes et fenêtres, qui fit retour au trésor, sous le règne d'Ahmed III. — بدلجی *bèdèldji*, colporteur, marchand qui fait des échanges avec les troupes en campagne. — بدل تیمار *bèdèli timar*, impôt prélevé, au XVII^e^ siècle, sur les possesseurs de fiefs, en compensation du service militaire auquel ils étaient astreints; il était d'environ 50 p%. — بدل مثل *bèdèli mèçèl*, contre-valeur, synonyme de قارشولق *qarchoulouq*. — بدلیات *bèdèlyat*, en style diplomatique : contre-échanges, compensations. — بدل اجاره *bèdèli idjarè*, prix de location, loyer. — بدل عسکری *bèdèli 'askeri*, (ou اعانهٔ عسکریه) contribution pour le remplacement du service militaire.

بدلقه *bedleqa*, pour بدرقه, (ar.) guide, conducteur, escorte.

بدلك *bedlik*, (pers. t.) 1° méchanceté, mauvais caractère, dureté, grossièreté. — 2° mauvais visage, laideur.

بدن *bèdèn*, (ar.) 1° rempart, muraille crénelée. — 2° du sens arabe *corps*, on a formé la signification de *propre, soi-même* کندی; par ex.: بدنندن مصرف کورمك *bèdèninden mèçref gueurmek*, supporter soi-même la dépense, faire les frais; — *adj.* بدنلو

bèdènlu, 1° gros, puissant, de forte encolure. — 2° muni de créneaux.

بدنوس *bèdènos*. Le *Lehdjè-i osmani* suppose que c'est le nom d'un animal sauvage, une espèce d'hyène; mais il paraît confondre ce mot avec le suivant; cf. بدوق. Bianchi, au contraire, le traduit par « oiseau huppé ». En turc oriental : « coq », d'après M. Pavet de Courteille.

بدوق (var. بديق) *boudouq, bedeq*, 1° court de jambes, petit de taille, nabot. — 2° animal à longs poils, à jambes de derrière très-courtes, assez semblable à l'hyène (en arménien *bizdiq*). — 3° le mot بودوق *boudouq*, d'ailleurs peu usité, désigne aussi le petit du chameau, au moment de sa naissance.

بدوی *bèdèvi*, ordre de derviches fondé par un certain Ahmed Bèdèvi, mort en Égypte vers l'année 1276 de l'ère chrétienne.

بذر *bezr*, vulg. *bèzir*, (ar.) graine de lin. — بذر ياغی *bèzir yagheu*, huile de lin. — قاينانمش بذر *qaïnanmech bèzir*, décoction de graine de lin. — بزر قطونا *bezr qoutouna*, graine de *psyllium*, en persan اسپغول, ce qui est l'herbe aux puces; on l'emploie en médecine contre l'inflammation de la bile et l'effervescence du sang.

بر *bir*, un (t. or. بير). — *adj.* seul, isolé. — سوز بر اولور *seuz bir olour*, « on n'a qu'une parole » (prov.). — ايكيسی بر *ikissi bir*, semblables, égaux. — بر ايكی *bir iki*, un ou deux, quelques-uns, en petit nombre. — برر برر *birer birer*, un à un. — بردن *birden* et برده بردن *birden birè*, d'un seul coup, subitement, à l'improviste. — ايكی طاوشان بردن طوتلمز *iki tavchan birden toutoulmaz*, « on ne prend pas deux lièvres d'un seul coup » (prov.). — بر ده *birè bir*, fort, efficace. — *partic. d'indétermination*, بر آدم *bir âdam*, un homme; بر كره *bir kerrè*, une fois. — بريسی *birissi*, quelqu'un. — بر آز *bir âz*, un peu. — بر قاچ *bir qatch*, beaucoup, nombreux. — بر دها *bir daha*, encore, de nouveau, et (avec un verbe négatif) jamais. — بر آزدن *bir âzdèn*, un peu après. — بر وار ايدی بر يوق *bir var ede bir yogh ede*, c'est une expression proverbiale pour désigner le monde périssable, les biens passagers de la vie. — بر دخی *bir dahi*, de même, *item*. — او بری اول بری *ô biri, ol biri*, l'autre. — بريجك *biri-*

djik, un peu ; aussitôt. — برلك *birlik*, unité, union. — برلكده *birliktè*, ensemble, en compagnie. — برلك او *birlik olmaq*, être réuni, d'accord. — آغيز برلكى *âghez birliyi*, conformité de langage, d'opinion. — ال برلكى *èl birliyi*, association, union. — دل برلكى *dil birliyi*, unanimité. — كوكل برلكى *gueñul birliyi*, accord, sympathie. — Proverbe : بش پرمق بر دكل *bèch parmaq bir deïl*, « les cinq doigts ne sont pas égaux », l'égalité n'existe pas en ce monde.

برابر *bèrabèr*, (*adj.* et *adv.* pers.) ensemble, également, de compagnie; sur le même niveau; mais le sens persan « en face, à l'opposite » رو برو n'existe pas en osmanli. — صويه برابر *çouïè bèrabèr*, de niveau, parallèle. — برابرجه *bèrabèrdjè*, même signification que *bèrabèr*. — برابرلك *bèrabèrlik*, égalité, conformité, ressemblance. — برابرله مك *bèrabèrlèmek*, arranger, égaliser, mettre sur la même ligne. — برابرلشمك *bèrabèrlèchmek*, être égal, être mis ensemble, égalisé.

برات *bèrat*, (ar.) diplôme, acte, rescrit impérial conférant un rang, une place, un privilège; c'est l'équivalent de رؤس, mais le sens arabe moderne de « pièce, bon de délégation » n'est pas admis en osmanli. — براتلو *bèratlu*, porteur de diplôme, breveté. — برات كيجه سى *bèrat guèdjèsi*, (en ar. ليلة البراءة nuit du privilège), le 15 du mois de Chaaban, où, selon la croyance populaire, la destinée de chaque musulman est fixée pour toute l'année. — Autrefois la Porte délivrait des *bèrat* ou patentes libres aux drogmans des légations étrangères, qui étaient sujets ottomans. Les diplômes d'investiture conférés aux patriarches des différentes communions, portent aussi le nom de *bèrat*. — سنجاق براتى *sandjiaq bèrate*, certificat, patente de jaugeage.

برادر *birader*, (pers.) frère; ami, compagnon intime. La prononciation vulgaire est *bilader*.

برادوه *beradvè*, (mot d'origine étrangère) espèce de petite hache, herminette, à l'usage des tonneliers.

براسيا (var. پراسيه) *berassia, perassia*, (de l'italien *bracci*, les bras) terme de marine : bras des vergues. — براسيا ا *berassia etmek*, tourner les voiles du côté du vent, en carguant les bras de vergue.

s'applique à quelqu'un qui meurt de mort subite.

برانده *beranda,* (de l'italien *branda*) hamac, couchette des soldats à bord des bâtiments de guerre.

برانقه *branqa*, de l'ital. *branco,* chaîne de galériens, convoi de forcats dirigés sur le bagne. On dit aussi پرانقه *pranqa.*

براوو *bravo,* (de l'italien) acclamation louangeuse, comme آفرین et شاباش. براوو چاغرمق *bravo tchaghermaq,* — applaudir. Cf. هُرّا et آلقیش.

برایا *bèraïa,* (pl. ar. de بريّة créatures, peuple) sujets musulmans de l'Empire ottoman, qui sont exempts de tribut; opposé à رعایا *rèaïa;* voir ce mot.

برباد *berbad,* (pers. détruit, gâté) sale, souillé. — بربادلق *berbadleq,* saleté, tache, souillure. — برباد او *berbad olmaq,* être sali, taché.

برباق *berbaq,* millet, chènevis. — C'est aussi le plantain, nommé en arabe : *langue de chevreau* لسان الحمل. Cf. سکیرلو پیراق.

بربر *berber,* (pers.) barbier, chirurgien. — بربر آینه‌سی *berber âïnasę,*

براغندی *braghendę,* (du verbe براقمق *braqmaq,* laisser, abandonner) chose rejetée, abandonnée, par ex. : tas de sable laissé par la marée basse; rochers, môle pour protéger l'entrée d'un port. Cf. اورکه طاشی.

براغه *beraghè,* (de l'italien *braga,* braie, haut de chausse) 1° cordage attaché à l'affût du canon pour le maintenir immobile; harnais du canon. — 2° ce mot paraît signifier aussi *élingue,* de l'italien *braghe,* qui a le même sens.

براقمق *braqmaq,* 1° laisser, abandonner, rejeter. — 2° maintenir, conserver. — 3° donner congé, mettre en liberté; rendre. — 4° s'abandonner à l'ivresse, à la débauche. — کار براقمق *kiar braqmaq,* être utile, servir. — اوزرینه براقمق *uzèrinè braqmaq,* laisser à la charge, à la responsabilité de quelqu'un. — *pass.* براغلمق *braghęlmaq.* — *trans.* براقدرمق *braqtęrmaq,* faire laisser, délivrer. — براقیویرمك *braqęvèrmek,* laisser tomber; lâcher, abandonner. — جانی النده ایمش براقیوردی *djanę èlindè imich braqęvèrdi,* «il avait son âme dans la main, il l'a laissé partir»; cette locution

« miroir de barbier », creuset de forme ovale. — بربر دكانى *berber dukkiane,* boutique de barbier ; ordinairement elle est attenante à un café. — بربر باشى *berber bachi,* premier barbier du sultan, celui qui rase la tête du souverain et de ses fils ; il appartenait autrefois à la section des *khass odassi,* « compagnie du corps ». — بربرلك *berberlik,* métier de barbier. — آياق بربرى *âyaq berberi,* barbier de place, qui n'a pas de boutique ; on dit d'un homme qui est sans cesse en mouvement : آياق بربرى كبى سكردر *âyaq berberi guibi seyirdir,* « il court comme un barbier de place ». — بربر سلوكى *berber sulouye,* « sangsue de barbier », *au fig.* usurier ; concussionnaire. — بربرلرك پيرى سلمان پاكدر *berberleriñ piri selmani pakdir,* « le patron des barbiers est Selman le pur ». — بربرك كنجى جرّاحك قوجه‌سى *berberiñ guendje djèrrahiñ qodjase,* jeune barbier et vieux chirurgien (sont ce qu'il y a de mieux). — بربرلمك *berberlemek,* raser, faire la barbe ; exercer le métier de barbier. On dit en plaisantant : بر بربر بربرى بربرلدى *bir berber bir berberi berberledi,* un barbier a barbifié un barbier. Cf. دلّاك et تلّاك.

برت *bert,* teigne, maladie du cuir chevelu. — برت باش *bert bach,* teigneux ; on dit aussi كلبرت *kulbert ;* voir كل.

برتمك *burtmek,* (cf. پرتمك) tourner, disloquer, luxer. — آياق برتمه‌سى *âyaq burtmèsi,* luxation du pied ; entorse ; voir aussi بورتمق.

برج 1° *bourdj,* (ar. les Turcs écrivent aussi بورج) tour, bastion, fort ; du grec πύργος. — signe du zodiaque : برج حمل *bourdji hamel,* signe du Bélier. — برج آسمان *bourdji âseman,* le zodiaque. — 2° *berdj,* boisson enivrante, narcotique, synonyme de برش *berch.* — Voir aussi برغوس *borghos.*

برچاق *bourtchaq,* vesce, graine pour les pigeons ; voir بورچاق اوتى.

برچين *bertchîn,* rivet, gros clou ; voir پرچين.

برخانه *bèrkhanè,* (pers.) grande chambre, vaste local construit sans art, comme une étuve de bain, etc.

برخاى *berkhaï,* grossier, rustaud (peu usité).

برداق *bardaq,* pot à eau, cruche ; voir بارداق.

بردهٔ شریفه *burdè-i-chèrifè*, (ar.) «le noble manteau», nommé aussi خرقهٔ شریفه. C'est la tunique en camelot noir que portait le Prophète et qu'il donna au poète Kaab-ibn-Zoheïr, auteur du célèbre poème *Borda*. Cette relique, conservée dans une chapelle du Séraï, est exposée le 15 du mois ramazan. Cf. d'Ohsson, *Tableau*, t. II, p. 389.

برزخ *berzakh*, (ar. précipice, intervalle entre le paradis et l'enfer) en osm. 1° *adj.* dans le sens de «malheureux, funeste»; برزخ ایش *berzakh ich*, affaire grave, dangereuse; برزخ آدم *berzakh âdam*, homme méchant, dangereux. — 2° gouffre, fossé profond. — On emploie le pluriel dans le même sens: نه برزخلره اوغرادك *nè berzakhlèrè oghraduñ*, dans quel abîme es-tu tombé! — 3° langue de terre entre deux mers, isthme. — قابس برزخنك آچلمه‌سی *qabès berzakhnuñ âtchilmasè*, l'ouverture de l'isthme de Gabès.

برش *berch*, (ar.) boisson enivrante, préparée avec des feuilles de chanvre; électuaire narcotique. On écrit aussi برج. — Le *berch* se confond avec le معجون *ma'djoun*; c'est un mélange

d'opium, de pavot, d'aloès et de drogues diverses. La mode en était très-répandue au 17e et 18e siècle et ceux qui en faisaient un usage excessif, étaient désignés sous le nom de *tiriaki*. Cf. تریاق.

برشاوش *berchaouch*, (de la forme persane پرسیاوش) Persée, constellation septentrionale. Elle a en arabe le nom de حامل رأس الغول «qui porte la tête d'ogre», ce qui répond à la *Tête de Méduse* des astronomes d'Occident.

برغوس *borghos*, (du grec πύργος) 1° château, tour; prononc. fautive: *bourghas* بورغاس. — 2° phare; tour du distributeur d'eau (*mouqassim*). — Voir au *Dict. géographique*.

برغول *bourghoul*, vulg. *boulghour*, blé mondé, gruau; voir بورغول.

برق *barq*, maison, famille; voir بارق.

برقت, var. بورقات *bourqat*, t. or. pagode, temple d'idoles. — On trouve quelquefois la forme برقتلق.

برك *berk*, 1° fort, solide; dur; difficile. — برك يوز *berk yuz*, sévère, hautain, arrogant. — برك يورك *berk yurek*,

cœur sec, inhumain. — برك طوپراق *berk topraq,* terre dure, raboteuse. — برك قلعه *berk qala'a,* château fort. — برك طاغ *berk dagh,* montagne escarpée. — *adv.* برك طوتمق *berk toutmaq,* tenir solidement, serrer. — برك باغلامق *berk baghlamaq,* attacher solidement, consolider. — برکلك *berklik,* dureté, solidité, force. — ١ برك *berk etmek* et برکیتمك *berkitmek,* rendre solide, river, cheviller. — *pass.* برکیشمك *berkichmek.* — 2° *burg* ou *burk,* bonnet de peau de mouton; voir بورك.

برکت *bèrèket,* (ar. bénédiction de Dieu) richesse, prospérité, abondance. — برکتلی *bèrèketli,* abondant, fertile; profitable, lucratif. — Le pluriel برکات *bèrèkiat* se prend dans les mêmes sens. — برکات ویرسون *bèrèkiat versin,* que Dieu vous l'accorde ou vous le rende! — merci! — suivie de la particule که, cette locution signifie « grâce à Dieu, par bonheur, etc. » par ex.: برکات ویرسون که کلدیکز *bèrèkiat versin ki gueldiñiz,* Dieu merci, vous êtes venu. — حرامدن کلن آچه‌نك برکاتی یوقدر *haramden guèlèn âqtchèniñ bèrèkiati yoqtour,* « bien mal acquis ne profite pas » (prov.). — بلالر مبارك *bèlaler mubarek,* expression injurieuse dans le sens de « c'est bien fait, c'est mérité! ».

برکن *birken,* (probablement du verbe بریکمك *birikmek,* entasser) bâtiment pour serrer les blés, grange. Ce mot, qui correspond à انبار, est surtout usité à Trébizonde et sur les côtes de la Mer noire.

برکندی (var. برکنده) *berkendi,* brigantin; synonyme de پرکنده.

برلاندی *birlandi,* brillant; voir پرلانتی.

برلانغج *birlanghedj,* toupie, sabot; voir پرلانغج.

برلشمك *birlichmek,* s'unir, se réunir, s'unifier. — *trans. birlichdirmek,* unir; unifier (une dette). — réconcilier, réunir. — Cf. بر *bir.*

برلك *birlik,* unité, accord, union; de la partic. d'indétermination بر *bir.*

برله *birlè,* aussitôt, de concert, ensemble. — برله ایله *birlè ilè,* sur le champ; par le moyen de.

برنجق *bouroundjouq,* soie légère, gaze; il est plus correct de prononcer *burundjuk;* voir بورنجك.

بره *bèrè,* coup, contusion, meurtrissure. — بره‌لو *bèrèlu,* qui a une contusion, une échymose. — بره‌لنمك *bèrèlenmek,* être contusionné, blessé, meurtri; être taché, pourri (en parlant des fruits).

بره *brè,* interj. eh! dis-donc, holà! — بره کیدی *brè guidi,* eh! donc. — quelquefois exclamation de dédain ou de dégoût, comme dans cette phrase burlesque : بر بربر بره بربره بر بر بر بر دیمش *bir berber bir berberè brè berber dèmich,* «un barbier disait à un barbier : Fi donc! barbier».

بریزولا *brizola,* (de l'italien *braciuola*) *kèbab* de mouton cuit à la casserole. Ce mot très-vulgaire se confond souvent avec *kulpasteu;* voir کولباصدی.

بریق *briq,* (de l'anglais) brick, bâtiment à deux mâts dont l'un, le plus grand, incline vers l'arrière.

بریکمك *birikmek,* se réunir en un même lieu, se rassembler, s'amasser. — *trans.* برشدرمك *birichdirmek,* réunir, entasser; thésauriser. — بریکندی *birikindi,* tas, monceau, agglomération. Cf. بر *bir.*

برنجی *birindji, adj. num.* premier, au premier rang; haut placé. Cf. بر *bir.*

برنس *burnous;* voir بورنوز.

برو *beru,* (moins correctement بری) particule indiquant la proximité de lieu et de temps. — en deçà, ici. — بروسی *berusu,* de ce côté, ici. — اوته برو *eutè beru,* çà et là; ceci, cela. — اوته برو سویلمك *eutè beru seuïlèmek,* dire ceci et cela, donner de mauvaises raisons. — اوته‌دن برو *eutèden beru,* depuis longtemps; بو مدتدن برو *bou muddetten beru,* depuis cette époque. — برو کلمك *beru guelmek,* s'approcher. — بروکی et بروده‌کی *beruki* et *berudèki,* qui est proche, contigu.

برودت *buroudet,* (ar. برد être froid) froideur, inimitié. — آرالرینه برودت کیرمشدر *âralarinè buroudet guirmichdir,* il y a de la froideur entre eux. — اظهار برودت *izhari buroudet etmek,* témoigner de la froideur. — برودته یوز طوتمق *buroudètè yuz toutmaq,* se refroidir (en parlant des relations politiques ou des rapports entre particuliers).

بروش (du français) *boroch,* broche, bijou de dame.

بز *biz*, pronom personnel, 1re personne du pluriel, *nous*; voir la *Grammaire*; بزلر *bizler* est le pluriel double. — بز ايز *biz iz*, nous sommes; بز ايدك *biz idik*, nous étions, etc. — بزده ou بزلـرده *bizdè* ou *bizlèrdè*, chez nous, parmi nous. — بزجـه *bizdjè*, d'après nous, selon nous. — بزسز *bizsez*, sans nous. — Proverbe : بزه كلن بزه بكـزر *bizè guelen bizè beñzer*, « qui vient à nous, nous ressemble » dans le sens de « qui se ressemble, s'assemble ». — بزلر *bizler*, les nôtres, les gens de notre sorte. — بز بزه *biz bizè*, entre nous, sans témoins. — Prov. : اولـولر ديريلره ديرلر كه سزك كبي اولدق بزم كبي اولورسكز *eululer dirilèrè dèrler ki siziñ guibi oldouq bizim guibi olourseñez*, « les morts disent aux vivants : nous avons été comme vous, vous serez comme nous ».

بز *bèz*, (ar.) 1° toute étoffe tissée de lin, chanvre ou coton; toile de toute sorte depuis la batiste, la mousseline et la percale, jusqu'à la toile grossière qui sert à faire des voiles de navire. — بزى هر كسك كندى آرشونه كوره ويرمزلر *bèzè her kesuñ kendu âr-chounenè gueurè vermezler*, « on ne mesure pas la toile à l'aune de chacun » (prov.). — بويالو بز *boyalu bèz*, toile peinte; باصمـه بز *baçma bèz*, toile imprimée. — 2° linge. — ال بزى *el bèzè*, essuye-main. — آياق بزى *âyaq bèzè*, linge dont on enveloppe les pieds; — espèce de sandales. — سفره بزى *sofra bèzè*, nappe de table. — چوجـوق بزى *tchoudjouq bèzè*, linge de toilette; langes. — نماز بزى, باش بزى *namaz bèzè*, *bach bèzè*, voile, turban. — بز اولامق *bèz oulamaq*, tisser la toile. — بز آقار *bèz âqar*, la toile se fane, s'use. — بز چكر *bèz tchèker*, la toile se retire, se rétrécit. — بز طقومـق *bèz doqoumaq*, tisser la toile; بز چوزمك *bèz tcheuzmek*, ourdir la toile. — بزدن اولولر *bèzden evluler*, « les gens à la maison de toile », c.-à-d. : les nomades, ceux qui vivent sous la tente. On ajoute quelquefois ce dicton qui est censé exprimer leur pauvreté : اويمز بزدن نه اومارسين بزدن *èvimiz bèzden nè oummarsen bizden*, « notre maison est de toile, qu'espères-tu de nous? » — بز دوكلمينجه آغارماز *bèz deuyulmeïndjè âgharmaz*, « la toile, si elle n'est pas bien battue, ne blanchit pas ». Les Turcs citent ce proverbe pour justifier les moyens de rigueur dans l'éducation donnée aux enfants.

بيزلانغج *beuzlangheudj*) aiguillon de bouvier; synon. de اوكندره. — bâton en bois de cornouiller. Cf. بيز.

بزمك 1° *bezmek*, (forme primitive بيزمك) s'ennuyer, être las, dégoûté; avoir du dédain ou de l'aversion. — *trans.* بزدرمك *bezdirmek*, donner de l'ennui, inspirer du dégoût, de l'aversion. — بزكين *bezguîn*, ennuyé, découragé, sans énergie. — 2° *buzmek*, contracter, serrer; voir بوزمك.

بزمكى *bizimki*, le nôtre, ce qui est à nous; voir بز *biz*.

بزه مك *bèzèmek*, orner, parer, arranger avec art et élégance. — بزنمك *bèzenmek*, se parer, s'orner; — être pavoisé. — بزك *bèzèk*, parure, ornement, arrangement élégant. — بزكجى *bèzèktji*, qui pare, qui orne; — femme de chambre, coiffeuse. — بزن *bèzèn*, travail d'art et de goût, ornements. — اوزن بزن *euzèn bèzèn*, arrangé, paré avec art; — *au fig.* ruse, tromperie.

بزيقمـق *bezeuqmaq*, 1° s'ennuyer, être dans l'anxiété. — جزيغم بزيقدى *djeuzegheum bezeuqteu*, (loc. triviale) «j'ai de l'ennui, du dégoût». — 2° recourir à la ruse; de là, بزيقجى *bezeuq-*

بز *bèz*, glande, tumeur. — بوغاز بزلرى *boghaz bèzlèrè*, glandes du cou. — ديل بزى *dîl bèzè*, aphthe. — قولتوق بزى *qoltouq bèzè*, bubon. — ات بزى *èt bèzè*, kyste.

بز *biz*, alène; voir بيز.

بزادى *bizadi*, (forme primitive arabe بجادى) 1° grenat. — بيجاده 2° pierre précieuse de couleur bleuâtre, béryl. Dans ce dernier sens il vaut mieux écrire بزادى ازرق *bizadi azraq*.

بزاغو *bouzaghou*, veau; voir بوزاغو.

بزدم *bezdim*, hanche, côte; voir اوما et اوماجا. — بزدم كيكى *bezdim kèmiyi*, coccyx.

بزر *bezr*, vulg. *bèzir*, semence, graine; voir بذر.

بزستان *bèzestan* ou *bèzesten*, marché, bazar; voir بدستان et بز *bèz*. — Le grand bazar ou *bezestin* de Constantinople fut construit par Mehemet II. (*Journal de Galland*, publié par M. C. Schefer, t. I, p. 24.)

بزك *bèzèk* et بزن *bèzèn*, ornement, parure; voir بزه مك.

بزلنكج *bezlenguedj*, (forme prim.

tchę, prononcé vulgairement *męzeuq-tchę*, trompeur, qui triche au jeu; chicaneur.

بس et بسا *bès, bèsa,* particule d'intensité qui précède certains mots, comme بسا بللو *bèsa billi,* très certain, évident. — بس برابر *bès bèraber,* tout ensemble. — باس بياغی *bas bayagheu,* tout simplement.

بسا *bèsa,* (mot emprunté à la langue albanaise) trève entre deux individus ou deux partis; *au fig.* آرناود بساسی *ârnaoud bèsasę,* «trève d'Albanais», *au fig.* chose peu solide, sans durée.

بسبتون *busbutun,* composé de la particule d'intensité *bès* et de *butun,* tout entièrement, tout-à-fait, complètement. Cf. بس.

بستان *bostan,* jardin; verger, potager; voir بوستان.

بستهٔ *bestè,* (pers.) air, chant, mélodie; air mis sur des paroles. — un morceau de chant sans paroles est nommé هوا *hèva.*

بسريك *bisrik,* chameau de course né d'une chamelle blanche et d'un chameau à longs poils — dromadaire de la race *boukhti.* — *au fig.* homme timide, timoré, inerte; on écrit aussi dans ce sens پصريق.

بسفايج *besfaïdj,* corruption du pers. بس پايه polypode, fougère.

بسلمك, بسلهمك *beslèmek,* nourrir; entretenir; engraisser des animaux; fumer la terre. — élever, soigner. — bourrer (une doublure avec du coton), farcir. — *trans.* بسلتمك *beslètmek,* faire nourrir. — كندينی بسلتمك *kendini beslètmek,* se faire entretenir, être à la charge de quelqu'un. — *pass.* بسلنمك *beslènmek* et بسلنلمك *beslènilmek,* être engraissé, soigné (en parlant des animaux); être bourré, farci. — Prov.: بسله قارغه يی كوزكی اويسون *beslè qarghaïę gueuzęñę oïsoun,* «nourris la corneille et elle te crèvera les yeux». — بسلمه *beslèmè,* nourri, entretenu, litt.: «serviteur qu'on prend pour la nourriture seulement et sans gages»; plus généralement : domestique qui n'est pas esclave, servante (grecque), bonne.

بسلهيجی *beslèyidji,* 1° qui nourrit, éleveur, nourrisseur; — beau-père et belle-mère, comme en arabe رابّ et رابّة. — 2° épith. de Dieu qui nourrit le genre humain رزّاق. Cf. بسلمك.

بسمله *besmèlè*, (ar.) prononcer la formule : *bismillahi-rrahmani-rrahim*, « au nom du Dieu clément et miséricordieux ». Cette prière se récite en différentes circonstances et principalement avant les repas, comme notre *benedicite;* elle doit être dite à haute voix par la personne la plus jeune d'entre les convives.

بسی *besse*, (du verbe بسلمك *beslèmek*, nourrir) lieu où l'on engraisse les animaux; d'où l'expression بسیه قومق *besseyè qomaq*, prendre à l'engraissage, élever les bestiaux. — بسیلو *bessili*, engraissé, gras, bien nourri. — surnom des valets de pied qui composaient la suite des Pachas.

بسیار *biçiar*, (pers. beaucoup, en grande quantité, nombreux) d'où le mot بسیارلق *biçiarleq*, abondance, grande quantité, multitude. Cf. چوق.

بش *bèch*, nom de nombre : cinq. — بش پرماق *bèch parmaq*, 1° les cinq mois pendant lesquels la guerre était défendue aux Arabes, à savoir *mouharrem, redjeb, zou'l-qaadè, zou'l-hiddjè, chèvval.* — 2° quintefeuille. — بش قرداش *bèch qardach*, « les cinq frères », c.-à-d. : la main; *au fig.* soufflet, giffle. — بشده بش *bèchdè bèch*, cinquième partie, quint. — بشر بشر *bècher bècher*, cinq par cinq. — بشلك *bèchlik*, groupe de cinq, pièce de cinq piastres. — بشلمه *bèchlèmè*, division en cinq parties. — بشنجی *bèchindji*, cinquième. — بشنجی كون *bèchindji gun*, le cinquième jour de la semaine, jeudi, comme خمیس en arabe. — Proverbe : بش پرماق بر دكلدر *bèch parmaq bir deïlder*, « cinq doigts ne font pas un », dans le sens de : ce n'est pas la même chose.

بشارت *bècharet*, (ar. bonne nouvelle, cadeau pour un message, etc.) nouvelle, chose imprévue, nouveauté, et *par antinomie :* mauvaise nouvelle, calamité.

بشاق *bachaq*, épi; voir باشاق.

بش پنجه *bèch pendjè*, (persan) « cinq griffes », nom d'une astérie qui vit dans le sable de la mer; espèce d'étoile de mer.

بشقه *bachqa*, autre, excepté; voir باشقه.

بشك *bechik*, berceau; voir بشیك.

بشلامق *bachlamaq*, commencer; voir باشلامق.

بشلك *bèchlik*, de بش *bèch*, groupe de cinq, valeur de cinq; pièce de cinq piastres, valant aujourd'hui 1 franc 15 centimes. — جهاديه بشلك *djihadyè bèchlik*, « monnaie de guerre sainte », frappée en 1810 pour suppléer à la pénurie du Trésor; elle avait une valeur intrinsèque moindre que celle de l'ancien *bèchlik*.

بشمق *bachmaq (pachmaq)*, chaussure, espèce de sandale; voir باشمق.

بشمك *bichmek*, cuire; c'est l'ancienne prononciation au lieu de *pichmek*; voir پشمك pour ce mot, ainsi que pour les composés بشكين, بشورمك etc.

بشمه *bechmè*, bâton de la machine à tourner = دليكلو بشمه.

بشن *bèchèn*, dans l'ancienne comptabilité ottomane, on nommait ainsi la solde payée pendant les trois mois de redjeb, chaaban et ramazan. Le mot لذذ *lèzèz* désignait la solde des mois de chèvval, zou'l-qaadè et zou'l-hiddjè.

بشيك *bèchik*, berceau (en t. or. le verbe بيشيمك *bichimek* signifie *balancer*). — اجل بشيكى *edjel bèchiyè*, grande escarpolette. — جانباز بشيكى *djan-baz bèchiyè*, trapèze d'acrobate. — بشيكنى صاللامق *bèchiyini çallamaq*, bercer; *au fig.* être aux petits soins, se donner du mal, prendre de la peine pour quelqu'un. — كمى بشيكى *guèmi bèchiyè*, couchette pour les hommes d'équipage à bord des navires. — Le mot *bèchik* désigne aussi une sorte d'auge large et profonde, d'où le nom de *Bèchiktach*, village près de Constantinople. — بشيكجى *bèchikdji*, fabricant de berceau; sculpteur sur bois. — هپسندن بختلوسى بشيكده اولن *hepsinden bakhtlusè bèchiktè olan*, « le plus heureux de tous est celui qui meurt au berceau » (proverbe). — بشيكدن قبره وارنجه *bèchikten qybrè varindjè*, depuis le berceau jusqu'à la tombe, toute la vie durant. — بشيك اوشاغى *bèchik ouchaghè*, « enfant au berceau », terme insultant comme en français *blanc-bec*. — بشيكده بولمق *bèchiktè boulmaq*, « trouver une chose au berceau », y être accoutumé dès l'enfance. — A une personne trop pressée de retourner au logis et qui abrège sa visite, on dit familièrement: بشيكيز آغلارمى *bèchikñiz âghlar mè*, est-ce que votre (enfant au) berceau pleure?

paperasses. — بطّال چكمك *battal tchèkmek*, abolir, annuler. — 2° gros, volumineux. — بطّال آياق *battal âyaq*, grande forme de cordonnier. — بطّال كاغد طبقه‌سی *battal kiahat tabaqaseu*, feuille de gros papier, papier à registre. — *adj.* paresseux, oisif (le sens arabe «héros, guerrier intrépide» n'est pas usité en vulgaire), sans valeur, annulé. — avec *etmek*, abolir, anéantir. — بطّال مهری *battal meuhuru*, timbre d'oblitération. — بر طمغایه بطّال *bir damghaïè battal meuhurunu vourmaq*, oblitérer un timbre. — بطّال نظریله باقمق *battal nazari-ilè baqmaq*, considérer comme périmé. — 3° quelquefois : minute, brouillon d'un acte.

بطريق *batreq*, (du grec πατρίκιος) patriarche des communautés chrétiennes soumises à la juridiction de la Porte; voir پطريق.

بطمان *batman*, (var. بتمان, باتمان) mesure de capacité, qui vaut environ six ocques, c.-à-d. : de seize à dix-sept kilogrammes.

بعض *baaz*, particule arabe signifiant quelque, certain, un petit nombre de. — بعض كره *baazę kerrè*, quelques

بصاريق *baçareq*, pédale attachée au métier du tisserand; planche qui repose sur deux pieds.

بصمق *baçmaq*, fouler aux pieds, presser; pour ce verbe et ses dérivés, voir باصمق.

بضاعت *bizaat*, (ar.) capital, fonds de commerce. — بضاعت مزجات *bizaat muzdjat*, marchandise sans valeur; *au fig.* pauvreté, défaut de mérite. — بضاعه‌سی يوقدر *bizaasę yoqtour*, il n'a pas de capital, il est sans valeur.

بطارس *betaris*, du grec πτερίς, fougère. On dit aussi ايتری *ipteri* et *ifteri*. Cf. اكرلتی et بسفايج.

بطاريا *batarya*, de l'ital. *batteria*, batterie, lieu couvert pour l'artillerie; صحرا بطاريا *çahra batarya*, batterie de campagne.

بطاق *bataq*, bourbier, marais, marécage; voir باتاق.

بطاقه *bitaqa*, étiquette cousue ou tissée sur les étoffes, etc.; voir پطاقه.

بطّال *battal*, (ar.) 1° sans valeur, inutile, vieillerie. — بطّال اوراق *battal evraq*, vieux titres, billets périmés,

fois. — بعضیسی *baazeṣe*, quelques-uns (d'entre eux). — بعضا *baazen*, quelquefois.

بغا et بغا *bagha*, 1° nom générique des Bactraciens; ce mot forme des composés comme *yéchil-bagha*, grenouille verte, *qapḳ bagha* pour *qaploum-bagha*, tortue, etc. — 2° écaille de tortue. — بغا قاشیق *bagha qacheq*, cueiller d'écaille; بغا قوطی *bagha qoutou*, boîte d'écaille.

بغدادی *baghdadi*, (ar.) «originaire de *Bagdad*». On nomme ainsi une sorte de stuc ou de vernis dont on revêt les constructions. — دیوار بغدادیسی *douvar baghdadiseˌ* stuc vernis étendu sur les planches. — بغدادی تاوان *baghdadi tavan*, plafond crépit de plâtre, à la façon de Bagdad.

بغداش *baghdach*; voir باغداش.

بغدای *boghdaï*, 1° blé, froment. — بغدای اکر ارپه چیقار *boghdaï èkèr arpa tcheqar*, «il sème de blé et c'est de l'orge qui pousse» (prov.). — مصر بغدای *meçer boghdaï*, blé d'Égypte, maïs, blé de Turquie. — قره بغدای *qara boghdaï*, blé noir; la meilleure qualité est nommée قره باشاق *qara bachaq*, épi noir. — دلیجه بغدای *dèlidjè boghdaï*, ivraie. — بغدای آکیزی *boghdaï âñeze*, chalumeau du blé, chaume. — بغدای بتی *boghdaï biti*, charançon. — Le blé émondé, le gruau est nommé بورغول *bourghoul*, quand il a été bouilli, et کوچه *gueutchè*, quand il n'y a pas eu ébullition. — بغدای اونی *boghdaï ounou*, farine de maïs. — بغدایجق *boghdaïdjeq*, chardon des champs. (Cf. صلیان). — 2° grain, (mesure) soixante et douze grains de blé font un *misqal*; voir مثقال. — بغدای یغنی *boghdaï iighene*, meule de blé. — اوکسوز اولندرن بغدای *euksuz èvlendiren boghdaï*, «blé qui marie l'orphelin», c.-à-d. : moisson abondante. — بر کله بغدایدن ایکی قاشق آلمق *bir kilè boghdaïden iki qacheq âlmaq*, «tirer deux cueillers d'un boisseau de blé», c.-à-d. : tirer deux moutures d'un seul sac. — On dit d'un homme simple et naïf : هنوز بغدای آغاجنی بلمز *hènouz boghdaï âghadjene bilmez*, «il ne connaît pas encore la gerbe de blé». — بغدایني ترلاده ایکن یمك *boghdaïne tarladè iken yèmek*, «manger son blé dans le champ» ou, comme on dit en français : «manger son blé en herbe».

بغر *bagher*, foie, cœur; voir باغر.

بغرداق *bagherdaq*, maillot, brassière; voir باغرداق.

بغرساق *baghersaq*, intestins, entrailles; voir باغرساق.

بغطاق (var. بغتاق) *boghtaq*, (mong.) coiffure haute, bonnet en forme de cône tronqué et enrichi de pierreries, qui est encore porté aujourd'hui par les femmes *Kirghizes* et *Uzbeks*, dans la principauté de Khiva. Cf. *Journal Asiatique*, août 1847 et septembre 1850.

بغلامق (var. بغلمق) *baghlamaq*, attacher, lier; voir باغلامق.

بغه *bagha*, tortue; voir بغا.

بقا بونغه *baqa boungha*, véronique, plante; voir ياوشا.

بقّال *baqqal*, (ar.) épicier, marchand de légumes frais ou secs, de riz et de beurre; il vend aussi certains plats tout préparés; — quelquefois droguiste. — بقّال بر مشترى ايچون دكان آچمز *baqqal bir muchteri itchin dukkian âtchmaz*, « l'épicier n'ouvre pas sa boutique pour un seul acheteur ». — بقّال قصاب هب بر حساب *baqqal qassab hep bir hissab*, « épicier, boucher, c'est toujours le même compte » (proverbes). — بوز بقّال *boz baqqal*, merle.

بقالرا *baqalèra*, de l'italien *boccola*, terme de marine : plaque de fer qui garnit les mortaises, *alumelle*. — بقالرا لومبارلرى *baqalèra loumbarlarę*, rablure, entaille pratiquée sur les deux faces latérales de la quille, de l'étambot et de l'étrave, pour recevoir les virures.

بقام *baqam*, (primit. bois du Brésil, bois de campêche) 1° teinture bleue et rougeâtre. — 2° *par dérivation*, toute sorte de teinture, surtout celle qui n'est pas de bon teint; couleur peu solide. — بقام بويا جى *baqam boyadję*, fabricant de teinture commune, opposé à خاصّ بويا جى *khass boyadję*.

بقر *baqer*, cuivre, bronze; voir باقر.

بقرج (var. بقرجه) *baqradj*, 1° cafetière; ce mot est usité aussi en arabe d'Afrique sous la forme بكرج; le synonyme arabe est سطل *satl*, du latin *situla*. — 2° d'après Redhouse, piston de pompe.

بقلان et بقلاك *baqlan*; voir باغلان.

بقلاوا, بقلوا *baqlava*; voir باقلوا.

بقمق 1° *bęqmaq*, être dégoûté, s'en-

nuyer; voir بيقمق. — 2° *baqmaq*, regarder; voir باقق.

بقنق (var. بقناق) *baqanaq*, sabot, pied des animaux à double sabot.

بقياز *baqyaz;* voir باقياز.

بقيه *baqyè*, (ar. reste, restant) suite d'un article; synonyme de مابعد. — بقيهٔ حساب *baqyèi hiçab*, reliquat, reste de compte; on dit aussi بقايا *baqaya*. Ce dernier mot, en style de finance, signifie «arriérés de recette». Cf. باقى.

بك *bey, beg*, (t. or. grand, riche, puissant) 1° prince, seigneur, personnage distingué. — بكلر بكى *beïler beyę*, titre que l'on donnait aux gouverneurs généraux de Roumélie et d'Anatolie. Voir aussi *Journal Asiatique*, 1854, p. 484. — 2° titre honorifique : عثمان بك *'Osman Bey*. — 3° titre affecté à certains grades et aux personnages de distinction, par ex. : aux gouverneurs de provinces ou *valis* : صرب بكى *çarb beyę*, prince de Servie; — aux *mutevellis* : قره طاغ بكى *qara dagh beyę*, prince de Montenegro; — aux officiers militaires et civils : آلاى بكى *âlaï beyę*, colonel. — سنجاق بكى *sandjiaq beyę*, gouverneur de district. — Autrefois les *mirmiran* (cf. ميرميران) avaient le titre de *Beylerbey*. Les fils des grands personnages, admis dans la magistrature, prenaient le nom de بك مولا *bey-molla*. — كوى بكى *keuï beyę*, chef de village ou de tribu peu importante. — 3° locution usitée au jeu d'osselet. — بك آريسى *bey âręsę*, reine des abeilles. — بك بالق *bey balęq*, dans le dialecte de Bosnie: maquereau. — بك بوركى *bey beurèyę*, «bonnet de bey», nom d'une fleur appelée aussi «fleur du Prophète», *pęïghamber tchitcheyę*. — بك بالغى *bey balęghę*, espèce d'esturgeon. — بكلره اينانمه صويه طيانمه قارى سوزينه آلدانمه *beïlerè inanma çouïè dayanma qareu seuzinè âldanma*, «ne te fie pas aux princes, ne t'appuie pas sur l'eau, ne te laisse pas séduire aux paroles d'une femme» (proverbe). Cf. بكلك *beylik* et بكزاده *beyzadè*.

بك *beñ*, tache noire ou tache de rousseur sur la peau; taie dans l'œil. — بكلو *beñlu*, qui a une tache ou une taie de ce genre. — بك دوشمش اوزم *beñ duchmuch uzum*, raisin dont la peau est tachetée, et qui commence à mûrir. — بكلنمك *beñlenmek*, avoir une tache, être tacheté, moucheté.

بكك *beñek;* voir بنك *bènèk.*

بكا *baña*, pron. personnel, 3e pers. du singulier : à moi. — بكا بندن اولور هرنه اولورسه ❋ باشم راحت بولـور ديم طـوررسـه *baña benden olour hèr nè oloursa bachem rahat boulour dilim douroursa,* « tout ce qui m'arrive n'est imputable qu'à de moi; si ma langue reste en repos, ma tête sera tranquille ». Ce vers est souvent cité comme un proverbe.

بكار *bouñar*, vulg. *pouñar*, fontaine, source d'eau; voir پيكار.

بكتاش *beñtach,* égal, pareil, équivalent. — بكّاشلق *beñtachleq,* égalité, similitude. Ce mot n'est plus usité.

بكتـاشى *bektachi*, 1° ordre des derviches mendiants fondé par Hadji Bektach, surnommé *le Saint,* dans la première moitié du XIVe siècle. La nouvelle milice des Janissaires, ayant été bénie par ce pieux personnage, les Bektachis ont toujours été respectés par cette milice indisciplinée. Le colonel d'une *orta* était le supérieur de cet ordre et huit d'entre eux servaient d'aumôniers du corps et marchaient au premier rang, les jours de revue ou de cérémonie. — 2° *au fig.* négligé, sans ordre; paresseux, comme on dirait en français *bohème.* — بكّاش طـوزى *bektach touzou,* sel blanc et brillant qu'on retire des salines de Hadji Bektach et de Mudjour, dans l'*eyalet* de Caramanie.

بكچى *bektchi,* (du verbe بكلهمك) gardien, sentinelle. — محـله بكچيسى *mahallè bektchisi,* gardien de quartier. — كمرك بكچيسى *gumruk bektchisi,* gardien de la douane. — قوز بكجيسى *goz bektchisi*, garde de forêt. — كـوشك بكجيسى *kieuchk bektchisi,* « gardien de tour », chargé d'annoncer les incendies.

بكرى *bekri,* (ar.) ivrogne d'habitude, adonné à la boisson. Le *Lehdjè* rapporte ce mot à بكرة « aube du jour », c.-à-d. : celui qui, dès l'aube, se lève pour boire et s'enivrer. — بكريلك *bekrilik,* ivrognerie invétérée. — بكريلمك *bekrilèmek,* s'adonner à la boisson.

بكز *beñz,* (rarement بكيز) 1° teint, coloris du visage. — بكز آتمق *beñz âtmaq,* pâlir. — بكز بوزولـمق *beñz bouzoulmaq,* changer de visage, de couleur, pâlir et rougir, avoir l'air souffrant. — بكـزك پك يرنـده *benzuñ pek*

ièrindè, tu as bonne mine. — 2° quelquefois : surface, superficie; visage. — دكزك بكزى *deñiziñ beñze*, la surface de la mer. — On dit d'un homme fin et habile : آدمك بكزندن سرّينى قپار *âdamiñ beñzinden sirrini qapar nètèki kehribar havaden çaman qapar*, «il tire les secrets de la face de l'homme, comme l'ambre jaune attire la paille de l'air ».

بكزاده *beyzadè*, (t. pers., litt. «fils de bey») gentilhomme, homme distingué; aristocrate. — بكزاده‌لق *beyzadèleq*, noblesse, distinction de naissance et de rang, et *par antinomie :* sottise, arrogance. Cf. بك.

بكزمك *beñzèmek*, ressembler; voir le mot suivant.

بكزه‌مك *beñzèmek*, ressembler, être pareil, égal. — *trans.* بكزتمك *beñzètmek*, prendre l'un pour l'autre; faire ressembler; imiter, (un morceau de style, une poésie); arranger, mettre en ordre. — بكزتمه *beñzètmè*, action d'imiter; — *adj.* artificiel, faux, apocryphe.

بكزه‌يش *beñzèïch*, ressemblance, conformité, parité.

بكسماد *beksimat*, (on écrit plus souvent پكسماط *peksimat*, de بك pour برك fort, dur et سماد fleur de farine) biscuit, galette, biscuit de mer.

بكلك *beylik*, rang ou fonctions de bey; — principauté; — trésor public, fisc. — Avant les réformes, on réunissait sous le nom de *beylik* les domaines provenant des fiefs des anciens *yayas*. Le revenu de ces terres était affecté aux plus vieux officiers des Janissaires, comme une sorte de pension de retraite. — بكلك قلمى *beylik qalemi*, c'était un des trois bureaux de la Chancellerie où se trouvait le dépôt des règlements civils et militaires; on y conservait aussi les traités conclus avec les puissances étrangères. Le directeur des trois bureaux de la chancellerie avait le titre de بكلكجى *beylikdji*. Aujourd'hui on nomme *beylikdji*, 1° un garde du divan impérial. — 2° le directeur de la section des finances, qui ordonnance les recettes et les dépenses du Trésor. — بكلكى كمى *beylik guèmi*, vaisseau de guerre. — بكلك بناسى *beylik binasi*, construction, édifice de l'État. — بكلك چشمه‌دن صو ايچمه *beylik tchechmèden çou itchmè*,

porte, peu arrivent à l'emploi». — طوتلمش بكلنمشدن يكدر *toutoulmech beklenmichden yektir,* «ce qu'on tient vaut mieux que ce qu'on attend». — بكلەمه *beklèmè*, poste du veilleur de nuit; tour où sont postés les factionnaires.

بكيم (var. بيكم) *beyim*, princesse, dame de haut rang, sultane-mère et, en général, terme de politesse, comme *madame*. Ce mot est l'équivalent féminin de بك, de même que خانم est pris pour le féminin de خان.

بكمز et بكمس *bekmèz, bekmès,* (prononciation vulg. *petmèz*) moût de raisin épaissi par la coction; espèce de raisiné. La qualité la plus forte est nommée بولامه *boulama*; cf. پكمز.

بكنمك *beyenmek*, approuver, trouver bon; aimer, se plaire à...; louer, flatter. — آدم بكنمامك *âdam beyenmèmek*, ne pas avoir de goût ou de confiance pour quelqu'un, dédaigner. — كندينى بكنمك *kendini beyenmek*, se plaire à soi-même; être prétentieux, égoïste. — بكندرمك *beyendirmek*, faire agréer, approuver, rendre agréable. — بكنلمك *beyenilmek*, être approuvé, agréé, avoir l'approbation. — خنكار بكندى *khun-*

«ne bois pas d'eau à une fontaine publique», ce qui revient à peu près à l'expression «ne mange pas au ratelier de l'État». Cf. بك *bey*.

بكلەمك *beklèmek*, attendre, demeurer dans l'attente. — بكليه بكليه ياز اولور *beklìè beklìè yaz olour*, «à force d'attendre, l'été arrive» (prov.); garder, protéger. — برينى بكلەمك *birini beklèmek*, attendre quelqu'un. — برندن بكلەمك *birinden beklèmek*, «attendre de quelqu'un», c.-à-d. : compter sur quelqu'un, espérer. — بكلەيجى *beklèïdji*, qui attend, épie, espère; gardien. — *trans.* بكلتمك *beklètmek*, retarder, faire garder, mettre en sentinelle. — بكلتدرمك *beklèttirmek*, même sens. — بكلشمك *beklèchmek*, s'attendre entre soi; espérer. — نوبتنى بكلەمك *nevbetini beklèmek*, attendre son tour. — بندخى انى بكلردم *ben dahi one beklerdum*, moi aussi je m'y attendais. — كوك اشك صودن كلنجه بكله *gueuk echek çouden guelindjè beklè*, «attends jusqu'à ce que l'âne bleu revienne de boire», attends-moi sous l'orme. — قپويى بكلر چوق مرتبه يه ايرر آزدر *qapouye bekler tchoq mertèbèïè irer âzdur*, «beaucoup attendent à la

kiar (heungiar) beyendę, nom d'une belle fleur jaune.

بل *bèl*, évidence, manifestation. Ce mot inusité peut être rapproché de بلمك *bilmek*.

بل *bèl*, reins, taille, région lombaire. — *au fig.* versant. — طاغ بلی *dagh bèlę*, le flanc de la montagne. — چاملو بل *tchamlu bèl*, versant boisé de sapins. — بل کیکی *bèl kémiyę*, vertèbre du dos. Cf. مهره. — بل کیکلو *bèl kémiklu*, vertébrés (animaux). — بل آغریسی *bèl âghręsę*, douleurs des reins. — بل صوغوقلغی *bèl çoouqloughou*, écoulement, gonorrhée. — اینجه بللو *indjè bèllu*, qui a la taille fine, svelte. — قارنجه جق بلی *qarindjèdjęq bèlę*, « à taille de fourmi », mince, svelte. — بل ویرمك *bèl vermek*, se voûter. — بل بوکلمك *bèl bukulmek*, même sens. — بل باغلامق *bèl baghlamaq*, « se ceindre les reins », se mettre à l'œuvre, entreprendre.

بل *bèl*, (primit. بيل *bîl*) instrument aratoire. — آرناود بلی *ârnaout bèlę*, fourche. — بوستان بلی *bostan bèlę*, bêché de jardinier, de fossoyeur. — کورك بلی *kurek bèlę*, pelle (en bois). — بلجی (var. بيلجی) *bèldji*, « qui travaille avec la pelle », ouvrier, journalier. — بللهمك *bèllèmek*, piocher, travailler avec assiduité.

بلا *béla*, (ar.) malheur, affliction. — باش بلاسی *bach bélasi*, ennui, contrariété. — بلاسنی بولمق *bélasini boulmaq*, être puni d'un méfait. — الله بلاسنی ویرسون *allah bélasini versin*, « que Dieu le punisse ! » — بلایه اوغرامق *bélaïa oghramaq*, tomber dans le malheur. — بلالو *bélalu*, dangereux, nuisible ; malheureux, infortuné. — بلایه صبر ایدن اجرینی بولور *bélaïa çabr éden edjrini boulour*, « qui supporte l'infortune avec courage, trouve sa récompense ». (Proverbe.)

بلاد *bilad*, (pl. ar. de بلد) villes, pays, contrées. — بلاد ثلثه *biladi sèlaçè*, « les trois villes », c.-à-d. : Constantinople, Andrinople et Brousse ; voir au *Dict. géographique*.

بلادر *bèladir* ou mieux بلاذر *bèlazir*, ânacardia, genre d'arbre de la famille des Térébinthacées ; anacarde ou noix de marais ; synon. de l'arabe حَبّ الفهم « grain d'intelligence ».

بلازك *bilazik* ou *bilèzik*, bracelet ; gros anneau ; voir بيلازك.

بالدير. — 2° *bel̲de̲r*, l'année passée; voir بولدر.

بلدى *bèlèdi*, 1° étoffe de toile ou cotonnade; indienne. — 2° qualification donnée par la législation ottomane à tous les sujets non musulmans de l'Empire. Tout musulman étant réputé soldat (*'askeri*), les infidèles recevaient le nom de *bèlèdi* « citadins », parce que la loi ne permettait pas leur incorporation dans la milice régulière. — حقوق بلديه *houqouqe̲ bèlèdyè*, droit de bourgeoisie; droits du citoyen. — ادارهٔ بلديه *idarèï bèlèdyè* ou دايرهٔ بلديه *daïrèï bèlèdyè*, mairie, municipalité. — ادارهٔ بلديه مأمورلرى *idarèï bèlèdyè mèmourleri*, membres du conseil municipal.

بلدير *bel̲de̲r*, (t. or. بولدور) l'année passée; voir بولدر.

بلديرجين *bel̲de̲rdje̲n*, caille. — On en connaît plusieurs variétés : قزيل بلديرجين la caille rouge; l'espèce nommée سلوة; l'espèce سمّانه *semmanè*, qui est la caille ordinaire; قير بيلدرجين la caille grise qui est l'espèce la plus grosse. — بلديرجين اوتى *bel̲de̲rdje̲n oteu*, plante vénéneuse, originaire de l'Inde. Cf. بيش.

بلبانلانمق *balbanlanmaq*, 1° devenir épais, s'enfler; — 2° parler avec difficulté, bredouiller; avoir la parole empâtée comme celle d'un ivrogne.

بلبل *bulbul*, (pers.) rossignol. Pour les différentes variétés du même oiseau, voir les mots جملانه, بوبردك, هراواز, etc. — چالى بلبلى *tchale̲ bulbulu*, « rossignol de buisson », roitelet, en arabe نمنمة. — بوقلوجه بلبلى *bouqloudja bulbulu*, synonyme du précédent. — نار بلبلى *nar bulbulu*, « rossignol de grenadier »? — بلبلى آلتون قفسه قومشلر آه وطنم ديمش *bulbulu âltoun qafèsè qomouchlar âh vatanum démich*, on mit le rossignol dans une cage dorée : « hélas! dit-il, où est mon nid? » (Proverbe.) — سينه بلبلى *sinè bulbulu*, « rossignol de sein », terme de caresse. — بلبل آوازلو *bulbul âvazlu*, « qui a une voix de rossignol », éloquent.

بلبليه *belbelyè*, poisson qui ressemble au polype et à la sèche.

بلد *bèlèd* (ar. pays, ville); on dit aussi بلده *bèlèdè*. — اهل بلد *ehli bèlèd*, citoyen, bourgeois; c'est le synonyme de شهرلى *chehirlu*; voir بلاد *bilad* et بلدى *bèlèdi*.

بلدر 1° *bal̲de̲r*, jambe, mollet; voir

بلرمك *bèlirmek*, 1° être connu, se montrer; devenir clair, évident. — 2° avoir le regard fixe, immobile (par la souffrance, la colère, etc.). — بلرتمك *bèliritmek*, même sens; — faire connaître, préciser. Cf. بيلمك.

بلسان *bèlèsan*, prononciation vulg. *pèlèseng*, baumier; voir بلسنك. La forme arabe est بلسم *belsem*.

بلش *bélech*, (ce mot paraît être une corruption de l'arabe vulgaire بلاش pour بلا شيء) pour rien, gratis; synon. *bad'hava, bèdava*. — بلش آتنك ديشنه باقلمز *bélech âtenuñ dichinè baqelmaz*, « on ne regarde pas aux dents (à l'âge) d'un cheval donné ». (Proverbe.)

بلغار *boulghar*, Bulgare; Bulgarie. — بلغار بوزه‌سی *boulghar bouzasę*, « bière de Bulgarie », boisson fermentée qu'on emploie comme remède. — بلغاری *boulghari*, maroquin, cuir de Russie; on écrit aussi بولغاری et quelquefois بلقاری.

بلغم *belgham*, (du grec φλέγμα) flegme, pituite. — بلغم براقمق *belgham braqmaq*, troubler, déranger les affaires. — بلغمی طاش *belghami tach*, espèce d'onyx ou chalcédon, dont on fait des vases. — بلغمی مزاج *belghami mizadj*, de tempérament flegmatique.

بلغور (var. بلغر) *bęlghour*, 1° blé mondé, gruau, bouillie; voir بورغول. — 2° *boulghour*, neige, poussière de neige, verglas; de là le nom d'une montagne près de Constantinople : بلغورلو *boulghourlou*, « la neigeuse ».

بلك 1° *bilik*, colline, hauteur, éminence. — 2° *bilek*, poignet, avant-bras; voir بيلك.

بلكلنمك *bèliñlenmek*, être dans les transes, éprouver une vive anxiété.

بلكو ou بلكی *bilègui*, pierre à aiguiser, affiloir; voir بيلكو.

بلكيم; voir بلكه.

بللو *belli*, (du verbe بيلمك) connu, manifeste, évident. — بللو باشلو *belli bachlu*, bien connu; distingué; indépendant. — بس بللو *bès belli*, évident, certain, démontré. — بللوسز *bellisiz*, inconnu, ignoré, effacé. — بللو بللورسز *belli bellirsiz*, incertain, douteux.

بللور *billir*, vulg. *billour*, (grec βήρυλλος) cristal de roche et cristal de verre. — بللور كبی *billir guibi*, transparent, brillant comme le cristal. —

yapar, il agit comme quelqu'un qui s'y entend.

بلورمك (var. بيلرمك) *bilirmek*, apparaître, se manifester; voir بيلمك *bilmek*.

بلوغ *bulough*, (ar. action d'arriver, d'atteindre) puberté, majorité. D'après la loi musulmane, elle commence à douze ans révolus chez l'homme, si elle s'est manifestée par certains indices physiques, et à neuf ans chez la femme. A défaut de ces indications, la loi fixe la majorité pour les deux sexes à quinze ans accomplis. Toutefois, dans le rite hanéfite, elle est reculée jusqu'à dix-huit ans pour les hommes et dix-sept pour les femmes.

بله *bilè*, même, aussi; voir بيله.

بله مك *bilèmek*, aiguiser; voir بيله مك.

بلّه مك 1° *bellèmek*, bêcher, enfouir; voir بل *bel*. — 2° *bilèmek*, faire attention, considérer, savoir. Cf. بيلمك.

بلى *bèli*, (ar.) affirmation plus catégorique que اوت *èvèt*, oui — certainement, assurément, si fait.

بليك *bèlîk*, qui a le regard fixe, immobile, l'œil égaré. On dit dans le

بللور او *billir olmaq*, se cristalliser. — الماس تراش بللور *elmas trach billir*, cristal taillé à facettes. — بللور كبى پارلاق *billir guibi parlaq*, brillant comme le cristal. — Prov. بللور كوزلك كور كوزلرى كوسترمز *billir gueuzluk kieur gueuzleri gueustermez*, «lunette de cristal ne rend pas la vue aux yeux aveugles».

بللمك *billèmek*, apprendre, retenir par cœur; — *nom d'act.* بللهيش *billèïch*, mémoire, pensée, croyance. — بللتمك *billètmek*, remettre en mémoire, remémorer. — بللنمك *billènmek*, être connu, retenu par cœur. Cf. بيلمك.

بلمك *bilmek*, savoir, connaître; voir بيلمك.

بلنمك *belinmek*, frissonner, trembler. Ce verbe paraît n'être usité que dans le dialecte de Bosnie. Cf. بلكلنمك.

بلوت ou بلوط *boulout*, nuage; voir بولوت.

بلور *bilir*, (aujourd'hui on écrit plus volontiers بلير ou بيلير) qui connaît, qui sait, et *au pass.* connu. — بلورسز او *bilirsiz olmaq*, être inconnu, invisible. — بيلور كبى ياپار *bilir guibi*

même sens : بل بل باقــق *bèl bèl baqmaq* et بليكله مــك *bèliklemek*. — بول بول ين بل بــل باقار *bol bol yèyèn bèl bèl baqar*, « qui mange trop a la mine anxieuse ». (Proverbe.)

بن *bèn*, pron. personnel, 1re personne du sing. je, moi. — بنم *bènum*, de moi, mon. — بنيم *bènîm*, je suis. — بن اولدم سنجلين سنده اولورسين بنجلين *bèn oldoum sèndjèlẹn sendè oulourseṇ bèndjèlẹn*, « j'ai été comme toi, toi aussi tu seras comme moi », c.-à-d. : tu mourras. — بنسز *bènsẹz*, sans moi. — بنجه *bèndjè*, selon moi, à mon avis. — بنلك *bènlik*, le *moi*, égoïsme, prétention. — بنلك شيطانه ياقشور *bènlik cheïtanè yaqẹchour*, « l'égoïsme sied au démon ». (Proverbe.) — سنلو بنلو لاقردى *sènlu bènlu laqẹrdẹ*, « paroles où l'on emploie le toi et le moi », langage familier.

بن *ben*, tache sur la peau, orthogr. fautive pour *beñ*; voir بك et بنك *bènèk*.

بنا *bina*, (ar.) 1° bâtiment, édifice, construction. — 2° corps de navire, vaisseau. — بنا امينى *bina emini*, intendant des bâtiments civils. — *adv. binaèn*, « en construisant sur » ; بناء على ذلــك *binaèn a'la zalik*, d'après cela, en conséquence; بنــا برين *bina berin*, même sens.

بنامق *beunamaq*, être sot, s'abêtir; voir بوكامق.

بنت *bint*, (ar. fille) reine au jeu d'échecs, dame au jeu de cartes.

بنجر *bendjer*, plante de la famille des malvacées, espèce de mauve; en arabe خبّازى *khoubbazi*.

بنجق *boundjouq*, petits grains de verre, verroterie; voir بونجق.

بند *bend*, (pers.) 1° réservoir, bassin, digue. — 2° chapitre d'un livre, article de journal. — 3° pièce, action dramatique : پهلوان بندى *pehlivan bendẹ*, « le drame du lutteur », titre d'une pièce qui a eu une certaine vogue.

بنده *bendè*, 1° pers. serviteur, esclave; s'emploie par politesse en guise de بن *bèn*, moi : بنده كز *bendèñiz*, votre serviteur, c.-à-d. : moi. — بندهٔ چاكــر عبوديت پرورلرى *bendèï tchakèr 'ouboudyet perverlerẹ*, votre très-obéissant serviteur. — بنــده خانه *bendè khanè*, « la maison de votre serviteur », chez moi. — 2° t. pour بن دخى *ben dakhi*, moi aussi ; ou bien, avec le suffixe du locatif : dans moi, chez moi.

بنك *âq bènèk*, comme ودق, tumeur autour des yeux, taie blanche dans l'œil. — 2° tache (d'huile); tache noire (sur les fruits). — بنكلنمك *bènèklenmek*, se tacher, pourrir; avoir la lèpre. — بنكلو *bènèklu*, tacheté (comme la peau du tigre, du léopard, etc.).

بنك *binek*, (du verbe بنمك) monture (cheval, mulet, âne, etc.). — بنك طاشى *binek tache*, montoir, borne sur laquelle le cavalier se place pour sauter en selle.

بنمك (rarement بينمك) *binmek*, monter (à cheval), enfourcher une monture, *au fig.* se placer sur, dominer. — اينوب بنمك *inup binmek*, apprendre l'équitation. — بنمكه كلور آت *binmeyè guèlir ât*, cheval dressé. — كمى يه بنمك *guèmiyè binmek*, s'embarquer. — كوپه بنمك *kiupè binmek*, « monter sur une jarre », s'emporter, être furieux, comme nous disons en français : « monter sur ses grands chevaux ». — دالنه بنمك *dalenè binmek*, forcer, réduire à... — *trans.* بندرمك *bindirmek*, faire monter, hisser, faire porter. — ساعتى ايندروب بندرمك *saate indirip bindirmek*, régler une montre, l'avancer et la retarder. — بنكشمك *binguichmek*, pour *binich*-

بنش et mieux بنيش *binich*, (du verbe بنمك) 1° action de monter à cheval. — 2° vêtement de cheval, grand manteau que portaient autrefois les cavaliers; pelisse, pardessus. — 3° بنيش يرلرى *binich yerleri*, « stations de cavalcade ». On a donné ce nom aux kiosques et pavillons où les sultans vont se reposer, pendant leur promenade habituelle. Quelques-uns de ces pavillons, comme *Dolma-baghtchè* sont devenus avec le temps de véritables palais et ont servi de résidence impériale.

بنغلداق *benghèldaq*, fontanelles du crâne, « *bregma capitis* »; on écrit aussi بنغلدايق. — Comparer avec ايميك et طامغه.

بنغلدامق *benghèldamaq*, se mouvoir légèrement, trembler, tremblotter; cf. زنغلدامق.

بنفشه *benefchè*, (pers.) on prononce vulgairement *menekchè* ou *menevchè*, (voir منكشه) violette, fleur; couleur violette. — فرنك بنفشه سى *firenk benefchèsi*, giroflée.

بنك mieux بكك, *bènèk*, 1° tache roussâtre sur le poil des fauves. — آق

mek, monter l'un sur l'autre, s'entre-croiser (les dents, etc.).

بنوبت *bè-nevbet*, (pers. ar.) à tour de rôle, successivement. Dans les premiers temps de la monarchie ottomane, on nommait *timar bènevbet*, surtout en Anatolie, des fiefs conférés à plusieurs titulaires lesquels, en temps de guerre, venaient tour à tour se rallier sous les drapeaux. Cf. Belin, *Régime des fiefs militaires dans l'islamisme*, p. 67.

بنی *bini*, (du verbe بنمك *binmek*) montant; pièce de bois ou de fer, qui est posée d'aplomb dans certains ouvrages de menuiserie ou de serrurerie.

بنیجی *binidji*, (du verbe بنمك *binmek*) qui monte à cheval; écuyer, bon cavalier. — Prov. : یکی بنکه اسکی بنیجی کرکدر *yeñi binèyè èski binidji guerekdir*, « à jeune cheval il faut vieux cavalier ».

بنیش *binich*, 1° équitation. — 2° manteau, vêtement; voir بلش.

بو *bou*, pron. démonstratif qui désigne ce qui est proche, voisin, connu : celui-ci, ceci (pour les cas obliques, voir la *Grammaire*). — شو بو *chou bou*, celui-ci, celui-là, c.-à-d. : tout le monde, les gens. — بورا بوراسی *boura* ou *bouraseu*, cet endroit, ceci, cette question. Cf. آرا. — بوراده *bourada (bourda)*, ici. — بوراجق *bouradjeq*, ici, tout près, à côté. — شوراجق بوراجق *chouradjeq bouradjeq*, çà et là, de place en place. — بو بری *bou biri*, celui-ci, cet autre.

بوّاب *bevvab*, (ar. portier) chambellan du *babi humaïoun*, préposé à la première enceinte du palais impérial, et au درکاه عالی *derguiahi aali*, « troisième enceinte ». Le chef des huissiers du Sultan était nommé autrefois کتخدای بوّابان *kihayaï-bevvaban*. Cf. قپوجی.

بواطه *bivata*, de l'italien *bigotta*, *caps de mouton*. On nomme ainsi des morceaux de bois arrondis et percés de trois trous, ou davantage, à leur partie supérieure. Deux caps reliés ensemble par un câble forment une sorte de palan qui sert à rider et tenir les haubans, les gallaubans et souvent aussi les étais. — پالاسرته بواطه‌لری *palasèrtè bivatalare*, en ital. « *bigotte di parasartie* », caps de mouton des porte-haubans.

بوانده *buvanda*, (de l'italien *be-*

guibi çateleur, « cela se vend comme poivre », c'est d'un excellent débit. — قرنفل ايله بيرى هر كيم يرسه قبارى *qaranful ilè biberē her kim yersè qabaru* (pour *qabaruq*), girofle et poivre, quiconque en mange, devient gros.

بوبرك *beubrek*, rognon; voir بوكرك.

بوبريه *buburyeh*, romarin, en arabe اكليل الجبل *iklil ul-djebel*, « diadème de montagne »; — se confond aussi avec la lavande dont le vrai nom est حسامه اوتى *houçamè oteu*, ou ناردين *nardîn*.

بوبو *bubu* ou *bubu qouchou*, huppe, oiseau; voir پوپوش.

بوت, بوط *bout*, cuisse, gigot. — قورجق بودى *qeverdjeq boudou*, gigot de mouton. — طوكز بودى *domouz boudou*, jambon. — بوت كيكى *bout kémiyē*, *os sacrum*; cf. اوماجا. — قادين بودى *qadēn boudou*, « cuisse de dame », plat de hachis grillé, auquel on donne la forme d'un gigot.

بوتراق *boutraq*, prononcer *poutraq*, litt. : « qui pousse dru, serré »; nœud, rugosité. — بوتراق اوتى *poutraq oteu*, bardane, glouteron. — تيمور بوتراق *dèmir poutraq*, espèce de masse d'arme,

vanda) tisane, potion mélangée d'eau qu'on fait boire aux malades.

بوبر, بير *buber*, *biber*, (grec moderne πιπέρι) poivre (t. or. اصى اوت « herbe chaude »). — آق بوبر *âq biber*, épice, aromate. — اوزون بوبر *ouzoun biber*, poivre long. — آرناود بوبرى *ârnaout biberē*, sarriette, marjolaine. — تازه بوبرى *tazè biberē*, poivre vert. — قويروقلو بوبر *qouïrouqlou biber*, « poivre à queue », cubèbe. — طوزلوق بوبرلك *touzlouq biberlik*, boîte au sel et au poivre, salière. — *au fig.* طوزلو بوبرلو *touzlou biberlu*, « salé, poivré », cher, coûteux. — بوبرلمك *biberlèmek*, poivrer, *au fig.* tourmenter, faire souffrir. — بوبر كبى ياقق *biber guibi yapmaq*, brûler comme le poivre. — بوبرجى *biberdji*, qui plante ou vend du poivre. — بوبرجيدن صور قرلانغيجك ضرريسنى *biberdjiden çor qerlanghedjeñ zararenē*, « demande au marchand de poivre, si l'hirondelle est nuisible ». (Proverbe.) — Au marchand qui pèse trop parcimonieusement sa marchandise, on dit en forme de plaisanterie : بير مى طارتارسين *biber mē tartarsen*, « est-ce du poivre que tu pèses ». — بير كبى صاتيلور *biber*

synonyme de طوكز آياغى *pied de porc.* — قوزى پوتراغى *qouzou poutraghe*, euphorbe. — پوتراقلو *poutraqlou*, noueux, branchu, rameux (arbre). — Voir aussi پوتراق et پوتور, پوداق.

بوته ou بوطه *bouta*, creuset, prononciation vulgaire *pouta;* voir پوطه.

بوجاق *boudjaq*, (variante بوچاق) angle, coin; lieu isolé; latrines. — بر بوجاغه طيقلمق *bir boudjagha teqelmaq*, se retirer dans un coin, vivre dans la retraite. — سيفرى بوجاق *sifri boudjaq*, angle aigu. — كونيه بوجاق *gueunie boudjaq*, angle droit. — كوت بوجاق *gueut boudjaq*, angle obtus. — تاتار بوجاغى *tatar boudjaghe*, Bessarabie. — اوجى بوجاغى يوق *oudjeu boudjaghe yoq*, «sans bout, ni angle», vaste, sans limites. — بوجاق بوجاق آرامق *boudjaq boudjaq âramaq*, chercher, fureter dans tous les coins. — Le mot *boudjaq* a vieilli; on se sert plus fréquemment de كوشه *kieuchè.*

بوجرغاد, var. بوجورغاد *boudjourghad*, grue, machine pour soulever les fardeaux. — كمى بوجرغادى *guèmi boudjourghade*, cabestan. — Ce mot est d'origine étrangère; on peut le rapprocher du grec moderne μποζεργάτης

et de l'italien *argano* qui ont la même signification.

بوجك *beudjèk*, insecte, ver. — دكز بوجكى *deñiz beudjèye*, écrevisse de mer. — آتش بوجكى *âtech beudjèye*, ver luisant. — آغستوس بوجكى *âghoustous beudjèye*, «insecte d'août», grillon, cigale. — اوزون بوجك *ouzoun beudjèk*, «ver long», espèce de serpent. — اكين بوجكى *èkîn beudjèye*, «ver de moisson», charançon. — ايپك بوجكى *ipek beudjèye*, ver à soie. — بوق بوجكى *boq beudjèye*, scarabée de différentes espèces. — تسبيح بوجكى *tesbîh beudjèye*, mille-pieds. — حمام بوجكى *hammam beudjèye*, espèce de cloporte, vulg. *cafard.* — خانم بوجكى *khanum beudjèye*, «insecte de dame», puceron rouge et noir qui vit sur les rosiers. — سوموكلو بوجك *sumuklu beudjèk*, «insecte baveux», limace. — قودوز بوجكى *qoudouz beudjèye*, cantharide. — مايس بوجكى *mayos beudjèye*, «insecte de mai», chenille verte qui ronge les feuilles d'arbre. — يلديز بوجكى *yeldez beudjèye*, «ver étoile», ver-luisant, ou d'après le *Lehdjè*, femelle du ver-luisant; on le nomme aussi قنديل بوجكى «insecte-lampion».

— آكين بوجكلنمك *èkîn beudjèklenmek* comme *bitlenmek*, se couvrir de vermine, être ravagé par les insectes (blés, arbres). — *au fig.* خرسز بوجكى *khersez beudjèye*, «insecte de voleur», agent de police, espion chargé de dépister les voleurs.

بوجك *budjuk*, croque-mitaine, loup garou. Comparer avec le mot suivant بوجو *budju*, qui a à peu près le même sens.

بوجو *budju*, poupée pour effrayer les enfants; comparer avec بوكو sorcellerie et بوجك, croque-mitaine.

بوجور *boudjour*, petit, mince, menu; voir aussi بودور *bodour*, qui est plus usité.

بوجوق *bodjouq*, 1° (mot bulgare) fête de la nativité du Messie, Noël. — بوجوق قيريمى *bodjouq qeremé*, fête qui suit le jeune de Noël; c'est à cette époque que les Chrétiens bulgares et serbes tuent leurs porcs. — 2° بوجوق *boutchouq*, moitié, demi; voir بچوق.

بوجه *bodja*, (de l'italien *poggia*) terme de marine, *arrive!* commandement donné au timonier, pour imprimer à la barre un mouvement horizontal qui ouvre l'angle d'incidence du vent sur la voilure. — ا بوجه *bodja etmek* ou بوجه دوندرمك *bodja deundurmek*, laisser arriver.

بود *boud*, cuisse, gigot; voir بوت.

بوداق *boudaq*, (forme primitive بوغداق) 1° rejeton, pousse, branche d'arbre, cep de vigne. — تخته بوداغى *takhta boudaghou*, nœud dans le bois, nodosité. — بوداق اوزى *boudaq euzeu*, jeune pousse. — 2° pris comme nom propre ou sobriquet شاه بوداق *chah boudaq*, etc. — بوداق ديش *boudaq dich*, fruit du frêne, en arabe لسان العصافير «langue de passereaux», est employé dans la pharmacopée des Orientaux. — بوداقسز *boudaqsez*, bois ou planche sans nœud, ni rugosité. — داللو بوداقلو *dallu boudaqlu*, branchu, touffu; nom générique des mollusques. — بوداجق *boudadjeq*, bourgeon, petite branche. — كوزينى بوداقدن صاقنمز *gueuzené boudaqtan çaquenmaz*, «il ne préserve pas ses yeux des branches», il va tête baissée, sans prendre garde. — Comparer avec le mot دال *dal*.

بوداقلنمق *boudaqlanmaq*, pousser (en parlant des branches et de la

vigne, etc.). — *au fig.* devenir difficile, litt. : noueux (affaire, événement). — *trans.* بوداقلندرمق *boudaqlandermaq,* faire pousser des branches. Cf. دالنمق *dallanmaq.*

بودالا *boudala,* pl. ar. pris comme singulier : niais, imbécile; tête vide; cf. آبدال. — بودالالق *boudalaleq,* sottise, imbécillité, bêtise.

بودامق *boudamaq,* (forme primit. بوداق branche = بوغداق de بوغدامق) ébrancher, émonder, couper les branches. — آصمه‌لر بودامق *âçmalar boudamaq,* tailler la vigne; *au fig.* dire des paroles inutiles, bavarder. — بودايجى *boudayedje,* qui taille les ceps de vigne et les treilles. — *trans.* بوداتمق *boudatmaq,* faire couper, tailler, raccourcir. — *réfl.* بودانمق *boudanmaq,* s'occuper d'une chose avec soin, s'efforcer, déployer du zèle.

بودانتى *boundante,* cep de vigne coupé, sarment. Cf. بوداق et بودامق.

بودجه *buddjè,* (du français) budget. Ce néologisme est employé aussi fréquemment que les expressions arabes جدول موازنه *djedveli muvazènè,* et ماليه موازنه‌سى *malyè muvazènèsi,* ta-

bleau-balance, ou balance financière. واردات بودجه‌سى *varidat buddjèsi,* budget des recettes. — آيرو بودجه *âïru buddjè,* budget spécial. — معارف بودجه‌سى *ma'arif buddjèsi,* budget de l'Instruction publique.

بودروم *bodroum,* cave, voûte, souterrain, quelquefois prison. Le *Lehdjè* croit que ce mot est emprunté au grec; il faudrait, dans ce cas, le considérer comme une forme corrompue de ὑπόδρομος, mais cette étymologie est contestable. — بودرومملو *bodroumlou,* voûté, cintré. Voir au *Dict. géogr.*

بودور *bodour,* court de jambes, petit, ramassé. — بودور آدم *bodour âdam,* nabot, nain; ar. حنبل. — بودور آغاج *bodour âghadj,* arbre nain. — بودور ليلاق *bodour leïlaq,* « lilas trapu », lilas de Perse, nommé aussi « fleur de Pâques », *pasqalia tchitcheye.* — بودورلق *bodourlouq,* taille exiguë. — بودور طاغوق هر كون پليچ *boudour tavouq her gun pilitch,* « à poule naine tous les jours un poulet ». (Proverbe.) Cf. بدوق et بوجور.

بودوصلامه *bodoçlama,* terme de marine. Ce mot paraît désigner les couples montés sur la quille du bâti-

tempête. — بورايه طوتلمق *boraya toutoulmaq*, être pris par l'orage.

بوراق *bouraq*, (pers. بوره) 1° borax, nitre; cf. آلچی طاشی. — 2° laiton, métal employé par les ferblantiers pour les soudures et le vernissage. — 3° quelquefois terre inculte et stérile; dans ce dernier sens, cf. بور.

بورام *bouram*, (cf. بورمق) ce mot répété indique la violence de la pluie, de la neige. — بورام بورام قار *bouram bouram qar*, tourbillons de neige. — *au fig.* بورام بورام تره‌مك *bouram bouram terlèmek*, suer à grosses gouttes. — Voir le mot suivant.

بوران *boran* et بوراغان *boraghan*, tempête violente, ouragan, tourbillon *(bouram bouram)* de neige et de pluie. Comparer avec le verbe بورمق.

بورانجه *bourandjè*, bourrache; en turc صغر دلی *çeghèr dilè*, et en arabe لسان الثور «langue de bœuf»; ce qui est la traduction exacte du *bouglosson* de Dioscoride.

بورانجينه *borandjinè*, (de l'italien *biere d'angano?*) virole de métal à l'extrémité de la poulie; en français, *cercles*, *frettes*.

ment. — D'après cela, le mot باش بودوصلامه‌سی *bach bodoçlamasè*, serait l'étrave et قيچ بودوصلامه‌سی *qèdj bodoçlamasè*, l'étambot.

بور *bor*, (de l'arabe البور) terre impropre à l'agriculture, sol crevassé et rugueux; plaine inculte et saumâtre; terres mortes ou en jachère. — بورجه *bordjè*, eau stagnante et fétide, mare infecte.

بورا *boura*, (pour بو آرا ce milieu, cet endroit) ici. — بورادە *bourada*, (vulg. *bourda*) en ce lieu. — بورايه *bouraya*, ici, vers ce lieu-ci. — بورادن *bouradan*, d'ici, hors d'ici. — بوراسی *bourasè*, cet endroit-ci; le sujet, le point en question. — بوراسی پك مشكل *bourasè pek muchkil*, cette chose est très-difficile. — بورالو *bouralu*, d'ici, du pays. — سز بورالو اولمه‌ملو سكز *sèz bouralu olmamalu sèñèz*, vous, vous ne devez pas être d'ici.

بورا *bora*, (du grec βορέας, aquilon, borée) vent violent, ouragan, grain, tempête. — بورا پاتلادی چيقدی *bora patladè* ou *tchèqtè*, la tempête a éclaté; بورا قوپدی *bora qoptè*, même sens. — بورا يمك *bora yèmek*, éprouver une

بورانی *bourani* (ar.). Ce mot ne se trouve que dans le composé اسپناق بورانیسی *ispanaq bouranisi*, friture d'épinards, primitivement tout légume frit. Comparer avec la بورانیة des Arabes, mets délicat ainsi nommé, au dire des historiens, en souvenir de *Bouran*, fille de Haçan, femme du Khalife abbasside Mamoun.

بورانیجه *boranidjè*, (mot bulgare) barque, bateau de pêcheur, particulièrement chez les habitants de la Turquie d'Europe.

بورت *bourt*, ride, plis du visage, comme بورشوق; voir ce mot et بورمق *bourmaq*. — آلنی بورتارمق *alène bourtarmaq*, se rider le front, prendre un air menaçant; voir le mot suivant.

بورترمق *bourtourmaq*, se rider, froncer le front, avoir l'air irrité ou maussade; cf. بورمق *bourmaq*. — بورتشق *bourtouchouq*, ridé. — بورتق *bourtouq*, ride.

بورتن (variante بورتون) *bourtoun*, grande chaloupe armée de canons; mahonne de guerre. Cette forme de bâtiment n'est plus en usage.

بورج *bourdj*, 1° espèce de lentille ou de vesce dont la graine est nommée مجار اوزومی *madjar uzumu*, «raisin de Hongrie»; quand elle est bouillie, on en fait une décoction noire et mucilagineuse pour la toux. — 2° gui du chêne.

بورج 1° *bordj*, dette, emprunt, obligation. — بورج آلمق *bordj âlmaq* ou *etmek*, faire une dette, emprunter. — بورجه کیرمك *bordjè guirmek*, comme بورجلانمق *bordjlanmaq*, s'endetter. — بورجه باتمق *bordjè batmaq*, être perdu de dettes. — بورج ویرمك *bordj vermek*, payer ses dettes. — وعده‌لو بورج *vaadèlu bordj*, dette à échéance fixée. — بورجسز چوبان یوقسول بکدن یکدر *bordjsez tchoban yoqsoul beyden yektir*, «berger sans dettes vaut mieux que prince ruiné». (Proverbe.) — بورجلو *bordjlu*, endetté, qui doit. — بورجلونك دیلی قیصه کرك *bordjlunuñ dili qeça guerek*, «le débiteur doit avoir la langue courte», c.-à-d.: ne doit pas avoir le verbe haut. (Proverbe.) — بورجلولق *bordjlulеq*, état de celui qui a des dettes; ruine, faillite. — طاغلر قدر بورجلودر *daghlar qadar bordjlu dur*, il a des dettes (grosses) comme des montagnes. — ارکنك و بورجسزك

بوردە ou بوردەیە ا — *borda etmek;* بوردە *borda* ou *bordaïa yanachmaq,* يناشمق courir des bordées. Cf. رامپە.

بورداغان *bordaghan,* couveuse; voir قولوچقه.

بورسا *borsa,* (de l'italien) Bourse; réunion de financiers et de spéculateurs; local où se font les échanges des titres et valeurs financières. — بورسا اويونى *borsa oyoune,* agiotage. — بورسا محتكرى *borsa muhtekire,* agioteur, spéculateur.

بورسوق *borsouq,* blaireau ou taisson commun, *taxus vulgaris.* Ce mot paraît être particulier au dialecte de Bosnie; on l'écrit aussi بورزوق *borzouq* et *pourzouq.*

بورشوق (var. برشوق, بروش) *bourouchouq,* plis du visage, rides. — Synon. بورتق et بورت. — بورشوقلو *bourouchouqlou,* ridé. — بورشمق *bourouchmaq,* se rider. — دريسى بورشمش *derisi bourouchmech,* qui a la peau ridée.

بورصوق *bourçouq,* petit pin, pin pignon, *pinus picea,* de la même famille que le pin appelé en turc طراق سروى *taraq servi,* cyprès-peigne; voir بورصوق.

قصاوتى يوق *èrgueniñ vè bordjsezeñ qaçavetę yoq,* le célibataire et l'homme sans dettes n'ont pas de soucis. — بورجمى اودەدم *bordjęmę eudèdum,* «j'ai payé ma dette», j'ai fait mon devoir, comme en latin *pensum absolvi.* — خزينه بورجى اودەنور صنعت بورجى اودەمز *khaznè bordję eudènur zan'aat bordję eudènmez,* «la dette du trésor se paie, celle du métier ne se paie jamais», en d'autres termes : on est redevable toute sa vie au maître dont on a reçu les leçons. — 2° *bourdj,* orthogr. fautive pour برج *burdj,* tour, rempart. — 3° gui, *viscum album.* — 4° sarriette, synonyme de فلفل.

بورچاق اوتى (ou بورچوك) *bourtchaq* ou *bourtchęk oteu,* vesce, lentille. — بورچاق قاره *qara bourtchaq,* plante fourragère, nommée *ers, alliez* ou *comin.*

بورچاق (var. بورچاك) *bourtchaq,* contourné, bouclé (se dit des cheveux); voir le verbe بورمق.

بورچين *bortchîn,* femelle du chevreuil.

بوردا, بورده *borda,* (de l'italien *bordo*) bord, côté extérieur du navire.

donner une entorse, se fouler le pied; synonyme de پرتمك *pertenmek*.

بورك *beurèk*, pâté feuilleté, pâtisserie (du verbe بورمك envelopper, rouler). — اتلو ب *ètlu beurèk*, pâté à la viande; پينيرلو ب *peïnirlu beurèk*, pâté au fromage; voir aussi ماصتى et صامصه. — تنجره بوركى *tendjèrè beurèye*, «pâté de chaudron», pâté en pot; conserve de viande. — بورك ايچى ات يرينى طوتار *beurèk itchi èt yerini toutar*, «la croûte de pâté tient lieu de viande», il faut se contenter de ce qu'on a. — هر كس كلى كندو بوركنه چكر *her kès kulu kendu beurèyinè tchèker*, «chacun attire la cendre vers son pâté», chacun cherche son propre intérêt. — بوركچى *beurèktchi*, pâtissier. — نه بوركچى شماته سى *nè beurektchi chamatasè*, «quel est donc ce vacarme de pâtissier»? allusion au tapage de la foule qui envahit, le matin, les boutiques de pâtisseries. Les pâtissiers de Constantinople avaient l'habitude de passer à leur clientèle des monnaies rognées, aussi dit-on en proverbe, quand on refuse une pièce fausse : بونى بوركچيه وير *bounè beurèktchyè vèr*, «donne-la au pâtissier».

بورغاچ, بورغاشيق *bourghatch* ou *bourghacheq*, 1° *adj.* de travers, courbé, tortueux. — 2° *nom*, déclivité, détour, sinuosité. — بورغاجق *bourghadjouq*, courbé, tordu, bossu. — بورغاچلانمق *bourghatchlanmaq*, se détourner, contourner (chemin, vallée).

بورغاطه *bourghata*, planche très-plate qui sert à mesurer l'épaisseur des câbles *(Lehdjè)*.

بورغو (variante بورغى) *bourghou*, vrille, foret, tarière, vilebrequin. — توفنك بورغوسى *tufenk bourghousou*, tire-bourre. — حربه بورغوسى *harba bourghousou*, vis de la baïonnette. — فوچى بورغوسى *foutchou bourghousou*, perçoir, foret de tonnelier. — بورو بورغوسى *borou bourghousou*, embouchure de la trompette. — جرّاح بورغوسى *djerrah bourghousou*, instrument pour le trépan. — بورغولامق *bourghoulamaq*, forer, percer avec une vrille.

بورغول *bourghoul*, vulg. *boulghour*, 1° blé bouilli et pelé, gruau. — 2° grelon; bouton; cf. كوچه.

بورقمه *bourqma*, entorse, foulure; voir بورمق. — بورقلمق *bourqelmaq*, se

ment, une semonce. — بوره بوره اوینامق *boura boura oïnamaq*, danser en faisant claquer ses doigts en cadence; être joyeux. — *trans.* بوردرمق *bourdourmaq*, faire châtrer (un cheval, etc.). — *pass.* بورلمق *bouroulmaq*, être plié, tourné; se rider; — se tordre dans les convulsions, dans le spasme de la douleur. — بورنمق *bourounmaq*, se tordre de souffrance. — بورشمق *bourouchmaq*, se rider, se contracter; se retirer (étoffes). — بورشدرمق *bourouchtermaq*, même sens, se rider (surface de l'eau). — بوروش *bourouch*, plié, voûté, tordu. — بورشوق, بورشیق *bourouchouq*, *bouroucheq*, pli, ride; *adj.* plié, tordu, ridé. — بوروشقو *bourouchqou*, toute boisson acide ou piquante; dans ce dernier sens, ce mot est considéré par le *Lehdjè* comme une locution fautive.

بورمه *bourma*, 1° action de tourner, tordre, etc. — 2° *adj.* tourné, à vis. — بورمه‌لو دیرك مناره *bourmalu direk minarè*, colonne ou minaret ayant un escalier tournant. — چشمه بورمه‌سی *tchechmè bourmasè*, grand tuyau de fontaine. — 3° vis, tarière. — صاریغی بورمه *çareghè bourma*, « turban enrou-

بورك *burk* ou *burg*, bonnet de peau de mouton; bonnet de feutre blanc très-évasé, porté par les officiers de sultan Orkhan. — بك بورکی *bey burku* ou سلطان بورکی *soultan burku*, amaranthe double, nommée aussi خروس ایبیکی *khoros ibiyè*, crête de coq.

بورمق *bourmaq*, 1° tordre, plier avec violence (un arbre pour l'arracher); tourner entre ses doigts (une corde, une mêche). — 2° châtrer un animal. — 3° *au fig.* expliquer un sens. — جامه‌شوی خلاط بورمق *tchamachèr* ou *khalat bourmaq*, tordre du linge, une corde. — آتی بورمق *ètè bourmaq*, tordre la chair, l'arracher avec des pinces. — بورون بورمق *bouroun bourmaq*, dédaigner, faire le dégoûté. — بیق بورمق *bèuyeuq bourmaq*, se tordre la moustache (en signe de colère ou de défi). — دیلی بورشدرمق ou بورنمق *dîli bourouchtourmaq* ou *bouroutmaq*, piquer, agacer la langue (les acides). — طوداق بورمق *doudaq bourmaq*, pleurer, sanglotter. — قول بورمق *qol bourmaq*, « tordre le bras », vaincre un adversaire à la lutte. — قولاق بورمق *qoulaq bourmaq*, tordre (tirer) l'oreille; *au fig.* donner un avertisse-

بورنوز *bournouz,* (ar. برنس) manteau de laine légère comme de la gaze برنجك, burnous; comp. avec l'espagnol *albernoz* et le portug. *albernos.* Primitivement, chez les Arabes, c'était un bonnet de haute forme, une sorte de capuchon ou de cagoule; voir Maçoudi, *Prairies d'or,* t. VIII, p. 284.

بورو *bourou,* (on dit aussi بورندی et بوروم) colique, tranchée, litt. : contorsion. — كوبك بوروسی *gueubek bourousou,* dyssenterie. — بوروم بوروم قوپارمق *bouroum bouroum qoparmaq,* avoir de violentes tranchées. — اوغلان بوروسی *oghlan bourousou,* douleurs d'enfantement. Cf. بورمق *bourmaq.*

بورو *borou,* 1° trompette, corne, cornet à bouquin. — بورو كبی اوتمك *borou guibi eutmek,* «sonner comme une trompette», *au fig.* dire des frivolités, bavarder. — بوروزن *borouzan,* trompette de régiment, surtout de cavalerie. — Proverbe : نفسكه الويرسه بروزن باشی اول *nèfèseñè èlverirsè borouzan bachi ol,* «si tu as assez de souffle, sois trompette en chef». — 2° *borou,* tuyau, tube. — قورشون بورو *qourchoun borou,* tuyau de plomb. —

lé», nom d'une pâtisserie sucrée. — بورمه دلبند *bourma dulbend,* turban en usage chez les premiers Sultans turcs et mis à la mode par Orkhan; il était orné de bouffantes en forme de nacelle; on le nommait aussi دستار يوسفی *destari youçoufi,* «le bonnet de Joseph».

بورن *bouroun,* nez; cap, promontoire; voir بورون.

بورناز *bournaz,* qui a un bec pointu, un grand nez bossu.

بورنجك *burundjuk,* (moins bien برنجق) 1° soie brute telle qu'elle sort du cocon. — 2° étoffe faite de cette soie; gaze, crêpe. — 3° quelquefois voile de femme. — La gaze fine fabriquée à Brousse et à Salonique sert à confectionner des vêtements légers, chemises, etc. qui sont très-recherchés; on lui donne aussi le nom de *burundjuk* (var. *bouroundjouq*). — Chez les Arabes d'Afrique, ce nom désigne un voile ou turban de crêpe noir.

بورنمك *burunmek,* se cacher la tête sous un voile ou un vêtement; se dissimuler. Cf. بورومك *burumek.*

gueuzlerę douman burumek, avoir les yeux troubles; *au fig.* être transporté de colère. — بورنمك *burunmek*, 1° s'envelopper. — 2° avoir une crise d'épilepsie; s'évanouir. — بـورم *burum*, enveloppé, roulé.

بورومه *burumè*, *adv.* 1° vite, d'un seul coup (peu usité). — 2° *au fig.* بورومه‌دن جـواب ويرمـك *burumèden djevab vermek*, répondre d'une façon enveloppée, avec embarras ou dissimulation.

بورون *bouroun*, (toute chose en saillie, proéminente) 1° nez, bec, trompe; — pointe de terre, cap, promontoire; بورون قيا *bouroun qaya*, rocher qui avance dans la mer. — extrémité, pointe. — بورونى مقاص *maqass bourounou*, pointe de ciseaux. — ايكنه قلم بورونى *iynè qalem bourounou*, pointe d'aiguille, bec de plume. — 2° *au fig.* orgueil, arrogance. — بورونلو *bouroun-lou* et بورونى بيوك *bourounou buyuk*, fier, hautain, dédaigneux (on emploie familièrement aussi l'expression hybride : ابو البـورون *abou'l - bouroun*, «l'homme au nez»). — بورون سورتمك *bouroun surtmek*, mépriser, dédaigner. — آناسندن امدكى سود بورنندن كلور *âna-*

صوبه بوروسى *çoba borousou*, tuyau de poèle. — 3° *au fig.* chose vide, inutile. — 4° voleur. — بورو چالمق *borou tchalmaq*, sonner de la trompette. — On dit, en parlant d'un officier général : آخشام صبـاح اوتاغنده بروزن چالنـور *âkhcham çabah otoghęndè borouzan tchalęner*, soir et matin, le trompette sonne des fanfares dans sa tente. — بوروزنيله كلـدى *borouzani-ilè gueldi*, «il est arrivé avec son trompette», en grande pompe, se dit d'un homme qui a fait fortune. — بوروزن باشيـدر *borouzan bachi dur*, «c'est le trompette en chef», cette locution s'emploie pour désigner un faiseur d'embarras, qui a le verbe haut. — بورو چيچكى *borou tchitcheyi*, c'est le *datura stramonium* ou pomme épineuse; les Turcs lui donnent aussi le nom de «fleur d'aubergine»; voir پاطلجان.

بورومجك *burumdjuk*, toute chose roulée en boule, en pelote, comme le cocon de soie, etc.; du verbe بورومك.

بورومك *burumek*, (forme prim. بوركومك *burgumek*) envelopper, entourer, couvrir. — هوايى پوس بورر *havaye pous burur*, le brouillard couvre le ciel. — كوزلرى دومان بورومك

senden emmediyi sud bourounẹndan guèlir, « le lait qu'il a sucé de sa mère lui sort par le nez »; cette locution proverbiale se dit d'un ivrogne qui cuve son vin. — ایت بورونی *ît bourounou*, « nez de chien », rose sauvage. — قوش بورونی *qouch bourounou*, « nez d'oiseau », différentes espèces de géranium. — قارغه بورون *qargha bouroun*, « bec de corneille », espèce de tenailles à crochet. — موم بورونی *moum bourounou*, mêche de bougie. — ابریق بورونی *ibriq bourounou*, bec d'aiguière. — چیچکی بورونده *tchitcheyẹ bourounẹnda*, qui est dans sa fleur, fruit nouvellement cueilli. — بورون بورونه *bouroun bourounè*, nez à nez (tête à tête). — بورنـدن دوشمش *bourounẹndan duchmuch*, tout pareil, très-ressemblant. — بورون پرده‌سی *bouroun pèrdèsẹ*, membrane du nez; دلیکی *dèliyẹ*, narine; قامشی *qamẹchẹ*, os du nez; قنادی *qanadẹ*, aile du nez. — بورونسز *bourounsẹz (bourounẹ duchmuch)*, camard. — بورون اوتی *bouroun otẹu*, tabac à priser. — بورون قیورمق *bouroun qẹvrẹmaq*, « se froncer le nez » en signe de dédain ou de dégoût. — بورننی قیرمق *bourounẹnẹ quẹrmaq*, dompter, maîtriser, mener par le bout du nez. — بورنه توتسی ویرمك *bourounẹnè tutsu vermek*, « donner une fumigation au nez », *au fig.* repousser, mettre en fuite. — بورونی قانمش *bourounẹ qanmẹch*, « son nez saigne »; *au fig.* il a la tête basse, il est confus.

بوروندرق *bouroundourouq*, (var. بوروندق *bouroundouq*) muselière qu'on attache au nez des chevaux indociles. Cf. بورون.

بوروندەلق (variante بوروندالق) *bouroundalẹq*, espèce de muselière à l'usage des bêtes de somme; voir le mot suivant.

بورونسالق *bourounsalẹq*, anneau de bois qu'on attache au nez des mulets et des chameaux indociles.

بوری *bourou*, colique, tranchée; voir بورو.

بوریمك *burumek*, envelopper, couvrir; voir بورومك.

بورینه *borinè*, t. de marine, (de l'italien *boline*) cordes qui servent à tendre, à effacer la voile et à la porter de côté, pour courir dans la direction du vent. — بورینانه *borinètè*, (ital. *bolinette*) boulines des perroquets.

بوز *boz*, gris, cendré, couleur de

plante appartient à la famille des Mésembryanthémées.

بوزا, بوزه *bouza*, boisson fermentée, faite avec du millet. — افريقا بوزاسى *ifriqa bouzase*, « bière d'Afrique », elle est préparée avec du millet, du riz et du miel. — مرمريق بوزا *marmariq bouza*, boisson du même genre, mais plus forte et enivrante. — Le mot *bouza*, dans les vieilles relations de voyage en Orient, est écrit souvent *bosan* ou *bousan*.

بوزاغو *bouzaghou*, (var. بزاغو et بزاق) 1° veau qui tète encore (une fois sevré, on le nomme *dana* طانا). — 2° petit de l'éléphant; du rhinocéros, de la girafe. — بوزاغو بورونى *bouzaghou bourounou*, plante sauvage de la famille de l'angélique.

بوزاغولامق *bouzaghoulamaq*, (t. or. بيزلاماق) vêler.

بوزاغولق *bouzaghoulouq*, dernière coupe des prairies; quatrième fenaison.

بوزان *bozan*, qui trouble, gâte, etc.; voir بوزمق *bozmaq*.

بوزدكله مك *beuzduklèmek*, avoir

terre. — قزيل بوز *qezel boz*, fauve. — بوز قير *boz qer*, gris pommelé. — taches grises ou noirâtres sur le pelage de certains animaux. — بوز بقال *boz baqqal*, merle. — بوز يلان *boz yilan*, serpent gris. — بوزجه *bozdjè*, grisâtre; — terre inculte, couverte de ronces et de broussailles. — بوزلاق *bozlaq*, cendré, gris, grisâtre. — بوزجه آطه *bozdjè âda*, « l'île grise »; voir au *Dict. géographique*.

بوز *bouz*, glace, grand froid, gelée. — بوز كبى ou بوز پارچه سى *bouz guibi*, ou *bouz partchase*, comme la glace, comme un glaçon, froid, inerte, sans énergie. — بوز كبى آت *bouz guibi ât*, cheval tout blanc. — بوز چوزلور *bouz tcheuzulur*, il dégèle. — بوزلق *bouzlouq*, comme بوزخانه *bouz-khanè*, glacière. — بوزلو *bouzlou*, gelé, glacé (eau, sorbet). — بوز اورتيلوكول *bouz eurtulu gueul*, étang couvert de glace. — بوزلو زمرد ou الماس *bouzlou elmas*, ou *zumrud*, gendarmes du diamant, de l'émeraude. — بوز چيچكى *bouz tchitcheyi*, ficoïde cristalline ou glaciale, ainsi nommée parce que ses feuilles sont couvertes de vésicules brillantes comme des gouttes d'eau glacée; cette

piteuse mine; s'asseoir honteusement dans un coin. (Cf. بوزمك.)

بوزطوغان *bozdoghan*, 1° faucon gris. — 2° massue, masse d'armes qui se termine en tête de faucon (var. بوزدغان). — بوزطوغان آرمودی *bozdoghan ârmoudou*, poires de Bozdoghan, petit village aux environs de Constantinople; elles sont renommées pour leur grosseur. On dit en proverbe : ایل یومروغنی یمیان یومروغنی بوزطوغان آرمودی صانور *él youmroughenè yèmèyen youmroughenè bozdoghan ârmoudè çanour*, « celui qui n'a pas éprouvé la force (litt. : le poing) d'autrui, prend son poing pour une poire de Bozdoghan ».

بوزغون (var. بوزغین) *bozghoun*, 1° *nom*, défaite. — 2° *adj.* vaincu; voir بوزمق *bozmaq*.

بوزلامق *bouzlanmaq*, se glacer, se frapper (carafe, verre); se ternir par la buée; — geler, se prendre (surface de l'eau). Cf. بوز *bouz*.

بوزلمك *beuzulmek*, se rétrécir, se contracter, se rider. Cf. بوزمك *beuzmek*.

بوزمق *bozmaq*, 1° gâter, troubler, ruiner. — 2° vaincre, défaire (l'ennemi). — 3° effacer, falsifier (l'écriture). — بازارلغی بوزمق *bazarlegheu bozmaq*, rompre un marché, revenir sur un engagement. — آبدست بوزمق *âbdest bozmaq*, troubler les ablutions avant la prière. — آغیز بوزمق *âgheuz bozmaq*, dire des injures. — افکار بوزمق *efkiar bozmaq*, pervertir l'opinion. — اوروج بوزمق *oroudj bozmaq*, rompre le jeûne. — استیف بوزمق *istif bozmaq*, faire honte, couvrir de confusion. — *trans.* بوزدرمق *bozdourmaq*, rompre, mettre en fuite. — changer, altérer (la monnaie). — *récipr.* بوزشمق *bozouchmaq*, se brouiller, devenir ennemis. — بوزشدرمق *bozouchtermaq*, rendre ennemi, jeter la discorde. — *pass.* بوزلمق *bozoulmaq*, être gâté, défait, vaincu; se gâter, se corrompre. — بوزان *bozan*, qui trouble, dévaste; ruine. — اویون بوزان *oyoun bozan*, trouble-fête, querelleur. — دوزن بوزان *duzen bozan*, épithète donnée à la mort « qui égalise et détruit tout ». — بوزوق *bozouq*, renversé, ruiné, gâté, corrompu. — آدم بوزوق *bozouq âdam*, homme perverti, corrompu. — بوزوق بکز *bozouq beñz*, qui a mauvais visage, malade. — دوزن بوزوق *bozouq duzen*,

l'orifice du sac, nouer les cordons de la bourse. — آغيز بوزمك *âghez beuzmek*, faire la petite bouche, le dégoûté. — بوزلمك *beuzulmek*, se resserrer, se contracter (nerfs, muscles); se fermer (les yeux allourdis par le sommeil); — se blottir dans un coin; se retirer; se rétrécir (étoffes). — قيجرى بوزمه *queudjreu beuzmè*, loc. populaire : oisif, désœuvré, fainéant. — بوزوك *beuzuk*, contracté, resserré.

بوزمه *bozma* (du verbe بوزمق troubler). Dans l'ancienne constitution des feudataires, on nommait ainsi le prélèvement en bloc de la solde en l'absence des véritables titulaires d'*écamè*.

بوزمه‌جى (var. بوزماجى) *bozmadjé*, dégraisseur. — marchand fripier.

بوزمه *bozma*, action de gâter, etc.; voir بوزمق *bozmaq*. — بوزمه‌جى *bozmadjé*; voir *ibid.*

بوزندى *bozoundou*, ruine, désastre, déperdition; voir بوزمق.

بوزوق *bozouq*, gâté, ruiné, renversé; voir بوزمق *bozmaq*.

بوزوك *beuzuk*, serré, etc.; voir بوزمك.

sans ordre, brouillon. — باشى بوزوق *bachi bozouq*, « mauvaise tête », troupes irrégulières, volontaires. — بوزوق پاره *bozouq para*, mauvaise monnaie, pièce rognée. — بوزق يو *bozouq yer*, rature, passage effacé. — بوزوجى *bozoudjou*, fripier, marchand en vieux. — بوزوغى چيچك *tchitchek bozoughou*, marques de petite vérole. — بوزوقلق *bozouqlouq*, ruine, défaite. — بوزوشوقلق *bozouchouqlouq*, trouble (dans la santé); changement, altération; brouille — petite monnaie. — بوزغون *bozghoun*, désastre, défaite; *adj.* vaincu, confondu. — بوزغونلق *bozghounlouq*, dispersion, défaite. — بوزلش *bozoulouch*, trouble, confusion, défaite, déroute. — بوزوم *bozoum*, action de troubler, rompre, altérer. — باغ بوزومى *bagh bozoumou*, vendange. — بوزمه *bozma*, *n. d'act.* gâter, changer. — بوزمه دوشمك *bozma duchmek*, être confus, interdit. — بوزمه‌جى *bozmadjé*, 1° marchand de vieilleries, fripier. — 2° *adj.* interdit, repentant. — بوزندى *bozoundou*, ruine, désastre.

بوزمك *beuzmek*, contracter, serrer, ramasser en serrant. — طوبره آغيزينى بوزمك *thobra âghézéné beuzmek*, serrer

بوزوك *beuzuk*, anus.

بوزومجه *bozoumdjè*, espèce de lézard gris.

بوس (var. پوس) *bous*, *pous*, pus des plaies; on dit en proverbe : قورو جراحت پوس پوسور *qourou djerahat pous pousour*, « la blessure cicatrisée donne encore du pus ». Cf. ايريك pour ايرين *iriñ*.

بوستاغان *bostaghan*, 1° primitivement « moitié de pastèque servant de vase ». — 2° *par dérivation* : vase à boire, coupe, écuelle. Voir cependant بوزطوغان *bozdoghan*.

بوستان *bostan*, (ar. البستان) pers. jardin potager; jardin où l'on cultive principalement le melon, la pastèque et les légumes. — verger. — بوستانجی *bostandji*, 1° jardinier, maraicher. — 2° autrefois soldat de la garde impériale. — بوستانجی بارانه‌سی *bostandji barètasę*, coiffure particulière à ce corps. — بوستانجی باشی *bostandji bachi*, 1° chef des jardiniers du sérail; il commandait aussi aux premiers rameurs des caïqs du sultan. — 2° *au fig.* homme qui se mêle de tout, qui fait l'important. Cf. كهيا.

بوسكی *buski*. Ce mot paraît être un de ces termes privés de sens propre et qui s'ajoutent à d'autres mots pour en accentuer la signification. On ne le trouve ordinairement qu'avant le vocable اسكی *eski*; بوسكی اسكی *eski-buski*, vieillerie, chose usée, démodée.

بوسه *bouçè*, (pers.) baiser, caresse; on écrit aussi پوسه.

بوسه *boçè*, (de l'ital. *bozza*, français *bosse*), cordage court terminé par de gros nœuds; il est fixé par une de ses extrémités à une des pointes du navire, et sert à rejoindre une manœuvre rompue, ou à tendre un câble.

بوسير et بوصير *bouçir*, hémorrhoïdes, on écrit plus souvent باسور et باصور. Voir مایاسیل.

بوش *boch*, vide, creux à l'intérieur. — بوش چوال آیاقده طورمز *boch tchouval âyaqtè dourmaz*, « sac vide ne se tient pas debout ». (Proverbe.) — seul, abandonné — oisif, inutile. — femme divorcée. — الی بوش *èlę boch*, qui a les mains vides, pauvre. — بوش بوغاز *boch boghaz*, diseur de riens, bavard, fanfaron. — بوش لاقردی قارنی طویورمز *boch laqęrdę qaręnę doyour-*

maz, « vaines paroles ne remplissent pas le ventre ». (Proverbe.) — بوش. بوغازلق *boch boghazleq*, indiscrétion, bavardage, fanfaronade. — بوش. بوكور *boch buyur*, flanc, côté. — بوش. قاب *boch qab*, couvercle de vase. — بوش. وقت *boch vaqet*, temps de loisir, vacances. — بوش. يره *boch yèrè*, et بوش. بوشنه *boch bochenè*, inutilement, en pure perte. — بوشه. چيقمق *bochè tcheqmaq*, ne pas aboutir, être inutile. — بوشده. قالمق *bochdè qalmaq*, être vide, isolé. — بوشده. او *bochdè olmaq*, être en plein air, *sub dio*. — بوش. او *boch olmaq*, être oisif. — بوش. بولمق *boch boulmaq*, trouver le champ libre. — بوش. بولنمق *boch boulounmaq*, être négligé. — بوش. دوشمك *boch duchmek*, être en état de divorce. — بوشنه. كزمك *bochenè guèzmek*, être oisif, flâner. — بوش. بوم *bom boch*, tout à fait vide. — بوش. باشى *bache boch*, indépendant, libre. — بوش. قارنى *qarene boch*, qui a le ventre vide, affamé. — بوش. قفاسى *qafase boch*, tête vide, niais. — بوشه. آلمق *bochè âlmaq*, suspendre, attacher. On dit en proverbe : بوش. يولجى اولسو دربنده ايرلار *boch yoldje oulou derbenddè erlar*, « voyageur vide (sans bagage) chante dans les grands défilés », dans le sens de « qui n'a rien, ne risque rien ». Juvénal emploie la même comparaison : *Cantabit vacuus coram latrone viator*.

بوشالامق (var. بوشالمق) *bochalamaq*, se vider, etc.; voir le mot suivant.

بوشامق *bochamaq*, répudier (litt. rendre libre باشى. بوش. براقمق); vider, évacuer. — *trans.* بوشاتمق. *bochatmaq*, *pass.* بوشادلمق. *bochadelmaq*. — بوشالمق. *bochalamaq*, se vider, se déverser. — *trans.* بوشالتمق. *bochalatmaq*, faire vider, décharger un fusil, décharger un bateau. — اكر. بوشالتمق *èyer bochalatmaq*, vider la selle (les étriers). — بوشانمق. *bochanmaq*, être mis en liberté; partir (une arme à feu); être répudié; devenir indépendant — se décharger le cœur, dire ce qu'on a sur le cœur. — بوشلامق. *bochlamaq*, laisser, abandonner à son cours, faire grâce. — آردينى. بوشلامامق *ârdene bochlamamaq*, ne pas abandonner la poursuite d'une chose, persister, s'acharner à . . . .

بوشلامق *bochlamaq*, laisser, abandonner; voir بوش. et بوشامق.

بوص *boç*, synonyme de بوى. taille,

stature. — بويلو بوصلو *boïlu boçlu*, de haute taille. — بوصلانمق *boçlanmaq*, grandir, s'allonger.

بوصا *boça*, terme de marine emprunté à l'italien *bozza*, bosse, cordage court qui sert à retenir la chaîne du gouvernail, ou à rejoindre une manœuvre rompue et à tendre un câble.

بوصه; voir پوصه.

بوط *bout*, gigot, cuisse; voir بوت. — بوطلق *boutlouq*, haut-de-chausse, culotte.

بوطور 1° *boutour*, (var. *boudour*) 1° effronté, impudent, bravache. Comparer avec le t. or. بخاتور. — 2° très-gai, pétulant. Le *Lehdjè* rapproche ce mot de l'arabe بطر qui a le même sens. — 2° *bodour*, court de jambes, trapu; voir بودور.

بوغ *bogh*, (du bulgare) chef, maître; guide, éclaireur; — voir aussi باشبوغ *bachbogh*, général en chef.

بوغا *bogha*, (var. بوغه) taureau. — قره بوغا *qara bogha*, buffle. — بوغا ديكنى *bogha dikène*, «épine de taureau», épine blanche, ἄκανθα λευκὴ chez Dioscoride, en persan باداورد. — بوغا يپراغى *bogha yapraghe*, «feuille de taureau», *psyllium*, ψύλλιον, en arabe بزر قطونا; cette plante est employée en médecine. Cf. كله بوغا — قارنى ياريق *kèlè bogha*, jeune taureau; *au fig.* homme lascif et emporté par ses passions.

بوغاچه *boghatcha*, (prononciation vulgaire et fautive پوغچه *poughatcha*) gâteau cuit à la vapeur du fourneau (*boghou*). — كول بوغاچه‌سى *kul boghatchase*, galette cuite sous la cendre. — قورى بوغاچه *qourou boghatcha*, «galette sèche», dans laquelle on met un peu moins de beurre ou de graisse. — فقير بوغاچه *faquîr boghatcha*, «gâteau du pauvre»; il est fait avec la graisse de queue de mouton. — آلتى بوغاچه محله‌سى *âltę boghatcha mahallèse*, nom d'une mosquée et d'un quartier à Constantinople. — Malgré l'étymologie donnée ci-dessus à *boghatcha* par le *Lehdjè*, ce mot provient selon toute apparence de l'italien *focaccia*, fouace, galette.

بوغاز *boghaz*, 1° gorge, gosier. — بوغاز ايچى *boghaz itche*, œsophage. — بوغازك طيش طرفى *boghazuñ dich tarafę*, partie antérieure du cou. — الما بوغازى *èlma boghazę*, pomme d'Adam. — بوغاز آغريسى *boghaz âghręssę*, an-

une extinction de voix. — بوغاز بوغازه كمك *boghaz boghazè guelmek*, «se prendre à la gorge», se disputer. — جان بوغازه كمك *djan boghazè guelmek*, être à l'extrémité. — جان بوغازمه كلنجه چالشرم *djan boghazemè guelindjè tchalicherum*, «je travaillerai jusqu'à en mourir». — بوغاز طوقلغی *boghaz toqloughou*, être rassasié, satisfait. — بوغاز طوقلغنه *boghaz toqloughouna*, pour la nourriture et l'entretien (se dit par ex. d'une servante que l'on prend sans gages). — بوغازی طوق *boghazę toq*, rassasié, satisfait; modéré dans ses désirs. — بوغاز دردینه دوشن بر بلایه دوشر *boghaz derdinè duchèn bir bèlayè duchèr*, «celui qui a le mal du gosier, éprouve de grands chagrins». Cette locution proverbiale s'applique au gourmand et à l'ambitieux. — بوغاز ایچی *boghaz itcheu*, détroit de Constantinople. (Voir pour les autres noms le *Dict. géographique*.) — بوغاز کسن *boghaz-keçen*, «coupe gorge», se dit *au fig.* d'une forteresse entourée d'eau; — nom du fort élevé au milieu du Bosphore par Mahomet II. — بوش بوغاز *boch boghaz*; voir بوش. — بوغازلق *boghazlęq*, pelisse faite avec la peau du cou de l'agneau.

gine, inflammation de la gorge (var. بوغاق). — 2° embouchure d'un fleuve, détroit, canal. — بوغاز آغیزی *boghaz âghęzeu*, embouchure d'un canal. — 3° vivres, ration, fourrage; — appétit, voracité. — طاغ بوغازی *dagh boghazę*, défilé entre deux montagnes (si elles sont très-hautes et escarpées, on emploie le mot بل *bel* ou بیلان *bilan*). — بوغاز دیبی *boghaz dipi*, le haut de la poitrine à la naissance des épaules. — صیق بوغاز *çęq boghaz*, contrainte, obsession. — پیس بوغاز *pîs boghaz*, grand mangeur, glouton. — آت بوغازی *ât boghazę*, quantité de fourrage nécessaire à un cheval. — بوغاز او *boghaz olmaq* ou طوتمق *toutmaq*, avoir un léger mal de gorge. — بوغاز آلمق *boghaz âlmaq*, prendre à la gorge (se dit des choses acides, âpres). — بوغازه اینمك *boghazè inmek*, avoir un rhume, un catarrhe. — بوغازی چیقرمق *boghazę tchęqarmaq*, étouffer, râler. — بوغازه طورمق *boghazè dourmaq*, rester au gosier (aliment indigeste). — بوغازدن کچمامك *boghazdan guetchmèmek*, ne pouvoir pas avaler (par suite d'indisposition, de chagrin). — بوغاز قیصلمق *boghaz qęçęlmaq*, avoir une esquinancie, un mal de gorge,

بوغـازلمق *boghazlamaq*, égorger, couper la gorge. — sacrifier (une victime). — بوغازليـان *boghazlaïan*, repaire d'assassins. Cf. بوغاز.

بوغاصى *boghaçe*, toile d'un tissu peu serré qui sert à faire des doublures, en vieux français *bocassin*.

بوغاق *boghaq*, tumeur à la gorge; voir بوغاز.

بوغالامق *boghalamaq*, vêler; synonyme de بيزلامق *bizlamaq*. Cf. بوغا.

بوغچه *boghtcha* (litt.: «pièce d'étoffe que l'on noue par les quatre coins»; usité dans ce sens en persan. — ar. بقشه.) — enveloppe brodée dans laquelle on serre les étoffes données en cadeau. — petit sac, paquet. — توتون بوغچه *tutun boghtcha*, paquet de tabac. — بوغچه شال *boghtcha chal*, châle carré. — آچقه بوغچه *âqtchè boghtcha*, présent, pot de vin. — بوغچه جى *boghtchadje*, qui vend des mouchoirs, des fichus, etc.; *au fig.* بوغچه كزديران *boghtcha guèzdiren*, femme de mauvaise vie, traîneuse. — بوغچەلامق *boghtchalamaq*, mettre en paquet, envelopper. — بوغچەلـق *boghtchaleq*, étoffes destinées à confectionner un vêtement

complet; elles se donnent en cadeau enveloppées dans un *boghtcha* de taffetas ou de satin.

بوغداق *boughdaq*, rameau, branche; forme ancienne pour بوداق.

بوغداى *boghdaï*, blé, froment; voir بغداى.

بوغرتلاق *boghourtlaq*, larynx. — بوغرتلاق آغيزى *boghourtlaq âghezeu*, orifice du larynx. — بوغرتلاق قوشى *boghourtlaq gouchou*, espèce de canard sauvage, sarcelle; cf. قيل قوروق.

بوغرمق *boghourmaq*, beugler, mugir; cf. بوكرمك.

بوغماجه *boghmadja*, 1° qui étouffe et étrangle; suffocation. — 2° coqueluche. Cf. بوغمق.

بـوغماق *boghmaq*, 1° articulation des doigts, nœud. — 2° collier. — بوغماق كيكلرى *boghmaq kémikleri*, os du doigt. — بوغماقلو *boghmaqlou*, articulé (en parlant des animaux). — 3° بوغماقلو *boghmaqlou*, oiseau du genre de l'alouette.

بوغمق *boghmaq*, à l'*actif* 1° étrangler, stranguler, serrer fortement à la gorge; noyer, tuer par asphyxie. —

بوغناق *boghnaq* et بوغوناق *boghounaq*, 1° qui suffoque, étouffe; étranglé (son, voix). — 2° violent ouragan. — يغمور بوغناغی *yaghmour boghounaghou*, forte averse, grande pluie, ondée. Cf. بوغمق.

بوغندی *boghoundou*, suffocation, oppression, violent malaise.

بوغو 1° *boghou*, (comme بوغوم) ce qui est entre deux jointures; nœuds du doigt, du roseau, etc. — بر بوغوم *bir boghoum qamech*, roseau à nœuds, protubérance ou loupe du roseau. — بوغوم باشی *boghoum bache*, articulation du milieu des doigts. — 2° *beugu*, charme, magie, sorcellerie; voir بوکو.

بوغو, بوغ *boughou* et *bough*, vapeur, fumée (qui asphyxie, du verbe بوغمق); exhalaison méphitique (de la terre, d'un marais). — بوغویه اوترمق *boughouïè otourmaq*, prendre un bain de vapeur. — بوغو چوکمك *boughou tcheukmek*, tomber, s'affaisser (en parlant de la vapeur). — قورد بوغان *qourd boghan*, plante épineuse et amère, nommée en arabe واحواح; paraît être le synonyme de celle qui est nommée ایت بوغان *it boghan* et آجی

2° *au neutre*, étouffer. — بوغوم بوغوم بوغمق *boghoum boghoum boghmaq*, être dans l'angoisse ou dans le paroxysme de la colère. — سسی بوغمق *sessẹ boghmaq*, avoir la voix enrouée. — بوغدرمق *boghtẹrmaq*, faire étrangler ou serrer. — بوغشمق *boghouchmaq*, se prendre à la gorge (dans une rixe). — بوغلمق *boghoulmaq*, être étranglé; se noyer; être dans l'angoisse, étouffer. — بوغنمق *boghounmaq*, étouffer, être asphyxié. — بوغازه اویان بوغلور *boghazè ouïan boghoulour*, qui obéit à son gosier (à sa gourmandise), s'étrangle. — لاقردینك بوغازینی بوغمق *laqẹrdẹnuñ boghazẹnẹ boghmaq*, «étrangler une parole», couper court, interrompre un discours. — شمدی طوغدی بوغمق یرامز *chimdi doghdẹ boghmaq iaramaz*, «maintenant qu'il est né, il ne faut pas l'étrangler»; cette locution proverbiale revient à «ce qui est fait, est fait».

بوغملیجه *boghoumlẹdja*, prêle, plante nommée aussi آت قویروغی *ât qoïroughou*, comme en latin *equisatum* et en français *queue de cheval*.

بوغمه *boghma*, angine, inflammation de la gorge.

بوروں بوقی *bouroun boqeu*, morve. — شیطان بوقی *cheïtan boqeu, assa fœtida.* — قاز بوقی *qaz boqeu*, merde d'oie (couleur). — بوق بوجکی *boq beudjèye*, escarbot nommé vulgairement « fouille-merde », scarabée. — دمیر بوقی *dèmir boqeu*, crasse de fer, mâchefer. — 2° sottise, inconvenance; conséquence fâcheuse. — بوق یمك *boq yemek*, dire ou faire des sottises. — ایتدوکی سفاهتك بوقنی چکر *ettiye sèfahètuñ boqeuneu tchèker*, il porte la peine de la faute qu'il a commise. — قارغه بوق یمزدن *qargha boq yemezden*, ar. قبل ان تعدی الغراب «avant que la corneille ne mange de l'ordure», c.-à-d.: avant qu'une sottise ne soit faite.

بوقاغو *boqaghou*, (forme primit. بوغاو) lien, entrave, chaîne aux pieds des prisonniers; carcan. — بوقاغولامق *boqaghoulamaq*, enchaîner, mettre aux fers.

بوقاغولق *boqaghoulouq*, 1° canon, articulation du tibia chez le cheval; cf. بیلك. — 2° tache blanche aux jambes du cheval.

بوقال *bouqal*, (de l'italien *boccale*) bouteille, bocal. — بر بوقال شراب *bir bouqal charab*, une bouteille de vin.

چیکدم *âdje tcheïñèdim.* — بوغولانمق (var. بوغلانمق) *boghoulanmaq*, s'exhaler, (en parlant de la vapeur) fumer.

بوغور *boughour*, (variantes بوخور, بوغور) 1° dromadaire. Le *Lehdjè-i-osmani* rapproche ce mot de بوغرمق et بوکرمك mugir. — 2° crachat, salive; on écrit aussi *poukhour* پوخور et *poughour* پوغور.

بوغورسیمق *boughoursoumaq*, être en rut (se dit surtout de la chamelle qui recherche le mâle).

بوغوق *boghouq*, suffoqué, étranglé, enroué, rauque. — بوغوقلوجه سس *boghouqloudjè sès*, voix étranglée. — Cf. بوغمق.

بوغوم *boghoum*, 1° nœud, articulation, jointure. — 2° collier. — بوغوملو *boghoumlou*, tourterelle. — بوغوملوجه *boghoumloudjè*, plante, nommée aussi «queue de cheval» آت قویروغی.

بوغون *boghoun*, articulations, jointures des membres. — آوی بوغون *âveu boghoun boghoun etmek*, désarticuler, dépecer le gibier.

بوق *boq*, 1° excrément d'homme ou d'animal, immondice, ordure, scorie. — آری بوقی *âre boqeu*, miel. —

phyxié; suffoquer. — *au fig.* être anxieux, éperdu. — *trans.* بوكالتمق *bouñalatmaq,* troubler l'esprit, suffoquer, asphyxier (par la fumée, etc.); — réduire au désespoir, à la détresse.

بوكامق *beuñamaq,* 1° être sot, niais *(beuñ).* — 2° tomber en enfance, radoter. — بولوب بوكامق *bouloup beuñamaq,* dire ou faire des inconvenances, dépasser les bornes. Cf. بوك *beuñ.*

بوكاول, بكاول *bukavul,* officier dégustateur, à la cour des princes mongols et turcs; ce mot répond au pers. چاشنكير *tchachméguîr.*

بوكر *beuyur,* hypocondre, flanc; voir بوكور.

بوكورتلن *beuyurtlen;* voir بوكرتلن.

بوكرتمك *beuïrutmek,* courber, recourber, rendre tortueux; cf. بوكرى *beuïri.*

بوكرك *beuyrek,* pron. vulg. *beubrek,* rein, rognon. — On dit familièrement d'un homme qui nage dans l'abondance : ياغ ايچنده بوكرك در *yagh itchindè beuyrek dir,* « c'est un rognon entouré de graisse ».

بوكرى *beuïri,* (var. بوغرى) courbe, tortueux, sinueux; — *subst.* courbure, sinuosité, tortuosité; — *fig.* ruse, fourberie, perfidie. — بوكرى بوكرى *beuïri beuïri,* en serpentant, en faisant des détours. — بوكرى يول *beuïri yol,* chemin tortueux, sinueux, détour. — بوكرى يولدن كيتمك *beuïri yoldan guitmek,* s'écarter du droit chemin, se détourner de la voie droite, *fig.* se livrer à la débauche, à la dissolution. — بوكرى يولدن كيتمش *beuïri yoldan guitmich,* débauché, dissolu, libertin. — بوكرى يولدن كيتمشلك *beuïri yoldan guitmichlik,* débauche, dissolution, libertinage. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمك *beuïri yoldan guitmichlik itmek,* débaucher, corrompre, pervertir. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمش *beuïri yoldan guitmichlik itmich,* débauché, dissolu, libertin. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik,* débauche, dissolution, libertinage. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمك *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmek,* débaucher, corrompre, pervertir. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمش *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmich,* débauché, dissolu, libertin. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmichlik,* débauche, dissolution, libertinage. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمك *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmichlik itmek,* débaucher, corrompre, pervertir. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمش *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmichlik itmich,* débauché, dissolu, libertin. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmichlik itmichlik,* débauche, dissolution, libertinage. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمك *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmek,* débaucher, corrompre, pervertir. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمش *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmich,* débauché, dissolu, libertin. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik,* débauche, dissolution, libertinage. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمك *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmek,* débaucher, corrompre, pervertir. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمش *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmich,* débauché, dissolu, libertin. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik,* débauche, dissolution, libertinage. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمك *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmek,* débaucher, corrompre, pervertir. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمش *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmich,* débauché, dissolu, libertin. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik,* débauche, dissolution, libertinage. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمك *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmek,* débaucher, corrompre, pervertir. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمش *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmich,* débauché, dissolu, libertin. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik,* débauche, dissolution, libertinage. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمك *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmek,* débaucher, corrompre, pervertir. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمش *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmich,* débauché, dissolu, libertin. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik,* débauche, dissolution, libertinage. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمك *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmek,* débaucher, corrompre, pervertir. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمش *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmich,* débauché, dissolu, libertin. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik,* débauche, dissolution, libertinage. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمك *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmek,* débaucher, corrompre, pervertir. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمش *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmich,* débauché, dissolu, libertin. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik,* débauche, dissolution, libertinage. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمك *beuïri yoldan guitmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmichlik itmek,* débaucher, corrompre, pervertir. — بوكرى يولدن كيتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمشلك ايتمش *beuïri yoldan guitmichlik it

dominer. — بويون بوكمك *boyoun beukmek*, « plier le cou », souffrir de la violence, céder à l'injustice. — 4° arranger, égaliser, aplanir. — بوكلمك *beukulmek*, être courbé, se plier, se rouler, se tordre. — بوكنمك *beukunmek*, se tordre (de douleur); s'amasser, (l'eau dans le réservoir); se blottir. Comp. avec بوزمق.

بوكمه *beukmè*, (du verbe بوكمك tordre) cordonnet de fil ou de soie fortement tressé. — *au fig.* قيجري بوكمه *qedjre beukmè*, pêle-mêle, confusément, à la hâte.

بوكن *beukèn*, qui tord, qui plie. — قارغه بوكن *qargha beukèn*, noix vomique, nommée en arabe خبز الغراب « pain de corbeau »; bois du vomiquier ou strychnos, d'où l'on tire le poison nommé strychnine.

بوكندى *beuyuntu*, (du verbe بوكمك tordre) pli, torsade; ourlet; nœud; voir aussi بوكو et بوكه.

بوكو *beuku (buyu)*, 1° pli, ourlet, nœud, comme بوكندى. — 2° bonnet en carton de forme conique, analogue au *koulah* persan. — بوكوجى *beukudju (buyudju)*, tisserand, fabricant

be, courbé, tortueux. — اكرى بوكرى *eyri beuüri*, tout courbé. — بوكريلك *beuürilik*, courbure, déclivité, état d'une chose courbée et tortueuse; *adj.* بوكريلو *beuürili*.

بوكسيمك *beuñsimek* et بوكسنمك *beuñsinmek*, devenir niais, tomber en enfance; cf. بوك et بوكامق.

بوكلو *beuklu*, *(buklu)* plié, qui a des plis, tordu, noué. — ايكى بوكلو *iki beuklu*, à deux fils (tissu). Cf. بوكمك *beukmek*.

بوكلوم *beukulum*, (du verbe بوكمك) plié, roulé, tordu. — *beukulum beukulum*, en rond, mis par couche. — ايكى بوكلوم *iki beukulum*, courbé en deux. — بوكندى.

بوكمك *beukmek*, *(bukmek)* 1° tordre; rouler (une corde, un fil); plier (une feuille de papier). — 2° courber un arc; enrouler, ourler. — 3° périr, être fini. — بل بوكمك *bèl beukmek*, plier le dos, fléchir; céder à la violence. — طوداق بوكمك *doudaq beukmek*, pleurer, se lamenter. — صانجى بوكمك *çandjı beukmek*, se tordre dans les coliques. — قول بوكمك *qol beukmek*, « tordre le bras », vaincre, dompter, l'emporter,

آغاجی *beuyurtlèn âghadjẹ*, framboisier. Cf. ازماوله *izmaola*.

بوكوردلن *beuyurdèlèn*, batterie de rempart faisant feu par les côtés (*beuyur*) de la place.

بوكورك *beuyurek*, *beuïrek*, (prononc. vulgaire *beubrek*) rein, rognon. — بوكورك ياغی *beuïrek yaghẹ*, graisse de rognon. — اردونك بوكوركلری *ordounouñ beuïrekleri*, les ailes d'une armée. — ياغ ايچنده بوكوركدر *yagh itchindè beuïrek dir*, «c'est un rognon dans la graisse»; cette locution triviale s'applique à une personne très-riche.

بوكورلجه *beuyuruldjè*, *beuïruldjè*, faséole, haricot, ainsi nommé peut-être à cause de sa ressemblance avec le rognon بوكور. — ماش بوكوری *mach beuyuru*, espèce de fève, faséole d'un vert foncé.

بوكورمك *beuyurmek*, mugir, beugler. — Ce verbe ne s'emploie que pour le cri du bœuf, du taureau et du chameau.

بوكوليش *beukuluch*, nœud de corde, de câble (du verbe بوكمك tordre). Comp. avec اسپارچينه *ispartchina*.

de gaze, de crêpe, etc. — بوكولو *beukulu*, plié, tordu, noué, synonyme de بوكوملو *beukumlu*.

بوكو et بوكی *buyu*, (var. بوغو, بوغی) magie, sorcellerie. — بوكو بوزمق *buyu bozmaq*, rompre le charme. — بوكو ا *buyu etmek* ou *yapmaq*, enchanter, ensorceler. — بوكو سنه *buyu sènè*, comme *tavchan yilẹ*, «quatrième année du cycle turcoman». — بوكوجی *buyudju*, sorcier, magicien; escamoteur de place publique.

بوكور *beuyur*, côté. — طاغك باغری *daghuñ baghẹrẹ vè beuyurẹ*, و بوكوری «la partie antérieure et les flancs d'une montagne»; cf. بوش — . بایر بوكور *boch beuyur*, flanc, hypocondre. — اكری بوكوری *eyri beuyri*, tordu, de travers. — بوكورلو *beuyurlu*, qui a les flancs développés, long (cheval, bœuf). Cf. بل *bèl*. — الی بوكورنده *èli beuyurindè*, «qui a les mains sur les hanches», *au fig.* désespéré, découragé, impuissant.

بوكورتلن *beuyurtlèn*, 1° murier sauvage, ronce des haies; cette plante est nommée en arabe «arbre de Moïse» شجرة موسی et en persan *termouch* ترموش. — 2° framboise; بوكورتلن

بوكونله‌مك (var. بوكنلمك) *beuyinlèmek*, arrêter un cours d'eau; endiguer. En t. or. les mots بوكون et بوكات signifient «digue, écluse».

بوكه *buyé* et بوكه‌لك *buyèlik*, 1° grosse mouche bleue qui s'attache aux animaux; espèce de taon, mouche d'âne اشك سيكى. Cf. نعره en arabe. — 2° *buyèlik*, araignée venimeuse, espèce de tarentule. — 3° fureur, rage (des animaux tourmentés par les mouches). On prononce aussi *buvèlik*.

بوكه‌مك *buyèmek*, devenir furieux, s'agiter (comme l'animal piqué par les mouches).

بوكى *buyu* ou *beuyu*, charme, sorcellerie, magie; voir بوكو.

بوكيجى *beukudju*, *(bukudju)* qui tord, plie, enroule, etc.; voir بوكمك. — ابرشيم بوكيجيسى *ibrichim beukudjusu*, fileur de soie.

بوكيلى ou بوكنلو *beukulu*, *(bukunlu)* tordu, plié, enroulé, tressé. Cf. بوكمك.

بول *bol*, ample, vaste, plein, abondant; — facile, bon marché. — بول بول *bol bol*, abondamment, à pleines mains. — بول بولامه *bol bolama*, généreusement, avec munificence. —

بول بولامدى *bol bolamade*, grande munificence; dépense excessive. — بول پاچه *bol patcha*, indolent, traînard, vaurien. — بول طوغرامق *bol doghramaq*, donner sans compter, faire bonne mesure; se montrer généreux. — بول سوزى *seuzeu bol*, bavard, jaseur; quelquefois dépensier. — بوللق *bolleq*, abondance, amplitude, aisance de la vie. — بوللقده بيومك *bolleqta buyumek*, mener une vie déréglée et dépensière.

بول 1° *boul*, impér. 2e pers. sing. du verbe بولمق *boulmaq*, trouver. — 2° *beul*, impér. 2° pers. sing. du verbe بولمك *beulmek*, diviser.

بولا *bola*, tante du côté paternel, femme de l'oncle paternel *(amoudja)*. Cf. بنكه.

بولاشمق *boulachmaq* et بولاشلمق *boulachelmaq*; voir بولامق.

بولاشيق *boulacheq*, 1° souillure, tache. — 2° maladie contagieuse. — 3° vaisselle sale. — بولاشيق يقامق *boulacheq yeqamaq*, laver la vaisselle. — 4° *adj.* souillé, trouble, suspect de maladie. — بولاشيقلق *boulacheqleq*, ordure, saleté, souillure. — بولاشيق عدّ

maq, étendre du beurre (ou de la graisse) sur le pain. — يوزينه بولامق *yuzinè boulamaq*, salir, gâter, détériorer. — قانه بولامق *qana boulamaq*, souiller de sang. — چامـوره بولامـق *tchamourè boulamaq*, souiller de boue; *au fig.* déshonorer, flétrir la réputation. — توزه طوپراغه بولامـق *tozè topragha boulamaq*, jeter par terre, traîner dans la poussière. — اونه بولامـق *ounè boulamaq*, enfariner. — بولاشمق *boulachmaq*, 1° souiller par contact. — 2° mettre la main à . . ., entreprendre. — 3° saisir, s'emparer, s'attacher à, se rendre maître. — بولاشدرمق *boulachtermaq*, troubler, souiller, répandre la contagion. — بولانمق *boulanmaq*, 1° se troubler, se ternir, devenir sombre (le temps). — 2° se dégoûter. — 3° répandre le trouble, la sédition. — كوز بولانمق *gueuz boulanmaq*, s'injecter de sang (les yeux). — معـده بولانمـق *mi'dè boulanmaq*, avoir des nausées, être dégoûté. — كـوردیکی ایشلر یورکی بولاندیرر *gueurdeyè ichler yureyè boulanderer*, sa conduite soulève le cœur. — بولاشلمـق *boulachelmaq*, 1° entreprendre, mettre la main à . . . — 2° être souillé, devenir suspect. — 3° faire des sottises.

اولنان کمی *boulacheq 'add olounan guèmi*, bâtiment de provenance suspecte. — On emploie dans le même sens de «souillure, tache», le mot بولاشمقلـق *boulachmaqleq;* mais il est d'un usage moins fréquent. — Cf. بولامق.

بولاق *boulaq*, source qui jaillit de terre en bouillonnant *(boulana boulana)*. — بولاق اوتی *boulaq oteu*, cresson. — صوغوق بولاق *çovouq boulaq*, source d'eau froide et pure. — *au fig.* آلاق بولاق ou آللاق بولاق *âlaq boulaq, âllaq boulaq*, pêle-mêle, confusément.

بولالمق *bolalmaq*, (var. بولانمق *bolanmaq)* s'élargir, s'étendre, se dilater, devenir large ou spacieux; cf. بول *bol*. Ce verbe ne paraît pas être d'un emploi fréquent.

بولاماج *boulamadj*, (t. or. بولاماق) 1° bouillie, sirop. — خرمـا بولامـاجی *khourma boulamadjè*, bouillie, sirop de dattes. — 2° bouillie de farine et de fromage; ce mets est nommé aussi اسیده *açîdè*, ar. عصیدة. — Comp. avec بولامه *boulama*.

بولامـق *boulamaq*, 1° troubler, salir, souiller. — 2° mélanger. — اکمکه یاغ بولامـق *ekmeyè yagh boula-*

بولامه (var. بولاما *boulama*, du verbe بولامق mélanger), suc de raisin, moût de raisin *(pekmez)* dont on fait une bouillie très-épaisse, en tournant et mélangeant le sirop. On écrit aussi بولاماج.

بولاندی *boulandé*, trouble, renversement, désordre. Cf. بولامق.

بولانق *boulanèq*, trouble, mêlé; voir بولانیق.

بولانی *boulané*. Ce mot ne semble pas avoir une acception bien précise; il ne se trouve que dans la locution populaire suivante où il paraît être employé comme onomatopée : صالنی بولانی یورومك *çalèné boulané yurumek*, «marcher en se dandinant de droite et de gauche», se pavaner.

بولانیق *boulanèq*, trouble, mêlé, (du verbe بولامق) comme dans le proverbe : بولانیق صوده بالق آولانور *boulanèq çoudè balèq âvlaneur*, on pêche le poisson en eau trouble. — بولانیقسی *boulanèqsè*, injecté de sang (se dit de l'œil).

بولایکه *boulaïki*, plût à Dieu, je souhaite que . . ., (du verbe بولمق)

exclamation de style ancien et moins usitée que کاشکه *kiachki*.

بولت et بولط *boulout*, nuage; voir بولوت.

بولدر *bouldour*, *boulder*, l'année passée, l'an dernier; on écrit plus ordinairement بلدر ou بلدیر.

بولدیق *bouldouq*, 1° existant, trouvé. — 2° ordinaire, usuel. — 3° présent, prêt. Cf. بولمق trouver.

بولر *boular*, au lieu de بولار *boularlar*, ceux-ci, eux. (Cette forme est peu usitée et moins correcte.)

بولشق *boulacheq*; voir بولاشیق.

بولغار *boulghar*; voir بلغار.

بولغو *boulghou*, (du verbe *boulmaq*) intelligence, perspicacité, compréhension, invention. — Ce mot donné par le *Lehdjè* est d'un usage très-rare.

بولغور (var. بلغور) *boulghour* pour *bourghoul*, blé bouilli et pelé, gruau; voir بورغول. On prépare ce blé à peu près comme le riz à la turque, le fameux plat nommé *pilau*.

بولك 1° *beuluk*, troupe, bande, escadron, etc.; voir بولوك. — 2° *buyèlik* pour *buyèlik*; voir بوكلك.

venir en aide, rendre service à quelqu'un. — بولندرمق *boulundermaq*, rendre présent, faire venir, préparer. — بولنمق *boulounoulmaq*, être existant, être préparé, se trouver. — بولنی ویرمك *boulounou-vermek*, être à point; se trouver sous la main et subitement. — ایولك ایدن ایو بولور كملك ایدن كم بولور *eyilik eden eyi boulour kemlik eden kem boulour*, «celui qui fait le bien trouve le bien, celui qui fait le mal trouve le mal». — انسان مالی آرار بولمز اولومی آرامز بولور *insan malę âr-ar boulmaz eulumę âramaz boulour*, «l'homme cherche la richesse et ne la trouve pas; il ne cherche pas la mort et la trouve». — L'expression familière : آیوایی صندوغندن بولمق *âïvayę çandoughenden boulmaq*, «dénicher le coing de sa boîte» se prend dans le sens de «découvrir le mystère, dévoiler l'infamie, les turpitudes». Nous disons à peu près dans la même acception «découvrir le pot aux roses».

بوملك *beulmek*, 1° partager, diviser, séparer, mettre en fraction, en morceaux; *au fig.* scander les vers. — بولدرمك *beuldurmek*, faire couper, faire mettre en fraction, en pièce. —

بوللاتمق *bollatmaq*, (de بول ample) amplifier, élargir, rendre abondant. — بوللاشمق *bollachmaq*, devenir abondant, facile, large. — كوزك بوللاشمه‌سی *gueuzuñ bollachmasę*, dilatation de l'œil.

بولمق *boulmaq*, trouver. — آرایوب بولمق *ârayoup boulmaq*, trouver ce qu'on cherche; réussir, atteindre le but. — بلاسنی بولمق *bèlasini boulmaq*, être puni, trouver son châtiment. — وقوعبولمق *vouqou'-boulmaq*, arriver, se produire (événement, nouvelle). — آراسنی بولمق *ârasęnę boulmaq* et آرالق *âralęq boulmaq*, trouver le moyen, profiter de l'occasion. — دفینه مال بولمق *dèfinè* ou *mal boulmaq*, trouver un trésor, de l'argent; *au fig.* être tout joyeux; — se laisser choir. — وجود بولمق *voudjoud boulmaq*, se produire, se manifester. — بولدرمق *bouldourmaq*, faire trouver, procurer, trouver le moyen de... — بولشمق *boulouchmaq*, se rencontrer, s'aboucher; marcher contre, lutter. — بولشدرمق *boulouchtermaq*, faire arriver et coïncider; procurer. — بولنمق *boulounmaq*, se trouver, être présent, procuré. — بر كمسه‌یه بولنمق *bir kimsèyè boulounmaq*,

بولشمك *beuluchmek*, se diviser, avoir part à . . . ., se partager. — *trans.* بولشدرمك *beuluchturmek*. — بولنمك *beulunmek*, être partagé, divisé. — بولمه *beulmè*, division intérieure; — mur; rideau; barrière. — بولندی *beulundu*, fraction, division, part. — بولنمز جوهر *beulunmez djevher*, molécule indivisible. — بولیجی *beuludju*, 1° qui divise, sépare. — 2° magistrat chargé de répartir les héritages d'après les règles de la jurisprudence musulmane.

بوله *boulma*, (var. بولا) partie réservée dans une mosquée; ce mot répond à l'arabe مقصورة *maqçoura*; c'est une sorte de chapelle grillée où le prince se place pour faire la prière publique.

بولوت *boulout*, nuage, nuée, vapeur qui assombrit le ciel; passage de nuées. — قار یغمور بولودی *qar yaghmour bouloudou*, nuage de neige ou de pluie. — بولوتلو *bouloutlou*, nuageux, sombre, couvert (temps). — بولوتلو گوز *bouloutlou gueuz*, œil injecté de sang, ophtalmie. — بولوتلانمق *bouloutlanmaq*, se couvrir (le temps); se salir (étoffe); être troublé, devenir malade

(en parlant des yeux). — صاغناق بولوت *çaghnaq boulout*, nuage chargé de pluie, nuée d'orage. — قره بولوت *qara boulout*, « nuage noir », surnom d'un cheval célèbre qui appartenait à Sultan Sélim I^er^. — بولوت کولکه سی *boulout gueulgueùsi*, « ombre de nuage », *au fig.* chose passagère, fugitive, qui ne dure pas. — طولمش آیه بولوت بورومك *dolmech âya boulout burumek*, « mettre des nuages devant la pleine lune », être un trouble-fête, un rabat-joie.

بولوك, بلوك *beuluk*, (de *beulmek* séparer) 1° division, groupe partiel; portion (de terre); troupe. — خلقك بر بولوكی *khalqeñ bir beuluyu*, une troupe de gens. — خانه نك بر بولوكی *khanèniñ bir beuluyu*, appartement d'une maison. — اولكانك بر بولوكی *eulkèniñ bir beuluyu*, province d'un pays. — صاچك بر بولوكی *çatcheñ bir beuluyu*, une boucle de cheveux. — 2° dans l'ancien régime, six régiments de cavalerie régulière étaient désignés sous le nom de *beulukat*, « régiments » et de *beuluklu* ou *beuluk-khalqueu*, enrégimentés; voir au mot اوجاق. — Le *beuluk-bachi* avait rang de capitaine, یوز باشی *yuz bachi*, et commandait à cent hommes.

Aujourd'hui encore le terme *beuluk* désigne une troupe de cent hommes; on dit. برنجی بولوك یوز باشیسی *birindji beuluk yuz bachise*, capitaine de la première compagnie. — 3° chef d'une escouade de police. — بۆلوکات اربعه *beulukiati erba'a*, «les quatre escadrons», nom que l'on donnait à quatre compagnies annexées aux corps des *sipahs* et des *silihdars*.

بولیش *boulouch*, trouvaille. — considération; perspicacité. — بولیشکه آفرین *boulouchеñè âférîn*, oh! la belle trouvaille! la belle invention que la tienne! — بولنیش *boulounouch*, présence; manière d'agir, assistance. Cf. le verbe بولمق et بولنمق.

بولیویرمك *boulouvèrmek*, (verbe composé de *boulmaq* et de *vèrmek*) trouver tout de suite, et *par dérivation*, procurer, rendre facile.

بوم *bom*, particule d'intensité; s'ajoute à certains adjectifs qui commencent par un ب, comme بوم بوش *bom-boch*, tout vide; بوم بول *bom-bol*, tout plein; بوم بوز *bom-boz*, tout gris ou bleuâtre.

بومبار *boumbar*, (forme régulière مومبار, du persan مبار) saucisse, saucisson, andouillette, saucisse grillée. — مومبارلق *moumbarleq* ou *boumbarleq*, chair hachée, hachis de différentes sortes de viande.

بومبارده *boumbarda*, (de l'italien) bombarde; 1° bâtiment à fond plat armé d'un ou de plusieurs mortiers à bombe. — 2° petit bâtiment ayant un mât chargé de voiles carrées et un mât d'artimon.

بومبه *boumbè*, vergue d'artimon à la poupe du bâtiment.

بون *beun*, sot, niais; voir بوك.

بوناویلا *bonavila*. Ce mot d'origine étrangère paraît désigner le trou carré de la hune, dit *trou du chat*.

بونبار *bounbar*, saucisse; voir بومبار.

بونجق (variantes بونجوق et بنجق) *boundjouq*, petits grains de verre, boules de verre; petits coquillages; perles fausses portées en guise d'ornement; — boutons de verre cousus aux vêtements. — قاطر بونجوغی *qater boundjoughou*, verroterie et autres ornements attachés aux harnais des chevaux et des bêtes de somme. — کوز بونجوغی *gueuz boundjoughou*, petits

coquillages enfilés en forme de collier. — بونجوق علتی *boundjouq 'illetę*, strabisme; déviation du regard chez les enfants.

بونجه *boundjè (boundja)*, comme نیجه *nidjè*, beaucoup, en grand nombre (terme vieilli et peu usité). — بونجه کره *boundja kerrè*, plusieurs fois. — بونجه وقتدن برو *boundja vaqętten bèru*, depuis longtemps. Voir le mot suivant.

بونجه‌لین et بونجلین *boundjèleïn, boundjaleïn*, ainsi, de cette manière, comme ceci, tel, semblable. Cf. بو. — Cette expression est surannée.

بونو *bônô*, (de l'italien *buono*) billet, promesse par écrit de payer; — billet à ordre, payable au porteur. Cf. پولیچه et سند. — آچیق بونو *âtcheq bônô*, billet au porteur. — وعده‌لی بونو *vaadèlu bônô*, bon à terme.

بونور *bounour*, (t. or. بونکور) parturition des animaux. L'ancienne langue turque possède des mots particuliers et inusités aujourd'hui pour exprimer cette idée chez les différentes classes d'animaux; par ex. : قولوغق *qouloummaq*, pour la jument qui met bas, بیزلامق *bizlamaq*, pour la vache, بوتلامق *boutlamaq*, pour la chamelle, etc.

بوه *buvè*, araignée venimeuse, espèce de tarentule; voir بوی.

بوه‌لك pour بوكه‌لك *buyélik*; voir ce mot.

بوهو *bouhou* ou *pouhou*; cf. پوهو. Ce nom s'applique à tout le genre *chouette*; voir, pour les sous-genres, les mots اوكو, بایقوش, بایقره, قوقوماو, etc.

بوی *boï*, stature, taille, taille élevée; — grandeur, profondeur; — brin de fil ou de soie, comme صاپ. — بر آدم بوی دریکلك *bir âdam boï dériñlik*, à hauteur d'homme. — بوی بوی *boï boï*, de diverse taille, de différent genre ou espèce; on dit dans le même sens : بوی بوص *boï-boç*. — بوی بوصی ییرنده *boï boçę ierindè*, bien fait, bien proportionné. — باش بوی *back boï*, grande taille. — اورته بوی *orta boï*, taille moyenne. — آشاغی بوی *âchaghę boï*, petite taille. — بر بویده *bir boïdè*, de même taille, comme بویداش *boïdach*. — Groupe de familles formant une division de la tribu : بوی بکی *boï beyę*, chef de famille, comme *oïmaq*

ta taille?» c.-à-d. : pour perdre ton temps; ce qui répond au vieux dicton: «il vient regarder qui a le plus beau nez».

بوی *boï* ou *beuï*, araignée du genre lycose, à grandes pattes et dont la piqûre est venimeuse. Le *Lehdjè* critique l'orthographe *buyèlik* بوكلك.

بوی اوتی *boï otę*, fenugrec, en arabe حلبة *holba*. — بوی تخمی *boï tokhoumou*, graine de fenugrec, qui se mange en purée, et sert aussi à fabriquer de l'huile.

بویا *boya*, (forme primitive بویاغ) couleur, teinture, peinture, vernis. — آشی بویا *âchę boya*, rubrique, ocre rouge. — بقام بویا *baqam boya*, teinture pourpre. — صاری بویا *çarę boya*, jaune clair. — کوك بویا *gueuk boya*, bleu de ciel. — یاغلو بویا *yaghlu boya*, couleur, peinture à l'huile. — طوتقاللو بویا *toutqalleu boya*, couleur à la colle. — صولو بویا *çoulou boya*, couleur délayée dans l'eau; aquarelle. — قره بویا *qara boya*, fusain; noir de terre. — بویا آتمق *boya âtmaq*, se décolorer, se flétrir. — بویا طوتمق *boya toutmaq*, (ou *âlmaq*) prendre couleur, se colorer. — بویا اورمق *boya vourmaq*, mettre en cou-

beyę. — بوی اولچسنی آلمق *boï eultchusunu âlmaq*, prendre mesure de sa taille, *au fig.* tomber. — بوی چکمك *boï tchekmek*, grandir, s'allonger; se distinguer; dépasser. — بوی کوسترمك *boï gueustermek*, faire preuve d'aptitude, de mérite. — بوی ویرمك *boï vèrmek*, s'allonger, atteindre à hauteur d'homme. — بویجه لباس *boïdjè libas*, vêtement long, ajusté à la taille. — بوی بوی اولاد *boï boï evlad*, jeune homme arrivé à la taille d'homme fait. — بوی آلمق *boï âlmaq*, grandir, s'allonger. — بویسز *boïsęz*, petit de taille, nain. — *adj.* بویلو *boïlu*, et اوزون بویلو *ouzoun boïlu*, de haute taille. — آلچاق بویلو *âltchaq boïlu*, de taille courte. — اوزون بویی *ouzoun boyę ïer*, endroit éloigné, grande distance. — ماصتی باجاقلو زاغار بویلو *maçtę badjaqlu zaghar boïlu*, «jambe de caniche, taille de braque», se dit d'un homme qui a les jambes courtes, un courtaud. — قفتان بویه کوره بیچلور *qaftan boyè gueurè bitchilir*, «la robe se coupe d'après la taille», il faut que les choses soient assorties, il faut agir avec mesure. — بورایه بوی کوسترمکه *bouraïa boï gueustermeyè mę gueldiñ*, «es-tu venu ici pour montrer

leur. — بویاجی *boyadję*, teinturier, fabricant de couleurs, peintre en bâtiment. — بویاجی کوپی *boyadję kiupu*, cuve de teinturier. — *au fig.* chose facile. — بویا خانه *boya-khanè*, teinturerie. — بویا آغاجی *boya âghadję*, espèce de hêtre *(chadara tenax)* dont l'écorce est employée comme tan. — On dit en proverbe : بویاجی اثوابندن بللـو در *boyadję espabinden belli dir*, « on connaît le teinturier à son costume ».

بویار *boyar*, (du russe : seigneur) boyard, seigneur, ancien feudataire des pays slaves, de la Transylvanie, etc. — اولاخ بویـاری *oulakh boyarę*, boyard de Valachie. — بوغدان بویاری *boghdan boyarę*, boyard de Moldavie.

بویالامق *boyalamaq*, teindre, mettre en couleur; tacher; — *au fig.* donner une apparence plausible. Cf. بویا et بویامق.

بویالو *boyalu*, teint, coloré, verni, empreint d'une couleur artificielle. — کوزل بویالـو *guzel boyalu*, d'une couleur brillante, éclatante. Cf. بویا.

بویامق *boyamaq*, peindre, passer à la teinture, vernir, teindre (la barbe, les cheveux) — *au fig.* کوز بویامق *gueuz boyamaq*, fasciner; tendre un piège, user de ruse. — *trans.* بویاتمق *boyatmaq*, faire peindre ou teindre. — *réfl.* بویانمق *boyanmaq*, être teint, imbu, souillé. — صقالی قانه بویانمش *çaqalę qana boyanmęch*, la barbe souillée de sang (cadavre). — بویامه *boyama*, action de teindre, de vernir. — peinture, vernis. Cf. بویا.

بویان *boyan* ou بیان *byan*, réglisse, (prononc. vulg. میان *myan*). — بویان کوکی *boyan keukę*, racine de réglisse. — بویان آغاجی *boyan âghadję*, bois de réglisse. — بویان بالی *boyan balę*, suc ou jus de réglisse. — طاتلو بویان *tatlu boyan*, réglisse officinale. — آجی بویان *âdję boyan*, réglisse amère; en arabe سُوس.

بویراز *boïraz*, vent du nord-est, borée; voir پویراز.

بویرمق *bouïourmaq*, commander; voir بیورمـق. — بویروق *bouyourouq*, ordre, commandement. — بویروق طوتمق *bouyourouq toutmaq*, obéir.

بویلامـق *boïlamaq*, mesurer la taille; *au fig.* faire un long chemin. — *trans.* بویلاتمـق *boïlatmaq*, allonger,

faire grandir. — *réfl.* بويلانمق et *récip.* بويلاشمق *boïlanmaq* et *boïlachmaq*, grandir, croître. — بويلاشدرمق *boïlachtermaq*, séparer, arranger par rang de taille, par classe. Cf. بوی *boï.*

بويله *beuïlè*, (de *bou* et *ilè* : avec ceci) ainsi, de même; on dit aussi : بويله جه *beuïlèdjè* et بويله لك ايله *beuïlèlik-ilè*. — شويله بويله *cheuïlè beuïlè*, comme ci comme ça; doucement, peu à peu. — بوندن بويله *bounden beuïlè*, désormais. — بويله باش اويله تراش *beuïlè bach euïlè trach*, « telle tête, telle coupe de barbe ». — بويله آغانك *beuïlè âghanuñ* بويله اولور خدمتكارى *beuïlè olour khizmetkiarę*, « tel maître, tel valet ».

بوين *boïoun*, cou; voir بويون.

بوينوز *boïnouz, bouïnouz*, (var. بوينز, بينوز) 1° corne. — بوينوزدن طراق *boïnouzden taraq*, peigne de corne. — 2° cornet à bouquin, trompe avec laquelle les faiseurs de tour attirent le public. — قانجى بوينوزى *qandję boïnouzou*, instrument en corne qui sert à poser les ventouses. — بوينوز چكمك *boïnouz tchekmek*, poser des ventouses. — صيزيه قورو بوينوز چكمك *çęzęïa qourou boïnouz tchekmek*, poser des ventouses sèches sur l'endroit malade. — بوينوز آغاجى *boïnouz âghadję*, gaînier, arbre de Judée. — بوينوز اوتى *boïnouz otę*, héllébore; cf. چوپله مه et قره جه. — قوج بوينوزى *qotch boïnouzou*, « corne de bélier », mélilot — en arabe اكليل الملك et en persan شاه افسر ce qui signifie « couronne de roi ». — كچى بوينوزى *ketchi boïnouzou*, « corne de chèvre », caroube, caroubier. — روم بوينوزى *roum boïnouzou*, « corne grecque », surnom donné aux bamies, légume dont les Orientaux sont très-friands; voir باميه. — بوينوزسز *boïnouzsęz*, sans corne. — بوينوزسز قويون *boïnouzsęz qoïoun*, mouton sans corne; *au fig.* pauvre homme, sans défense, opprimé. — بوينوزلو *boïnouzlou*, cornard, mari trompé. — بوينوزلرى طاقمق *boïnouzlarę taqęnmaq*, avoir des cornes, être déshonoré, bafoué. — چلك بوينوزلو *tchilik boïnouzlu*, bête qui n'a qu'une corne, licorne. — فلانه بوينوز قوروق طاقمق *filanè boïnouz qouïrouq taqmaq*, « attacher des cornes et une queue à quelqu'un », le calomnier, le diffamer. — بوينوزى بتدى *boïnouzou bitti*, « il lui a poussé des cornes », il a repris courage.

بـــوينوق *boïnouq*, vulgaire pour وينوق *voïnouq* (du slave *voïnik*, milicien, guerrier). Corps de bulgares qui faisaient autrefois le service de palefreniers et de valets dans l'armée ottomane. Aujourd'hui encore, le sultan et les grands personnages ont des *boïnouq* chargés de mener leurs chevaux au vert.

بويـون *boyoun*, col, cou, la partie antérieure du cou, *par oppos.* à اكسه *èñsè*, nuque. — tout ce qui est courbé, tors, de travers. — *au fig.* obligation, devoir. — اكرى بويـون *eyri boyoun*, fleur, variété de narcisse. — دوه بويونى *dèvè boyounou*, trompette recourbée. — بويون چنبرى *boyoun tchenbère*, cavité derrière la clavicule, salières. — بويون كيكلرى *boyoun kèmikleri*, vertèbres du cou. — كناهى بويونه *gunahe boyounenè*, que sa faute (pèse) sur son cou! qu'il en soit responsable! — بويون اكمك *boyoun èymek* ou بوكمك *bukmek*, courber le cou; opprimer, tyranniser. — بويونى اكـرى *boyoune eïri*, «cou de travers», nécessiteux, solliciteur. — بويونه آلمق *boyounè âlmaq*, prendre à sa charge, sous sa responsabilité. — بويون اورمق *boyoun vourmaq*, couper le cou. — بويون اوزاتمق *boyoun ouzatmaq*, s'abandonner, se résigner. — بويونه بغـمك *boyounè binmek*, subjuguer, dominer. — بويون قاشيـمق *boyoun qachemaq*, «se gratter le cou», c.-à-d.: être confus, embarrassé. — بويون كسمك *boyoun kesmek*, se soumettre, faire acte d'obéissance, rendre hommage. — بويون ويرمك *boyoun vèrmek*, être obéissant, assujetti. — بويون باغى *boyoun baghe*, «lien du cou»; cravate. On emploie بويونلـق *boyounleq*, dans le sens de «châle ou fichu qui enveloppe le cou». — بويون بورجى *boyoun bordje*, dette; obligation rigoureuse. — بويونى اينجه *boyoune indjè*, «les cous minces», nom d'une tribu turque établie dans la Caramanie. — بويونك قيرلسون *boyounuñ querelsoun*, «que ton cou se brise!» va-t-en au diable! *abi in malam crucem.* — بويونك قبـاغه دونسون *boyounuñ qabagha deunsun*, «que ton cou se change en courge!» autre formule d'imprécation. — بويونى اينجـه لمـش *boyoune indjèlèmich*, «son cou s'est aminci», il s'est affaibli, émacié; *au fig.* il a perdu son influence, son prestige.

بويون بوران *boyoun bouran*, litt.

« le cou tors », oiseau du genre mérops ou guépier.

بويوندرق *boyoundourouq,* collier ou bourrelet de bête de somme; — joug. — بويوندروغه اورمق *boyoundourougha vourmaq,* faire passer sous le joug, subjùguer, assujétir. — On dit d'un ennemi qui a fait sa soumission volontaire : اوكوز بويوندروغه بوينى كندى ويرمش *eukuz boyoundourougha boyounenè kendu vèrmich,* « le bœuf a placé de lui-même son cou sous le joug »; et de deux personnes bien unies : بر بويوندرق آلتنده ايكى اوكوز *bir boyoundourouq âltendè iki eukuz,* « ce sont deux bœufs sous un même joug ». Cf. بويون cou.

بويونه *boyouna,* (var. بوينه) de l'italien *baona,* godille, petit aviron à l'arrière du bateau, qui sert à le faire marcher et à le diriger. — بوينه اورمق *boyouna vourmaq,* godiller.

بويه *boya,* orthographe fautive pour بويا couleur.

به *bèh,* interj. eh! holà! c'est une façon un peu grossière d'appeler; comparer avec آبه et هى.

بها *baha,* (pers.) prononc. vulg. *paha,* prix, valeur. — بها بيچمك *paha bitchmek* (ou *kesmek*), fixer le prix. — بها قومق *paha qomaq,* même signification. — بهايه چيقمق *pahaïa tchèqmaq,* renchérir, monter de prix. — *adj.* بهالو *pahalu,* cher, précieux, ayant de la valeur. — بهاده آغير *pahadè âghèr,* d'un prix onéreux. — بهالوق *pahaluleq,* cherté, hausse du prix des vivres; disette. — بهاجى *pahadjè,* accapareur. — اوص بهاسى *ouss pahasè,* prix de sagesse. — قان بهاسى *qan pahasè,* prix du sang. — يوق بهايه *yoq pahaïa,* pour rien, gratis. — بها اندرمه‌سى *paha endurmèsi,* baisse de prix. — دكر بها ايله *deyer paha ilè,* à prix coûtant, à juste prix. — قلم بهاسى *qalem pahasè* ou كاغد بهاسى *kiahat pahasè,* « le prix de la plume, le prix du papier », les honoraires de l'écrivain, le salaire du copiste. — يباندە بولان بيله او بهايه ويرمزدى *yabandè boulan bilè ô pahayè vermezèdè,* « celui qui l'aurait trouvée (la marchandise) même dans le désert, ne la donnerait pas à ce prix »; locution familière à l'adresse de l'acheteur qui marchande trop. — Comp. avec l'arabe قيمت.

بهادر *bahadèr,* héros, guerrier,

athlète. — *adj.* brave, vaillant, prononciation vulgaire *badour* باطور; var. بهادر خضر — .كسباطور *bahader khezer*, « vaillant St.-Georges », nom d'une pomme épineuse, peut-être le *datura stramonium*. On trouve quelquefois le verbe بهادرلنمق *bahaderlanmaq*, se conduire avec bravoure, devenir un héros.

بهار *bahar*, (pers.) temps de l'année entre l'équinoxe et le solstice. — ايلك بهار *ilk bahar* ou اوّل بهار *evvel bahar*, printemps. — صوك بهار *çoñ bahar*, automne. — بهار قوزيسى *bahar qouzousou*, « agneau de printemps », terme de tendresse.

بهار *bahar*, (pers. ar.) 1° épice, aromate, drogue, pl. بهارات *baharat*, épices. — بهارلو *baharlu*, épicé, fortement assaisonné. — بهارلو دوا *baharlu dèva*, musc. — 2° *bohar*, camomille des teinturiers, en arabe عين البقر, « œil de bœuf »; on l'emploie pour colorer les laines en jaune. — چوق بهار يمه *tchoq bahar yèmè*, « ne mange pas trop d'épices », sois modéré dans tes désirs. — On emploie, dans le même sens d'épices, le mot ابزار *ebzar*; voir aussi اجزا *edjza*, drogues. — قورت بهارى *qourt bahare*, (vulg. *baghere*), troëne; fleur du *Lawsonia inermis*, dont on fait la teinture de *henné*.

بهانه *bahanè*, (pers.) prononc. vulg. *mahana*, prétexte, vaine raison; excuse, expédient. — ا بهانه *bahanè etmek*, prétexter, s'excuser. — بهانه طوتمق *bahanè toutmaq*, prendre pour prétexte; — accuser. — بهانه آرامق *bahanè âramaq* ou *istèmek*, chercher des prétextes ou des excuses. — رعايت بهانه سيله *ri'ayiet bahanèsi-ilè*, sous prétexte de politesse et de soumission. — گتمكه نه بهانه ايده بلورز *guitmèyè nè bahanè édè biliriz*, quel prétexte pourrons-nous trouver pour partir?

بهله *behlè*, (var. بهلى *behli*) gant en cuir à l'usage des fauconniers.

بهى *bèheï*, interj. oh! eh! — بهى بودالا *bèheï boudala*, quel imbécile! Cf. به *bèh*.

بيات *bayat*, vieux, rassis; voir بايات.

بياض *bèyaz*, (ar. blanc) papier préparé pour la signature; acte, carte blanche, copie mise au net. — *au fig.* بياضه چيقرمق *bèyazè tcheqarmaq*, tirer au clair, disculper. — بياضه چكمك *bè-*

بياغی *bayaghe*, (var. باياغی) simple, ordinaire, commun. — بياغی بر آدم *bayaghe bir âdam*, homme du commun ; ouvrier, prolétaire. — بياغيلر وآشاغيلر *bayaghelar vè âchaghelar*, les gens du commun, la basse classe. — *adv.* simplement, naturellement, sans apprêt. — باص بياغی ou باس بياغی *bas bayaghe*, tout simplement, sans embarras. On emploie l'expression بام بياغی *bam bayaghe* dans le même sens. — بياغيلق *bayagheleq*, grossièreté, défaut d'éducation, rusticité.

بيان *bèïan*, (ar. explication, manifestation) se prend chez les Turcs dans le sens de «chose évidente», *par oppos.* à غيب, «ce qui est caché»; comme dans ce dicton : يورك غيبی دلده بيان *yurek ghaïbi dildè bèïan*, «secret du cœur est manifeste sur la langue», les amoureux ne savent pas dissimuler. — بيان نامه *bèïan namèh*, manifeste, déclaration publique; exposé des motifs. — رسماً بيان ا *resmèn beïan etmek*, faire une déclaration publique. — كمرك ويرەجك مالی بيان ا *gumruk vèrèdjek malę beïan etmek*, déclarer des marchandises soumises aux droits. — بيان حالی حاوی سند *beïani halę havi sènèd*,

yazè tchekmek, mettre au net (un brouillon). — بياض اوزرينه *bèyaz uzerinè*, ordre impérial, décret spécial, et qui n'est pas en marge d'un acte. — بياض سوت *bèyaz sut*, blancheur de lait, extrêmement blanc. — بياضلانمق *bèyazlanmaq*, blanchir, devenir blanc. — بياضچه *bèyaztchè*, blanchâtre. — On dit d'un hypocrite : طيشره‌سی بياض ايچروسی سياه *dicharusę bèyaz itchèrusę siah*, «son extérieur est blanc et son intérieur noir»; les Latins disaient de même d'un personnage douteux : «*albus an ater sit nescio*». — سياه ايله بياض بر يرده اولمز *siah ilè bèyaz bir yerdè olmaz*, «noir et blanc ne vont pas ensemble», se dit de deux choses incompatibles. — هر قار بياضدر اما هر بياض قار دكلدر *hèr qar bèyazdur amma her bèyaz qar deïldir*, «tout ce qui est neige est blanc, mais tout ce qui est blanc n'est pas neige», répond au dicton «tout ce qui brille n'est pas or». — صاريغنك بياضلغنه باقه صابونی ويرەسيه آلمشدر *caręghenuñ bèyazlęghenè baqma çabounou vèrèsiyè âlmęchtęr*, «ne fais pas attention à la blancheur de son turban, il a pris le savon à crédit», c.-à-d. : c'est un homme pauvre, ou de mauvaise foi.

acte ou titre déclinatoire. — Dans le style soutenu, مارّ البيان *marr ul-beïan,* susdit, susnommé; آتی البيان *âti ul-beïan,* ce dont l'explication viendra ci-dessous, ci-après.

بيان *byan,* réglisse; voir بويان.

بيت المال *beït ul-mal,* (ar.) trésor public; voir مالیه et خزینه. — بيت المالجی *beït ul-maldjé,* 1° agent du trésor chargé de saisir la succession des sujets mahométans ou des tributaires morts sans héritiers légitimes (d'Ohsson, t. VII, p. 240); il n'avait droit que sur les successions ne dépassant pas dix mille piastres. — 2° trésorier du corps des janissaires et commandant du 101e *orta* de ce corps. Il avait sous ses ordres un employé des finances ordinairement de race juive, nommé اوجاق بازرگانی *odjaq bazerguiané,* « le commerçant du corps ». — Aujourd'hui, le directeur général du Trésor a le titre de بيت المال مدیری *beït ul-mal mudiri.*

بيتمك *bitmek,* finir; voir بتمك.

بيتمك *bitmek,* (inusité) écrire; le sens primitif paraît être « étendre, tirer une ligne droite ». — De là بتيك *bitik,* lettre. — بتيكجی *bitikdji,* écrivain. Chez les Turcs orientaux, ce titre est donné au chef du divan ou ministre des affaires étrangères; c'est l'équivalent du *pervanèdji* des Mogols.

بيچاق *bétchaq,* var. بچاق (cf. le verbe بيچمك couper, tailler), couteau, coutelas, couperet. — طوغری بيچاق *doghrou bétchaq,* couteau droit qui ne plie pas; opposé à چاقی بيچاق *tchaqé bétchaq,* couteau pliant qui se referme. — يان بيچاغی *yan bétchaghé,* couteau qu'on porte passé à la ceinture. — باش بيچاغی *bach bétchaghé,* rasoir. — پالا بيچاق *pala bétchaq,* couteau à dos plat. — يلان بيچاغی *yilan bétchaghé,* plante, herbe. — آشجی بيچاغی *âchdjé bétchaghé,* grand couteau de cuisine. — بيچاق يارەسی *bétchaq yarasé,* crevasses, entailles (dans le maroquin, la basane, etc.). — قصّاب بيچاغی *qassab bétchaghé,* coutelas de boucher. — باغچوان بيچاغی *baghtchèvan bétchaghé,* serpette. — جرّاح بيچاغی *djerrah bétchaghé,* bistouri. — بيچاق بيچاغه *bétchaq bétchagha,* (comme *boghaz boghaza*) lutte acharnée, combat corps à corps. — بيچاق قينی کسمز *bétchaq qéné kesmez,* « le couteau ne coupe pas sa gaîne », on ne se nuit pas entre

amis. — بچاق کمکه طیاندی *bętchaq kemyè dayandę,* «le couteau appuie sur l'os», la violence est en raison de la résistance. — بچاق آشی یاپمق *bętchaq âchę yapmaq,* «faire de la sauce au couteau», jouer du couteau. — بچاغك وار ایسه قلیجم وار *bętchaghuñ var èça quelędjęm var,* «si tu as un couteau, j'ai un sabre», paroles de défi. — بچاغی براغوب قلیج آلدی *bętchaghę braghoup quelędj âldę,* «il a quitté le couteau pour prendre le sabre», il n'a pas perdu au change. — کندو بچاغیله کسلن چوق آغریور *kendu bętchaghę ela keçilen tchoq aghręior,* «qui se coupe avec son propre couteau, souffre beaucoup», *bis interemitur qui suis armis perit;* mais les Turcs ont aussi le dicton opposé : کندو قلیجیله کسلن آجیمز *kendu quelędję ela keçilen âdjimèz,* qui se coupe avec son propre sabre, ne se fait pas de mal. — بچاقچی *bętchaqtchę,* coutelier, fabricant de couteaux. — بچاقلو *bętchaqlu,* armé d'un couteau. Avant la réforme et sous le régime de l'ancienne organisation militaire, les douze sous-officiers ou vétérans des trois dernières chambrées du Palais portaient le titre de بچاقلو اسکیلری *bętchaqlu èskileri,* «les anciens du couteau», parce qu'ils portaient à la ceinture un couteau garni d'or et d'argent.

بیچقی *bętchqę,* (de بچمك) 1° scie, serpette; racloir; — 2° tranchet de cordonnier et de relieur.

بیچمك *bitchmek,* 1° couper, tailler une étoffe. — 2° moissonner, couper les foins. — 3° scier une planche, etc. — نه اکرسك انی بیچرسین *nè èkerseñ onę bitchersin,* «tu moissonneras ce que tu as semé». Hafiz a exprimé la même pensée dans ce vers : هر کسی ان درود عاقبت کار که کشت *her kèsi ân duroud aqibeti kar ki kicht.* — اولچوب بچمك *eultchup bitchmek,* «mesurer et couper», *au fig.* réfléchir, méditer, combiner. — پای بچمك *paï bitchmek,* s'instruire par l'expérience, réfléchir. — بول بچمك *bol bitchmek,* donner avec prodigalité. — کسوب بچمك *keçup bitchmek,* juger, décider. — بها بچمك *paha bitchmek,* évaluer, fixer le prix. — *trans.* بچدرمك *bitchtirmek,* faire tailler (une étoffe, etc.). — بچلمش خفتان *bitchilmęch khaftan,* «vêtement coupé», chose convenable, bon arrangement, ce qui fait l'affaire.

بیچمه *bitchmè,* (du verbe بچمك)

1° peuplier noir dont les bourgeons répandent au printemps une odeur balsamique. — 2° saule pleureur.

بيرا *bira*, (de l'italien *birra*) bière, boisson faite de houblon et d'orge. — بيرا خانه *bira khanè*, brasserie, café. — جنجر بيرا *djindjir bira*, bière très-forte ayant le goût de gingembre.

بيراق *baïraq*, étendard, drapeau; voir بايراق.

بيرام *baïram*, (pers.) fête, jour de réjouissance. — كوچك بيرام *kutchuk baïram*, petit baïram, fête qui suit le ramazan et dure trois jours. — قربان بيرامى *qourban baïrame*, « fête des sacrifices », *grand baïram*, qui commence le 10 de zi'l-hidjeh, soixante-dix jours après le petit baïram. — بيرام عرفه‌سى *baïram arèfèse*, la veille du baïram, ou le dernier jour du jeûne de ramazan. — بيرام ايرته‌سى *baïram irtèsi*, le lendemain de la fête; *au fig.* plus tard, après les fêtes. — بيرامدن صكره بيرام مبارك اولسون *baïramden çoñra baïram mubarek olsoun*, « souhaiter une bonne fête quand le baïram est passé »; s'y prendre trop tard, ne pas faire les choses en leur temps. — قامش بيرامى *qamech baïrame*, « fête

1° coupe; — 2° planche ou étoffe taillée. — سرن بچمه‌سى *sèrèn bitchmèsi*, grande pièce de bois, vergue. — بچيجى *bitchidji*, coupeur, moissonneur. Voir aussi بچيم.

بچوق *boutchouq*, plus rare بچق moitié, moitié en plus; voir بچوق.

بيچيرغان *betcherghan*, instrument, outil en forme de vis qui sert à aiguiser et à polir le fer. Cf. بچمك.

بچيم *bitchim*, (de *bitchmek*) 1° coupe, taille; — manière d'être, façon; — 2° temps de la moisson. — بچيمنه كترمك *bitchiminè guetirmek*, arranger, accommoder, faire aller (un vêtement). — بچيملو *bitchimlu*, bien fait, de bonne façon. — بچيمسز *bitchimsez*, mal fait, mal bâti.

بيخود *by-khod*, vulg. *baïkhod*, (pers.) hors de soi, sans connaissance, évanoui. — بيخودلق *by-khodleq*, évanouissement, pâmoison, extase.

بيداق *baïdaq*, (ar.) prononcé en turc *païtaq*, pion, pièce du jeu d'échecs ou de dames; on se sert plus souvent, pour le jeu d'échecs, du pluriel بيداقلر *païtaqlar*. Voir پايتاق et پياده.

بيد مشك *bidi-michk*, (persan)

née à Dieu « celui qui est unique et existant »; c'est l'équivalent turc des deux noms arabes واحد وقيوم du chapelet musulman.

بيز 1° *biz,* (var. بز *biz;* turc orient. بيكيز *biñiz*) alêne, poinçon à percer le cuir, grosse aiguille à sac. — بيز كبي *biz guibi,* perçant, pointu, pénétrant comme l'alêne. — بيز كبي كچمك *biz guibi guetchmek,* « percer comme une alêne », se dit de la douleur aiguë. — بيز كيرمز *biz guirmez,* « une alêne n'y entrerait pas », allusion à ce qui est serré, tassé, comme une balle de coton, une grappe de raisin, etc. — بيز ايله دلسك ياغ چيقار *biz ilè dèlseñ yagh tchęqar,* si tu le perçais avec une alêne, il en sortirait de la graisse (en parlant d'un homme ou d'un animal très-gras). — On dit en plaisantant à quelqu'un qui bredouille : ديلكي بيز ايله مي درزتديلر *diliñi biz ilè mę terzettiler,* est-ce qu'on a cousu ta langue avec une alêne? — A un enfant remuant et qui ne peut tenir en place : كوتكده بيز مي وار طوز *gueutuñdè biz mę var touz mę var,* as-tu une alêne ou du sel au derrière? (du vif-argent dans les veines.) — بيز ايله اولدره جك *biz ilè euldurè-*

des roseaux », c'est la fête des Tabernacles chez les Juifs. — شكر بيرامي *cheker baïrame,* « fête du sucre », chez les Juifs, en mémoire du retour de la captivité. — قره بيرام *qara baïram,* « fête noire », grand pardon. — قنديل بيرامي *qandil baïrame,* « fête des lampes », en souvenir de la fondation de la mosquée El-Akça, à Jérusalem. — Chez les Chrétiens كل بيرامي *gul baïrame* ou *penaïre,* « fête des roses » ou « foire des roses », surnom du jeudi-saint. — بيرام ا *baïram etmek,* célébrer une fête, se réjouir, se souhaiter bonne fête; on dit aussi : بيراملشمق *baïramlachmaq,* dans le même sens. — Proverbe : بيرامده بورج اوده يانه رمضان قيصه كلور *baïramdè bordj eudèyènè ramazan queça guélir,* « pour qui doit payer ses dettes au baïram, le mois de ramazan paraît court ». — بيرامي *baïrami,* ordre de derviches fondé au XV^e^ siècle par Hadji Baïram, originaire d'Angora. — Sur les fêtes et cérémonies en usage autrefois chez les Turcs pendant les deux baïram, voir d'Ohsson, *Tableau,* t. II, p. 227, et t. III, p. 5.

بير وبار *bir u bar,* épithète don-

djek, « bon à tuer avec une alêne », tuer à coups d'épingle, faire mourir à petit feu. — پاپوشجی سلاحی بیز در *papouchdjou silahi biz dir*, « l'arme du cordonnier c'est son alêne »; dans la colère on fait arme de tout; « *furor arma ministrat* ». — 2° *bèz*, toile; voir بز.

بیزلامق (var. بزلامق) *bizlamaq*, mettre bas, vêler; voir بوزاغو.

بیزلانکیج (variante بیزلابغج) *bizlanghidj*, petit bâton pointu, aiguillon du bouvier.

بیطار *baïtar*, (ar.) vétérinaire; ce mot signifiait aussi autrefois « maréchal-ferrant »; mais dans ce dernier sens, on emploie de préférence aujourd'hui نعلبند *naalband*. — بیطارلق *baïtarleq*, art et profession du vétérinaire.

بیع وفراغ *beï' u firagh*, (ar.) dans le droit musulman : vente, aliénation. — بیع بالوفا *beï' bil-vèfa*, vente avec nantissement donné au créancier, lequel est tenu de restituer l'acte de vente après paiement intégral. — بیع بالاستغلال *beï' bil-istighlal*, vente simulée avec clause de céder au créancier, qui est censé acquéreur, les fruits de l'immeuble jusqu'au remboursement de sa créance. — بیع فاسد *beï' façid*, vente illégale. — بیع باطل *beï' batel*, vente nulle. — بیع مکروه *beï' mekrouh*, vente blâmable, par ex. celle qui se conclut le vendredi pendant l'office. — بیع موقوف *beï' mevqouf*, vente suspensive. — بیع مطلق *beï' moutlaq*, vente au comptant; on dit dans le même sens : بیع قطعی *beï' qaty'*, vente définitive. — بیع بات *beï' bat*, marché au comptant. — وعده‌لو بر بیع قطعی *vaadèlu bir beï' qaty'*, marché à terme ferme. — شرط ممتع ایله مشروط بر بیع *charte temettu' ilè mechrout bir beï'*, marché libre ou à prime.

بیعت *bi'at*, (ar.) cérémonie d'investiture d'un souverain musulman. — Pour les cérémonies qui avaient lieu au Séraï à l'avènement d'un nouveau sultan; voir d'Ohsson, *Tableau*, t. IV, p. 503 et 550.

بیق et بییق *beyeq*, moustache. — بیق آلتی *beyeq âltè*, ironie, moquerie, dédain. — بیق آلتندن *beyeq âltènden*, « par dessous la moustache », en cachette. — بالق بیغی *baleq beyeghè*, fa-

pouç beyeq, (ou *pes beyeq*) moustache hérissée, touffue.

بيقرا *baïqara,* (var. باى قره) oiseau de proie de la famille du vautour. — Surnom d'un fils de Tamerlan, grand-père du prince timouride Huçeïn-Mirza.

بيقمق *beqmaq,* se dégoûter, éprouver de la répugnance, de l'aversion; avoir une indigestion. — جهاندن بيقمق *djihanden beqmaq,* être las du monde. — *trans.* بيقدرمق *beqtermaq,* rendre dégoûté, lasser, provoquer la lassitude. — *pass.* بيقلمق *beqelmaq,* être un objet de dégoût. — هر كون بقلوا اولسه بيقيلور *her gun baqlava olsa beqeler,* s'il y avait tous les jours du *baqlava,* (cf. ce mot) on s'en lasserait vite.

بيك *beïg,* prononcer *bey,* prince, noble, gentilhomme; voir بك et باى.

بيك *biñ,* mille. — بيك باشى *biñ bachi,* chef de bataillon, «commandant mille hommes». — بيك بر ديرك *biñ bir direk,* citerne des mille et une colonnes, près de l'At-Meïdan, à Constantinople. — بيك جان ايله *biñ djan ilè,* «avec mille âmes», avec le plus vif désir. — بيكلرجه *biñlerdjè,* par milliers. — بيك ياشا *biñ yacha,* «qu'il

non de baleine. — آصمه بيغى *âçma beyeghe,* vrille de la vigne. — بش بيق *bèch beyeq,* gros néflier. — بيقلانمق *beyeqlanmaq,* prendre des moustaches, devenir barbu; on dit aussi: بيق ترلهمك *beyeq terlèmek,* mouiller sa moustache, devenir homme. — مروان بيقلو *mervan beyeqlu,* «qui a des moustaches à la Mervan», rodomont, bravache. — بيغنى صيغامق *beyeghenè çeghamaq,* «retrousser sa moustache», prendre un air menaçant. Le mot بيق est, dans le langage vulgaire, pris avec l'acception de «bravoure, hardiesse, crânerie». — بو ايش سنك بيغكه دوشمز *bou ich seniñ beyeghenè duchmez,* «cette action ne sied pas à votre moustache», c.-à-d.: n'est pas digne d'un brave comme vous. — ياغلامق بيقلرينى *beyeqlarenè yaghlamaq,* «graisser sa moustache», manger avec avidité. — صقالك بيغه منتى يوق *çaqaluñ beyeghè minneti yoq,* «la barbe n'a aucune obligation envers les moustaches»; les hommes peuvent se passer les uns des autres. — بالطه بيغنى كسمز *balta beyghenè kesmez,* «la hache ne couperait pas sa moustache», se dit d'un brave à tout poil ou quelquefois aussi d'un homme très-âgé. — پوص بيق

vive mille ans»! formule de vivat. — بيك ايشيت بر سويله *biñ ichit bir seuïlè,* «écoute mille paroles, n'en prononce qu'une seule». — بيك دره‌دن صو كتيرمك *biñ dèrèden çou guetirmek,* «apporter de l'eau de mille vallons», entrer dans des explications longues et inutiles; donner de mauvaises raisons. — بيك كوز اوتى *biñ gueuz otę,* «l'herbe aux mille yeux», scammonée, en arabe محموده «la louable».

بيكار ou بكار *bikiar,* vulg. *bèkiar,* célibataire; oisif, sans occupation ni devoirs. — بيكارلق كبى سلطانلق اولمز *bèkiarleq guibi sultanleq olmaz,* il n'y a pas de royauté comparable au célibat. (Proverbe.) — بيكار اوطه‌لرى *bèkiar odalarę,* chambrées ou demeures des ouvriers étrangers dans une ville.

بيكار *biñar, bouñar,* fontaine; voir پيكار.

بيكير *beïguir,* 1° toute bête de somme; cheval ou mulet de bagage. — 2° ~~cheval~~ hongre. Cf. ايكديش et طاى. — بيكيرجى *beïguirdji,* muletier, loueur de bêtes de somme. Voir aussi la forme régulière باركير *barguir.*

بيلازك *bilazik, bilèzik,* 1° bracelet, gros anneau. — 2° plaque ronde aux pieds de devant des chevaux, boulet. — 3° pierre ronde, margelle de puits. — 4° cercle de fer du canon. — آياق بيلازكى *âyaq bilèziye,* anneau avec grelots que les femmes, et surtout les danseuses s'attachent aux jambes; c'est le خلخال des Arabes.

بيلاشاق *bilachaq,* vulg. pour *boulacheq,* sale, trouble, mélangé; voir بولاشيق. — On trouve aussi, mais rarement, le mot بيلاشيم *bilachem,* saleté, mixture, mélange trouble.

بيلان *bilan* ou *beïlan,* (variantes بيلاك, بلاك) 1° coteau escarpé et ravagé par les torrents, ravin. — 2° espèce de harnais qu'on met au cou des chevaux.

بيلانچو *bilantcho,* (de l'italien *bilancio*) bilan; on emploie mieux l'expression آلاجق ويره‌جك دفترى *âladjaq vèrèdjek defteri,* «registre du doit et avoir». — بيلانچو دفترينك تنظيمى *bilantcho defteriniñ tanzimi,* rédaction du bilan. — Le terme arabe qui répond à *bilantcho* et qui est d'un usage plus relevé est موازنه دفترى *muvazènè defteri,* «registre de balance».

بيلكو *bilgui*, (du verbe بيلمك) savoir, habileté, talent; — marque, signe. — بيلكولك *bilguilik*, signe, marque, timbre, cachet. — بيلكولو *bilguili*, connaisseur, habile, bien informé.

بيلكيج *bilguidj*, grand savant; se prend aussi en mauvaise part: pédant, d'où بيلكيجلك *bilguidjlik*, pédantisme. Cf. le mot précédent et بيلمك.

بيلمز *bilmez*, ignorant; — ingrat. — ديل بيلمز *dil bilmez*, qui ne sait pas le turc, étranger, barbare; qui ne comprend rien. — كندينى بيلمز *kendini bilmez*, fier, arrogant, prétentieux. — بيلمزلك *bilmezlik*, comme *bilmèmè*, ignorance, ingratitude. — بيلمزدن كلمك *bilmezden guelmek*, faire semblant de rien, feindre d'ignorer une chose. — بيلمزلنمك *bilmezlenmek*, même sens. — بلمزلك ايله كناه ايدن *bilmezlik ilè gunah eden* ايله جهنمه كيرر *bilmezlik ilè djèhènnemè guirer*, celui qui pèche par ignorance, entre en enfer sans le savoir.

بيلمش *bilmich*, su, connu; — qui sait beaucoup; — rusé, habile. — بيلمش اول *bilmich ôl*, sois averti, tiens-le pour dit! Cf. بيلمك.

بيلمك *bilmek*, (var. بلمك) 1° sa-

بيلدر *bildir*, caille; voir بيلدرجين *belderdjen*.

بيلديك *bildik*, (du verbe بيلمك) connu, notoire, accoutumé. — بيلديك جيقمق *bildik tcheqmaq*, se connaître, se reconnaître. = بيلديكندن شاشمامق *bildiinden chachmamaq*, persister, persévérer. = بيلديكنى ياپمق *bildiyine yapmaq*, faire son possible; — se venger. = بيلديكنى گيرو قومامق *bildiyini gueri qomamaq*, faire son possible, ne rien négliger (dans une intention hostile).

بيلش (var. بيليش) *bilich*, savoir, connaissance, notion; voir بيلمك.

بيلك *bilek*, (var. بيلاك, بلك) poignet (*carpus*), avant-bras. — قولك بيلكى *qolouñ bileye*, poignet. — آياق بيلكى *âyaq bileye*, cheville du pied. — بيلك طمارى *bilek damare*, veine radiale, pouls. = آت بيلكى *ât bileye*, canon, os du tibia chez le cheval. — *au fig.* بيلك گبى صو *bilek guibi çou*, fontaine qui coule avec abondance, litt.: «comme le poignet»; en parlant d'un ruisseau, on dit بل گبى *bel guibi*, qui coule «gros comme la taille».

بيلكچه *bilektchè* ou *bilektchik*, بيلكچك poignées, menottes.

bilmek, savoir à fond, être bien instruit. — برينى بيلمك *birini bilmek*, rendre quelqu'un responsable. — برندن بيلمك *birinden bilmek*, soupçonner, accuser. — *trans.* بيلدرمك *bildirmek*, faire savoir, informer, notifier. — حدينى بيلدرمك *haddene bildirmek*, remettre à la raison, refréner, punir. — بيلدريلمك *bildirilmek*, être notifié, annoncé. — بيلشمك *bilichmek*, se connaître, se lier après fréquentation. — بيلنمك *bilinmek*, être connu, se faire connaître. — بيلنه ماملك *bilinèmèmek*, ne pouvoir pas être connu ou compris. — بيلنمامه *bilinmèmè*, ignorance, sottise; ingratitude. — بيلنمدك *bilinmedik* ou بيلمدك *bilmedik*, ignorant, ingrat; méconnu, ignoré. — بيلمه يه ركدن *bilmèïèrekten*, sans le savoir, par mégarde, à l'insu.

بيلمه *bilmè*, connaissance, instruction. — بيلمه جه *bilmèdjè*, énigme, devinette; chose cachée, obscure. Cf. بيلمك.

بيلور *bilir*, participe du verbe بيلمك, sachant, qui sait, qui connaît. — چوق بيلور آدم *tchoq bilir âdam*, un homme qui sait beaucoup, un grand savant. — بيلورسز *bilirsez*, qui ne sait voir, connaître, confesser (la foi), connaître d'une chose. — considérer, regarder comme ... — بر آدمى طوغرى عالم فاضل بيلمك *bir âdame doghrou 'alim fazel bilmek*, tenir un homme pour droit, instruit, capable. — بيلان بيلور *bilen bilir*, celui qui s'est instruit (à ses dépens), sait. — چوق بيلان چوق ياكلور آز بيلان جسور اولور *tchoq bilen tchoq yañeler âz bilen djèçour olour*, «qui sait beaucoup, se trompe beaucoup; qui ne sait rien, ne doute de rien». — سز بيلورسكز *siz bilirsiñiz*, «vous le savez», cette locution a ordinairement le sens de «comme vous voudrez, à votre gré». — 2° comme verbe auxiliaire suivant l'optatif, *bilmek* a le sens de *pouvoir*. — آله بيلمك *âla bilmek*, pouvoir prendre; كوره بيلمك *gueurè bilmek*, pouvoir voir; اوكرنه بيلمك *euyrènè bilmek*, être capable d'apprendre, de s'instruire. — بوله بيلمه يازدم *boula bilmè yazdem*, j'ai failli ne pas pouvoir trouver. — ايو بيلمك *eyi bilmek*, bien connaître, aller au fond des choses. — فرض بيلمك *farz bilmek*, considérer comme un devoir. — كندينى بيلمك *kendini bilmek*, se connaître soi-même; *au fig.* être modeste, humble. — اركان بيلمك *erkian*

pas, non informé, ignorant. — 3e personne aor. de *bilmek*, بيلن بيلور *bilen bilir*, qui le sait, le sait.

بيله *bilè*, 1° ensemble, avec, synonyme de ايله. — 2° même. — بن بيله بولامدم *ben bilè boulamadem*, même moi, je n'ai pas pu le trouver. — بيله سنجه *bilèsindjè*, ensemble, de compagnie. — 3° à peine, aussitôt, dès (comme برله *birlè*; voir ce mot). — كلمسى بيله بنه كيرو دوندى *guelmèsi bilè iinè gueri deundè*, à peine arrivé, il est reparti.

بيله كو (var. بيله كى) *bilègui*, pierre à aiguiser; voir le mot suivant.

بيله مك *bilèmek*, 1° aiguiser, acérer, affiner une pointe. — ديش بيله مك *dich bilèmek*, «s'aiguiser les dents», avoir un vif appétit, convoiter avec ardeur; médire. — 2° avoir une saveur forte (sel, épices). — بيله كو طاشى *bilègui tachè*, pierre à aiguiser. — بيله كو چرخى *bilègui tcharkhè*, meule de repasseur. — بيله كو دميرى *bilègui demirè*, «fusil de boucher», morceau d'acier long et arrondi dont les bouchers se servent pour aiguiser leurs couteaux. — بيله كو قايشى *bilègui qaïchè*, cuir à rasoir. — بيله يجى *bilèyidji*, aiguiseur, repasseur. — On dit en proverbe de deux partis qui vont en venir aux mains : هر برى بيچاغنى بيلر يا قليجنى زاغلار يا تمرنينى اكلر *her biri bètchaghènè bilèr ya qèlèdjènè zaghlar ya temrenini èkiler*, chacun aiguise son couteau, fourbit son sabre, ajuste son fer de lance.

بيليتو *bilieto*, (de l'ital. *biglietto*) billet, promesse par écrit de payer, n'est guère usité que dans le composé: پيانقو بيليتوسى *pianqo bilietosi*, billet de loterie; mais on dit plus correctement : پيانقو تذكره سى *pianqo tezkèrèsi*.

بيليش *bilich*, (t. or. بيليك) science, connaissance, information; cf. بيلمك.

بيمار *bimar* (pers. malade, faible). Ce mot n'est usité en langue vulgaire que dans le composé بيمارخانه *bimarkhanè* ou بيمارستان *bimaristan*, «hôpital de fous». On emploie dans le même sens le mot تيمارخانه *timarkhanè*. Les hôpitaux de Constantinople étaient primitivement établis dans le voisinage des Mosquées, et on n'y admettait aucun malade sans la présentation d'un *firman* libellé sur le vu d'un acte juridique constatant l'état de démence de

l'individu. Depuis les réformes, ces formalités sont tombées en désuétude.

بين *beïn,* (ar.) entre, parmi; se construit avec les pronoms possessifs suffixes, par ex. : بينلرنده *beïnlerindè,* parmi eux, بينلرندن *beïnleriinden,* d'entre eux. — بينمزده تكليف يوق *beïnmezdè teklif yoq,* entre nous il n'y a pas de cérémonies.

بين (var. بينى) *beïn, beïni,* cerveau, intelligence. — facilité de compréhension. — بين طاغلمق *beïn daghelmaq,* avoir le cerveau troublé, les idées confuses. — قويون بينلو *qoyoun beïnlu,* tête dure. — بين عفونتى *beïn oufounetè,* maladie, inflammation du cerveau. — بينسز *beïnsez,* inintelligent. — قالين بينلو *qalen beïnlu,* qui a la cervelle épaisse. — قورو بينلو *qourou beïnlu,* pauvre tête, étourdi. — كوچك بينى *kutchuk beïni,* cervelet. — بين براقمامق *beïn braqmamaq,* fatiguer, harceler. — بينى دلنمك *beïni délenmek,* « avoir le cerveau troué », être obsédé, accablé par le vacarme, etc. — بينه كيرمز *beïnè guirmez,* inintelligible. — بينى قورتلندى *beïni qourtlandè,* « son cerveau a engendré des vers », cette locution familière répond à la nôtre : « avoir martel en tête ». — بينى يوق *beïni yoq,* « il n'a point de cervelle », c'est un étourneau. D'un homme qui n'a pas le moindre bon sens ni grande intelligence, on dit : بينى بر انجير چكردكى ايچنده كيرر ايدى *beïni bir indjir tchekirdeyi itchindè guirer idi,* sa cervelle tiendrait dans un pepin de figue. — بينى قبوغنى صقلامق *beïni qaboughenè çaqlamaq,* « sauver l'enveloppe à cervelle », c.-à-d. : se ménager, éviter le danger; on disait dans le même sens en vieux français : « sauver le moule du pourpoint ».

بينيش *binich,* manteau, robe à grandes manches; voir بنش et بغك.

بينمك *binmek,* monter à cheval, etc.; voir بغك.

بينى *beïni,* cerveau; voir بين.

بيو *buyu,* sorcellerie, magie; voir بوكو.

بيوردى *bouyourdè* et بيورلدى *bouyourèldè,* (cf. بيورمق) autrefois, on désignait ainsi un ordre adressé aux autorités de Constantinople et revêtu du seul paraphe du Grand-Vézir. Aujourd'hui, ce nom est réservé aux ordres émanés de la direction de la

liaire avec les différents sens indiqués ci-dessus.

بيورق *bouyourouq*, ordre, ordonnance (répond au t. or. يرليغ *yarlegh*). — بيوروق قولى *bouyourouq qoulè*, exécuteur d'un ordre, délégué du pouvoir. — بيوروجى *bouyouroudjou*, qui ordonne, chef; *au fig.* paresseux qui laisse tout faire aux autres. — بيوروق طوتمق *bouyourouq toutmaq*, obéir, se soumettre à l'ordre du chef. Cf. بيورمق *bouyourmaq*.

بيوك *buyuk*, vulg. *beuyuk*, grand, important; âgé, haut, élevé, puissant. — بيوك بالقلر كوچك بالقلرى يير *buyuk baleqlar kutchuk baleqlarè yer*, les grands poissons mangent les petits. — بيوكلر *buyukler*, les grands, les notables. — بيوكلر ظلم ايدر يلان سويله مز *buyukler zoulm eder yalan seuïlèmez*, «les grands sont violents, mais jamais menteurs». — بيوك آتا *buyuk âta* (et *âna*), grand-père, grand-mère; aïeux. — بيوك قرنداش *buyuk qardach*, frère aîné. — بيوك باشلو *buyuk bachlu*, forte tête, intelligent. — بيوك قفالو *buyuk qafalu*, sot, butor. — بيوك سوز *buyuk seuz*, autorité, suprématie. — بيوك سويلمك *buyuk seuïlèmek*, parler de

بيو بيو

police et gendarmerie. Cf. بيورمق et بيوروق.

بيورمق *bouyourmaq*, 1° commander, ordonner, avoir la suprématie. — نجد و لحسايه بغداد بيورر *nedjd u lahsaïa baghdad bouyourer*, Baghdad a sous sa juridiction le Nedjd et Lahsa. — بر مملكته بيورمق *bir memleketè bouyourmaq*, avoir le commandement d'une province. — كاغدى بيورمق *kiahatè bouyourmaq*, donner force de loi à un acte officiel. — 2° verbe auxiliaire employé, par respect, comme synonyme de ايتمك faire. — بيورك *bouyoureñ* et بيوريكز *bouyoureñez*, veuillez, faites nous l'honneur (locution polie). — طعامه بيوركز *taa'mè bouyoureñez*, veuillez manger. — نه بيوردكز *nè bouyourdeñez*, qu'avez-vous dit? — تشريف بيورمق *techrif bouyourmaq*, honorer d'une visite. — امر بيورمق *emr bouyourmaq*, donner un ordre. — عنايت بيورمق *'ynaïet bouyourmaq*, accorder sa bienveillance, permettre. — *trans.* بيورتمق *bouyouretmaq*, promulguer un ordre, rendre un arrêt exécutoire. — *pass.* بيورلمق *bouyourelmaq*, être ordonné, être fait; cette forme s'emploie aussi comme auxi-

haut, être arrogant, vaniteux. — بيوك بورون *buyuk bouroun*, « nez en l'air », vaniteux, prétentieux. — Le mot *buyuk* ajouté aux titres officiels indique le premier rang, comme باش; par ex.: بيوك وزير *buyuk vèzir*, premier ministre, ou *çadr aazam*. — بيوك اميراخور *buyuk emrokhor*, grand écuyer. — On dit en proverbe d'un homme vaniteux et médiocre : كوچك كويك بيوك آغاسى *kutchuk keuïuñ buyuk âghase*, grand seigneur de petit village.

بيومك *buyumek, beuyumek*, grandir, croître, en taille, en dignité; — s'allonger, augmenter. — آى بيومك *âï buyumek*, croissance de la lune. — غوغا بيومك *ghavgha buyumek*, accroissement de querelle. — واردقده فساد آرتوب بيودى *vardeqta fèçad ârtoup buyudu*, peu à peu le mal alla en augmentant. — طاغده بيومش *daghdè buyumuch*, « qui a grandi dans les montagnes », *au fig.* sauvage, farouche. — گوزده بيومك *gueuzdè buyumek*, paraître grand ou difficile. — *trans.* بيوتمك *buyutmek* et بيوكلتمك *buyukletmek*, rendre grand, augmenter, exagérer, amplifier. — *réfl.* بويمك et بيوكلنمك *buyunmek, buyuklenmek*, s'agrandir, s'amplifier, devenir important.

بيون *boïoun*, col, cou; voir بويون.

بييق *beyeq*, moustache; voir بيق.

پ

پ *pè*, troisième lettre de l'alphabet persan-turc, répond à la lettre *p*. Elle a la valeur numérique du ب *bè*, qui est 2. Dans la prononciation usuelle, elle remplace souvent le ب à la fin des mots, surtout dans les gérondifs en وب; par ex.: اولوب *oloup*, گيدوب *guidip*, etc.

پابوجلق *paboudjlouq*; espèce de vestibule, pièce à l'entrée d'une mosquée ou d'une maison; c'est là que les Turcs laissent leurs chaussures avant de pénétrer dans l'intérieur; cf. پابوش.

پابوش *pabouch*, (du pers. « qui couvre le pied ») vulg. پابوج *paboudj*,

tour, « il n'a pas même de souliers au pied », il est fort misérable. — پابوشی اوکچه‌لیدر *pabouche euktchèli dir*, « son soulier est à talon », c.-à-d. : il lève le pied, il détale. — اوقه پابوشلو بر ترك *oqqa pabouchlou bir turk*, « un manant chaussé de souliers qui pèsent une ocque », un pied-plat, un grossier personnage. — پابوشی تاقیه‌یی براقمق *pabouche taqyèye braqmaq*, « laisser pantoufle et bonnet », s'enfuir en toute hâte. — پابوشك آغریسنی چکن بلور *pabouchuñ âghresene tchiken bilir*, « chacun sait où le soulier le blesse », en français « où le bât le blesse ». — آیاغه کوره پابوش *âyagha gueurè pabouch*, « le soulier doit être proportionné au pied », il faut que les choses soient assorties. — پابوشنك بورنینه باقدردم *pabouchenuñ bourouninè baqterdim*, « je lui ai fait regarder le bout de sa pantoufle », je l'ai forcé à baisser les yeux. — پابوشنی بیله چیقارمدی *pabouchene bilè tchegarmade*, « il n'a pas même ôté sa chaussure », c.-à-d. : il n'a fait qu'entrer et sortir. On sait que les Turcs laissent leurs souliers dans le vestibule de la maison *(paboudjlouq)*, avant d'entrer dans l'appartement.

babouche, pantoufle, mules, chaussure sans talon et, en général : chaussure, soulier. — بر چفت پابوش *bir tchift pabouch*, une paire de souliers. — یمه‌لو پابوش *yamalu pabouch*, chaussure rapiécée. — قلیج پابوشی *qeledj pabouche*, gaine de métal qui termine le fourreau du sabre, dard. — پابوش طارتان *pabouch tartan*, « fouille-soulier », surnom du scarabée ou scolopendre, nommé aussi اولیا دوه‌سی *evlia dèvèsi*. — پابوش ازماریدی *pabouch izmaridi*, poisson qui ressemble à l'éperlan, mais plus plat; une autre variété du genre se nomme اسپاری *ispari*, voir ce mot. — آردندن اسکی پابوش آتمق *ârdenden eski pabouch âtmaq*, « jeter derrière soi la vieille pantoufle », se prend en bonne part comme un signe d'heureux présage. — پابوشلر طامه آتمق *pabouchlar dama âtmaq*, « jeter ses pantoufles sur le toit », tomber en discrédit, être en disgrâce. — ایکی آیاغی بر پابوشده *iki âyaghe bir pabouchdè*, « avoir les deux pieds dans une pantoufle », comme en français « être dans ses petits souliers ». — پابوشك اوجنی باصمق *pabouchuñ oudjounou baçmaq*, marcher sur la pointe des pieds. — آیاغنده پابوش بیله یوقدر *âyaghendè pabouch bilè yoq-*

gueuzę, « œil de mouton »; arabe اقحوان *ouqhouvan*. On en cultive plusieurs espèces : صاری پاپادیه *çarę papadia*, la camomille jaune, nommée aussi صیغیر کوزی *çęghęr gueuzeu*, « œil de bœuf »; c'est l'*anthemis tinctoria*, elle sert à teindre les laines en jaune clair. — ایت پاپادیه سی *it papadiasę*, « camomille de chien », qui est sans doute la *cotula*, en arabe بابونج. — ویرانه پاپادیه سی *viranè papadiasę*, « camomille des ruines », autre variété nommée en arabe عین القط « œil de chat ». — 2° *papadia*, femme du *papas* ou prêtre grec.

پاپارە *paparè*, (var. پپارە) espèce de lait caillé qu'on fait cuire dans l'eau; les classes pauvres en Turquie l'emploient dans la préparation des aliments, en guise de beurre. — *au fig.* پاپارەسنی چکمك *paparèsini tchekmek*, endurer une chose ennuyeuse, sans intérêt, par ex. : une conversation, etc. — کول پاپارەسی *kul paparèsi*, comme کول یاقیسی *kul yaqęsę*, moxa, cautère. — Le mot *paparè* vient sans doute du slave *păpáră* dont le sens ordinaire est « soupe au pain, panade, ou omelette ». On appelle par dérision *paparet* « regrattier »

پابوشجی *pabouchdjou*, 1° cordonnier, celui qui fabrique des chaussures (le marchand de chaussures est nommé, comme en arabe, خفّاف *khaffaf*). — On dit en proverbe : پابوشجی یه خیر دعا ایتمك ایسترسك یاشك اوزون اولسون دیمه دیشك اوزون اولسون دی *pabouchdjouïè khaïr dou'a etmek isterseñ yacheñ ouzoun olsoun dèmè dichiñ ouzoun olsoun dé*, « si tu veux faire un souhait de bon augure au cordonnier, ne lui dis pas : que ta vie soit longue! dis lui : que tes dents soient longues! (afin qu'il tire plus facilement le cuir avec les dents,) » il faut souhaiter à chacun ce qui lui convient le mieux. — 2° plus rarement : domestique chargé de garder les chaussures laissées dans le vestibule de la maison.

پاپا *papa*, (du latin) pape. — ریم پاپا *rim papa*, le pape de Rome, le chef de l'église catholique. — پاپالق *papalęq*, la papauté. — پاپا دینی *papa dini*, « la religion du pape », le catholicisme. — صاری پاپا *çarę papa*, variété de pêche, brugnon jaune.

پاپادیه *papadia* ou *papatia*, (du grec moderne παπαδιὰ) 1° camomille, dont le nom turc est قویون کوزی *qoïoun*

les Grecs qui vont en Roumanie pour chercher fortune.

پاپاس *papas*, vulg. پاپاز *papaz*, du grec πάπας, prêtre, curé; quelquefois: moine; et *par dérivation:* païen, idolâtre; *au fig.* vieux barbon. — پاپاسلق *papasleq* ou *papazleq*, sacerdoce, qualité de prêtre ou de moine. — پاپاسلغی طاقنمق *papasleghe taqenmaq*, prendre le costume sacerdotal, entrer dans les ordres. — پاپاز اوغلو *papaz oghlou*, «fils de prêtre», injure grossière. — پاپاس اوتی *papas otę*, (comme بت اوتی herbe aux poux) plante de la famille du veratrum, *sabadilla* ou cévadille originaire du Mexique; on l'emploie à l'extérieur pour détruire la vermine. — پاپاس اوتی طوزی *papas otę touzou*, vératrine, substance alcaline végétale extraite de la cévadille. — پاپاس راوندی *papas ravendi*, «rhubarbe de prêtre», *rheum ribas* ou rhubarbe-groseille. — پاپاس یخنیسی *papas yakhnesę*, espèce de bouille-abaisse ou de matelotte, préparée avec du poisson, de l'huile et des oignons. — پاپاس بالغی *papas baleghę*, bar de petite taille, poisson qui vit dans les rochers.

پاپازی *papazi*, (de پاپاز prêtre) étoffe de lin ou de mousseline qui sert à faire des surplis et des aubes à l'usage du clergé.

پاپافنغو *papafingo*, (terme de marine, italien *papafigo*) voile du mât de perroquet. — پاپافنغو سرنی *papafingo sèrèni*, vergue de perroquet.

پاپوره *papourè*, (origine inconnue) grande et lourde charrue à deux paires de bœufs. Cf. صبان.

پاپوش *papouch*, chaussure, pantoufle; voir پابوش.

پات *pat*, 1° onomatopée, littéralement: «bruit produit par le choc d'un objet large et plat». — پات پات *pat-pat*, bruit des pas. — پات کوت *pat-kut*, pif! paf! claquement des mains, comme چات پات *tchat-pat*. — 2° plantes de la tribu des Astéroïdées; on en distingue plusieurs espèces qui toutes ressemblent à la marguerite: سرای پاتی *seraï pati*, «marguerite de palais ou reine-marguerite; فرنك پاتی *frenk pati*, la marguerite d'Europe, etc.

پاتاته *patatè*, (var. بادانه *badatè*) patate d'Amérique. En Turquie, comme dans le Midi de la France, on donne improprement ce nom à la

pomme de terre, qui se dit en turc یر.. المای *yèr èlmase.*

پاتاقلامـــق *pataqlamaq,* craquer, faire du bruit (en parlant du choc d'un objet posé à plat, du bruit des pas, etc.). — پاتردامق *pater̲damaq,* craquer, faire du bruit (mais plus légèrement). — *trans.* پاتردامق *pater̲datmaq,* marcher bruyamment, faire claquer ses talons, *au fig.* se donner de l'importance. Cf. پاتلامق.

پاتاقه *pataqa,* (var. بطقه) patard, vieille monnaie (pataque, patagon); c'est le nom que les Arabes donnaient aux piastres espagnoles sur lesquelles étaient figurées les colonnes d'Hercule; ils prenaient cette image pour une fenêtre et nommaient les colonnates d'Espagne ابو طاقه «le père de la fenêtre». Pour les Turcs, *pataqa* désigne surtout une pièce de cuivre originaire de Pologne. Cf. M. Devic, *Dict. étymologique,* p. 184.

پاتر پاتر *patur-patur,* avec fracas, avec une rapidité bruyante. — پـاتر کوتور *patur kutur,* tout aussitôt, d'un seul coup; vivement, sans hésiter. — Ce mot se rencontre aussi sous la forme du diminutif : پتر پتر *pitir pitir,* à petit bruit, discrètement (comme la souris qui piétine sur le plancher). Cf. پات.

پاتراچه *pateratchè,* (italien *patraccie*) terme de marine : grosse corde qui attache le mât au porte-hauban.

پاتردی *pater̲de,* 1° bruit, fracas. — آیاق پاتردیسی *âyaq pater̲de̲se̲,* bruit des pas. — 2° tumulte de la rue, sédition, révolte. — پاتردی ویرمك *pater̲de̲ vermek,* faire du tapage; effrayer, parler d'un ton irrité et avec violence. — پاتردی چیقدی *pater̲de̲ tche̲qte̲,* le tumulte éclata, la révolte commença. — On dit d'un homme timoré : آیاق پاتردیسنه پابوش براقمشدر *âyaq pater̲de̲ sinè pabouch braqme̲chter̲,* au moindre bruit de pas, il laisse ses pantoufles (il détale). — پاتردیی باصمق *pater̲de̲ye̲ baçmaq,* étouffer la révolte.

پاترونه (var. پاطرونا) *patrona,* de l'italien *padrone.* 1° vice-amiral sous l'ancien régime, répond au titre actuel de امیرال ثـانی *amiral çani,* second amiral; il commandait à un des gros vaisseaux *(sandjaq guèmileri)* qui portait aussi le nom de *patrona.* — 2° flamme de pavillon arborée au mât de misaine du vaisseau amiral. Voir d'Ohsson, *Tableau,* t. VII, p. 425.

terme répond à l'arabe مرتج *mertedj*, par oppos. à مرصاد *merçad*, route large et facile.

پاتلاق *patlaq*, éclat, crevasse, fente; — explosion, synonyme de *patlama*. — se prend comme adjectif : پاتلاق طاول *patlaq davoul*, tambour crevé; پاتلاق مست *patlaq mest*, chaussure crevée; پاتلاق كوروك *patlaq keurük*, soufflet défoncé. — پاتلاق وِرمك *patlaq vèrmek*, se manifester tout-à-coup, se divulguer brusquement.

پاتلامق *patlamaq*, 1° éclater, faire explosion comme une arme à feu. — آلتی پاتلار *âltę patlar*, révolver à six coups. — se fendre, éclater; — crever d'embonpoint; *au fig.* crever de dépit ou de colère. — On dit à peu près dans le même sens اود پاتلامق *eud patlamaq*, «avoir le fiel crevé», éprouver une vive émotion, une grande peur. — طبانلر پاتلامق *dabanlar patlamaq*, se crever la plante des pieds à force de marcher. — 2° sortir du bouton, germer, pousser (plantes, feuillages, etc.). — *trans.* پاتلاتمق *patlatmaq*, faire partir (une arme à feu, une fusée), percer un abcès; *au fig.* exciter la colère, mettre en fureur. — آياق قابنی پاتلاتمق

پاتره *patra*, onomatopée qui n'a aucun sens particulier, mais qui se joint ordinairement au mot *tchatra;* voir چاتره.

پاتريسه *paterissè*, (italien *paterazzi*, français *galhaubans*) longs et forts cordages qui descendent des capelages des huniers et des perroquets aux porte-haubans; ils servent à assujétir, par le travers et vers l'arrière, les mâts supérieurs.

پاتريك *patrėk*, forme corrompue de l'arabe *batrėq*, patriarche; voir بطريق.

پاتسقه *patisqa*, forme altérée pour باتسته *batista*, du français *batiste;* toile de lin ou de chanvre d'un tissu très-serré et très-fin qui sert, en Orient, à faire des turbans.

پاتقه *patqa*, synonyme de پات بورون *pat-bouroun* ou *pot-bouroun*, 1° camus, canard, qui a le nez large et aplati; synonyme de چوكك *tcheukuk*. — 2° espèce de canard sauvage au bec aplati en forme de cueiller; ses plumes servent à faire des bonnets.

پاتكه *patka*, (var. پاتيقه پاتقه) chemin étroit, petit sentier, défilé; ce

âyaq qabęnę patlatmaq, crever ses chaussures par une longue marche. Cf. چاتلامق et چاتلاتمق.

پاتلانغیج *patlanghędj*, (du verbe *patlamaq*, éclater) long tuyau de roseau ou de papier roulé dont se servent les enfants pour lancer des projectiles avec la bouche; sarbacane. — آغیز پاتلانغیجی *âghęz patlanghędję*, espèce de mastic de couleur grisâtre.

پاتلیجان *patlidjan*, aubergine; voir پاطلیجان et بادنجان.

پاتنته *patantè*, (de l'italien) patente, diplôme, certificat, privilège; cf. برات *bèrat*. — plus souvent : patente de santé; par ex. : تمیز پاتنته *tèmiz patantè*, patente nette; بولاشیق پاتنته *boulacheq patantè*, patente brute; شبهلو پاتنته *chubhèli patantè*, patente suspecte. — پاتنته لو *patantèli*, qui a une patente; diplômé, privilégié.

پاتدق *patadaq*, (ou پاته دن *patadan*) à l'improviste, subitement, brusquement; comparer avec le t. or. بات *bat* qui signifie vite, promptement. Cf. aussi پاتر.

پاچارز *patcharęz* (var. چارز) prononc. vulgaire et fautive du persan چپ راست *tchap-rast*, «de gauche à droite», oblique, transversal, de travers. — *au fig.* difficile, malencontreux, contrariant.

پاچاوره *patchavra*, (var. پچاوره) chiffon, torchon, lambeau de vêtement, haillon. — avec *etmek*, déchirer, abîmer, salir. — یاغلو پاچاوره *yaghlu patchavra*, «chiffon graisseux», projectile incendiaire lancé sur les bâtiments ou les maisons. — پاچاوره‌جی *patchavradję*, chiffonnier; balayeur des rues. — Le mot *patchavra* est le serbe *patchaoura*, albanais *patchavourè*, qui a passé en grec moderne sous la forme πατζαούρα et πατζαβούρα.

پاچوز *patchouz*, poisson de la famille du muge ou mulet; voir کفال.

پاچه *patcha*, (diminutif du pers. پا) 1° partie inférieure de la jambe chez les animaux, principalement du mouton, du bœuf et du veau. — 2° ragoût de pieds ou de têtes de mouton accommodé à la gelée. Les Turcs sont très-friands de ce mets; ils arrangent de la même manière certains poissons et font aussi des pâtés à la gelée qu'ils nomment پاچه بورکی *patcha beurèyi*. — پاچه کونی *patcha gunu*, «le jour

du patcha», le dernier jour des fêtes d'un mariage, ainsi nommé parce que la famille des époux mange, ce jour-là, le ragoût en question. — 3° bonnets ou fourrures faites avec les pieds de la martre zibeline, du renard bleu, du vison, etc. — طون پاچه‌سی *don patchase*, partie inférieure du caleçon et du pantalon; — *au fig.* یاقه پاچه او *yaqa patcha olmaq*, se colleter, en venir aux mains, lutter corps à corps. — بول پاچه *bol patcha*, indolent, traînard, vaurien. — پاچه‌لری صیغامق *patchalare çeghanmaq*, «retrousser le bas de ses chausses», se mettre sérieusement à la besogne. — طاوشان پاچه‌سی *tavchan patchase*, espèce de trèfle ou de fenugrec; voir یونجه. — پاچه‌جی *patchadje*, traiteur qui prépare et qui vend le ragoût dit *patcha*.

پاخسا *pakhsa*, (origine inconnue) espèce de pisé; briques de terre argileuse posées par assises et reliées entre elles avec un ciment tiré de la même terre. Les Turcs emploient ces briques à la construction des *çandouqa* صندوقه, genre particulier de tombeau en forme de caisse.

پاد *pad*, variété sauvage du *cassia séné*; ses feuilles ressemblent à celles du saule pleureur, ses fleurs sont jaune pâle. On prétend que la graine de ses gousses, introduite sous la peau, y produit des pustules qui atteignent la grosseur d'un œuf *(Lehdjè)*.

پادزهر *pad-zahr*, prononciation vulgaire *panzèhir*, antidote; voir پازهر.

پادشاه *padichah*, (pers. maître des rois) empereur, souverain; ce titre était réservé autrefois exclusivement au sultan : پادشاه آل عثمان *padichahi âli 'osman*, le souverain de la race d'Osman; ذات شوکتسمات حضرت پادشاهی *zati chevket-simati hazret padichahi*, litt. : «la personne magnifique de Sa Majesté le Sultan». — بیك یاشا بزم پادشاه *biñ yacha bizim padichah*, «que notre souverain vive mille ans»! vivat habituel des Turcs à l'adresse du Sultan. Aujourd'hui, le titre de *padichah* se donne aux souverains de plusieurs grandes Puissances, la Russie, l'Allemagne, etc. Cette qualification n'a été obtenue de l'orgueil ottoman qu'après une série de victoires et à la suite de longues négociations diplomatiques. — پادشاهلق *padichahleq*, royauté, souveraineté. —

پادشاهلق سورمك *padichahleq surmek*, exercer le pouvoir royal. — پادشاهانه *padichahanè*, à la royale, d'une manière digne d'un roi. — پادشاه يوزلو *padichah yuzlu*, « à visage de roi », majestueux comme un roi. — *au fig.* پادشاه اوغلی *padichah oghleu*, « fils de roi », délicat, faible de complexion. — پادشاه الله كولكه سيدر *padichah allah gu̲lgu̲èsidir*, « le roi est l'ombre de Dieu », allusion à différentes traditions *(hadis)* du Prophète, où le chef des Musulmans est nommé ظلّ الله « l'ombre de Dieu ». — پادشاه باشيچون *padichah bachiitchin*, « par la tête du roi », formule de serment. — يورك پادشاه در ديل وزيريدر *yurek padichah dur dil véziri dur*, « le cœur est un roi qui a la langue pour ministre ». — پادشاه قپوسی ديبسز كردابدر *padichah qapousou dipsu̲z guirdabdur*, « la cour d'un roi est un gouffre sans fond ». — پادشاه كاه يشيل كير كاه قيزيل *padichah guiah yèchil gueyir guiah qu̲ezu̲l*, « le roi est vêtu tantôt de vert, tantôt de rouge » ; le sens de cette locution proverbiale est : « on n'est pas toujours dans la même disposition d'esprit, mais tantôt gai et tantôt triste ». On dit ironiquement d'un personnage curieux et qui veut paraître bien informé : پادشاه‌نك خاص ايله سويلديكی سوزينی ايشتدی *padichahnïñ khass eyassè seuïlèdiyi seuzunu ichitti*, « il a entendu et il sait tout ce que le sultan a dit à son confident intime » ; *sciunt quid Juno fabulata cum Jove* (Plaute). — پادشاه اوتی *padichah otu̲* ou *qu̲eral otu̲* قرال اوتی « herbe au roi », plante de la famille des Ombellifères; elle ne doit pas être confondue avec celle que nous appelons *fritillaire* ou *couronne impériale*, qui appartient à la famille des Liliacées.

پار *par*, particule qui, répétée, sert à donner plus de force au verbe qui la suit. — پار پار يانمق *par par yanmaq*, brûler, luire avec un vif éclat. Cette particule se contracte en پر ; on dit par ex. : پر پر پارلامق *pu̲er pu̲er parlamaq*, resplendir, briller de tout son éclat. On emploie quelquefois پارل پارل *parel parel* dans le même sens. Tous ces préfixes sont dérivés du verbe پارلامق; voir aussi پارلدامق.

پاراته *parata*, (de l'italien) corde fixée à l'extrémité des pieux autour du vivier, et à laquelle on attache les seines et filets.

compte, compte-courant, synonyme de حساب جاری. — avec آچمق *âtchmaq,* ouvrir un compte courant.

پارچه *partcha,* (pers.) morceau, pièce, fragment. — اکمك بر پارچه‌سی *ekmek bir partchasę*, un morceau de pain. — تیمور پارچه‌لری *demir partcharę,* scories de fer forgé, écailles. — اودون پارچه‌سی *odoun partchasę,* éclat de bois. — بر پارچه *bir partcha,* en peu de temps; dans l'usage vulgaire, ce mot se prend adverbialement avec le sens de «un peu, une petite quantité». — بر پارچه کیفسز در *bir partcha keïfsiz dir,* il est un peu malade, indisposé. — comme terme de mépris: کوله خلایق پارچه‌سی *keulè khalaïq partchasę,* de misérables esclaves et servantes. — پارچه پارچه *partcha partcha,* en pièces, en morceaux, brisé, mutilé. — پارچه‌لو *partchalu,* rapiécé, raccommodé, déguenillé. — En parlant des tissus fins, par ex. d'un châle, on dira qu'il a de 50 à 300 *partcha,* selon l'épaisseur de la laine et de la soie, et dans ce sens spécial, le *partcha* est évalué à six fils آلتی چله. — پارچه‌لامق *partchalamaq*, couper en morceaux, mettre en pièces, déchirer.

پاراچول *paratchol* (italien *bracciuolo,* français *courbe*). On appelle ainsi, en construction navale, différentes pièces de bois ou de fer courbées en arc et qui, posées horizontalement, verticalement ou en sens oblique, servent à réunir deux autres pièces. La *courbe d'étambot,* le *brien,* la *capucine*, les *porte-bossoirs* sont des courbes de ce genre. — On écrit aussi پراچول.

پاراشام *paracham,* prononciation vulgaire et fautive de l'arabe برّ الشام *berr-echcham,* la Syrie.

پاراکت (var. پراکت) *parakèt*, de l'italien *barchetta,* diminut. de *barca,* loch, instrument servant à mesurer la vitesse du navire; il se compose d'une planchette nommée *bateau* et d'une corde dite *ligne de loch.* — پاراکت اولتاسی *parakèt oltasę,* ligne de fond munie d'un grand nombre de plombs et de hameçons; elle est ainsi nommée à cause de sa ressemblance avec le loch.

پارالامق *paralamaq*, mettre en pièces; voir پاره‌لامق.

پارتیته *partita,* (de l'italien)

— *pass.* پارچه لنمق *partchalanmaq,* être mis en morceaux, être déchiré, lacéré.

پارس 1° *pars*, le Farsistan, la Perse proprement dite. — 2° *paris,* Paris, capitale de la France, et tout objet fabriqué à Paris : پارس مـودا بویله در *paris moda beuïlè dir*, telle est la mode de Paris. — پارس سـاعت *paris sa'at,* une montre de Paris.

پارسـه *parsa,* (probablement de l'italien *borsa*) écuelle ou sébile de derviche, gobelet de mendiant. — پارسه یی طوپلامـق *parsaye toplamaq,* « garnir la bourse », se dit du faiseur de tours, du saltimbanque qui fait la collecte.

پارلاتوریو *parlatorio,* (de l'italien) parloir, salle coupée par des cloisons grillagées dans les lazarets; c'est là qu'on examine les équipages et les passagers.

پارلاق *parlaq,* brillant, éclatant; poli, lustré, beau; — *au fig.* favorable, prospère. D'après le *Lehdjè,* c'est une faute d'employer le mot *parlaq* dans le sens de « transparent et lucide », comme شفّاف *cheffaf*. Cf. پارلامق.

پارلامق *parlamaq,* briller, reluire, resplendir. — *au fig.* prendre son vol, son essor, comme on dit du faucon qui s'élance sur le gibier : آو اوزره طوغان *âv uzerè doghan âttę*. — *trans.* پارلاتمق *parlatmaq,* faire briller, faire reluire, donner du lustre, de l'éclat. — *au fig.* کوز پارلاتمق *gueuz parlatmaq,* avoir les yeux brillants (dans un accès de colère ou de folie).

پارلامنتو *parlamento,* (de l'italien) parlement, assemblée législative; syn. de ملّت مجلسی. — پارلامنتو اصولی *parlamento ouçoulę,* régime parlementaire. — پارلامنتو اصولنه تطبیقا اجرای حکومت ا *parlamento ouçoulinè tatbiqan idjraï hukioumet etmek,* gouverner conformément aux règles du régime parlementaire. — پارلامنتو مجلسنی فسخ ا *parlamento medjlisini feskh etmek,* dissoudre la chambre. Cf. مجلس.

پارلداماق *parę̄ldamaq,* briller, resplendir et, avec les préfixes d'intensité : پارل پارل پارلداماـق *parę̄l parę̄l parę̄ldamaq,* jeter un éclat éblouissant. — پارلدی *parę̄ldę̄* ou *parę̄ltę̄,* 1° éclat de lumière, vive clarté. — شمشك پارلدیسی *chimchek parę̄ltęsę̄,* scintillement de l'éclair — 2° poli, vernissage.

پارله *parlè,* (italien?) 1° poulie du maître-câble. — 2° grosse poulie dentelée; comparer avec le mot پاستقه.

كورمك *para meïdan gueurmek*, payer d'avance ou argent comptant. — پاره لنمك *paralenmek*, gagner de l'argent, s'enrichir. — پاره پاره‌يى قزانور *para paraye qazaneur*, l'argent produit l'argent. — پاره‌سى چوق عقلى يوق *parase tchoq 'aqle yoq*, il est riche mais sot. — پاره‌يى دكزه آتار *paraye deñizè âtar*, il jette l'argent à la mer. — پاره‌سى عزيز اولان كنديسى ذليل اولور *parase 'aziz olan kendisi zèlil olour*, celui dont on estime l'argent est lui-même méprisé. — Voir dans le sens d'*argent* le mot آقچه. — 3° pièce, morceau, fragment. — پاره‌لهمك *paralèmek* ou پارالامق *paralamaq*, mettre en pièces, couper en petits morceaux, déchirer. — بر لسانى پارالامق *bir lisane paralamaq*, écorcher la langue, parler d'une façon incorrecte. — پاره‌لتمك *paralètmek*, faire déchirer, jeter aux bêtes. — پاره‌لنمك *paralènmek*, être déchiré, cassé, brisé, éclater (fusil). — *au fig.* se dévouer, se sacrifier. — 4° *parè* explétif, pris comme nom de répartition, par ex. : اوچ پاره طوب *utch parè top*, trois pièces de canon; بش پاره كمى *bech parè guèmi*, cinq pièces de navires.

پاريمه *parémè*, ce mot paraît être

پارمق *parmaq*, doigt; voir پرماق.

پاروله *parola*, (italien) mot d'ordre, mot de passe; le vieux terme turc aujourd'hui peu usité était اوران; voir le *Dict. turc-oriental* de M. Pavet de Courteille, p. 53.

پاره *para*, (pers. pièce, morceau) 1° pièce de monnaie valant trois *aqtchè* ou *aspres;* c'est la quarantième partie de la piastre turque nommée *ghourouch*. D'après Belin, *Histoire économique de la Turquie*, p. 83, l'altération continuelle de l'aspre amena l'émission du *para*, nouveau division-naire qui devint plus tard le terme générique désignant toute valeur monnayée. Cette révolution monétaire paraît remonter à l'an 1680 environ. — 2° argent en général, fortune, richesse. — پره‌سز بر آدم *parasez bir âdam*, un homme ruiné, sans le sou. — پاره قيرمق *para quermaq*, gagner de l'argent. — پاره بوزمق *para bozmaq*, altérer la monnaie. — پاره كسمك *para kesmek*, battre monnaie. — اوفاق پاره *oufaq para*, menue monnaie. — قلب پاره *qalb para*, fausse monnaie. — چيل پاره *tchel para*, monnaie nouvellement frappée et brillante. — پاره ميدان

une corruption de پالامار *palamar*, câble, cordage. Il désigne l'amarre avec laquelle on attache une barque ou un cannot. Cf. پالامار et پانیه.

پازار *pazar*, prononc. vulgaire au lieu de *bazar;* voir بازار. — avec *olmaq*, être l'objet d'un marché. — دکزده‌کی بالق پازار اولمز *deñizdèki baleq pazar olmaz*, «on ne trafique pas du poisson qui est encore dans la mer», on ne vend pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

پازوال *pazeval*, espèce de tablier de cuir que certains artisans et notamment les cordonniers placent sur leurs genoux.

پازواند *pazvand*, (var. پاسوان پازونت; toutes ces formes viennent du pers. پاسبان *pasban*) garde de nuit dans un marché; sentinelle, factionnaire.

پازوند 1° *pazvend*, (du pers. بازو بند *bazou bend*, attache-bras) gros bracelet qui s'attache au bras; brassard. — 2° *pazvand*, sentinelle de nuit; voir پازواند.

پازی *pazi*, bette poirée, bette blanche. — قره پازی *qara pazi*, arroche, atriplex. — پازی یاپراغی *pazi yapraghe*, feuille de bette, dont on se sert dans le pansement des vésicatoires et cautères. Cf. پانجار betterave.

پاس *pas*, (variante پاص) rouille; oxyde; saleté, tache de rouille. — پاس دمیری یر *pas demiri yer*, la rouille mange le fer. — پاس آچمق *pas âtchmaq*, (ou سیلمك *silmek*) ôter la rouille, dérouiller, fourbir, polir. — پاسلانمق *paslanmaq*, comme پاس باغلامق *pas baghlamaq* et *pas toutmaq*, se rouiller, s'oxyder; *au fig.* s'engourdir dans l'oisiveté et la routine. — پاسلو *paslu*, rouillé, oxydé, sali. — ایسلو پاسلو اول همان اوصلو اول *isli paslu ôl hèman ouçlou ôl*, «sois noirci et rouillé, pourvu que tu sois sage», dans le sens de «fais le bien et laisse dire les autres». — پاسلولق *pasluluq*, rouillure, saleté, moisissure.

پاساپورت *passaport*, italien *passaporto*, passeport répond à یول تذکره‌سی *yol tezkèrèsi* ou یول امری *yol emri*, ordre de route. — پاساپورتی ویزه ا *passaporte viza etmek*, viser un passeport. — Le terme *yol emri* désigne spécialement la feuille délivrée au voyageur qui doit circuler dans

l'intérieur des provinces ottomanes. Le passeport de mer se nomme اذن سفينه *izni sèfinè*.

پاساق *passaq*, sale, sali, en désordre (vêtement, costume). *au fig.* پاساقلو اتك *passaqlu ètèk*, « pan sale », vaurien, traînard. Cf. پاس.

پاستاو *pastav*, (mot d'origine hongroise *poszto*) litt. : pièce de drap à bande étoilée. — *au fig.* پاستاوله بازارلق *pastav ilè bazarleq*, acheter en pièce ; achat en gros, à prix convenu.

پاسترمه *pasterma*, viande salée et préparée avec des herbes; voir باصدرمه.

پاستقه *pastèqa*, (de l'ital. *pastecca*), terme de marine : poulie dont la chape est ouverte transversalement sur une de ses faces, pour pouvoir y introduire plus facilement la corde ; c'est ce qu'on nomme en français *galoche*.

پاسته *pastè*, (de l'ital. *pasta*, pâte) mélange de farine de certains grains, comme le gruau et l'orge, avec des dattes, etc. ; comme le سويق *saouiq* des Arabes. — Le قاوت پسته *qaout pastè* du t. or., qui est aussi une espèce de pâte, vient probablement du persan

پست *pist*, grain concassé et réduit en farine.

پاسطرمه *pasterma*, viande salée; voir باصدرمه.

پاسقليا *pasqalia*, (du grec πασχα-λιὰ) Pâques. Les Turcs font à cet égard une confusion ; ils nomment *buyuk pasqalia* ou « grande Pâques », la Pâques des Juifs et celle des Chrétiens (cette dernière est nommée aussi قيزيل يومرطه *fête des œufs rouges*), mais ils désignent la fête de Noël sous le nom de *kutchuk pasqalia*, « petite Pâques ». — پاسقليا چيچكى *pasqalia tchitcheye*, « fleur de Pâques » ou « lilas de Perse », nommé aussi بودور ليلاق *bodour leïlaq*, lilas nain ou trapu.

پاشا *pacha*, (t. or. بشه ; cf. باش tête, chef) titre officiel des vézirs et de certains grands fonctionnaires. Sous l'ancien régime, ce titre était exclusivement réservé aux emplois militaires ; les pachas recevaient, comme marque distinctive de leur dignité, deux ou trois queues de cheval *(tough)* qui remplaçaient le tambour et le drapeau طبل وعلم conférés primitivement aux gouverneurs de province. Sous Mourad III, tous les gouverneurs gé-

néraux furent promus au grade de *vézir* et de *pacha*, avec trois queues de cheval, et les gouverneurs de districts *(liva)* reçurent le titre de *mir-miran*, avec deux queues de cheval. Aujourd'hui, le titre de *pacha* appartient de droit, dans l'armée, au maréchal *(muchîr)*, au général de division *ferîq*, et au général de brigade *mir-liva*; dans les emplois civils, aux ministres, aux *beïler-beï*, aux *mir ul-umera*, etc. — پاشا سنجاغی *pacha sandjaghe*, autrefois résidence du gouverneur général de l'*eyalet*, les autres *sandjaq* ou petits gouvernements étaient soumis à des *sandjaq bey* ou *mir-liva*. — پاشا قپوسی *pacha qapousou*, (synonyme de *bab aali*) résidence officielle du premier ministre ou *çadr aazem* dans Constantinople, et des gouverneurs de province. — منصبدار پاشا *mançebdar pacha*, pacha en activité de service, par opposition à معزول پاشا *ma'azoul pacha*, pacha révoqué. — تفتیشجی پاشا *tetftichdji pacha*, «pacha commissaire», chargé jadis d'inspecter les provinces, d'écouter les griefs des habitants, etc. Ces commissaires achevaient, par leurs exactions, la ruine des gouvernements déjà mis au pillage par les pachas gouverneurs. — بر پاشا داراتی وار *bir pacha darate var*, il a le train, le luxe d'un pacha. — خدمتکارینی پاشالق ایله چیقاردی *khizmetkiarini pachaleq èla tchegarde*, «il a fait parvenir (même) son domestique à la dignité de pacha», se dit d'un homme qui est arrivé à une grande situation. — پاشا دیوانده یری وار *pacha divandè yèri var*, «il a sa place au divan du pacha», en parlant d'un homme instruit et influent. — بونی مصر پاشاسنه پیشکشمی چکرسین *bounou meçer pachasinè pichkèchme tchèkèrsin*, «veux-tu donc offrir cela en présent au pacha d'Égypte?» question qu'on adresse à celui qui prend trop de soin d'un objet. — پاشالق *pachaleq*, province ou gouvernement d'un pacha; dignité, charge de pacha. — بو آدمدن پاشالق اومولمز *bou âdamden pachaleq oumoulmaz*, «on ne comptera jamais sur cet homme pour faire un pacha», s'applique à une personne incapable ou apathique. — پاشالق آلدك ده کلدکی *pachaleq âldun dè geldiñ-me*, «est-ce que tu viens pourvu d'une charge de pacha?» se dit à un faiseur d'embarras. — پاشالو *pachalu*, relatif au pacha, appartenant au pa-

aussi le datura *tatoula*, le tabac *tutun*, la jusquiame *bañ oteh* et d'autres plantes. — On donne enfin le nom de *patlidjan* à une grosse figue noire d'excellente qualité. Cf. بادنجان.

پاغوريه *paghouriè*, (du grec παγούρι) espèce de crabe de petite taille, tourteau ou poupart. Cf. چغانوس *tchaghanos*.

پافته *paftè* (du pers. بافته tressé) 1° petites boules métalliques, paillettes d'or, d'argent ou de cuivre qui ornent le bord d'une housse, d'un vêtement, etc.; en arabe شمسه. — باشلق پافته‌لری *bachleq paftèlèri*, paillettes au bord de la têtière ou bride du cheval. — *paftè paftè*, par petits morceaux, menu menu. — 2° espèce de vrille ou foret à l'usage des serruriers.

پاك *pak*, (pers.) pur, net, propre, purifié. — آق پاك *âq paq*, blanc pur. — پاكله‌مك *paklèmek*, 1° purifier, nettoyer; *au fig.* arranger, mettre en ordre, terminer une affaire. — 2° achever, tuer. — *pass.* پاكلنمك *paklenmek*, être pur ou purifié, s'être purifié de la contagion (comme le navire qui a fait quarantaine).

cha, serviteur à gage chez un pacha. — پاشالو قاغوق *pachalu qavouq*, 1° bonnet haut de forme; c'était autrefois la coiffure ordinaire des officiers du Sérail et de la Cour. — 2° espèce de coiffure de nuit. — پاشا كوپه‌سی *pacha kupèsi*, fleur, variété du fuchsia.

پاشمق *pachmaq*, chaussure, sandale; voir باشمق.

پاصدرمه *paçterma*; voir باصدرمه et پاسترمه.

پاطريق *patreq*, patriarche; voir بطريق.

پاطليجان *patlidjan* ou *patildjan*, (variantes بادنجان, بادمجان; forme primit. en persan باتنگان) aubergine, morelle, melongène nommée aussi كمر پاطليجانی *kemer patlidjaneh*. — فرنك پاطليجانی *frenk patlidjaneh*, tomate, pomme d'amour, *lycopersicum*. — يومورطه پاطليجانی *youmourta patlidjaneh*, morelle, faux piment, cerisette. Les Turcs mangent l'aubergine en grillade *qezartma*, farcie *dolma*, frite *bourani*, accommodée au beurre *imam bayeldeh*, etc. — On réunit sous le nom de بادنجانيه *badindjanîè*, toute la famille des Solanées qui comprend

پال *pal*, espèce de pigeon; voir كوكرجين.

پالا *pala*, (ce qui est large et plat comme une latte, une rame, etc.) 1° petite épée large et courte à deux tranchants; poignard. — 2° planche de palissade. — 3° coussinet long et plat qui se met sous la selle. — پالا چكمك *pala tchekmek*, tirer l'épée, dégaîner, jouer du sabre. — كورك پالاسى *kurèk palaçe*, pelle de l'aviron. — پالا صاللامق *pala çallamaq*, gouverner et faire avancer une embarcation avec un seul aviron, godiller; *au fig.* پالا چالمق *pala tchalmaq*, aller et venir inutilement, sans but; on dit par ex.: اقندى يه پالا چالمق *aqenteyè pala tchalmaq*, se donner une peine inutile, litt.: «ramer contre le courant».

پالاز 1° *palaz*, poule couveuse; voir پلاچقه. — 2° *pèlaz*, petit d'oiseau, poussin; voir پلاز.

پالاستوربه *palastourpa*, (italien *palla stopaccio*) écouvillon, pieu portant à une de ses extrémités une brosse cylindrique ou un manchon graisseur, et à l'autre bout, un refouloir en bois pour faire entrer la charge. Cf. صيق.

پالاسرته *palasertè*, (italien *parasertie*) madriers posés horizontalement hors du bord et destinés à donner de l'épatement aux haubans; en français *porte-haubans*. Il y a deux porte-haubans pour chaque mât, posés l'un à droite, l'autre à gauche; ce sont le porte-hauban de misaine et celui du grand-mât.

پالاسقه *palasqa*, (var. پلاسقه) (du hongrois *palaczk*) poire à poudre; petite giberne pour les cartouches. — سوارى پالاسقه‌سى *suvari palasqasè*, giberne de cavalier.

پالامار *palamar*, amarre, gros câble. Les Turcs en empruntant ce terme à l'italien *paramarre*, ont pris la partie pour le tout. *Paramarre* est le nom par lequel on désigne le madrier revêtu d'un plastron de fer, et cloué au flanc d'avant, pour le protéger contre les pointes de l'ancre; comme c'est par là que passe l'amarre de l'ancre, ils en ont donné le nom à l'amarre même. Ils nomment پالامار كوزى *palamar gueuzè*, litt.: l'œil de l'amarre, ce qui devrait être simplement la traduction du mot *paramarre*, ou, en d'autres termes, le placage de l'ancre.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE IMPRIMÉS. R.F.

پالاندیز *palandez*, d'après le *Lehdjè*, pierre où est scellé le robinet d'une fontaine; pierre longue et dure; espèce de granit; cf. l'arabe برطيل. — L'origine de ce mot est fort incertaine.

پالانقو *palanqo*, de l'ital. *paranco*, t. de marine : assemblage de deux poulies munies chacune de leur cordage, qu'on emploie pour enlever les fardeaux ou pour exécuter certaines parties de la manœuvre; en français *palan*.

پالانقه *palanqa*, (du hongrois *palank*) petite fortification, parapet formé de palissades et de gabions.

پالاوره *palavrè*, premier pont, faux tillac, pont placé au-dessous de celui où est la batterie (origine douteuse).

پالدم (var. پالدوم) *paldeum*, anneau de la croupière, partie du harnachement. — پالدم کیکی *paldeum kémiyi*, l'os le plus voisin de la queue chez le cheval, le mulet, etc.

پالطو *palto*, (de l'espagnol *paltoque*) 1° surtout, large vareuse à l'usage des bateliers (*qaïqtchè*). — 2° aujourd'hui : paletot.

پالاموت *palamout*, (var. پلاموت) grec βαλανίδι, gland, fruit du chêne; دبّاغ پالامودی *dabbagh palamoudou*, «gland du tanneur», tan, écorce du chêne qui, après avoir été concassée et réduite en poudre, sert à la préparation des cuirs. Cf. پلیت.

پالامود *palamoud*, (var. پلامود et پلاموت) grec moderne παλαμίδα, 1° pélamide, genre de poissons de la famille des Scombéroïdes. — 2° dans l'usage ordinaire : thon. La variété la plus petite de ce genre est nommée قره بالق *poisson noir* ou چنکانه پالامودی *thon de tzigane;* une autre espèce plus grande est dite طوریق قوزی, «agneau voûté»; la plus grande آلتی پرماق بطالی, «le héros à six doigts» ou پچوطه *petchota*. — Le thon salé se nomme لاکرده *lakerda*, grec λαζέρδα, latin *lacerta*.

پالان *palan*, (pers.) selle et plus usité : bât; synonyme de سمر *sèmèr*. — مرکب پالانی *merkeb palanè*, bât d'âne ou de mulet. Pour le chameau, on se sert ordinairement du mot هاوت *havout*. — پالانجی *palandjè*, fabricant de selle et de bât; ce mot et un autre dérivé persan پالاندوز *palandouz*, bourrelier sont peu usités. Cf. بویوندرق.

similitude de ce terme avec پنجره *pendjèrè*, grec παραθύρι, fenêtre.

پانزهـــر *panzèhir*, (corruption du pers. پاد زهر *pad-zahar*, « chasse-poison ») antidote, contre-poison; voir sur la filiation du mot *bézoard* qui a la même origine, M. Devic, *Dict. étymologique*, p. 68. — D'après les médecins orientaux, le meilleur *bézoard* est une pierre jaune qui se trouve dans le foie des cerfs ou des chamois. Cf. *Notices et extraits*, t. XXIII, 1re partie, p. 196. — On dit en proverbe d'un homme plein de prudence et qui ne se laisse pas prendre en défaut : پرماغندن پانزهر طاشلو یوزوك آكسك اولمز *parmaghenden panzèhir tachlu yuzuk èksik olmaz*, « son doigt n'est jamais dépourvu d'une bague à pierre de *bézoard* ».

پانطولون *pantolon*, de l'ital. *pantalone*, culotte large; pantalon à l'européenne. — شريتلو پانطولون *chiritlu pantolon*, pantalon d'uniforme, orné d'une bande d'or ou d'argent.

پانيال *panial*, et plus ordinairement پانيال اوتى *panial otę*, plante nommée en arabe حشيشة الثأليل « herbe aux verrues », *verrucaria*, héliotrope d'Europe. Cf. منيه.

پالوزه *palouzè*, (du pers. پالوذه, ar. فالوذج jus filtré, condensé) gelée de fruits, compote. Cf. پلته.

پاله (var. پالا) *pala*, poignard, petite épée à lame courte, couteau de chasse. Cf. le grec πάλη ou πάλα qui a le même sens; voir aussi le mot suivant.

پاليوش *palioch*, synonyme de پاله *pala*, petite épée à deux tranchants, poignard, coutelas. — On dit proverbialement d'un hypocrite : پاليوش كبى ايكى يوزلو *palioch guibi iki yuzlu*, « à deux visages (à deux tranchants) comme le poignard ».

پاموق *pamouq*, vulg. pour *pambouq*, coton; voir پنبوق.

پانجار (var. پنجار) *pandjar*, betterave. — پانجار شكرى *pandjar chèkèri*, sucre de betterave. — پانجار ترشيسى *pandjar turchusu*, betteraves confites au vinaigre. — پنجار كبى او *pandjar guibi olmaq*, « devenir comme une betterave », rougir, être interdit. Cf. پازى bette et چوكندر.

پانجور *pandjour*, persienne, jalousie, treillage de bois. Le *Lehdjè* fait dériver ce mot du français *abat-jour*; il faut remarquer cependant la

fig. qui a les pieds contournés, cagneux, difforme. — پایتاق یولی *païtaq yolę*, défilé, chemin étroit; cf. پاتکه.

پایدوس *païdos*, cessation de travail; *par extension :* chômage, grève. — یاپویی پایدوس ا *yapeuyę païdos etmek*, laisser une bâtisse inachevée; interrompre le travail. — پایدوسجی *païdosdję*, ouvrier qui annonce l'interruption du travail. — L'origine de ce mot est incertaine; le *Lehdjè* le tire sans raison du grec.

پایزن *païzen*, (du pers. *paï-zeden*, traîner le pied) galérien, forçat attaché à la chaîne. — *au fig.* vaurien, sacripant. — پایزن قیافتلو *païzen qyafetlu*, se prend dans le même sens qu'en français « mis comme un voleur ».

پایلامق *païlamaq*, comme *paï etmek*, partager, diviser; mesurer, proportionner. — plus rarement : outrager, injurier. — پایلاشمق *païlachmaq* et پایلاشلمق *païlachęlmaq*, se partager entre soi, se distribuer des parts. — Proverbe : ایکی کوپك بر کمیکی پایلاشمز *iki keupek bir kèmiyę païlachmaz*, « deux chiens ne se partagent pas un os ». — *trans.* پایلاشدرمق *païlachtęrmaq*, faire partager, faire diviser. Cf. پای.

پانیه *panièe*, câble, amarre qui sert à attacher l'arrière du *qaïq;* ce mot n'est peut-être que la forme corrompue de *parimè*, qui a le même sens; voir پاریمه. — *au fig.* پانیه یی چوزمك *panièyę tcheuzmek*, « dénouer l'amarre », s'esquiver sans bruit, se sauver tout doucement.

پای *paï*, 1° part, portion, lot — sort, fortune bonne ou mauvaise. — 2° plus rarement : injure, opprobre. — بشده بر پای آلمق *bechdè bir paï âlmaq*, prélever le cinquième, le quint. — پای ا *paï etmek*, partager, diviser; a aussi le sens transitif : faire partager; voir پایلامق. — پای بیچمك *paï bitchmek*, mesurer, comparer, établir des analogies. — بنم پایمه *benim païmè*, pour ma part, à ma place. — کندو پاینه ایو بر شیدر *kendu païnè eyi bir cheï dir*, c'est en soi une chose bonne.

پای *paï*, (pers. pied, base) — en composition پایتخت *païtakht*, « pied du trône », capitale d'un royaume. — Voir aussi پایزن *païzen*, forçat, galérien.

پایتاق *païtaq*, (orthogr. vulgaire pour بیدق *baïdaq*, du persan پیاده) pion au jeu d'échec et de trictrac. — quelquefois : piéton, fantassin. — *au*

qui ne comprend pas ce qu'il dit. — پپغان یمی *papaghan yèmi,* « fourrage de perroquet », espèce de carthame, faux safran; voir آصبور.

پپـــه *pèpè* et پپکی *pèpèyi,* bègue; qui a la parole embarrassée et saccadée; quelquefois : celui qui ne peut prononcer la lettre ر *rè,* qui grassaye. Cf. پلتـــك *peltek.* — پپه‌له‌مـــك *pèpèlèmek,* bégayer, parler avec difficulté. — پپه‌کیله‌مـــك *pèpèyilèmek,* balbutier par suite d'un sentiment de timidité ou de peur.

پتالامبه *potalamba,* vernis de la Chine, aylante; voir پوتالونیه.

پتالیه *pitalìè,* 1° petite barque à un seul rameur. — 2° appeau à sifflet avec lequel on imite le cri des alouettes, etc. pour attirer les oiseaux sur la baguette enduite de glu ou *pipeau;* comp. avec پرلاق et l'arabe ملواح.

پتك *pitek,* (var. بتك *bitek*) 1° alvéole d'abeille, cellule hexagonale dont la réunion forme le gâteau; lorsque l'alvéole est garni de miel, il prend le nom de گـــوج *gumedj.* — 2° *bitek,* achevé, terminé, du verbe بتك *bitmek.*

پایندە *païendè,* (pers. stable, solide) étai, poutre, solive pour soutenir un mur. — *au fig.* appui; subside, emprunt. — *au fig.* پایندە اورمق *païendè vourmaq,* contracter des dettes.

پایواند (var. پایوند) *païvand,* du pers. پای بنـــد « lien de pied », entraves, liens pour retenir le cheval et les bêtes de somme. Cf. کوستك *kustek.*

پایـــه *païè,* (pers. degré, marche) rang, dignité, charge, emploi. — بغداد حکومتی مخرج پایه‌سیله *baghdad hukioumeti mekhredj païèsiilè,* « la judicature de Bagdad avec le grade de *mekhredj* »; c'est le degré inférieur dans la carrière de l'*oulèma.* — با پایه *ba païè, ad honores,* fonction honorifique. — استانبول افندیسی پایه‌سیله *istambol efendisi païèsiilè,* premier magistrat honoraire de Constantinople. — پایه‌لـــو *païèlu,* pourvu d'une dignité, d'une charge, fonctionnaire; membre honoraire.

پپغان *papaghan,* (ar. ببغا, ar. moderne ببغان nom qui a donné naissance aux formes occidentales : *papagallo, papagayo, papegai*) perroquet; voir طوطی. — *au fig.* پپغان کبی *papaghan guibi,* « comme un perroquet »,

پخی *poukhti,* (prononciation fautive پلتــه *peltè*) du pers. پختن cuire : gelée, suc de viande ou jus qui se coagule en refroidissant. — روب پختیسی *rob poukhtisi,* sirop médical. — قان پختیسی *qan poukhtisi,* caillot de sang, grumeau. — دکز پختیسی *deñiz poukhtisi* et دکز چانطه‌سی *deñiz tchantase,* astéroïde, étoile de mer. — پختیلاشمق *poukhtilachmaq* et پختیلانمــق *poukhtilanmaq,* se former en gelée, s'épaissir; — se corrompre (en parlant du sang coagulé).

پخل *pe̲khe̲l,* (corruption de l'arabe بخيل *bakhil*) avare, ladre, sordide. — *par extension :* défavorable, funeste, de fâcheux augure. — پخل اوله‌جــق تصــادف *pe̲khe̲l oladjaq tèçaduf,* par une coïncidence fâcheuse. — پخــل طاشی *pe̲khe̲l tacheu,* pierre d'achoppement, obstacle imprévu.

پداوره *pedavra,* (du grec πέταυρον) 1° planchette de chêne ou de bouleau, volige taillée et agencée en forme de tuile pour la couverture des maisons; bardeau, ais. — 2° petite planche de sapin très-mince à l'usage des tabletiers et tourneurs.

پر پر *pe̲r pe̲r,* onomatopée qui in-

پتل *pètel,* (pour بتل) bétel, plante de la famille du poivrier que les Indiens mâchent mélangée avec de l'arec et de la chaux vive; arabe تنبول *tenboul.*

پتير *pitir,* abrév. de پتكير *pitguir,* (pers.) tamis ou crible en crin très-fin.

پچ *pitch,* bâtard, enfant trouvé; voir پيچ.

پچارز *patcharez,* difficile, contrariant; voir پاچارز.

پچتــا *pètchèta,* grec moderne πετσέτα, petite serviette, serviette de main et de table.

پچرغان *pitchirghan,* maladie aux jambes du cheval; variantes بچرغان et پچلغان.

پچوطــه *petchota,* poisson de la famille des Pélamides; c'est la plus grande variété du thon. Ce nom répond au grec πετζοῦδα, nommé aussi μεγίστη παλαμίδα ou bien encore μαϊάτικο ψάρι, « poisson de Mai », parce qu'on le pêche à cette époque de l'année. Cf. پالاموت.

پچه *pètchè,* voile, rideau (peu usité).

پچين *pitchin,* singe de petite taille; voir پيچين.

dique un bruissement confus et indéterminé, comme فر فر, چر چر, etc.; — se dit surtout du frémissement des ailes d'un oiseau. — پر پر ایدر اوچه مز *per per èder outchamaz*, «il agite ses ailes et ne vole pas»; cette locution proverbiale s'applique à l'homme qui fait plus de bruit que de besogne. Cf. پار.

پراچول *peratchol*, courbe, pièces de bois recourbées, employées dans les constructions navales; voir پاراچول. — پراچول آرابه سی *peratchol ârabasi*, voiture suspendue, qui repose sur des ressorts et non pas sur le simple essieu nommé *dinguil* دنگیل.

پرازوانه *pirazvanè*, (var. پرزوانه, du persan برازوان ou برازبان) garde d'épée et de poignard; bouton, virole vissée à la poignée d'une arme et au manche d'un couteau pour le consolider, ou en guise d'ornement.

پراسه et پراصه *praça*, du grec ancien πράσον, poireau. — یبان پراصه سی *yaban praçasę*, «poireau sauvage»; c'est le فراسیون des botanistes arabes, c.-à-d. le *lycopus* ou marrube aquatique; les Turcs donnent aussi au marrube le nom de پنبوق اوتی «herbe à coton». — یر پراصه سی *yer praçasę*, c'est une autre variété du marrube, appelée en arabe «herbe au chien» حشیشة الکلب.

پراکنده *pèrakendè* (pers. dispersé, confus). On désigne ainsi une tribu dont les tentes sont dispersées sur une grande étendue. Si les tentes sont moins éloignées l'une de l'autre, on donne à l'ensemble le nom de افراز *ifraz*.

پرامه *pramè* ou *prama*, barque assez large à deux rames, qui était surtout en usage pour traverser d'une rive à l'autre de la Corne d'or et quelquefois pour aller jusqu'à Scutari. C'est le grec πέραμα (grec ancien περάω, passer), d'où s'est formé le mot περαματάρης, «passeur». Au contraire l'italien *prama*, le français *prame* désignent une espèce de ponton pouvant porter des canons.

پرانقه (variante پرانغه) *pranqa*, de l'italien *branca*, chaîne de galériens, bagne, galères, travaux forcés. — پرانقه بند *branqa-bend*, comme *païzen*, galérien qui a la chaîne aux pieds. — پرانقه بندلك *pranqa bendlik*, peine des travaux forcés. Voir aussi كورك

pass. پرتلمك et پرتنمك *pertelmek, pertenmek,* se donner une entorse, se fouler un membre; synonyme بورقـق. On trouve quelquefois پرتيـك *pertik* et پورتوك *purtuk,* dans le sens de «foulé, luxé».

پرتاو *pertav,* (du pers. پرتاب) 1° élan avant la course; avec *etmek* (et پرتاو آلمـق *pertav âlmaq*), prendre son élan avant de sauter ou de courir — 2° rarement : portée de flêche ou d'arme à feu. — Il est très-incorrect d'écrire et de prononcer پرتاوسز *pertavsez,* «lentille à refracter les rayons lumineux», au lieu de پرتوسز *pertevsouz.*

پرتوسوز *pertevsouz,* (du pers. پرتو rayon et سوز qui brûle) lentille, disque de verre taillé de façon à réfracter les rayons lumineux; — verre grossissant.

پرتی *pĕrteu,* vêtements fripés et usés, guenilles, loques. — خرتی پرتی *khĕrteu pĕrteu,* friperies, bric-à-brac, toute chose qui n'est bonne à rien. — *vulg.* پرتی یی قالدرمـق *pĕrteyĕ qaldĕrmaq,* «lever ses loques», s'éloigner, partir. — Le sens de «effets, bagages» donné par Mallouf au mot *pĕrteu,* doit être effacé. Voir aussi پرپت.

kurèk. — انقه پرانقه *anqa pranqa,* loc. familière, «quoi qu'il arrive! tant pis!»

پرپت *pĕrpĕt,* guenilles, haillons.

پرپرم *pĕrpĕrim* (variante پورپورم *pourpouroum*). Ce nom d'origine occidentale désigne chez les Turcs toutes les plantes de la famille des Portulacées ou *pourpier,* ar. بقلة الحمقاء; mais elles ont aussi une dénomination indigène : سميز اوتى *semiz otĕ,* «l'herbe du gras», parce qu'ils lui attribuent la propriété de combattre l'embonpoint.

پرپری *pirpiri,* mesquin, avare; voir پيرپيری.

پرپي *perpi,* nommé aussi يـلان طـاشی *yilan tachĕ* ou يـلانجق *yilandjĕq,* «pierre à serpent», 1° ophite, serpentine noire. Comme les Anciens, les Turcs attribuent à cette substance minérale la vertu de guérir les morsures de serpent. Cf. Ibn el-Beïtar, t. I, p. 412, s. v. حجر الحية. — 2° selon quelques lexicographes, plante de la famille de la ciguë.

پرت *pert,* foulure, entorse; ce mot peu usité a donné naissance au verbe پرتمك *pertmek,* tordre, disloquer;

پرچم *pertchem,* (pers.) touffe de cheveux, boucle qui tombe sur le devant du front; longue chevelure; on dit au sens figuré پرچم کسمك *pertchem kesmek,* « couper la touffe de cheveux », arriver à l'âge de puberté. — آت پرچمی *ât pertchemi,* crinière du cheval. — آرسلان پرچمی *ârslan pertchemi,* crinière du lion. — جوان پرچمی *djivan pertchemi,* « touffe de jeune homme » nommée aussi قندیل چیچکی *qandil tchitcheyi,* « touffe à la lampe », pulmonaire, plante de la famille des Borraginées; on la confond cependant avec l'*achillea.* — دکز پرچمی *deñiz pertchemi,* « touffe de mer », nom donné à un mollusque couvert de filaments membraneux; les lexicographes turcs n'ajoutent aucun détail qui en permette l'identification.

پرچین (variante پرچین) *pertchîn,* (pers.) action de river un clou; — rivet, cheville. — سرچین پرچین *sertchîn pertchîn,* même sens. — پرچینلو *pertchînli,* clou à cheval, clou à deux têtes employé dans les fers du cheval. — avec *etmek,* ou avec le verbe composé پرچینله مك *pertchînlèmek,* river un clou; *au fig.* consolider, raffermir.

پرداختلو *perdakhtlu,* (persan پرداخته) achevé, soigné, complété. — پرداختلو تراش *perdakhtlu trach,* vulg. *perdahlu,* dernier coup de rasoir dans la barbe.

پرداخلامق *perdakhlamaq,* (du pers. پرداختن achever, polir, etc.) ou پرداخت ا *perdakht etmek,* achever, donner le dernier coup de main, compléter. On emploie dans le même sens le composé t. pers. پردازلامق *perdazlamaq,* polir, fourbir. — پرداهجی *perdahdji,* pour پرداخچی polisseur.

پرده *perdè,* (pers.) rideau, voile, cloison. — قپو پرده‌سی *qapou perdèsi,* portière. — پنجره پرده‌سی *pendjèrè perdèsi,* rideau de fenêtre. — تخته پرده *takhta perdè,* cloison de planches. — بورون پرده‌سی *bouroun perdèsi,* cloison des fosses nasales. — گوز پرده‌سی *gueuz perdèsi,* cataracte; *au fig.* aveuglement, négligence. — ساز پرده‌سی *saz perdèsi,* touches ou filets saillants qui traversent le manche de certains instruments de musique, comme la mandoline *tounbour,* ou le violon *kèman;* elles indiquent les différentes intonations; — touches du piano. — معده پرده‌سی *mi'dè perdèsi,* péritoine.

seuïlèmek, «parler de derrière le rideau», être honteux, timide, ne pas oser élever la voix. — بنده کزی پرده *bendèñizi perdè ârdẹndè qodouñouz*, «vous me laissez derrière le rideau», vous me couvrez de confusion par vos prévenances et vos politesses. — سکا پرده بغلامه لی *sañа perdè baghlamalu*, «on devrait fermer le rideau sur toi», tu devrais te cacher. — پرده اولمق *perdè olmaq*, faire rideau, cacher la vue, être un obstacle. — پرده لنمك *perdèlenmek*, se voiler, se cacher.

پرس *pèrs*, mot privé de sens, mais qui se trouve en composition avec un omophone, par ex. : ترس پرس دوشوب پره لنمك *tèrs-pèrs duchup bèrèlenmek*, se culbuter; tomber à la renverse et se faire une meurtrissure. — De là sans doute l'adjectif پرسلو *pèrslu*, de travers, difficile, compliqué, scabreux.

پرسنك *persenk*, (peut-être du pers. بارسنك *barsenk* ou *parsenk*, contrepoids) refrain, chanson répétée; litanie; synonyme de نقرات *naqarat*. — *au fig.* دیلك پرسنكی *diliñ persengui*, flux de paroles, bavardage.

— یورك پرده سی *yurek perdèsi*, membrane qui enveloppe le cœur, péricarde. — یمیش پرده سی *yèmich perdèsi*, péricarpe des fruits. — پرده لو *perdèlu*, voilé, caché, enfermé; couvert d'une membrane. — پرده لو كوز *perdèlu gueuz*, œil affecté de la cataracte. — كیجه انسانك كوزی پرده لودر *guèdjè insaniñ gueuzeu perdèlu dur*, la nuit, les yeux de l'homme sont couverts d'un voile. — پرده چكمك *perdè tchekmek*, tirer le rideau, fermer. — پرده آچمق *perdè âtchmaq* ou *galdẹrmaq*, lever le rideau, dévoiler. — پرده یرتلمق *perdè yẹrtẹlmaq*, «avoir déchiré le rideau», être effronté, sans vergogne. — پرده سی یوقدر *perdèsi yoqtour*, il n'a pas de honte, il ne se cache pas. — پرده جی *perdèdji*, huissier, concierge. — Depuis l'introduction des représentations théâtrales en Turquie, le mot *perdè* a reçu le sens de «rideau de scène» پرده اینر *perdè iner*, «la toile tombe», fin de la pièce. On le dit de la scène elle-même : پرده خالی قالور *perdè khali qaleur*, la scène reste vide, et des tableaux d'une pièce : بش فصل بش پرده *bech façẹl bech perdè bir haïlè*, بر هائله drame en cinq actes et cinq tableaux. — پرده آلتندن سویلمك *perdè âltẹnden*

پرسه *prèsè*, instrument à l'usage des menuisiers et charpentiers; voir پره‌سه.

پرشنبه *perchembè*, jeudi; cette prononciation fautive se retrouve aussi dans le persan vulgaire; voir پنجشنبه.

پرکار *perguar*, compas; voir پرکل *perguel*.

پرکارلامق *perguarlamaq*, mesurer au compas; voir پرکل.

پرکال *pergual*, compas; voir le mot suivant.

پرکل *perguel*, (var. پرکال) corruption du pers. پرکار, ar. فرجار, compas, instrument pour décrire des cercles, pour mesurer, etc. — چاپ پرکلی *tchap pergueli*, compas d'épaisseur. — دوکه‌جی پرکلی *deukmèdji pergueli*, compas de réduction. — *au fig.* پرکلی آچیق *pergueli âtcheq*, qui fait de grandes enjambées. — پرکللری آچمق *perguelleri âtchmaq*, marcher à grands pas, se hâter. — پرکلدن چیقمش *perguelden tcheqmech*, tracé au compas, parfaitement proportionné. — بونی پرکله اورمه‌لی *bounou perguelè vourmalu*, «il faudrait le faire passer au compas», se dit d'un ouvrage irrégulier et sans proportions. — On dit aussi d'une chose construite avec symétrie et art : پرکلدن چیقمش روزنامه کبی در *perguelden tcheqmech rouznameh guibi dir*, cela ressemble à un calendrier tracé au compas. — پرکللمك *perguellemek*, et plus usité پرکارلامق *perguarlamaq*, mesurer au compas; — *au fig.* mesurer, comparer, réfléchir mûrement. — پرکارلانمش بر دات *perguarlanmamech bir zat*, une personne mal élevée.

پرکنده *perkendè*, (var. پرکندی et برکندی) corruption de l'italien *brigantino*, brigantin, petit brick qui était surtout monté par les corsaires d'Alger et les pirates des côtes de Barbarie.

پرلاق *perlaq*, 1° appeau; il consiste dans un oiseau qu'on attache par la patte à l'extérieur du poste ou de la cahute de chasse, afin d'attirer le faucon. Voir aussi موصطره; c'est le پایدام *païdam* ou *padam* des Persans. — 2° sifflet pour attirer l'oiseau sur le pipeau; voir پتاليه. C'est à ces engins de chasse que fait allusion le proverbe : قوش قوش ايله طوتلور *qouch qouch ela toutoulour*, «l'oiseau se prend avec l'oiseau». Cf. صوبغه.

fig. sommet, pic de montagne. Voici les noms que les Turcs donnent aux cinq doigts de la main : باش پرماق *bach parmaq*, « chef-doigt », le pouce; — شهادت پرماغی *chèhadet parmagheu*, « doigt de la profession de foi ou de la prière rituelle », index; — اورته پرماغی *orta parmagheu*, « doigt du milieu »; — یوزوك پرماغی *yuzuk parmagheu*, annulaire, nommé aussi آدسز پرماق *âdsez parmaq*, « doigt sans nom »; — سرچه پرماق *sirtchè parmaq*, « doigt moineau » ou اوکسز پرماق *euksuz parmaq*, « doigt orphelin », petit doigt. — بش پرماق *bech parmaq*, « cinq doigts » : 1° mollusque, espèce de polype. — 2° branche ursine ou acanthe. — پرماق قلملری *parmaq qalemlerę*, os des doigts, phalanges. — آیاق پرماغی *âyaq parmagheu*, orteil. — پرماق اوجی *parmaq oudjou*, le bout du doigt. — تکرلك پرماغی *tèkèrlek parmagheu*, rayon de roue. — التی پرماق *alteu parmaq*, « six doigts » : 1° étoffe à raies; — 2° grande espèce de poisson de la famille des Pélamides. — پرماجق اوتی *parmadjęq otę*, « herbe au petit doigt », digitale. — پرماق اوزومی *parmaq uzumu*, gros raisin dans le genre de celui qu'on nomme کچی مه‌سی « tetin de chèvre »

پرلامق *perlamaq*, s'essayer à voler, voltiger (se dit du petit de l'oiseau effrayé par le bruit); voir پرپر. — *trans.* پرلاتمق *perlatmaq*, effrayer, effaroucher.

پارلامق *parlamaq*, briller, reluire; voir پارلامق.

پرلانتی *pirlanti*, (variantes پرلانته, برلانتی) de l'italien *brillante*, brillant, diamant taillé. — Le diamant taillé en rose se nomme روزه *rozè*, le diamant taillé en brillant avec une *table* entourée de facettes triangulaires, est dit قراوانه *qaravanè*, « à large taille »; celui qui a peu de facettes reçoit le nom de فلمنك *filèmenk*, « hollandais ». — Proverbe : پرلانتی قره طاشدن چیقار *pirlanti qara tachden tchęqar*, « le diamant sort du charbon »; ce dicton s'applique à l'homme pauvre qui fait tous ses efforts pour parvenir.

پرلانغج *pirlanghędj*, (var. برلنغج, برلاغج) toupie d'Allemagne qui ronfle lorsqu'on la fait tourner à l'aide d'un fouet. Cf. فرلداق et طوپاج.

پرماق *parmaq*, (var. پارمق, پرمق) doigt de la main ou du pied; — douzième partie du pied (mesure) — *au*

« faire signe du doigt », *au fig.* exciter, encourager. — پرماقلق *parmaqleq*, grillage, balustrade, palissade en bois ou en fer. — پرماق قپو *parmaq qapou*, 1° grillage de fenêtre; 2° cercueil d'une forme particulière. — پرماقچیلر *parmaqtchelar*, ouvriers en grillage.

پرمچه *permetchè*, (?) 1° petite amarre, câble mince. — 2° corde, courroie avec laquelle on conduit un cheval à la main.

پرمق *parmaq*, doigt; voir پرماق.

پرمه *pramè*, barque d'une forme particulière; voir پرامه.

پرنار *pernar*, vulg. پرنال *pernal*, houx, arbuste épineux dont le charbon پرنار کومری est très-apprécié des forgerons. — پرناللق *pernalleq*, (au lieu de *pernarleq*) terrain couvert de houx où broutent les chèvres; voilà pourquoi cette plante est nommée en arabe شرّابة الراعی *cherrabet er-ra'yi*, « houppe du pâtre ». On la confond quelquefois avec le chêne-vert ou yeuse, à cause de la ressemblance de leur feuillage.

پرنج *pirindj*, pers. (var. rares : برنك et برنج) riz; *oryza*, ar. ارز. — قیا پرنجی *qaya pirindji*, « riz de roche »,

et قادین اوزومی « raisin de dame ». — تیمور پرماق *demir parmaq*, crochet de fer, croc. — پرماغی ایچنده او *parmagheu itchindè olmaq*, s'immiscer ou être intéressé dans une affaire. — پرماق قارشدرمق *parmaq qarechtermaq*, « mêler les doigts » ou پرماق حسابی *parmaq hiçabi*, « calcul de doigts »; ces deux expressions sont synonymes de « tromperie, fraude ». — پرماق یله کوسترمك *parmaq èla gueustermek*, « montrer du doigt », se prend en bonne part, désigner à l'admiration et au respect. — بش پرماق بر دکلدر *bech parmaq bir deïldir*, « les cinq doigts de la main ne se ressemblent pas ». (Proverbe.) — پرماق ایصرمق *parmaq eçermaq*, « se mordre le doigt »; cette expression proverbiale n'a pas, comme en français, le sens de « se repentir », elle se prend comme une marque d'étonnement, ou bien de colère et de menace. — پرماغی آغزنده *parmagheu âghzendè*, « avoir le doigt dans la bouche », être étonné, stupéfait. — ایکی قپو آراسنده پرماق قومه *iki qapou ârasindè parmaq qoma*, « ne mets pas ton doigt entre deux portes », entre l'arbre et l'écorce, ou l'enclume et le marteau. — پرماقلامق *parmaqlamaq*,

qui vient sur un terrain peu arrosé; il faut peut-être entendre par cette dénomination l'*alpiste asperelle* ou *riz bâtard*. — Les localités les plus renommées pour leurs rizières, dans l'Empire ottoman, sont Payas sur le golfe d'Alexandrette, Damiette, Rosette et Baghdad. — پرنجك طاشنی *pirindjiñ tachęnę âïrtlamaq*, «enlever les pierres qui sont dans le riz, le trier»; *au fig.* démêler le vrai du faux. — پرنج قوشی *pirindj qouchou*, outarde de petite taille nommée aussi *poule de Carthage*. Cf. مزكلدك. On la nomme en arabe مُسيجه, et en persan رُنده. — Cf. پلاو *pilâu*.

پرنج *pirindj*, bronze, airain, alliage de cuivre et d'étain; laiton. Cf. طونج *toundj*.

پرنده *pèrendè*, (du pers. «qui vole, ailé») saut, culbute, cabriole, saut périlleux. — پرنده باز *pèrendè-baz*, acrobate, clown. — *au fig.* پرنده دن آتلمق *pèrendèden âtęlmaq*, être trompé, mystifié. Voir aussi طاقلاق.

پرنو 1° *perno*, italien *perno*, *pernotto*, boulon; crochet de poulie. — 2° *pirno*, du grec πειροῦνι, fourchette.

پرو *pero*, (de l'italien *pera*) bijou, diamant ou pierre précieuse en forme de poire et servant de pendant d'oreille; on dit dans le même sens: پرو كوپه *pero kupè*, pendeloque en poire. — پرو زمرد *pero zumrud*, émeraude en pendant d'oreille. Cf. آرمودیه *ârmoudyè*, ci-dessus, p. 40; s. v. آرمود.

پرواز *pervaz*, (pers.) cadre, chassis, bordure. — آینه پروازی *âïna pervazę*, cadre, bordure de glace. — البسه پروازی *elbiçè pervazę*, se dit de toute bordure ou frange de différentes couleurs que l'on ajoute au collet, aux manches et aux pans d'un vêtement; synonyme de l'arabe سجاف, vulg. *zeudjef*. — پروازلامق *pervazlamaq*, encadrer.

پروانه *pervanè*, (en persan, papillon) 1° papillon de nuit, phalène. — 2° *au fig.* ressort de machine, etc. — ساعت پروانه‌سی *sa'at pervanèsi*, ressort de montre. — واپور پروانه‌سی *vapor pervanèsi*, hélice de bateau à vapeur. — یل دكرمنی پروانه‌سی *yèl deïrmeni pervanèsi*, rouet de moulin à vent, grande roue verticale, dentée de chevilles perpendiculaires et qui est mise en mouvement par la rotation de l'arbre.

oiseaux. — پروقه‌لو *perouqalu*, oiseau huppé (comme l'alouette, etc.).

پرووه *prova*, (de l'ital.) épreuve, essai. — ا رووه پروبالری *roubalarę prova etmek*, essayer des vêtements.

پره *pirè*, puce ; voir پیره.

پره‌بولی *pirèboulou*, grec πρόπολις, *propolis*, substance résineuse et d'un rouge foncé dont les abeilles se servent pour enduire leurs cellules. Cette résine, d'une odeur balsamique, était employée dans la pharmacopée orientale contre les ulcères et les hémorroïdes.

پره‌سه *pèrèçè*, (l'origine de ce mot est douteuse) fil à plomb. — پره‌سه‌یه آلق *pèrèçèiè âlmaq*, « mesurer avec le fil à plomb », voir si une chose est de niveau ; — *au fig.* calculer, méditer, équilibrer les chances d'une affaire.

پرهیز *perhiz*, (pers.) abstinence d'aliments pour cause de santé, régime, diète; — en un sens plus spécial : jeûne, surtout le jeûne des Chrétiens. — avec *etmek*, faire abstinence, vivre dans les austérités, tandis que پرهیز طوتمق *perhiz toutmaq*, signifie proprement « observer le jeûne ». —

پروتسطو ou پروتستو, de l'italien *protesto*, 1° protestation contre un jugement. — 2° protêt d'une lettre de change — avec *etmek*, protester. — پروتسطو کاغدی *protesto kiahatę* (ou *sènèdę*), acte de protêt. — پروتسطونك بیان و تبلیغی *protestonuñ beïan u tebligheę*, notification de protêt. — پروتسطو خرجی *protesto khardję*, frais de protêt. Cf. پولیچه lettre de change.

پروز *puruz*, duvet d'une étoffe; voir پوروز.

پیروزه *pirouzè*, (pers. پیروزه, ar. فیروزج) turquoise. — Les Orientaux attribuent à cette pierre précieuse des vertus curatives pour les yeux. Ils prétendent aussi que la nuance de la turquoise est plus azurée ou plus foncée, selon que le temps est clair ou sombre.

پروسیا *prouçia*, (Prusse, empire d'Allemagne) bleu de Prusse ou prussiate de fer, employé dans l'industrie des papiers peints, la teinture des indiennes et des tissus, etc.

پروقه (variante پروکه) *perouqa*, 1° perruque, synon. de یاپمه صاچ *yapma çatch*. — 2° huppe, aigrette chez les

mure. — 2° *pis*, sale, malpropre; voir پیس.

پسدیل *pesdil, pesdel*, pâte sèche de fruits; tarte feuilletée avec de la marmelade; cf. le pers. فرآله. — *au fig.* پسدیلنی چیقرمق *pesdèlini tcheqarmaq*, frapper avec violence, rouer de coups. — On écrit plus rarement پستیل comme dans le proverbe : پستیل بینش استیان عربکیرده خطیب اولسون *pestil binich isteïèn arèbkirè khittib olsoun*, « celui qui veut des gâteaux et un beau vêtement qu'il se marie à Arabkir » (Arabrace, ville de la Turquie d'Asie, près de Kharpout).

پسقوپوس *pesqopos*, du grec ἐπίσκοπος, évêque, (on trouve dans les anciens annalistes, comme Pètchèvi, etc. la forme پیسقوف) évêque muni du diplôme *(berat)* et du ferman impérial qui lui délègue l'autorité spirituelle et l'administration civile de son diocèse. Ce titre se donne à chacun des prélats des rites chrétiens, c'est-à-dire aux Grecs dits orthodoxes, aux Grecs melchites, aux Arméniens, aux Arméniens unis et aux Bulgares. — پسقوپوسلق *pesqoposleq*, diocèse. — پسقوپوس خلیفه‌سی *pesqopos khalfasi*,

بیوك پرهیز *buyuk perhiz*, grand carême. — پرهیز شوربا‌سی *perhiz chorbase*, soupe maigre. — پرهیزجی *perhizdji*, abstinent, qui jeûne; *au fig.* homme inquiet de sa santé, malade imaginaire.

پری *pèri*, پری علّتی *pèri 'ylleti*, maladie nerveuse, névrose; peut-être hystérie. — کلید پریسی *kilid pèrisi*, pêne de serrure.

پریان *pirian*, (du persan بریان) rôti, viande rôtie. — پریان پلاوی *pirian pilavi*, pilau préparé avec des morceaux de viande rôtie; voir کباب.

پریشان *perichan*, (pers.) 1° en désordre, troublé, en détresse. — 2° une sorte de diamant ou de bijou. — پریشانلق *perichanleq*, désordre, trouble, inquiétude; pauvreté.

پزونك *pèzèvenk*, entremetteur, proxénète, — *pèzèvenklik*, métier d'entremetteur; ce terme est bas et injurieux.

پزلیا *pizèlia*, grec πιζέλι, petits pois.

پس 1° *pès*, pers. bas, humble, vil. — پسپایه *pèspaïè*, homme du commun. — پس سس *pès sès*, voix sourde, mur-

chef du bureau des finances, où se traitent les affaires des églises et des couvents chrétiens.

پسکل *puskul*, gland, touffe, frange; voir پوسکول.

پسکورمك *puskurmek*, souffler, faire jaillir avec la bouche; voir پوسکرمك.

پسندیده *pèçendidè*, (pers. approuvé, loué, agréé) se dit aujourd'hui des objets de luxe importés d'Europe selon les caprices de la mode, par ex.: پسندیده ساعت *pèçendidè sa'at*, une montre ou horloge de fabrication anglaise, etc.

پسوس *pisous*, (du persan پیه سوز « brûle-graisse ») lampe commune en terre ou en cuivre; elle a la forme d'une gamelle et porte à son centre un tube percé de deux trous qui mettent la mêche en communication avec la graisse ou l'huile. — طوب پسوسی *top pisousi*, récipient en forme de cueiller où l'on fait rougir les boulets de canon.

پسی *piçi*, (t. or. پیشیك ou میشیك) jeune chatte; se prend, en redoublant le mot, dans le sens de « petit chat » *piçi-piçi*. — پسی اوتی *piçi oteu*, « herbe au chat », nom donné à la valériane, paree que son odeur camphrée plaît aux chats. Cette plante porte aussi les noms de : ابه پسیکی, کدی اوتی et چاتیق اوتی.

پسی *piçi*, turbot ou barbue, nommé en italien *pesce di mare;* c'est par erreur que Bianchi donne ce nom à la limande.

پش *pich*, (du persan پیش) devant. — البسه پشی *elbiçè pichi*, partie ajoutée au devant de la tunique dans l'ancien costume. — پشه دوشمك *pichè duchmek*, poursuivre, rechercher, faire diligence. — بر ایشك پشنده كزمك *bir ichiñ pichindè guezmek*, poursuivre une affaire, la mener bon train.

پشتخته *pèchtahta*, abrégé du pers. پیشتخته *pich-takhta*, bureau à écrire, secrétaire; meuble à serrer de l'argent. Les chroniqueurs ottomans rapportent que Sultan Osman III excellait dans la fabrication de ces meubles.

پشتمال *pechtemal*, (du persan) tablier, grande serviette. — ایپك پشتمال *ipèk pechtemal*, foulard rayé de l'Inde, grand fichu, ar. فوطه.

au fig. se mettre en frais pour exciter quelqu'un. — پشكشی آلان حقی براغور *pèchkèchi âlan haqqeu bragheur*, qui prend le cadeau, abandonne l'équité. — پشكش هر آدمدن آلنمز *pèchkèch her âdamden âlenmaz*, on n'accepte pas de cadeau de chacun. Cf. رشوت *richvet*. — پشكشجی باشی *pèchkèchdji bachi*, officier subalterne préposé à la garde des cadeaux offerts au sultan; il était sous la dépendance du *qezlar âgha*, «chef des eunuques noirs».

پشكن (var. پیشه كین) *pichkîn*, *pichèguîn*, facile à cuire.

پشكين (var. پیشكين) *pichkîn*, cuit, bien cuit. — پشكين اكمك *pichkîn ekmek*, pain cuit à point. — پشكين طوغله *pichkîn toughla*, brique cuite. — *au fig.* mûri, expérimenté, sage et habile. Cf. پشمك.

پشكير *pèchkir*, (pers. پیشكير *pichguir*) serviette, essuye-main. — Parmi les serviteurs particuliers du sultan, il y avait autrefois le پشكير آغا *pèchkir âgha*, officier chargé de la garde des serviettes du palais; il était le subordonné du garde-clé (آناختار آغا) et avait sous ses ordres un autre officier, nommé بينش پشكير آغا *binich*

پشتو *pichtov*, synon. de *tabandja*, pistolet. — انكليز پشتوی *ingliz pichtovi*, «pistolet anglais» (var. انكليز بارودی *ingliz baroudi*, «poudre anglaise»), se dit, *au fig.*, d'un homme emporté et irascible. Voir aussi پشطو et طبانجه.

پشدی (var. پیشدی) *pichdi*, jeu de la main cuite ou, comme on dit en français, de la *main-chaude*. Cf. پشمك.

پشرو *pèchrev*, (persan پیشرو qui marche en avant) 1° prélude, début d'une phrase musicale, ordinairement dans les limites d'une quarte augmentée. — 2° fusée à la congrève; پشرو كورله *pèchrev gurlè*, mitraille. — 3° espèce de fortification en palissade.

پشطو ou پیشتو *pichtov*, pistolet (de l'ital. *pistoia*). — بل پشطوی *bel pichtovi*, grand pistolet de ceinture. — جيب پشطوی *djèb pichtovi*, pistolet de poche. — قبور پشطوی *qoubour pichtovi*, «pistolet de boîte», arme de prix, révolver. Cf. پشتو et طبانجه *tabandja*.

پشكش *pèchkèch* pour پیشكش *pichkech*, (pers.) cadeau, présent; — objet rare et précieux. — پشكش چكمك *pèchkèch tchèkmek*, faire des cadeaux;

pèchkir âgha. Tous ces serviteurs faisaient partie du خاص اوداسی *khass odasse*, « compagnie du corps ». — D'Ohsson, t. VII, p. 34.

پشمان *pichman*, repenti; voir پشیمان.

پشمك *pichmek*, (autrefois *bichmek*) cuire (verbe neutre); — être cuit; mûrir, arriver à maturité; *au fig.* acquérir de l'expérience; réussir, aboutir (une affaire). — پشمش آش *pichmich âch*, « soupe cuite », affaire faite, marché conclu. — پشمش آشه صو قاتمق *pichmich âchè çou qatermaq*, « verser de l'eau sur une soupe cuite », troubler les affaires, bouleverser les choses. — سیکه جه پشمش *siñèdjè pichmich*, cuit à la hâte, à demi-cuit. — تاواده پشمش *tavadè pichmich*, cuit à grand feu. — پشمشی براقق *pichmiche braqmaq*, laisser le certain pour l'incertain, la proie pour l'ombre. — سکا پشمش اولان بکا قورلمشدر *saña pichmich olan baña qourelmechder*, « ce qu'on avait fait cuire pour toi, c'est à moi qu'on le sert », dans le sens de « ôte-toi de là que je m'y mette ».

پشمه (var. بشمه) *pèchmè*, établi ou banc sur lequel le tour est monté. — قولاقلو پشمه *qoulaqlu pèchmè*, tour à pointes.

پشنك *pèchenk*, (abréviation du pers. پیشاونك) âne ou mulet placé en tête de la caravane et dont l'allure règle celle des bêtes de somme qui le suivent.

پشورمك *pichirmek*, transitif de پشمك, cuire, faire rôtir, mettre au feu; *au fig.* réfléchir, mûrir une affaire; arranger, organiser. — On dit à une personne impatiente : اونی یوغرمه‌دن اکمکی پشورمك استرسین *ounou youghourmaden ekmeyi pichirmek istersîn*, « tu veux cuire le pain sans pétrir la farine! » — هر آتش چیك پشورمز *her âtech tchii pichirmez*, « tout feu ne cuit pas ce qui est cru », tout maître n'est pas capable de former de bons élèves. — *trans.* پشورتمك *pichiritmek*, faire cuire. — پشریم ou پشوریم *pichirim*, cuite, ce qu'on cuit en une fournée.

پشیك (var. پیشیك) *pichik*, 1° inflammation du tissu au-dessous de l'oreille, oreillon. — 2° tumeur à l'aine. Cf. le verbe پشمك.

پشیمان *pechiman*, vulg. *pichman*, (pers.) repentant, contri. — پشیمانلق

پصدرمه (var. پاسدرمه) *paçterma*, viande salée et fumée; voir باصدرمه.

پصطال *paçtal*, 1° pièce entière de drap fin (Mallouf). — 2° espèce de guêtres; comparer avec پوستال.

پصريق *peçreq*, (synonyme de *bisrik*; voir بسريك) homme timoré, inerte, apathique.

پط (variantes پاط et پات) *pat*, plat, large, aplati; voir پاتقه.

پطاقه (var. بطاقه) *pitaqa*, peut-être du grec πιττάκιον : étiquette tissée ou cousue sur la lisière des étoffes, avec l'indication des prix, la marque de fabrique, etc.—Le sens grec « billet, petite lettre », donné à ce mot par quelques lexicographes, n'est pas connu en turc-osmanli.

پطريق (var. پاتريق, بطريق, etc.) *patreq*, latin *patricius*, patriarche; titre donné aux chefs des principales communautés chrétiennes établies dans l'empire ottoman; ils joignent à leur autorité spirituelle les fonctions d'administrateurs civils et de magistrats. Six communautés régies par un patriarche ont une existence officielle : 1° la communauté grecque; 2° la com-

pichmanleq, repentir, contrition, regret, remords. — اوكى دوشمن آردى *euñe duchman ârde pichman*, پشيمان «ennemi par devant, repentir par derrière », se dit de celui qui est placé entre deux dangers. — ايشلنن ايشه *ichlenen ichè pichmanleq yoqtour*, پشيمانلق يوقدر « on ne se repent pas d'avoir fait son devoir »; à ce dicton on ajoute : لكن سويلنن سوزه پشيمانلق وار *lakin seuïlènen seuzè pichmanleq var*, « mais on se repent d'avoir prononcé une parole ».

پشين *pèchîn*, (du pers. پيشين *pichîn*, antérieur, en avant) argent comptant, payé d'avance. — پشين جواب *pèchîn djevab*, réponse toute prête, catégorique. — پشين پاره *pèchîn para*, somme payée d'avance, ou plus usuel : پشينات *pèchînat*, avances d'argent. — پشين اوله رق *pèchîn olaraq*, à titre d'avance, en argent comptant; par anticipation. — پشين آلمق كورمك *pèchîn âlmaq gueurmek*, recevoir ou payer par anticipation. — پشين كورمك *pèchîn gueurmek*, prévoir. — ايلك پشين *ilk pèchîn*, tout d'abord, d'avance (peu usité). — پشينجى *pèchîndji*, qui fait payer d'avance, qui vend argent comptant.

munauté arménienne; 3° la communauté grecque-unie; 4° la communauté arménienne-unie; 5° la communauté bulgare; 6° la communauté israélite dont le chef porte le titre de خاقم باشی *khaqam bachi*. Le patriarche grec-orthodoxe a la préséance sur ses collègues des autres rites. Les privilèges de ces dignitaires sont fixés par des titres (*berat* et *firman*). — پطريقلق *patreqleq*, patriarchat. — پطريقخانه *patreq-hanè*, siège, résidence épiscopale du patriarche.

پطلجان *patlidjan*, aubergine; voir پاطلجان.

پفتری *pufteri*, gâîne du sifflet de chasse; voir پوفتری.

پقسان *pèqsan*, canon à la Paixhans, remplacé aujourd'hui par le canon carabiné ou rayé, طوب ششخانه *chechhanè top*.

پك *pèk*, 1° *adj*. dur, ferme, solide. — باشی پك *bache pèk*, entêté; آغیزی پك *âgheze pèk*, « qui a la bouche dure », rétif, muet; جانی پك *djani pèk*, fort, courageux; پك يوركلو *pèk yurèklu*, dur, cruel, impitoyable. — يوركی تيموردن پكدر *yurèyi demirden pèktir*, son cœur est plus dur que le fer. — Agile, prompt : پك كيمه آياغك آلتنده آتش ياتمز *pèk guitmè âyaghen âltendè âtech yatmaz*, ne marche pas si vite, il n'y a pas de feu sous tes pieds. — پكچه سويلمك *pèktchè seuïlèmek*, parler trop vite. — 2° *adv*. très, beaucoup, extrêmement. — پك ايی *pèk eyi* et, *par abréviation* پكی *pèkeï*, très bon; پك گوزل *pèk guzel*, très joli, très bien, parfait. — پك اعلا *pèk aàla*, excellent, superbe. — پك چوق *pèk tchoq*, trop, avec excès. — پكلك *pèklik*, dureté, solidité, force; *au fig*. avarice, ladrerie.

پكسيمات *peksimèt*, (var. پكسماط *peksimat*) biscuit, galette; voir پكسماد.

پكشمك *pèkichmek*, consolider, fortifier; se durcir; serrer, river. — *trans*. پكشدرمك *pèkichdirmek*, rendre solide, donner de la force; voir پك.

پكلمك *peklemek*, rendre fort, solide, endurcir. — پكلنمك *peklenmek*, se fortifier, etc.; voir پك *pek*.

پكمز (var. پتمز) *pèkmez*, vulg. *pètmez*, suc de raisin épaissi par la coction, raisiné; voir پكمز.

پكوانه *pèkouana*, par abréviation, au lieu de *ipecacuanha* : plante aux pro-

priétés émétiques originaire du Brésil. La pharmacopée orientale la confond avec la *racine d'or* آلتون کوکی, en ar. عرق ذهب qui est, à proprement parler, la béconquille.

پلاترینه *pèlatrinè*, grec πλατίτσα, poisson de la famille du muge ou mulet, mais de plus petite taille et aux lèvres pointues. On le mange salé et il prend alors le nom de *liqourinoz*. Cf. کفال et لیقورینوز.

پلاتنه *pelatinè*, platine, de l'espagnol *platina*. On se sert quelquefois de cette transcription au lieu du mot turc آق آلتون *âq âltoun*, ar. ذهب ابیض «or blanc».

پلاچقه (var. پالاچقه) *pelatchqa*, 1° poule qui couve, couveuse; synonyme de قلوچقه. — Comparer avec پلیچ et پلاز poussin. — 2° synonyme de پلانقه, butin, chose ravie, proie.

پلاز (var. پالاز) *palaz*, petit oiseau, poussin; principalement petit du pigeon, de l'oie et du canard. — *au fig.* پلاز کبی *palaz guibi*, «comme un poussin», se dit d'un petit enfant gros et gras et bien portant.

پلاس *pelas*, (persan) étoffe ordinaire, vêtement grossier, synonyme de چاپوت. — پلاس پاندراس *pelas-pandras*, en guenille, en haillon; déguenillé.

پلاسقه *pelasqa*, giberne, poire à poudre; voir پالاسقه.

پلاکی *pilaki*, (grec πλακή) matelotte de poisson, sorte de bouillabaisse. Quand elle est préparée au maigre, elle prend le nom de پاپاس یخنیسی *papas yakhnisè*. — On fait aussi ce mets avec des poitrines de poulet au lieu de poisson.

پلامار *palamar*, câble; voir پالامار.

پلاموד 1° *palamoud*, (grec mod. παλαμύδα, ancien πηλαμὺς) *thymnus brachypterus*, thon; alose. «Je vis plusieurs pescheurs qui peschoient grande quantité de pelamides et d'autres poissons à l'hameçon». (*Journal* de Galland, t. I, p. 238.) — Voir پالامود. — 2° *palamout*, gland, fruit du chêne; voir پالاموت.

پلانچته *pelantchètè*, planchette, instrument de bois dont les arpenteurs se servent pour lever des plans.

پلانقه *palanqa*, de l'ital. *paranco*, terme de marine : *paran*, espèce de

mouffle composé de deux poulies à rouet, qui sert au transport des fardeaux et à la manœuvre.

پلانکته *pelankètè*, de l'ital. *planchetta*, boulet barré ou ramé.

پلانیه *pelanya*, grec πλάνια, français *plane*, outil tranchant et à deux poignées qui sert à *planer*, c'est-à-dire à rendre plane et unie la surface des bois d'industrie.

پلاو *pilav, pilau*, riz à la turque, plat national qu'on prépare avec du riz, du bouillon et du beurre, et auquel on ajoute quelquefois des petits morceaux de mouton ou de poulet, c'est ce qu'on nomme اتلو پلاو *ètlu pilav*, «pilau à la viande». La manière de le préparer est très variée. Voici les différentes sortes de pilau les plus connues, outre le pilau ordinaire : زرده پلاو *zerdè pilav*, «riz au safran et au miel», on le nomme aussi *riz des funérailles*. — آلاجه پلاو *âladja pilav*, «riz bigarré», mélangé de lentilles, pois chiches, etc. — لاپه پلاو *lapa pilav*, riz en bouillie. — بلغور پلاوی *boulghour pilavi*, pilau d'orge mondé ou de gruau. — قوسقوسی پلاوی *qousqousou pilavi*, pilau de *couscous*, farine pétrie et réduite en petits grains comme du millet; ce mets s'était acclimaté autrefois dans le midi de la France, sous le nom de *Courgousson*. — قرنفللو پلاو *qarenfullu pilav*, pilau aux clous de girofle. — قبونی پلاو *qabouné pilav*, pilau mal cuit, dur et sec. — کچك پلاو *guetchik pilav*, «riz passé» trop cuit, trop crevé. — صاچه پلاو *çatchma pilav*, riz dont les grains se mettent en grumeaux. — Pour dire que quelqu'un donne un festin, on se sert vulgairement de l'expression پلاوی وار *pilavi var*, «il a du pilau». — بونی بلاو ییك صانورمیسین *bounou pilav yèmek çaneurmisîn*, crois-tu que ce soit (facile comme de) manger du pilau? — یاغلو پلاو در *yaghlu pilav dur*, «c'est du pilau gras», c'est une bonne chose dont on fait ses *choux gras*. — یاغسز پلاو پلاو اولمز *yaghsez pilav pilav olmaz*, «pilau sans beurre n'est pas pilau», ce n'est pas le tout d'avoir des choux, il faut aussi du lard. — On donne aux parasites, aux faux derviches, aux hypocrites qui affectent les dehors de la piété les épithètes de پلاو صوفیسی *pilav çoufousou*, «derviche du pilau»; پلاو قووان *pilav qovan*, «pourchasseur de pilau»; پلاو قاشیان

le plus diligent à enfoncer sa cuiller dans le pilau, mais s'il hésite, c'est un signe qu'il n'a point de cœur et on a lieu de le refuser.» — پلاوینه مزراق دکیلور *pilavinè mezraq dikilir,* «on planterait une pique dans son pilau», tellement il est abondant et tassé, se dit d'un hôte généreux qui tient table ouverte. — پلاو آدمك آیاغنه کلز *pilav âdamuñ âyaghenè guelmez,* «le pilau ne vient pas se mettre sous les pieds de l'homme», comme on dit: «le bien ne vient pas en dormant».—On donne le nom de پلاو عجم *'adjem pilav,* «pilau étranger ou persan» à un mélange de riz avec des pistaches et du raisin; c'est un plat fort en honneur en Perse et surtout à Boukhara.

پلاوره *palavrè,* faux-tillac; voir پالاوره.

پلتك *peltek,* bègue; qui parle avec difficulté; plus rarement: qui grassaie. — پلتك پلتکی یاکسالار *peltek pelteyè yañsalar,* «le bègue contrefait le bègue», se dit de deux individus ridicules et qui se moquent l'un de l'autre. — پلتك سویله مك *peltek seuïlèmek,* ou پلتکلمك *pelteklèmek,* bégayer, grassayer. — پلتکلنمك *pelteklenmek,* même sens;

pilav qacheuïan, «racleur de pilau», etc. — پلاو آلتنده بولنمق *pilav âltendè boulounmaq,* «avoir le dessous du pilau», dans le sens de «payer pour les autres». Quand les convives sont réunis autour d'un plat de riz, toujours dressé en forme de pyramide sur un plateau, chacun creuse le riz en dessous à l'aide de sa cuiller, et il est convenu que celui qui fera tomber la partie supérieure de la pyramide paiera pour tout le monde, ou offrira à son tour un autre repas. — قانلی پلاو یمك *ganleu pilav yèmek,* «manger le pilau sanglant», «c'est-à-dire subir l'épreuve avant d'être enrôlé dans la milice des janissaires». Voici comment le P. Arcère explique cette locution aujourd'hui tombée en désuétude: «quand quelqu'un (un volontaire) se présente au colonel, il le fait asseoir à table avec ses camarades à la première place et on luy sert un plat de pilau. Mais avant que le soldat taste à cette soupe, un sergent crie tout-à-coup: فلانـــك روحیچون فاتحه *fulanung rouhi ichun fatiha,* «lisons la préface de l'Alcoran pour l'âme d'un tel» ..... Si le postulant est un brave, il récitera le *fatiha* avec les autres, sans s'estonner et sera

hésiter à parler par suite d'une émotion quelconque. — Voir aussi پیه.

پلته *peltè,* abréviation de پالوده *paloudè* ou *palouzè,* gelée de fruits, compote; gélatine et sucrerie d'amandes et de miel. — *Au fig.* صو پلته‌سی *çou peltèsi,* «gelée d'eau», chose insipide, insignifiante. — پلته کبی وجـود *peltè guibi vudjoud,* corps sans vigueur, mou, apathique.

پلسقه *palasqa,* poire à poudre, giberne; voir پالاسقه.

پلسکون (var. پولوسکون et فلسکون) *puluskun* et *fuluskun,* grateron ou gaillet, plante de la famille des Rubiacées. Elle passe pour avoir la propriété de cailler le lait; aussi est-elle appelée communément چوبان سوزکجی *tchoban suzguèdji,* «passoire du berger», ce qui répond exactement à l'arabe مصفاة الرعاة.

پلسنك *pelseng (pèlèseng),* corruption de l'ar. بلسام *belsam* ou *belsan,* balsamier, baumier. On appelle «baumier d'Amérique» یکی دنیا پلسنکی *yèñi dounia pelsengui,* le palissandre. — پلسنك یاغی *pelseng yagheu,* baume de la Mecque, et par dérivation, baume de copahu. — سیلان پلسنکی *silan pelsengui,* arbre guttifère de Ceylan, *garcinia morella,* dont on tire la gomme-gutte. — Proverbe: پلسنك کولکه‌سنده اوتوران پلسنك قـوقار *pelseng gueulgèsindè otouran pelseng qoqar,* «qui s'assied à l'ombre du baumier, sent le baume», c.-à-d. : on n'a qu'à gagner à la fréquentation des honnêtes gens.

پلنقه *palanqa,* palissade; voir پالانقه.

پلون *pèlun,* absinthe; voir پلین.

پلّیت *pellit,* (var. پلید *pellid*) corruption de l'arabe بلّوط *ballout,* chêne, prononcé aussi *pallout.* — پلّیـد غربی *pellidi gharbi,* châtaigner; marronier.

پلیچ (var. پلیچ, پلچ) *pilidj* ou *pilitch,* poulet, poussin. — پلیچ چیقرمق *pilitch tchèqarmaq,* faire éclore des poulets, faire couver. Cf. قولوچقه.

پلید (var. پلیت) *pilid, pilit,* gland, fruit du chêne, corruption de l'ar. بلوط; voir پالاموت et پلّیت.

پلین *pèlin,* (var. پلون *pèlun*) absinthe, plante du genre armoise. Les Turcs distinguent deux plantes de ce nom : آق پلـین *âq pèlin,* «absinthe blanche» qui est l'*artemisia absinthium*

pambouq 'alèvi dur, « c'est une flamme de coton », une colère promptement apaisée. — پنبوق ایپلکی *pambouq ipleyi*, fil de coton. — پنبوق بزی *pambouq bèzi*, toile de coton. — پنبوق قاشی *pambouq qoumache*, étoffe de coton. — پنبوق آتیجی *pambouq âtedje*, cardeur de coton, synonyme de طرایاجی *taraïadjeu*. — پنبوق آتمق *pambouq âtmaq*, carder le coton. — پنبوق چیچکی *pambouq tchitcheyi*, fleur du cotonnier; پنبوق بالی *pambouq bale*, miel très blanc provenant des sucs de cette fleur. — پنبوق بالغی *pambouq baleghe*; d'après le *Lehdjè*, ce nom désignerait un poisson du genre cétacé, dont la chair est comestible, c'est peut-être le *lamantin*. — پنبوق اوتی *pambouq oteu*, *lycopus* ou marrube aquatique, nommé vulgairement *poireau sauvage*, *yaban praçase*; voir پراسه; on a confondu quelquefois cette plante avec le *pas-d'âne* ou *tussilage*. — پنبوق طوب *top pambouq*, coton en balle nommé aussi پنبوق تختە *takhta pambouq*, coton à carder. — پنبوق بدرکی *pambouq bedreyi*, flocon de coton roulé pour être filé. — پنبوقلق *pambouqlouq*, plantation de coton. — *Adj.* پنبوقلو *pambouqlou*, 1° cotonneux, de la nature du coton. — 2° espèce de camisole ou gilet. —

et قره پلین *qara pèlin*, « absinthe noire » qui paraît être l'*aurone*, ar. قیصوم. — عرق پلین *'araq pèlin* ou پلین شرابی *pèlin charabe*, liqueur d'absinthe. — پلین طوزی *pèlin touzou*, « sel d'absinthe », sous-carbonate de potasse.

پناط *ponat*, bonnettes, voiles supplémentaires destinées à augmenter l'étendue d'une voile, pour profiter du vent qui s'échappe par-dessous. — Comparer avec اسقوپامار et قورتلاچقه.

پنایر (var. پانایر) *panaïr*, du grec πανήγυρις, assemblées foraines, foires qui se tiennent en certains lieux et à époques fixes. Les foires les plus célèbres en Turquie étaient celles de Balikseri, Silivri, Qaraçou, etc.

پنبوق *pambouq*, prononcé vulg. پموق *pamouq*, coton, comme dans le proverbe : آتش ایله پموغك اویونی اولمز *âtech ilè pamoughouño youne olmaz*, « le coton ne joue pas avec le feu », ce qui rappelle le distique de Saadi dans le *Bostan*, livre VII, v. 280 :

بر پنبه آتش نشاید فروخت
که تا چشم برهم زنی خانه سوخت

On dit dans le même sens پنبوغه آتش *pambougha âtech braqmaq*, mettre براقمق le feu aux étoupes. — پنبوق علوی در

3° lange, brassière d'enfant. — On dit en proverbe : قولاقدن پنبوغی چیقرمق *qoulaqtan pamboughe tcheqarmaq*, « retirer le coton de l'oreille » dans le sens de se mettre sur ses gardes, être prudent et vigilant.

پنبه. Le mot persan *pembè*, « coton » se prend en turc vulgaire comme adjectif, dans le sens de « rouge pâle, rosé, blanc rosé ». — توز پنبه‌سی *toz pembèsi*, couleur fleur de coing ; la même couleur plus foncée est désignée par le nom de زیبا *ziba*. — پنبه یکاق *pembè yañaq*, « joue de coton », teint de lis et de rose. — De là le verbe پنبه‌لشمش *pembèlèchmek*, se colorer, rougir : حجابدن یکاقلری پنبه‌لشمش *hidjabden yañaqlare pembèlèchmich*, ses joues rougirent de honte ou de pudeur. — پنبه زار *pembèzar*, étoffe légère dont le dessus est en bourre de soie et de coton et le dessous entièrement en bourre de soie ; la même étoffe se nomme پنبه‌چول *pembètchol*, si le dessous est tout coton.

پنتافیل *pentafil*, (abrégé de پنتافیلیون *pentafilioun*, du grec πεντα-φύλλον) *potentilla reptans*, vulgairement nommée *quintefeuille*. La médecine arabe l'employait à divers usages et notamment pour accélérer la cicatrisation des plaies, comme le *sang-dragon*. Voir Ibn el-Beïtar, dans les *Notices des Manuscrits*, t. XXIII, 1re partie, p. 271.

پنتی *pinti*, sale, crasseux, sordide et, *par extension*, avare. — پنتیله‌مك *pintilèmek*, être sale, mal-vêtu, crasseux ; *au fig.* avoir mauvaise mine, maigrir.

پنجار (var. پنجر) *pandjar*, betterave ; voir پانجار.

پنجره *pendjèrè* ou *pentchèrè*, (pers.) fenêtre, lucarne ; ouverture. — چچکلو پنجره *tchitcheklu pendjèrè*, fenêtre entrouverte. — دوردول پ *deurdul pendjèrè*, fenêtre carrée. — جاملی پ *djamlu pendjèrè*, fenêtre vitrée. — قفسلی پ *qafeslu pendjèrè*, fenêtre à treillage ou à jalousie. — پرماقلو پ *parmaqlu pendjèrè*, fenêtre à barreaux, fenêtre grillée. — یر پنجره‌سی *yèr pendjèrèsi*, fenêtre de plein pied, soupirail de cave. — تاوان پنجره‌سی *tavan pendjèrèsi*, lucarne, œil-de-bœuf. — پنجره خیرسزی *pendjèrè khersèzè*, « voleur de fenêtre », indiscret, ou impudique ; on dit dans le même sens : پ بکجیسی *pendjèrè bektchisi*, guetteur de fenêtre. — پ آچق

tcharchembè ilè perchembèsini ghaïb itti, «il perd son mercredi et son jeudi».

پنجیك *pindjik,* (abrégé de *ispindjik*) 1° paiement du quint sur la valeur vénale des esclaves et prisonniers de guerre. — 2° Certificat délivré au propriétaire d'esclaves; voir اسپنجیك.

پنجه *pentchè,* (pers.) les cinq doigts de la main, — poing; griffe, serre. — پنجه صالمق *pentchè çalmaq,* planter ses griffes, synonyme de پنجه له مك *pentchèlèmek,* griffer, lacérer; *au fig.* signer, apposer sa griffe. — پنجه لشمك *pentchèlèchmek,* en venir aux mains, se battre. — ال پنجه طورمق *èl pentchè dourmaq,* se tenir comme un serviteur, prêt à recevoir des ordres. — پنجه یه كچرمك *pentchèyè guètchirmek,* ravir, spolier. — آیو پنجه سی *âïou pentchèsi,* 1° acanthe, branche ursine; 2° plante de la famille des Astérinées, peut-être l'*Aster amellus.* — Griffe, signature impériale apposée sur les pièces officielles, *fermans,* etc. — *adj.* پنجه لو *pentchèlu,* armé de griffes, *au fig.* agressif, violent, rapace; آرسلان پنجه لو *ârslan pentchèlu,* «aux griffes de lion», cruel, féroce. — آرسلان پنجه سندن بللودر *ârslan pentchèsinden bellidir,* le lion se

pendjèrè âtchmaq, «ouvrir la fenêtre», *au fig.* montrer le chemin, guider. — پنجه آچلمق *pendjèrè âtchelmaq,* «avoir des fenêtres ouvertes»; *au fig.* avoir des vêtements percés, ou la peau trouée de blessures. — هر یانی پنجره پنجره اولمش *her yanè pendjèrè pendjèrè olmèch,* tous ses côtés sont percés à jour (se dit d'un soldat ou d'un navire criblé de coups). — كوزلر جانك پنجره سیدر *gueuzler djaniñ pendjèrèsi dur,* les yeux sont les fenêtres (le miroir) de l'âme. — عمری ایچنده پنجره دن باش كوسترمش دكلدر *eumri itchindè pendjèrèden bach gueustermich deïldir,* «de sa vie elle n'a mis la tête à la fenêtre», se dit d'une femme dont la vie est chaste et sans reproche. پنجره یی كوزینه آلمق *pendjèrèyi gueuzinè âlmaq,* «avoir l'œil à la fenêtre», être jaloux, inquiet. — كوزلری پنجره ده قالدی *gueuzleri pendjèrèdè qaldeu,* «il a toujours les yeux à la fenêtre», il attend avec impatience, il est dans l'anxiété.

پنجشنبه *pendj-chembè,* prononciation vulg. *perchembè,* (pers.) jeudi. — On dit d'un homme qui n'a pas d'ordre dans ses affaires et qui court à sa ruine: چهارشنبه ایله پنجشنبه سنی غایب ایتدی

reconnaît à sa griffe «*ab ungue leonem*». — يرتيجى قوش پنچه‌سندن چيقمش اورد كه دونمش *yertedjè qouch pentchèsinden tcheqmech eurdèyè deunmuch*, «il ressemble à un canard échappé des griffes d'un oiseau de proie», se dit d'un homme ébouriffé et débraillé. — Cf. جيناق.

پنك *penek*, assoupissement; voir پينك.

پنكان *pinguan*, (pers.) instrument pour scarifier, scarificateur. Le *Lehdjè* rapproche ce mot de فنجان *findjan*, tasse.

پنيال *pinial*, de l'ital. *pugnale*, couteau à lame longue et effilée, synonyme de آرناود شيشى *ârnaoud chichè*, épée albanaise.

پنير *pénir*, fromage; prononciation plus usitée *peïnir*; voir پينير.

پو *pou*, *interj.* son produit par la bouche quand on crache; *synon.* de تو et توف. — Fi! fi donc! comme پف ou پوف. — پولامق *poulamaq*, cracher légèrement, crachoter.

پوپله (var. پوپلا) *poupla*, duvet, plumes fines du canard, de l'oie ou du cygne. — پوپله يتاغى *poupla yataghè*, lit de plume; *au fig.* toute chose douce et molle.

پوپه (var. پوپا) *poupa*, de l'italien *poppa*, poupe, arrière du navire. — پوپه هوا *poupa hava* (ou *rouzguiar*), vent de poupe, vent arrière, favorable. — پوپه سرنى *poupa sèrèni*, vergue d'artimon, vergue qui supporte la voile la plus rapprochée de l'arrière. — Cf. قيج.

پوت *pot*, (tout ce qui est ample et qui fait des plis), double d'une étoffe; — pli, ourlet. — *au fig.* پوت كلمك *pot guelmek*, venir à l'encontre, contrarier, faire échouer une affaire (accident, obstacle). — پوت قيرمق *pot queurmaq*, parler mal à propos, dire des choses inconvenantes.

پوت *pot*, (var. پوط) 1° bateau plat servant au passage d'une rivière, bac. — 2° grand panier enduit de bitume dont on se sert en guise de barque sur le Tigre. — Comparer avec كلك *kèlèk*.

پوت *pout*, (du pers. پُت) idole, image, statue ou tableau devant lesquels on se prosterne; — quelquefois: crucifix. — پوته يمين ا *poutè yèmîn etmek*, jurer sur la croix. — پوت طاپيجى *pout tapedjè*, adorateur d'idole, idolâtre,

qui signifient « petit d'un animal et, en particulier, du chameau ».

پوتور *potour*, 1° pli, ride, fronces. داماغك پوتورى *damagheñ potourou*, parois inégales et ridées de l'intérieur du palais; on emploie aussi پوتوق. — 2° vêtement large et qui fait des plis : پوتور شلوار *potour chalvar*, pantalon large dans le haut et serré par le bas, nommé aussi آرناود پوتورى *ârnaout potourou*, « culotte d'Albanais ». — 3° *adj.* gai, pétulant; effronté; voir بوطور.

پوته *pota* (var. پوطه), vase en terre, creuset. — نشان پوته‌سى *nichan potasẹ*, cruche en terre qui sert de disque ou de cible pour le tir.

پوتيره (var. پوتره) *potira*, sortie en arme des habitants d'un village pour repousser une attaque ou poursuivre des brigands. Le *Lehdjè* considère ce mot comme étant d'origine bosniaque; cependant on ne le trouve pas dans les *Bosnisch-türkische Sprachdenkmäler*, de Blau.

پوج *poudj*, 1° entre dans la composition de l'expression پوج كيكى *poudj kèmiyi*, os placé au-dessous du sacrum, os coccyx. — 2° *adj.* synonyme de

پوت

payen. — پوت كبى اوتورمق *pout guibi otourmaq*, « être assis comme une idole », rester muet et impassible. — پوتى قيرلمشدر *poutou querelmechdur*, « son idole s'est brisée », allusion à une personne qui est en proie à un violent chagrin.

پوتالونبه *potalomba* (var. پتالامبه *potalamba* et كوتالونغا *koutaloungha*), vernis de la Chine, *ailantus glandulosa* ou *angia*, arbre originaire de la Chine et des îles de la mer du Sud; il produit un beau vernis jaune ou noir. — پوتالونبه يپراغى *potalomba yapraghẹ*, feuille de cet arbre, nommée aussi كاغد هندى « papier de l'Inde »; elle s'emploie comme remède.

پوتراق (var. پتراق, پوتراق) *poutraq*, nœud, rugosité; — *adj.* noueux, plissé, ridé; voir پوتراق. — پوتراقلانمق *poutraqlanmaq*, se nouer, se rider, se contracter; on emploie dans le même sens le verbe پوتوقلانمق; voir پوت *pot*.

پوتلامق *poutlamaq*, mettre bas (en parlant seulement de la chamelle); la forme régulière, d'après l'étymologie du mot, serait بودلامق *boudalamaq*. Cf. le t. or. بوته *boutè* et بوداغ *boudagh*,

پیچ *pitch*, inutile, vide, sans valeur. بو ایش پوج و پیچ اولور *bou ich poudj u pitch olour*, c'est un travail inutile, improductif, une mauvaise besogne.

پوجا (var. پوجه) *podja*, tribord, côté droit du navire; place du pavillon. — *Au fig.* اورسا پوجا *orsa podja*, à gauche et à droite, de ci de là. — پوجالامق *podjalamaq*, faire tourner la barre à droite, prendre le vent en poupe, *arriver*, c'est-à-dire faire exécuter au bâtiment un mouvement qui augmente l'action du vent sur la voilure; tel est le sens exact de *poggiare* en italien. — *Au fig.* *podjalamaq* ou *podja ètmek*, marcher en trébuchant, tituber comme un ivrogne. — Voir aussi پوجه.

پوچالامق *potchalamaq*, voir le mot précédent.

پور *pour*, (synonyme de پورت et پورتوك) pierreux, raboteux. — De là, le nom de پورطاغ *pourtagh*, donné à une chaîne de montagnes qui séparent la Mongolie du Turkestan.

پورتقال *portouqal*, orange, ainsi nommée à cause du pays de provenance de ce fruit. — On en distingue plusieurs espèces : نارنج *narendj*, orange amère; چین پورتقالی *tchîn portouqalę*, mandarine; قان پورتقالی *qan portouqalę*, orange dont la chair est très rouge. — قاون *qavoun* (et *palengui*) *portouqalę*, grosse orange.

پورچك 1° *pourtchik*, (var. پورچاك) petite boucle de cheveux; پورچك صاچ *pourtchik çatch*, chevelure bouclée (ne pas confondre avec كاكل *kiakul*, longue boucle et پرچم *pertchem*, touffe de boucles). — 2° *purtchuk*, duvet d'une étoffe; voir پوروز.

پورچه *pourtcha*, mot qui paraît formé, par imitation, de پارچه *partcha*, avec lequel il est ordinairement réuni: پارچه پورچه *partcha pourtcha*, en petits morceaux, menu menu, par petits fragments.

پورسلان *porslan*, (du français *porcelaine*) godet ou poulie en porcelaine qui, dans l'appareil télégraphique, sert à isoler les fils. — Voir aussi پوصولان.

پورصوق *pourçouq*, 1° (comme پورشیق) flétri, ridé, ratatiné, flasque. — 2° arbre de la famille du genévrier, dont on fait des arcs. — 3° *porçouq*, blaireau ou taisson; voir پورسوق.

پورصومق *pourçoumaq,* se rider, se flétrir.

پورو *puru,* duvet; voir le mot suivant.

پوروز *puruz,* duvet du velours ou du drap, dessus cotonneux d'une étoffe; frange. — On emploie dans le même sens پورو *puru* et پورچك *purtchuk.* — پوروزلو ايپك *puruzlu ipek,* soie plucheuse. — *Au fig.* chose difficile, obstacle, difficulté. — پوروزسز *puruzsez,* simple, facile, tout droit. — پوروزلنمك *puruzlenmek,* devenir difficile, être un obstacle.

پوز *pouz,* sol dur, difficile à défricher (inusité).

پوس (var. پوص) *pous,* 1° brouillard, bruine, vapeur légère. — ميوه‌لرك پوسی *meïvèleriñ pouçou,* gomme des fruits; آغاجلرك پوسی *âghadjlareñ pouçou,* gomme, résine des arbres, comme le mastic, etc. — همه پوصی *mèmè pouçou,* ulcération des tetins. — 2° fils d'araignée, filandres qui voltigent dans l'air. — پوصالمق et پوسالمق *pouçalamaq,* bruiner, devenir brumeux, se couvrir de brouillard. — Cf. پوصمق.

پوسات (var. پوصات et پوساط) *pou-*

çat, armure, armes de guerre; appareil militaire. — آت پوسادی *ât pouçadè,* lames de fer, bardes de fer sur le poitrail du cheval. — پوساتلو *pouçatlu,* cuirassier, cavalier couvert d'une armure. — پوساتجی *pouçatdjè,* arlequin, baladin.

پوست *post,* (pers.) peau d'animal, surtout celle qui n'est pas tannée. — انقره پوستی *enghouri postè,* peau d'angora; آرسلان پوستی *ârslan postè,* peau de lion. — قپلان پوستی *qaplan postè,* «peau de tigre», surnom du lis bulbifère dont les fleurs d'un jaune pourpre sont parsemées de taches noirâtres.— On appelle aussi *post* la peau d'animal dont les derviches se couvrent le corps; d'où l'expression : پوستلره كيرمك *postlèrè guirmek,* «entrer dans les peaux», comme nous disons «revêtir le froc». — آبدالك پوست ايكيده اسب اولمز *âbdalè post iyidè esp eksik olmaz,* le moine trouve toujours une peau de bête et le guerrier un cheval. — بر پوستی بيله يوقدر *bir postè bilè yoqtour,* «il n'a pas même une peau de bête», il est pauvre et dénué de tout.— پوست كيمكه ياقلاشدی *post gueïmèyè yaqlachdeu,* «il est sur le point de se

vêtir d'une peau »; c.-à-d. sa ruine est prochaine. — کورکلویی ده الله یراتدی پوستلویی ده *kurkluyu dè allah yaratte postluyu dè*, « Dieu a créé celui qui porte fourrure et celui qui est vêtu d'une peau », le riche et le pauvre. — Cf. پوستکی.

پوست *post*, fonction, poste, emploi public (néologisme).

پوستال (var. پوصتال) *postal*, chaussure sans quartier, espèce de pantoufle, portée autrefois par les janissaires et les valets de pied. — *Au fig.* fille de joie, prostituée (terme trivial).

پوستکی *postèki*, 1° peau de mouton ou de chèvre, non encore tannée. — 2° *qalpaq*, bonnet circassien; bonnet de pâtre. — 3° *adj.* mou, flasque, ridé. — پوستکی یی سرمك *postèkiye sermek*, « étendre la peau », se fixer, séjourner. — پوستکی صایدرمق *postèki çaïdurmaq*, « faire considérer la peau », amuser, distraire un fou.

پوسته 1° *posta*, (de l'italien) poste, courrier, malle. — شهر پوسته‌سی *chèhir postasè*, poste locale, petite poste. — قره پوسته‌سی *qara postasè*, poste de terre. — پوسته واپوری *posta vapore*, bateau-poste. — پوسته خانه *posta-khanè*, bureau de poste. — پوسته خانهٔ عامره *posta-khanèi aamiré*, l'administration des postes à Constantinople. — پوسته مرکزی *posta merkeze*, bureau de poste. — پوسته مدیری *posta mudiri*, directeur de poste. — پوسته پولی *posta poulou*, timbre-poste. — پوسته یولی *posta yoleu*, route postale. — پوسته‌جی *postadje*, courrier, facteur. — 2° *posto*, (de l'italien) poste, corps de garde.

پوسکرمك *puskurmek*, (variantes پسکرمك et پوسکورمك) souffler de l'eau avec la bouche, asperger avec la bouche; — bouillonner (torrent); faire éruption (volcan). — یانار طاغ پوسکرمه‌سی *yanar dagh puskurmèsi*, éruption d'un volcan. — *Au fig.* rire aux éclats, pouffer de rire. — آتش پوسکرمك *âtech puskurmek*, « souffler des flammes », être en proie à une violente colère. — پوسکرمه *puskurmè*, 1° action de faire jaillir l'eau, etc. — explosion d'un volcan, d'une bombe ou d'une fusée, etc. — 2° charge d'une armée pour repousser une attaque.

پوسکول (var. پوسکل et پسکل) *puskul*, gland, houppe de soie ou de

une injure grossière. — پوشته *pochta*, poste, courrier; prononciation particulière à la Turquie d'Europe au lieu de *posta*.

پوشو *pochou*, turban léger porté autrefois par certaines troupes, notamment par les artilleurs. Ce mot vient probablement du persan پوش (de *pouchîden*) qui a, entre autres significations, celle de « bonnet, coiffure ».

پوص *pouç*, brouillard, bruine; پوصلق *pouçlouq*, même sens. Cf. پوس et پوصاریق.

پوصات *pouçat*, armure, etc.; voir پوسات.

پوصاریق *pouçareq*, brouillard, brume, vapeur légère; mirage; synonyme de پوصلق. Cf. پوس et پوص.

پوصله *pouçoula*, liste, note; petit cahier, registre de notes. — avec *etmek*, prendre note, prendre en extrait, enregistrer sommairement. — قید پوصله‌سی *qaïd pouçoulasę*, extrait du registre matricule. — Voir aussi پوصوله.

پوصمق (var. پوسمق) *pouçmaq*, se cacher, se mettre en embuscade, tendre une embuscade, dresser des embûches. Voir le mot suivant.

fil; frange. — فس پوسکولی *fès puskulu*, gland en soie bleue du fèz ou bonnet turc. — پرده پوسکولی *perdè puskulu*, gland de rideau; frange de voile. — انجو صرمه پوسکولی *indjou* ou *çęrma puskulu*, frange de perles ou de fils d'or. — *Au fig.* پوسکوللو بلا *puskullu bèla*, complication sérieuse, grave difficulté. — پوسکوللندرمك *puskullendurmek*, attacher un gland, une frange; *au fig.* faire naître des obstacles, compliquer, rendre difficile.

پوسکی *puski*, ce mot privé de sens par lui-même se trouve en composition avec *èski* dans le sens de « vieilleries, vieilles hardes », etc. Cf. اسکی.

پوسمق *pousmaq*, (rarement *bousmaq*) se tenir en embuscade; voir پوصمق.

پوسه *pouçè*, (pers.) 1° poésies populaires, chansons dans le genre des *maoual* arabes. — پوسه‌لك *pouçèlik* (*bouçèlik*), ton musical; modulation. — 2° pour *bouçè*, baiser, caresse. Cf. اوپمك *eupmek*.

پوشت *poucht* (du pers. پشت dos), mignon, garçon débauché. Ce mot est

پوصه *poça*, lie, marc, sédiment, résidu des fruits. — اوزوم پوصه‌سی *uzum poçasse*, marc de raisin, synonyme de جبره *djibrè*. — پوصه‌لانمق *poçalanmaq*, déposer, aller au fond (en parlant du marc, etc.). Il est possible que *poça* soit l'abrégé de l'italien *posatura* comme l'a proposé M. Zenker; ce mot est d'ailleurs d'un usage peu fréquent; on emploie de préférence طورتی ou چوکه‌لك; voir ces mots.

پوطور *potour*, vêtement formant de larges plis sur la cuisse et serré sur les jambes où il est retenu par des agrafes. Ce pantalon est encore en usage chez certaines communautés de derviches; voir پوتور.

پوطه *pota*, creuset, vase de terre; voir پوته.

پوغاچه *poughatcha (poughtcha)*, gâteau, galette; voir پوغاچه.

پوغامه *poghama*, levier ou treuil qui sert à soulever les canons.

پوغو *poughou*, chouette; voir پوهو.

پوغور *poughour*, dromadaire; voir پوغور.

پوف (var. پف), 1° *pof*, bruit que

پوصو (var. پوصی rarement پوسو) *pouçou*, embuscade, embûches; synonyme de كمين *kèmîn*. — پوصويه كيرمك *pouçouya guirmek* ou *yatmaq*, se mettre en embuscade, tendre des embûches; *au fig.* se cacher par l'effet de la honte ou du chagrin. — پوصو قورمق *pouçou qourmaq*, tendre une embuscade. — پوصويه چكمك *pouçouya tchekmek*, attirer dans une embuscade. — Cf. پوصمق.

پوصوال *poçval*, courroie ou tablier de cuir que les cordonniers placent sur leurs genoux; on écrit aussi پازوال.

پوصولان *pouçoulan*, italien *pozzolana*, pouzzolane, terre ferrugineuse qui sert à faire du mortier; elle est nommée aussi *çantorîn topragheu*, « terre de Santorin ».

پوصوله *pouçoula*, (de l'ital. *bussola*) boussole; synonyme de قبله نما *qebla-numa*. — پوصوله‌یی شاشرمق *pouçoulaye chachurmaq*, « perdre la boussole », perdre la tête, ne savoir comment faire. — پوصوله‌سز گتمك *pouçoula-sez guitmek*, « aller sans boussole », à la dérive, s'égarer; cette locution signifie aussi marcher seul, sans avoir besoin de guide.

poulsouz, sans un sou, misérable. — پره پول حق کتوره *para poul haqq guètirè*, que Dieu te fasse vivre! — 2° paillette d'or, d'argent ou de cuivre. — پوللو *poullou*, couvert de paillettes, étincelant (vêtement). — 3° écaille de poisson, nacre; یلان پولی *yilan poulou*, écaille de serpent. — پوللو یلانجق *poullou yilandjeq*, ulcère serpigineux. — پوللو زره *poullou zirh*, cotte de mailles, cuirasse en écailles. — اون پولی *oun poulou*, talc, mica. — پرچین پولی *pertchîn poulou*, clou à boulon. — دف پولی *tèf poulou*, grelots et lames de métal autour du tambour de basque. — طاوله پولی *tavla poulou*, jeton de jeu. — 4° timbre-poste, پول یاپشدرمق *poul yapechtermaq*, coller un timbre-poste. — ناقص پول *naqess poul*, timbre défectueux. — بطال مهری باصلمش پول *battal meuhuru baçelmech poul*, timbre frappé du cachet oblitérant. — Voir aussi تمغا et طامغه *tamgha*.

پولاج (var. پولوچ) *pouladj*, faible, impotent, inerte; ce mot n'est plus usité; voir aussi پولوج *pouloudj*.

پولاد *poulad*, (pers.) acier, synonyme de چلیك *tchèlik*. L'expression پولاد یورکلو *poulad yureklu*, « cœur

fait un objet en tombant dans l'eau, ou en éclatant; d'où le verbe پوفلامق *poflamaq*, qui se dit de tout ce qui produit, en éclatant, un crépitement sec. — 2° *pouf* bruit sourd qu'on produit en gonflant les joues; on emploie dans le même sens le verbe *pouflamaq*; — 3° interjection : fi! fi donc! — avec *etmek*, souffler, pour éteindre ou pour refroidir. Cf. اوفلهمك. — پوف بورکی *pouf beurèyè*, sorte de soufflé de pâtisserie.

پوفتری *poufteri*, sifflet à l'usage des chasseurs pour rappeler les chiens et les faucons. C'est le t. or. پولامان *poulaman*, du verbe پولاماق souffler.

پوفکرمك *poufkermek*, souffler, gonfler les joues pour souffler; — asperger avec la bouche; cf. پوسکرمك.

پوقروه *pouqrava*, (ital. *porche o raisoni?*) parties de la membrure du navire, qui s'appuient sur la *carlingue* contre les bordages appelés *vaigres*. Cf. یلکن.

پوکار *pouñar*, fontaine; voir پیکار.

پول *poul*, 1° petite monnaie de cuivre, obole, liard. (Voir *Journal Asiatique*, mai 1864, p. 452.) — پولسز

d'acier» ne signifie pas comme en français «insensible, cruel», mais au contraire «inintelligent, stupide».

پولوج (var. پلوج) *pouloudj, pouloutch,* impuissant à la cohabitation; — faible, inerte.

پولوسکون *puluskun,* plante; voir پلسکون.

پولوق (var. پلوق, پلوغ) *poulouq,* (polonais *plug*) grande et lourde charrue, nommée aussi قوطان *qotan.* Cf. صبان.

پولیتیقه *politiqa,* politique. — فن پولیتیقه *fenni politiqa,* science politique, art de gouverner l'État. — پولیتیقه مأموری *politiqa mèmouré,* agent politique, fonctionnaire public. — اصول پولیتیقیه *ouçouli politiqiyè,* système ou principes de politique. — پولیتیقه جه *politiqadjè,* politiquement.

پولیچه *politcha,* (ital. *polizza*) 1° lettre de change. — قبول اولنمش پ *qaboul olounmech politcha,* lettre de change acceptée. — آویسته چکیلان پ *âvista tchekilen politcha,* lettre de change tirée à vue. — حواله لو پ *havalèli politcha,* lettre de change endossée. — بر پولیچه دور ا *bir politcha devr* *etmek,* négocier une lettre de change. — 2° plus rarement: assurance, police d'assurance. — پولیچه جی *politchadje,* porteur d'une lettre de change; *au fig.* usurier, qui gagne cent pour cent. — On trouve quelquefois la forme پولیسه *polissa,* qui paraît être plus ancienne, etc.

پومبول *poumboul,* gros et gras, bien en chair; ce terme peu usité s'applique surtout aux poulets, aux poussins, etc.

پومزه *poumza,* prononc. vulgaire *pamza,* pierre ponce; voir پوزه.

پونتال *pountal,* (de l'ital. *pontuale,* français *banquière*) charpente qui entoure intérieurement le navire qu'elle traverse d'un flanc à l'autre; elle porte les têtes des *baux* qui y sont encastrées comme les poutres d'un plafond.

پونج *poundj,* punch, boisson composée de rhum, citron, etc. L'anglais *punch* paraît venir de بنج *bendj* ou *beng,* boisson enivrante en usage dans l'Inde. L'étymologie proposée par quelques lexicographes de پنج *pendj, cinq,* en persan, parceque le punch est composé de cinq ingrédients, est inad-

poïraze. — آغیزی پویرازه آچمق *âghezè poïrazè âtchmaq* « ouvrir la bouche au vent du nord-est », rêver, rêvasser. — پویراز طاغلری *poïraz daghlarè*, la chaîne des monts Oural; voir au *Dictionnaire géographique*.

پهلوان *pehlivan*, (pers.) lutteur, boxeur, athlète. — پهلوان تکیه‌سی *pehlivan tèkièsi*, gymnase, salle d'armes. — پهلوان صلاتەسی *pehlivan çalatasè*, l'huile et le vinaigre. — طوب پهلوانی *top pehlivani*, rempart de terre, redoute. — پهلوان یاقیسی *pehlivan yaqèçè*, vésicatoire. — پهلوانلق *pehlivanlèq*, métier de lutteur; bravoure, hardiesse. — پهلوانلق بندلری *pehlivanlèq bendleri*, tours de force et d'adresse.

پهله *pèhlè*, (corruption du persan پهلو) 1° côté, côte, flanc, synonyme de یان. — 2° espèce de rame très plate; cf. کورك *kurèk*.

پهنکیر *pèhènguir*, prononciation vulgaire *mèhènguir*, et encore plus vulgaire *pèlenguir*, (pers.) rabot, varlope de menuisier; instrument employé par les tourneurs pour dégrossir le bois.

پی *peï*, (pers.) 1° arrhes, argent donné d'avance en garantie. — پی

missible. — پونججی دکانی *pountchèdjè dukkianè*, boutique de liquoriste, premier nom des Casinos établis depuis quelques années à Constantinople.

پونزه *pounza* et پونزه طاشی *pounza tachè*, (ital. *pumice*, latin *pumex*), pierre ponce, nommée aussi سونکر طاشی *sunguer tachè* « pierre éponge » et کوساله طاشی *goussalè tachè* « pierre de veau ». — Au lieu de *pounza*, le peuple prononce *pamza* پامزه.

پوه پوه *puh puh*, exclamation admirative comme به به *bèh bèh*, et par extension : éloges outrés, compliments mensongers, adulation. — پوه پوهه کلمك *puh puhè guelmek*, se laisser aduler, se laisser prendre aux flatteries. — پوهو *pouhou*, hibou; voir بوغو.

پویرا *poïra*, moyeu de la roue. — phalange du doigt. — پویرالق *poïralèq*, planche de cèdre ou de sapin; poutre et solive de charpente.

پویراز (var. پویراز, پویراس) *poïraz*, prononciation vulg. *poriaz*; du grec βορέας, borée, vent du nord-est, *poïraz yèli*. Le vent du nord-nord-est se nomme یلدیز پویرازی *yèldèz poïrazè* et le vent d'est-nord-est گون پویرازی *gun*

ویرمك *peï vèrmek*, donner des arrhes après la vente d'un objet (ne pas confondre avec سلم *selm* qui signifie surtout « déposer une somme, consigner »). — پی طوتمق *peï toutmaq*, vendre à condition; *au fig.* پی طوتلمز شیء *peï toutoulmaz cheï*, chose qui ne mérite pas confiance, marchandise frelatée. — 2° surenchère, پی اورمق *peï vourmaq* ou پی سورمك *peï surmek*, surenchérir, pousser aux enchères.

پیاده *piadè*, (pers. piéton) 1° fantassin, soldat de l'infanterie. L'infanterie ottomane se compose de 41 régiments à quatre bataillons chacun; plus quelques régiments de frontière. — صف پیاده *çaff piadè*, troupes en ligne, cortège, cérémonie publique. — پیاده مقابله سی *piadè mouqabélèsi*, bureau de contrôle de l'infanterie; on y visait les billets de paie délivrés par les chefs de corps. — 2° pion au jeu d'échecs; *au fig.* homme du commun; پیاده سورمك *piadè surmek*, avancer un pion. (Cf. پایتاق et بیداق.) — 3° petit caïque à une seule paire de rames.

پیاز *pyaz*, (nom de l'oignon, en persan), oignon ajouté aux mets pour leur donner du goût; sauce à l'oignon; cf. صوغان. — فصولیه پیازی *façoulia pyazi*, haricots accommodés à l'oignon. — پیاز کوهی *pyazi kouhi*, « oignon de montagne », nommé encore آطه صوغانی *âda çoghàni*, « oignon d'île »; c'est la scille marine ou maritime. — *au fig.* پیازی ویرمك *pyazi vèrmek*, tromper, prendre en défaut; en faire accroire.

پیاسه *pyaça*, (ital. *piazza*) 1° place, marché; lieu du change et de la banque, lieu où se traitent les affaires. — 2° prix courants, prix de la place.

پیاطه (var. پیاته) *piata*, de l'ital. *piatto*, plat, assiette; employé quelquefois au lieu de *tabaq* طبق.

پیانقو *pianqo*, (de l'italien *pianco*) loterie, ar. قرعه. — پیانقولو استقراض *pianqolu istiqraz*, emprunt avec tirage. — پیانقو حصه سی *pianqo hessasseu*, billet de loterie. — پیانقو قرعه سنی کشیده ا *pianqo qour'asini kéchidè etmek*, tirer la loterie. Cf. حصه.

پیچ *pitch*, (toute chose petite, sans valeur, inutile) 1° rejeton qui pousse de la racine d'un arbre. — 2° flamèche d'une bougie. — 3° envie autour des ongles. — 4° bâtard. — avec *ôlmaq*,

être petit, ignoble, de naissance illégitime.

پیچین *pitchîn* (var. پچن, پچین), singe de petite taille. — پیچین ییلی *pitchîn yili* «année du singe», la neuvième du cycle tartare-mongol.

پیده (var. پیته), *pidè, pitè*, galette, gâteau plat. On en distingue plusieurs espèces : چاقل پیده‌سی *tchaqel pidèsi*, «galette de cailloux», faite de farine grossière. — طرناق پیده‌سی *ternaq pidèsi* «galette d'ongle». — قبا پیده *qaba pidè*, pain de munition, synonyme de فودله. — تنور پیده‌سی *tennour pidèsi*, galette de ménage. — کول پیده‌سی *kul pidèsi*, galette cuite sous la cendre. — صیجاق پیده کبی یومشاق *çedjaq pidè guibi youmchaq*, mou comme une galette chaude. — پیده‌سنی یالکز یمز *pidèsini yaleñez yèmez*, «il ne mange pas seul son gâteau», il partage son bien avec autrui.

پیرپیری *pirpiri*, 1° mesquin, étriqué. — پیرپیری قیافتی *pirpiri qyafetę*, mal vêtu, opposé à پاشالو قیافتی *pachalu qyafetę*, «mis comme un prince». — 2° vêtement des *tchohadar*; voir چوقه.

پیروکی *pirogui (pironi)*, 1° bonnet de Tartare ou de Cosaque, en feutre grossier. — 2° piroque, embarcation.

پیرولك *pirèvlik*, (pers. action de suivre, d'imiter) terme de musique : accompagnement d'un chant ou d'un instrument.

پیره *pirè*, puce, puceron (t. or. بورگه). — پیره اوتی *pirè oteu*, «herbe aux puces», *conyza inula*; voir Ibn el-Beïtar, t. II, p. 401, s. v. طبّاق. On confond quelquefois sous le même nom de *pirè oteu*, la semence du دوقس ou *athamanta cretensis*. — پیره کبی صچرامق *pirè guibi çetchramaq*, «sauter comme une puce», être vif et agile. — پیره‌یی کوزندن اورمق *pirèyę gueuzinden vourmaq* «atteindre une puce dans l'œil», être adroit au tir, viser juste. — پیره کوده‌سنی ایصرسه یلان صوقدی صانور *pirè guevdèsini eçerersa yilan çoqteu çaneur*, «si une puce lui pique le corps, il se croit mordu par un serpent», se dit d'une personne timorée et trop délicate. — Noter aussi l'expression très vulgaire : پیره صرتنده صچار *pirè çertendè çetchar*, «les puces lui sautent dans le dos», ce qui revient à dire : «il est couché, endormi». —

پیرہ نعلہ‌مك *pirè naallèmek*, écraser ses puces.— پیرہ‌لنمك *pirèlenmek*, 1° être plein de puces, sale et pouilleux. — 2° s'épucer, se chercher les puces. — 3° *au fig.* sauter, se trémousser, être excité et agité.

پیس *pis* (var. fautive پس), 1° sale, malpropre; — mauvais, vilain, gâté. كندوك ایشی پیس ایدرسین *kendiñ iche pis edersîn*, tu gâtes toi-même l'affaire. — پیس آغیز *pis âgheuz* ou پیس بوغاز *pis boghaz*, « sale bouche, ou sale gosier », mal embouché, insultant, injurieux. — 2° insultes, invectives. — پیسلك *pislik*, saleté, malpropreté, souillure. — پیسله‌مك *pislèmek*, salir, souiller, abîmer, gâter; couvrir d'ordures. Cf. كیرلو.

پیست *pist*, cri, sifflement pour effrayer les chats.

پیسو ou پیصو *piço*, de l'ital. *prezzo?* cotisation, écot (peu usité).

پیش *pich*, vulg. *pèch;* voir پش. — پیشنه دوشمك *pichinè duchmek*, attaquer, tourmenter, harceler.

پیشتخته *pèchtahta*, bureau, secrétaire; voir پشتخته.

پیشرو *pèchrev*, prélude; voir پشرو.

پیشقدم *pèchqadem*, (pers. alerte, agile) coryphée, celui qui conduit les danses et le chant dans les communautés de derviches.

پیشكش *pèchkèch*, cadeau; voir پشكش.

پیشكیر *pèchguir*, serviette; voir پشكیر.

پیشمك *pichmek*, cuire; pour ce verbe avec ses dérivés et composés, voir پشمك.

پیشه‌كار *pichèkiar*, faiseur de tours, saltimbanque.

پیشه‌كارلق *pichèkiarleq* (du pers. *pichèkiar*, artisan, ouvrier). Chef d'œuvre, ouvrage difficile exécuté par un ouvrier qui veut arriver à la maîtrise *(oustaleq)*, comme cela avait lieu dans nos corporations d'arts et métiers, au moyen âge.

پیشین *péchîn*, argent comptant, avance de fonds; voir پشین.

پیغمبر *peïghamber*, vulg. *peïamber*, (du pers. پیغام بر « porte-nouvelle »), prophète, envoyé, apôtre. — حضرت پیغمبر *hazreti peïghamber*, le prophète par excellence, Mohammed. (Sur les dif-

پيك *peïk*, (pers.) valet de pied, coureur, messager. Sous l'ancien régime, on donnait le nom de *peïk* à une compagnie de cent cinquante gardes du corps sous les ordres d'un *peïk bachi*. Ils accompagnaient le Sultan les jours de cérémonie et pendant ses promenades (*binich*). Ils étaient vêtus de drap d'or, portaient une ceinture enrichie de pierres précieuses et tenaient à la main soit une hache dorée, soit une petite lance خشت *khicht*. Un des leurs était chargé annuellement d'aller à la Mecque s'informer de l'arrivée des pèlerins et revenait à Constantinople le jour du *mevloud*. On donnait à ce messager le nom de مژده‌جی باشی *mujdèdji bachi*, « porteur de bonne nouvelle ». — پيك ظفر *peïki zafer* « messager de victoire », nom d'un vaisseau cuirassé de la marine ottomane.

پيكار (var. پوكار, پكار, بيكار, etc.) *pouñar* ou *bouñar*, fontaine, source, rarement : puits. — كوزك پيكاری *gueuzuñ pounarè*, conjonctive et glande lacrymale. — پيكار باشی *pouñar bachi*, source, tête d'un cours d'eau; gardien préposé à la distribution de l'eau; cf. پيكار باشندن بولانور — .صو باشی

férents degrés de la prophétie chez les Musulmans, voir d'Ohsson, *Tableau*, t. Ier, p. 173 et suivant.) — تكرينك اوكارمه‌دوغنه پيغمبر اوچ طاش آتمشدر *tanriniñ oñarmadeghenè peïghamber utch tach âtmechder*, « le Prophète jette trois pierres à celui que Dieu ne favorise pas », le sens de ce vieux proverbe est qu'un malheur ne vient jamais seul; il fait allusion aussi à l'ancienne coutume orientale de jeter trois pierres à Satan, « le lapidé », aux proscrits, etc. — پيغمبرلك *peïghamberlik*, prophétie; پيغمبرلك دعواسنی ا *peïghamberlik da'vasini etmek*, se faire passer pour prophète. — پيغمبر آرپه‌سی *peïghamber ârpasè*, orge de qualité inférieure, τράγος de Dioscoride; quelquefois seigle. — پيغمبر آغاجی *peïghamber âghadjè*, baumier d'Inde ou d'Amérique, palissandre; cf. پلسنك. — پيغمبر چيچكی *peïghamber tchitcheyè*, fleur nommée aussi بك بورکی « bonnet de bey », c'est une espèce de myrte épineux ou *fragon*. — پيغمبر دوكمه‌سی *peïghamber deuïmèsi*, « bouton du prophète », bleuet, fleur des près. — پيغمبر قوشی *peïghamber qouchou*, oiseau de la famille du pinson; il est nommé aussi يوند *yound*.

bachenden boulanour «la fontaine se trouble à sa source», c.-à-d. : la contagion vient des grands. — پیکار باشندن آولامـــق *pouñar bachenden âvlamaq*, «prendre une fontaine à sa source», dans le même sens que «prendre le lièvre au gîte»; voir aussi چشمـــه et چای.

پیکل (variante پینل) *piñel*, (de l'ital. *pinnello*, lat. *pannus*) flamme de signaux attachée au sommet des mâts; — pennon, banderole au bout d'une lance.

پیکه *peïkè*, (pers.) banc, banquette, estrade plus longue que large où l'on s'assied, sur le devant d'une boutique ou d'une maison. Synonyme de دکّه et de مصطبه.

پیـلاو *pilav* ou *pilaf*, riz à la turque; voir پلاو.

پیلەمك *peïlèmek*, donner des arrhes, donner des garanties dans une affaire, un marché; voir پی *peï*.

پینـس *pinès*, (formé du génitif grec πίννης) espèce de moule, coquillage dont la chair est mangeable; pinne marine.

پینك *pinek*, (pers. پینکی) assoupissement, engourdissement, langueur. — پینکلەمك *pinekleïmek*, être engourdi, languissant par suite de maladie.

پینیر (var. پنیر *pènir*) *peïnir*, fromage. — قاشقوال پ *qachqval peïniri*, fromage sec. — لـور پ *lour peïniri*, fromage à la crême. — دیل پ *dîl peïniri*, fromage mou. — طولوم پ *touloum peïniri*, fromage conservé dans une outre. — گدی یه طولوم پینیری اینانلمز *kedyè touloum peïniri inanelmaz*, «on ne confie pas au chat le fromage d'outre» (prov.). — قالب پ *qalib peïniri*, fromage de forme. — پینیر مایه سی *peïnir maïèsse*, présure. — پینیر شکری *peïnir chèkèri*, lait caillé assaisonné de sucre. — کله پ *kullè peïniri*, fromage de lait caillé, sec et friable, synonyme de کش. — تازه پ *tazè peïnir*, fromage frais. — پینیر صوغان اکمك فقیرلرك ییجکیدر *peïnir çoghan ekmek faqirleriñ yèyèdjèiè dir*, le fromage, l'oignon et le pain sont la nourriture des pauvres. — ات بولمزسك پینیر یه پینیر بولمزسك صوغان یه *èt boulmazsèñ peïnir yè peïnir boulmazsèñ çoghan yè*, «si tu ne trouves pas de viande, mange du fromage; si tu ne trouves pas de fromage, mange un oignon», contente-toi de ce que tu pos-

sèdes. — پینیر دیشی *peïnir dichi,* « dent de fromage », dernière dent qui reste dans la bouche d'un vieillard; opposé à سود دیشی *sud dichi,* dent de lait.

ت

ت *tè,* troisième lettre de l'alphabet arabe et quatrième de l'alphabet persan-turc. Sa valeur numérique est 4. Quand cette lettre est suivie d'une voyelle, elle s'adoucit et prend le son du *dal,* par ex. : قورت *qourt,* loup, cas oblique : قوردك *qourdouñ,* du loup, etc. Au contraire, dans le turc oriental le son *d* n'est pas connu ou du moins n'est représenté que par la lettre ت; ainsi on écrit تاغ *tagh,* montagne; osmanli : طاغ *dagh;* تالمق *talmaq,* plonger; osmanli : دالمق *dalmaq.* Voilà pourquoi certains mots empruntés anciennement à l'arabe comme دلال et درزی ont reçu en turc une prononciation forte : *tellal* et *terzi,* au lieu de *dellal, derzi.* — La lettre ت intercalée entre le radical du verbe et la terminaison de l'infinitif forme le transitif, quand la dernière lettre du radical est une voyelle, par ex. : de یورومك *yurumek,* marcher, on forme یوروتمك *yurutmek,* faire marcher; اکلامق *añlamaq,* comprendre, اکلاتمق *añlatmaq,* faire comprendre. — Pour plus de détails, voir la *Grammaire.*

تا *tâ,* (particule pers. jusque, jusqu'à, afin que, etc.) 1° employée en osmanli pour donner plus de force à une indication ou à une affirmation, ex. : تاکندیسی در *tâ kendissi dur,* c'est lui, c'est bien lui. — 2° jusqu'à; تافلان مقداره وارنجه *tâ filan meqtarè varindjè,* jusqu'à due concurrence.

تاب *tab,* (pers. force, chaleur, éclat) entre dans la composition du mot تابخانه‌لر *tabhanèler,* vulg. *tavanèler,* salle d'asile chauffée servant de refuge aux pauvres. — تاب ویرمك *tab vermek,* donner de la force, réchauffer. — polir, lustrer. Cf. تاو *tav* et تاولامق *tavlamaq.*

تابان *taban,* plante du pied, voir طابان.

تابعيت *tab'yet,* (ar. action de suivre) lien de suzeraineté. — بر دولتك تحت تابعيتنده بولنمق *bir devletuñ tahti tab'yetindè boulounmaq,* être placé sous la suzeraineté d'une puissance; voir aussi تبعيت.

تابله *tabla,* (néolog. de l'italien *tavola*) table à manger; — se dit surtout aujourd'hui de l'établi des boulangers, fruitiers et marchands de pieds de mouton.

تابوت *tabout,* cercueil, bière, répond au سرير *serîr* des Arabes; quand le corps y est déposé, on se sert du mot نعش *naach,* qui désigne aussi le brancard sur lequel repose le cercueil; voir تنشور et صال. — تابوتلانمق *tabout-lanmaq,* être mis dans le cercueil; ce verbe n'est plus très usité. — On dit d'une personne dangereusement malade تابوت ايله كتورملى اولمش *tabout ilè gueturmeli olmouch,* il n'y a plus qu'à le porter dans le cercueil.

تابولغه *taboulgha,* (variante طاولغه *daoulgha*) espèce d'arbre à écorce très dure et à moëlle rouge, dont les branches servent à fabriquer des bâtons et manches d'outils. La racine est employée en décoction comme diurétique. On donne aussi, par extension, le nom de *taboulgha* au jujubier, au saule ou osier rouge et même au bois du Brésil.

تاپه (var. *tavè, tava* تاوا) *tapè,* bouchon; — poële à frire; voir طاپه et تاوه.

تات *tat,* surnom donné aux populations d'origine persane ou kurde dans le Turkestan; — *au fig.* pauvre, misérable, d'humble condition. Ce mot est employé en arménien dans le même sens. Le nom صارت *çart* désigne ordinairement le citadin persan possesseur d'une certaine fortune et qui ne parle pas la langue turque. — Voir aussi تاجيك *tadjik.*

تاتار *tatar,* 1° tartare, la race des Tartares. — 2° courrier, estafette, comme le *tchapar* des Persans; messager, avant-coureur. — سيالهٔ برقيه عالمك تاتاريدر *seïalèi barqyè 'alemuñ tataridur,* l'électricité est la messagère du monde. — On donnait jadis le nom de تاتار آغا *tatar âgha,* au chef de deux cents courriers tartares placés sous les ordres du grand-vizir. — تاتار اوقى *tatar oqeu,* « flèche de tartare », arba-

lète; cette arme paraît avoir été en usage chez les Ottomans dans les premiers temps de la monarchie; elle fut bientôt abandonnée par suite des progrès accomplis par l'artillerie. Voir la description qu'en donne Djevad Bey, *État militaire ottoman*, t. Ier, p. 199. — تاتار بوركى *tatar beureyę* ou قلپاغى *qalpagheu*, bonnet de feutre à l'usage des tribus turques. — تاتار قالطاغى *tatar qaltagheu*, selle tartare. — تاتار تكليفى *tatar teklifę*, «façons de Tartare», manière d'être incivile et sans-gêne, allusion à la coutume des Tartares de s'installer là où ils ne sont pas invités. On dit d'un homme glouton et vorace : تاتار كبى يير *tatar guibi yer*, «il mange comme un Tartare», et de quelqu'un qui se presse et agit avec précipitation : صانكه تاتار آنى قوغار *çanki tatar onę qovar*, «on dirait qu'un Tartare lui donne la chasse». — تاتار باباسنى صاتار *tatar babasęnę çatar*, le Tartare vendrait son père. — تاتارستان *tataristan*, Tartarie. — Prov. : تاتارستان طرفنه قالپاق كتورمك *tataristan tarafenè qalpaq gueturmek*, «porter des bonnets de fourure en Tartarie», ou comme nous disons en français : «de l'eau à la rivière».

تاتارجق *tatardjeq*, «petit tartare», insecte qui s'introduit sous la peau, insecte de la famille des ascarides; tique.

تأثير *tèèçir*, (ar. laisser des traces, pénétrer) impression, faire éprouver un sentiment. — فلانه تأثير ا *filanè tèèçir etmek*, impressionner quelqu'un. — حسن تأثير *husni tèèçir*, impression favorable; سوء تأثير *soui tèèçir*, mauvaise impression. — سريع التأثير *seri' uttèèçir*, facilement impressionnable. — On emploie dans le même sens le pluriel تأثيرات *tèèçirat*, et la 5e forme arabe تأثر *tèèssur*. Cette dernière se prend ordinairement en mauvaise part: tristesse, sentiment pénible. — موجب تأثر بر خبر *moudjibi tèèssur bir khaber*, une nouvelle à sensation.

تاج *tadj*, (pers.) 1° couronne, tiare, diadème. — تاجدار *tadjdar*, «porte-couronne», souverain. — تاجانمق ou تاجلانمق *tadjanmaq* ou *tadjlanmaq*, être couronné, ceindre la couronne; تاج كيمك *tadj gueïmek*, même signification. — 2° Coiffure spéciale des ordres monastiques connus sous le nom de *derviches;* turban de forme particulière et par lequel les différentes com-

munautés se distinguent les unes des autres, suivant le nombre de plis qu'elles donnent à la mousseline de ce turban. Cf. D'OHSSON, *Tableau général*, t. IV, p. 630. — تاج خراسانی *tadji khorassani*, bonnet des Turcs djagatéens, mis à la mode par Sultan Osman Ier; c'était une coiffure en drap rouge qui avait quelque analogie avec le *fèz* moderne. — 3° crête, huppe, synon. de ایبیك *ibik* ou *ipik*. — تاجلو باشی *tadjlu bache*, oiseau huppé. — تاج قباغی *tadj qabagheu*, espèce de courge nommée aussi قره قباق « courge noire » ou چركس حلواسی « confiture circassienne »; c'est probablement la variété que nous désignons sous le nom de *turbanet* ou courge turque. — تاج الله *tadj-ullah*, « la couronne de Dieu », (corruption de l'ar. تجلی *tedjella*), fête de la transfiguration.

تاجر *tadjir*, (ar.) marchand, négociant. — آیاق تاجری *âyaq tadjirę*, marchand ambulant, colporteur. — Voir aussi تجار *tuddjar*. Le mot *tadjir* désigne plus particulièrement, en Turquie, ceux qui font le commerce du maroquin ou cuir du Levant.

تاجیك *tadjik*, litt. : *étranger*, 1° nom donné aux populations aborigènes de l'Asie centrale, à l'époque de la conquête musulmane. On trouve aussi la forme تاچیك *tatchik* et طاجق *tadjeq*; ce même nom est devenu *tazi* تازی chez les Arabes. — 2° population sédentaire de Samarcande, qui fait usage de la langue persane. Les *Tadjiks* du Syr Deria se sont plus ou moins mélangés aux Uzbeks, aux Kirghizes, etc. et leur langage porte la trace de ces mélanges ethniques. Cf. تات *tat* et صارت *çart*.

تأجیل *tèèdjil*, (ar.) assigner un terme; accorder un délai. — تأجیل ثمن ا *tèèdjili semen etmek*, ajourner un paiement.

تأخّر *tèèkkhour*, (ar.) retard, retardement. — تأدیهٔ دین خصوصنده تأخّر اظهار ایتمك *tèdyèï deïn khouçouçindè tèèkkhour izhari etmek*, se mettre en retard dans le paiement d'une dette. — اثنای سیاحتده واقع اولان تأخّرات *esnaï siahattè vaqè olan tèèkkhourat*, retardements qui surviennent en mer; — voir le mot suivant.

تأخیر 1° *tèèkhir*, (ar.) retard, délai, arriéré. — تأخیرده قالمق *tèèkhirdè qalmaq*, être en retard; دوچار تأخیر او

employée comme condiment, et en médecine, comme cordial.

تارخان *tarkhan;* voir ترخان.

تارلا *tarla,* champ ensemencé et labouré. (Le *Lehdjè* rapproche ce mot du turc oriental تارامق *taramaq*, peigner, ratisser.) — تارلایی نداس ا *tarlaye nedas etmek,* labourer le champ. — تارلا قوشی *tarla qouchou,* alouette. — سرغوجلو تارلا قوشی *sorghoutchlou tarla qouchou,* alouette huppée, cochevis. — تارلا صیچانی *tarla çetchane,* campagnol ou mulot. — انسان تارلاسی *insan tarlase,* « le champ de l'homme », expression figurée pour désigner la femme; c'est une allusion au Koran, chap. II, verset 223. On dit dans le même sens à un jeune homme qui se marie بر خاص تارلا بول *bir khass tarla boul,* trouve un bon champ. — هر تارلاده هر اکین بیتمز *her tarlada her èkîn bitmez,* toute semence ne vient pas en tout champ, « *non omnis fert omnia tellus* ». — هپ بر تارلا اکینی در *hep bir tarla ikîni dir,* c'est tout grain du même champ, « *ejusdem farinæ* ». — کندو تارلاکه باص *kendu tarlaña bass,* « foule ton propre champ », reste dans ta sphère. — تارلاسنده باشاق

doutchari tèèkhir olmaq, éprouver des retards; دوچار تأخیر اولان واردات *doutchari tèèkhir olan varidat,* recouvrements d'arriérés. — 2° تأخیرات *tèèkhirat,* arriérés de paiement; تأخیراتك مقابلی بولمق *tèèkhiratuñ mouqabilene boulmaq,* couvrir les arriérés. — اسباب تأخیریه *esbabi tèèkhiryè,* raisons dilatoires. — پارلمنتو مجلسنی تأخیر وتعطیل ا *parlamento medjlisini tèèkhir u ta'til etmek,* proroger les chambres.

تأدیه *tèdyè,* (ar. faire parvenir) payer, s'acquitter d'une dette. — صورت تأدیه *çoureti tèdyè,* mode de paiement. — امر تأدیه یی تعطیل ا *emri tedyèye ta'til etmek,* suspendre un paiement. — تأدیه سی لازمکلان بر پولیچه *tèdyèse lazim-guelen bir politcha,* effet payable. — تأدیه آچقه سی *tèdyè âqtchèse,* fonds d'amortissement.

تارچین *tartchîn,* (var. طارچین *dartchîn*) cannelle et plus particulièrement *cinnamome.* On sait, d'après le témoignage d'Edrissi et d'Ibn el-Beïtar, que la forme primitive de ce nom, chez les Arabes, est دارصینی *darçini.* — تارچین رنکی *tartchîn rengui,* couleur de cannelle. — تارچین صویی *tartchîn çouye,* huile essentielle de cannelle,

بیتمز *tarlasindè bachaq bitmez,* l'épi ne pousse pas dans son champ, «il n'a pas de chance». — On dit d'un avare: اکر یغمور اولیدی انجق کندو تارلاسنه یغار ایدی *eyer yaghmour olaïdè andjaq kendu tarlasinè yaghar ède,* s'il était pluie, il ne voudrait pleuvoir que sur son champ.

تارومار (var. طارومار *taroumar*) du persan *tar u mar* ou simplement *tar-mar,* dispersé, en désordre; confus.

تاریخ *tarikh,* (ar. date, ère, histoire). — تاریخ اعتباریله *tarikh i'tibare ilè,* par ordre de date. — تاریخ یازمق ou قومق *tarikh qomaq* ou *yazmaq,* mettre une date, dater. — تاریخ رومی *tarikhe roumi,* vieux style (des Grecs); تاریخ فرنکی *tarikhe frengui,* nouveau style, calendrier grégorien. — تاریخ دولت عثمانیه *tarikhe devleti osmanyè,* Histoire de l'Empire ottoman. — تاریخجی قلمی *tarikhdji qalème,* «bureau des dates, au ministère des finances»; bureau où se datent les pièces administratives et les assignations délivrées par l'État aux particuliers.

تازنه *tazènè* (du pers. تارزنه *tarzènè,* «qui frappe la corde») plectrum, archet de luth et de mandoline; prononciation vulgaire et fautive تازیانه *tazianè,* «fouet». Comparer avec کمانه *kemanè.*

تازه *tazè,* (pers.) frais, nouveau; en osm. a surtout le sens de «jeune, récent». — تازه شیده لذت بشقه اولور *tazè cheïdè lezzet bachqa olour,* il y a toujours de nouveaux charmes dans la nouveauté. — تازه لر *tazèlèr,* les jeunes gens; تازه لك *tazèlik,* jeunesse, nouveauté. — تازه خمور *tazè khamour,* pâte qui n'a pas encore fermenté ni levé. — تازه یمش *tazè yemich,* fruit frais. — تازه یاغ *tazè yagh,* beurre. — تازه اکمك *tazè ekmek,* pain frais, qui sort du four. — تازه صو *tazè çou,* eau fraîche, eau de source. — تازه برداغك صویی صوغوق اولور *tazè bardaghen çoyou çoouq olour,* eau de cruche neuve est fraîche. — تازه لمك *tazèlèmek,* rajeunir, renouveler: بو ایشی ینه تازه له *bou iche yinè tazèlèmè,* ne reviens pas sur cette affaire. — تازه لنمك *tazèlènmèk* et تازه لشمك *tazèlèchmek,* se renouveler, redevenir frais et jeune.

تازی 1° *tazi,* (ar., pers.) lévrier, quelquefois *braque.* On en connaît plusieurs espèces qui se distinguent de celles d'Europe; par ex.: le lévrier de

Séleucie سلوقی à poils ras, le lévrier de Roumilie qui a le poil plus long, etc. — زرد تازی کبی یوکروك *zerd tazi guibi yukruk,* «rapide comme le lévrier jaune»; c'est une allusion au chien aîlé de Nouzhet dans le roman héroïque intitulé *Hamza-namèh.* — Proverbes: تازینك طوپال اولدیغی طاوشانك قولاغنه چالنمش *tazinîñ topal oldoughou tavchanuñ qoulagheña tchalenmuch,* «il a tinté aux oreilles du lièvre que le lévrier était boiteux», saisir le défaut de la cuirasse. — تازیسز آوه چیقان طوشانسز اوه کلور *tazisez âvè tchegan tavchansez èvè guelir,* qui part pour la chasse sans lévrier, revient sans lièvre. — تازیلامق *tazilamaq,* devenir maigre comme un lévrier, n'avoir que la peau et les os. — 2° *tazi* pour تاجیك *tadjik,* voir ce mot; se dit par extension de la race arabe.

تازیانه *tazianè,* (pers. fouet) prononciation vulgaire pour *tarzènè,* archet d'instrument de musique; voir تازنه.

تازیجیلر *tazidjilar,* plur. de *tazidji,* «gardien de chiens de chasse». Un quartier de Constantinople porte encore ce nom, parceque dans ces pa-

rages se trouvait la caserne du 71e orta de Janissaires, dont le chef *(samsoundję bachi)* était préposé autrefois à la garde des chiens de chasse du Sultan. Cf. صامسونجی.

تاس *tas,* particule corroborative (comme *âp-âtcheq, qap-qara,* etc.) qui se joint ordinairement à تمام *tamam :* تاس تمام *tas-tamam,* complètement, tout-à-fait, entièrement; d'une manière définitive.

تأسّف *tèèssuf,* (ar.) regretter. — جای تأسّف در که *djaï tèèssuf dur ki,* il est à regretter que . . . — جای تأسّف اولان بر تدبیر *djaï tèèssuf olan bir tedbir,* une mesure regrettable. — رسماً اظهار تأسّف ایتمك *resmen izhari tèèssuf etmek,* exprimer officiellement des regrets. — مع التأسّف *maa't-tèèssuf,* à regret, avec peine. — تأسّف اولهجق بر صورتده *tèèssuf oladjaq bir çourettè,* d'une manière regrettable.

تاسلاق (var. طاصلاق) *taslaq,* non poli, inachevé; rude, grossier; voir طاسلاق.

تاسلامق *taslamaq,* être orgueilleux, se vanter; voir طاسلامق.

تاسمه *tasma* (var. تاصمه, تسمه et

طاصمه), courroie, lanière, collier, quelquefois : chaîne. — bourrelet de chair autour du cou. — كوپك تاسمه‌سی *keupek tasmasę,* collier de chien. — نعلين تاسمه‌سی *naalîn tasmasę,* courroies de galoches. — آت تاسمه‌سی *ât tasmasę,* collier de cheval. — تاسمه‌لامق *tasmalamaq,* serrer avec une courroie. — En turc oriental, *tasma* se dit du cuir brut, non tanné.

تاسه *tassa,* (pers.) chagrin, affliction; tristesse; inquiétude. — تاسه چكمك *tassa tchekmek,* avoir du chagrin, s'affliger, être triste; تاسه‌لانمق *tassalanmaq,* même sens. — برينك تاسه‌سنی چكمك *biriniñ tassasęnę tchekmek,* s'inquiéter de quelqu'un. — تاسه‌لو *tassalu,* chagrin, attristé; troublé. — تاسه‌سز *tassasęz,* sans chagrin; insouciant, indifférent.

تاسيس *tèèçis,* (ar.) établir sur une base, fonder. — راينی فلانه تأسيس ا *raïęnę filanè tèèçis etmek,* établir son opinion sur telle chose. — *au plur.* تأسيسات *tèèçissat,* fondations, établissements, tels que fabriques, usines et autres. — بروسه جوارنده بر طاقم تأسيسات زراعيه بولنور *broussa djivarindè bir taquęm tèèçissati zira'yyè boulounour,* on trouve dans le voisinage de Brousse plusieurs exploitations agricoles. — تأسيسات ميريه *tèèçissati miryè,* établissements publics, fondations d'État.

تاقلدامق *taqęldamaq,* heurter, choquer.

تاقمق *taqmaq,* attacher, suspendre; voir طاقمق.

تاقيه *taqyè,* vulg. *taqqè,* (pers.) calotte, toque; ce dernier mot est peut-être dérivé du turc; voir la longue et savante notice donnée par M. Dozy, *Dictionnaire des noms de vêtement,* p. 280. — L'ordre des derviches nommés رفاعی *refa'yi,* avait adopté ce genre de coiffure, simplement garnie d'une toile ordinaire.

تاك *tañ,* 1° doute; étonnement; dénégation. Cette expression n'est plus guère usitée. (Comparer avec le t. or. تاكمق *tañmaq,* nier; تاكرمق *tañęrmaq,* s'étonner; تاكلامق *tañlamaq,* se troubler.) — تاك قالمق *tañ qalmaq,* rester interdit, stupéfait. — نه تاك *nè tañ,* quelle chose étonnante! quel doute y a-t-il? — تاك يوق *tañ yoq,* sans doute, certainement. — 2° *tañ,* (ou *dañ* طاك)

verroterie, clinquant qui orne les courroies de la selle et les harnais.

تأكيد *tèèkid,* (ar.) 1° consolider, raffermir. — رابطهٔ اتفاقی تأكيد ا *rabitaï ittifaque tèèkid etmek,* consolider une alliance. — 2° réitérer. احترامات فائقه‌سنك تأمیناتنی تأكيد ا *ihtiramati faïqasinuñ tèèminatini tèèkid etmek,* réitérer les assurances de sa considération distinguée. — تأكيد نامه *tèèkid-namèh,* écrit confirmatif.

تالاز (var. تالاس, طلاس) *talaz,* du grec θάλασσα, vague de la mer. — تالازلانمق ou طلازلانمق *talazlanmaq,* être agité, moutonner, comme les vagues de la mer. Cf. قوم *goum* et طالغه *dalgha.*

تالاس *talas,* voir le mot précédent.

تأليف *tèèlif,* (ar. assembler, composer) écrire, rédiger un ouvrage. — *Plur.* تأليفات *tèèlifat,* compositions littéraires, écrits d'un auteur. — تأليفكردهٔ جودت پاشا *tèèlif-kerdèï djevdet pacha,* composé par Djevdet Pacha. — تشبثات تأليفكارانه *techebbusati tèèlif kiaranè,* tentatives de conciliation. — تأليف وامتزاج ا *tèèlif u imtizadj etmek,* fusionner, concilier; تأليفكارانه بر پولتيقه *tèèlifkiaranè bir politiqa,* une politique fusionniste.

تاليقا (var. تاليقه) *taliqa,* espèce de voiture turque à quatre roues légères. — On trouve aussi la forme تعليقا qui ferait penser à une origine arabe « voiture suspendue », mais ce mot n'a pas cette dernière signification en arabe.

تأمّل *tèèmmul,* réflexion, attention, pensée, examen. — كافه‌سی اطرافليجه بعد التأمّل *kiafèsè atraflidjè ba'd ut-tèèmmul,* tout bien considéré.

تأمين *tèèmîn,* (ar.) rassurer, inspirer confiance. — *Plur.* تأمينات *tèèmînat,* assurances, protestations. — تأمينات قويه *tèèmînati qavyyè,* assurances positives; تأمينات مرضيه *tèèmînati merzyyè,* assurances satisfaisantes. — تأمينامه *tèèmîn-namèh,* sauf-conduit. — تأمينامه اعطاسيله تخليهٔ سبيل *tèèmîn-namèh i'tasiilè takhlyèï sebil,* mise en liberté avec sauf-conduit. — تأمينات تمتع *tèèmînati temettou',* garantie des intérêts. — تأمينات كافيه *tèèmînati kiafyè,* garanties suffisantes. — يمين ايله تأمين *yemîn ilè tèèmîn,* affirmation assermentée.

تاو *tav,* (pers. تاب) force, chaleur;

تاوسامق *tavsamaq*, perdre sa force, se flétrir, languir. — پازار تاوسايور *pazar tavsaïor*, le marché languit, les affaires ne vont pas. Cf. تاو *tav* et تبس.

تاولامق *tavlamaq*, être en bon état, en bonne santé, être à point. — تاولانمق *tavlanmaq*, être mis en état, arrangé, préparé; engraisser. Cf. تاو *tav*.

تاوله (var. تاولا, طاوله) *tavla*, de l'ital. *tavola*, table de damier ou d'échiquier. — mannequin des boulangers. Cf. طاوله.

تاوه (var. تاوا) *tava*, du pers. تابه *taba*, poêle. — قزارتمه تاوه‌سی *qezartma tavasę*, poêle à frire les œufs, le café, le beurre, etc. — كيرج تاوه‌سی *kiredj tavasę*, grande cuve pour faire le lait de chaux. — طوزله تاوه‌سی *touzla tavasę*, case des marais salins où l'eau de mer s'évapore. — تاوه صاپی *tava çapę*, «manche de la poêle», *au fig.* chose mince, usée, sans valeur. — On dit d'une personne bafouée et ridicule قويروغی قيصلوب تاوه صاپنه دوندی *qouïrroughe queçeloup tava çapenè dundu*, sa queue raccourcie ressemble au manche d'une poêle. — بر تاوه ده ايكی دورلو مانجه بر اوغردن پيشورمك *bir tavada iki turlu mandja bir oughourden pi-*

santé, *incolumitas*. — تيمور تاوندە *demir tavindè*, «quand le fer est chaud», c.-à-d. : au bon moment. — تاوی قاچرمق *taveu qatchermaq*, laisser passer le bon moment, perdre l'occasion. — تاولو *tavlu*, mis en état, préparé, en bon point. — تولو تيمور *tavlu demir*, fer rouge. — تاولو چوقه *tavlu tchoha*, drap brillant, bien lustré. — تاولو توتون *tavlu tutun*, tabac humide. — تاو ويرمك *tav vermek*, préparer le tabac en l'aspergeant avec la bouche. — تاو بولمق *tav boulmaq*, être préparé, renforcé, par ex. : la corde qui est roulée, etc.

تاوا *tava*, poêle; voir تاوه.

تاوان *tavan*, 1° plafond, partie supérieure d'une chambre. — تكنه تاوان *teknè tavan*, le centre du plafond. — تاوانلامق *tavanlamaq*, couvrir le dessous d'un plancher, plafonner. — 2° palais de la bouche, voûte palatine.

تاوخانه *tavhanè*, vulg. *tabanè*, (pers. تاب خانه) salle bien chauffée; asile où l'on met les malades; voir تاب. — serre chaude. — *au fig.* تاوخانه كبی *tavhanè guibi*, en désordre, pêle-mêle. Cf. تاو *tav*.

chirmek, « cuire deux mets à la fois dans une seule poêle », c.-à-d. vouloir faire d'une pierre deux coups.

تباشير *tebachir*, (plur. ar. de بشير) 1° bonnes nouvelles, annonces favorables. — 2° commencements; préludes.

تباشير (var. تبشور, تبه‌شير) *tèbèchir*, 1° craie, plâtre. — crayon de craie pour tracer des caractères. — تباشير تخته‌سی *tèbèchir takhtasę*, tableau sur lequel on écrit avec la craie. — On dit en proverbe d'un homme rapace et avide : تباشیره پینیر باقشلو *tèbèchirè peïnir baqęchlu*, il regarde la craie comme si c'était du fromage. — 2° Les médecins arabes nomment aussi *tabachir* طباشير une concrétion siliceuse qui se dépose dans les entre-nœuds du bambou et forme une masse qui ressemble à l'amidon; c'est un remède employé dans l'Inde contre la fièvre et d'autres maladies. Voir Ibn el-Beïtar, t. II, p. 400.

تبانجه *tabandja*, soufflet, coup; voir طبانجه.

تبت *tubbut*, (nom du Thibet) 1° laine de la chèvre du Thibet, dont on fait des châles. — 2° étoffe de laine ou de coton imitant les lainages du Thibet.

تبدّل *tebeddul*, (ar. changement, permutation). — *plur.* تبدّلات *tebeddulat*, changements, modifications dans les offices, dans l'administration, etc. — تبدّلات ارضیه وقوعبولمشدر *tebeddulati erzyè vouqou'-boulmouchtour*, des remaniements territoriaux ont eu lieu. — هیئت وکلانك تبدلی *hyeti vukelanuñ tebedduli*, changement de cabinet.

تبديل *tebdil*, vulg. *tebtil*, (ar.) changement, mutation; déguisement. — تبديل مكان *tebdili mekian*, changement de domicile. — تبديل كزمك *tebdil guezmek*, se promener ou voyager incognito. — او مداوم هئته زی تبديل *tebdili zeï u hyetè mudavim olmaq*, garder l'incognito. — بر تبديل ضبطيه *bir tebdil zaptyè* ou simplement *bir tebdil*, un agent de police, un espion. — Sous l'ancien régime, les *tchohadars*, chargés de la police des rues et des marchés, circulaient vêtus d'un surtout grossier désigné sous le nom de *pirpiri*; voir چوقه. — تبديل مسكن *tebdili mesken*, changement de domicile.

تبر *teber*, (pers. hache) petite hache ou hallebarde plantée à l'extrémité de la pique. — تبرداران *teberdaran*, autre nom des *baltadjélar* ou hallebardiers. Ils formaient autrefois une compagnie de quatre cents hommes préposés à la garde du harem impérial. — تبرداران خاصه *teberdarani khassè*, surnom des gardes du corps nommés *peïk;* cf. پيك; ils escortaient le sultan une hallebarde à la main. Voir d'Ohsson, *Tableau*, t. VII, p. 26 et 30. — On nomme سنبلتبر *sunbul-teber*, «jacinthe-hache», une plante de la famille des liliacées, probablement la tubéreuse. Ce nom s'écrit aussi تبر ou تپر.

تبرّع *teberrou'*, faire un don à titre gratuit. — تبرّعاً للوقف *teberrou'an lil-vaqf*, par donation volontaire et gratuite, à titre de fondation pieuse. — D'après le droit ottoman, le *teberrou'* est l'abandon, au profit des mosquées, de toute réparation, agrandissements, etc., faits par le tenancier d'un bien de main morte, dit *vaqouf*. Cf. *Tableau*, t. II, p. 557.

تبرلش *teberlich*, locution vicieuse au lieu de تبلّش *tebellich;* voir ce mot.

تبريك *tebrik*, (ar. souhaiter la bénédiction de Dieu) félicitation, compliment, vœux de félicité. — اجراى رسم تبريك ا *idjrayi resmi tebrik etmek*, adresser des compliments de félicitation. — تبريك عيد ا *tebrik 'yd etmek*, souhaiter la fête du baïram. — تبريك مسند ا *tebriki mesned* (ou *mançeb*) *etmek*, complimenter quelqu'un sur sa nomination à un emploi. — تبريكنامه *tebrik-namèh*, lettre de félicitation.

تبريه *tebryè*, (ar. délivrer, exempter) avec *etmek*, acquitter, absoudre. — تهمتدن تبريه ا *teuhmetten tebryè etmek*, disculper d'une accusation; تبريهٔ ذمت ا *tebryèi zimmet etmek*, se disculper, prouver son innocence.

تبس (var. دبس) *tebs*, action de calmer, d'apaiser (ce mot est rarement employé aujourd'hui). — نزاع تبس ا *niza' tebs etmek*, étouffer la révolte. — تبس اولمق *tebs olmaq*, s'éteindre, se calmer (sédition, émeute). — تبسيمك *tebsimek*, même sens; cf. تاوسامق. — On emploie aussi, au transitif, les formes تبسيرمك *tebsirmek* et تبسيتمك *tebsitmek*, rétablir le calme, etc.

تبسى *tebsi*, plateau; voir تپسى *tepsi*.

olmaq, perdre sa nationalité. — تبعيت كاغدى *tab'yet kiahatę*, patente de nationalité. — تفريق تبعيت قومسيـــونى *tefrię tab'yet qoumissiouně*, commission chargée de vérifier les titres de nationalité; commission dite *de purification*. — 2° naturalisation. — تبعيت سندى *tab'yet senedę*, lettre de naturalisation. — ا بر دولتك تبعيتنى قبول *bir devletuñ tab'yetenę qaboul etmek*, se faire naturaliser. Cf. تابعيـــت *tâb'yet*.

تبـــل *tebel*, pli du visage, ride, froncement de la peau. Ce mot, moins usité que بورشيق *bourouchouq*, a donné naissance à l'expression vulgaire تبلش او *tebellich olmaq*, être taquin, contrariant, d'humeur agressive. Le peuple prononce fautivement تبرلش *teberlich*.

تبللوت *tebellut*, euphorbe, plante employée dans l'ancienne médecine arabe comme émétique et purgatif. Elle est connue des Arabes sous la transcription du grec فربيون *forbioun* et, particulièrement en Egypte, sous le nom de لبان مغربى ou لبن السودان «lait des nègres». Cf. Ibn el-Beïtar, t. III, p. 25.

تبليغ *tebligh*, (ar. faire parvenir), 1° transmettre. — ا تبليغ سلام *teblighi*

تبسيرمك (var. تبسرمك, دبسرمك) *tebsirmek*, 1° avoir les lèvres desséchées par la soif ou la fièvre, avoir les lèvres gonflées et fendues. — Ce mot répond à l'arabe ثبط. — 2° calmer, ramener l'ordre; voir تبس.

تبشمـــك *tepichmek*, regimber l'un contre l'autre; voir دپمك.

تبشور et تبشير *tèbèchir*, craie; voir تباشير.

تبعه *teb'a*, (pl. ar. de تابع *tabi'*, litt. qui marche à la suite, sectateur); on désigne aujourd'hui sous la dénomination de *teb'a* les populations non musulmanes de l'Empire ottoman : دولت عثمانيه‌نك تبعـــسى *devleti osmaniènuñ teb'asę*, les sujets (étrangers) de l'Empire ottoman. Ce mot a remplacé, dans le langage de la politique et de l'administration, le terme *rea'ya* ou *ra'ya* qui signifie littéralement *troupeau*.

تبعيت *tab'yet*, (ar. action de suivre, dépendre) 1° nationalité. قيـــد تبعيت *qaïdi tab'yet*, preuve de nationalité. — ا تحقيق تبعيت *tahqięę tab'yet etmek*, constater la nationalité. — تبعيتدن محـروم او *tab'yetten mahroum*

selam etmek, faire parvenir des salutations. — 2° communiquer. — plur. تبليغات *teblighat*, communications; تبليغات رسميه *teblighati resmyè*, communications officielles; اجراى تبليغات *idjrayi teblighat etmek*, donner communication. — تبليغ رسمى *teblighi resmi*, signification, notification officielle. — مباشر معرفتيله واقع تبليغات *mubachir marifetè-ilè vaqè teblighat*, signification par voie d'huissier. — اجرت تبليغيه *udjreti teblighyè*, frais de signification.

تبييض *tebiiz*, (ar. blanchir) copier au net, mettre au net; par opposition à تسويد *tesvid* «noircir», faire un brouillon.

تپراوتى *teper otè*, tubéreuse; voir تبر.

تپرەمك *teprèmek*, agiter, mouvoir; voir دپرتمك *depretmek*.

تپسى (var. دپسى; t. or. تاپشى) *tepsi*, plateau, petit plat sur lequel on sert les mets; par extension : assiette. — تپسى چيقارمق *tepsi tchèqarmaq*, «produire le plateau», allusion au jeu albanais de l'anneau. — *au fig.* تپسى قورمق *tepsi qourmaq*, «préparer le plateau», faire les apprêts d'un festin ou d'une partie de plaisir. — تپسيجى *tepsidji*, d'après Hammer, officier chargé de la conservation et de l'entretien de la vaisselle impériale.

تپمك *tepmek*, ruer, regimber; voir دپمك *depmek*.

تپنكو (var. تپانكو et تبنكو) *tepengu*, 1° courroie de selle, grosse sangle. En turc oriental, on nomme تپنكو آغاجى le bois qui garnit le derrière de la selle. — 2° (pers.) *tepenguè*, caisse. — grenier. — fosse à fumier; mare.

تپنمك *tepinmek*, s'agiter; voir دپنمك.

تپه *tèpè*, cime, colline, etc.; voir دپه. — كوچك تپه لو *kutchuk tèpèlu*, bonnet de forme arrondie porté autrefois par le mufti et par les magistrats des trois premiers ordres. — مصر تپه لرى *meçer tèpèlerè*, les pyramides d'Égypte. — تپه لمك *tèpèlèmek*, assommer, asséner un coup sur la tête; tuer.

تپى (var. تپى) *tipi*, tourbillon de neige, tourmente. Cf. بورام *bouram* et دمه *dimè*.

تپير *tipir*, crible, tamis fait de feuilles de palmier pour passer la farine. — تپيرلەمك *tipirlèmek*, passer au crible, tamiser. Cf. قالبور et كوزلك.

taire occupée autrefois par des *mou`id* répétiteurs, choisis parmi les oulémas de la mosquée El-Fatih.

تتيز (var. تتز) *titiz*, emporté; hargneux, maussade. — تتيز مزاجلو *titiz mizadjlu*, caractère difficile, humeur quinteuse. — تتيز خسته *titiz khasta*, mauvais malade. — تتيزلهمك *titizlèmek*, s'emporter, être de mauvaise humeur; gronder.

تتيك *tétik*, 1° vif, alerte, habile. — تتيك ايش *tétik ich*, affaire délicate. — 2° توفنك تتيكى *tufenk tétiyè*, gachette, détente du fusil. — اوست تتيكى *ust tétik*, « détente levée », fusil armé; *au fig.* اوست تتيكده او *ust tétiktè olmaq*, être en proie à une grande surexcitation, être transporté de colère.

تتيكى *tetiyi*, qui répète souvent la syllabe *té* en parlant; bègue. C'est le synonyme de l'arabe تأتأ; voir aussi ديغديغى.

تجار *tuddjar*, plur. ar. de تاجر *tadjir*, s'emploie dans le langage vulgaire comme un singulier : marchand, négociant. — تجار وكيلى *tuddjar vekilè*, agent commercial. — كار ايتمين بر تجار كولمز *kiar etmeïen bir tuddjar gul-*

تتار *tatar*, pour ce mot et ses dérivés, voir تاتار.

تترمك et تترەمك *titrèmek*, trembler; voir دترەمك.

تترە *titrè*, gomme adragant. On écrit aussi كترە *kitrè*, ce qui est sans doute une altération de l'arabe كثيرا *kethira*, nom de la même substance. Les tisserands d'Orient l'emploient pour donner du lustre et de la consistance à la laine.

تتز *titiz*, emporté, etc.; voir تتيز.

تتسينمك (var. دتسينمك) *titsinmek*, avoir du dégoût, de la répugnance; abhorrer, détester. — تتسينمه *titsinmè*, dégoût, répugnance, aversion. Cf. ديك.

تتق *toutouq*, voile, rideau; forme vicieuse au lieu de طوتوق; voir ce mot.

تتماج *toutmadj*, pâte, vermicelle; voir توتماج.

تتمه *tetimmè*, (ar. achèvement), complément d'un traité, d'une loi. — تدابير متممه *tedabiri mutemmimè*, mesures complémentaires. — تتمه مدرسه سى *tetimmè medreçèssi*, chaire complémen-

mèz, un marchand qui ne fait pas de profit, ne rit pas. Cf. بازركان *bazerguian*. — تجارلق *tuddjarleq*, négoce, commerce.

تجارت *tidjaret*, (ar.) commerce, négoce. — ادخالات تجارتی *idkhalat tidjarete*, commerce d'importation; اخراجات تجارتی *ikhradjat tidjarete*, commerce d'exportation. — تجارت نظارتی *tidjaret nezarete*, ministère du commerce. — تجارت مجلسی *tidjaret medjlisi*, chambre de commerce; تجارت رئیسی *tidjaret reïsi*, président de la chambre de commerce; تجارت اعضاسی *tidjaret a'zase*, membre de cette chambre. — تجارت کونی *tidjaret gunu*, jour d'audience à la chambre de commerce. — تجارتخانه *tidjaret-khanè*, (on dit aussi محکمهٔ تجارت) tribunal de commerce. — تجارتخانه مباشری *tidjaret-khanè mubachire*, garde du tribunal de commerce. — تجارت شرکتی *tidjaret chirkete*, société de commerce. — امر تجارتك سربستیتی *emri tidjaretin serbestiete*, liberté des affaires commerciales. — ترامپه تجارتی *trampa tidjarete*, commerce d'échange. — هم زیارت هم تجارت *hem zyaret hem tidjaret*, «à la fois pèlerinage et commerce», soigner son salut en même temps que ses intérêts matériels. Ce proverbe rappelle le passage de Platon : ἅμα κατ' ἐμπορίαν καὶ κατὰ θεωρίαν.

تجاوز *tedjavuz*, (ar.) action de dépasser, d'enfreindre; excéder. — تجاوز وظیفهٔ مأموریت *tedjavuzi vezifeï mèmouryet*, excès de pouvoir. — حدّ تجاوز ا مأموریتنی *haddi mèmouryetini tedjavuz etmek*, excéder ses pouvoirs. — تجاوزات جنایتکارانه *tedjavuzati djinayetkiaranè*, des excès criminels. — تعلیماتنی تجاوز ا *ta'limatene tedjavuz etmek*, outrepasser les instructions. — تجاوزی *tedjavuzi*, offensif; محاربهٔ تجاوزی *mouharebèï tedjavuzi*, guerre offensive (mieux تجاوزیه *tedjavuzyè*); اتفاق تجاوزی یی متضمن بر معاهده *ittifaqe tedjavuziye mutezzamin bir mou'ahèdè*, traité d'alliance offensive; on emploie dans le même sens l'expression اتفاق تهاجمی *ittifaqe tehadjumi*.

تجدید *tedjdid*, (ar.) renouvellement, rénovation. — تجدید دعوا ا *tedjdidi da'va etmek*, renouveler un procès. — تجدید حکم *tedjdidi hukm*, revalidation. — تجدید ملکیت *tedjdidi milkyet*, réintégration de propriété; تجدید ملکیت دعواسی *tedjdidi milkyet*

da'vase, action en réintégration. — تجديد فراغ *tedjdidi firagh*, réitération de cession. — ضمناً تجديد وتمديد *zemnen tedjdid u temdid*, réconduction tacite.

تجربه *tedjribè*, vulg. *tedjrubè*, (ar.) expérience; mise à l'épreuve. — تجربه يى كوكه چكمامشلر يا *tedjribèye gueuyè tchekmemichler ya*, « certes on n'a pas enlevé l'expérience jusqu'au ciel! » c'est-à-dire : l'épreuve peut toujours se faire. — تجربه ايتمدكوكك ثناسنده اولمه *tedjribè etmeduyuñuñ senasindè olma*, ne fais pas l'éloge de ce que tu n'as pas expérimenté. — تجربه هنرك آناسيدر *tedjribè huneruñ ânaseder*, l'expérience est la mère de la science.

تجريم *tedjrim*, (ar.) mise à l'amende; avec *etmek*, condamner à l'amende. — تجريم آقچه سى *tedjrim âqtchèse*, amende pécuniaire. — تجريم اولنمق *tedjrim olounmaq*, encourir une amende.

تجكره *tedjguèrè*, brancard; voir دزكره et دسكره.

تجليد *tedjlid*, (ar.) avec *etmek*, relier, mettre une reliure à un livre; c'est le synonyme de جلدلمك *djildlèmek*. — فن تجليد *fenni tedjlid*, l'art de la reliure. Cf. مجلد *mudjelled*.

تجمل *tedjemmul*, (ar. splendeur, pompe) luxe, parure, faste : دفع تجمله دائر قوانين *def'i tedjemmulè daïr qavanîn*, lois destinées à réfréner le luxe, lois somptuaires. — Le pluriel تجملات *tedjemmulat* a le même sens : objets d'embellissement ou de luxe. — تركمنلر تجملاتى سورلر *turkmenler tedjemmulate severler*, les Turcomans aiment le luxe.

تجن *tedjen*, chèvre sauvage, chamois ou *isar*. D'après le *Lehdjè*, ce mot se retrouverait en persan sous la forme تجند *tedjend*. Voir aussi *Dictionnaire géographique*.

تجنيس *tedjnis*, (ar.) jeu de mots, calembour. — تجنيس سوز سويله مك *tedjnis seuz seuïlèmek*, parler par énigmes. — Pour la définition classique du *tedjnis* et ses différents genres, d'après la rhétorique musulmane, voir le *Cours de littérature* d'Ekrem Efendi, t. I, p. 338.

تجهيز *tedjhiz*, (ar.) 1° fournir une dot, doter. — 2° équiper, armer : بر كمى يى تجهيز ا *bir guemiye tedjhiz et-*

mek, armer un vaisseau. — تجهيزات عسكريه *tedjhizati 'askeryyè*, armements militaires. — تجهيزات سفريه مباشرت ا *tedjhizati seferyyèyè mubacheret etmek*, faire des préparatifs de guerre.

تحت *taht*, (particule arabe), sous, dessous, inférieur; se construit avec *l'izafet*; par ex. : تحت رابطه آلمق *tahti rabeta âlmaq*, organiser. — تحت حفظ سياحت ا *tahti hafz siahat etmek*, voyager sous convoi. — بر دولتك تحت حمايه سنده بولنمق *bir devletuñ tahti himayèsindè boulounmaq*, se trouver sous le protectorat d'une puissance. — تحت كتمانده *tahti ketmandè*, sous le sceau du secret.

تحديد *tahdid*, (ar.) limiter, mettre des bornes. — تحديد حدود ا *tahdidi houdoud etmek*, régler les frontières. — Un commissaire délégué à la délimitation des frontières est nommé محدد *mouhaddid*, «celui qui limite».

تحرى *teharri*, (ar. rechercher, examiner) enquête administrative, information. — تحريات تحريريه *teharryati tahriryyè*, enquête par écrit. — محكمه جه اجرا اولنان تحريات *mehkèmèdjè idjra olounan teharriat*, information judiciaire, par voie d'enquête judiciaire. — تحريات محليه اجرا ا *teharriati mahallyè idjra etmek*, opérer une descente domiciliaire.

تحرير *tahrir*, (ar.) écrire, enregistrer; enrôler. — plur. تحريرات *tahrirat*, dépêches, lettres. — تحريرات مشتركه *tahrirati muchterikè*, note collective. — تحريرات رسميه *tahrirati resmyè*, dépêches officielles. — تحريرات اوطه سى *tahrirat odasè*, greffe, dépôt d'actes judiciaires; رسم تحريريه *resmi tahriryè*, droit de greffe; تحريرات مأمورى *tahrirat mèmouré*, greffier; امور تحريريه نظارتى *oumouri tahriryè nezarète*, direction du greffe. — تحرير املاك ا *tahriri emlak etmek*, établir le cadastre. — تحرير نفوس *tahriri nufous*, recensement des personnes; تحرير اموال *tahriri emval*, recensement des fortunes. — تحرير عسكر ا *tahriri 'asker etmek*, recruter, lever des troupes.

تحريف *tahrif*, (ar. changer, transposer), changement des lettres d'un mot; orthographe incorrecte. — اسمى تحريف ا *ismè tahrif etmek*, estropier un nom.

تحريك *tahrik*, (ar.) pousser, exciter. — دولت عليهنه واقع اولان تحريكات

bureau du receveur; تحصيلات مأموری *tahçilat mèmourę*, receveur, percepteur. — ا تحصيل ودر صندوق *tahçil u der çandouq etmek*, encaisser des fonds; تحصيلات *tahçilat*, encaissements.

تحصيلدار *tahçildar* (pers. «qui fait la recette») percepteur, préposé au recouvrement des deniers publics. Cf. تحصيل *tahçil*.

تحف *tohaf*, (plur. ar. de تحفة) 1° don, présent; chose précieuse et digne d'être offerte. — تحفجی *tohafdję*, marchand de curiosités, se dit aujourd'hui du marchand qui vend toutes sortes de futilités à la mode fort recherchées des dames. — 2° pris comme singulier : curieux, drôle. — تحف بر آدم *tohaf bir âdam*, un homme original, amusant, un bizarre personnage. — نه تحف *nè tohaf*, que c'est drôle! amusant! — تحفی بو كه *tohafę bou ki*, ce qu'il y a de singulier en cela c'est que . . . — تحفلاشمق *tohaflachmaq*, devenir curieux; être singulier, amusant. — Cf. l'arabe طرفة *torfa*, qui a le même sens.

تحقيق *tahqęq*, (ar.) action de vérifier; s'informer. — enquête; plur. *devlet aleïhinè vaqę' olan tahrikat*, excitations à la haine et au mépris du gouvernement; synonyme de تشويقات *techviqat*; — تحريكات مفسدتكارانه *tahrikati mefsedetkiaranè*, des incitations coupables.

تحريل *tahril*, ligne, trait (mot peu usité). — تحريللو كوز *tahrillu gueuz*, œil bien fendu.

تحشيه *tahchyeh*, (ar. border) 1° ajouter un post-scriptum à une lettre; cf. حاشيه *hachyeh*. — 2° apostiller.

تحصيل *tahçil*, (ar.) 1° recueillir, amasser, apprendre. — تحصيل علوم وفنون ا *tahçili 'ouloum u funoun etmek*, s'instruire dans les sciences et les arts. — 2° pris comme substantif : instruction, cours d'études : پارسده تحصيلده بولنور *parisdè tahçildè boulounour*, il fait ses études à Paris. — تحصيلی مجبوری ا *tahçili medjbouri etmek*, rendre l'instruction obligatoire. — 3° recette, perception : ورکو تحصيل ا *vergu tahçil etmek*, faire la recette des contributions. — تحصيلات سنويه‌نك يكونی *tahçilati senèvyènuñ yekounę*, le produit des recettes annuelles. — تحصيلات قلمی *tahçilat qalemę*,

تحقيقـــات *tahqeqat,* même sens. — تحقيقات شفاهيه *tahqeqati chefahyè,* enquête verbale. — تحقيقات مقتضيه‌ى حاوى مضبطه *tahqeqati mouqtazièye havi mazbata,* procès-verbal d'enquête. — تحقيق مجلسى *tahqeq medjlisi,* conseil d'enquête; cabinet d'instruction criminelle; تحقيق مأمورى *tahqeq mèmoure,* juge d'instruction; vérificateur d'écritures. — تحقيق ديون مادّه‌سى *tahqeqe duyoun maddèsi,* vérification des titres de créance.

تحليف *tahlif,* (ar.) faire jurer; déférer le serment. La 5e forme تحلف *tahalluf,* signifie « prêter serment ».

تحليل *tahlil,* (ar.) 1° dissoudre par l'analyse chimique : آفيون تحليلى *âfioun tahlili,* extraction de l'opium. — 2° rendre licite, légitimer. — تحليل شرعى *tahlili cher'y,* légitimation. — قانوناً تحليل اولنمش بر ولـد *qanounen tahlil olounmech bir veled,* un enfant légitimé par les tribunaux.

تحميص *tahmiss,* (ar. torréfier) action de brûler le café. — تحميصيه *tahmissyè,* droit prélevé sur la torréfaction du café; تحميصجى *tahmissdjè,* fermier dudit droit (Mallouf). — تحميص خانه *tahmiss-khanè,* nom d'une place à Constantinople où se prélève l'impôt en question; c'est là que les sacs de café sont estampillés.

تحميل *tahmil,* (ar. faire porter), charger, mettre un chargement. — تحميل اولنمق اوزره طورمق *tahmil olounmaq uzrè dourmaq,* rester en charge (navire). — محلّ تحميل *mahalli tahmil,* lieu de chargement. — بتكرار واقـــع *be tekrar vaqè' olan tahmil,* اولان تحميل rembarquement; تحميل ثانى مصـارفى *tahmili sani maçarifè,* frais de rembarquement. — تحميليه سندى *tahmilyè senedè,* connaissement; état du chargement d'un navire.

تحويل *tahvil,* (ar. changer, transmuter) 1° assignation, mandat; بـــا تحويل *ba tahvil,* en vertu d'une assignation, par billet. — 2° obligation, engagement de payer; — plur. تحويلات *tahvilat,* titres. — تحويلات ميريه *tahvilati miryè,* titres d'État, bons du trésor; on dit aussi خزينه تحويلى *khazinè tahvili.* — امر تحويـــلى *emr tahvili,* billet à ordre. — حاملك نامنه اولهرق تنظيم اولنان بر تحويـل *hamiliñ naminè olaraq tanzim olounan bir tahvil,* billet ou titre au porteur. — 3° changement, conversion. — ديون ميريه نـك

Voir aussi كرسی *kursi* et صندالی *çandali.*

تختروان *takhtę-revan,* (pers. siège ambulant) litière, sorte de palanquin placé ordinairement entre deux mulets; véhicule à l'usage des femmes et des malades, en Perse et dans l'Anatolie.

تختگاه *takhtę-guiah,* (pers. lieu du trône) résidence du souverain, capitale d'un royaume; c'est le synonyme de پایتخت *païtakht.*

تختهٔ *takhta,* (pers.) planche, ais; bardeau; plaque; lambris, plancher. — چام تختهسی *tcham takhtasę,* planche de sapin. — آغا تختهسی *âgha takhtasę,* plante nommée aussi «herbe jaune», *çareu ot;* voir چیکدام. — باقر قورشون *baqęr* ou *qourchoun takhta,* plaque de cuivre ou de plomb. — تیمور تختهٔ *demir takhta,* bois de teck. — تختهٔ پوش *takhta-pouch,* sorte de plancher servant de corridor; terrasse en bois pour sécher le linge ou prendre l'air. — تختهٔ بتی *takhta biti,* punaise. — تختهسی ات *èt takhtasę,* planche à la viande, étal. — خمور تختهسی *khamęr takhtasę,* pétrin. — کوکس تختهسی *gueugus takhtasę,* sternum. — اوتوراق تحویلی *duyouni miryènuñ tahvili,* conversion de la dette publique. — قوائم میریه نك تحویل مقداری *qavaïmi miryènuñ tahvili meqtarę,* conversion des rentes. — تحویل قلمی *tahvil qalemę,* un des bureaux de l'ancienne chancellerie; on y rédigeait les *berat* ou diplômes d'investiture des gouverneurs, les brevets *(tahvil)* des *mollas* ou juges des principaux ressorts judiciaires, enfin les titres des possesseurs de fiefs militaires, *zabt fermanę.* Ce bureau était sous la dépendance du *Reïs efendi,* grand-chancelier et ministre des affaires étrangères. — بر جزانك تحویلی *bir djezanuñ tahvili,* commutation de peine.

تخت *takht,* (pers.) trône; تخت همایون *takhti humaïoun,* le trône impérial ottoman. — تخت قرالی *takhti qrali,* trône royal (des souverains étrangers); on dit aussi تخت ایپراطوری *takhti imperatouri,* trône impérial. — تخته اوتورمق *takhtè otourmaq,* s'asseoir sur le trône, ou چیقمق *tchęqmaq,* monter ou bien encore گچمك *guetchmek,* passer. — تخته اوتورتمق *takhtè otouroutmak,* placer sur le trône. — تختدن ایندرمك *takhtden endirmek,* détrôner.

تختەسی *otouraq takhtaṣe*, banc de rameur dans un *qaïq*, banquette. — ایمان تختەسی *iman takhtaṣe*, « planche de la profession de foi », c.-à-d. : la poitrine, le cœur de l'homme. — شطرنج تختەسی طاوله *chatrendj* ou *tavla takhtaṣe*, table du jeu d'échecs ou de trictrac, échiquier. — کمان تختەسی *keman takhtaṣe*, table du violon. — تختە الماس *takhta elmas*, « diamant en table », taillé sur deux faces avec un biseau et des pans en facette sur la tranche. — تختە باشی *takhta bachi*, le doyen, le plus notable personnage d'un district; c'est le surnom des six plus anciens conseillers des grands-juges de Roumélie et d'Anatolie. — آقچه تختەسی *âqtchè takhtaṣe*, 1° se dit de ce qui a la forme du triangle scalène. — 2° comptoir. — تختەجق *takhtadjeq*, petite planche. — تختە دوشەلی *takhta deuchèlu*, planchéié, couvert de planches. — تختەلی *takhtalu*, en planches; تختەلی کوکرجین *takhtalu gueverdjîn*, pigeon, ramier. — تختە بوجکی *takhta beudjeye*, insecte, espèce d'artison. — Proverbes : بر تختەدن آچیق سویلەمك *bir takhtadan âtcheq seuïlèmek*, parler net et avec franchise. — چوروك تختەیه باصمق *tchuruk takhtaïa baçmaq*, « marcher sur une planche pourrie », s'engager dans une mauvaise passe.

تخدیش *takhdich* (ar. égratigner, léser). — تخدیش افکار ا *takhdichi efkiar etmek*, alarmer l'opinion publique. — تخدیش اذهان ایدن *takhdichi ezhan éden*, un alarmiste.

تخصیص *takhçeṣṣ*, (ar. attribuer spécialement, déterminer). — assigner; سرمایه تخصیص ا *sermaïè takhçeṣṣ etmek*, assigner un fonds, l'affecter à un paiement quelconque; allouer des fonds, faire une dotation. — بر مبلغك تخصیصی *bir meblaghuñ takhçeṣṣeṣe*, affectation d'une somme. — *au plur.* (pris souvent en turc comme singulier) تخصیصات *takhçeṣṣat*, 1° destination spéciale affectée à une dépense dans le budget. — تخصیصات سنویه *takhçeṣṣati senevyè*, annuités. — نرخ تخصیصی *nerkh takhçeṣṣe*, taxation des denrées. — 2° aumônes faites par les particuliers.

تخفیف *takhfif*, (ar. alléger) جزایی تخفیف ا *djèzaye takhfif etmek*, commuer une peine; قابل تخفیف بر جزا *qabili takhfif bir djeza*, peine commuable. — بر کمی تخفیف ا *bir guemiye takhfif etmek*, alestir un navire.

la semence, semer, تخمدن بتمك *tokhoumden bitmek*, pousser, germer.

تخمين *takhmîn*, vulg. *tahmîn*, (ar.) évaluation, conjecture. — تخميناً *takhmînen*, environ, à peu près. — فرض وتخمين ا *ferz u takhmîn etmek*, supposer et conjecturer. — جملهٔ تخمينـاتدن در كه *djumlèi takhmînatten dur ki*, il résulte de toutes les probabilités que . . . — دفتر تخمينات *defteri takhmînat*, état ou devis estimatif. Cf. استمار *istimar*.

تداخل *tedakhoul*, (ar. entrer l'un dans l'autre, empiéter), arriéré de solde, empiètement d'une comptabilité sur l'autre. — تداخلده بولنان بش آيلق *tedakhouldè boulounan bech âïleq*, le traitement de cinq mois d'arriéré. — تداخلات *tedakhoulat*, les arriérés, comme تأخيرات *tèèkhirat*.

تدارك *tedaruk*, vulg. *tedarik*, (ar. se procurer le nécessaire) apprêts; dispositions; précautions; avec *gueurmek*, faire des préparatifs; se tenir en mesure d'agir. — تداركـات *tedarukat*, préparatifs, etc. — تداركلى صلح *tedaruklu çoulh*, paix armée.

تدافعى *tedafu'i*, (ar. action de re-

تخل بتى *takhel biti*, charançon, coléoptère.

تخليص *takhliss*, (ar.) délivrer, sauver. — مصارف تخليصيه *maçarifi takhlissyè*, frais de sauvetage. — رهنلرى تخليص ا *rehinlere takhliss etmek*, retirer des gages. — بدل اعطاسيله تخليص ا *bedel i'tasi-ilè takhliss etmek*, retirer (une terre, des biens) sur quelqu'un. — قيد كلفتدن تخليص ا *qaïdi kulfetten takhliss etmek*, libérer d'une servitude.

تخليه *takhlyè*, (ar. vider, laisser aller) action d'évacuer, de laisser en liberté. — بر مملكتك تخليه سى *bir memleketuñ takhlyèsi*, évacuation d'un pays. — تخليه مصارفى *takhlyè maçarifi*, frais de décharge d'un navire; محل تخليه *mahalli takhlyè*, lieu de la décharge. — تخلية سبيل ا *takhlyèi sebil etmek*, mettre en liberté; lever l'écrou.

تخم (var. توخوم et تخوم) *tokhoum* semence; grain; germe; semence génitale. — اوت تخمى *ot tokhoumę*, semis de gazon. — سبزه تخمى *sebzè tokhoumę*, semis de plante. — كتان تخمى *keten tokhoumę*, graine de coton. — آى تخمى *ây tokhoumę*, «semence de lune», plante, variété de l'agnus castus. — تخم آتمق *tokhoum âtmak*, jeter

avancer par degrés. — بالتدريج كسب *bit-tedridj kesbi tezayud éden tekialif*, impôts progressifs. Cf. ترقى *teraqqe*.

تدريس *tedris*, (ar.) enseigner, instruire. — تدريس صبيان *tedrissi çybian*, enseignement primaire; تدريس اعدادى *tedrissi y'dadi*, enseignement secondaire. — تدريسيجه اولان مجبوريت *tedrisdjè olan medjbouryet*, l'instruction obligatoire. — تدريس صورت *çoureti tedris*, méthode d'enseignement. Cf. تعليم *ta'lim*.

تدقيق *tedqeq*, (ar.) examiner en détail; s'enquérir, faire une enquête. — تدقيقات اجراسنى طلب ا *tedqeqat idjrasini taleb etmek*, demander le fonctionnement d'une enquête. Cf. تحقيق *tahqeq*.

تذكره *tezkerè*, (ar. *tezkirè*) note, billet, mémoire; permis. — autrefois : provision donnée aux mollas et aux kadis. — ادا تذكره‌سى *eda tezkerèsi*, acquit de douane. — يول تذكره‌سى *yol-tezkerèsi*, permis de route, passe-port. — آو تذكره‌سى *âv tezkerèsi*, permis de chasse. — تذكره‌جى *tezkerèdji*, fonctionnaire du gouvernement qui délivre les *tezkerè;* maître des requêtes; voir

pousser), محاربهٔ تدافعى *mouharèbeï tedafu'i*, (mieux تدافعيه *tedafu'yè*) guerre défensive. — بر موقع تدافعى *bir mevqeyi tedafu'i*, une position défensive. — اتفاق تدافعى *ittifaqe tedafu'i*, alliance défensive.

تداول *tedavul*, (ar.) circuler, avoir cours. — تداوله چيقارمق *tedavulè tchegarmaq*, mettre en circulation. — تداول سرمايه‌سى *tedavul sermayèse*, capital de circulation; تداول بانقه‌سى *tedavul banqase*, banque de circulation. — متداول *mutedavil*, en circulation.

تدبير *tedbir*, (ar.) mesure, plan, combinaison, arrangement; conseil; précautions. — تدبير ملك *tedbiri mulk*, art de gouverner, d'administrer. — علم تدبير منزل *y'lmi tedbiri menzil*, économie domestique. — plur. تدبيرات *tedbirat* et تدابير *tedabir*, dispositions, plans, mesures combinées. — تدابير حاكيمانه *tedabiri hakimanè*, sages mesures. — تدابير جبريه *tedabiri djebryè*, mesures coërcitives. — تدابير انضباطيه *tedabiri inzibatyè*, mesures disciplinaires. — تدابير مجلسيه *tedabiri medjlissyè*, mesures législatives.

تدريج *tedridj*, (ar.) progresser,

d'Ohsson, *Tableau*, t. VII, p. 169. — تذكرهٔ صحّيه *tezkerèi-çahiyè*, patente de santé. — اصناف تذكره‌سى *eçnaf tezkerèsi*, patente de commerce.

تـــر *ter*, particule d'intensité qui n'est pas employée isolément : ترتمـــيز *ter-temiz*, très propre; ترتر دپنمك *ter-ter tepenmek*, se démener en tout sens; ترتر تتره‌مك *ter-ter titrèmek*, grelotter (de froid). Cf. تيرلده‌مك.

تر (var. در) *ter*, sueur, transpiration; moiteur. — ترکـــوزى *terguęzę*, calotte qu'on met sous le fèz, ar. عرقيه. — صوغوق تر *çoouq ter*, sueur froide. — تر دوشـكى *ter deucheyę*, lit de douleur, se dit d'une femme en couche. — *au fig.* آلـين ترى *âlin terę*, «sueur du front», travail pénible, effort, fatigue. On dit d'une chose qui a coûté beaucoup de soins à quelqu'un, آلينك ترى وآرقه‌سنك كوپكيدر *âlineneñ terę vè ârqasinuñ keupuyu dur*, c'est la sueur de son front et l'écume de son dos. — آياق ترى *âyaq terę*, «sueur de pied», honoraires d'une visite, d'une consultation (surtout de médecins). — تر دوكلمك *ter deukulmek*, être baigné de sueur à la suite d'une douleur ou d'une émotion.

ترابزه *terapeza*, (grec mod. τράπεζα) table reposant sur trois pieds; table à manger. Cf. سفره *sofra*.

تراتور *teratour*, espèce de salade; voir تراطور.

تراج قـوشى *tourradj qouchou*, (de l'ar. درّاج) francolin, oiseau du genre perdrix.

ترازو *terazi*, balance, (syn. de وزنه *veznè* et de مـــيزان *mizan*). — ترازو كوزى *terazi gueuzę*, plateau ou bassin de la balance; on emploie aussi كفـه *kèfè*. — ترازو قـــولى *terazi qolou* (ou اوق *oqueu*, flèche), fléau de la balance. — ترازو ديلى *terazi dili*, aiguille de la balance. — ترازو كوبكى *terazi guębeyę*, «nombril de la balance», châsse de fer qui tient le fléau. — صو تـــرازوسى *çou terazisi*, réservoir, aqueduc servant à élever les eaux et à les distribuer dans différentes directions. — هوا ترازوسى *hava terazisi*, baromètre; صيجـــاق ترازوسى (ou حرارت) *çędjaq* ou *hararet terazisi*, thermomètre. — ديوارجى ترازيـــسى *douvardję terazisi*, fil à plomb. — ترازو حـقّ *terazi haqqeu*, le droit de la balance, ce qu'on donne au peseur. — ترازو قورلدى *te-*

razi qouroulḍou, la balance est droite, juste. — ترازو آلتی *terazi âlteu* (ou دیبی *dipe*) le fond de la balance, rebut de marchandises ou de denrées. — ترازویه اورمق *teraziyè vourmaq,* mettre dans la balance, faire peser. — دیلنی ترازویه قومق *dilini teraziyè qomaq,* peser toutes ses paroles. — کوزه خور ترازوده آغیر *gueuzè kheur* (pour *khar*) *terazidè âgheur,* « vil d'apparence mais lourd dans la balance », se dit d'un homme de mérite dont l'extérieur est négligé. — ترازو یلدیزی *terazi yldize,* la Balance, constellation du zodiaque, signe de l'égalité du jour et de la nuit. — Proverbe : ترازو دیلی کبی ایکی طرفه آقار *terazi dili guibi iki tarafa âqar,* « il glisse des deux côtés comme l'aiguille de la balance »; se dit d'une personne irrésolue.

تراش *tirach* (var. rare طراش), vulg. *trach,* du pers. تراشیدن couper, raser, rogner, rendre une surface lisse. — avec *etmek,* faire la barbe, synonyme de تراشلامق *trachlamaq.* — avec *olmaq,* se faire la barbe. — تراشم وار *trachum var,* j'ai besoin de me raser. — تراش کلور *trach guelir,* la barbe pousse. — تراشی آغیرمش *trache âghermech,* vieillard, barbe grise. — دیکینه تراش ا *dikinè trach etmek,* raser à contre-poil. — قلم تراش ا *qalem trach etmek,* tailler une plume, un roseau à écrire, d'où le nom de قلمتراش *qalem-trach,* canif. — الماس تراش ا *elmas trach etmek,* tailler un diamant. — فاسته تراشلو *fasètè trachlu,* diamant taillé à facettes. — صونتراش *çoun-trach,* corruption du persan سمتراش *soum-trach,* rogne-pied, instrument avec lequel le maréchal ferrant rogne le sabot des chevaux. — Proverbes : اویله باش اویله تراش *euïlè bach euïlè trach,* « telle tête, telle barbe ». — صقالکی کسرم *çaqaleñe keserim,* « je te couperai la barbe », menace dans le sens de « je te réduirai à la misère (ou) à l'humiliation ».

تراطور *teratour,* espèce de salade composée de lait caillé, d'ail, d'herbages frais, de noisettes et d'amandes pilées. Le *Lehdjè* tire ce nom de l'arabe ترتر « battre en agitant ».

تراکم *terakum,* s'agglomérer, s'accumuler. — تراکم دم *terakumi dem,* congestion, apoplexie.

ترامپته *trampeta* (de l'ital. *trombetta*), 1° trompette, synonyme de بورو.

pays ou une ville. — ترانسیت رسمی *teransit resmę*, droit de transit. — ترانسیت تجارتی *teransit tidjarete*, commerce transitaire. — ترانسیت مالی *teransit malę* (ou اشیاسی *echiasę*), marchandises en transit.

تراورس *teravers* (néolog. du français *traverse*), pièce de bois posée perpendiculairement à la voie et sur laquelle reposent les rails.

تراویح *teravih*, (plur. ar. de ترویحه pause) prière ou *namaz* d'obligation imitative, qui se célèbre pendant les nuits du mois de ramazân. Cette prière consiste en vingt *reka'ts* séparées par cinq pauses. Voir pour les détails, *Tableau*, t. II, p. 232.

تربزه (var. تراپزه) *terabèza*, du grec τραπέζα, table. Cf. سفره *sofra*.

تربه *turbè*, (ar.) tombeau, chapelle sépulcrale; voir la description des tombeaux musulmans chez D'Ohsson, *Tableau*, t. II, p. 339, et Lane, *The modern Egyptians*, t. II, p. 265. — تربه دار *turbèdar*, gardien préposé à la garde des cimetières et des chapelles funéraires. On donne aussi ce nom à des vieillards, ordinairement au nombre

borou; voir ce mot. — aujourd'hui : tambour de régiment. — 2° fanfare militaire. — ترامپته‌جی *trampetadję*, musicien de l'armée; — trompette, tambour. — ترامپته دکنکی *trampeta dęineyę*, baguette de tambour.

ترامپه (var. طرانپه, ترانپه) *trampa*, de l'ital. *tramuta*, échange, troc. — ترامپه آلیش ویریشی *trampa âlęch vareche*, commerce d'échange, par troc. — ترامپه‌جی *trampadję*, brocanteur; marchand de ferraille; marchand ambulant.

ترانتی *tiranti* (ital. *tirante*), bretelles; voir aussi آصقی *âçqę*.

ترانسپورت *teransport* (néolog. du français *transport*). Se dit seulement, en lithographie, de l'opération qui consiste à faire passer les caractères ou figures de la pierre lithographique sur le papier préparé pour en recevoir l'empreinte.

ترانسی *transi*, (du valaque) espèce de barque dont on se sert pour la navigation du Danube (Zenker).

ترانسیت *teransit*, du français *transit*, faculté de faire passer des marchandises ou des denrées dans un

de dix, chargés de lire, tous les matins, tout ou partie du Koran pour le repos de l'âme du défunt.

تربیه *terbyè,* (ar.) 1° éducation, instruction, discipline; avec *etmek,* élever, soigner; — punir. — تربیه‌سنی ویرمك *terbyèsene vermek,* infliger une punition. — تربیه‌لو *terbyèlu,* bien élevé, poli; تربیه‌سز *terbyèsez,* sans éducation, grossier. — تربیه‌لو میمون *terbyèlu maïmoun,* « singe dressé, apprivoisé », terme de mépris. — 2° ragoût, sauce, — شکرلو میوه تربیه‌سی *chekerlu meïvè terbyèse,* confiture de fruits.

ترتّب *terettub,* (ar.) 1° être rangé, mis en ordre. — 2° résulter, être produit. — avec *etmek,* avoir lieu, se produire, résulter.

ترتیب *tertib,* (ar.) 1° mise en ordre, arrangement, disposition. — ترتیبسز *tertibsez,* sans ordre, confusément. — حرب ترتیبی *harb tertibi* ou میدان ترتیبی *meïdan tertibi,* dispositions stratégiques. — 2° ordonnance du médecin, comme رچته; formule du codex. — 3° feuille d'imprimerie composée de huit, seize pages, etc.; — format d'un livre. — édition d'un ouvrage; ترتیب اوّل *tertibi evvel,* première édition; علاوه‌لی ترتیب ثانی *'èlavèlu tertibi sani,* seconde édition augmentée. — *au fig.* ضعیق ترتیب *za'if tertib,* mince, maigre, fluet. — ترتیبات *tertibat,* fonds consacrés à une dépense spéciale.

ترجمان *terdjuman,* (ar.) drogman, interprète. — ترجمان دیوان همایون *terdjumani divani humaïoun,* drogman du divan impérial, nommé aussi ترجمان افندی *terdjuman efendi;* le titre de ترجمان بك *terdjuman bey* est donné surtout aux drogmans des légations européennes. — باش ترجمان *bach terdjuman* ou ترجمان اوّل *terdjumani evvel,* premier drogman. — سفارت ترجمانی *sefaret terdjumane,* drogman d'ambassade. — ترجمانلق *terdjumanleq,* carrière du drogmanat. — ترجمان قلمی *terdjuman qaleme* (ou اوطه‌سی *odase*), bureau des interprètes de la Porte. — معیّت ترجمانی *ma'yyet terdjumane,* interprète adjoint, auxiliaire; cf. معاون *mou'avin.* — آیاق ترجمانی *âyak terdjumane,* drogman de place qui accompagne les voyageurs. — Proverbes : دلی ایلچی‌یه اوصلو ترجمان کرك *deli éltchiyè ouçlou terdjuman guerek,* à fol ambassadeur il faut un

ترجيل *terdjil*, (ar.) marque blanche aux pieds de derrière du cheval. — Nom d'un district en Mésopotamie; voir *Diction. géographique.*

ترخان ou تارخان *tarkhan*, 1° nom donné, dans les anciennes tribus turques, à certains privilégiés exempts d'impôts et de prélevements sur le butin. Ils avaient le droit d'entrer chez le khan sans demander audience et pouvaient commettre neuf délits avant d'être poursuivis. — 2° *par extension*, grands, nobles. — 3° nom d'une tribu issue de Djaghataï. — 4° nom propre: *Tarkhan-sultan, Hadji-Tarkhan*, etc.

ترخانه *terkhanè*, bouillie préparée avec du lait caillé «yoghourt» et de la viande; ce mets répond au عَبِيثَه des Arabes. Celui où il entre des dattes est nommé مُصل. Le *terkhanè* se fait aussi avec le fruit du cornouiller. Une autre sorte se prépare avec du gros millet d'Inde ou sorgho; c'est ce qu'on nomme كوچه ترخانه سى *gueutchè terkhanèse*.

ترزى *terzi*, (pers. ar. درزى) tailleur, couturier. — ترزيخانه *terzi-khanè*, atelier de couture. — ترزى مقاصى *terzi maqaçeu*, ciseaux de tailleur. —

drogman sage. — ترجمانه اولوم يوق ايلچيه زوال يوق *terdjumanè eulum yoq éltchiyè zaval yoq*, «il n'y a pas de mort pour le drogman ni de déclin pour l'ambassadeur», la personne des agents étrangers est sacrée. — ايلچى يوزندن ترجمان سوزندن قبول اولنور *éltchi yuzunden terdjuman seuzunden qaboul olounour*, l'ambassadeur se fait agréer par sa bonne mine, le drogman par son langage. — ترجمانك عقلى ديلندن چوق اولق كرك *terdjumanuñ a'qle dilinden tchoq olmaq guerek*, le drogman doit avoir encore plus d'intelligence que de langue. Cf. دراغومان et تيلماج.

ترجمه *terdjumè*, (ar.) traduction, explication. — ترجمهٔ لفظيه *terdjumèi lafzyyè*, traduction littérale. — ترجمه قلمى (ou اوطه‌سى) *terdjumè qalemi* ou *odaseu*, bureau des traductions de la Porte. — ترجمهٔ حال *terdjumèi hal*, biographie. Cf. ترجمان *terdjuman*.

ترجيع *terdji'*, (ar. faire revenir) 1° répétition des deux professions de foi que le muezzin récite d'abord tout bas et qu'il répète ensuite en chantant d'une voix forte. — 2° en poésie: refrain, couplet.

grin, boudeur. — وای بو ترسلك نه دن *vaï bou terslik nèden*, eh! d'où vient cette boutade? — ترسلمك *terslèmek*, gronder, bougonner. — ترسی دونمك *tersi deunmek*, être troublé, avoir des contrariétés. — ترسنه دونمك *tersinè deunmek*, s'en retourner; se troubler. — ترس كیتمك *ters guitmek*, se tromper, suivre une mauvaise route, se mal conduire. — ترسندن اوقومق *tersinden oqoumaq*, « lire à rebours », savoir une chose d'une façon imperturbable. — ترسلنمك *terslenmek*, être de mauvaise humeur, prendre les choses à l'envers; maltraiter.

ترس 1° *ters*, fiente d'animaux; se dit surtout de celle de l'oiseau. — 2° *tèrès*, mari trompé, bafoué (inusité). Cf. كراتا *kerata*.

ترسانه *tersanè*, vulg. *tersana*, arsenal; ce mot est emprunté vraisemblablement, par le turc, à l'italien *darsina* qui n'est lui-même que la corruption de l'arabe دار الصناعة *dar es-san'aa*. — ترسانهٔ عامره *tersanèï a'mirè*, l'arsenal impérial dans un des faubourgs de Constantinople, à côté de *Top-hanè*. — ترسانه مجلسی *tersanè medjlisi*, conseil de l'amirauté. — ترسانه امینی *ter-*

زنه ترزیسی *zènè terziseu*, couturière. — ترزیلك *terzilik*, métier de tailleur, art de la couture. — Proverbes : ترزی امیدی ایكنه دن *terzi oumoudou iynèden*, « le tailleur met son espérance dans l'aiguille », on vit de son travail. — ترزی ترزینك آكسیكنی بولور *terziñ eksiini boulour*, « le tailleur connaît la male façon du tailleur », ce qui répond au proverbe grec κεραμεὺς κεραμεῖ κοτέει καὶ τέκτονι τέκτων. — ایكنه سنی باشنه صوقق *iynèsini bachena çoqmaq*, « ficher son aiguille à sa tête », être prêt, apte à la besogne.

ترزیل *terzil*, (ar.) humilier, mortifier. — مجازات ترزیلیه *medjazati terzilyyè*, peines infamantes.

ترس *ters*, 1° envers, côté opposé au droit, rebours : قماشك ترسی *qomachẹñ terse*, envers d'une étoffe; — قلیجك ترسی *queledjuñ terse*, dos d'un sabre. — ترسنه *tersinè*, à l'envers, à rebours. — ایشه ترسندن باشلامق *ichè tersinden bachlamaq*, « commencer par la fin », atteler la charrue devant les bœufs. — ویردیكم درسلر ترس آكلانیور *verdiyim dersler ters añlanẹïor*, les leçons que je donne sont prises de travers. — 2° *adj.* opposé, contraire; cha-

chè rengue, « couleur de parchemin », bleuâtre ou gris clair.

ترشی (forme vulgaire et fautive تورشی) *turchu,* légume ou fruit macéré et confit dans le vinaigre; cornichons et choux confits. — اوزم ترشیسی *uzum turchusu,* espèce de raisiné. — ترشیلق *turchuluq,* petits légumes tels que concombre, aubergine, poivre-long confits dans le vinaigre. — *au fig.* ترشی باشلو *turchu bachlu,* emporté, querelleur. — ترشی یوزلو *turchu yuzlu,* visage renfrogné, maussade. — ترشیسنی قورمق *turchusuṇe qourmaq,* refuser une chose, la disputer avec aigreur. — ترشی او *turchu olmaq,* être mou; harassé de fatigue. — ترشیمق *turchumaq,* devenir aigre, fermenter.

ترضیه *terzyè,* (ar. contenter, satisfaire) avec *etmek* ou *vermek,* faire ou donner satisfaction. — استدعای ترضیه ا *istid'ayi terzyè etmek,* réclamer satisfaction. — ترضیهٔ کافیه وکامله *terzyèi kiafyè ukiamilè,* satisfaction pleine et entière.

ترفنده *tourfanda,* (orthographe populaire et fautive تورفانده) primeur en fruits et en légumes. — ترفنده صلاطه‌لق *tourfanda çalataleq,* salade de légumes frais.

sanè emîni, intendant de l'arsenal, nommé plus tard *tersanè defterdari;* il était chargé de l'inspection des travaux maritimes et des magasins de la marine; il prenait rang après le grand-amiral. — ترسانه رئسی *tersanè reïssi,* gardien des archives des départements maritimes qui dépendent du grand-amiral. — ترسانه کتخداسی *tersanè kiahyasi,* intendant des galères, chargé de la police de l'amirauté. — ترسانه ده چالیشان بر محکوم *tersanèdè tchalęchan bir mahkoum,* un condamné qui travaille à l'arsenal, c.-à-d. : un galérien. — L'arsenal de Constantinople est situé sur le rivage de la Corne d'or, au delà du quartier de Kassim-Pacha; il renferme, entre autres bâtiments, le bagne et les chantiers de construction. C'est là que sont mouillés les gros vaisseaux de ligne de la marine turque. — Proverbe : ترسانه اموری اولمق *tersanè oumourou olmaq,* « devenir le grand-maître de l'arsenal », faire l'important, se donner des airs.

ترشه *tirchè,* (probablement du pers. تراشه, coupé, rogné) parchemin, vélin. Cf. کودری *guderi.* — ترشه رنکی *tir-*

ترقی *teraqqę*, (ar. s'élever) 1° accroissement; augmentation de solde chez les Janissaires. — 2° progrès (dans le sens moderne du mot); on emploie aussi le plur. ترقیات *teraqqęïat;* ترقیات فنونیه *teraqqęïati funounyyè,* les progrès littéraires; ترقیات صناعیه *teraqqęïati çanayyè,* progrès industriel; ترقیات عصریه *teraqqęïati 'açryyè,* les progrès du siècle. — ترقی طرفداری *teraqqę tarafdarę,* partisan du progrès. — ترقیدار *teraqqędar,* progressif, qui se développe.

ترقین *terqęn,* (ar. effacer, biffer) se construit avec حك *hakk* qui a le même sens : حك وترقین *hakk u terqęn,* radiation. — حك وترقینی لازمکلان بر فقره *hakk u terqęnę lazimguelen bir fęqra,* article sujet à radiation. — اسمنی حك وترقین ایتدرمك *ismini hakk u terqęn ittirmek,* faire effacer son nom, obtenir sa radiation, استغلالات دفترنده‌کی قیدینك حك وترقینی *istighlalat defterindèki qaïdiniñ hakk u terqęnę,* radiation d'une inscription hypothécaire.

ترك *turk,* 1° turc, la race turque. — Nous reproduisons ici la notice du *Lehdjè* comme étant, malgré quelques erreurs, le résumé des notions que les Ottomans possèdent sur leurs ancêtres.

« Les Turcs d'Orient formaient quinze groupes principaux connus sous le nom d'*Oulous,* à savoir les *Ouïghours,* les *Khaladj*, les *Qarlękh*, etc. Les Turcs d'Occident étaient composés aussi de quinze *Oulous,* tels que les *Oghouz,* les *Qęptchaq,* les *Petchènègues*, les *Kouman*, les *Qaïssaq,* etc. Cinq mille ans environ avant l'hégire *(sic),* la race turque fit la conquête de l'Inde, du Tourân, de l'Irân et de la Babylonie. Treize cents ans avant l'ère musulmane, les Ghouzes occupèrent, pendant vingt-huit ans, la Perse, le pays de Babylone et de Ninive ainsi que la Syrie; c'est ce que les chroniques nomment « l'ère d'Oghouz-Khan ». Les Grecs leur ont donné le nom de *Scytes* qui correspond au *Sag* ساك des Persans. L'habileté des Ouïghours dans l'art de l'écriture, l'extension que prit leur dialecte parmi les Turcs furent cause que beaucoup de gens de cette tribu devinrent ministres ou secrétaires d'état et que, lorsque les Tartares et les Mongols s'emparèrent du Turkestân, sous le règne de Djaghataï-Khan, on ne fit usage que de l'écriture ouïghour. Dès le VIII^e^ siècle de l'hégire, le nom de *langue djaghatéenne* commença à se répandre et à désigner le turc oriental rédigé sur le modèle du persan. — Les *Qaïssaq*, qui faisaient partie des milices turques oghouziennes appelées à Bagdad, se convertirent à l'Islamisme vers l'an 400 de l'hégire (1009 jusqu'à 1010 de J.-C.). Les chefs de cette tribu reçurent le titre de *Seldjouk,* tandis qu'on désigna le reste de la tribu par le nom de *Turkmen* (Turcoman). Quant au nom

de *turk* et d'*oghouz* il continua de désigner les tribus nomades. Le mot *turk* prit dès lors la signification de «grossier, rude, rustique» et le mot *oghouz* celle de «simple, naïf, sot». Le dialecte oghouz commença à s'écrire vers l'an 500 de l'hégire (1106, 1107 de J.-C.), sous la dynastie des Seldjoukides, et subissant l'influence de l'arabe quant à l'orthographe, il donna naissance au turc occidental» . . . — «La sous-tribu des Qayi قايى qui tenait le premier rang parmi les Oghouz, c'est-à-dire dans la tribu turque de plus pure race, s'était répandue dans le Turkestân et plus tard en Perse et en Arménie à la suite de Djenguiz-Khan. Une famille issue de ces Qayi, après avoir parcouru en nomades les territoires d'Orfah et d'Erzindjân, obtint du sultan Seldjoukide Ala ed-Dîn l'investiture des pays de Suyut et de Qaradja situés entre Biledjik et Angora. Cette famille composée de 416 tentes avait pour chef Osman Ghazi, lequel, après avoir étendu au loin ses conquêtes, fut nommé *bey* du *Sandjaq* de *Sultan-euñu* en 688 (1289 de J.-C.). La chute de la dynastie des Seldjoukides, quelques années plus tard, lui donna l'indépendance. Pendant un règne de vingt-sept ans, il couvrit ses provinces de mosquées, collèges et fondations pieuses, attira les savants et protégea les sciences et les arts. C'est ce prince qui a valu à ses sujets le nom *d'osmanli* «ottoman» et la langue parlée dès cette époque, se séparant de plus en plus du dialecte *oghouz* devint la *langue osmanli* ou langue des Ottomans.»

2° rustre, grossier, vagabond. C'est en ce sens qu'il faut entendre presque tous les proverbes où se trouve le mot *turk* que, dans cette acception, on prononce *tourk;* ترك اولانه شهر ايچى زندان اولور *tourk olana chehir itchę zindan olour,* pour le Turc l'intérieur d'une ville est une prison. — ترکه بكلك ويرمشلر ابتدا باباسنى اولدرمش *tourkè beylik vermichler iptida babasęnę euldurmuch,* si l'on donne l'autorité à un Turc, il commence par tuer son père. — تركك عقلى صكره دن كلور *tourkuñ 'aqlę çoñradan guelir,* la raison vient au Turc après coup, «*serò sapiunt Phryges*». Il est à remarquer que, depuis quelques années, le mot *turk* a perdu son acception péjorative et que les Ottomans semblent le revendiquer comme un titre d'honneur. On trouve souvent dans leurs journaux l'expression بز تركلر *biz turkler,* «nous autres Turcs de vieille race». — تركلك *turkluk,* 1° le pays des Turcs. — 2° niaiserie, simplicité.

ترك 1° *terk,* (ar.) abandonner, délaisser, quitter. — ترك ديارا *terki diar etmek,* s'exiler, émigrer. — ترك ادب ا *terki edeb etmek,* manquer à la bienséance. — گمينك تركى *gueminiñ terkę,* abandon du navire. — نولك تركى *nèv-*

luñ terkè, abandon du fret. — نوله بدل امتعه‌یی ترك ا *nèvlè bedel emti'èyè terk etmek*, faire l'abandon des marchandises pour le fret. — ترك سلاح ا *terki silah etmek*, déposer les armes; ترك مخاصمات *terki moukhaçamat*, suspension des hostilités.

تركجه *turktchè*, la langue turque aussi bien le dialecte *turki* (oriental ou djaghatéen) que le turc osmanli. — تركجه بيلمز *turktchè bilmez*, « qui ne sait pas le turc », ignorant, inintelligent, barbare. — تركجه بيلمز الله‌دن قورقمز *turktchè bilmez allahdan qorqmaz*, qui ne sait parler turc ne craint pas Dieu. — تركجه‌یی غايب ا *turktchèyè ghaïb etmek*, « perdre son turc », être troublé, perdre la tête. — تركجه‌سى *turktchèsè*, pris adverbialement : en un mot; sachez que. Cela veut dire (en bon turc) que . . .

ترکش *terkech*, (du pers. تیرکش « tire-flèche ») carquois. Cf. قوبور *goubour*. La dérivation du français *carquois* et *carcasse* par le pers. *terkech*, paraît être généralement admise aujourd'hui; voir Défrémery, *Mémoires d'hist. orient.*, p. 235.

ترکشمك *terkechmek*, (var. ترکه‌مك)

se suivre, marcher l'un derrière l'autre. Cf. ترکی *terki*, arrière de la selle.

ترکمان *turkman* ou *turkmen*, turcoman, nom des tribus turques de la famille d'Oghouz qui, sous les khalifes abbassides, s'établirent en pays musulman. — ترکمان ضعیف الایمان *turkman za'if ul-iman*, turcoman est faible musulman. — ترکمان یا چوبان کوشکده *turkman ya tchoban kieuchktè*, « c'est un turcoman ou un berger dans un palais », se dit d'un parvenu. — Il y avait autrefois dans la province de Sivas plusieurs districts habités par des Turcomans et gouvernés par un âgha.

ترکه *tèrèkè*, céréales, grains, produits des champs. Cf. ذخیره.

ترکه *tèrèkè*, (ar. laisser, quitter) héritage, succession. — ترکهٔ محلوله *tèrèkèï mahloulè*, succession vacante. — ترکه‌نك رؤیت وتسویه‌سى *tèrèkènuñ rouyet u tesvyèsè*, ouverture d'une succession. — تحریر ترکه مأمورى *tahriri tèrèkè mèmourè*, liquidateur d'une succession; voir aussi قسّام *qassam*. — ترکه‌نك اشیای منقوله‌سى *tèrèkènuñ echyiaï manqoulèsè*, succession mobiliaire. — ترکه‌جى باشى *tèrèkèdji bachi*,

sous l'ancien régime, c'était un officier de la garde du corps, chargé de percevoir les taxes revenant au *Bostandji bachi* et les rentes d'une partie du domaine impérial.

تـركى 1° *turku*, chanson, air. — تركى باغلامق *turku baghlamaq*, composer une chanson. — تركى اوقومـق *turku oqoumaq*, chanter un air, et en général : chanter. — برينك تركيسـنى چاغرمـق *biriniñ turkusunu tchaghermaq*, «chanter la chanson de quelqu'un», prendre ses intérêts. Cf. شرقى *charqeu*. — 2° *turki*, adj. relatif formé d'après les règles de l'arabe du mot ترك *turk*, «qui appartient à la langue ou à la nation turques».

تركى *terki*, (t. or. تيركا) courroie pour attacher les bagages à l'avant ou à l'arrière de la selle; synonyme de قانجـوغا *qandjougha*. — تركى هكبه‌سى *terki heïbèsi*, hâvre-sac, porte-manteau accroché derrière la selle. — تركى يـه آصمق *terkiyè âçmaq*, suspendre à la selle, prendre en croupe.

ترلا *tarla*, champ, terrain cultivé; voir تارلا.

ترلك *terlik*, 1° chaussure, espèce de chausson ou de bottine en cuir mou, ordinairement de couleur jaune, qui se porte par dessus la chaussette de coton et à l'intérieur des babouches. C'est le synonyme du pers.-ar. مست *mest*. — 2° espèce de camisole ou de gilet, n'est plus usité en ce sens. — 3° fraîcheur, nouveauté, primeur, du pers. تر *ter*, frais, nouveau.

ترلو et تورلو *turlu*, genre, espèce; voir درلو.

ترلەمـك (var. درلەمك) *terlèmek* et ترلنمك *terlenmek*, suer, transpirer; être en moiteur; s'imprégner de buée (le verre, etc.). — قان ترلەمك *qan terlèmek*, «suer le sang», *au fig.* éprouver de grandes fatigues ou émotions. — *trans.* ترلتمـك *terletmek* ou *derletmek*, faire suer; fatiguer, tourmenter, causer de l'ennui. — Prov. : حمـامـه كيرن البتّده ترلـر *hammama guiren elbettè terler*, «qui entre au bain, doit suer»; c.-à-d. : on ne peut sortir d'un mauvais pas sans bourse délier. — ترلەديجى علاج *tèrlèdidji 'yladj*, ingrédient sudorifique.

ترمس (var. ترموس) *turmus*, grec θέρμος, lupin, lupin blanc ou agricole, dont la graine, en Orient comme en

Europe, sert à faire des cataplasmes. Cf. Ibn el-Beïtar, t. I, p. 304.

ترمنتی *tereminti,* (grec τέρμινθος) arbre de la famille des Térébinthacées ou des Conifères, d'où l'on extrait, par incision, la résine nommée *térébenthine,* en turc نفت یاغی *naft yaghe,* huile de nafte. — ترمنتی آغاجی *tereminti âghadje,* térébinthe.

ترمومتّرو *termomètro,* les Turcs ont emprunté ce mot à l'italien, et s'en servent concuremment avec la dénomination arabe-pers. میزان حرارت *mizani hararet* ou arabe-turc حرارت ترازیسی *hararet terazissi,* « balance de chaleur ».

ترمه *termè,* raifort sauvage, *cochlearia armoracia.* Ce mot a vieilli et on se sert plus ordinairement du composé یبان طورپی *yaban tourpou,* « rave de champ ». Voir aussi *Diction. géographique.*

ترن *teren,* (du français *train*) néolog. à la mode, au lieu de قطار *qatar,* train de chemin de fer. — مستعجل ترن *musta'djil teren,* train rapide.

ترنج *turundj,* (pers.) orange amère, fruit du bigaradier, *citrus vulgaris.* L'orange douce est nommée aujourd'hui plus ordinairement *portouqal;* voir پورتقال; mais le mot *turundj* s'applique aussi à plusieurs variétés de l'orange, telles sont : مجوّزه ترنج *mudjevvèzè turundj,* orange dite « à gros turban »; ترنج تاجی دده *dèdè tadjè turundj,* orange à bonnet de derviche; ترنج قبارجق *qabardjèq turundj,* orange dont l'écorce est raboteuse; ترنجی قبوق *qabouq turundju,* orange à écorce douce. — ترنجی *turundji* ou ترنج رنکی *turundj rengui,* « couleur d'orange », jaune-rouge foncé. — ترنج مهلو *turundj mèmèlu,* gorge arrondie et bien faite. — *au fig.* ترنجی ال *èl turundju,* « orange de main », se dit d'une belle personne dont le caractère est désagréable. C'est dans le même sens qu'il faut prendre la locution familière suivante : ترنجك بكزینی كوره‌نك آغیزی صویی بوشانور اما لذّتنی طادانك یوزی بوروشور *turundjuñ beñzinè gueurènuñ âghzeu çouyeu bochanour amma lezzetènè dadanuñ yuzu bourouchour,* qui regarde l'orange amère a l'eau à la bouche, mais qui la goûte fait la grimace. — آشی ترنجی *âchè turundju,* orange d'ente ou de greffe; فدّان ترنجی *fiddan turundju,* orange de rejeton. —

frais. — Proverbes : تره جی یه تره صاتلماز ترخونجی یه ترخون *tèrèdjiyè tèrè çatelmaz tarkhoundjouyè tarkhoun*, on ne vend pas de cresson ni d'estragon au marchand d'herbes. — تره یاغندن قیل چکمك *tèrè yaghenden queul tchekmek*, «tirer un poil du beurre», faire une chose facilement, sans effort.

تریاك *tiriak*, ar. ترياق, (grec θηριακὴ, thériaque, antidote, contre-poison; en persan, opium clarifié) électuaire préparé avec de l'opium, opiat, narcotique, nommé aussi آلتون باش *âltoun bach*, «tête d'or». — Du persan تریاك s'est formé l'adjectif تریاکی *tiriaki*, vulg. *teraki*, adonné à l'opium, celui qui a l'habitude de s'enivrer avec l'opium ou le *hachich*; *au fig.* pointilleux, grognon, hargneux. On dit à quelqu'un qui est de mauvaise humeur, سن تریاکی میسین *sen tiriaki missin*, es-tu un buveur d'opium?

ترید *tirid*, (ar. ثريد) pain émietté dans le bouillon; soupe au pain. — صوینه ترید *çouïnè tirid*, se dit d'une chose fade et sans saveur. — *au fig.* faible, mou (comme de la mie trempée).

تریز *tiriz*, (peut-être de l'arabe

Pour prouver les qualités de l'orange, les Turcs citent quelquefois cette tradition *(hadis)* qu'ils mettent dans la bouche du prophète, bien qu'elle ne soit pas citée dans les recueils de traditions authentiques : مثل المؤمن الذی یقرأ القرآن کمثل الاترجة طعمها طیّب وریحها طیّب «le fidèle musulman, lorsqu'il lit le Koran, ressemble à l'orange, qui est suave de goût et suave de parfum».

ترویج *tervidj*, (ar.) faciliter l'écoulement d'une marchandise, achalander. — معاملات تجارت وصناعتی ترویج *mou'amelati tidjaret u çana'atę tervidj etmek*, développer le commerce et l'industrie.

تره *tèrè*, (pers.) frais, tendre, se dit des fruits et des herbes; cf. تازه *tazè*. — تره اوتی *tèrè otę*, cresson; variété de roquette nommée aussi جرجیر *djirdjir*, qui est la roquette sauvage. — صو تره‌سی *çou tèrèsę*, cresson de fontaine. — فرنك تره‌سی *firenk tèrèsę*, Capucine dite *cresson du Pérou*. — یبانی تره اوتی *yabani tèrè otę*, espèce de cresson des près, cardamine. — تره صقالی *tèrè çaqaleu*, barbe de bouc, *hypistis*. — تره یاغی *tèrè yaghę*, beurre

طراز ou تراز) morceau d'étoffe ajusté d'une seule pièce au devant ou à la jupe d'un vêtement; espèce de gousset ou de bordure.

تريـــل *terel*, (var. طريل et ترل) 1° mince, fluet, faible. — 2° s'ajoute à certains verbes pour donner plus de vivacité à l'expression; par ex. : تريل تريل دتره‌مك *terel terel titrèmek*, tremblotter, être tout tremblant.

تريلده‌مك *terèldèmek*, trembler de froid, grelotter; synon. de ظنغـر *zenghèr*.

ترينكت *tirinket*, (ital. *trinchetto*) 1° mât de misaine, celui qui est placé à l'avant entre le beaupré et le grand mât. — 2° voile de misaine. — ترينكتين *tirinketîn*, de l'ital. *trinchettina*, petit foc, voile semblable au foc et qui, comme celui-ci, se hisse vers la tête du mât de perroquet, mais dont l'amure s'attache au bordage nommé *violon*.

تز *tèz*, vite, promptement; voir تيز.

تزك *tezek*, bouse de vache, pétrie en forme de brique et servant de combustible dans les villages d'Asie mineure : c'est ce qu'on appelle en arménien *maïs*. — هوا تزكلـو در *hava tezeklu dur*, le temps est froid, piquant. — تزك توتوسيسى *tezek tutussu*, fumée de *tezek*, fumigation. — قورو تزك *qourou tezek*, crottin.

تزگاه *tezguiah*, vulg. pour *destguiah*, fabrique, atelier; voir دستگاه.

تزكيـه *tezkyè*, (ar.) 1° témoignage favorable; certificat de bonne conduite; تزكيه‌سى بوزوق *tezkyèsè bozouq*, un vaurien, «celui dont le certificat est mauvais». — 2° chez les Chrétiens d'Orient : absolution, comme تبريه.

تساوى *tessavi*, (ar.) égalité, conformité. — تساوىء حقوق *tessavii houqouq*, égalité de droits, égalité civile. Cf. مساوات.

تسبيح *tesbih*, (ar.) 1° une des oraisons dont se compose le *namaz* ou prière rituelle; on en trouvera la formule dans le *Tableau de l'Emp. Ottoman*, par d'Ohsson, t. II, p. 79. — 2° chapelet musulman composé ordinairement de 99 grains; les derviches le portent suspendu à la ceinture. تسبيح امـامه‌سى *tesbih imamèsè*, gros grain du chapelet, en forme de poire. — تسبيح چويرمـك *tesbih tchevirmek*,

tourner un chapelet entre ses doigts; réciter le chapelet. — تسبیح بوجکی *tesbih beudjèye*, insecte, espèce de scolopendre ou mille-pieds, en arabe قُنْفُشَة; تسبیح بوجکی کبی بوکلمك *tesbih beudjèye guibi bukulmek*, «se tordre comme une scolopendre», par suite d'une vive douleur. — تسبیح آغاجی *tesbih âghadje*, arbre de la famille des Méliacées, nommé *azédarach*, par corruption du pers. آزاد درخت *âzad-dirakht;* il a reçu en turc le surnom *d'arbre à chapelet*, parcequ'en Orient, comme en Italie, ses grains cannelés servent à faire des chapelets. — خناق تسبیحی *khounaq tesbihi*, obstruction; ce terme médical répond sans doute à l'arabe سجة et عقدية.

تستی *testi*, cruche; voir دستی.

تسجیل *tesdjil*, (ar.) inscrire et mentionner sur les registres, enregistrer. Voir aussi سجلّات *sidjillat*.

تسکره *teskerè*, 1° brancard, litière; chaise à porteur. — 2° panier, hotte; voir دسکره et دجکره.

تسلیم *teslim*, (ar.) 1° livrer, remettre. — تسلیم وتسلم *teslim u tesellum*, livraison de marchandises. — تسلیمات *teslimat*, même sens; déboursés. — 2° تسلیم طاشی *teslim tache*, pierre de jade que les derviches de l'ordre dit *Bektachi* portent au cou, et qu'ils considèrent comme un talisman. Le mot *teslim* paraît être ici une sorte de metathèse pour *telsem*, talisman.

تسمیه *tesmyè*, (ar.) nom, dénomination; intitulé. — avec *etmek*, nommer, appeler. — عمومی بر تسمیه ایله *'oumoumi bir tesmyè ilè* مسمّی بر شرکت *musemma bir chirket*, société en nom collectif. — تسمیه‌سز بر شرکت *tesmyèsez bir chirket*, société anonyme.

تسوید *tesvid*, (ar. noircir) faire un brouillon, rédiger la minute d'un acte. Cf. تبییض *tebiiz*.

تسویل *tesvil*, (ar.) tromper, séduire. — plur. تسویلات *tesvilat*, intrigues, menées secrètes; اجرای تسویلات *idjraï tesvilat etmek*, ourdir des cabales.

تسویه *tesvyè*, (ar.) arranger, égaliser, payer. — بر مصلحتی تسویه *bir maçlahatę tesvyè etmek*, arranger une affaire. — صورت تسویه *çoureti tesvyè*, mode de payement. — بر غروش تسویه *bir ghourouch tesvyè ilè*, en payant

une piastre. — اول مصرف شهر امانتی طرفندن تسویه ایدیله جك *ôl maçraf chehir emanetę tarafinden tesvyè idilèdjek,* cette dépense sera défrayée par la préfecture. — تسویهٔ طرق وکپریجیلك *tesvyèï tourouq u kuprudjuluk,* les ponts et chaussées. — تسویهٔ طرق ومعابر *tesvyèï tourouq u ma'abir,* redressement des routes.

تسهیل *tes'hil,* (ar. rendre aisé) faciliter; arranger à l'amiable. — plur. تسهیلات *tes'hilat,* facilités; avec کوسترمك *gueustermek,* apporter des facilités : بو مصلتك حقنده هرکونه تسهیلات اجرا ایدیله جك *bou maçlahatuñ haqqęndè her guiounè tes'hilat idjra idilèdjek,* toutes sortes de facilités seront apportées dans cette affaire. — تسهیلاً لمصلحة *tes'hilen li maçlahatin,* pour simplifier la question.

تشدید *techdid,* (ar. fortifier, redoubler) 1° جزانك تشدیدی *djezamuñ techdidi,* aggravation de peine. — اسباب مشدده *esbabi mucheddidè,* circonstances aggravantes. Cf. آغرلشمق *agherlachmaq.* — 2° signe orthographique indiquant le redoublement de la lettre sur laquelle il est placé.

تشریح *techrih,* (ar. couper avec soin) 1° disséquer. — علم تشریح *'ylmi techrih,* science de l'anatomie; تشریح خانه *techrich-khanè,* salle de dissection. — آلات تشریح *âlati techrih,* instruments d'anatomie. — مشرّح *mucherrih,* anatomiste. — 2° analyser (un document, un discours).

تشریف *techrif,* (ar. honorer) faire honneur, s'emploie par politesse dans le sens de « faire une visite » ou « d'aller ». — تشریفکز نره یه *techrifiñez nèrèïè,* où allez-vous? — plur. تشریفات *techrifat,* honneurs, cérémonial, étiquette. — تشریفات عسکریه *techrifati 'askeryè,* saluts militaires; تشریفات بحریه *techrifati bahryè,* saluts de mer. — رسوم تشریفیه *rusoumi techrifyyè,* le cérémonial. — تشریفاتجی *techrifatdji,* maître des cérémonies de la Porte ottomane, chargé de la garde des registres relatifs au cérémonial de la Cour; il avait rang de secrétaire d'État. — خارجیه تشریفاتجیسی *kharidjyè techrifatdjissi,* introducteur des ambassadeurs près le ministère des affaires étrangères.

تشکر *techekkur,* (ar.) remercier, rendre grâces, s'emploie familière-

ment dans le sens de *merci,* sans l'adjonction d'un verbe auxiliaire.

تشكيل *techkil,* (ar.) former, organiser. — ا بر شركتی تشكيل *bir chirkete techkil etmek,* former une association; ا بر اتفاق خفی‌يی تشكيل *bir ittifaqe khafiyeٍ techkil etmek,* former une société secrète. — امر هئيت وكلانك تشكلی *hyeti vukelamuñ emri techekkuli,* formation d'un ministère. — تشكيلات جديده *techkilati djedidè,* réorganisation.

تشلشل *techelchul,* (ar. verser goutte à goutte) avec *etmek,* répandre de l'eau sur la tête avec l'arrosoir, donner une douche.

تشنج *techennudj,* (ar. se contracter, se rider) 1° spasme. — 2° devenir vieux, usé, râpé; تشنج اولمش ايش *techennudj olmeٍch ich,* vieil objet, chose usée; on prononce vulgairement *techennuch.*

تشهير *techhir,* (ar. publier, divulguer), exposer : ا بر جانی‌يی تشهير *bir djaniyeٍ techhir etmek,* exposer un criminel; تشهير جزاسی *techhir djezasi,* peine de l'exposition ou du carcan. — پارس سركيسنده تشهير اولنان *paris sérguisindè techhir olounan,* mis à l'exposition de Paris.

تشييع *techyi',* (ar.) accompagner au départ; — reconduire quelqu'un après une visite.

تصادف *teçaduf,* (ar. rencontre) rencontre fortuite; coïncidence, hasard. — بالتصادف *bitteçaduf* ou تصادفاً *teçadufen,* par hasard. — بر وقعهٔ تصادفيه *bir vaqa'aï teçadufyyè,* un événement fortuit.

تصحيح *taç'hih,* (ar.) corriger, vérifier. — باصيله‌جق كتابك سهولرينی تصحيح ا *baçeٍladjaq kitabuñ sehvlerini taç'hih etmek,* corriger un livre en composition. — تصحيح يری *taç'hih yeri,* surcharge, substitution d'un mot à un autre.

تصديق *taçdeٍq,* (ar.) confirmer, ratifier. — بر حكمك تصديقی *bir hukmuñ taçdeٍqeٍ,* confirmation d'un jugement. — تصديق حكمی *taçdeٍq hukmu,* arrêt confirmatif d'un jugement. — بر عهدنامه‌نك امر تصديقی *bir ahdnamèhmuñ emri taçdeٍqeٍ,* ratification d'un traité; تصديقنامه *taçdeٍqnamèh,* acte de ratification. — تصديقه موقوف *taçdeٍqa mevqouf,* sujet à ratification. — رسماً

تصديق ا *resmèn taçdeq etmek*, attester officiellement, légaliser; — entériner; homologuer une pièce juridique.

تصرف *teçarruf*, (ar.) 1° posséder, disposer d'une chose en maître. — حق تصرف *haqqe teçarruf*, droit de propriété. — بر مملكتی دائرهٔ تصرفه ادخال ا *bir memlekete daïrèi teçarrufè idkhal etmek*, prendre possession d'un territoire. — حقوق تصرفیه *houqouqe teçarrufyè*, droit de propriété foncière. — تصرف معنوی *teçarrufi ma'nevi*, propriété littéraire. — 2° épargne, économie. — تصرفات *teçarrufat*, les épargnes. — قاعدهٔ تصرفیه یه تطبیقاً *qa'ydèi teçarrufyèyè tatbiqan*, conformément aux règles de l'économie.

تصرلامق *taçerlamaq*, peut-être pour تصورلامق *teçavvurlamaq*, imaginer, méditer; disposer, préparer; voir تصور *teçavvur*.

تصریح *taçrih*, (ar.) exprimer clairement, énoncer en termes exprès. — اسمیله ذکر وتصریح ا *ismi-ilè zikr u taçrih etmek*, dénommer dans un acte.

تصلیه *taçlyyè*, (ar.) prière qui consiste à prononcer la formule de bénédiction صلی الله علیه « que Dieu lui accorde sa bénédiction! » Cette prière se joint ordinairement au *tekbir* (cf. تکبیر). Voir aussi *Tableau*, t. III, p. 81.

تصمه *taçma*, courroie, collier; voir تاسمه.

تصور *teçavvur*, (ar.) projet, dessein, intention; plur. تصورات *teçavvurat*. — تصورات مجرمانه *teçavvurati mudjrimanè*, des projets coupables. — انجق تصور حکمنده قالمق *andjaq teçavvur hukmindè qalmaq*, rester à l'état de projet.

تصویب *taçvib*, (ar.) approuver, donner son assentiment. — بالتصویب جواب ویرمك *bit-taçvib djevab vermek*, donner une réponse approbative.

تصویر *taçvir*, (ar.) reproduction d'image; avec *etmek*, faire un portrait, peindre. — تصویر همایون *taçviri humaïoun*, portrait du sultan. — تصویرجی *taçvirdji*, peintre, portraitiste; تصویرجیلق *taçvirdjileq*, peinture; art du peintre.

تصیلامق *taçelamaq* (pour تصمیلامق), abréviation vulgaire au lieu de ا تصمیم *taçmim etmek*, prendre une résolution, se décider.

reau, afin qu'on puisse vérifier les pièces judiciaires qu'ils adressent au ministère de la justice.

تطليـــق *tatleq*, 1° répudier, divorcer. — 2° séparation de corps et de biens; avec *etmek*, se séparer. — تطليق حجتی *tatleq huddjete*, acte de séparation.

تعاطی *te'ati'*, (ar. se donner mutuellement). — تعـاطی محررات رسميه *te'ati'e mouharrerati resmyyè*, échange de notes officielles.

تعاوذ *te'avouz*, (ar.) partie de la prière rituelle, *namaz*, qui consiste à réciter la formule اعوذ بالله من الشيطان «j'ai recours à Dieu contre le démon», etc. Voir *Tableau*, t. II, p. 79.

تعبير *ta'bir*, (ar. exprimer, signifier) 1° expression, désignation. — تعبيره كلمز مرتبه ده *ta'birè guelmez mertèbèdè*, au dessus de toute expression. — تعبيرات نا لايقه استعمالنه جرأت ايتدی *ta'birati na laïqè isti'malenè djuraet etti*, il osa se servir d'expressions inconvenantes. — 2° terme technique, idiotisme.

تعبيه *ta'byè*, (ar. disposer, arranger) disposer les troupes en bataille

تضمين *tazmîn*, (ar. donner garantie) indemniser : تضمين ضرر ا *tazmîni zarar etmek*, indemniser d'une perte. — تضمينه قرار ويرمك *tazmînè qarar vermek*, adjuger une indemnité. — مستحق تضمين اولان *mustahhaqe tazmîn olan*, indemnitaire. — تضمين اولنمه لازم كلور *tazmîn olounma lazem guelir*, une compensation (ou réparation) devient nécessaire. — تضمينات حربيه *tazmînati harbyyè*, indemnité de guerre.

تضيعف *tazi'if*, (ar. redoubler) altération de la monnaie; élévation de la valeur nominale de l'argent.

تضييـــق *tazyeq*, (ar. resserrer, mettre à l'étroit), 1° avec *etmek*, gêner, importuner. — تضييق معنـــوی *tazyeqe ma'nevi*, pression morale. — 2° mettre sous le pressoir des olives, du raisin, etc.

تطبيـــق *tatbeq*, (ar. poser sur, comparer, confronter), 1° appliquer; اصول قانونيه يه تطبيـــق ا *ouçouli qanounyèyè tatbeq etmek*, donner une forme légale. — 2° confronter, légaliser. — تطبيقجی *tatbeqtche*, chef du bureau du contrôle des sceaux. Les juges nouvellement nommés laissent l'empreinte de leur cachet dans ce bu-

et les mettre en mouvement. — فنّ تعبية الجيش *fenni ta'byèt ul-djeïch,* science de la stratégie militaire. — تعبيهٔ جسيمه كتابى *ta'byè-i djèssimè kitabe,* traité de tactique militaire. Cf. سوق *sevq.*

تعجب *teaddjub,* étonnement, surprise; avec *etmek,* s'étonner, être surpris.

تعجيز *ta'djiz,* (ar. affaiblir, incommoder) avec *etmek,* troubler, déranger, donner de la peine à quelqu'un. — expression de politesse : ذات شريفكزى تعجيز ايتمكدن احتراز ايديورم *zati cherifeñeze ta'djiz etmekden ihtiraz ediorum,* je me garderai bien de vous déranger.

تعداد *ta'dad* (ar. compter). — تعداد آرا ا *ta'dad âra etmek,* dépouiller un scrutin. — برر برر تعداد ا *birer birer ta'dad etmek,* spécifier un par un.

تعدى *te'addi,* (ar. transgression). — ظلم وتعدى *zoulm u te'addi,* perception frauduleuse, concussion; — plur. تعديات *te'addiat,* même sens.

تعديل *ta'dil,* (ar. changer) modifier; réformer. — بر حكمى تعديل ا *bir hukmu ta'dil etmek,* réformer un jugement. — plur. تعديلات *ta'dilat,* modifications, changements. — بعض تعديلات اجرا ا *ba'ze ta'dilat idjra etmek,* apporter certaines modifications. — حالمزده ظهوره كلان تعديلات *halmuzdè zouhourè guelen ta'dilat,* les changements survenus dans notre situation. — en style parlementaire : amender; بعض تعديلاتى تكليف ا *ba'ze ta'dilate teklif etmek,* proposer des amendements.

تعرفه *ta'rifa* pour تعريفه ar. (forme conservée exactement par l'espagnol *tarifa* et l'italien *tariffa*) tarif, taxe des marchandises et droits d'entrée. — گمرك تعرفه سى *gumruk ta'rifase,* droit ou tarif des douanes. — avec *etmek,* tarifer, fixer le tarif; on emploie dans le même sens تعرفه يى تنظيم ا *ta'rifaye tanzim etmek;* voir le mot suivant.

تعريف *ta'rif,* (ar. faire connaître, notifier). Le mot français *tarif* vient probablement de l'italien *tariffa* (cf. تعرفه; les Turcs emploient de préférence cette dernière forme). – تعريفنامه *ta'rif-namèh,* programme d'une fête, d'une cérémonie; تعريفنامهٔ سياحت *ta'rif-namèh-i-siahat,* itinéraire de

truire) 1° instruction des troupes; enseignement des manœuvres. — تعلیملو عسکر *ta'limlu 'asker,* armée régulière. — آتش تعلیمی *âtech ta'limi,* exercice du tir. — مچ قلیچ تعلیمی *metch* ou *qeletch ta'limi,* exercice du fleuret ou du sabre, escrime. — طابور بولوك تعلیمی *tabor beuluk ta'limi,* école de bataillon ou de peloton. — تعلیمجی *ta'limdji,* instructeur militaire. Cf. مطراباز. — تعلیم خانه جی *ta'lim-khanèdji*, chef du 55e orta des janissaires, chargé de l'instruction militaire du corps. Ce régiment était une véritable école du tir à l'arc et du maniement du fusil. Le chef se distinguait par la coiffure nommée *mudjevvèzè* مجوّزه; les soldats portaient un carquois à la ceinture et se coiffaient d'un turban de forme cylindrique. — 2° devoir d'écriture que les écoliers présentent au professeur. — تعلیم چیقارمق *ta'lim tcheqarmaq*, corriger un devoir d'écriture. — 3° au plur. تعلیمات *ta'limat* instructions données à un ambassadeur par son gouvernement. — تعلیمات واقعه سنه توفیق حرکت ا *ta'limati vaqueasinè tevfiqe hareket etmek,* se conformer au sens exact de ses instructions. — دائرهٔ تعلیماتی تجاوز ا *dairè-i-*

voyage. — بر کسه یی شخصاً تعریف ا *bir kimseye chakhçan ta'rif etmek,* donner le signalement de quelqu'un.

تعصیب *ta'çib* (ar. rendre difficile); employé au plur. تعصیبات *ta'çibat,* difficultés. — ایقاع تعصیبات ا *iqa'yi ta'çibat etmek,* faire naître des difficultés, soulever des chicanes.

تعطیل *ta'tel,* (ar. abandonner, abroger) avec *etmek,* arrêter, faire cesser les travaux. — تعطیل کونلری *ta'tel gunlere,* jours fériés. — تعطیل اعمالات *ta'teli 'amalat,* grève d'ouvriers. — ایشلری تعطیل ا *ichlere ta'tel etmek,* se mettre en grève. Voir aussi آزاد *âzad,* vacances d'écoles; پایدوس *païdos,* chômage.

تعقیب *ta'qeb,* (ar. suivre à la piste) suivre, poursuivre. — بر مصلحتك تعقیب وتروبجی *bir maçlahatuñ ta'qeb u tervidji,* poursuite et expédition d'une affaire. — تعقیبات نظامیه *ta'qebati nizamyyè,* poursuites judiciaires; تعقیبات متوالیه *ta'qebati mutevalyyè,* poursuites non interrompues.

تعلیقه ou تعلیقا *ta'liqa,* voiture turque; voir تالیقا.

تعلیم *ta'lim,* (ar. enseigner, ins-

ta'limatęnę tedjavuz etmek, dépasser ses instructions. Cf. تنبيهات *tenbihat*.

تعمداً *taammuden*, (ar. faire à dessein) avec préméditation : تعمداً قتل واعدام ا *taammuden qatl u 'idam etmek*, commettre un meurtre avec préméditation. — من غير تعمد *mîn ghaïri taammudin*, sans préméditation.

تعمير *ta'mir*, (ar.) réparer, restaurer un édifice, une construction quelconque : تعميرات لازمه *ta'mirati lazemè*, réparations nécessaires; تعميرات جسيمه *ta'mirati djessimè*, grosses réparations; تعميرات جزئيه *ta'mirati djuzyyè*, menues réparations. — On trouve maintenant dans la presse périodique cette expression prise au sens moral; par ex. : بر خطانك تعميرى *bir khatanuñ ta'mirę*, « la réparation d'une faute»; mais c'est une locution vicieuse et qui doit être rejetée.

تعميم *ta'mim*, (ar. rendre général, rendre commun). — نشر وتعميم ا *nechr u ta'mim etmek*, généraliser. — تعميماً بيلدرمك *ta'mimèn bildirmek*, publier par circulaire. — بر قانونى نشر وتعميم ا *bir qanounę nechr u ta'mim etmek*, proclamer et publier une loi.

تعهد *te'ahhud*, (ar.) soins. — promesse. — avec *etmek*, s'engager, se rendre responsable de l'exécution d'une chose. — تعهد ضمنى *te'ahhudi zimni*, engagement tacite. — تعهد بالیمین *te'ahhud bil-yemîn*, caution juratoire. — تعهدات واقعسنه اجرا ا *te'ahhudati vaqę'asinè idjra etmek*, faire honneur à ses engagements. — تعهدات دفترى *te'ahhudat defterę*, cahier des charges. — تعهدلو مكتوب *te'ahhudlu mektoub*, lettre chargée ou recommandée. — تعهدليدر *te'ahhudlu dur*, formule mise au bas d'une dépêche télégraphique pour indiquer que la réponse est payée.

تعين *ta'ïn*, (ar. désigner, fixer) 1° traitement que la Porte faisait autrefois aux ambassadeurs étrangers : il consistait soit en denrées et fournitures, soit en numéraire. Un *ta'ïn* était accordé aussi aux diplomates faisant partie d'un congrès tenu sur le territoire de la Turquie. Tous ces usages sont abolis aujourd'hui. Cf. d'Ohsson, *Tableau*, t. VII, p. 486. — 2° plur. تعينات *ta'ïnat*, rations; subsistance militaire. — تعينات بدلى *ta'ïnat bèdèli*, solde, paye. Cf. علوفه *eu'lufè*. —

enquête, perquisition, recherche. — اجراى تفتيشات *idjraï teftichat etmek*, se livrer à des perquisitions. — تفتيش امور عسكريه نك مجلسى *teftichi oumouri 'askeryènuñ medjlisi*, conseil de l'inspection générale de l'armée. — تفتيشجى *teftichdji* et par abrévation : *teftich*, commissaire de police; agent chargé d'une enquête, etc.

تفتيك *tiftik*, (cf. l'ar. فدك, carder) 1° nom de la belle laine blanche et pure, surtout de celle d'Angora, provenant de la tonte faite au printemps. — 2° charpie de pansement. — تفتيكلنمك *tiftiklenmek*, être mis en charpie, réduit en miettes. — تفتيكلنمش ات *tiftiklennmich èt*, viande hâchée menu. — تفتيك ا *tiftik etmek*, effiler, effilocher.

تفرج *teferrudj*, (ar. se recréer) promenade, divertissement. — تفرجگاه *teferrudjguiah*, lieu de promenade, d'amusement. — تفرجلنمك *teferrudjlenmek*, se promener, se divertir (peu usité).

تفرع *teferrou'*, (ar. se diviser, se ramifier). — تفرعات *teferrou'at*, dépendances, annexes. — جامع تفرعاتندن اولان بر مدرسه *djami' teferrou'atinden olan bir medressè*, une école qui fait

عسكر تعينى *'asker ta'ïni*, ration journalière d'un soldat. — تعين اكمكى *ta'ïn ekmeyę*, pain de munition nommé aussi فضوله *fodoula*.

تغيير *taghiïr*, (ar.) 1° changer, modifier. — تغيير جوهر *taghiïri djevher*, changement essentiel. — 2° altérer, falsifier. — ساخته كارلقله مسكوكاتك *sakhtèkiarlęqèla meskoukiatuñ* تغييرى *taghiïrę*, altération des monnaies. — تغيير خط ا *taghiïri khatt etmek*, déguiser son écriture. 3° — تغيّر *teghaïyur*, mêmes significations que la seconde forme.

تف *teff* (pour دف *deff*), ar. tambour de basque avec clochettes et grelots. — آيوجى تفى *âyoudjou teffę*, tambourin avec lequel on accompagne la danse de l'ours. — عرب تفى *'areb teffę*, grand disque sans clochettes; gong. Cf. دف *deff*.

تفاضل *tefazoul*, (ar.) supériorité, distinction de mérite. — حساب تفاضلى *hissabi tefazouli*, calcul différentiel.

تفتر *tefter*, prononciation vulg. et fautive au lieu de *defter*, registre; voir دفتر.

تفتيش *teftich*, (ar. chercher)

partie des dépendances de la grande-mosquée.

تفرغ *teferrough*, (ar. en finir, se débarrasser) vente, aliénation de biens. Cf. فراغ *firagh*.

تفره *tafra*, faste; orgueil, insolence, mieux طفره; voir ce mot.

تفريق *tefriq*, (ar. séparer). — قواى حكومتك تفريقى *qouvaï hukioumetuñ tefriqeu*, séparation des pouvoirs publics. — تفريق جمعتى *tefriq djemy'ète*, section des requêtes. — تفريق املاك *tefreqi emlak*, déplacement des bornages d'une propriété.

تفريقه *tefriqa* ou غزته تفريقه‌سى *ghazeta tefriqasę*, feuilleton d'un journal; on dit aussi نوعيه *nev'yè*.

تفشيره *tefchirè*, gâteau, espèce de friandise dans le genre du *baqlava*.

تفصيل *tafçęl*, (ar.) détail, prolixité. — plur. تفصيلات *tafçęlat*, détails, développements d'une affaire, d'un discours; تفصيلاته كيرشمك *tafçęlatè guirichmek*, entrer dans les détails.

تفك *tufek*, ce mot ne se rencontre guère qu'en annexion avec اوفاق *oufaq* : اوفاق تفك *oufaq-tufek*, menus objets de quincaillerie ou de mercerie, comme خردوات *khourdavat*. — diminutif, اوفاجق تفه‌جك *oufadjeq-tufe-djik*, petite, délicate, mignone (se dit d'une jeune fille).

تفنك *tufenk* ou *tufek*, (primitiv. *sarbacane*, roseau dans lequel on souffle; cf. توق *tuf*) fusil. — تفنك قوندغى *tufenk qoundaghe*, bois du fusil; تفنك چاقماغى *tufenk tchaqmaghe*, batterie du fusil; تفنك چبوغى *tufenk tchebou-ghou*, baguette du fusil. — تفنك حربه‌سى *tufenk harbasę*, bayonnette. — Il y a divers noms pour désigner cette arme : ششخانه *chechhanè*, fusil rayé; قوال *qaval*, fusil à canon damasquiné; ايكنه‌لى تفنك *iynèli tufenk*, fusil à aiguille; اجزالو تفنك *edjzalu tufenk*, chassepot; چاقماقلو تفنك *tchaqmaqlu tufenk*, fusil à pierre; فتيللو تفنك *fitillu tufenk*, fusil à mèche, arquebuse; چفته تفنك *tchiftè tufenk*, fusil à deux coups. — آتلو تفنكى *âtlu tufengui*, «fusil de cavalier», mousqueton, carabine. — پاتلمه‌سى ou آتلمه‌سى تفنك *tufenk âtęlmasę* ou *patęlmasę*, fusillade. — تفنكله‌مك *tufenklèmek (tufeklèmek)*, fusiller. — تفنكجى *tufenkdji*, vulg. *tufekdji*, 1° fusilier, fantassin. — 2° armurier.

تقاج *teqadj*, tampon; voir طيقاج.

تقاسيط *teqaset*, (plur. ar. de تقسيط) termes, à comptes; voir تقسيط.

تقاضا *teqaza*, (ar.) réclamer le payement, exiger l'acquittement d'une dette. — تقاضاى ساليانه ا *teqazaï salianè etmek*, exiger la rentrée de l'impôt. — بر تقاضا عارض اولمش *bir teqaza 'arez olmech*, une circonstance urgente se présenta.

تقاعد *teqa'oud*, (ar. rester sédentaire) mise à la retraite : تقاعد معاشى *teqa'oud ma'ache*, pension de retraite militaire (ou تقاعد علوفه‌سى *teqa'oud euluf'ese*). — استدعاى تقاعد ا *istid'aï teqa'oud etmek*, demander sa mise à la retraite. Cf. اوتوراق *otouraq*.

تقدم *teqaddum*, (ar.) 1° préséance. — حق تقدم *haqqe teqaddum*, droit de préséance. — 2° initiative. — بز يالكز فضيلت تقدمى قزاندق *biz yalegez fazileti teqaddumu qazandouq*, nous avons acquis seulement le mérite de l'initiative. — plur. تقدمات *teqaddumat*, précédents, origines.

تقدير *taqdir*, (ar.) 1° destin, destinée. — Proverbes : تقديرده يازلان تدبيرله بوزلماز *taqdirdè yazelan tedbir*

— تفنكجى باشى *tufenkdji bachi*, «porte-fusil», officier de la garde du corps chargé de présenter le fusil au sultan à la chasse ou au tir. Il avait le privilège de marcher à côté du cheval du grand-vizir, les jours de cérémonie et dans les cortèges officiels.

تفوق *tefevvouq*, (ar. surpasser) hégémonie; prééminence. — تفوق داعيه‌سنده او *tefevvouq da'yèsindè olmaq*, se disputer l'hégémonie.

تفويض *tefviz*, (ar.) action de confier, de remettre. — بالمزايده تفويض ا *bil-muzaïedè tefviz etmek*, adjuger sur enchère.

تفه *tèff'è*, (ar. دفه) 1° basque de la selle. — 2° دستكاه تفه‌سى *tezguiah tèff'èsi*, pièce du métier de tisserand, battant mobile en forme d'arc, dans lequel on passe le *peigne*. — تفه‌لو بز *tèff'èlu bez*, toile d'un tissu serré. — بورونجك تفه‌سى *burundjuk tèff'èsi*, gros écheveau de soie pesant plus d'une ocque, enroulé autour du rouleau. — 3° synonyme de دسته main; par ex. : ورق تفه‌سى *varaq tèff'èsi*, «main de papier», composée de cent feuillets; on emploie le même mot *tèff'è* pour les feuilles d'argent, de cuivre, etc.

ilè bozoulmaz, ce que le destin a écrit, la sagesse humaine ne l'efface pas. — تقدير نه ايسه او اولـور *taqdir nè issè ô olour,* tout ce qui est dans la destinée arrive. — 2° cas, circonstance, بـــو بو تقـديرده *bou taqdirdè,* dans ce cas. — وقوعبولديغى تقديرجه *vouqou'-bouldoughou taqdirdjè,* en supposant que cela soit arrivé. — 3° apprécier, estimer. — قيمتيله تقدير ا *qeïmetè ilè taqdir etmek,* apprécier selon sa valeur. — شـايان تقـدير *chaïani taqdir,* digne d'estime. — خدمتكزى تقدير ايدرم *khizmeteñezè taqdir ederim,* j'apprécie vos services.

تقريب *taqrib,* (ar.) moyen; approximation. — بو تقريب ايله *bou taqrib ilè,* par ce moyen. — بر تقريب ايله *bir taqrib ilè,* de manière ou d'autre. — تقريباً *taqriben,* à peu près, environ. — بر تقريب قورتلمق *ber taqrib qourtoulmaq,* se tirer d'affaire de manière ou d'autre.

تقريـــر *taqrir,* (ar. établir, statuer) 1° rapport, exposé, relation. — قپودانك تقـريرى *qapoudanuñ taqrirè,* rapport de mer. — افلاس وكيللرينـك *iflas vekilleriniñ taqrirè,* rapport d'un syndicat de faillite. — déposition; ضبط تقـرير ا *zabtè taqrir etmek,* recevoir une déposition. — 2° mémoire diplomatique, mémorandum : تقـــرير رسمى *taqriri resmi,* note officielle. — محرمانه بر تقـرير *mahremanè bir taqrir,* une note confidentielle. — 3° تقريرلك *taqrirlik,* papier de grand format pour rédiger un acte officiel; papier-ministre.

تقريـظ *taqriz,* (ar. faire l'éloge) pièce de vers ou de prose dans laquelle on fait l'éloge d'un livre; espèce de préface louangeuse et d'approbation en style recherché, placée en tête d'un ouvrage par les amis de l'auteur.

تقسيـط *taqsit* (ar. partager). — payer une dette par termes. — فائض تقسيطى *faïz taqsitè,* coupon d'intérêt. — سهم تقسيطى *sehm taqsitè,* paiement des bons du trésor. — تقسيط زمانى *taqsit zemanè,* époque où le coupon est détaché et payé; terme. — تقسيـــط بـدلى *taqsit bedeli,* versement; برنجى تقسيط *birindji taqsit,* premier versement. — خانه استيجـارينك تقـاسيطى *khanè istidjarinuñ taqasitè,* termes du loyer d'une maison. — وقتى حلـــول ايتمش بر تقسيط *vaqtè houloul etmich bir*

claquer, faire du bruit; voir le mot précédent.

تقلـــه *taqla,* (var. تاقلا; d'après Mallouf تقـــلاق) culbute; avec قلمق, faire la culbute.

تقليـــد *taqlid,* (ar.) 1° imiter, copier, contrefaire. — امضاى تقليـــد *imzaye taqlid etmek,* imiter une signature, faire un faux. — تقليـــد اويونى *taqlid oyounou,* comédie, pantomime, farce. — تقلد كسمـــك *taqlid kesmek,* faire une farce. — 2° *adjectif :* imité, feint artificiel; contrefait. — كومـوش تقليـــدى *gumuch taqlide,* argenture, plaqué, doublé. — آلتون تقليـــدى *âltoun taqlide,* chrysocale. — انكليـــز تقليدى *ingliz taqlide,* montre en métal commun, en aluminium, etc. — تقليد اينجو *taqlid indjou,* perle fausse, verroterie. — تقليد شـــال *taqlid chal,* châle d'imitation. — 3° (de l'ar. entourer d'un collier) ceindre; investir. — تقليد سيف *taqlidi seïf,* « investiture du sabre », couronnement d'un sultan ottoman. Cette cérémonie, instituée par Sultan Mohammed II, a lieu dans la vieille mosquée d'Eyoub, sous la présidence du *Cheïkh ul-islam.* On en trouvera la description détaillée dans

taqsit, terme échu. — تقاسيط مقرره *teqasiti mouqarrerè,* échéances fixes.

تقسيم *taqsim,* (ar.) 1° diviser, partager. — تقسيم تركه استدعاسى *taqsimi tèrèkè istid'ase,* action en partage de succession. — قابل تقســـيم *qabili taqsim,* divisible, partageable. — 2° *subst.* grand réservoir d'eau avec conduites et tuyaux pour la distribution. *Taqsim* est le nom d'un réservoir et d'un quartier de Constantinople. — 3° prélude de musique; cf. سراهنك *serahenk.*

تقصـــيرات *taqçerat,* (plur. ar. de تقصير) erreurs; négligences, manquements. — تقصيراتلى افلاس *taqçeratlu iflas,* banqueroute simple.

تقطير *taqter,* (ar. faire tomber par gouttes) distiller, faire passer par l'alambic.

تقل ou توقـــل *touqoul,* mot privé de sens mais qui, répété, désigne le langage barbare des sujets arabes de l'Empire ottoman, lorsqu'ils parlent le turc. — توقل توقل سويله مـــك *touqoul-touqoul seuïlèmek,* écorcher la langue turque de cette façon. Cf. چاتره پـــاتره *tchatra-patra.*

تقلدامق *touqouldamaq,* craquer,

d'Ohsson, *Tableau*, t. VII, p. 123. — عينى تقليد *'aïni taqlid*, fac-simile; عيناً تقليد *'aïnèn taqlid etmek*, faire un fac-simile.

تقويم *taqvim*, (ar. redresser, fixer) 1° déterminer la position des astres pour un temps donné; d'où le titre de certains ouvrages arabes : تقويم البدان indication des longitudes et des latitudes; تقويم التواريخ tables chronologiques, etc. — 2° almanach, calendrier, éphémérides, annuaire; tableaux indiquant les heures canoniques, les mois lunaires et solaires, les phases de la lune, etc., avec les concordances du calendrier latin-grec. L'annuaire de l'Empire ottoman porte le titre de سالنامه *salnamèh*. — Le journal officiel est nommé تقويم وقايع *taqvimi vaqaye'*, «tableau des événements».

تك *tek*, (t. or. تای) *adj.* impair, unique, isolé. — تك چفت اوينامق *tek tchift oïnamaq*, jouer à pair ou impair. — يوك تكى *yuk tekè*, moitié d'une charge, contrepoids. — تك توك *tek tuk*, rare; تك توك شيلر اولور *tek tuk cheïler olour*, ce sont des faits isolés. — تك طورمق *tek dourmaq*, être en repos, rester tranquille; جانى تك طورمز *djane tek dourmaz*, esprit inquiet, agité. — تك باشنه *tek bachenè*, isolément, à sa tête. — تكى اشى يوق *tekè eche yoq*, qui n'a pas son pareil.

تك *tek*, *adv.* 1° jusqu'à ce que; cf. دك *dek*. — 2° seulement, pourvu que; ex. : تك كلسوندە كچ كلسون *tek guelsindè guetch guelsin*, qu'il vienne tard, pourvu qu'il vienne. — تك سزى كورسون ديو كتردم *tek sizè gueursun deyi guéturdum*, je l'ai amené seulement pour qu'il vous voie.

تكاك *tekak*, tiges grimpantes ou rampantes des Cucurbitacées, comme le concombre, la courge, etc. En turc or. تيكاك signifie un cep ou sarment de vigne; cf. دكك *dikek*.

تكاليف *tekialif*, (plur. ar. de تكليف) 1° charges, impôts, taxes. — تكاليف شاقه *tekialifi chaqqa*, de lourds impôts; تكاليف عرفيه *tekialifi 'eurfyè*, impôts arbitraires. Cf. تكليف *teklif*.

تكبير *tekbir*, (ar.) oraison où revient quatre fois la formule *allahu ekber* «Dieu est très grand»; elle fait partie de la prière rituelle et se nomme aussi تكبير افتتاح *tekbiri iftitah*, «prière d'introduction», introït. Cf. d'Ohsson,

Eïri-Qapoussou. Voir *Diction. Géographique.*

تكرار *tekrar,* (ar.) répétition, redoublement. — pris adverbialement : بتكرار *betekrar,* de nouveau, encore. — Dans le langage de la rhétorique musulmane, تكرار signifie la répétition inutile des mêmes mots, par suite de la négligence de l'écrivain. Au contraire تكرير *tekrir,* «redoublement», se dit de l'emploi des mêmes mots dans une phrase, afin d'en augmenter l'énergie ou d'attirer l'attention sur ces mots.

تكرلك *tekerlek,* roue; toute chose arrondie et qui tourne sur elle-même. — آرابه تكرلكی *âraba tekerleyę,* roue de voiture; صپان تكرلكی *çapan tekerleyę,* rouleau de charrue; تكرلك اوقی *tekerlek oqueu,* essieu. — بر تكرلك پينير *bir tekerlek peïnir,* un rond de fromage; se dit aussi du *halva,* de la cire, etc. — تكرلك يوق *tekerlek yoq,* «il n'y a pas de roue», l'affaire ne peut marcher faute de ressources; on dit dans le même sens درت كوشه‌لی تكرلك *deurt keuchèlu tekerlek,* «une roue quadrangulaire».

تكرله‌مك *tekèrlemek,* pousser un

Tableau, t. II, p. 77. — تكبير تشريق *tekbiri techriq,* cantique en mémoire du sacrifice d'Abraham, *ibid.,* p. 226.

تكديـر *tekdir,* (ar. troubler, affliger) gronder, réprimander; — faire des reproches et adresser des injures. — مجازات تكديريه *medjazati tekdiriyyè,* condamnation à une peine légère au tribunal de police correctionnelle.

تكر *teker,* (comparer avec le t. or. تيكورمك faire tourner et تيكورمه rond, arrondi, tournant) 1° roue, comme *tekerlek.* — 2° تكر مكر *teker-meker,* très vite, en grande hâte. — بر نردبـاندن تكرمكر دوشمك *bir merdivenden teker-meker duchmek,* dégringoler du haut d'un escalier.

تـكر (var. تكور) *tekęr,* corruption de تكفور *tekfour,* de l'arménien *tagavor.* Ce titre désignait non seulement les rois de Sis et de la Petite-Arménie, mais aussi les empereurs de Byzance et de Trébizonde. — استانبول تكری *Istambol tekęrę,* empereur de Byzance. — تكر سرايی *tekęr-seraï,* ou *tekfour-seraï,* ancien édifice byzantin qui faisait partie du palais de l'Hebdomon, situé dans l'enceinte de Constantinople, entre la porte d'Andrinople et

objet arrondi, faire tourner ou rouler; — *au fig.* bavarder (moulin à paroles); débiter des contes et hâbleries. — تكرلنمك *tekerlenmek,* rouler la tête en bas, dégringoler; *vulg.* aller dans l'autre monde. Cf. تكر *teker.*

تكرى *tañre,* Dieu (cf. طاك *tañ,* ciel). — اى تكريم كاشكه اولسيدى *eï tañrem kiachki olsaïdi,* ô mon Dieu, puisse-t-il en être ainsi! — تكرينك كونى *tanreneñ gunu,* chaque jour, tous les jours. — تكرى دوه جكى *tañre devèdjèye,* scolopendre, mille-pieds, nommé aussi اوليا دوه سى. — تكريلق *tañreleq,* divinité. — تكريلق آدم *tañreleq âdam,* homme de Dieu, dévot; — illuminé; fou. — اشككى اول باغله صكره تكريه اصمارله *èchèyiñe evvel baghla çoñra tanreya eçmarla,* attache d'abord ton âne et ensuite recommande-le à Dieu. — تكرى قولنك رزقنى ويرر *tañre qoulenuñ rizqene vèrir,* Dieu donne la subsistance à la créature. — تكريدن قورقان قولدن قورقز *tanreden qorqan qoulden qorqmaz,* celui qui craint Dieu, ne craint pas les hommes.

تكرير *tekrir,* (ar.) en style de grammaire : redoublement d'un mot afin de donner plus d'énergie à la phrase; comparer avec تكرار *tekrar.*

تكسنمك *tiksinmek,* abhorrer; être dégoûté; voir تيكسينمك et ديكسنمك.

تكل *teguel,* genre de couture à gros points, pour ajuster deux pièces d'étoffe, etc. — تكلهمك *teguellèmek,* coudre à gros points; ajuster, adapter.

تكلتى *teguelti,* vulg. *telti,* coussinet de feutre cousu au dessous de la selle; cf. تكل *teguel;* — quand il est adapté sans couture, il se nomme اكريم *èğrim.* Voir aussi پالا.

تكليف *teklif,* (ar. imposer, charger) 1° cérémonies, façons; تكليفسز *teklifsez,* sans cérémonie, sans gêne. — يمينك تكليفى *yèminiñ teklife,* délation du serment. — عرض تكليف *'arze teklif,* soumissionner une affaire, une entreprise; صاحب تكليف *çaheb teklif,* soumissionnaire. — plur. تكليفات *teklifat.* — تكليفات تقدميه *teklifati teqaddumyè,* avances, premières démarches. — اجراى تكليفات ا *idjraï teklifat etmek,* faire des ouvertures, commencer des négociations. — شايان قبول تكليفات *chaïani qaboul teklifat,* des propositions acceptables. —

تكليفاتسزجه لسان قوللانمق *teklifatsez-djè lissan qoullanmaq*, employer un langage sans façon.

تكمله *tekmilè*, (ar. action d'achever) complément, supplément d'un traité, d'une loi; synonyme de تتمه *tetimmè*.

تكمه 1° *tekmè*, ruade (prononciation vulgaire et fautive de ce mot au lieu de دپمه *tepmè*). — Prov. : ياواش آتك تكمه‌سی ياوز اولور *yavach âteñ tekmèse yavouz olour*, la ruade d'un cheval doux est très rude. — 2° *teukmè* pour *deuïmè;* voir دوكه.

تكميل *tekmil*, (ar. compléter, achever) *adj*. complet, fini, entier. — *adv*. complètement, en totalité, entièrement. — تكميل اوده‌مك *tekmil eudèmek*, solder un compte, payer intégralement. — تكميل ناموس ا *tekmili namous etmek*, donner une réparation d'honneur; synonyme de ترضيه *terzyyè*.

تكنه *teknè*, 1° auge, cuve. — چامور تكنه‌سی *tchamour teknèse*, grande terrine, cuve à lessive; خمور تكنه‌سی *khamour teknèse*, pétrin; طاش تكنه *tach teknè*, auge en pierre pour recevoir l'eau d'une fontaine. — 2° corps de navire sans mât ni voile, et *par extension :* navire. — تجار تكنه‌سی *tuddjar teknèse*, bâtiment de commerce. — 3° boîte des instruments de musique dont la forme est rebondie, comme la mandoline et le *qopouz*. — تكنه قازينتيسی *teknè qazenteuseu*, « raclure de cuve », terme injurieux à l'adresse d'un enfant chétif et malingre, qui est né de parents vieux.

تكه *tekè*, bouc. — يبانی تكه *yabani tekè*, bouquetin; اختيار تكه *ikhtyar tekè*, bouquin. — تكه بورونی *tekè bourounou*, « nez de bouc », nez surmonté d'une bosse. — تكه صقالی *tekè çaqalè*, « barbe de bouc », plante qui porte le même nom لحية التيس en arabe, c'est le *Trapogon porrifolium* ou *pratense;* cf. Ibn el-Beïtar, t. III, p. 232. — تكه قاچغنی *tekè qatchghenè*, « échappé de bouc », injure à l'adresse d'un bâtard. — Proverbes : تكه صقالندن بللودر *tekè çaqalenden belli dir*, « on connaît le bouc à sa barbe », c.-à-d. les gens à leur caractère. — كچی يرينه تكه صاغمق *ketchi ierinè tekè çaghmaq*, « traire le bouc au lieu de la chèvre », faire les choses de travers. — دكز تكه‌سی *deñiz tekèse*, « bouc de mer »,

langouste, écrevisse de mer; aux environs de Bassora, on les fait saler et elles sont nommées alors ميكو *meïgou*. — تكه عشيرتى *tekè 'achi'eteę*, la tribu turcomane des Tekès qui, après avoir résidé longtemps dans le Kharezm, près de Serakhs, est venue s'établir en Asie mineure, en face de Rhodes; de là le nom de pays *Tekè-ili* «contrée des *Tekè*»; c'est l'ancienne Pamphylie.

تكه *tekkè*, couvent de derviches; voir تكيه *tekiè*.

تكه‌لمك *tekèlèmek*, être furieux, transporté de colère (en parlant de la chèvre). — تكه‌لنمك *tekèlènmek*, se ruer sur, se cabrer comme la chèvre rétive; *au fig.* se dit d'un parvenu qui fait le dédaigneux. Cf. تكه.

تكير *tekir*, marqué de bandes transversales; tigré, moucheté, 1° espèce particulière de tigre. — 2° تكير كدى *tekir kedi*, chat tigré. — تكير اوردكى *tekir eurdeyę*, canard au plumage bariolé; تكير بالغى *tekir baleghę*, poissons de la famille des cyprins, particulièrement le *barbeau*; quelquefois le *rouget*.

تكين *tekîn*, 1° seul, unique, sans pareil. — 2° tranquille, en repos, oisif. — تكين دكل *tekîn deïl*, furieux, possédé, maniaque; dangereux; funeste. Cf. تك *tek*, impair, unique.

تكيه *tekiè*, (vulg. تكه *tekkè*; de l'arabe تكأة point d'appui, reposoir, etc.) 1° couvent de derviches; communauté où ils vivent et pratiquent leurs danses et exercices religieux. — 2° école de tir, arène pour la lutte. C'est sans doute ainsi qu'il faut expliquer le nom de تكه‌لى *tekkèli*, donné à un officier de janissaires chargé de diriger les exercices du tir à l'arc; voir la description de son costume par Djevad Bey, *État milit. ottom.*, t. I, p. 184. — تكه‌لى كوشك *tekkèli kieuchk*, grande salle de réception dans l'hôtel du cheïkh ul-islam; hôtel habité autrefois par l'âgha des janissaires. — Proverbes: درويشلرك تكيه‌سنه دونمش *dervichleriñ tekkèsinè deunmęch*, «changé au couvent de derviches», maison dénudée, pauvre, où il n'y a que les quatre murs. — تكيه‌يى بكلين يير قربانى طشره‌ده *tekkèyę bekleïen yer qourbanę dicharudè guezen çavourour kharmanę*, «qui garde le couvent

mange l'offrande, qui se promène au dehors vanne le blé»; ce dicton s'applique à l'homme qui lâche la proie pour l'ombre, ou bien qui arrive trop tard.

تل *tel*, fil de métal ou de soie. — دمیر تلی *demir tele*, fil de fer; گوموش تلی *gumuch tele*, fil d'argent; بر قانغل تل *bir qanghal tel*, un rouleau de fil d'archal. — تل قفس *tel qafès*, grillage, cage en fil de fer. — تل قطایق *tel qataïf*, pâtisserie de vermicelles très fins ayant la forme d'un grillage. — چبوق تلی *tchebouq tele*, fil de fer pour nettoyer la pipe, plus gros que le *zivanè tele* destiné au nettoyage des bouquins de pipe. — شماته تلی (var. شماطه) *chamata tele*, clinquant, petits fils d'or, d'argent, de cuivre, etc.; گلین تلی *guelîn tele*, clinquant de la mariée; paquet de clinquant destiné à orner la chevelure de la mariée et qui doit faire partie de son *nichan* ou trousseau. — تل اورمق *tel vourmaq*, mettre les fils en mouvement, faire manœuvrer le télégraphe. — تل کاری *tel kiare*, travail de clinquant. — تل اهلی *tel ehle*, ouvrier en passementerie de clinquant; *au fig.* habile, adroit.

— صاریق تلی *çareuq tele*, la gouttière d'or au temple de la Mecque; voir اولـوق. — تللو *tellu*, pourvu de fils, entrelacé de fils d'or ou de clinquant. — تللو قماش *tellu qomach*, drap orné de clinquant. — تللو بیك *tellu bebek*, niais, idiot. — تللو پوللـو جیجی *tellu poullu djidji*, jouet garnie de paillettes et de clinquant; *au fig.* parure de mauvais goût. — تللو طـورنه *tellu tourna*, grue couronnée, oiseau royal, ainsi nommé parceque sa tête est ornée d'une aigrette roussâtre en forme de couronne.

تلاتین *telatîn*, cuir de Russie, cuir odorant préparé en Russie avec du bois de santal et de l'huile de bétuline. On donnait autrefois à ce cuir le nom de بولغار *boulghar*, parcequ'il provenait des tribus bulgares établies dans le Decht-Qyptchaq. Aujourd'hui on l'imite parfaitement en Europe.

تلاش *talach*, (var. تالاش) 1° (ce mot paraît venir du persan) trouble, agitation; — hâte, précipitation; — effort, inquiétude, souci. — تـلاشم چـوق *talachem tchoq*, j'ai beaucoup d'embarras, je suis fort ennuyé. — بو حسابك تلاشنده ایم *bou hissabuñ ta-*

lachindè im, je suis préoccupé de ce compte. La prétendue forme arabe تلاشى *telacha*, donnée par Mallouf avec les mêmes significations, n'existe pas. — 2° sciure de bois, etc.; voir طالاش.

تلاق *tellaq*, prononciation vulgaire pour دلّاك *dellak*, garçon de bain, masseur; baigneuse.

تلال *tellal*, courtier; voir دلال.

تلبيس *telbis*, (ar. tromper, frauder). Dans le langage vulgaire, ce nom d'action est devenu adjectif : « trompeur, fourbe »; on le prononce aussi *telvis*, en le confondant avec l'arabe تلويث « souillure ».

تلبيه *telbiyyè*, (ar.) prière qui commence par les mots consacrés لبّيك اللهمّ *lebbeïkè allahummè*, etc., « me voici à tes ordres, Seigneur, etc ». Cette prière joue un rôle important dans les cérémonies du pèlerinage. Voir *Tableau*, t. III, p. 66.

تلپه *talapa*, morceau de cuir rouge, façonné en forme d'oiseau, pour rappeler les faucons (Bianchi).

تلتيك *tiltik*, manque, détriment, lacune; avec *guelmek*, manquer, être en déficit; تلتيك طولدرمق *tiltik doldourmaq*, combler une lacune, un déficit. Ce terme n'est plus guère usité.

تلخيص *telkhiss*, (ar. résumer, exposer brièvement) 1° rapport concernant les affaires publiques, présenté par le grand-vizir au Sultan. — 2° lettre de félicitation ou de condoléance adressée au souverain par ce même fonctionnaire; le style de ces pièces est ordinairement très recherché. — 3° rapport sur les affaires courantes adressé au *sadr a'azem* par le cheïkh ul-islam, le ministre des finances, etc. — تلخيصجى *telkhissdji*, officier attaché au département du grand-vizir, chargé de transmettre les rapports de ce ministre au *Qezlar âgha* ou chef des eunuques noirs.

تلس *tels*, se dit d'une étoffe usée dont la trame se montre, d'une pièce de soie dont on voit les fils. — تلسيمك *telsimek* ou تلهسيمك *telèsimek*, se faner; se dit au figuré d'un enfant dont la santé dépérit.

تلغراف *teleghraf*, mot dont l'introduction est récente en Turquie. — تلغرافخانهٔ عامره *teleghrafhanèï 'amirè*, administration du télégraphe à Cons-

employée dans la médecine orientale comme aphrodisiaque (le peuple la nomme fautivement *salib* ou *sahleb*, de l'ar. ثعلب renard). — تلكی دریسی *tilki derissi*, peau de renard, fourrure dont on fait des pelisses. Il y a le renard rouge de Russie qui fournit treize sortes différentes de fourrures; le renard noir de Sibérie qui en fournit huit. On en fait venir aussi d'Amérique, notamment la peau de renard blanc, et de certaines parties de la Turquie d'Europe et d'Asie. — Proverbes : تلكی قویروغنی صالار *tilki gouïroughounou çalar*, «le renard remue sa queue», comme en français «il y a anguille sous roche». — تلكی قویروغی كورینور *tilki gouïroughou guerunur*, «on voit passer la queue du renard», le bout de l'oreille. — اسكی تلكی قپانه دوشمز *eski tilki qapanè duchmez*, vieux renard ne tombe pas dans le piége. — اولو تلكی اولور *eulu tilki olour*, «c'est un renard mort», c.-à-d. : qui fait le mort, un fin matois. — تلكی بیك حیله بیلور پوستنی قورتارمز كرپی برینی بیلور *tilki biñ hilè bilir pousteñe qourtarmaz kirpi birini bilir inè bacheñe qourtar*, le renard sait mille ruses et ne sauve pas sa peau, le hérisson sait une ruse et sauve sa peau.

tantinople. — دكز تلغرافی *deñiz teleghrafe*, télégraphe sous-marin. — بر تلغراف چكمك *bir teleghraf tchekmek*, télégraphier. — بر قطعه تلغرافنامه *bir qet'a teleghraf-namèh*, une dépêche télégraphique. — اشارات تلغرافیه *icharati teleghrafyyè*, signes télégraphiques.

تلقین *telqen*, (ar. faire entendre) 1° prière qu'on récite au chevet d'un mourant; voir la formule dans *Tableau*, t. II, p. 296. — 2° prière d'initiation que le cheïkh des derviches souffle à l'oreille du récipiendaire; voir *même ouvrage*, t. IV, p. 633.

تلكی *tilki*, (var. تلكو, دلكی) renard; *au fig.* : fin matois, rusé intrigant. — تلكی باقیشلو *tilki baqechlu*, qui a la mine d'un fourbe. — تلكی ضررلو *tilki zararlu*, malicieux comme un renard; تلكی كزشلو *tilki guezichlu*, rôdeur comme un renard. — تلكی قویروغی *tilki gouïroughou*, «queue de renard», 1° fraude, malice. — 2° alopécie, calvitie. — تلكی اینی *tilki ineñ*, «tanière de renard», logis étroit, incommode. — تلكی طرناغی *tilki ternaghe*, «ongle de renard», satyrion, plante de la famille des Orchidées,

risson n'en sait qu'une, mais il sauve sa tête, πολλ' οἶδ' ἀλώπηξ ἀλλ' ἐχῖνος ἕν μέγα (Plutarque). — تلكيجك *tilkidjik* ou تلكی انيكی *tilki ènyiẹ*, renardeau. — تلكيلك *tilkilik*, 1° tanière de renards. — 2° caractère rusé, astucieux; finesse, astuce.

تلكيشمك *tilkichmek*, se battre à coup de griffes; — trans. تيلكشدرمك *tilkichtirmek*, s'enfoncer les griffes dans la chair. Cf. تلكی *tilki*.

تللاق *tellaq*, prononciation vulg. de l'ar. دلّاك *dallak*, garçon de bain chargé du massage; voir دلّاك.

تللال *tellal*, crieur public, courtier; voir دلّال *dellal*.

تللهمك *tellèmek*, attacher des fils de métal; orner de clinquant; تللهيوب پوللامق *telleyup poullamaq*, orner de clinquant et de paillettes; embellir, rendre beau, faire paraître une chose belle. — چوبوغی تللندرمك *tchẹbougẖẹ tellendirmek*, faire passer le fil de fer dans la pipe pour la nettoyer. Cf. تل *tel*.

تلوه *telvè*, 1° marc de café; cette expression n'est usitée qu'en parlant du café; pour les autres sédiments; voir پوصه *pouça* et كوسبه *keusbè*. — 2° *au fig.* homme alourdi par l'ivresse, *tiriaki*. Voir aussi جاو جاو *djav djav*.

تماشا *temacha*, vulg. *tamacha*, (ar.) lieu de promenade et de distraction; théâtre. — تماشالق *tamachalẹq*, même sens; beau spectacle, beau point de vue. — تماشاجی *tamachadjẹ*, spectateur; promeneur.

تمام *tamam*, (ar.) *adj.* fini, achevé, complet, juste. — تمام وقتنده كلدكز *tamam vaqtẹndè gueldiñiz*, vous êtes arrivé à propos. — تماملامق *tamamlamaq*, compléter, combler les lacunes : اكسكلرى تماملادم *èksiklerẹ tamamladum*, j'ai réparé les imperfections. — تماميت *tamamyet*, état complet, intégrité : تماميت ملكيه *tamamyeti milkyè*, intégrité territoriale. — تمامئ حال حاضرده *tamamii hal hazẹrdè*, dans le statu-quo complet. — *adv.* تماماً *tamamèn* ou تماميله *tamamẹ-éla*, complètement, tout-à-fait. — تمام كدى يه جكر اينانمغه بكزر *tamam kedyè djiyer inanmagha beñzer*, « c'est absolument comme si l'on confiait du foie au chat», proverbe qui s'applique aux précautions inutiles.

تمايل *temayul*, (ar.) pencher, s'in-

cliner, avoir de la propension; تمايلات *temayulat*, tendances. — احـــوال سابقه‌يه دركار اولان تمايلات *ahvali sabeqèyè derkiar olan temayulat*, penchants manifestes pour le passé, tendances réactionnaires.

تمتع *temettu'*, (ar. jouir d'un profit) 1° avoir l'usage, la possession d'une chose. — حصه تمتعى *hessa temettu'yi*, portion de bénéfices, dividende; سهمك تمتع حصه‌سى *sehmuñ temettu' hessasè*, dividende d'une action. — تمتع بحرى *temettu'i bahri*, prime maritime. — شرط تمتع ايله بر بيع *charte temettu' ilè bir beï'*, vente avec prime. — 2° profit, gain, bénéfice. — مذكور شيـــلرك ادخالنده تمتع حاصل اوله بيلـــور *mezkiour cheïleruñ idkhalindè temettu' haçel ola bilur*, on peut retirer des bénéfices de l'importation de ces articles. — تمتعـــات *temettu'at*, impôts sur les objets manufacturés. — آقچه دن تمتـــع حاصل ا *âqtchèden temettu' haçel etmek*, faire fructifier une somme d'argent. — تمتعلى *temettu'lu*, lucratif.

تمثيـــل *temsil*, (ar.) dans un sens spécial: impression typographique. — plur. تمثيـــلات *temsilat*, feuilles d'impression. — تمثيلات روزمره *temsilati rouzmerrè*, feuilles quotidiennes.

تمجيد *temdjid*, (ar. glorifier) cantique chanté à minuit par les *muezzins* pendant les nuits de ramazân. Voir la traduction de cette prière, *Tableau*, t. II, p. 354. — تمجيد وقتى *temjid vaqtè*, heure de la prière de nuit. — تمجيـــد پلاوى *temdjid pilafè*, «pilau de minuit»; *au fig.* chose attardée, faite hors de saison.

تمديد *temdid*, (ar. étendre, allonger), proroger. — تمديد مهـل *temdidi mehl*, prorogation de délai; تمديد وعده *temdidi vaadè*, prorogation de terme.

تمر *temr*, vulg. *temer* (ar. datte). — تمر هنـــدى *temer-hindi*, «datte de l'Inde», fruit du tamarinier dont la pulpe est employée en médecine comme un laxatif. C'est de là que s'est formé notre mot *tamarin*. — Une autre espèce de tamarin est nommée تمر گجراتى *temri gudjerati*, «datte du Guzerate» ou datte rouge.

تمرن *temren*, pointe de flèche; fer de lance; voir تمورن *temuren*.

تمره‌كى *temreyi*, dartre; scrofule.

تمساح *timsah*, (ar.) crocodile. C'est

à tort que le vulgaire en Turquie le nomme *timsah baleghe*, «le poisson crocodile», ignorant que cet amphibie appartient à la famille des reptiles.

تمسك *temessuk*, (ar.) 1° billet, promesse par écrit de payer; quittance. — 2° titre de propriété délivré par le *mutevelli* d'un *vaqouf*, c.-à-d. par l'administrateur d'un bien de main-morte au nouvel acquéreur de ce bien. — *plur.* تمسكات *temessukat*, billets, titres de propriété; documents. — 3° instrument d'un traité diplomatique ou d'un traité de commerce. Cf. سند *sened*.

تمغا (var. دمغا, دمغه) *tamgha* ou *damgha*, timbre, estampille. — صغوق تمغا *çooug tamgha*, timbre sec. — نظارت تمغاسی *nazaret tamghase*, timbré à l'extraordinaire. — مكتوب تمغاسی *mektoub tamghase*, timbre de lettre. Cf. پول *poul*. — تمغا قلمی ou تمغا خانه *tamgha galeme* ou *tamgha-hanè*, bureau du timbre. — تمغالامق *tamghalamaq*, timbrer. — تمغالاتمق *tamghalatmaq*, faire timbrer.

تمكين *temkîn*, (ar.) placer, établir; rendre puissant. — Par abus de langage, ce mot se prend quelquefois aujourd'hui comme synonyme de ممكن *mumkin*. — بو يرده طورمغه تمكين اولمدی *bou yerdè dourmagha temkîn olmadeu*, il n'était plus possible de rester en ce lieu.

تمل *temel*, (grec θεμέλιον) base, fondement. — تملندن *temelinden*, par la base, par la racine; dès l'origine. — تمل آتمق *temel âtmaq*, jeter les bases, fonder. — تمل طاشی قومق (ou كوشه طاشی) *temel tache qomaq*, poser la première pierre, la pierre angulaire, jeter les fondations. — تمل حفر ا *temel hafr etmek*, creuser les fondations. — تمل طوتمق *temel toutmaq*, prendre base; se solidifier, être solide et stable. — تملدن بيلمك *temelden bilmek*, connaître à fond. — تمل ديرکی *temel direge*, grande poutre dans la charpente d'un édifice, synon. de اوجاقلق *odjaqleq*. — تمللو *temellu*, fondé, établi, solide; constant dès l'origine; تملسز *temelsez*, sans base, faible, périssable. — تمللنمك *temellenmek* (peu usité), être posé sur des bases; se fonder.

تمليك *temlik*, (ar. faire posséder) 1° envoi en possession. — 2° terres *myriè*, possédées en vertu d'un titre légal et authentique. — تمليك حجتی *temlik huddjete*, titre de propriété.

probité, intégrité. — Le *Lehdjè* considère le mot *temiz* comme étant de provenance étrangère.

تميزله مك (var. تميزلك) *temizlèmek,* nettoyer, purifier, enlever les taches et souillures. — *au fig.* anéantir, exterminer. — تميزلنمك *temizlènmek,* être nettoyé, rapproprié; — être blanchi, innocenté, se disculper. Cf. تميز.

تميز *temiiz,* (ar. séparer, spécifier), 1° révision d'un arrêt, etc. — محكمهٔ تميز *mehkèmèi temiiz,* haute cour de cassation. — تميز اعلام استدعاسى *temiizi i'lam istid'ase,* pourvoi en cassation. La cour d'appel établie au chef-lieu d'un gouvernement général est nommée ديوان تميز حقوق *divani temiizi houqouq,* et celle qui est au chef-lieu d'un district تميز حقوق مجلسى *temiizi houqouq medjlisi.* — تميز ا *temiiz etmek,* réviser un procès, un compte. — بر اعلامك تميزى *bir i'lamuñ temiize,* révision d'un arrêt. — تميز وتنقيح ايتدرمك *temiiz u tenqih itturmek,* soumettre à révision. — 2° سنّ تميز *sinni temiiz,* l'âge de raison. — Quelques écrivains emploient la forme orthographique تمير au lieu de تميز dans le sens de «distinguer, dis-

تمنّا *temenna,* (ar. exprimer un vœu, un souhait) salutation, révérence. «Le *temenna,* chez les Orientaux, consiste à incliner le corps vers la terre, abaisser un peu la main droite, la porter ensuite avec vitesse, en se relevant, aux lèvres et puis sur la tête» (Malouf). — قيصه تمنّا *qeça temenna,* «salut bref», manière d'agir impolie, manque d'égards. — يردن تمنّا *yerden temenna,* «salut jusqu'à terre»; *au fig.* recherche attentive, perquisition minutieuse.

تمور (var. تمير) *temir* ou *demir,* fer; voir تيمور.

تمورن *temuren,* et par abréviation تمرن *temren,* pointe du fer de lance, de la flèche, etc. — تمرنسز اوق *temrensez ôq,* flèche sans dard; *au fig.* injure sans portée.

تميز *temiz,* propre, net; — pur, sans tache ni souillure; — honnête, vertueux, d'une réputation sans tache. — يوركى تميزدر *yurèyè temiz dur,* son cœur est pur et ingénu. — تميزجه اعلان ا *temizdjè i'lan etmek,* déclarer nettement, en toute sincérité. — تميزلك *temizlik,* propreté, netteté; — honnêteté de mœurs et de conduite;

cerner ». Des poètes célèbres, comme Nabi et Sami, se sont permis cette licence par nécessité prosodique; néanmoins elle est blâmée par les puristes. Il en est de même de la forme ستغنا pour استغنا, et de quelques abréviations du même genre. Voir les observations d'Ekrem efendi dans son Cours de littérature intitulé تعليم ادبيات *ta'limi èdèbyat,* p. 71.

تن *ten,* (pers.) corps, tronc. — قول وتن *qol ou ten,* les membres et le tronc. — تن رنكى *ten rengue,* couleur de chair, clair. — آلا تن *âla ten,* lèpre; آلا تنلو *âla tenlu,* lépreux. — تنلك *tenlik,* corpulence, embonpoint.

تن *tun.* S'il faut en croire le *Lehdjè,* ce mot signifierait en t. or. le bruit de l'eau qui coule, de là le nom du *Don* et du *Danube.* Cette double étymologie ne repose que sur une ressemblance fortuite de sons.

تناسل *tenasul,* (ar. engendrer) : حسّ تناسل *hissi tenasul,* sens génésique.

تنافر *tenafur,* cacophonie, assemblage de sons et de mots désagréables à l'oreille.

تنباكو (var. تنبكى *tumbeki) tumbèko, tumbaki* ou *tombac,* tabac persan qui se fume dans le narguilé après avoir été lavé. Toutes ces dénominations viennent de l'espagnol *tabago.* — بر باش تنباكو *bir bach tumbèko,* une mesure de *tombac.*

تنبل *tembel,* paresseux, fainéant. — تنبل ات *tembel èt,* « chair molle »; élevé dans la mollesse. — تنبلخانه *tembel-hanè,* « ladrerie », asile de lépreux et de mendiants. — Proverbes : تنبلك الى قويوندن چيقماز *tembeluñ èle qoyounden tcheqmaz,* la main du paresseux ne sort pas de sa poche. — تنبله هركون بيرامدر *tembelè her gun baïram dur,* pour le paresseux tous les jours sont jours de fête. — تنبللك *tembellik,* paresse, oisiveté. — تنبللك ياب ياب كيدر اما فقيرلكه ايرشور *tembellik yap yap guider amma faquerlyè irichur,* la paresse chemine doucement, mais elle aboutit à la misère. — تنبللنمك *tembellenmek,* devenir paresseux, vivre dans la paresse.

تنبليت *tunbulut,* (la forme régulière serait تومبلتى *tumbultu)* 1° grosse charge; paquet d'effets; — équipages de route, tente, etc., roulés en paquet.

تنجـــره *tendjèrè*, marmite, chaudron (ar. طنجره, pers. تنگیره). — قولبلو تنجـره *qoulplou tendjèrè*, casserole. — طوپراق تنجره *topraq tendjèrè*, marmite de terre. — تنجره حوایجی *tendjèrè havaïdjè*, légumes et condiments nécessaires à la préparation des aliments. — تنجره دیبی *tendjèrè dipè*, « le fond de la marmite », le gratin. — تنجره کبابی *tendjèrè kebabè*, rôti, *kèbab* de casserole. — Proverbes : صاچ آیاق اوزرنده تنجره کبی طورمـق *çatch âyaq uzerindè tendjèrè guibi dourmaq*, « rester comme une marmite sur son trépied », dans une position instable, comme l'oiseau sur la branche. — تنجره یوارلنمش قپاغنی بولمـش *tendjèrè youvarlanmèch qapaghènè boulmèch*, « la marmite a roulé et a trouvé son couvercle », qui se ressemble s'assemble. — تنجره قاینار میمون اوینار *tendjèrè qaïnar maïmoun oïnar*, « la marmite bout, le singe danse », il n'y a pas de sot métier. — تنجره تنجره یه یوزك قاره دیمش *tendjèrè tendjèrèyè yuzuñ qara démich*, « la marmite reproche à la marmite d'avoir la face noire », on ne voit pas ses propres défauts.

تندور *tandour*, réchaud, brasier placé sous une table recouverte d'un — 2° surcharge; effets légers placés sur les gros bagages et qui servent de selle aux muletiers.

تنبیـــه *tembih*, (ar. avertir) avec *etmek*, recommander, donner des ordres. — plur. تنبیهـــات *tembihat*. — تنبیهات شفاهیه *tembihati chefahyè*, 1° instructions verbales. — تنبیهـــات واخطارات رسمیه اجـــرا ا *tembihat u èkhtarati resmyè idjra etmek*, faire les sommations requises et nécessaires. — 2° avertissements donnés à la presse.

تنتنـــه *tentenè*, (néolog. altération de دانتله) dentelles, guipures formant broderies au bord des vêtements de femme.

تنتنه (var. تنیـــده, de l'ital. *tenda*), *tanta*, tente, banne; toile qui s'étend au dessus du tillac pour le protéger contre les rayons du soleil et la pluie. Aujourd'hui ce mot s'applique surtout aux tentes et stores placés devant les magasins. — Les dictionnaires indigènes rapprochent sans raison ce mot étranger du persan تنته ou تنیده « toile d'araignée ». — تنته آچمق *tanta âtchmaq*, « ouvrir la banne », descendre le store.

tapis. Ce mot vient de l'arabe تنّور *tannoûr* qui a formé aussi l'*athanor*, le four des alchimistes. — تندور يورغانى وكبه‌سى *tandour yorghanè vè kebèsè*, couverture et tapis de réchaud. — ال تندورى *èl tandourè*, «réchaud de main», sphère de métal remplie de braise, chaufferette de main. — *au fig.* تندور نامه *tandour-namèh*, «roman épique du tandour», conte, invention chimérique; billevesées.

تنزل *tenezzul*, (ar. s'abaisser) 1° condescendre, daigner. — s'humilier. — تنزلانه سوزلر *tenezzulanè seuzler*, des paroles modestes. — 2° baisse des fonds publics. — تنزل اسهام *tenezzuli es'ham*, baisse des actions; تحويلاتك تنزلى *tahvilatuñ tenezzulu*, baisse des obligations. — تنزل قيمت *tenezzuli qeïmet*, baisse de prix, rabais.

تنزيل *tenzil*, (ar. faire descendre) réduire, diminuer. — اسهامك فائضنى تنزيل وتنقيص ا *es'hamuñ faïzinè tenzil u tenqèss etmek*, réduire les intérêts des actions; اسهام ميريه‌نك تنزيل فائضى *es'hami miryènuñ tenzili faïzè*, réduction de la rente. — مسكوكاتك فيئاتى تنزيل ا *meskoukiatuñ feïatenè tenzil etmek*, rabaisser le taux des monnaies.

تنسوخ *tensoukh*, prononciation vulg. *tenzou* (t. or. تاكشوخ chose rare, curieuse), pastille du sérail composée d'encens, de benjoin et d'autres substances odorantes. — تنزو قلاده *tenzou qeladè*, collier fait de ces pastilles; تنزو بلازيك *tenzou bilèzik*, bracelet de même sorte. — تنزوى *tenzouyi*, noir de poudre, couleur très sombre. Voir la description des pastilles en question par d'Ohsson, *Tableau*, t. IV, p. 74.

تنسيقات *tensiqat* (pl. ar. rad. نسق ranger, mettre en ordre). — تنسيقات عسكريه *tensiqati 'askeryèh*, institutions militaires réglant la nouvelle organisation de l'armée : recrutement, service, solde, retraite, etc. — دولت عليه‌ده تنسيقات عسكريه اوروپا اردولرى تنسيقاتنك درجه‌سنى بولامه‌مشدر *devleti 'alyèdè tensiqati 'askeryè evropa ordoularè tensiqatenuñ dèrèdjèsini boulamamechter*; en Turquie, la réorganisation militaire n'est pas encore arrivée au degré qu'elle a atteint en Europe.

تنشير *tenchir* ou *tènèchur*, (du

étaient mêlées aux tentes, et les cordes aux cordes.

تنفر *teneffur*, (ar.) répugnance, aversion. — مع التنفر *ma'at-teneffur*, avec répugnance; كمال تنفر ايله *kemali teneffur ilè*, avec une extrême répugnance. — منفورمز در كه *menfourmez dur ki*, il nous répugne de . . .

تنفس *teneffus*, (ar.) respirer, prendre haleine; se reposer. — تنفس اوطاسى *teneffus odasę*, salle d'attente dans une gare.

تنقيح *tenqęh*, (ar. ôter la moëlle). épurer, corriger. — تنقيحنامه *tenqęhnamèh*, convention explicative.

تنقيه *tenqyyè*, (ar. nettoyer) lavement; plus rarement : purgation.

تنك 1° *tenk* ou *teng*, (pers.) étroit, restreint. — زمان تنك اولور *zeman teng olour*, le temps presse. — 2° *tenk* pour *denk*, ballot; voir دنك.

تنكار *tinkar*, borax brut, originaire de la Perse et de l'Inde; il est connu en Europe sous le nom de *tincal*. On le confond à tort avec le vitriol vert nommé en persan *zengar*. Cf. M. Devic, *Dictionnaire étymologique*, p. 220. Voir aussi بورق, borax.

per. تن شوى lave-corps) table ou bassin sur lequel on pose le mort pour procéder aux ablutions funéraires. — تنشيره كلمك *tenchurè guelmek*, mourir. انى داماد كورمك كندیمى تنشيرده — كورمكدن دها زور در *onę damad gueurmek kendimi tenchurdè gueurmekten daha zor dur*, l'avoir pour gendre serait pour moi encore plus cruel que la mort.

تنظيمات *tanzimat*, (plur. ar. du verbe نظّم arranger, organiser) ensemble des réformes qui, depuis sultan Mahmoud II et la charte de Gul-Hanè, en 1839, ont profondément modifié les lois et les mœurs de la Turquie; voir l'*État présent de l'Empire ottoman*, par MM. Ubicini et Pavet de Courteille, introduction, page 1 et suivant. — On nomme ordinairement cette réorganisation تنظيمات خيريه *tanzimati khaïryè*, « heureuses réformes ». — تنظيمات مجلسى *tanzimat medjlisi*, conseil des réformes à Constantinople.

تنف *tenef*, (altération de l'ar. طنب ou طناب) cordes, cordages qui servent à fixer les tentes. — چادر تنف تنفه چاتلمش *tchadęr tchadęrè tenef tenef è tchatęlmęch*, les tentes

تنكری *tanñreu,* Dieu; voir تكری.

تنكه *tenekè,* 1° mince lame de métal; آلتون تنكه *âltoun tenekè,* plaqué d'or; كوموش تنكه *gumuch tenekè,* plaqué d'argent; pièce de monnaie large et mince usitée dans le Turkestân. — 2° fer-blanc. — صاری تنكه *çareu tenekè,* laiton. — 3° ustensiles fabriqués en fer-blanc et fer-battu. — صو تنكه‌سی *çou tenekèsẹ,* gouttière, conduite d'eau. — تنكه جذوه *tenekè djezvè,* petite cafetière. — On dit vulgairement d'une personne qui mange les mets brûlants: آغیزی تنكه قابلـــودر *âghẹzẹ tenekè qaplu dur,* sa bouche est doublée de fer-blanc. — 4° homme de mœurs infâmes, souteneur.

تنكيل *tenkil,* (ar.) réprimer, châtier. — فسادك دفع وتنكيـــلی *feçaduñ def' u tenkili,* répression de la révolte. — تشبثات تنكيليه *techebbusati tenkilyè,* mesures répressives.

تنلـــك *tenlik,* corpulence; voir تن *ten.*

تنـــور *tennour,* réchaud, brasier; voir تندور *tandour.*

تنوره *tennourè,* 1° une des pièces du costume des derviches : c'est un morceau de cuir dont ils se couvrent les parties secrètes. Cf. Djevad, *État militaire,* t. I, p. 173. — 2° synonyme de تكلك *ètèklik,* jupe large. La *tennourè* est principalement en usage chez les derviches de l'ordre *mevlevi.*

تنهكه *tenèkè,* fer-blanc; voir تنكه.

تنهـــا *tenha,* (pers.) solitaire, seul. — تنهـاجـه *tenhadjè,* en particulier, privément. — تنهالق *tenhalẹq,* solitude, endroit désert; — isolement; — retraite spirituelle. — تنهـالشمك *tenhalechmek,* devenir solitaire, être isolé. — Proverbe : تنها دولت تنهـــا يورت *tenha devlet tenha yourt,* « royaume à part, tribu à part », répond à : « chacun chez soi ».

توابع *tevabi',* (plur. ar. de تابعـة) dépendances, en parlant des personnes et des choses : توابع ولواحـــق *tevabi' u levaheq,* dépendances et annexes. — ايلچينك توابع ومتعلقـــاتی *élchimuñ tevabi' u mutaaliqatẹ,* la suite d'un ambassadeur.

تـــواتر *tevatur,* (ar. se suivre, se succéder) bruit, rumeur, divulgation; plur. تواترات *tevaturat,* rumeurs; بورسه تـــواتراتی *boursa tevaturatẹ,* bruits de

peine disciplinaire. — بر صورت *ber çoureti tevbikyhèdè*, en forme de réprimande.

تـوپ *top*, mauvaise orthographe pour طوپ; voir ce mot.

توپال *topal*, boiteux; voir طوپال.

توپوق *topouq*, cheville du pied; voir طوپوق.

توپەلق *topaleq*, souchet, cypérus, plante employée en médecine et en parfumerie. C'est le سُعد des Arabes et le musc terrestre مشك زمين des Persans. Cf. Ibn el-Beïtar, t. II, p. 253.

توت (var. طوت, دوت, دود) *tout*, mûre. — توت يبانى *yabani tout*, mûre sauvage; توتلق يبانى *yabani toutlouq*, mûriers blancs sauvages. — توت شروبى *tout chouroubè*, sirop de mûres. On prononce aussi *doud*.

توتسى (var. دوتسى) *tutsu*, fumigation. — De là le verbe توتسيلەمك *tutsulèmek*, faire des fumigations; brûler des substances odorantes pour assainir; purifier les marchandises venues de pays où règne la contagion. — توتسى ويرمك *tutsu vermek*, même sens. —

bourse. — تواتر ايتشدر كه *tevatur etmich dur ki*, le bruit court que ... — تواترات موحشه *tevaturati mouhichè*, des rumeurs alarmantes. — نشر تواترات *nechri tevaturat etmek*, propager des rumeurs.

توبره *tobra*, vulg. *torba*, besace, sac; voir طوربه.

توبه *teubè*, (ar.) repentir, remords. — توبه اولسون *teubè olsoun* (var. توبەلر اولسون *teubèler olsoun*), je me repens, je promets de ne plus retomber dans cette faute; je ne le ferai plus. — توبەلو *teubèlu*, repentant, pénitent. Cf. پشيمان *pechimen*. — توبه اهل عصيانه رحمتدر *teubè ehli 'yçianè rahmettur*, le repentir est une grâce accordée au pécheur. — نصوح توبەسى *naçouh teubèsè*, «repentir de Naçouh ou de Manassé», repentir sincère, conversion véritable. Cette locution proverbiale doit son origine à une légende assez lascive qui se retrouve dans les *Chroniques des Prophètes (tarikhi enbya)* et que les Turcs attribuent vaguement au roi juif Manassé.

تـوبيخ *tevbikh*, (ar.) réprimande, reproche. — plur. توبيخات *tevbikhat*. — معاملهٔ توبيخيه *mou'amèlèï tevbikhyè*,

توتسيلنمك *tutsulènmek*, s'exposer à la fumée, être soumis à la fumigation.

توتماج *toutmadj*, pâte coupée en rubans étroits, espèce de vermicelle. (Cf. شهريه *chehryè*.) — توتماج آشى *toutmadj âchè*, potage au vermicelle. — C'est l'arabe لاكشه ou لاخشه.

توتمك (var. دوتمك) 1° *tutmek*, fumer, répandre de la fumée en s'allumant (cheminée, brasier). — يانوب توتمك *yanoup tutmek*, éprouver un grand trouble; être asphyxié par la fumée. — كوزده توتمك *gueuzdè tutmek*, être impatient, éprouver des regrets. — *trans.* توتدرمك (var. دوتدرمك) *tutturmek*, 1° faire de la fumée; répandre de la fumée en allumant. — 2° pour *dutturmek*, tirer un son de la flûte *(duduk)*.

توتن (var. دودن) 1° *tuten*, cascade écumante, chute d'eau, cataracte. Cf. تون *tun*. Le *Lehdjè* explique ainsi le nom du cours d'eau *Tuten* ou *Duden*, qui sort du lac d'Eguerdir et se jette dans la mer près de Tekké, en Caramanie. — 2° *tutun*, tabac; voir le mot suivant.

توتون (var. دوتون, توتن) *tutun*, fumée; tabac à fumer. — توتون ايچمك *tutun itchmek*, fumer du tabac. — La meilleure qualité de tabac est le *Yeñidjè;* à la qualité moyenne appartiennent les tabacs de Magnésia près de Smyrne, de Bafira dans l'Eyalet de Trébizonde et celui du Liban ou *djebeli;* la qualité inférieure provient d'Ermyè (Armiro) dans l'Eyalet de Janina. — قاتمر توتون *qatmer tutun*, pétunia. — توتون بالغى *tutun baleghe*, maquereau fumé. — توتونجى *tutundju*, 1° marchand de tabac. — 2° domestique chargé de l'entretien du *tchebouq;* chez le sultan et dans les grandes maisons, c'est un page de l'intérieur, qui est du nombre de ceux qu'on nomme *guediklu*. Cf. كديك. — توتون كبى بوزلمق *tutun guibi bozoulmaq*, s'évanouir comme la fumée. — توتونه بل ويرمك *tutunè bel vermek*, «s'appuyer sur la fumée», nourrir de vaines espérances. — توتوندن قورقوب آتشه دوشر *tutunden qorqoup âtechè ducher*, «par peur de la fumée il se jette dans le feu»; *incidit in Scyllam cupiens vitare Charybdim*. — توتونله مك *tutunlèmek*, fumer, exhaler de la fumée. — Proverbe : بورونه كبريت توتوندى *bouroune kibrit tutundu*, «on a fait fumer

— توجیـه برآتی *tevdjih berate*, instrument d'investiture. — plur. توجیهـات *tevdjihat*, nominations, promotions.

توحیـد *tevhid*, (ar.) 1° déclarer l'unité de Dieu, faire profession de monothéisme. — 2° chez les mystiques : absorption de l'âme dans l'unité divine; de là le nom de la cérémonie où les derviches répètent en cadence le nom de la divinité. — توحید خانه *tevhid-hanè*, salle où les derviches font leurs exercices religieux.

تودیـــع *tevdi'*, (ar.) déposer; consigner, mettre en consignation. — تودیع اولنمش بر صندوق *tevdi' olounmech bir çandouq*, une caisse consignée. — امانت صندوغنه آچّه تودیـع ا *èmanet çandoughenè âqtchè tevdi' etmek*, déposer de l'argent à la caisse d'épargne.

تـور *tor*, espèce de réseau ou de bobine; voir طور.

تورا ou توره *teurè*, 1° coutume, loi coutumière; règlement civil et criminel; en particulier le code édicté par Djenghiz-khan; voir une savante note d'E. Quatremère, *Hist. des Mongols*, p. CLXV. — 2° titre donné aux princes et ministres. — 3° palissades, ou-

du souffre sous son nez », on lui a rompu en visière.

توتیا *toutia*, tutie, oxyde de zinc, considéré comme un excellent collyre pour les yeux; voir *Chrestom. arabe* de S. de Sacy, t. III, p. 453; Ibn el-Beïtar, t. I, p. 322. — آق توتیـا *âq toutia*, « vitriol blanc », calamine; pierre calminaire; collyre employé en Perse pour guérir les yeux chassieux. — توتیـا در *toutia dur*, « c'est une chose précieuse », litt. : estimée comme la tutie.

توج *toudj*, vulg. *toundj*, bronze; voir طوج et پرنج *pirindj*.

توجـه *teveddjuh*, (ar. se tourner vers, faire attention). — plur. توجهات *teveddjuhat*, faveurs, témoignages de bienveillance et d'amitié. — بو دولك حسن توجهلری غیب ایدلمشـــدر *bou duveluñ husni teveddjuhleri ghaïb edilmichtur*, on s'est aliéné les bonnes grâces de ces puissances. — سوء توجه *soui teveddjuh*, disgrâce; سوء توجهـــه *soui teveddjuhè mezher olmaq*, encourir une disgrâce.

توجیـه *tevdjih*, (ar.) conférer un emploi, donner une fonction, un grade.

vrages de défense militaire. — 4° pour طور *tor*, lien, faisceau; bobine.

توراج *touradj*, espèce de faisan; voir طوراج.

تـوراق *touraq*, halte, séjour; voir طوراق *douraq*.

تـورب *tourp*, rave, raifort; voir طورب.

تـوربه *torba*, besace; voir طوربه.

تورپو (var. دورپی *deurpu*) *teurpu*, rape; elle se distingue de l'instrument nommé اکه *èyè*, en ce qu'elle n'est pas striée. Il y a deux sortes de rapes, celle qui est nommée بالق صرتی *baleq çerte*, «arête de poisson» et une autre dite «queue de rat», صیچان قویروغی *çetchan qouïroughou*.

تورتو *tortou*, (pers. دُرد) lie, tartre. — شراب تورتـوسی *charab tortousou*, tartre du vin. Le mot français est probablement une altération du *dourd* persan. Voir M. Devic, *Dictionnaire étymol.*, p. 218. — On écrit plus souvent طورتو et طورتی.

تورغو *tourghou*, espèce de passereau; voir طورغو.

تورفانده *tourfanda*, primeur; voir ترفنده.

تـورك *tourk*, forme ancienne et plus rare du nom des Turcs; voir ترك.

تـورلاق *torlaq*, paresseux, négligent; voir طورلاق.

توروز اوتی *turuz oté*, plante grimpante, peut-être celle qui est nommée en arabe مخلّصـة *moukhallaça*; ce serait donc une plante de la famille des Linaires ou des Personnées; voir Ibn el-Beïtar, t. III, p. 294.

تـورون *touroun*, petit-fils; voir طورون.

تـوره 1° *tora* et *teurè*, coutume, usage. — 2° faisceau, bobine; voir طور et طوره.

تورلامق *toralamaq*, 1° arranger, organiser. — 2° attacher circulairement, rouler en faisceau ou en bobine; voir طوره *tora*.

توره مك *teurèmek*, 1° se produire, être issu; آشاغی طاقم ایچندن توره‌مش *âchagheu taqueum itchinden teurèmich*, issu de la basse classe. — 2° être nombreux, s'augmenter. — 3° se révolter, devenir rebelle; d'où est venu le mot

lerimden khaṭeriñezè toz qonmassun, «que mes paroles ne vous offensent pas» ou «ne vous chagrinent pas». — كوك يره صو ويرد يركوكه توز ويرد *gueuk yèrè çou vèrir yer gueuyè toz vèrir,* «le ciel donne de l'eau à la terre, la terre donne de la poussière au ciel», allusion à l'ingratitude de ceux qui rendent le mal pour le bien. — توزلو *tozlu,* poudreux, couvert de poussière.

تـــوز *touz,* vulg. *toz;* قولاق توزى *qoulaq toze,* tempe, partie du visage entre l'oreille et l'œil.

توز *touz,* sel; voir طوز.

توزاق *touzaq,* duvet, plume légère, littéralement : «chose fine comme la poussière توز *toz*». — Ce mot est peu usité; on emploie de préférence پوپلا *poupla.* — توزاقلانمق *touzaqlanmaq,* se couvrir de duvet.

توزامـــق *tozamaq,* s'élever, se répandre (la poussière). — *trans.* توزاتمق *tozatmaq* et توزوتمق *tozotmaq,* soulever de la poussière, obscurcir. — توزارمق *tozarmaq,* réduire en poussière, mettre en poudre. Cf. توز *toz.*

تـــوزان *tozan,* endroit poudreux; nuage de poussière. Cf. توز *toz.*

تورەمـن *teurèmen* (var. طورامان *toraman*) et تورەدى *teurède,* rebelle, factieux, séditieux.

توز *toz,* poussière; — toute chose menue et fine. — *au fig.* chagrin, tristesse, trouble. — آلتون توزى *âltoun toze,* poudre d'or; تيمـــور توزى *demir toze,* limaille de fer. — صمـــان توزى *çaman toze,* paille hachée. — قويومجى تـــوزى *qouïoumdjou toze,* borax. Cf. تنكار. — *toz,* remède réduit en poussière, poudre médicale. — دومان كبى توز *douman guibi toz,* nuage de poussière. — آياق تـــوزى *âyaq toze,* avoir les pieds poudreux, arriver de voyage; *au fig.* «poussière des pieds», expression de respect comme le pers. خاكپاى *khaki-paï.* — توزى دومانه قارشدرمـق *toze doumanè qareçhtermaq,* «mêler la poussière au nuage», se hâter, courir; on dit dans le même sens تـــــوزى طوپراغه قاتمق *toze topragha qatmaq,* «ajouter la poussière à la terre». — توز سيلكمك *toz silkmek* ou *deuïmek,* secouer la poussière; battre, nettoyer. — توزيكى سيلكه‌رم *tozeñe silkerim,* «je secouerai ta poussière», je te ferai un mauvais parti. — بنم سوزلرمـــــدن خاطريكزه توز قونمه‌ســـون *benim seuz-*

توزلاشمـــق *tozlachmaq*, devenir poussière, être réduit en poudre. — توزلانمق *tozlanmaq*, même sens; être poudreux. — *au fig.* se troubler, s'attrister, s'offenser. Cf. توز *toz*.

توزلق *tozlouq*, 1° endroit poudreux; tas de poussière. — خرمن توزلـــوغی *kharman tozloughou*, «poussière de grange», blé mêlé de poussière. — *au fig.* impôt prélevé injustement par dessus la dîme. — 2° pantalon large du haut et étroit du bas qui préserve de la poussière *(toz)*; guêtre. Cf. پوتور *potour*.

توزمق *tozmaq*, être poudreux; — توزاتمق *tozatmaq*, soulever de la poussière; obscurcir par la poussière.

توزندی *tozendeu*, toute chose fine et menue comme la poussière *(toz)*; particulièrement petite pluie fine.

توزیع *tevzi'*, (ar. distribuer) 1° répartir. — بر مملکتك صورت توزیعی *bir memleketuñ çoureti tevzi'ye*, circonscription territoriale. — توزیع ویرکوا *tevzi'i vergui etmek*, répartir les contributions. — توزیع غرما *tevzi'i ghourema*, répartition de la faillite; کشی باشنه افراز وتوزیع *kichi bachenè ifraz u tevzi'*, répartition par tête. — حصهٔ توزیع اولنان ویرکو *hyssaten tevzi' olounan vergui*, impôt de répartition. — 2° factage, distribution; توزیع محررات *tevzi'i mouharrerat*, distribution des lettres. — موزّع *muvezzi'*, distributeur de journaux ou de papiers publics, facteur.

توس *tus*, poil très fin, duvet léger des joues et des fruits. (Cf. اولکر *ulger.*) — توکی توسی یوق *tuyu tusu yoq*, «qui n'a ni poil ni duvet», imberbe, jeune adolescent. — توسلنمك *tuslenmek*, se couvrir d'un fin duvet, devenir pubère.

توس *tus*, onomatopée, cri poussé pour faire reculer les animaux.

توسط *tevssout*, (ar.) intervention, médiation. — توسط صورتیله اورته یه کیرمك *tevssout çoureti-ilè ortaïa guirmek*, intervenir comme médiateur. — حرباً توسط ا *harbèn tevssout etmek*, intervention armée. — توسطنی تکلیف ا *tevssoutenè teklif etmek*, imposer sa médiation. — دول متوسطه *duveli mutevessetè*, puissances médiatrices.

توسکرمك *tuskurmek*, faire marcher à reculons; arrêter un cheval,

توفكرمك *tufkurmek*; voir aussi توكرمك *tukurmek*.

توفنك *tufenk*, fusil; voir تفنك.

توفيــق *tevfeq*, (ar.) 1° assistance divine, secours de la Providence; — succès, réussite. — الله توفيق ايلسون *allah tevfeq eïlessun*, que Dieu vous favorise, vous aide! — nom propre : توفيق پاشا Tevfeq-Pacha. — 2° faire concorder, mettre d'accord; adapter. — لسانى وقتك اقتضاسنه توفيق ا *lisaneně vaqtuñ iqtizasinè tevfeq etmek*, adapter son langage aux nécessités actuelles.

توق *toq*, rassasié; voir طوق.

توقات *toqat*, 1° retraite du bétail dans le creux d'une vallée; étable, vacherie. — 2° coup asséné avec le creux de la main; توقادك ضربــه‌سى *toqadeñ zarbèse*, soufflet. — توقــات اورمق *toqat vourmaq* ou توقاتلامـق *toqatlamaq*, souffleter; توقات يمك *toqat yèmek*, «manger (recevoir) un soufflet». Cf. سلّه *sillè*.

توقاچ *teqatch*, maillet; voir طيقاچ.

توقــف *tevaqqouf*, (ar.) s'arrêter, demeurer. — ايام توقف *eyyami tevaqqouf*, jours d'estarie. — ضميمــهٔ ايام

etc. — *trans.* توسكرتمك *tuskurutmek*, faire aller en arrière; repousser le choc de l'ennemi. Cf. توس *tus*, onomat.

توسكرى *tuskuru*, reculade, marche en arrière, à reculons; cette expression est peu usitée aujourd'hui et remplacée par كيرو *guèri*.

توصيه *tevçeyè*, (ar.) recommander, donner des conseils. — توصيه نامه *tevçeyè-namèh*, lettre de recommandation; ne pas confondre ce mot avec وصيت نامه *vaçeyet-namèh*, testament.

تــوغ *tough*, queue de cheval, insigne militaire; voir طوغ.

توغلغه (var. توغولغه) *touvoulgha*, casque; voir طولغه *toulgha*.

توغلـه *toughla*, brique cuite; voir طوغلا.

توف *tuf*, onomatopée : bruit que fait la bouche pour rejeter un objet; de là le t. or. توفكرمك *tufkurmek*, synon. de *tukurmek*, cracher; — *au fig.* mépriser; voir aussi پوسكرمك *puskurmek*.

توفلەمــك *tuflèmek*, repousser en crachant ce qui est au bout de la langue, crachoter. Cf. تــوف *tuf* et

توقـــف *zamimèï eyyami tevaqqouf*, surestarie.

توقماق *toqmaq*, marteau de porte; voir طوقاق.

توقه *toqa*, boucle; voir طوقه.

توقيـــع *tevqy'*, (de l'ar. وقّع appliquer, apposer) chiffre du sultan, sceau impérial nommé aussi طغرا *toughra* et نشان *nichan*. Il est tracé en encres de différentes couleurs, ou en or, sur les *fermans* et autres actes émanant du souverain. — توقيـــعى *tevqy'i*, ou *nichandji*, grand fonctionnaire dont l'office consiste à apposer le chiffre impérial en tête des actes souverains. Il avait autrefois un droit d'examen et de contrôle sur les pièces qui devaient être revêtues de ce chiffre, et il prenait rang à côté du ministre des finances. Cf. نشانجى *nichandji*.

توقيـف *tevqef*, (ar.) arrêter, détenir; confisquer. — توقيف خانه *tevqef-hanè*, maison d'arrêt. — تحت توقيفـه آلنمق *tahti tevqefè âlenmak*, être mis en état d'arrestation. — خلاف قانون توقيـف *khilafi qanoun tevqef*, détention illégale. — بر غزتەيى ضبـــط وتوقيـف ا *bir ghazetaye zabt u tevqef etmek*, confisquer un journal. — سفاينى توقيـف ا *sefaïni tevqef etmek*, mettre l'embargo sur des navires. — توقيـف اشخاص *tevqefi echkhass*, séquestre des personnes; توقيف اموال *tevqefi emval*, séquestre des biens.

توكتمك *tuketmek*, épuiser, tarir; voir دوكتمك.

توكـــرمـــك *tukurmek*, (t. or. توفكرمـــك) cracher. — قان توكرمك *qan tukurmek*, cracher le sang; *au fig.* éprouver une vive souffrance. — يوزه توكرمك *yuzè tukurmek*, «cracher au visage», et صقاله توكرمك *çaqalè tukurmek*, «cracher à la barbe», manifester un profond mépris. — كـــوپك توكرمـــك *keupuk tukurmek*, «cracher de l'écume», comme en français «cracher du coton», être très altéré. — Locutions proverbiales : توكرديكنى يالامق *tukurduüunu yalamaq*, «lécher son crachat», se démentir, revenir sur ce qu'on a promis. — كوكسنه توكرمـــك *gueüsinè tukurmek*, «cracher sur sa poitrine», avoir peur. — آشاغى توكرسم صقالم يوقارى توكرسم بيـــغم *âchagheu tukursèm çaqalem yoqaru tukursèm beyeghem*, «si je crache en bas, il y a ma barbe, si je crache en l'air, ma mous-

pas inutilement, sans raison, etc.»; par ex. : كليشى توكّلى دكلدر *guelichi tevekkuli deïldir*, ce n'est pas sans motif qu'il est venu.

توكمه (var. تكمه) *teuïmè*, bouton de vêtement; voir دوكمه *deuïmè*.

توكوم *tuyum*, nœud; voir دوكوم et دوكمك.

توكيل *tevkil*, (ar.) donner procuration, désigner comme agent et représentant; voir وكالت et وكيل.

تولغه (mieux طولغه, voir ce mot) *toulgha*, casque.

تولك *tulek*, 1° asile, refuge; endroit retiré. — 2° perchoir d'oiseau. — On trouve aussi les formes تونك et دونك. — 3° grosses plumes qui tombent pendant la mue.

تولك (var. دولك) *tulek*, tiercelet, oiseau de proie. — Le P. Arcère donne aussi la forme تولنكى *tulungui*.

تولوم *touloum*, outre; musette; voir طولوم.

تولومبه *touloumba*, pompe; voir طولومبه.

tache», être placé entre deux inconvénients, entre l'enclume et le marteau.

توكروك (var. توكرك; t. or. توفكروك) *tukruk*, crachat, salive; pituite. — توكروك حقّه‌سى *tukruk hoqqasę*, crachoir. — توكروكى يوتمق *tukruyu youtmaq*, «avaler son crachat», éprouver un vif désir; convoiter. — آغيزنده توكروك قورودى *âghęzendè tukruk qouroudou*, «la salive s'est desséchée dans sa bouche», se dit de quelqu'un qui bavarde, ou de celui qui a éprouvé une grande frayeur.

توكزه‌مك *teukzèmek* et توكزيمك *teukzimek*, broncher; voir le mot suivant.

توكسه‌مك *teuksèmek*, broncher, trébucher; se heurter contre un obstacle; moins usité que قاعمق *qaïmaq* et سورچمك *surtchmek*.

توكّل *tevekkul*, (ar.) confiance en Dieu, résignation à sa volonté. — توكّلى *tevekkuli*, 1° homme confiant en Dieu, pieux et résigné aux décrets de la Providence. — 2° simple, naïf. — 3° ce même adjectif accompagné d'une négation devient adverbe avec le sens de «ce n'est pas pour rien, ce n'est

تولەمك *tulèmek*, perdre ses plumes, muer; voir تولك *tulek*.

تولیت *tevlyet*, (de l'ar. ولّى investir d'une charge) 1° action de nommer un *mutevelli* ou administrateur des biens *vaqouf* consacrés aux mosquées et à des fondations pieuses. — 2° fonction d'administrateur de ces biens. Cf. متولّى. — تولیت براتی *tevlyet berate*, diplôme d'investiture délivré à cet employé.

تـوم *tum*, gros, rond ramassé en bosse; comparer avec le t. or. طومالاق *tomalaq* et avec تیم *tim*, bazar voûté. — تومله‌مك *tumlemek*, se courber, s'accroupir; comme طومالامق *tomalamaq*.

تومـاق *tomaq*, long tuyau de cuir terminé par une boule de laine ou de coton. Autrefois les pages du sultan, munis de cet instrument, se livraient à un jeu ressemblant à celui du *djerid* (cf. جريد), en présence du souverain. C'était ordinairement à la fin du mois de ramazân que cet exercice avait lieu avec une certaine solennité, devant l'hôtel du *Silihdar-Âgha*.

تومـان *touman*, 1° groupe de dix mille unités. — 2° autrefois : division militaire comprenant dix mille hommes; میر تومـان *mir-touman*, général de division. — بر تومان بولکه *bir touman beulukè*, district, division territoriale payant un impôt de 10,000 dinars. — La monnaie d'or nommée en Perse *toman* vaut de 10 à 11 francs. — تومان تومـان *touman touman*, par milliers, en très grande quantité. — 2° large culotte; voir طابان. — 3° pour *douman*, brouillard; voir طومان.

تومبـــاز *toumbaz*, ponton; voir طومباز.

تومبـاق *tombaq*, métal mélangé; voir طومباق.

تومبك (var. دمبك *dumbek*) *tumbek*, 1° instrument de musique, sorte de timbale de terre recouverte d'une peau, et ressemblant au *darbouka*; voir la description et la figure de cet instrument, Lane, *Modern Egyptians*, t. II, p. 74. — 2° petit tambour, jouet d'enfant. — تومبلـك *tumbuluk*, vulg. *dumbuluk*, jarre de terre, de forme arrondie et ressemblant au *tumbek*.

تومبـول *tumbol*, gras, dodu, replet. Cf. توم *tum*.

تومسك *tumsek*, convexe, arrondi en bosse, proéminent. — بل كيكنـك

l'homme et les bêtes; — duvet des oiseaux, des fruits et des étoffes. — قوش توی *qouch tuïye*, plume d'oiseau. — دوه توی *dèvè tuïye*, «poil de chameau», café en plein air, espèce de tente-abri en poils de chameau. — صیچان توی *çetchan tuïye*, poil de souris, couleur gris foncé. — توی قلم *tuï qalem*, pinceau, brosse de peintre. — توبك قلمی *tuïyuñ qaleme*, tuyau de plume, roseau non taillé. — باش توی *bach tuïye*, maîtresse-plume, aigrette. — توی دوکلمك *tuï deukulmek*, tomber (les poils), devenir chauve. — توی دوزمك *tuïye duzmek*, brosser la robe d'un cheval; lustrer, donner du brillant au poil. — تویلو *tuïlu*, couvert de poils ou de plumes. — تویلنمك *tuïlenmek*, se couvrir de poils ou de plumes; *au fig.* s'améliorer, guérir (en parlant d'une plaie). — شیطان توی *cheïtan tuïye*, «plume du diable»; *au fig.* charme, enchantement. — دیلنده توی بتدی *dilindè tuï bitti*, «le poil a poussé sur sa langue», se dit ironiquement d'un bavard. — توبك دوکومی *tuyuñ deukumu*, chute des plumes, mue des oiseaux.

توی *toï*, outarde; voir طوی.

توسکلری *bel kemiyniñ tumseklere*, convexité des côtes et des vertèbres dorsales. — توسملمك *tumsulemek*, être arrondi, convexe. — Comparer avec le t. or. طومشوق *toumchouq*, bec d'oiseau, de forme convexe comme le bec du perroquet.

توممك *tummek*, s'arrondir en bosse, prendre une forme convexe; se courber. Cf. توم *tum*.

تونج *toundj*, bronze; voir طونج.

تونك (var. تولك) *tunek* ou *dunek*, perchoir d'oiseau. — تونه‌مك *tunèmek* *(dunèmek)*, 1° se percher, s'abriter. — 2° sauter, franchir. — *trans.* تونتمك *tunetmek (dunetmek)*, faire percher. — آغاجده قوش کبی سنی تونه‌دیم *âghadjdè qouch guibi sene tunèdèïm*, «je te ferai percher sur l'arbre comme un oiseau», terme de menace : «je te ferai pendre».

تونل *tunel* (de l'anglais *tunnel*). Ce mot s'est introduit depuis peu dans la langue usuelle où il remplace le grec *tholos*, «passage souterrain»; voir طولوس et بودرم *boudroum*.

توی (var. توك) *tuï*, poil chez

تهنيه *tehnyè*, (ar. félicitation, compliment) sens spécial : repas, festin, réjouissance. — حاجى تهنيه‌سى *haddji tehnyèsę*, festin donné en l'honneur des pèlerins au retour du pèlerinage de la Mecque. Voir une curieuse description de ces fêtes dans *Modern Egyptians*, par W. Lane, t. II, p. 157.

تياترو *teïatro*, (néolog. de l'ital. *teatro*) théâtre, spectacle; salle de spectacle. — تياترو اويونلرى *teïatro ouïounlarę*, pièces de comédie.

تيبت (var. تبت *tubbut*) *tibet*, 1° nom du Thibet. — 2° laine douce imitant la laine de ce pays; — contrefaçon des châles du Thibet.

تيپى *tipi*, tourbillon de neige; voir تپى.

تيت *tit*, et plus ordinairement تيت پيت *tit-pit*, onomatopée : تيت پيت كتمك *tit-pit guitmek*, aller tout doucement, sans faire de bruit; — *au fig.* être paresseux, engourdi, lourdaud.

تيرامولا *tiramola*, (italien *tiremolle*, monte-ressorts) espèce de cabestan pour tirer les cordages.

تيرانداز *tir-endaz*, (pers. archer) *adj.* agile, alerte; — qui a de l'habi-

تويغار *touïghar*, alouette; voir طويغار.

تهشّد *tehèchchud*, (ar. se réunir). — عسكر تهشدى *'asker tehèchchudu*, rassemblement de troupes. — تشهيد ا *techhid etmek*, rassembler des troupes.

تهلكه *tehlikè*, (ar.) danger, péril. — تهلكهٔ قريبه اولديغى حالده *tehlikèï qaribè oldoughou haldè*, dans le cas d'un péril imminent. — تهلكهٔ بحريه *tehlikèï bahryè*, risque de mer. — مظهر تهلكه اولان اشيا *mezheri tehlikè olan echya*, effets exposés aux risques de mer. — تهلكه‌لرى مجدداً سيغورطه ايتدرمك *tehlikèlerę mudjeddeden sighourta etturmek*, faire assurer les nouveaux risques.

تهمت *teuhmet*, (ar. soupçon) accusation, prévention d'un crime. — تهمتلى *teuhmetlu* ou صاحب تهمت *çaheb-teuhmet*, prévenu; on dit dans le même sens مظنّهٔ تهمت اولان شخص *mezènnèi teuhmet olan chakhs*, individu soupçonné. — تهمتله مسافرهٔ محبوس او *teuhmet ile mussafireten mahbous olmaq*, être détenu préventivement. — تهمتدن چيقمق *teuhmetten tcheqmaq*, sortir de la prévention, obtenir une ordonnance de non-lieu; se disculper.

تيز رفتار اولانك پاينه دامن طولاشور *tèz reftar olaneñ païnè damen dolacheur*, qui marche trop vite, se prend les jambes dans le pan de son vêtement. — تيزجه *tèzdjè*, un peu plus vite. — تيزلك *tèzlik*, 1° hâte, promptitude, célérité. — 2° emportement, colère.

تيزكين *tizguîn*, rêne; voir ديزكين.

تيزه *teïzè*, (ancienne forme دايزه *daïzè*) tante maternelle, sœur de la mère; synonyme de l'ar. خالة. — Le *Lehdjè* cite une forme du t. or. تغازه *taghazè* qui répondrait, si elle existe réellement, à *daïzè* et à l'osmanli moderne *teïzè*.

تيغ *tigh*, (vulg. *teugh*, pers.) se dit des instruments recourbés et tranchants, outils des tailleurs, selliers, etc. — تيغلامق *tighlamaq*, enfoncer une aiguille, un instrument tranchant; — piquer; — en terme de chirurgie : enfoncer une tige métallique en forme d'aiguille.

تيغاله *tighalè*, (pers. شكر تيغاله *ker-tighalè*) sucre de l'*asclepias gigantea*, gomme d'une saveur très douce, employée en médecine. Voir Ibn el-Beïtar, t. II, p. 266 et 448.

leté, adroit. — تيراندازلق *tir-endazleq*, vivacité d'allure; adresse; savoir-faire.

تيرپدين *tirpidîn* ou تيرپيد *tirpid*, houe, hoyau; petite hache à l'usage des jardiniers.

تيرخوس *tirkhos*, (du grec τριχιάς) sardine. Ce poisson est nommé en turc آتش بالغى *âtech baleghe*, « poisson de feu »; voir aussi ساردلا, σαρδέλλα.

تيره *tirè*, 1° fil blanchi, fil à coudre; cf. ايپلك *iplik*. — 2° *tirè*, (pers.) sombre, trouble, triste.

تيريز *tiriz*, gousset, parement; voir تريز.

تيز *tèz*, (var. تز) pers., 1° vite, promptement. — 2° *adj.* vif, agile, qui a la voix perçante. — تيز الدن *tèz èlden*, en toute hâte. — تيز برو *tèz beru*, en peu de temps; facilement, à l'aise. — تيز اول *tèz ol*, hâte-toi, fais vite! — يارينڈن تيزى يوق *yarenden tèzè yoq*, il ne faut pas attendre à demain. — Proverbes : تيز بينان تيز ايز *tèz binen tèz éner*, « qui monte trop vite (à cheval) dégringole vite », se dit des accidents de la fortune. — تيز سون تيز آيريلور *tèz seven tèz âïreleur*, qui aime vite, se quitte promptement. —

تيفو *tifo*, (néolog. de l'ital.) 1° typhus, maladie pestilentielle nommée aussi اردو حمّاسی *ordou hoummasę*, « fièvre des camps ». — 2° *vulg.* fièvre typhoïde.

تيكسينمك *tiksinmek*, vulg. *titsinmek*, avoir de l'aversion, abhorrer; voir ديكسنمك.

تيكن ou تكن *tiken*, épine; voir ديكن *diken*.

تيكه *tikè*, ce mot répété se dit des objets usés, en lambeaux; par ex. : تيكه تيكه يرتلمش *tikè tikè yęrtęlmęch*, déchiré et en haillons. Cf. ليمه *limè*.

تيل *teïel*, surjet, couture de deux étoffes posées l'une sur l'autre bord à bord. — تيللمك *teïellèmek*, coudre à surjet.

تيلتی *telti*, voir تكلتی *teguelti*.

تيمار *timar*, (vulg. *temar*, pers.) soin, entretien; culture : تيمارلانمش *timarlanmęch topraq*, terre bien cultivée. — آت تيمارى *ât timarę*, pansage du cheval. — ياره تيمارى *yara timarę*, pansement des plaies. — خسته تيمارى *khasta timarę*, soins donnés à un malade. — تيمار خانه *timar-hanè*, maison de fous, hospice d'aliénés;

تيمارجى *timardję*, infirmier, nommé vulgairement *gullabi*. Cf. كلّابى. — باشنه تيمارسز *bachęnè timarsęz*, fou abandonné. — تيمار خانه قاچقنى على بشه *timar-hanè qatchqueunę 'ali bechè*, échappé de prison, fou, maniaque.

تيمار *timar*, bénéfice ou fief militaire, dont le revenu était inférieur à 20,000 aspres *(âqtchè)*. Le sipahi investi de ce fief en percevait les impositions à son profit et exerçait une juridiction seigneuriale sur les cultivateurs *rayas*. Il devait en temps de guerre fournir un cuirassier *(djébélu)* par *qęlędj*, c'est-à-dire par quotité de 3000 aspres de revenu. Les fiefs dépassant 20,000 aspres étaient nommés *zia'met* (voir زعامت). D'après la notice donnée dans le *Lehdjè*, au plus beau temps de cette organisation féodale, l'Anatolie fournissait 7000 *qęlędj* et la Roumélie 9000. La première de ces deux provinces, donnait un contingent de 22,000 sipahis en y comprenant les *djébélus*; l'effectif de la Roumélie s'élevait à 30,000 sipahis. Sous le règne de Suleïman I^er^, le corps des sipahis atteignit 65,000 hommes, ce qui porta l'ensemble de la cavalerie,

djébélus compris, à 200,000 hommes. — Sur l'organisation hiérarchique, les progrès et la décadence des fiefs militaires, on peut consulter D'OHSSON, t. VII, p. 275 et 374; BELIN, *Propriété foncière en Turquie,* dans le *Journal Asiatique,* mars, 1862, p. 196, et ce même recueil, année 1844, pp. 69 et 170. — تيمار حاصلاتى *timar haçilatę,* dîme prélevée sur l'*arzę euchryè* ou terre décimale, donnée aux soldats ottomans en récompense de leurs services militaires; de là le nom de جنك مالى *djenk malę,* bien militaire. Aujourd'hui, le mot *timar* s'applique à un bien communal et à la circonscription formée par les annexes d'une commune.

تيمّم *teyemmum,* (ar.) ablution légale faite avec du sable à défaut d'eau. Voir dans le *Tableau de l'Emp. ottom.,* t. II, p. 46, les rites observés pour cette lustration, et les cas où elle est autorisée par la jurisprudence hanéfite.

تيمور *timour,* (prononc. usuelle : *demir,* d'où l'orthographe دمير ou دمور) fer, 1° قره ت *qara demir,* « fer noir », fonte de fer; آق ت *âq demir,* tôle, fer-blanc. — اركك ت *èrkek demir,* « fer mâle », fer aigre et cassant; ديشى ت *dichi demir,* fer mou. Dans la composition des noms propres, la prononciation régulière et ancienne reparaît; par ex. : تيمور تاش *Timour-tach,* « associé au fer », de fer; آقساق تيمور *Âqsaq-Timour,* « le fer boîteux ». — 2° *adj.* de fer, تيمور صندوق *demir çandouq,* caisse de fer; تيمور قفس *demir qafès,* cage de fer. — توفنك تيمورى *tufenk demiri,* canon de fusil; قليج ت *qelędj demiri,* lame de sabre. — چپان ت *çapan demiri,* soc de charrue. — تيمور باش *demir bach,* 1° fonds inventorié au moment de la location d'une ferme, comprenant les terres et instruments de travail; c'est le تيمور باش توخوملق *demir bach tokhoumlouq,* le bétail, les chevaux, etc., constituant le تيمور باش حيوان *demir bach haïvan.* — 2° paysan attaché à la ferme, et par dérivation « vieux serviteur, pensionnaire ». M. REDHOUSE a remarqué avec justesse que c'est ainsi qu'il faut comprendre l'épithète *demir bach* donnée par les historiens à Charles XII de Suède; cependant le sens de « tête de fer, obstiné » a prévalu et il se retrouve dans le *Lehdjè.* — تيمور چاريق *demir tchareq,* gros sabots à l'usage des pay-

sans, bergers, etc. — تيمور لبلبي *demir leblebi*, «pois de fer», chose impossible à avaler; on dit d'un travail pénible : تيمور لبلبي يمكه بكزر *demir leblebi yemeyè beñzer*, c'est comme si l'on mangeait des pois de fer. — تيمور قول *qol demire*, verrou de porte. — تيمور كمي *guemi demire*, ancre; il y en a de différentes sortes, au nombre de quatre à six : تيمور كوز *gueuz demire*, ancre de bossoir. — تيمور اوجاقلق *odjaqleq demire*, ancre de porte-haubans; enfin à l'arrière du navire sont attachées ordinairement une ou deux ancres de plus forte envergure nommées تيمور جان قورتاران *djan qourtaran*, «ancres de salut» ou «d'espérance». — تيمور پاره‌سی *demir parase*, droit d'ancrage pour les bâtiments marchands. — تيمور قازيق *demir qazeuq*, «pieu de fer», nom de l'étoile polaire; cf. آيو *âyou*. — تيمور ديكن *demir diken*, «épine de fer»; plante nommée aussi چوبان قالدران *tchoban qalderan*, «qui fait lever le pâtre», c'est le tribulus connu sous le nom de *herse* ou *Croix de Malte*. — تيمورى دليك *delik demire*, instrument de menuisier, vilebrequin. — تيمور بوزان *demir-bozan*, «gâte-fer», surnom de l'antimoine dont on fait de la poudre pour les yeux, *surmè*. — تيمورجى *demirdje*, forgeron; تيمورخانه *demir-hanè*, forge. — تيمورجيدن كومور آلنمز *demirdjeden keumur âlenmaz*, on ne prend pas de charbon chez le forgeron. — گوك تيمور ايچنده اولمق *gueuk demir itchindè olmaq*, «être plongé dans le fer bleu», armé de pied en cap. — تيمور تيمورى كسر *demir demire keser*, «le fer coupe le fer», on trouve toujours plus fort que soi. — هر تيموردن قليج اولمز *her demirden qeledj olmaz*, on ne fait pas épée de tout fer, «*non ex omni ligno debet Mercurius excalpi*» (Apulée). — تيمورى تابنده در *demire tabendè dur*, «son fer est au feu», son affaire est sur le tapis. — On dit d'un homme grossier et emporté تيمور يالايوب آتش پوسكرور *demir yalaïoup âtech puskurur*, il a léché du fer et il crache du feu.

تيون *tiun*, vulg. *tiin*, (t. or. تين chauve-souris, polatouche) écureuil. Il y en a de plusieurs espèces : قويو تيون *goyou tiun*, «au pelage foncé»; قورشونى تيون *qourchouni tiun*, «au pelage plombé», c'est le petit-gris, autrement nommé en turc *zindjab*; cf. سنجاب; قزيل تيون *qezel tiun*, l'écureuil

médecine arabe, la chair de l'écureuil passait pour guérir la folie et, en général, les tempéraments atrabilaires.

تيـــين *tiin,* écureuil; voir le mot précédent.

roux. — تيون كبي طرمانمـق *tiun guibi termanmaq,* grimper comme un écureuil. — تيون كبي قيش ذخيره‌سنى جمع ايدر *tiun guibi queuch zakhrèsini djem' eder,* comme l'écureuil, il fait ses provisions d'hiver. — Dans l'ancienne

ث

ث *sè,* cinquième lettre de l'alphabet persan-turc, prononcée en arabe comme le *th* anglais, et en turc, comme notre *s.* Elle appartient à l'alphabet arabe et ne se trouve que dans les mots de cette langue. Sa valeur numérique est 500.

ثابـت *sabit,* (ar.) 1° stable, fixe, immuable. — ثابت قـدم *sabit-qadem,* «ferme sur pied», persévérant : ثابت قدم اول هـــر كارده *sabit-qadem ôl her kiardè,* sois persévérant en toute chose; ثابت قدم اولانك انجامى خـــير اولور *sabit-qadem olanuñ endjame khaïr olour,* tout finit bien pour l'homme persévérant. — ثابت اولان نابت اولور *sabit olan nabit olour,* ce qui est stable (bien planté) pousse bien. — 2° de couleur solide, bon teint : ثابت مركب *sabit murekkeb,* encre bien noire.

ثابتـــه *sabitè,* (féminin du précédent) étoile fixe, opposé à سيـــاره *seyyarè,* planète.

ثـــأر *çar,* (ar.) peine du talion, représailles, vengeance; cette expression n'est usitée que dans les documents juridiques. — اخذ ثـــأر *akhzę çar,* se venger, exercer des représailles. Cf. آجى *âdję* et اوج *eudj.*

ثاقب *saqęb,* (ar.) pénétrant, profond; — perçant. — فكر ثاقـب *fikri saqęb,* pensée profonde. — شهاب ثاقب *chihabi saqęb,* météore, étoile filante.

ثاقب الحجر *saqeb ul-hadjer,* (ar.) «perce-pierre», polypode, plante médicinale employée comme vermifuge.

ثالثـه *salisè,* (ar. féminin de ثالث troisième) troisième classe de fonctionnaires civils; elle répond au grade d'adjudant-major.

ثامنه *saminè,* (ar. féminin de ثامن huitième) charges judiciaires du huitième degré, en Turquie et en Égypte.

ثانيـه *sanyè,* (ar. féminin de ثانى deuxième) 1° seconde, soixantième partie d'une minute. — 2° deuxième classe de fonctionnaires civils; elle répond au grade de commandant. Cf. متمايز *mutemaïiz.*

ثبـت *sebt,* (ar. fixer, inscrire) enregistrement, inscription. — ثبت جريده اولان *sebti djeridè olan,* mentionné dans un journal. — سجلّايه قيد وثبت اولنمش *sidjillayè qaïd ou sebt olounmech,* inscrit au registre. — ثبت سجلّ *sebti sidjill,* immatriculation.

ثبوت *subout,* (ar. fixité, stabilité), preuve, conviction résultant de preuves; certitude. — بعد الثبوت *baad us-subout,* après les preuves, vérification faite. — ثبوت اولميان سوزه آغيز آچمه *subout olmaïan seuzè âghez âtchma,* n'ouvre pas la bouche pour dire des choses sans preuve.

ثخن *sakhan,* (ar.) épaisseur d'un corps moléculaire. — densité.

ثروت *servet,* (ar. grand nombre, abondance) richesse, opulence, fortune. — ثروت ملّيـه *serveti millyè,* richesse nationale, capital social. — ثروتلو *servetlu,* riche, opulent. — Proverbe : ثروتسز انسان عقلسز طوشان *servetsez insan 'aqelsez tavchan,* l'homme sans fortune est comme un lièvre sans cervelle.

ثريا *sureyia* 1° les Pléïades, groupe de six étoiles rangées symétriquement à la tête du Taureau; on les nomme aussi اوچ قارنداشلر *utch qardachlar,* «les trois frères». Cf. اولكر *ulker.* — 2° fleur de la *cassia fistula* dont le nom turc est بوقا چيچكى *bouqa tchitcheyè.*

ثطاع *suta',* terme médical : rhume de cerveau, coryza; synon. de زكام *zukiam.*

ثعلب *sa'leb,* 1° prononciation vulgaire de l'ar. ثعلب renard. — 2° salep, tapioca; voir سالب et sur l'étymo-

logie du mot *salep*, M. Devic, *Diction. étymolog.*, p. 200.

ثغـــور *soughour*, (pl. ar. de ثغر *saghr*) frontière; passages non fortifiés par lesquels l'ennemi peut envahir un pays. Voir سنور et سيكور *sener*.

ثقل *seql*, voir le mot suivant.

ثقلت *seqlet* (ar.) 1° pesanteur des corps, gravité; مركز ثقلـــت *merkezi seqlet*, centre de gravité. — ثقلـــت ذاتيه *seqleti zatyè*, poids spécifique. — 2° importunité, ennui, fatigue; ثقلمك كتورمك ou ويرمـــك *seqlet vèrmek* ou *gueturmek*, importuner, ennuyer; ثقلت چكمـك *seqlet tchekmek*, souffrir; être ennuyé, fatigué. — ثقلتلر اوكتلر آدمى *seqletler euyutler âdame*, « homme de malheurs et de conseils », instruit par l'expérience.

ثقة *seqat*, (ar. وثق avoir confiance). — اهل ثقة *ehli seqat*, personne digne de confiance, dont la parole est sincère, ami sûr. — الثقات *es-seqat*, « les autorités », les compagnons du Prophète, ceux qui ont recueilli ses paroles et conservé les traditions; les Pères de l'église musulmane.

ثقيل *saqel*, (ar. pesant, indigeste, désagréable) se prend vulgairement dans le sens de « laid, vilain »; par ex. : ثقيل چهـــره *saqel tchèhrè*, figure laide; ثقيل رسم *saqel resm*, vilain portrait.

ثلث *suls*, (ar.) 1° tiers, synon. de اوچده بر *utchdè bir*; ثلثان *sulsan*, deux tiers. — 2° خط ثلث *khatte suls*, vulg. *sulus*, ou *sulusu*, genre d'écriture en lettres majuscules, pour laquelle on emploie un *qalem*, taillé trois fois plus gros que pour l'écriture cursive. — ثلث جليسى *sulus djelissi*, même écriture en caractères encore plus gros. Voir سلس *sulus*.

ثلثان *sulsan*, morelle, plante nommée aussi : عنب الثعلـــب « raisin de renard ».

ثمّ *summè*, (préposition arabe) ensuite; elle est prise quelquefois dans le sens de بعـد « après »; par ex. : ثمّ التـــدارك *summet-tedaruk*, après réflexion, tout bien considéré.

ثمار *simar*, (un des plur. arabes de ثمـــر *semer*) 1° fruits. — 2° graines ou siliques ailées de certains arbres, comme le tilleul, l'érable, etc.

ثمام *sumam*, plante de la famille des Panicées, panic-millet.

ثمان *seman* (ar.) huit. — صحن ثمان *çahni seman*, un des degrés du professorat. — Nom de huit collèges ou *medreçès* dépendant de la mosquée El-Fatih.

ثمن 1° *semen*, prix, valeur; ثمن اصلی *semeni açli*, valeur réelle; ثمن مسمی *semeni musemma*, prix convenu. Cf. قیمت *qeïmet*. — 2° *sumn*, (ar.) huitième partie, un huitième, synon. de سکزده بر *sekizdè bir*; petite monnaie subdivisionnaire d'argent valant un huitième de la piastre, au XVII^e^ siècle.

ثمین *semîn*, (ar.) précieux, de valeur.

ثنا *sena*, (ar.) louange, éloge. — ثناکزی ایشتدم *senañeze ichittim*, j'ai entendu faire votre éloge.

ثواب *sevab*, (ar.) 1° récompense d'une bonne action; — mérite, action digne de récompense. — 2° négligence, insouciance (au lieu de ثأب). — بو حرکتدن اجتناب بر ثواب ایدی *bou hareketten idjtinab bir sevab idi*, il eût été méritoire de s'abstenir d'un tel procédé. — Prov. : ثوابدن قاچ که کناهه کیرمیه سین *sevabden qatch ki gunahè guirmyè-sîn*, fuis la négligence afin de ne pas tomber dans le mal. — ثوابلو *sevablu*, méritoire, digne de récompense. — ثوابلنمك *sevablenmek*, faire une chose méritoire, être digne de récompense.

ثیل *sîl*, chiendent, nommé en turc آیریق اوتی *aïreq otę*.

ج

ج *djim*, sixième lettre de l'alphabet turc; sa valeur alphabétique est *dj*, et sa valeur numérique 3. — Abréviation du nom de جمادی الاخره *djemazi ul-akhèrè*, sixième mois de l'année lunaire des Musulmans; voir ci-dessous جا. — On dit en proverbe d'un ignorant جیم قارنده بر نقطه *djim qarnędè bir nouqta*, c'est comme un point dans le ventre du *djim*.

2° à la redevance payée au patriarcat grec de Constantinople par les évêques de son rite, pour obtenir leur nomination à un siège épiscopal (Belin).

جابه (var. جابا) *djaba*, 1° pour rien, gratis; bénévolement. — 2° exclamation populaire pour appeler ou inciter; par ex. : یولداشلره قهوه جابه *yoldachlara qahvè djaba*, «allons! du café aux compagnons de route!»

جابی *djabi*, (ar.) celui qui perçoit le revenu, *djebayet*. Dans l'administration des *vaqouf*, le *djabi* est le collecteur ordinaire des revenus de la mosquée à laquelle appartiennent les fondations pieuses. Il touche pour ses honoraires un huitième sur les revenus de ces biens. — Dans une acception plus étendue, le *djabi* est l'agent comptable qui perçoit la capitation.

جاجیق (var. جاجق) *djadjeq*, espèce de salade faite avec des légumes et du lait caillé *(yoourt)*. — خیار جاجیغی *kheyar djadjeghe*, concombres accommodés de cette manière. — En arabe, l'équivalent de ce plat est une sorte de saumure nommée المرّی *el-morri*.

جا *dja*, 1° abréviation des mots جمادی الاولی *djemazi ul-oula*, prononciation vulg. *djemazi ul-evvel*, cinquième mois de l'année musulmane. — جمادی الاولنی بیلورم *djemazi ul-evvelini bilurum*, «je connais son *djemazi*»; c.-à-d. : son origine basse et obscure. — 2° *dja*, onomat. murmure caressant pour faire rire les enfants.

جائز *djaïz*, (ar.) permis, licite; autorisé légalement. — جائز کورمك *djaïz gueurmek*, permettre. — نظاماً جائز کورلان *nizamen djaïz gueurilen*, autorisé par la loi. — جائز دکلدر *djaïz deïl dur*, ce n'est pas permis.

جائزه *djaïzè*, 1° autorisation légale; légalisation; signe abréviatif tracé sur les pièces de comptabilité et les actes administratifs, qui en constate la validité. — 2° cadeau, don de bonne main, etc. Lorsque un officier des Janissaires était promu au grade de commandant en chef *(âgha)*, il était tenu d'offrir au grand-vizir une *djaïzè* consistant en plusieurs centaines de bourses. — On donnait aussi le nom de *djaïzè* 1° au droit perçu sur les diplômes et aux impositions frappées sur les employés et les artisans. —

جاذب *djazib,* (de l'ar. جذب attirer) qui attire; charmant, séduisant. — قوت جاذبه *qouvveti djazibè,* force attractive, attraction (de l'aimant, etc.); — charme, séduction.

جار *djar,* son de la voix, cri; appel. — جار چكدرمك *djar tchektirmek,* faire proclamer (par un héraut). On peut rapprocher ce mot du t. or. اولجار *oldjar,* appel de troupes, convocation, levée de ban. — جارجی *djardjè,* héraut, crieur public. — جارجار *djardjar,* bavard, babillard; se prend comme *subst.* bavardage, loquacité; سكا جارجاری اوكره درم *saña djardjarè euïrèdirim,* je t'apprendrai le bavardage! — جارجار ا *djardjar etmek,* caqueter, divulguer un secret. — جارلامق *djarlamaq* ou *tcharlamaq,* crier, proclamer; bavarder.

جارس *djaris,* qui crie, qui parle avec impudence (cf. جار). — جارسلك *djarislik,* impudence, insolence; جارسلنمك *djarislenmek,* avoir le verbe haut, parler avec insolence.

جاری *djari,* (ar. جری couler, courir) courant, en usage; actuel. — فیء جاری *feii djari,* prix courant. — سنهٔ جاریه *senèï djaryè,* année cou-

جادالوس (var. چادالوس) *djadalous, tchadalous,* méchant, hargneux. — جادالوسلق *djadalousleq,* méchanceté; mauvais caractère (litt. « humeur de sorcière »; voir le mot suivant).

جادو (var. جاذی ,جاذو ,جادی) *djadou,* vulg. *djadeu,* (pers. sorcier, enchanteur) 1° fantôme, larve; vampire, goule. — بو آدم میزاره كیرسه جادو اوله‌رق یینه اوكه چیقاجق *bou âdam mizarè guirsè djadou olaraq yinè euñumè tcheqadjaq,* cet homme, après être entré au tombeau, en sortira-t-il devant moi comme un fantôme! (tragédie d'Akif-Bey). — 2° *au fig.* mégère, vieille femme acariâtre et querelleuse.

جادّه *djaddè,* (ar.) 1° grand-route, large voie publique; میری جاده‌لری *miri djaddèleri,* routes de l'état, routes royales. — 2° grand'rue, artère principale d'une ville; باب عالی جوارنده ابو سعود جاده‌سنده *babi aali djuvarindè ebu sooud djaddèsindè,* dans la rue Ebu Soud, près de la Sublime-Porte. — عسكر جاده‌سی *'asker djaddèsi,* étape militaire.

جادی *djadou,* fantôme; voir جادو.

le même sens. Cf. ايغيـــل *eghel*. — 2° pour *tchaghel*, caillou, gravier; voir چاغل.

جالـــوت *djalout*, Goliath. Ce nom et quelques autres noms bibliques comme *Nimroud*, « Nemrod », *Fir'oun*, « Pharaon », ont une expression injurieuse : «méchant, tyrannique, orgueilleux ! »

جام *djam*, (pers.) toute espèce de verre : شيشه جامى *chichè djami*, verre de bouteille ou flacon; پنجره جامى *pendjerè djami*, carreau, vitre. — cristal de verre : آينه جامى *âïna djami*, verre de miroir; ساعت جـامى *sa'at djami*, verre de montre; كوزلك جامى *gueuzluk djami*, verre de lunette. — pris comme adjectif : جام شيشه *djam chichè*, bouteille de verre, bocal; جـــام فنر *djam fener*, lanterne en verre. — synon. de fenêtre : جام آچمق قپامـق *djam âtchmaq* ou *qapamaq*, ouvrir, fermer la fenêtre. — جام كوبـكى *djam gueubeyè*, « nombril de verre », couleur vert-pâle, vert-bouteille. — جـامجـى *djamdjè*, fabricant de verre, vitrier; جامجى معجـــونى *djamdjè ma'djounè*, mastic de vitrier. — جاملـــو *djamlu*, qui a du verre, garni de vitres. —

رنت; ماه جارى *mahi djari*, le présent mois. — سكهٔ جاريه *sikkèi djaryè*, monnaie ayant cours. — امور جـــاريه دن *oumouri djaryèden biri*, une affaire courante. — حساب جـارى *hissabi djari*, compte courant.

جـــاريـــه *djaryè*, fille esclave ou servante, synonyme de *khalaïq*; voir خلايق.

جاس (var. جس *djes*) *djas*, particule privée de sens et donnant plus d'intensité au mot qui la suit; par ex. : جاس چولاق *djas tchoulaq*, tout manchot, tout à fait estropié. Comparer avec آب آچيق *âp âtcheq*, etc.

جـاسوس *djaçous*, vulg. *djachid*, (چـاشد et چاشوت *tchachout*) espion, mouchard, agent secret. — جاسوسلق *djaçousleq*, vulg. *tchachetleq*, espionnage. Cf. چاشد.

جـاغ (var. جاو *djav*) *djagh*, dent d'une roue d'engrenage; (دندانهٔ چرخ) ce mot est d'un emploi assez rare.

جاغل *djaghel* ou جوغل *djoghel*, 1° onomat. bruit de la foule; tapage d'un bain de femmes; murmure d'un ruisseau. — On trouve aussi le diminutif جغل جغل *djeghel djeghel*, dans

جاملق *djamlęq*, grande fenêtre ou porte vitrée; vitrage; serre. — جام سرای *djam seraï*, palais de cristal. — رنکامیز جاملر *renguiamiz djamlar*, vitraux de couleur. — Proverbe : جمله جامکی بر صندوق ایچنه قومه *meñeu bir çandeuq itchinè qoma*, « ne mets pas tous tes verres (var. *djamèñeu*, « tes habits ») dans le même coffre », « tous tes œufs dans le même panier ». — *djam*, (pers.) verre à boire, coupe.

جامباز *djambaz*, maquignon, etc.; voir جانباز.

جامدان *djamdan*, abréviation du pers. جامه دان. — 1° grand sac ou portemanteau pour enfermer le linge, les vêtements, la literie. — 2° veste négligée, espèce de camisole que portent les marchands, les ouvriers, etc. On nomme aussi *djamdan* un gilet croisé en velours brodé, à l'usage des *saïs* de bonne maison.

جامع *djami'*, (ar. qui réunit) grande mosquée, mosquée-cathédrale où se récite la prière du vendredi. — جامع آولوسی *djami' âvlousou*, « l'enceinte de la mosquée », la partie réservée et considérée comme particulièrement sacrée et inviolable. — جامع

کوکرجینی *djami' gueverdjini*, pigeons nourris aux frais de la mosquée. — جامع قبه سی *djami' qoubbèsę*, « coupole de mosquée »; *au fig.* toute chose grande, imposante, volumineuse. — plur. جوامع *djevami'*; جوامع سلاطین *djevami'i selatîn*, mosquées construites par les sultans, basiliques impériales. — Proverbes : جامع طورکن مسجده نماز قیلنمز *djami' dourour iken mesdjiddè namaz qęlęnmaz*, tant que la grande mosquée est debout, on ne fait pas la prière dans la chapelle. — جامع یقلمش اما محراب یرنده *djami' yeqelmech amma mihrab yèrindè*, « la mosquée est ruinée, mais l'oratoire est encore en place », tout n'est pas perdu. — On dit d'un homme sans ressource ni abri : یاتاغی جامع کوشه سنده در *yataghę djami' kieuchèsindè dur*, son gîte est dans un coin de mosquée. — جامعنك قپوسی هانغی طرفه آچیلور بیلمز *djami'nuñ qapousou hangę tarafa âtchęlur bilmez*, « il ne sait pas de quel côté s'ouvre la porte de la mosquée », se dit d'un homme sans foi ni loi.

جامکن *djamken*, prononc. vulg. pour جامه کان *djamèkan*, (pers.) 1° salle d'attente et vestiaire dans les

صیقینتیسی طربزون خرماسی *djan çeqen-tesse tarabezoun khourmase*, ennui et dattes de Trébizonde (rien n'est pire). — جان جانه *djan djanè*, en tête à tête, seul à seul. — جان وکوکلدن *djan u gueuñulden*, « d'âme et de cœur », très volontiers. — جانلو *djanlu*, vivant, animé, robuste; ایکی جانلو *iki djanlu*, « possédant deux âmes », femme enceinte. — جانلو سوز *djanlu seuz*, parole vivante, qui fait impression. — جانلو جنازه *djanlu djenazè*, un cadavre ambulant, un homme qui n'a que la peau et les os. — جانسز *djansez*, privé de vie, inanimé; faible, sans courage ni énergie. — جانه یقین *djanè yaqen*, aimable, sympathique. — ج آتمق *djan âtmaq*, désirer vivement, convoiter. — ج اوینامق *djan oïnamaq*, jouer sa vie, s'exposer au danger. — ج ویرمك *djan vermek*, donner la vie, ranimer. — ج آلمق *djan âlmaq*, prendre la vie, tuer; épouvanter. — ج چیقمق *djan tcheqmaq*, mourir; être épuisé de fatigue, accablé de douleur; ای جانی چیقه‌سی قاری *ei djane tcheqasse qar'eu*, ô femme digne de mort, criminelle! — ج چکشمك *djan tchekichmek*, être à l'agonie; جان چکشمکدن اولك یکدر *djan tchekichmekten eulmek yektur*,

bains. — 2° salle de repos où les baigneurs fument et prennent des sorbets, après le massage. — 3° serre; jardin d'hiver.

جامکوز *djamgueuz*, lit. : « œil de verre », gros poisson de la famille des squales.

جاموقه *djamouqa*, 1° nœuds de cordages pour déferler les voiles et les mettre au vent. — 2° poisson de l'espèce du hepset; cf. آثرنیه. On le nomme aussi چاموقه *tchamouqa*.

جامه *djamè*, (pers.) vêtement, tunique; costume. — جامه شوی *djamè-chouï*, prononcé *tchamacheur*, linge; voir چماشیر.

جامیس *djames*, prononciation fautive de l'ar. جاموس *djamous*, bufle.

جان *djan*, (pers.) vie, âme, principe vital. — جانم *djanum*, mon cher, mon ami; برادر جانبرابرم *birader djan-beraberem*, mon frère, autre moi-même; جان آرقداشی *djan ârqadache*, ami intime. — جان اوی *djan èvi*, épigastre. — جان آجیسی *djan âdjesse*, douleur, affliction. — جان صیقینتیسی *djan ceqentesse*, ennui, dégoût; جان

جانان *djanan,* (pers.) personne aimée, chérie; ami intime. — جانان جانك يولداشيدر *djanan djanuñ yoldachedèr,* un ami intime est le compagnon de l'âme. — جان الدن كيتمينجه جانان اله كيرمز *djan èlden guitmeyindjè djanan èlè guirmez,* tant qu'on ne renonce pas à la vie, on n'obtient pas ce que l'on aime (prov.); c.-à-d. : il faut tout oser pour réussir. Ce proverbe est pris aussi dans un sens allégorique par les adeptes du soufisme.

جانب *djanib,* (ar.) 1° côté; direction. Ce mot n'est souvent employé en turc que comme explétif ou pour donner plus de clarté à la phrase; il en est de même du synon. طرف *taraf.* — 2° *algènib,* nom d'une étoile de la constellation de Pégase.

جانباز *djambaz,* (pers. « qui joue sa vie »), 1° maquignon; courtier, revendeur; fripon. — 2° ايپ جانبازى *ip djambazeu,* danseur de corde, bateleur; écuyer de cirque, de là جانباز خانه *djambaz-hanè,* manège de chevaux dressés, cirque. — Sous les premiers sultans ottomans, il y avait une troupe de soldats d'aventure nommés جانبازان *djanbazan,* « risque-tout »,

mieux vaut mourir que se débattre dans l'agonie. — جانى باشنه صچرادى *djaneu bachenè çetchradeu,* il était mort de frayeur. — جانه قيمق *djanè qeyemaq,* tuer, faire périr. — جان قورتاران *djan qourtaran,* ancre de salut, ancre principale d'un bâtiment. — جانلانمق *djanlanmaq,* se ranimer, reprendre vie, retrouver des forces; جانلاندرمق *djanlantermaq,* ranimer, rendre les forces; réaliser, mettre à exécution. — Proverbes : اول جان صكره جانان *evvel djan çoñra djanan,* « d'abord (son) âme, ensuite l'amie », charité bien entendue commence par soi-même; *proximus sum egomet mihi* (Térence). — جانى النده در *djaneu èlindè dur,* « son âme est dans sa main », il est en danger de mort. — جانى ديشيله طوتار *djaneneu dichi-ilè toutar,* « il tient son âme entre ses dents », il lutte avec énergie. — ايكى جانسز بر باشسز *iki djanzez bir bachsez,* « deux sans âme et un sans tête »; c.-à-d. : deux témoins sans pudeur, deux faux témoins font perdre la vie à un innocent. — جان تاسه سى *djan tassaseu,* « chagrin mortel », se dit d'un homme qui cause beaucoup d'ennui; un fâcheux, un rabat-joie.

qui tenaient garnison sur les côtes d'Asie mineure; ils furent supprimés par Sélim II.

جانغل *djanghel* ou جونغل *djounghel*, se construit avec *seuïlèmek* pour désigner le patois des paysans de l'Anatolie; voir aussi چانغل et طونغل.

جانفس *djamfès* (altération du pers. جان افزا charme de la vie); on donne ce nom à une étoffe de soie légère et sans brillant, une sorte de taffetas mince; quelquefois : popeline; — velours uni et ras.

جانكاه *djanguiah*, dangereux, périlleux.

جانليا *djanlia*, (origine inconnue) serin domestique; voir, pour les différentes espèces, قناريه *qanaria*.

جانوار *djanvar* ou *djanavar*; voir le mot suivant.

جانور *djanavar*, vulg. جاناور, (pers. qui est doué de vie), se dit, en turc, des bêtes sauvages et, en particulier, du sanglier.

جانی *djani*, (ar.) criminel; on emploie aussi صاحب جنايت *çaheb djinayet* ou bien متجاسر جنايته *djinayètè mutedjassir*, « qui a osé commettre un crime ». Cf. جنايت.

جانيك *djanik*, Djanik, liva de l'eyalet de Trébizonde; voir *Diction. géogr.* — جانيك الماسى *djanik èlmassę*, pomme petite et très parfumée.

جاوجاو *djavdjav*, mauvaise boisson qui ressemble au café et qu'on prépare de la même façon que le café.

جاورس *djavers*, (pers.) espèce de millet qui pousse dans les champs de blé.

جاوشير *djavcher*, nom d'une plante potagère, d'après Hindoglou.

جاولاق *djavlaq*, 1° chauve; ce mot est moins usité que طازلاق *tazlaq*. — جاولاقلق *djavlaqleq*, calvitie. — 2° par extension : dénudé, débraillé : جاس جاولاق بر فقير *djas djavlaq bir faquir*, un mendiant tout déguenillé.

جاوى *djavi*, baume ou résine du styrax benjoin (synon. de عسلبند *'açilbend*), essence de benjoin. Le benjoin est nommé en arabe لبان جاوى *louban djavi*, « encens javanais ». — جاويت *djaviyet*, benzoate, sels formés par l'acide benzoïque.

جاهل *djahil*, (ar.) ignorant, sot; dans l'acception vulgaire : innocent, qui n'a pas l'âge de raison, irresponsable. — جاهل ایله قوکشان جاهل اولور *djahil ilè qoñouchan djahil olour*, qui fréquente les sots devient sot. — جاهلك عالم قتنده سوزینك مقداری یوق *djahiluñ a'lim qatindè seuzunuñ meqtari yoq*, la parole de l'ignorant est sans valeur auprès du savant. — جاهله سوز آکلاتمق کوره رنك تعریفی کبی در *djahilè seuz âñlatmaq kieurè rèng ta'rîfi guibi dur*, faire comprendre une parole au sot, c'est décrire les couleurs à l'aveugle.

جایر *djaïr, tchaïr*, onomat. bruit sec, crépitement; voir چایر. — جایر جایر سویلهمك *djaïr djaïr seuïlèmek*, parler avec violence, sans ménagement. — جایردامق *djaïrdamaq (tchaïerdamaq)*, se dit d'une porte qui grince sur ses gonds, de la flamme qui crépite, d'une étoffe qu'on déchire, etc. Var. جیر *djeyir*.

جایمق *djaïmaq*, renoncer à un projet, revenir sur une résolution; se désister. — بن جایار دونر بر آدم دکلم *ben djaïar deuner bir adam deïlim*, je ne suis pas homme à changer de sentiments. — *trans.* جایدرمق *djaïdermaq*, détourner, dissuader d'un projet, d'une résolution.

جایین *djayîn* ou *djayîn baleghe*, poisson de la famille des Siluroïdes; voir یایین *yayîn*.

جب *djeb*, 1° poche de vêtement; voir جیب. — 2° puits, cachot, oubliette, dans un château-fort. Le quartier *Djebali* à Constantinople, habité principalement par des Juifs, doit son nom à une légende d'après laquelle un saint personnage nommé *'Ali el-Ansari*, aurait été enfermé prisonnier et plus tard enterré (vers l'an 816 de J.-C.) dans un cachot situé près des anciennes murailles byzantines. La forme véritable serait donc جب علی *djeb-'Ali*, «le cachot d'Ali». — جب *djeb*, particule d'intensité; voir جیب.

جبا *djaba*, gratis; voir جابا.

جبایت *djebayet*, (ar.) perception d'impôt; — fonction du collecteur des revenus appartenant aux mosquées sur les biens convertis en *vaqouf*; voir جابی.

جبخانه *djebhanè* (pour جبه خانه *djèbè-khanè*, dépôt d'armures), 1° dé-

pôt de poudres, magasin de munitions de guerre, dépôt d'artillerie. — جبخانه آتمق *djebhanè âtmaq*, mettre le feu aux poudres, à la sainte-barbe sur un bâtiment. — جبخانه‌یی توکتمك *djebhanèye tuketmek*, « épuiser sa poudre », être aux abois. — quelquefois : giberne, comme *fichenklik*. — جبخانه آرابه‌سی *djebhanè âraba*s*e*, fourgons militaires.

جبر *djebr*, (ar.) outre le sens ordinaire de « violence, tyrannie », ce mot se prend aussi dans l'acception de « réparer, remettre en bon état »; par ex. : بو ضیاع جبر اولنه‌جق *bou zya' djebr olounadjaq*, ces pertes seront réparées; il y aura réparation de dommages. — جبراً *djebren* ou جبر ایله *djebr ilè*, de force; violemment.

جبره (var. جیبره) *djibrè*, moût de raisin, marc de café; en général, ce qui reste d'une chose qu'on a pressée pour en extraire le suc.

جبلت *djibillet* ou جبلیت *djibillyet*, (ar.) naturel, caractère, disposition innée; se prend plutôt en bonne part, d'où le négatif جبلتسز *djibilletsez (djibillyetsez)*, d'inclination basse, manquant de générosité et de noblesse d'âme.

جبلی 1° *djibilli*, naturel, inné. — 2° *djèbeli*, adj. relatif de جبل, « montagnard ». — tabac du mont Liban. — Ancienne taxe sur les biens du domaine impérial.

جبن *djibîn*, moustique; voir جبین. — جبنلك *djibînlik*, moustiquaire.

جبه *djubbè*, (ar.) vêtement long et étroit, à manches courtes, qu'on porte par dessous la grande plisse nommée *binich*. Le même vêtement plus court se nomme آبدستلك *âbdestlik*, litt. : « vêtement d'ablution ». Pour la description du *djubbè*, dont on a formé l'ital. *giuppa*, juppe, voir Dozy, *Diction. des vêtements*, p. 107.

جبه *djèbè*, (pers.) cuirasse; armure et arme en général. — جبه‌لو *djèbèlu*, cuirassier. Dans l'ancienne organisation des fiefs militaires, le *sipah*, propriétaire d'un *zia'met* ou d'un *timar* (voir ces mots) était tenu, en temps de guerre, de fournir un certain nombre de cavaliers armés de cuirasse *(djèbèlu)*, en raison de la valeur de son

fief. Le *djèbèlu* était aussi un cavalier chargé d'escorter les voyageurs d'un rang distingué et de les protéger en route, à peu près comme sont nos spahis rouges en Algérie. — جبه جی *djèbèdji*, armurier. On nommait ainsi un corps de troupes chargées de la garde et du transport des armes et munitions de guerre. Leur chef était appelé جبه جی باشی *djèbèdji bachi*. Voir pour les détails, *Tableau de l'Emp. ottom.*, t. VII, p. 362. — جبه جی خانه *djèbèhanè*, dépôt d'armes et de poudre; voir جبخانه.

جبین (var. چیپین *tchipîn*) *djibîn*, petite mouche qui fait une piqûre cuisante; espèce de moustique ou cousin. — جبینلك (var. *tchipînlik*, et plus rarement : جبیندانلق *djibîndanleq*) *djibînlik*. — 1° moustiquaire, voile de gaze pour garantir des moustiques. — Proverbe : جبیندن قورقان جبینلکی بوابر طاشور *djibînden qorqan djibînliyę beraber tacheur*, qui craint les moustiques emporte avec soi la moustiquaire. — 2° ordures; tas de poussière et de mouches.

جداو *djidav*, garrot des bêtes de somme et principalement du cheval. — جداو کیکی *djidav kemyę*, saillie des os ou apophyses qui forment le garrot; جداو یاره‌سی *djidav yarasę*, échymose du garrot. Cf. چکین *tchekîn*.

جدری *djederi*, variole; voir چیچك *tchitchek*. — جدری بقری *djederii baqari*, vaccine; avec تلقیح *talqeh etmek*, vacciner. Cf. آش *âch*.

جدوار *djedvar*, (ar. *djedouar*) zédoaire, plante originaire de l'Inde, employée dans la médecine arabe comme thériaque et sudorifique. Les Orientaux la confondent à tort avec l'aristoloche et avec le انثلة السوداء qui est le *zérumbet*. Voir Ibn el-Beïtar, t. I, p. 348 et 159.

جدول *djedvel*, (ar.) 1° ligne; tracé en ligne droite; table de calcul; registre séparé en colonnes ou tableaux. — جدول تخته‌سی *djedvel takhtasę*, règle, instrument droit et plat qui sert à tirer des lignes. — جدول قلمی *djedvel qalemę*, crayon, mine de plomb pour tracer des lignes. — 2° ruisseau, rigole, canal. — صو جدولی آچمق *çou djedvelę âtchmaq*, ouvrir un canal, canaliser.

جده *djedè*, *jade*; voir یده *yèdè*.

جديد *djedid,* (ar.) nouveau, récent. — نظام جديد *nizami djedid,* nouvelle organisation, nouvelle constitution de l'Empire ottoman.

جذام *djuzam,* (ar.) 1° éléphantiasis. — 2° lèpre; — quelquefois : rachitisme.

جذر *djezr,* (ar. extirper) racine d'un nombre : جذر مربع *djezri murebba',* racine carrée; جذر مكعب *djezri muka'ab,* racine cubique; دوردنجی جذر *deurdundju djezr,* racine quatrième; جذر تام *djezri tamm,* «racine parfaite», commensurable; جذر اصم *djezri açamm,* «racine sourde», incommensurable.

جر *djer,* (pers.) 1° précipice; fossé; retranchement fortifié. — 2° pour *djar,* cri, appel; voir جار. — 3° جرجر *djerdjer* ou *djardjar,* bavardage, caquetage. — 4° pour چرچر *tchertcher,* grillon; cf. چرتلاق.

جر *djerr,* (ar.) tirer, transporter. — جر اثقال تعليمی *djerri esqal ta'limi,* cours de mécanique. — جر اثقال تطبيقيه *djerri esqali tatbeqeyè,* mécanique appliquée.

جرّاح *djerrah,* (ar.) chirurgien; جرّاحلق *djerrahleq,* art du chirurgien; médecine opératoire. — جرّاح باشی *djerrah bachi,* 1° premier chirurgien du palais impérial; c'est lui qui, de concert avec le médecin en chef *hèkim bachi,* prépare les électuaires nommés *ma'djoun* et *tansoukh.* — 2° aujourd'hui : major, médecin en chef; جرّاح معاوينی *djerrah mou'avini,* aide-major.

جراحت *djerahat,* blessure; plaie; — humeur sortant d'une plaie; pus. Cf. ايرين.

جرّار *djerrar,* (ar.) *adj.* traînard. — vaillant, valeureux. — *subst.* mendiant, vagabond. — brave soldat, guerrier.

جرانته *djirantè,* (ital. *girante*) endosseur, celui qui endosse un effet de commerce, synon. de صاحب حواله *çaheb havalè.* — اولكی جرانته *evvelki djirantè,* premier endosseur; voir aussi جيرو *djiro.*

جرايم *djeraïm,* (pl. ar. de *djèrimè*), amendes pécuniaires; voir جريمه et تجريم.

جربزه *djerbèzè,* (ar. tromper) finesse; rouerie de langage et d'esprit. — جربزه لو *djerbèzèlu,* finaud;

habile parleur, astucieux; en persan گربز *gurbuz.*

جربغا *djirbougha* pour *djirbou'a,* (ar. جربوع et يربوع) gerbe ou gerboise, animal de la famille des rongeurs, très commun en Arabie et en Syrie; voilà pourquoi il est nommé aussi عرب طاوشانی *'areb tavchane,* «lapin des Arabes»; synon. آق طاوشان *âq tavchan,* «lapin blanc».

جرتاوی *djertave* (pour چرتاوی *tchertave*), vantard; hâbleur; fanfaron; voir le mot suivant.

جرتلاق *djertlaq,* (pour *tchertlaq;* cf. چرتلاق) 1° grillon. — 2° bavard, vantard; hâbleur.

جرجر *djerdjer,* roquette des jardins, *eruca sativa;* cette plante s'accommode en salade. — On la nomme aussi روقه *roqa.*

جردوال *djerdval,* long javelot terminé par une pointe en fer; — جردواللو *djerdvallu,* soldat armé de ce javelot. Cf. جريد *djerid;* voir aussi *Diction. géographique.*

جرده جی *djerdèdji,* cavaliers du désert chargés d'escorter et de protéger les pèlerins qui se rendent à la Mecque; leur chef se nomme جرده جی بکی *djerdèdji beye.* Le verbe ar. جرد à la V^e^ forme se dit d'un détachement de troupes qui font une expédition : تجرد فی عسکره.

جرلاق *djerlaq* (pour چرلاق), 1° bavard, babillard. — 2° grillon, synonyme de جرتلاق; voir ce mot. — 3° espèce de corneille; geai.

جرلامق *djerlamaq,* pour *tcherlamaq,* chanter, siffler comme le grillon. — *trans.* جرلاتمق *djerlatmak, tcherlatmaq;* voir چرلاتمق.

جروف *djurouf,* mélange à demi-vitrifié de fer et de houille, scorie, mâchefer. Cf. بوق *boq* et پوصه *pouça.*

جریب *djerib,* (ar. champ cultivé) mesure de superficie représentée par un carré de soixante pas de côté. — L'arpent dit *décimal* (اعشاری) vaut cent pas carrés. Cf. دونم *deunum.*

جرید *djerid* ou *djirid,* (ar. branche sans feuilles) 1° bâton en forme de javelot dont on se sert dans le *jeu du djerid* جرید اویونی. Ce jeu qui consiste à se poursuivre au grand galop et à lancer ce javelot, était en grand honneur autrefois. Les pages et âghas

de la Cour étaient tenus de s'y exercer et, à l'époque des fêtes du Baïram, ils se livraient à ce jeu militaire en présence du sultan. D'après l'historien Naïma, Ahmed Ier était passionné pour l'exercice du *djerid*. Cf. Djévad, *État milit. ottom.*, t. I, p. 200. — 2° nom d'une grande tribu turcomane établie aux environs de Mar'ach.

جريده *djèridè*, (ar.) 1° registre, livre de commerce. — صندوق جريده‌سى *çandouq djèridèsi*, livre de caisse. — ضبط جريده‌سى *zabt djèridèsi*, livre-journal; répertoire des notaires, huissiers et gens de loi. — 2° journal, feuille publique. Un des plus anciens journaux de Constantinople est intitulé جريدهٔ حوادث *djèridèï havadis*, «registre des nouvelles». — جريده قلمى *djèridè qalemē*, bureau du recensement et de la statistique.

جريق (var. چريق *tchēreq*) *djēreq*, ancienne dénomination d'une petite monnaie de cuivre; liard, obole. — بر جريق بوزدرمم‌ده انلرى راضى ايدرم *bir djēreq bozdourmamdè onlarē razi ederim*, je les contenterai sans débourser un rouge liard. — جريق بوزدرمز *djēreq bozdourmaz*, bavard impitoyable. — جريق چيقرمز *djēreq tchēqarmaz*, accapareur, brocanteur. — همان جريق ديزدن *heman djēreq demezden*, sans crier gare, de but en blanc.

جريمه *djerimè*, (ar.) amende; جريمه ويرمك *djerimè vermek*, payer l'amende; voir تجريم *tedjrim*.

جز (var. جيز) *djēz*. Cette particule et ses différentes formes orthographiques, comme جاز ou جظ *djaz*, جازر *djazer* et جزر *djezer*, جزيق *djezeq* ou *tchēzeq*, indiquent par leur répétition (*djaz-djaz*, *djazer-djazer*, etc.) soit un bruissement sourd tel que celui de l'eau tombant sur le feu, soit la rapidité et l'énergie du verbe qu'elles précèdent.

جزا *djeza*, (ar. rétribution, récompense ou punition) se prend en turc surtout dans le sens de *châtiment*. — جزا ويرمك *djeza vermek*, punir, châtier. — روز جزا *rouzi djeza*, jour du jugement dernier. — الله جزاسنى ويرسون *allah djezasēnē versun*, que Dieu le punisse! — جزاى عملك در چك *djezaï 'amèlun dur tchek*, c'est ton châtiment, supporte-le. — جزا قانون نامهٔ همايون *djeza qanoun-namèï humayoun*, code pénal de l'empire ottoman. —

جزا محکمه‌سی *djeza mehkèmèsi*, tribunal correctionnel. — جزای نقدی اعطاسیله محکوم او *djezaï naqdi i'tasiilè mahkoum olmaq*, être condamné à une amende pécuniaire. — اصول محاکمهٔ جزائیه *ouçouli mehakèmèï djezayyè*, procédure criminelle; جنایته دائر جزا قانونلری *djinayetè daïr djeza qanounlarę*, droit criminel; voir aussi مجازات *mudjazat*.

جزبز *djęzbęz*, 1° rôti sur le gril; grillade. — 2° espèce de sirop ou de jus qui a longtemps bouilli.

جزدان *djuzdan*, (abrégé du pers. ar. جزء دان « qui renferme un cahier ») portefeuille; cahier. — آچقه جزدانی *âqtchè djuzdanę*, porte-monnaie. — رسّام جزدانی *ressam djuzdanę*, album de dessinateur. — Un grand portefeuille se nomme *djulbend*. Cf. جلبند.

جزردامق *djęzęrdamaq*, pétiller comme la friture dans la poêle; — *au fig.* gémir sourdement, se plaindre, murmurer. Cf. جز.

جزلامق *djęzlamaq (tchęzlamaq)*, 1° tressaillir, palpiter (le cœur dans la poitrine). — éprouver une vive douleur. — *trans.* جزلاتمق *djęzlatmaq (tchęzlatmaq)*, produire un bruissement sec et strident, comme celui d'une étoffe qu'on déchire, d'un verre que l'on brise, etc. — جزلانمق *djęzlanmaq (tchęzlanmaq)*, bruire, bourdonner, produire un son strident comme celui du grillon ou de la cigale. Cf. جز.

جزمه *djizmè*, botte; voir چزمه *tchizmè*.

جزوه *djezvè*, 1° petite cafetière en fer-blanc; par oppos. à کوکوم *gugum*, grande bouilloire, grande cafetière. — 2° amour, sympathie, c'est une expression vulgaire et fautive au lieu de جذبه *djezbè* qui signifie en arabe *attraction*.

جزی ou جزئی et جزوی *djuzu*, *djuzvu* (ar.) 1° partiel, petit. — section, parcelle. — جزئیات *djuzuïat*, petites choses, minuties, bagatelles. — کلی وجزئی *kulli u djuzi*, en gros et en détail, totalement. — جزیجه *djuzudjè*, partiellement, en petit, un peu. — 2° *djuz'*, une des trente sections qui forment le Koran; de là جزء خوان *djuzu-khân*, lecteur du Koran dans les chapelles sépulcrales, synonyme de *turbèdar*. Cf. تربه *turbè*.

جزیره *djezirè*, (ar.) île; — Méso-

et remplacé par une contribution militaire (اعانهٔ عسکریـــه). — جزیه محاسبه‌سی *djizyè mouhaçèbèsi*, bureau des comptes de la capitation où les rôles de l'impôt sont déposés.

جس *djès*, forme abrégée de la particule *djas*; voir جاس.

جسته *djestè*, (pers. degré) part, division; morceau. — جسته جسته *djestè-djestè*, par morceau; partiellement; — successivement.

جسمانی *djismani*, (ar.) adj. relatif de جسم *djism*, corps. — corporel; temporel, opposé à spirituel. — جسماً *djismen*, corporellement. — تعدیات جسمانیه *ta'dyati djismanyè*, peines corporelles.

جغا (var. جغه) *djegha*, 1° aigrette qui orne le turban impérial. — 2° panache de la coiffure des nouvelles mariées. — جغالو *djeghalu*, empanaché, surmonté d'une aigrette. — 3° touffe, bouquet en fils de verre. Cf. سرغوچ *serghoutch* et چلنك *tchelenk*. — جغا بالغی *djegha baleghe*, poisson à aigrette phosphorescente, espèce de silure électrique; voir aussi چیغا *tchegha*.

جغتای *djaghataï* ou *tchaghatay*, nom d'une tribu turque, qui a donné son nom à la langue parlée par les Turcs de l'Asie centrale. — جغتای لسانی *djaghataï lisani*, la langue djaghataï.

potamie. — plur. جزائر *djezaïr*, Alger; voir *Diction. géogr.* et le mot آطه *âda*. On dit en proverbe d'un individu orgueilleux جزایر طایسی کبی قورلمشدر *djezaïr dayisi guibi qouroulmouchter*, il est fier comme le dey d'Alger. — جزایرده دوشنی قالدرمزلر *djezaïrdè duchene qaldermazlar*, « on ne relève pas celui qui tombe à Alger », ce dicton s'emploie à l'adresse de ceux qui vantent les voyages.

جزیره *djezirè*, prononciation tout à fait vulgaire et fautive du mot زجره *zidjrè*, violence, oppression; calamité, malheur.

جزیق *djezeq* ou *tchezeq*, crépitement de la graisse sur le feu, de la viande sur le gril, etc. Cf. جز.

جزیه *djizyè*, capitation, (impôt des têtes ou خراج الرؤس *kharadj urreous*) tribut personnel imposé indistinctement sur tous les sujets non musulmans de l'Empire ottoman. Voir la travail de Worms sur la propriété territoriale, *Journal Asiatique*, octobre 1842, p. 348 et 357; Belin, *Étude sur la propriété foncière*, *ibid.*, décembre 1861, p. 477. En vertu du *khatti-humaïoun* de 1856, cet impôt a été aboli

taï, 1° nom du troisième fils de Djenguiz-Khan. Ce prince, qui dirigeait les affaires politiques du vivant de son père, reçut en partage le Turkestan proprement dit, le Khorassan et le Kharezm (Khivie). — 2° dialecte dérivé de l'ouïghour, et parlé dans les contrées soumises à l'autorité de Djaghataï-Khan. Pendant trois cents ans, du XIII^e^ au XVI^e^ siècle, ce dialecte se développa sous l'influence de la civilisation et de la littérature persanes; il produisit des écrivains remarquables, tels que Loutfi, Obeïd-Ullah, Ali-Chîr, Haïder-Mirza, Çaïqal et, au premier rang, l'empereur Baber.

جغرافیا *djaghrafia,* géographie. Ce néologisme est plus fréquemment employé que le t. ar. کرهٔ ارضك تعریفی *kurèï erzuñ ta'rifi,* « description du globe terrestre ». — جغرافیای ریاضی *djaghrafiaï riazi,* géographie mathématique; ج طبیعی *djaghrafiaï tabiy'i,* géographie physique; ج رسمی *djaghrafiaï resmi,* géographie politique; تاریخ جغرافیا *tarikhe djaghrafia,* géographie historique.

جغز *djeghez* ou *djeghaz,* double diminutif des mots de la classe forte; voir جق *djeq.*

جغل جغل *djeghel djeghel,* onomat. bruit, clapotement, murmure confus; — جغلدی *djeghelte,* gazouillement des oiseaux (comme *tchevelde*); voir aussi جاغل et چاغل.

جفا *djefa,* (ar.) peine, souffrance; mauvais traitements, vexations. — On cite souvent ce proverbe qui est un vers sur le mètre *hezedj* :

جفایی چکمین آدم
صفانك قدرینی بیلمز

djefaye tchekmeyen âdam çafanuñ qadrene bilmez, celui qui n'a pas souffert ne connaît pas le prix du bonheur.

جفر *djefr,* (ar.) livre de prédictions relatives aux dynasties musulmanes, écrit sur parchemin et dont on fait remonter l'origine à l'imam *Djafer Sadeq.* Un livre de ce genre جفر کتابی *djefr kitabe,* avait, dit-on, été trouvé en Égypte par Sélim I^er^ et il était conservé dans la Bibliothèque du Seraï à Constantinople. C'est dans cet écrit aujourd'hui perdu que Mourad IV aurait lu l'annonce de sa fin prochaine. — Sur l'origine des prédictions astrologiques, voir *Prolégo-*

mènes d'Ibn Khaldoun, traduction de M. DE SLANE, t. II, p. 214.

جـــق *djeq*, suffixe du diminutif pour les mots de la classe forte, comme جك *djik* est le diminutif des mots de la classe faible. Exemples : چوجوجق *tchoudjoudjeq*, petit enfant; double diminutif جغـــز *djeghaz*; چوجوجغز *tchoudjoudjeghaz*, tout petit enfant, cher petit enfant. — دوه جك *dèvèdjik*, jeune chameau; دوه جكز *devèdjèyiz*, tout petit chameau; — voir la grammaire.

جكر *djiyer*, (pers.) foie; cœur; *au fig.* objet aimé. — Le nom spécial du foie est قره جكـر *qara djiyer* et celui du poumon آق جكر *âq djiyer*. — جكر اوتى *djiyer oteu*, « herbe au foie », *hepatica*, lichen des rochers; une autre variété de cette plante s'appelle en turc دكز قطايفى *deñiz qataïfi*, « vermicelles de mer ». — جكر تاوه سى *djiyer tavaseu*, foie frit à la poêle. — جكر علتى *djiyer 'ylleti*, maladie de foie, hépatite; جكر سورمه سى *djiyer surmèsi*, engorgement du foie; جكر اورى *djiyer ourou*, cancer du foie. — جكر كوشـــه *djiyer keuchè* et جكر پاره *djiyer parè*, « coin du foie, morceau du foie », terme de tendresse, chéri, très cher, bien-aimé. — جكرى بر آچه ايتمز *djiyeri bir âqtchè etmez*, « son foie ne vaut pas une aspre »; c.-à-d. : c'est un vaurien, un mauvais drôle. — جكرم صيزلاندى *djiyerim çezlandeu*, mon cœur est attendri, ému de pitié. — جكرى آغيزنه كلدى *djiyeri âgheuznè gueldi*, « son foie lui vint aux lèvres », il éprouva une grande frayeur. — جكرم يانـار *djiyerim yanar*, « mon foie brûle », je suis affligé, tourmenté. — قورت آغيزندن جكر چيقارمق *qourt âgheuzinden djiyer tcheuqarmaq*, « tirer le foie de la gueule du loup », faire lâcher prise à quelqu'un. On dit dans un autre sens : قورت بوغازينه آتيـلان جكر بر دها چيقـارمى *qourt boghazeunè âteulan djiyeur bir daha tcheuqar meu*, « le foie jeté dans la gueule du loup en sort-il jamais »? c.-à-d. : est-il possible d'échapper à un aussi grand danger? — بكا جكرينى يدردى *baña djiyerini yedurdu*, « il m'a fait manger son foie », il m'a donné mille preuves de dévouement.

جكز *djeyiz*, double diminutif des mots de la classe faible; voir جق *djeq*.

جلا *djela*, (ar.) 1° polir, fourbir; — lustre, éclat, splendeur. — avec *etmek* ou ويرمـك *vèrmek*, polir, donner

du lustre, fourbir, brunir les métaux. — جلالندرمق *djelalandurmaq*, même sens. — جلاجی *djeladji*, fourbisseur, brunisseur. — جلالو *djelalu*, brillant, poli, lustré. — 2° exil, bannissement; voir نفی *nefi*.

جلّاب *djellab*, (ar.) celui qui fait le commerce des troupeaux; — marchand d'esclaves; voir جلب *djelb*.

جلّاد *djellad*, (ar.) bourreau, exécuteur. — *au fig.* celui qui consomme beaucoup : آچه جلادی *âqtchè djellade*, bourreau d'argent; ج یمك *yemek djellade*, grand mangeur; ج اسباب *espab djellade*, bourreau d'habits. — مرحمتلو جلاد *merhametlu djellad*, «bourreau miséricordieux», un faux ami. — آیلاق بر جلاد در *âïlaq bir djellad dur*, «c'est un bourreau sans salaire», qui torture pour le plaisir de faire le mal. — جلاد اولمغه قادر اولمیان قصاب اولسون *djellad olmagha qader olmaïan qassab olsoun*, «qui ne peut être bourreau qu'il se fasse boucher», il faut se tirer d'affaire comme on peut. — جلادی قیلیجیله کسمك *djèllade qelè-dje-èla kesmek*, «tuer le bourreau avec son propre sabre», tourner les armes d'un ennemi contre lui-même.

جلاسین *djelassîn*. D'après le *Lehdjè*, ce mot d'un emploi très rare désignerait les belles femmes noires de Nubie et d'Abyssinie, aux formes robustes et sveltes. Il s'appliquerait aussi à un jeune et beau gaillard, comme dans le vers suivant :

غم وجوری چوق شفقتی آز ایدی
جلاسین جوان ایدی شهباز ایدی

«sa méchanceté et ses rigueurs étaient grandes et sa pitié bien mince; — c'était un beau et robuste jeune homme, c'était un faucon royal». — Comparer avec l'arabe جلاذی.

جلالی *djelali*, rebelle, révolté; ennemi.

جلاو (var. جلیلاو) *djelav*, bride, rêne, licou; cf. le pers. جلاو *djelô* et جلاودار *djelôdar*, domestique chargé de tenir le cheval par la bride; *saïs*, piqueur.

جلاه *djullah*, tisserand; voir جلاه et چولها.

جلب 1° *djelb*, (ar.) action d'attirer, d'importer; faire venir d'un pays étranger; de là le terme familier جلبجی *djelebdji*, conducteur de troupeau, marchand de bestiaux, comme جلّاب

verture d'un livre, reliure. — 2° volume, tome; اون جلد كتاب *ôn djild kitab*, ouvrage en dix volumes. — *au fig.* ampleur, poids. — جلدی ثقیل آدم *djildi çaqel âdam*, un homme de forte encolure, gros et pesant. — Cf. مجلد *mudjelled*. — جلدجی *djildji*, peaussier, marchand de peaux (peu usité).

جلغار *djelghar*, paire de bœufs qu'on ajoute, comme renfort, pour traîner les *ârabas* dans les montées et les chemins difficiles.

جلق *djelq*, 1° œuf pourri. — 2° en général : toute chose gâtée et puante; جلق یاره *djelq yara*, plaie infecte, cancéreuse. Cf. ایکدین *igdîn*. — جلق چیقمق *djelq tcheqmaq*, être gâté, pourri, hors d'usage : — 3° *djalq*; جلق صیرمق *djalq çermaq*, répond à l'arabe استمنا *istimna*, onanisme. — Voir aussi جلخ *djelkh*.

جلقاوه *djelqava* ou *tchelqava*, renard au poil fauve tirant sur le rouge; pelisse faite avec la peau de cet animal.

جلود *djuloud*, (ar.) volumes, tomes; voir جلد *djild*.

جلوس *djulous*, (ar.) action de

djellab. — جلبکشان *djelbkéchan*, fermiers chargés de prélever l'impôt sur le bétail (*'aded aghnam*). — 2° *djeleb*, surnom donné aux employés de toute classe et, en particulier, aux *'adjemioghlan*, qui après avoir servi dans l'intérieur du Palais impérial, en sortaient pour être nommés à différents postes.

جلبند *djulbend*, grand portefeuille; gros étui; — trousse de chirurgien; voir aussi جزدان *djuzdan*.

جلبور (var. چلپیر, جلبیر) *djelber*, rêne, bride, longe de bête de somme. — Prov. : جلبورلری برك اوزاتمه *djelberlere berk ouzatma*, «n'allonge pas si fort la bride», ne fais pas le fier, le rodomont. — En t. or. le mot چیلبور signifierait, d'après M. Pavet de Courteille, une chaîne d'argent attachée au-dessus du nez du cheval, en guise d'ornement.

جلبه *djelbè*, filet; sac aux provisions; filet servant de gibecière aux chasseurs.

جلخ *djelkh*, synon. de جلق gâté, pourri. — جلخ چیقمق *djelkh tcheqmaq*, *au fig.* ne pas réussir; faire fiasco.

جلد *djild*, (ar. peau, cuir) 1° cou-

s'asseoir, de prendre place. — جلوس همايـــون *djulousi humayoun*, avènement au trône ottoman, accession au trône. — جلوس نامـه *djulous-namèh*, proclamation à l'occasion d'un nouveau règne. — جلوس بخشيشى *djulous bakhchichè*, cadeau, gratification que le sultan accordait aux troupes et aux fonctionnaires civils, en montant sur le trône; voir pour les détails, *État milit. ottom.*, t. I^er^, p. 150.

جلوه *djilvè*, (ar.) éclat, manifestation de beauté. — levée du voile de la mariée. — جلـوت *djilvet*, dans la technologie du soufisme : manifestation de la divinité à l'initié qui a franchi les étapes successives de la voie spirituelle *(tariqat)*. C'est là l'origine du nom donné à une secte de derviches, les *Djilveti*, ordre fondé à Brousse, vers la fin du XVI^e^ siècle, par Pir Uftadè Mehemet Djilveti.

جلى *djeli*, grosse écriture spécialement employée pour les brevets, les diplômes et les inscriptions d'édifices publics. — نسخ جليـسى *neskh djelissi*, écriture de devins; épigraphes, etc.; voir aussi ثلث *sulus*.

جمـاد 1° *djemad*, (ar.) corps inanimé, inerte. — plur. جمادات *djemadat*, substances minérales, règne minéral. — 2° *djemmad*, terme médical : catalepsie; ar. داء الجمود *dâ ul-djumoud*.

جمـازى *djemazi*, nom de deux mois de l'année musulmane. — جمازى الاول *djemazi ul-evvel*, « djemazi premier » est le cinquième mois et جمازى الاخر *djemazi ul-âkher*, « djemazi dernier », le sixième de l'année lunaire des Arabes. — Locution proverbiale بن انك جمازى الاولنى بيلورم *ben onuñ djemazi ul-evvelini bilirim*, « je connais sa basse origine » ou bien « ses mauvais antécédents ». La forme du féminin جمازى الاولى *djemazi ul-oula* est plus littéraire.

جماعـت *djema'at*, (ar.) 1° communauté, assemblée de fidèles à la mosquée : جماعت نقدر اولسه امام ينـه بيلديكنى اوقور *djema'at nè qadar olsa imam yinè bildiyini oqour*, quelque soit le nombre des assistants, l'imam débite les prières qu'il sait (proverbe). — جماعت غير مسلمه *djema'ati ghaïri muslimè*, communauté non musulmane. — 2° une des quatre grandes divisions de la milice des janissaires. La division dite *djema'at* comptait originaire-

ment 101 *ortas* ou cohortes, dont le plus grand nombre avaient la garde des forteresses situées sur la frontière. Onze régiments de la même division restaient à Constantinople et fournissaient à la maison militaire du sultan les gardes connus sous le nom de *çolaq*. Cf. D'OHSSON, t. VII, p. 312; *État milit. ottom.*, t. I, p. 78.

جمال 1° *djemal*, (ar.) beauté, grâce; beauté physique, souvent mise en opposition avec كمال *kemal*, « perfection morale », comme dans les proverbes suivants : جمال كوسترر كمالى *djemal gueusterer kemale*, beauté est indice de bonté. — جمال كيدر اما كمال سنكله قالور *djemal guider amma kemal senuñ ilè qalour*, ta beauté passe, mais ton mérite reste avec toi. — جمالى *djemali*, ordre de derviches fondé dans la première moitié du XVIII^e^ siècle par Mehemet Djemal ud-dîn d'Andrinople. — 2° *djimal*, plur. de جمل *djemel*, chameau.

جمار *djambar*, (peut-être du pers. چنبر *tchember*) peigne ou carde de tisserand.

جمجمه *djemdjèmè*, sandales qui ne couvrent que le talon et l'extrémité du pied; elles sont portées par les pèlerins en état d'*ihram*; voir احرام.

جمجمه (var. جيمجيه) *djimdjimè*, petite pastèque d'un goût excellent; voir قارپوز *qarpouz*.

جمدان *djamdan*, sac, portemanteau; voir جامدان.

جمره *djemrè*, (ar.) braise allumée, charbon en combustion; — chaleur printanière. — جمره هوايه دوشدى *djemrè havaïa duchdu*, « la chaleur a pénétré l'atmosphère », le temps devient doux; allusion à l'opinion vulgaire sur les trois périodes successives du printemps. La première est celle où l'atmosphère se réchauffe graduellement un mois avant l'équinoxe du printemps, c'est la période de l'air; la seconde arrive sept jours plus tard, c'est celle de l'eau; la troisième, seize jours avant l'équinoxe, est la période de la terre.

جمرى *djumru*, ladre, d'une avarice sordide; جمريلك *djumruluk*, avarice. On dit en proverbe جمرينك اوغلى عنادجى *djumrunuñ oghlou 'ynadji*, le fils de l'avare est mauvais sujet. — جمرينك ضررى جومردك خرجندن زياده

اولور *djumrumuñ zarare djeumerduñ khardjinden zyadè olour*, la perte que subit l'avare dépasse la dépense que fait l'homme généreux.

جمع *djem'* (ar. réunir, rassembler) addition; avec *etmek*, additionner. — جمعی *djem'e*, total, montant; voir يكون *yekoun*.

جمعه *djum'a*, (ar. jour de la réunion à la mosquée) vendredi; جمعه كونی *djum'a gunu*. — جمعه كونی هفته‌نك باشيدر *djum'a gunu haftanuñ bache dur*, « le vendredi est le premier jour de la semaine ». Les traditions bibliques ou plutôt talmudiques qui consacrent la sainteté de ce jour et les cérémonies qui se célèbrent à la mosquée, l'ont fait surnommer عيد المؤمنين *'yd ul-mouminîn*, « la fête des croyants ».

« Les honnestes gens cessent ce jour là de travailler et de négocier; ils n'ouvrent point leurs boutiques, ils espargnent leurs esclaves et les bestes. On donne congé aux escoliers; on fait trêve avec son ennemi et l'on suspend sa vengeance pendant ce jour. L'on renforce l'ordinaire de la table et on a soin de se parer des plus beaux vestements que l'on ait » (P. Arcère).

جمعه ايرته‌سی *djum'a irtèsi*, samedi, litt. « lendemain du vendredi ». — بو

كون جمعه ايرته‌سی مى *bou gun djum'a irtèseme*, « est-ce aujourd'hui samedi? » (jour de sabat) se dit à quelqu'un qui refuse de travailler ou qui s'exécute de mauvaise grâce.

جمله *djumlè*, (ar.) le tout; totalité; le plus grand nombre. — synon. de جميع *djemi'*. — جملهٔ عالم *djumlèï a'lem*, tout le monde. — جمله‌يه مخالفت قوهٔ خطادندر *djumlèyè moukhalefet qouvvèï khataden der*, résister au plus grand nombre est une mauvaise inspiration. — بو جمله‌دن *bou djumlèden*, de cette classe, de ce nombre; بو جمله ايله *bou djumlè ilè*, avec tout cela, pourtant. — جملةً *djumlètèn*, totalement, en somme.

جمهور *djumhour*, (ar.) grand nombre, multitude. — جمهوريت *djumhouryet*, république. — حكومت جمهوريه *hukioumeti djumhouryè*, gouvernement républicain. — جمهوريت اصولنی نشر واعلان ا *djumhouryet ouçoulene nechr u i'lan etmek*, proclamer la république. — جمهوريت غيرتكشلكی *djumhouryet ghaïret-kechliye*, propagande républicaine. — تمايلات جمهوريه *temaïulati djumhouryè*, tendances républicaines.

kalet-penahi, «son Altesse refuge du ministère», titre du *çadr-aazem* ou grand-vizir. — ايلچى بك جنابلرى *éltchi bey djenablare*, son Excellence Monsieur l'Ambassadeur — En général, le mot جنابلرى *djenablare*, doit se traduire, selon le rang, par Majesté, Altesse, etc. — Il faut éviter l'expression جنابكز *djenabeñez*, «votre Seigneurie», etc., et employer de préférence ذات شريفكز *zati cherifiñez*, «votre noble personne», ou quelque autre terme équivalent.

جنابت *djenabet*, (ar.) 1° pollution; état d'impureté provenant d'une pollution volontaire, tandis que la pollution involontaire est nommée احتلام *ihtilam*, dans le code musulman. — État d'impureté en général : قلبكى پاك طوت ده قرق يل جنابت كز *qalbeñe pak tout dè queurq yil djenabet guèz*, garde un cœur pur et vis tant que tu voudras (litt. 40 ans) en état d'impureté. — 2° vulg. *adj.* sot, niais; malpropre.

جنازه *djenazè*, (ar.) 1° cercueil où est renfermé le mort et, par extension, cadavre. (Le cercueil vide se nomme نعش *naach*.) — جنازه اوزرينه آتلمشدى *djenazè uzèrinè âtelmechte*, il se jeta

جميعت *djem'iyet*, (ar.) 1° assemblée, réunion. — جميعت علميه *djem'iyeti 'ylmyè*, réunion savante, académie. — 2° festin, repas de noces, partie de plaisir; gala.

جنّ *djinn*, (ar.) 1° démon, lutin; génie. — جن فكرلو بر قيز *djinn fikirlu bir qez*, une fille éveillée et intelligente. — جن ايله شيطان بر دكل *djinn ilè cheïtan bir deyil*, démon et satan ne sont pas même chose. — جنى طوتمق *djinni toutmaq*, devenir fou, dire ou faire des extravagances; جنلرى قالقمق *djinnlere qalqmaq*, même signification. — بورادە جنلر اوينار *bourada djinnler oïnar*, «les djinns dansent ici»; c.-à-d.: cet endroit est désert. — جنلرى باشنه طوپلامق *djinnlere bachenè toplamaq*, être en colère, délirer de fureur. — جنلر باشنه چيقمسار *djinnler bachenè tcheqar*, il se fâche; «la moutarde lui monte au nez». — جن صاچى *djinn çatcheu*, «chevelure de djinn», epithym ou cuscute, plante.

جناب *djenab*, (ar. rang, dignité) titre honorifique, tel que : Altesse, Excellence, Seigneurie. — جناب شهريارى *djenabi chehryari*, Sa Majesté le Sultan. — جناب وكالتپناهى *djenabi ve-*

sur le cadavre. — جنازه آلایی *djenazè âlaye*, pompe funèbre, convoi, cortège, obsèques. — جانلو جنازه *djanlu djenazè*, «cadavre vivant», maigre, exténué.

جناس *djinas*, (ar.) jeu d'esprit, jeu de mots; calembour. — comme تجنیس *tedjnis*; voir Ekrem Efendi, *Ta'limi èdèbyat*, p. 338, et Mehren, *Rhetor. d. Arab.*, p. 154.

جنایت *djinayet*, (ar.) crime, infraction très grave. — بیوك جنایت *buyuk djinayet* ou جنایت عظمی *djinayeti 'euzma*, crime capital. — ضرری عام اولان بر جنایت *zarareu 'amm olan bir djinayet*, crime contre la chose publique. — فعلاً اجرا اولنمش جنایت *fi'len idjra olounmech djinayet*, crime consommé; ارتکاب ا جنایتی *djinayete irtikiab etmek*, commettre un crime. — جنایت ایله محکوم *djinayet ilè mahkoum*, condamné pour crime; جنایت ایله متهم *djinayet ilè muttehem*, prévenu de crime. — جنایت وضع وصفتی *djinayet vaz' u çifete*, criminalité. — جنایت دعوالرینك اصول محاکه‌سی *djinayet da'valerinuñ ouçouli mouhakèmèssi*, procédure criminelle. جنایت مجلسی *djinayet medjlissi*, cour d'assises; tribunal criminel. — جنایت دعواسی *djinayet da'vasse*, poursuite criminelle, procès criminel; voir aussi جنحه *djinha* et جانی *djani*.

جنبسترہ *djinbistra*, (forme abrégée جنبس *djinbis* et جنبز *djinbiz*), petites pinces pour épiler; — pinces de chirurgie. — Comparer avec le bas-latin *bastoria* et le grec moderne τσιμπίδα.

جنبش *djumbuch*, (pers. جُنبیدن se mouvoir, s'agiter) amusement, distractions; partie de plaisir.

جنت *djennet*, (ar.) paradis des Musulmans, divisé en plusieurs cieux depuis le جنّت آدم *djenneti âdam*, paradis d'Adam ou paradis terrestre, jusqu'au جنّت مأوی *djenneti maava*, résidence de la divinité. — جنّت یر *djennet yer*, endroit délicieux, semblable aux jardins célestes. — جنّت کبی *djennet guibi*, «comme le ciel», excellent, parfait. — جنّت قوشی *djennet qouchou*, «oiseau du paradis», 1° oiseaux fabuleux comme le *'Anqa* et le *Houma*; oiseaux au plumage varié originaires de l'Inde. — 2° enfant faible, malingre, enfant malade sans espoir de salut. — جنّت مکان *djennet-mekian*,

«qui a le paradis pour demeure», bienheureux; c'est une épithète qui accompagne le nom des sultans défunts. — جنّت يولى صرپدر *djennet yolę çarpdur*, le chemin du paradis est scabreux, difficile. — جنّتك قپوسنى عالملر آچار *djennetuñ qapusęnę a'limler âtchar*, ce sont les savants (docteurs de la loi) qui ouvrent la porte du paradis. — الله جنّت ويرسون *allah djennet vèrsun*, «que Dieu vous donne le paradis!» formule de remerciement des pauvres; — voir le vieux mot اوچاق *outchmaq*. — جِنّت *djinnet*, folie, synon. de جنون *djunoun*.

جنس *djins*, (ar.) genre, espèce. — بو جنس *bou djins*, de cette espèce. — هر جنس امتعه *her djinsi emtiy'è*, marchandises de toute sorte. — ابناى جنس *ebnaï djins*, gens de même classe, de même condition. — جنس جنسه چكر *djins djinsè tcheker*, il y a affinité entre les races; c'est la traduction littérale du dicton arabe : الجنس يميل الى الجنس. — جنسيت *djinsyet*, nationalité; affinité de race.

جنحه *djinha*, (ar.) délit, opposé à جنايت crime. — باراتاريه جنحه‌سى *baratarỳè djinhasę*, délit de baraterie. — جنحه‌يه متعلق بر مادّه *djinhayè mute'alleq bir maddè*, affaire correctionnelle. — جنحه‌لره دائر محاكمات *djinhalerè daïr mouhakèmat*, juridiction correctionnelle. — جنحه ايله محكوم *djinha ilè mahkoum*, condamné pour délit. — اشخاص حقنده جنحه‌لر *echkhass haqqendè djinhalar*, délits contre les personnes. — صاحب جنحه *çahebi djinha* ou اهل جنحه *ehli djinha*, délinquant. — جنحه ديوانى *djinha divanę*, tribunal des appels correctionnels.

جندره *djendèrè*, (du grec κύλινδρος ou de l'ital. *cilindro*), 1° machine pour lustrer et feutrer les étoffes; pressoir, cylindre. — مجلّد جندره‌سى *mudjellid djendèrèsę*, presse de relieur; آشجى جندره‌سى *âchdję djendèrèsę*, rouleau de cuisinier ou de pâtissier. — 2° passage resserré, détroit. — 3° *au fig.* oppression, tyrannie. — جندره‌يه قومق *djendèrèyè qomaq*, opprimer, réduire à l'extrémité. — جندره‌دن قورتارمق *djendèrèden qourtarmaq*, délivrer de la tyrannie.

جندى *djindi* (de l'ar. جند *djund*, armée, troupe). — bon cavalier, soldat de cavalerie, habile dans l'art de l'équitation. — Autrefois les *Djindi*

excellaient dans les exercices du *tomaq* et du *djerid*. Cf. تومآق et جريد.

جـــنرال *djeneral*, général. On n'emploie ce mot que pour désigner les officiers de ce grade dans les armées étrangères. — فرقه جنرالی *firqa djeneralę*, général de division; لیـــوا جنرالی *liva djeneralę*, général de brigade. — On dit aussi *qonsolos djeneral*, consul général, au lieu de l'ancienne dénomination باش شهبندر *bach chèhbender*.

جنك 1° *djenk*, (pers.) champ de bataille. — en un sens plus général : guerre, bataille, combat. — جنـــك میـدانی *djenk meïdanę*, champ de bataille; جنك آدمی *djenk âdamę*, guerrier, homme de guerre. — جنکـداش *djenkdach*, compagnon d'armes. — جنك ا *djenk etmek* ou جنکلشمك *djenklechmek*, se battre, se faire la guerre; combattre, lutter. — طالع ایله جنکلشمك *tali' ilè djenklechmek*, lutter contre le sort. — دین جنکی قان جنکی *dîn djengui qan djengui*, guerre de religion, guerre de sang. — جنك جنکی بسـلر *djenk djengui besler*, la guerre nourrit la guerre. — جنکك آدی قولای امـا یوزی ایسیدر *djenguñ âdę qolaï amma*

yuzu ęçę dur, le nom de guerre est facile (à prononcer), mais sa face est ardente; voir aussi حرب *harb* et محاربه *mouharèbè*. — 2° *djunk*, recueil de chansons.

جنـــكل (var. چینکل et چنکل) 1° *djenguel*, petites grappes de raisins, groseilles, etc., qui se montrent après les grosses grappes; — pousses tardives. — 2° *djenguel* pour *tchenguel*, crochet; voir چنکل.

جنیقمـق *djenęqmaq*, chicaner au jeu; tricher.

جنـــين *djenîn*, (ar.) fœtus. — اسقاط جنین *isqatę djenîn*, avortement; avec *etmek*, provoquer un avortement. — جنین ساقط *djenîmi saqet*, avorton. — ملقط جنین *milqatę djenîn*, forceps, instrument de chirurgie. Cf. دوشرمك *duchurmek*.

جـواب *djevab*, (ar.) réponse. — avec ویرمـــك *vermek*, répondre. — جواب نعم *djevabi na'am* ou جواب قبول *djevabi qaboul*, réponse affirmative; جواب قطـــعی *djevabi qatii'*, réponse catégorique; لا ونعم بینده بر جواب *la u na'am beïnindè bir djevab*, «réponse entre oui et non», évasive. — جواب

touffe; peut-être l'*achillea millefolium.* — جوان قاشی *djuvan qacheu,* broderie ou dessin sinueux dans les étoffes; écriture contournée, tortueuse comme le *qerma* turc ou le *chikestè* persan. — جوانمرد *djuvanmerd,* généreux, libéral; voir جومرد *djeumerd.*

جواهر *djevahir* (plur. ar. de جوهر pierre précieuse). Ce pluriel se prend en turc comme un singulier avec la signification particulière de *diamant,* mais il désigne aussi toutes les pierres précieuses. — جواهرجی *djevahirdji,* bijoutier, joaillier. — جواهرك قیمتنی جواهرجی بیلور *djevahiruñ qëïmetenë djevahirdji bilir,* le bijoutier connaît bien la valeur des bijoux (prov.). — بر جواهر در *bir djevahir dur,* c'est une chose précieuse, de grande valeur. — جواهر اصلی تبدیل اولمز *djevahir açleu tebdil olmaz,* «pierre précieuse ne change pas», bon sang ne peut mentir. — سوز بر جوهر در جوهری نادانه صاتمه *seuz bir djevher dur djevherë nadanè çatma,* «la parole est un bijou, ne vends pas de bijoux à un sot», dans le sens de «ne dispute pas avec un ignorant». — جوهر نادان الدن کزه کزه عاقبت برکون صرّاف

ردّ *djevabi redd,* réponse négative. — جواب شافی *djevabi chafy,* réponse positive, satisfaisante. — حاضر جواب *hazeur djevab,* prompt à la réplique. — جواب یازمق *djevab yazmaq,* répondre par écrit; جوابنامه *djevab-namèh,* lettre de réponse. — جوابلاشمق *djevablachmaq,* se donner mutuellement réponse; répliquer.

جوارح *djevarih,* (plur. ar. de جارحه qui blesse) dans le droit hanéfite : جوارح معلمه *djevarihi moua'llèmè,* animaux dressés à la chasse, comme chiens, faucons, etc.

جوامع *djevami'* (plur. ar. de جامع, voir ce mot). — جوامع سلاطین *djevami'i selatîn,* «mosquées des sultans», basiliques impériales dont les desservants, *Cheïkhs, Khatibs, Muezzîns* et autres, jouissent de certaines prérogatives. Telles sont à Constantinople les mosquées de Ste Sophie, de Sultan-Ahmed, etc.

جوان *djuvan* ou *djivan,* (pers. jeune, jeune homme) entre dans la composition de certains mots, comme جوان پرچمی *djivan-pertchemi,* plante dont le feuillage semblable à celui du tremblin est enroulé et enchevêtré comme une

الينه دوشر *djevher nadan èlinden guèzè guèzè aqebet bir gun çarraf èlinè ducher*, «la pierre précieuse à force de passer par les mains des ignorants, finit un jour par tomber aux mains du bijoutier (ou changeur)»; c.-à-d. le mérite finit toujours par être reconnu. — جواهر طاغی *djevahir dagheu*, «montagne aux pierres précieuses», les Turcs désignent ainsi les hautes régions de l'Himalaya entre le Thibet et l'Inde; voir aussi جوهر *djevher*.

جوب *djeub* pour *tcheup*, esquille; voir چوب.

جوبار *djobar*, ce mot se trouve dans le composé اوبار جوبار *obar djobar*, glouton, gourmand; comme *obour-djobour*.

جوجوك *djudjuk*, doux, sucré, agréable. — جوجوكلك *djudjukluk*, douceur, agrément. — *au fig.* petit enfant, poupon. — جوجوتمك *djudjutmek*, rendre doux, sucrer. — Tous ces mots ont vieilli et sont remplacés par *tatlu* et dérivés; voir طاتلو et le mot suivant.

جوجه *djoudjè (djudjè)*, nain, pygmée; nabot. — جوجه قالمق *djoudjè qalmaq*, rester petit et difforme. — جوجه يه ناصر الدينك صاريغنى صارمق *djoudjèyè naçer ed-dinuñ çareughenu çarmaq*, «entourer la tête d'un nain du turban de Nacir ed-dîn», ne pas observer les proportions, ce qui rappelle l'expression de Quintilien «*personam Herculis et cothurnos aptare infantibus velle*». — Un proverbe du même genre est celui-ci : جوجه يه عوج بن عنوق كوملكنى كيدرمك *djoudjèyè 'oudj ben anouq (anâq) gueumlèyini gueïdurmek*, «revêtir un nain de la chemise de *Oudj ben Anouq*»; sur la légende de ce géant biblique qui vécut trois mille ans et fut tué par Moïse, voir Ibn el-Athîr, t. I, p. 131 et 57.

جودت *djevdet*, (ar.) générosité, bonté. Ce mot forme des noms propres; par ex. : معارف عموميه ناظرى مه'arifi'oumoumyè naziri devletlu djevdet pacha hazretleri, son Excellence Djevdet Pacha, ministre de l'instruction publique.

جورا *djoura*, 1° espèce d'épervier de petite taille. — 2° flûte au son doux et pénétrant. — 3° enfant tout petit *(Lehdjè)*.

جورجونه *djourdjounè*, danse désordonnée comme celle d'un ivrogne

borde, bouillonne, etc. — source qui sort avec violence. — 2° irrité, furieux. Cf. جوشمق et le pers. جوش.

جوشمـــق *djouchmaq*, (du pers. جوش bouillonnement, agitation) entrer en ébullition, être en effervescence; déborder (rivière, torrent). — sortir de ses gonds; être transporté de colère. — L'expression جـــوش وخـروش *djouch u khourouch etmek*, qui a les mêmes significations, appartient au style soutenu.

جومبـه *djoumbè*, balcon, fenêtre en saillie, petite terrasse. — جومبه‌لـو اویمه *djoumbèlu oïma*, balcon sculpté, fenêtre avec grillage sculpté selon la mode des maisons d'Orient. — Le *Lehdjè* considère ce mot, d'ailleurs peu usité, comme une corruption de l'ar. جُنبـه «ce qui est de côté, au bord».

جـومرد *djeumerd*, (pers.) forme abrégée et vulgaire pour جوانمرد *djuvanmerd*, généreux, bienfaisant, magnifique. — جومردلـك *djeumerdlik*, bienfaisance, générosité, libéralité. — جومرد ایله ناکسك خرجی بـردر *djeumerd ilè na kessuñ khardjẹ bir dur*, la dépense du généreux et celle de l'avare sont égales. — جومرد ویرکوسنی

ou d'un baladin. — جورجونه دپمـك *djourdjounè tepmek*, sauter en criant et en gesticulant. — جورجونه‌یه چیقمق *djourdjounèyè tcheqmaq*, faire du bruit, exciter le tapage, faire du vacarme. جورجونه هـواسی *djourdjounè havasẹ*, chansons triviales, refrains de cabaret. — L'origine de ce mot m'est inconnue.

جوز *djeviz*, prononc. vulg. de l'arabe جـوز *djauz*, noix (t. قوز, pers. کوز). — جوز آغاجی *djeviz âghadjẹ*, noyer; جوز تختـه‌سی *djeviz takhtasẹ*, planche de noyer. — جوز تازه *tazè djeviz*, noix verte, cerneau; جوز چتین *tchetîn djeviz*, noix dure. — جـــوز اوزی *djeviz euzeu*, amande, cœur de la noix. — جوز بوا *djeviz bevva*, noix muscade; جوزی هندستان *hindistan djevizi*, noix de coco, *nardjil*. — جوز ماثـل *deviz maçil*, noix métel, genre datura. — جوز الـقی *djeviz ul-qayi*, noix vomique. — noix de galle, voir مازی *mazẹ*. — جوز انی یین اولور قویز *djeviz ônẹ yeyen olour qaviz*, noix, qui en mange perd la voix; voir aussi قوز *qoz*.

جوزمك *djeuzmek* pour *tcheuzmek*, dénouer; voir چوزمك.

جوشقون *djouchqoun*, 1° qui dé-

خیرلودن خیرسزدن اسیرکەمز *djeumerd vergusunu khaïrlu khaïrsezden èsirguèmez*, l'homme généreux ne refuse ses dons ni aux méchants ni aux bons.

جونبور (var. جومبور) *djoumbour*, onomat. 1° bruit que fait un objet pesant en tombant dans l'eau. — 2° جانبور جونبور غلبەلق *djambour djoumbour ghalabaleq*, foule bruyante, tumultueuse. — Le mot *djoumbour* dans le sens de « réunion, assemblée », paraît être la prononciation défigurée de l'ar. جمهور *djumhour*. — جونبوردامق *djoumbourdamaq*, se dit du bruit que fait l'eau dans une barrique lorsqu'on l'agite. — جونبوردی *djoumbourdou*, bruit de voix et chants bruyants.

جونبول *djoumboul*, bruit de l'eau qui tombe, murmure d'une chute d'eau. — قارنده جونبولدامق *qarendè djoumbouldamaq*, avoir des borborygmes, des gargouillements dans le ventre. Cf. جونبور *djoumbour*.

جونبەدق *djoumbadaq*, onomat. bruit et clapotement de l'eau. — جونبەدق صویه باتمق *djoumbadaq çouïè batmaq*; plonger bruyamment dans l'eau.

جونبەلاق *djoumbalaq*, culbute, chute faite de haut; dégringolade. On dit vulgairement : جونبەلاغی آتدی *djoumbalaghe âtte*, « il a fait la culbute », il est parti pour l'autre monde; voir جونبور.

جوهر *djevher*, (ar. substance, chose précieuse) 1° toute pierre ou bijou précieux, principalement le diamant. — 2° dessins moirés des lames d'acier indien, et qui proviennent d'un carbure de fer cristallisé. — قلیج جوهری *qeledj djevheri*, lame de Damas, sabre moiré et damasquiné. Cf. جواهر *djevahir*.

جویز *djeviz*, noix; voir جوز.

جه *djè* (ou *tchè* چه après une consonne dure) particule turque signifiant jusqu'à ce que; lorsque; selon, etc. — ایشیدنجه *ichidindjè*, jusqu'à ce qu'il entende; کورنجه *gueurundjè*, jusqu'à ce qu'il voie ou lorsqu'il voit, etc. — اموزلرینەجه *omouzlerinèdjè*, jusqu'à ses épaules. — بنم اعتقادمجه *benim'itiqadumdjè*, selon ma croyance, à mon avis. — marque l'origine : ترکچه *turktchè*, la langue turque. — انجه *ondjè* et بونجه *boundjè* et les formes redoublées اونجلاین *ondjoulaïen* et

noncé *djehez*, trousseau fourni par la famille de la mariée et qui est porté en grande pompe chez l'époux. — On dit en proverbe d'une personne mise avec un luxe de mauvais goût : جهاز قاطری کبی طونانمش *djehez qatere guibi donanmech*, parée comme le mulet qui porte le trousseau; voir جهیز.

جهالت *djehalet*, (ar. ignorance) dérèglement de conduite; dissipation, fredaines de jeunesse. — Proverbe : جهالت دایما ندامت *djehalet daïma nedamet*, l'inconduite est toujours suivie de regrets. Cf. جاهل *djahil*. Le mot ar. جهل *djehl* signifie *ignorance* en général; comme dans ce dicton : جهله اعتراف بیلکجلکدن ایودر *djehlè i'tiraf bilguidjlikten eyi dur*, aveu d'ignorance vaut mieux que vaine science.

جهان *djihan*, (pers.) monde d'ici bas, comme *dounia*; voir دنیا. — جهانده بر دردسز یوقدر *djihandè bir derdsez yoqtour*, en ce monde nul n'est exempt de souffrance. — جهانده ایشدلدك خبر اولمز *djihandè ichidilmeduk khaber olmaz*, il n'y a rien d'inoui ici-bas, tout arrive ici-bas. — جهان شمدی بکا بیت الحزن در *djihan chimdi bana beït ul-huzn dur*, «le monde est

بونجلاین *boundjoulaïen*, autant, en si grand nombre. — بونجلاین عسکر *boundjoulaïen 'asker*, une armée aussi nombreuse; — voir la grammaire.

جهات *djihat*, (plur. ar. de جهت *djihet*, côté) faces, côtés, parties. — Dans la technologie du droit ottoman, on appelle جهات *djihat* ou وظائف *vazaïf*, toute disposition faite, soit à titre d'aumône, soit à titre de pension, en faveur d'une mosquée, d'une personne, etc.

جهاد *djihad* (de l'ar. جهد faire des efforts) guerre sainte, guerre des musulmans contre les infidèles, dont le but est la propagation et la consolidation de la vraie foi. D'après la législation musulmane, le *djihad* est un état *permanent* d'hostilité de l'islamisme contre les religions étrangères et, par conséquent, un devoir qui s'impose à tout croyant, lorsque les circonstances lui permettent de l'accomplir. — دار الجهاد *dar ul-djihad*, territoire *harbi*; c.-à-d. : habité par les nations qui ne sont pas soumises à la loi du Koran; voir *Journ. Asiat.*, mars 1851, p. 228; novembre 1861, p. 400.

جهاز *djehaz*, (ar.) dot; — pro-

maintenant pour moi un séjour de tristesse», cette phrase est souvent employée dans la conversation. — جهانتما *djihan-numa,* «qui montre le monde», belvédère, kiosque au faîte d'une maison. — Titre d'un célèbre traité de géographie par *Kiatib Tchelebi.*

جهت *djihet,* (ar.) côté; raison; manière; rapport. — بو جهتدن *bou djihetten,* par cette raison, à cause de cela. — هر جهتدن *her djihetten,* de tout côté; de toute façon. — بو جهتله *bou djihet ilè,* de cette façon; comme; attendu que. — تحصيله وسيله اولهجق اصول مطرده وضع اولنمامش اولديغی جهتله *tahçilè vessilè oladjaq ouçouli moutarrèdè vaz' olounmamech oldoughou djihet ilè,* comme des règles générales, de nature à faciliter l'étude, n'avaient pas été posées. — Dans la syntaxe de la langue savante le mot *djihet* est devenu souvent un simple accessoire qui sert à grouper un membre de phrase, soit comme sujet, soit comme complément, lorsque la période est longue. Le mot قضيه *qazyè,* «proposition», a le même emploi; voir جهات *djihat.*

جهره *djèhrè,* instrument qui sert à mettre le fil en écheveaux et en pelotons, dévidoir. Cf. چقرق *tcheqreq.*

جهری (var. چهری *tchehri*) *djehri,* cœur ligneux de la racine de garance, partie jaune de cette racine, désignée par les alchimistes sous le nom d'*alisari.* Ce nom pourrait bien n'être qu'une altération de l'ar. الجهری *al-djahri.*

جهنّم *djehennem,* (ar. de l'hébreu גֵּי הִנֹּם *gêi-hinnom,* gehenne) enfer. — Le vieux mot turc طاموق *tamouq* est entièrement oublié. — *au fig.* lieu où règne une chaleur ardente, séjour des damnés. — جهنم اول *djehennem ôl* ou جهنه كيت *djehennemè guit,* va-t-en au diable! — قره جهنم *qara djehennem,* diable d'enfer, damné, misérable pécheur. — جهنم قوتوكی *djehennem keutuyu,* «tison d'enfer», ou جهنم زبانيسی *djehennem zebanissi,* flamme d'enfer», injure à l'adresse des juges prévaricateurs. On dit dans le même sens : قاضی قپوسی جهنم قپوسی *qadhi qapoussou djehennem qapoussou,* hôtel (tribunal) de juge est porte d'enfer. — جهنه كيرسه يوزی قيزارمز *djehennemè guirsè yuzu queuzarmaz,* «s'il entrait en enfer, son visage ne rougirait

t. or. possèderait le verbe چياق crier, en parlant des oiseaux de proie réunis autour d'un cadavre. — جياق جياق باغرمق *djeyaq djeyaq baghermaq*, pousser des cris perçants, à la façon des oiseaux.

جيب (ar.) 1° *djeïb*, vulg. *djeb*, poche de vêtement. — قويون جيبي *qoïoun djebi*, poche formée par un repli du vêtement au-dessus de la ceinture. — يان جيبي *yan djebi*, gousset; ساعت جيبي *saat djebi*, gousset de montre. — جيب دفترى *djeb defteri*, carnet, portefeuille. — جيب همايون *djebi humayoun*, cassette impériale; جيب همايون خرجلغى *djebi humaïoun khardjlegheu*, dotation annuelle du sultan. — plur. جيبات *djeïbat*, ampoules, cloches formées par l'humeur. — جيبدن *djebden*, de sa poche, à ses frais. — بن بونى جيبدن سويله مم *ben bounou djebimden seuïlèmem*, «je ne dis pas cela de ma poche»; c.-à-d. : de mon crû. — الى جيبنده قالان *èli djebindè qalan*, «celui qui tient sa main dans sa poche», un paresseux. — جيبى دليك *djebi dèlik*, «poche trouée», comme nous disons «panier percé». — ا ال جيبه *djebè èl etmek*

جهنملك *djehennemlik*, 1° foyer ardent, four embrasé; pays torride, synonyme de جهنم دره‌سى *djehennem dèrèsi*, «vallée d'enfer». — 2° damné; apostat, incrédule; tison d'enfer.

جهود *djehoud*, vulg. چفوت *tchifout*, juif, de l'ar. يهود. — *au fig.* avare, cupide; — entêté.

جهيز *djehez*, prononc. vulg. avec l'*imalè* au lieu de *djehaz* : dot; trousseau. — جهيز آلائى *djehez âlaye*, cortège qui porte le trousseau de la mariée. — جهيز خلايغى *djehez khalaïghe*, filles esclaves ou servantes qui accompagnent ce cortège; elles sont parées avec luxe et restent au service de la mariée.

جى *dji*, particule suffixe qui indique le métier, la profession, l'habitude, etc.; la prononciation de ce suffixe varie selon que le mot auquel il est joint appartient à la classe forte ou à la classe faible. — ميوه جى *meïvèdji*, fruitier; يازيجى *yazedje*, écrivain; يولجى *yoldjou*, voyageur; voir aussi چى *tchi*.

جياق (var. چياق *tcheyaq*) *djeyaq*, cri d'oiseau; — d'après le *Lehdjè*, le

ou ا ال جيب *èl djeb etmek*, mettre la main à la poche, débourser, financer. — جيبكدن چيقاردك *djebiñden tchegarduñ*, « tu l'as tiré de ta poche », c'est de ton invention. — جيب الماسى *djeb èlmase*, «pomme de poche», se dit d'une personne séduisante, coquette. — بونى جيبمده طوتارم *bounou djebimdè toutarum*, «je tiens cela en poche», je suis sûr de mon affaire. — On dit d'un richard : جيبنك سيلكنديسى اون فقرايى طونادور *djebiniñ silkendisi ôn fouqaraye donadeur*, un soubresaut de sa poche ferait bien l'affaire de dix pauvres. Cf. كيسه *kèçè*. — 2° *djib*, terme de mathém. *sinus*, du sanscrit *djîvâ*.

جيب (var. چيب et جب) *djeb*, particule intensitive, ayant le sens de «tout-à-fait, entièrement». — چپ چوره *tchep tchevrè*, tout à l'entour, tout en rond; voir چيپ. — جيجوز et جبجوز *djebdjoz*, rien, néant; il n'y a rien. — پاره جيجوز *para djebdjoz*, pas d'argent; plus le sou. — كيسه جيبده جيجوز *kèçè djebdè djebdjoz*, pas de bourse dans la poche; ruiné.

جيجى *djidji*, expression enfantine, espèce d'onomatopée dans le sens de «joli, brillant». — جيجى بيجى دوزن *djidji bidji duzen*, pompons, falbalas. — جيجى بيك *djidji bebek*, un beau nourrisson; *au fig.* gros garçon joufflu et un peu naïf.

جيران 1° *djeïran*, vulg. *djeïlan*, gazelle, synon. turc de l'ar. غزال. — جيران بللو *djeïran bellu*, taille de gazelle. — جيراندن يوكروك *djeïranden yugruk*, plus rapide que la gazelle. — جيران آياقلو آت *djeïran âyaqlu ât*, «cheval qui a des jambes de gazelle», comme nous disons «des jambes de cerf». — اشندن آيرلمش جيران سسليدر *èchinden âïrelmech djeïran sèslu dur*, il a la voix plaintive d'une gazelle séparée de sa compagne. — 2° *djiran*, pluriel ar. de جار *djar*, voisin.

جيرو *djiro*, (de l'ital. *giro*) endossement d'un effet de commerce. — avec *etmek*, endosser. — جيرو طريقيله دورا *djiro tariqe-ela devr etmek*, négocier par voie d'endossement. — جيرو اولنمش بر بونو *djiro olounmech bir bono*, billet endossé. — بياض اوزرينه جيرو *beyaz uzerinè djiro*, endossement en blanc. Cf. حواله *havalè*.

جيز *djez*, particule; voir جز. — جيزه *djizè*, voir *Diction. géographique*.

guibi, sa taille est (recourbée) comme le *djim*.

جيمباقوقه *djimbaqouqa*, adj. épithète usitée dans le langage vulgaire : difforme, mal proportionné.

جيناق (var. چيناق *tchaïnaq*) *djaïnaq*, griffe des bêtes féroces; serre des oiseaux de proie; voir aussi قيناق *qaïnaq*.

جيوادره (var. چيوادرا) *djivadera*, civadière, ital. *civada*, mât, vergue et voile gréés sur le beaupré. Cette voilure n'est plus en usage dans la marine moderne.

جيواطه (var. جغاطه et جوغاطه) *djivata*, clavette, ital. *chiavetta*, espèce de clou plat, qu'on passe dans l'ouverture faite au bout d'une cheville, d'un boulon, etc.

جيوجيو *djivdjiv*, onomat. : piaillement léger, gazouillement des petits oiseaux, des poussins, etc. — *par extens.* bourdonnement, murmure confus de la foule. — پازارك جيوجيولو وقتى *pazarûn djivdjivlu vaqteu*, moment de la plus grande animation du marché.

جيولدامق *djivildamaq (tchivilda-*

جيغاره *djigharè*, de l'ital. *cigaretta*, cigarette, dont l'usage a presque entièrement fait disparaître la pipe turque ou *tchebouq*.

جيل *djel*. Cette particule employée comme suffixe à la fin de certains mots semble emporter avec elle une idée d'hostilité, de destruction; par ex. : بالقجيل *balegdjel*, le héron, «tueur de poisson»; طاوشانجيل *tavchandjel*, aigle, «tueur de lièvres»; يلانجيل *yilandjel*, vautour, «tueur de serpents»; آدمجيل *âdamdjel*, misanthrope, etc.

جيليز (var. جليز) *djiliz*, mou, faible; exténué; émacié. — جيليز يازو *djiliz yazou*, écriture négligée, mal tracée et grêle. Cf. le t. or. ايليز.

جيلاق *djaïlaq*, pour *tchaïlaq*, milan; voir چيلاق et چايلاق.

جيم *djim*, 1° particule qui ajoute à l'énergie du mot qui la suit : جيم جيويق *djim-djiviq*, tout gluant, tout poisseux (comme آب آچيق *âp-âtcheq*, tout ouvert, etc.). — 2° nom de la lettre ج *dj*. On dit d'un homme voûté et mal bâti قدّى جيم كي *qaddé djim*

maq), gazouiller. — قوشلرك جيولديسى *qouchlarûn djvildisi*, gazouillement des oiseaux. Les formes جيويردەمك *djivirdèmek* et جيويلدەمك *djivildèmek*, ont la même signification.

جيوه *djiva*, (pers. ژيوه, ar. زيباق) vif-argent, mercure. — جيوه‌لو علاجلر *djivalu 'yladjlar*, remèdes mercuriels. — جيوه مركباتى *djiva murekkebati*, composés mercuriels; voir سولومن *sulumen*. — جيوه طاروسى *djiva daruseu*, espèce de petit millet. — جيوه بارداغى *djiva bardagheu*, « cruche de mercure », vagabond, remuant; injure à l'adresse des gens de rien. — On écrit aussi جيوا au lieu de جيوه. — حواجيوا *havadjiva, anchusa tinctoria;* voir هواجيوا.

جيوه‌لك *djivèlik*, 1° *adj.* sain, vigoureux, robuste. — 2° *subst.* petit d'animal; — jeune homme. — دوه جيوه‌لكى *dèvè djivèliyè*, chamelet. — يكيچرى جيوه‌لكى *yeñitcheri djivèliyè*, jeune janissaire servant comme marmiton dans les cuisines de l'*orta*. Lorsqu'un de ces adolescents sortait de la caserne, il se couvrait la figure d'une touffe de franges en guise de voile. Cf. *État milit. ottom.*, t. I, p. 191.

جيويق (var. چيويق *tchiviq* et صيويق *çiviq*) *djiviq*, gluant, visqueux comme le beurre, la colle, etc. — جيم جيويق *djim-djiviq*, tout gluant. — الرى جيويق ياغ *èlleri djiviq yagh*, des mains pleines de beurre. — اوست باشى جيويق چامور *ust bachè djiviq tchamour*, tout couvert de boue. — جيويقلامق *djiviqlamaq*, rendre gluant, amollir. — جيويقلانمق *djiviqlanmaq*, se coaguler, s'agglutiner comme la boue; être boueux, crotté. — *au fig.* avoir un caractère hargneux, *indécrottable*.

جيير (var. جاير *djaïr*, چويور *tcheuïeur*) *djeyer*, onomatopée : grincement léger que produit une étoffe qu'on coupe avec les ciseaux, du papier qu'on déchire, etc. — De là جيير دامق *djeyerdamaq*, produire ce bruit, et le dérivé verbal : جيير دى *djeyerde*, grincement, bruit d'une étoffe déchirée; voir aussi جاير *djaïr*.

چ

چ *tchim,* septième lettre de l'alphabet persan-turc; elle ne se trouve que dans les mots de ces deux langues. Sa prononciation est figurée par le groupe *tch* qui répond au *c* italien devant l'*e* ou l'*i,* comme dans *cioè.* Le چ a, comme le ج arabe, la valeur numérique 3.

چابالامق (var. چبالامق, چبه‌لمق) *tchabalamaq,* se démener en agitant les bras et les jambes; être agité. — s'appliquer, travailler avec zèle. — چالشوب چابالامق *tchalęchoup tchabalamaq,* travailler avec assiduité; se donner du mal pour faire une chose. — قسمت اولمدقچه نافله چابالرسین *qęsmet olmadouqtchè nafilè tchabalęrsęn,* c'est en vain que tu fais des efforts, si le sort t'est contraire. — چابالانمق *tchabalanmaq,* se démener, se trémousser. Cf. چاپه et چپه‌لامق.

چاپ *tchap,* 1° capacité d'un objet qu'on mesure par son diamètre; calibre (d'un canon, d'un boulet, etc.). — طقوز اون بش یکرمی بر چاپنده طوب *doqouz ôn bech yirmi bir tchapęndè top,* un canon du calibre de 9, de 15 ou de 21, c'est-à-dire qui lance un boulet de 9 de 15 ou de 21 ocques. — 2° instrument à mesurer le calibre. — 3° volume, en style d'architecture; dimensions, proportions. — بر بنانك چاپنی تعیین ایتمك *bir binanuñ tchapęneu ta'ïn etmek,* établir les proportions d'un édifice. — بنا چاپی *bina tchapeu, tezkerè,* ou permis de bâtir délivré par l'administration des bâtiments publics. — چاپلو *tchaplu,* de gros calibre, gros, de forte dimension. — چاپلو کراسته *tchaplu kerestè,* grand mât; arbre de couche; bras de levier. — Il n'est pas inutile de rappeler ici que le mot arabe قالب *qalib,* «moule, forme», a été proposé comme prototype de *calibre;* malgré certaines difficultés d'accentuation qui infirment cette étymologie, elle n'est pas plus invraisemblable que celle qui va chercher le grec καλάπους, «forme à soulier», pour expliquer l'origine du mot français *calibre.*

چاپ

چاپراشمق *tchaprachmaq*, voir چپرشمك *tcheprechmek*. — چاپراشيق *tchapracheq*; voir چپرشيك et چاپشيق.

چاپراق (var. چپراق) *tchapraq*, housse de cheval, *chabraque*; voir aussi شابراق.

چاپوق (var. چاپك) *tchapouq*, prompt, vif; vivement; voir چاپوق.

چاپقان (var. چپقان) *tchapqan*, espèce de dolman; voir چپكن *tchepken*.

چاپقيلامق *tchapqelamaq*, 1° faire prendre l'amble au cheval; hâter l'allure. — 2° piller, faire une razzia.

چاپقين *tchapqen*, 1° cheval d'allure rapide, bon trotteur. — 2° rôdeur, vagabond; vaurien. — اوچاری چاپقين *outcharu tchapqen*, homme de la basse classe, sans feu ni lieu. — محله چاپقينی *mahallè tchapqeneu*, polisson des rues, gamin. — چاپقينلق *tchapqenleq*, vagabondage; conduite déréglée, ignoble. Cf. چاپمق *tchapmaq*.

چاپمق *tchapmaq*, 1° *actif* : frapper, exciter (un cheval) à la course; faire marcher vite. Cf. le pers. چاپيدن *tchapiden*. — 2° *neutre* : courir, trotter,

چاپا *tchapa*, bèche, houe, pioche; voir چاپه.

چاپاچول *tchapatchoul*, locution triviale dans le sens de « vaurien; gueux, déguenillé ».

چاپار *tchapar*, (prononciation vulgaire et fautive *djabbar*), courrier, messager; tartare porteur de lettres et de dépêches. Cf. چاپمق *tchapmaq*. — چاپار كبی كلوب كتمكده در *tchapar guibi guelup guitmektè dur*, il va et vient continuellement comme un courrier. Cf. اولاق *oulaq*.

چاپاق *tchapaq*, chassie, humeur des yeux; voir چپاق.

چاپراز (var. چپراز) *tchapraz*, du pers. چپ راست *tchep-rast*, « qui va de gauche à droite », bouton à brandebourgs; agraffe de ceinture. — آشجی چاپرازی *âchdjè tchapraze*, 1° veste fermée à droite et à gauche par un double rang de boutons; elle était portée par les sous-officiers des janissaires connus sous le nom de *qara qoullouqdjou*, « marmiton ». — 2° espèce de vareuse à boutons. — مرانغوز چاپرازی *maranghoz tchapraze*, lime à aiguiser les dents de la scie.

چاپه (var. چپه, چپا, چاپا) *tchapa*, bêche, houe; pioche. — کمی چاپه‌سی *guèmi tchapasẹ*, ancre de navire. — چاپه‌جی *tchapadjẹ*, 1° piocheur, ouvrier jardinier; journalier. — 2° sapeur; il y avait, dans les premiers temps de l'empire ottoman, une troupe de sapeurs et de mineurs, connus sous le nom de *baltalu* et de *tchapalu*. — چاپه‌لامـــق *tchapalamaq*, bêcher, piocher; *au fig.* travailler avec zèle. — چاپه دیـــشی *tchapa dichi*, qui a les dents pointues et acérées. — On dit en proverbe d'une personne qui néglige ses propres affaires pour s'occuper de celles des autres : کندو تارلاسی دیکنلی ایکن ایل تارلاسنی چاپه‌لر *kendu tarlasi dikenli iken él tarlasini tchapalar*, son champ est tout rempli de ronces et il va bêcher le champ d'autrui. — صو چاپه‌لامق *çou tchapalamaq*, expression triviale dans le sens de «ramer, naviguer».

•

چـــات *tchat*, onomatopée : cric, crac; son produit par le craquement du bois, le choc des deux mains, etc. — چات پـــات *tchat-pat*, rarement, de temps à autre, par ci, par là. Cf. چاتلامق *tchatlamaq* et چاتره *tchatra*.

marcher d'un pas rapide. — 3° faire une incursion; attaquer.

چاپـــوت *tchapout*, lambeau d'étoffe; torchon; guenille; synon. de *patchavra*. Cf. le t. or. چاپمق couper.

چاپـــوق (var. چاپك, چاپق) *tchapouq*, 1° *adj.* prompt, agile, vif, alerte. — déchiré, coupé en morceaux (peu usité). — 2° *adv.* vite, promptement, en hâte. — چاپوجـق *tchapoudjaq*, vivement, plus vite; tout aussitôt, sur le champ. — چاپوق اولمق *tchapouq olmaq*, se hâter, faire vite; cf. تیز اولمق *tèz olmaq*. — چاپوقلـــق *tchapouqlouq*, vitesse, hâte, célérité. — Prov. : چاپوق ویرن ایکی ویرر *tchapouq vèrèn iki vèrir*, qui donne vite (sans se faire prier), donne deux fois. — Le persan a le même mot sous la forme چابك.

چاپول *tchapoul*, (t. or. *tchapaoul*) incursion; razzia; pillage sur le territoire ennemi. — butin. — چاپولجـــی *tchapouldjou*, pillard, maraudeur. — چاپوللامق *tchapoullamaq*, faire une incursion, piller; چاپوللانمق *tchapoullanmaq*, s'emparer du butin. — Comparer avec چاپمق *tchapmaq* et چته *tchètè*; ce dernier mot est plus usité que *tchapoul*, qui a vieilli.

dignitaires à la promenade et quand ils n'étaient pas de service. — چاتال باش *tchatal bach*, «tête de fourche», c'est un nom propre. — چاتال كورمك *tchatal gueurmek*, loucher; strabisme. — چاتاللنمق *tchatallanmaq*, devenir fourchu, se ramifier, être enchevêtré, être compliqué (affaire). — چاتاللنمق *tchatallanmaq*, même signification.

چاتر چاتر *tchater tchater*, onomatopée : brusquement, sans ménagement; on écrit aussi چتر چتر. — چاترداماق *tchaterdamaq*, craquer comme les os, grincer comme les dents. — قورشون چاتردیسی *qourchoun tchaterdeseu*, crépitement des balles. — چاتادق سسله *tchatadaq sès ilè*, d'une voix aigre et criarde. — چاتره پاتره *tchatra-patra*, avec *seuïlèmek*, «parler», s'emploie pour désigner le turc barbare parlé en Roumilie, comme on se sert de l'expression *tcheungheul* ou *teungheul* pour le patois d'Anatolie.

چاتقین (var. چاتقون) *tchatqen*, joint, uni; associé; qui s'accorde ensemble. Cf. چاتمق.

چاتلاق *tchatlaq*, 1° fendu, ouvert, crevassé. — 2° fente, fissure, crevasse;

چاتال (var. چتال) *tchatal*, 1° fourche, hoyau ou pic à deux dents. — 2° *adj.* fourchu, à deux branches, bifurqué. — ایرماق چاتالی *ermaq tchatale*, confluent de rivières. — چاتال طرنق *tchatal ternaq*, pied fourchu; sabot fendu. — چاتال آناختار *tchatal ânakhtar*, tournevis. — چاتال ایش *tchatal ich*, affaire difficile, scabreuse. طاغ چاتالی *dagh tchatale*, pic de montagne. — چاتال قازیق *tchatal qazeq*, «pieu fourchu»; *au fig.* embarras, difficulté. — چاتال قازیق یره کیرمز *tchatal qazeq yèrè guirmez*, «piquet fourchu n'entre pas en terre», proverbe. — چاتاللق *tchatalleq*, hésitations; embarras, difficulté. — آرابه چاتالی *âraba tchatale*, timon de charrue; cf. باغرجق *bagherdjeq*. — چاتال لاقردی *tchatal laqerde*, discours ambigu, paroles à double entente. — چاتال سسی *tchatal sèsi*, voix déchirante, cri rauque. — اوچ دیشلو چاتال *utch dichlu tchatal*, trident. — یمك چاتالی *yemek tchatale*, fourchette; چاتالجق *tchataldjeq*, petite fourchette. — چاتال قلفات *tchatal qalafat*, bonnet étroit dans sa partie inférieure et s'évasant par le haut, dont le turban formait un angle aigu. Cette coiffure était portée par les grands

ghazabdan tchatlamaq, crever de colère. — قارنی چاتلاینجه یمك *qarẹnẹ tchatlaïndjè yèmek*, manger à en crever. — اکر قوشاق اولمیه یدی قارنی چاتلایه یدی *eyer qouchaq olmaïa ẹdẹ qarẹnẹ tchatlaïa ẹdẹ*, «s'il n'avait une ceinture son ventre crèverait», se dit d'un gros mangeur. — شمدی قارنی چاتلار *chimdi qarẹnẹ tchatlar*, «aujourd'hui son ventre crève, il crève dans sa peau», même sens. — طوپ کبی چاتلامق *top guibi tchatlamaq*, «éclater comme un canon», être transporté de colère. — چاتلاتمق *tchatlatmaq*, faire éclater, crever. — اودنی چاتلاتدی *eudẹneu tchatlatteu*, «il lui a crevé le foie», il l'a fait crever de rage. — چاتلانمق *tchatlanmaq*, se fendre, éclater, se fendiller. — چاتلادی *tchatladẹ*, massacre, carnage. — چاتلادی قپو *tchatladẹ qapou*, nom d'une porte ruinée de l'ancienne enceinte de Constantinople, au sud de la ville. — شیطان چاتلاسون *cheïtan tchatlasoun*, «que le diable en crève!» comme en français : «le diable se pende!»

چاتمق *tchatmaq*, 1° se joindre, s'emboîter; s'entre-choquer, se heurter. —

gerçure de la peau. — چاتلاقلر آراسنه *tchatlaqlar ârasẹnè tchimento âqueutmaq*, couler du ciment dans les crevasses. Cf. چاتلامق.

چاتلامق (var. چتلامق) *tchatlamaq*, se fendre, éclater; — crever, mourir. — se gercer, se fendiller. — چاتلاسی یه کولدم *tchatlaseyè guldum*, j'ai éclaté de rire. — طالغه چاتلار *dalgha tchatlar*, la vague se fend, se brise, comme dans le dicton suivant : آق دکزك قومی چاتلامیه یدی قره دکزك قومی چاتلایه یدی اصلا کمی کزه مزدی *âq deñizuñ qoumou tchatlaïa ẹdẹ qara deñizuñ qoumou tchatlaïa ẹdẹ açla guemi guezemezdẹ*, si les vagues de la Méditerranée ne se brisaient pas et si celles de la Mer noire se brisaient, aucun vaisseau ne pourrait naviguer. — طاش چاتلادی *tach tchatladẹ*, les pierres se fendaient (par l'excès du froid). — *au fig.* طاش چاتلاسه *tach tchatlassa*, «si les pierres se fendent»; c.-à-d. : «par impossible, par le plus grand des hasards». — یرلر چاتلامشلر *yerler tchatlamẹchlar*, «la terre se fendait», la sécheresse était grande. — چاتلار قورشون *tchatlar qourchoun*, balle explosible. — غضبدن چاتلامق

aborder. — باش باشه چاتمق *bach bachè tchatmaq,* se consulter, délibérer en particulier. — قاش چاتمق *qach tchatmaq,* froncer le sourcil, menacer. — کیف چاتمق *keïf tchatmaq,* être contentent, avoir de la satisfaction; s'épanouir d'aise. — 2° *actif :* élever une maison. — charger une bête de somme. — joindre des poutres, une voiture. — دیکیش چاتمق *dikich tchatmaq,* coudre en faufilant; — ranger les fusils en faisceaux. — چاتشمق *tchatęchmaq,* s'emboîter, s'engrener, se heurter. — چاتشدرمق *tchatęchdęrmaq,* entrecroiser.

چاتمه *tchatma,* choc, heurt; abordage; on emploie aussi le réciproque چاتشمه *tchatęchma.* — بر سبب مجبره *bir sebebi mudjbirè* بناء واقع اولان چاتمه *binaen vaqeu' olan tchatma,* abordage par force majeure. — قضاً واقع اولان چاتمه *qazaan vaqeu' olan tchatma,* abordage fortuit. — چاتمه کیفیتی *tchatma keïfietę,* cas d'abordage. Cf. چاتمق *tchatmaq.*

چاتمه *tchatma,* 1° assemblage de planches, charpente. — jointure, emboîtement. — 2° tissu de soie pour tapis et coussins; les plus renommés proviennent de Scutari, sur la rive d'Asie. — درمه چاتمه *derma tchatma,* « assemblé et réuni », choses préparées à la hâte; souper improvisé; encas. Cf. چاتمق *tchatmaq.*

چاتی *tchatę,* 1° jointure, emboîtement; toiture, couverture de maison; chevrons. — او چاتیسی *èv tchatęsę,* abat-vent; چاتی آلتی *tchatę âltę,* saillie du toit; marquise. — 2° structure du corps, charpente osseuse; — chez le cheval : partie supérieure de la cuisse près de la hanche. — Deux pièces de l'affût du canon sont nommées باش چاتیسی *bach tchatęsę* et آرقه چاتیسی *ârqa tchatęsę.* — چاتی چاتان *tchatę tchatan,* qui construit, bâtisseur. — چاتیجی *tchatędję,* couvreur. Cf. چاتمق.

چاتیق *tchatęq,* joint, uni; combiné, engrené. — چاتیق قاش *tchatęq qach,* « sourcils joints », mine renfrognée, visage grimaçant. — چاتیق اوتی *tchatęq otę,* plante, variété de la valériane, nommée encore کدی اوتی « herbe au chat ». — On trouve aussi les formes چاتمق de چاتیك, چاتیق et چاتق. — Comparer avec چتین et چیتك.

چاچ (var. چچ) *tchatch,* tas, amas, monceau de grains, etc. Ce mot est inusité.

چادری *yaghmour tchadere*, parapluie nommé aussi ال چادری *èl tchadere*, « tente à la main ». — چادرجی *tchaderdje*, valet de tente, *ferrach*. — چادر مهتری *tchader mehteri*, compagnies de soldats réguliers chargés de dresser et de soigner les tentes et pavillons du sultan. Ces troupes formaient un corps de 800 hommes sous la direction d'un chef nommé *tchader mehter-bachi*; c'est parmi eux que le sultan et le grand-vizir choisissaient les valets chargés des exécutions capitales. — چادر نشین *tchader nichîn*, habitant de tente, nomade. — چادر چیچکی *tchader tchitcheye*, plante, espèce d'osyris. — چادر اوشاغی *tchader ouchagheu*, gomme ammoniaque; c'est aussi une espèce de pariétaire. — چادری یشیل *tchadere yéchil*, couleur de vert-de-gris. — چادرلره دستور اولدی *tchaderlèrè destour oldou*, « on donna permission aux tentes »; c.-à-d. : « les troupes quittèrent leur quartier d'hiver ». On dit dans le sens opposé چادر زمانی کتدی *tchader zemane guitti*, « le temps des tentes est passé », la campagne est terminée.

چار *tchar*, tzar, l'empereur de Russie nommé aussi مسقوچاری *mos-*

چاچه *tchatcha*, petit poisson dont la chair est amère et d'un goût détestable; on le nomme communément *âdjeu tchatcha*, « le poisson amer ».

چادر *tchader*, tente, pavillon (cf. le pers. چتر). Il y a plusieurs dénominations pour désigner la tente selon sa forme particulière : قیل چادر *queul tchader*, tente de poils de chèvre ou de chameau; خرگاه *kherguè*, tente carrée de grande dimension; دریم *derim*, tente turcomane; آلاجیق *âladjeuq*, tente tartare; اوتاق ou اوتاغ *otaq* ou *otagh*, tente de chef, richement tapissée; اوبه *oba*, tente ordinairement en feutre et à deux piliers. — چادر اتکلکی *tchader ètèkliye*, « pan de la tente », enceinte de toile dont la tente est entourée. — چادر ایپی *tchader ipe*, cordages servant à dresser la tente. — چادر باشی *tchader bache*, entrée de la tente, vestibule. Voir une très curieuse description de la tente de sultan Mohammed IV, en 1672, dans le *Journal de Galland*, publié par M. C. Schefer, t. I, p. 74. — چادر دیرکی *tchader direye*, pilier de tente; چادر طوپی *tchader topeu*, boule et pavillon qui surmontent la tente. — یاغمور

qov-tchare et dans les vieilles chroniques turques : آق بك *âq bey*, « le prince blanc ». — چاریچه *tcharitchè*, tzarine, impératrice de Russie. — چاروبچ *tcharèvitch*, le prince impérial de Russie.

چار *tchar*, particule d'intensité qui se joint ordinairement à *tchapouq* : چار چاپوق *tchar-tchapouq*, très vite, en grande hâte.

چار پاره *tchar-parè*, castagnettes; voir چالپاره *tchalparè*.

چارپشیق *tcharpecheq*, (comme چاپراشیق *tchapracheq* et چپره‌شیك *tchèprèchik*), entremêlé, embrouillé, confus; en désordre. — چارپشیق دیشلر *tcharpecheq dichler*, dents qui s'entrecroisent et montent les unes sur les autres. — چارپشیق لسان *tcharpecheq lissan*, langage confus, paroles embrouillées.

چارپمق (var. چرپمق) *tcharpmaq*, frapper, heurter en produisant un bruit. — prendre avec violence, enlever, ravir. — avoir des battements de tête; palpiter. — battre des ailes. — être courbé; pencher d'un côté. — کوپك کبی یرلره چارپنه چارپنه کسبردی

keupek guibi yerlerè tcharpenè tcharpenè guèbèrde, il se traîna par terre et creva comme un chien. — غابرینك نظرینه چارپمق *ghabirinuñ nezerinè tcharpmaq*, charmer les regards des passants. — نقصانی کوزلره چارپار *noqçane gueuzlerè tcharpar*, ses défauts sautent aux yeux. — الی چارپمق *èl tcharpmaq*, battre des mains, applaudir. — چارپلمق *tcharpelmaq*, être frappé, être heurté, se cambrer; — *au fig.* être triste; avoir de la mélancolie, être épris. — aller de côté. — آغیز چارپلمق *âghez tcharpelmaq*, avoir la bouche tordue. — چارپنمق *tcharpenmaq*, se heurter; se débattre, avoir des convulsions. — چارپدرمق *tcharpdermaq*, faire heurter; renverser avec violence et bruyamment. — چارپشمق *tcharpechmaq*, se heurter; se battre; se cogner. — چارپشدرمق *tcharpechtermaq*, faire battre et heurter. — frapper sans trop de bruit.

چارپمه *tcharpma*, poussé, repoussé; arrondi en bosse; — objets d'orfévrerie faits au repoussé, en ronde-bosse. Cf. چارپمق.

چارپندی (var. چرپندی) *tcharpendeu*, choc, heurt. — agitation, bat-

credi. — چارشنبه پازاری *tcharchembè pazareu*, marché du mercredi. — ذهنم چارشنبه کونه دوندی *zihnim tcharchembè gununè dundu*, je suis tout troublé, tout agité. — طقوز آیك صوك چارشنبه‌سی *doqouz âyun çoñ tcharchembèse*, « dernier mercredi des neuf mois », jour de malheur, de mauvais augure. — چارشنبه قاریسی *tcharchembè qaresseu*, sorcière, femme qui jette des sorts. On dit en termes de mépris : چارشنبه قاریسی عالمك *tcharchembè qaresseu a'lemuñ maskharasseu*, vieille sorcière, risée du monde! Voir *Dict. géographique*, s. v. چهارشنبه.

چارشو *tcharcheu* (pour چارسو *tcharsou*, du pers. چهار سو) marché, halle, bazar quadrangulaire entouré de boutiques. — چارشو خلقی *tcharcheu khalqueu*, les gens du bazar, les marchands. — قویومجی چارشوسی *qouïoumdjou tcharcheuseu*, bazar des orfèvres. — صحاف چارشوسی *çahhaf tcharcheuseu*, marché des libraires. — مصر چارشوسی *meçer tcharcheuseu*, marché d'Égypte ou des drogues, près du pont de la Validè, à Constantinople. — مالطه چارشوسی *malta tchar-*

tement. — طالغه‌لرك چارپندیسی *dalghalaruñ tcharpendeuseu*, le choc des vagues. Cf. چارپمق.

چارپیق (var. چارپوق) *tcharpeq*, plié, courbé, voûté. — چارپیق تختـه *tcharpeq takhta*, planche en dos d'âne pour passer un ruisseau, etc. — *au fig.* چارپیق آغیزلی *tcharpeq âghezleu*, qui a la bouche torse, grimaçant. — چارپیق ذهنلو *tcharpeq zihnli*, esprit de travers, contrariant; d'humeur revêche. Cf. چارپمق et چارپلمق.

چارخه *tcharkha*, escarmouche, etc.; voir چارقه *tcharqa*.

چارداق *tchardaq*, sorte de terrasse ou de pavillon; voir چارطاق *tchartaq*.

چارشف *tcharchaf* pour چارشب corruption du pers. چادر شب *tchadiri cheb*, drap de lit. — یاتاق چارشفی *yatag tcharchafe*, même sens. — یورغان چارشفی *yorghan tcharchafe*, drap enroulé ou cousu sur la couverture. — چارشفه بورنمك *tcharchafè burunmek*, s'envelopper dans ses draps; se mettre au lit.

چارشنبه *tcharchembè*, vulg. pour چهار شنبه *tchèhar chembè*, (pers.) mer-

cheuseu, autre bazar de la même ville; شیطان چارشوسی *cheïtan tcharcheuseu*, « bazar du diable », nommé aussi ایونجقجیلر *oyoundjaqdjẹlar*, « les baladins », marché et quartier à Constantinople. — ایچی چفیت چارشوسی *itchẹ tchifit tcharcheuseu*, « marché plein de juifs », ruse, fourberie. — On dit proverbialement d'un menteur اوزون چارشو باشنده بر یلان سویلر آلت باشنده کندیسی اینانور *ouzoun tcharcheu bachẹndè bir yalan seuïler âlt bachẹndè kendissi inaneur*, il dit un mensonge à l'entrée du grand bazar et il y croit lui-même à la sortie. — Voir aussi پازار et برستان.

چارشی *tcharcheu*, marché; voir چارشو.

چارطاق *tchardaq*, (var. چارداق, سرطاق) pers., 1° terrasse ou belvédère; pavillon où se place le gardien d'une vigne; terrasse où l'on fait sécher le linge. — آصمه چارطاغی *âçma tchardagheu*, treille. — 2° nom d'un quartier de Constantinople : c'est là que se trouvait autrefois le principal corps de garde des janissaires. Le chef de ce poste nommé چارطاق چورباجی *tchardaq tchorbadjẹ*, y résidait et c'est de là qu'il partait pour accompagner le magistrat de la capitale *(istambol efendissi)* dans ses tournées d'inspection.

چارق *tcharẹq*, chaussure grossière; voir چاریق.

چارقاش *tcharqach* pour *tchehar qach*, « quatre sourcils », damoiseau, freluquet, tiré à quatre épingles.

چارقه *tcharqa* pour *tcharkha*, escarmouche; combat d'avant-poste. — چارقه جی *tcharqadjẹ*, éclaireur, soldat d'avant-poste. — چارقه جیلر غوغاسی *tcharqadjẹlar ghavghasseu*, combat d'avant-poste, escarmouche. — چارقه جی کوتورمه کلمش *tcharqadjẹ kuturumè guelmich*, « l'avant-garde est arrivée au quartier des blessés », c'est-à-dire : « les choses sont à l'extrémité », *res ad triarios rediit*. — Voir aussi چرخه *tcharkha*.

چارلامق *tcharlamaq*, chanter comme la cigale; *au fig.* bavarder, jacasser.

چارمیق (var. چارمق) *tcharmẹq*, corruption du pers. چهار میخ *tchèharmîkh* : 1° croix, instrument de supplice. — چارمیغه کیرمك *tcharmẹgha guirmek*, être mis en croix. — 2° hau-

comme aux autres chefs des grandes puissances le titre de *impératour* et de *padichah*.

چاشنی *tchachni*, (pers.) goût, saveur. — friandise. — چاشنیکیر *tchachniguir*, dégustateur; — voir چشنی.

چاشوت (var. چاشود, چاشیت) *tchachout*, corruption de l'arabe *djaçous*, espion. — کوزی آچیق بر چاشوت *gueuzeu âtcheq bir tchachout*, un espion vigilant. — چاشوتلامق *tchachoutlamaq*, espionner, faire le métier d'espion; dénoncer. — چاشوتلاتمق *tchachoutlatmaq*, faire espionner; prescrire unè investigation, une enquête. Cf. جاسوس.

چاغ *tchagh*, temps, moment; voir چاق.

چاغا (var. چاغه) *tchagha*, petit garçon, bambin.

چاغان *tchaghan*, grosse et solide entrave qui sert à attacher les chameaux au piquet.

چاغانه *tchaghanè*, tambour de basque des bohémiens; voir چغانه.

چاغرغان *tchagherghan*, criard, hurleur; — on donne ce nom à une

bans d'un navire. — échelle de commandement (terme de marine). Cf. خاچ *khatch* et استاوروز *istavroz*.

چاره *tcharè*, (pers.) moyen, expédient, remède. — چاره یوق *tcharè yoq*, il n'y a pas moyen. — نه چاره *nè tcharè*, qu'y faire? Comment y remédier? — چاره بولمق *tcharè boulmaq*, trouver un moyen, arranger. — چارهسز *tcharèsez*, comme بی‌چاره *bitcharè*, sans remède; malheureux, nécessiteux; d'où le nom abstrait چارهسزلك *tcharèsezlek*, dénuement, misère, état désespéré et sans remède.

چاریق (var. چاروق, چریق) *tchareq*, grosse chaussure en cuir à l'usage des pâtres et des paysans. — espèce de guêtre de chasse. Cf. توزلق *tozlouq*. — sabot, plaque de fer ou de bois à rebords qu'on met sous les roues d'un fourgon, ou d'une voiture, dans les chemins en pente. — تیمور چاریق *demir tchareq*, gros soulier à semelle de fer pour le voyage.

چاسار *tchasssar*, du grec χαῖσαρ, César, surnom donné autrefois par les Turcs à l'empereur d'Allemagne, نمچه چاساری *nemtchè tchassareu*. Aujourd'hui la Porte confère à ce souverain

espèce de geai à cause de son cri continuel. Cf. چاغرمق.

چاغرمق *tchaghermaq*, crier, appeler; chanter une chanson; — publier à son de trompe. — باغروب چاغرمق *bagheroup tchaghermaq*, hurler, vociférer. — چالوب چاغرمق *tchaloup tchaghermaq*, annoncer, faire proclamer (par le héraut ou le crieur public). — چاغرتمق *tchagheretmaq*, faire crier; faire chanter; faire proclamer publiquement. — چاغرشمق *tchagherechmaq*, crier dans la foule, s'appeler, se héler. — On doit rapprocher le verbe *tchaghermaq* de چیغرمق *tcheghermaq*, qui signifie proprement «inviter, faire un appel». — چاغرلان یره اریمه چاغرلمیان یره کورنمه *tchagherilan yèrè èrinmè tchagherilmyan yèrè guerunmè*, ne t'attarde pas là où tu es appelé, ne te montre pas où tu ne l'es pas. — چاغرلمیان یره کدی ایله کوپك کلمور *tchagherilmyan yèrè kedi ilè keupek guelir*, le chat et le chien viennent où ils ne sont pas appelés. — اللهه چاغرمق *allaha tchaghermaq*, implorer Dieu, invoquer le secours de Dieu. — جانه چاغرمق *djana tchaghermaq*, crier au meurtre, à l'assassin. — چاغریش

tchagherech, appel, cri; chant; vociférration. — چاغریجی *tchagheredjeu*, crieur, héraut.

چاغل *tchaghel*, 1° (onomatopée) bruit imitatif de l'eau qui coule: چاغل چاغل آقمق *tchaghel tchaghel âqmaq*, couler en murmurant (ruisseau).

صولر چاغل چاغل آقار
عشق آتشی بنی یاقار

çoular tchaghel tchaghel âqar — 'achq âteche bene yaqar, le ruisseau coule en murmurant, l'amour me brûle de sa flamme (chanson populaire). — 2° caillou, gravier; voir چاقل.

چاغلا (var. چاغله) *tchaghala*, amande à l'état sauvage, amande avec sa coque. — D'après le *Lehdjè*, la forme primitive serait چقاله *tchaqala*, dans le sens général de *fruit*; mais on ne trouve aucun exemple à l'appui.

چاغلامق *tchaghlamaq*, 1° juger avec attention; estimer, évaluer; croire. — 2° pour *tchagheldamaq*, murmurer, comme le ruisseau; voir چاغلدامق et چاغلمق.

چاغلایق (var. چغلایق) *tchaghlaïeq*, source d'eau qui sort en jaillissant. Cf. چاغلامق.

همان چاغیدر *heman tchaghẹder*, — voici le bon moment. — اوبارق اولغه چاغنه کلدی *evbarq olmagha tchaghenè gueldi*, il est arrivé à l'âge d'être marié. — 2° sac, besace où l'on met le fourrage d'une bête de somme. — 3° *adj.* fort, solide, en bon état, gros et gras. — چاغلو *tchaghlu*, même sens. — چاغلو بر آدم *tchaghlu bir âdam*, un athlète, un solide gaillard. — 4° particule de temps : jusqu'à. — چاق آقشامه دك *tchaq âqchama dek*, jusqu'au soir; on emploie dans le même sens les particules جاق, جك et جه.

چاق *tchaq*, onomatopée qui exprime le bruit produit par le choc de deux corps. On trouve aussi la forme adoucie چق *tcheq* et les dérivés چاقر et چونغور, چوقور, چانغر, etc., qui expriment tous différentes variétés de bruits ou de sons.

چاقار *tchaqar*, 1° campement de troupes hors des murs d'une ville et dans une enceinte fortifiée. — 2° tribus nomades campées dans cette enceinte.

چاقالوس (var. چقلوس, چقالوز) *tchaqalos*, pierrier, petit canon ou mortier destiné à lancer des pierres

چاغلداماق *tchagheldamaq*, murmurer (comme l'eau d'un ruisseau, d'un torrent). = چاغلدی *tchaghẹldeu*, murmure de l'eau; voir چاغلامق *tchaghlamaq* et چغ *tchegh*.

چاغلمق (var. چاغلداماق) *tchaghẹlmaq*, murmurer, (se dit d'un ruisseau, d'un torrent, d'un fleuve qui déborde). — چاغلار بیکار *tchaghlar bouñar*, source jaillissante, murmure d'une fontaine, d'une cascade. — چاغلامه *tchaghlama* ou چاغلدی *tchaghẹldeu*, bruit de l'eau qui coule, gémissement de la *noria*. — چاغلایان *tchaghlaïan*, chute d'eau artificielle, fontaine jaillissante.

چاغنوس (var. چاغنوس et چغانوس) *tchaghanos*, crabe, cancre. Le *Lehdjè* rapproche ce mot du verbe چاقمق *tchaqmaq*, «mordre en serrant». — Voir aussi پاغوریه *paghouriè*.

چاق *tchaq*, 1° temps, moment; occasion (terme ancien et peu usité). — اورته چاغده *orta tchaghdè*, en temps moyen, à l'âge moyen. — یکرمی بش یاشِ چاغنده بر یکیت *yirmi bech yach tchaghendè bir iyit*, un homme arrivé à l'âge de vingt-cinq ans. — صباح چاغی *çabah tchagheu*, aube du jour, aurore.

sur les ouvrages de l'ennemi. Cf. چاقل caillou, gravier.

چـــاقر *tchaqer,* 1° vin. Dans ce sens, le mot *tchaqer* a vieilli et ne se retrouve plus guères que dans le composé چاقر کیـفی او *tchaqer keïfi olmaq,* être complètement gris, entièrement ivre. — 2° bleu strié de gris. — چاقر کوز *tchaqer gueuz,* œil d'un bleu clair. — چاقر قنـات *tchaqer qanat,* canard dont le plumage est de cette couleur. — چاقر طوغان *tchaqer doghan,* épervier au plumage gris cendré; *au fig.* چاقر پنچه *tchaqer pentchè,* « griffe d'émerillon », rapace, avide; qui ne lâche par sa proie. — چـاقر دیکـــنی *tchaqer dikeni,* « épine d'épervier », branche ursine ou acanthe. — Dans l'ancienne organisation de la maison impériale, il y avait un officier de la vénerie qu'on nommait چـاقـرجی باشی *tchaqerdjè bachi,* parcequ'il était chargé de la garde des éperviers dressés à la chasse. — 3° onomat. bruit produit par le choc de deux corps.

چـاقشیر (var. چاقشر et en t. or. چقشور) *tchaqchir,* pantalon en drap léger moins ample que le *chalvar.* — دیز چاقشـــیری *diz tchaqchiri,* culotte

qui ne descend que jusqu'au genou. — Voir aussi پوطور *potour* et آبا *âba.* — Les Arabes ont adopté la forme شخشـــیر *chakhchir.* — *adj.* چاقشیرلو *tchaqchirlu,* se dit des animaux qui ont des touffes de plumes ou de poils aux pattes. — چاقشیرلو طاغوق *tchaqchirlu tavouq,* poule pattue; چاقشیرلو کوکرجین *tchaqchirlu gueuverdjîn,* pigeon pattu; چاقشیرلـو آت *tchaqchirlu ât,* cheval qui a les jambes blanches.

چاقل (var. چاغـل) *tchaqel,* cailloux; petites pierres sur lesquelles l'eau glisse en murmurant. (Cf. چاغلامق et چاغلدامـــق.) On dit d'une personne dont la voix est douce et le langage agréable : سوزی چاقل صویـدر *seuzeu tchaqel çouïou dur,* sa parole est comme l'eau qui coule sur des cailloux. — چاقل طاشی *tchaqel tacheu,* galet, pierre polie par le frottement des vagues. — چاقل پیـــده‌سی *tchaqel pidèssi,* galette de farine grossière cuite sur des cailloux rougis au feu. — چاقللق *tchaqelleq,* grève, rivage couvert de cailloux.

چاقلدامـق *tchaqeldamaq,* murmurer, se dit de l'eau qui coule sur un lit de cailloux.

tchaqmagheu, pierre à fusil; طوب چاقماغی *top tchaqmagheu*, amorce du canon, étoupille. — قاو چاقماغی *qav tchaqmagheu*, pierre à amadou. — چاقماق کلید *tchaqmaq kilid*, serrure à briquet; serrure de sûreté. — چاقماقسز کبریت *tchaqmaqsez kibrit*, allumette chimique. — چاقماقلو تفنك *tchaqmaqlu tufenk*, fusil à pierre. — On dit en proverbe چاقماق طوتمز قاو یانمز *tchaqmaq toutmaz qar yanmaz*, si la pierre ne fait pas feu, l'amadou ne brûle pas. — بر قاو بر چاقماق اولور *bir qav bir tchaqmaq olour*, « c'est amadou et pierre à fusil », s'applique à un homme irascible. — 2° aphte, pustules qui naissent autour de la bouche.

چاقماق طاشی *tchaqmaq tacheu*, silex dont on tire du feu par percussion; pierre à fusil. On dit en proverbe à l'homme malheureux par sa faute : یوقلادیغك چاقماق طاشی چیقدی *yoqladeghen tchaqmaq tacheu tchequteu*, la pierre à fusil a éclaté entre tes doigts.

چاقمه *tchaqma*, timbre; coin; ارکك چاقه *èrkek tchaqma*, poinçon. — دیشی چاقه *dichi tchaqma*, frappe. (Hindoglou.)

چاقلداق (var. چقلداق) *tchaqeldaq*, 1° claquet de moulin, petite latte placée sur l'auge et qui bat continuellement avec bruit. Cf. چاغلامق. — 2° jouet d'enfant en forme de moulin. — 3° saletés amoncelées dans le poil des animaux.

چاقمق (var. rares چاغمق et چقمق) *tchaqmaq*, 1° frapper; enfoncer en cognant; par ex. : اکسر قازیق چاقمق *èñser qazeuq tchaqmaq*, enfoncer un clou, un pieu. — آتی چاقمق *âteu tchaqmaq*, attacher un cheval au piquet. — قلب آچه چاقمق *qalb âqtchè tchaqmaq*, frapper de la fausse monnaie. — دیش چاقوب اصرمق *dich tchaqoup eçermaq*, mordre à belles dents. — 2° boire, s'enivrer. — 3° *neutre* : éclater, partir comme le fusil; éclairer, faire des éclairs. — چاقدرمق *tchaqtermaq*, faire battre, enfoncer. — faire boire; enivrer. — چاقلمق *tchaqelmaq*, être attaché au piquet (se dit des bêtes de somme). — چاقشمق *tchaqechmaq*, s'arrondir, s'enfler. — چاقشدرمق *tchaqechtermaq*, tourner comme un homme ivre.

چاقمق (var. چقمق) *tchaqmaq*, 1° briquet. — تفنك چاقماغی *tufenk*

چاقی (var. چاقو) *tchaqeu*, couteau qui se replie dans sa gaîne au moyen d'un ressort. Cf. بچاق *bętchaq*. — Les Persans se servent du même mot sous la forme چاکی *tchaki*.

چاقین (var. چاقیم et چاقیش) *tchaqęn*, étincelle, scintillement (de la pierre à fusil). — éclair. — چاقین چاقیور *tchaqęn tchaqęyor*, il fait des éclairs; voir چاقق et comparer avec ایشین *ęchęn*.

چاك *tchañ*, cloche. — دوه چاکی *dèvè tchañeu*, clochette attachée au cou du chameau. Cf. چنغرداق *tchęnghęrdaq*. — ساعت چاکی *sa'at tchañeu*, sonnerie d'horloge et de montre. — دیوار چاکی *douvar tchañeu*, espèce de tam-tam, planche de métal ou de bois dont les Chrétiens d'Orient se servent en guise de cloche. — چاك قله‌سی *tchañ qoulèssi*, clocher. — چاك دیلی *tchañ dili*, battant de cloche. — چاك چالمق *tchañ tchalmaq*, sonner la cloche; *au fig.* bavarder, brailler. — چاکنه اوت طیقدی *tchañęnè ot teuqteu*, « il a fourré du foin dans sa cloche », il a rabattu son caquet. — تونجدن چاك کبی صداسی کسلمز *toundjden tchañ guibi çadassę keçilmez*, son bavardage ne cesse pas plus que le son d'une cloche d'airain. — بورادہ چاك چالنمز *bourada tchañ tchalęnmaz*, « ici on ne sonne pas les cloches », on est en pays musulman. — چاك چاك ا *tchañ tchañ etmek*, tinter comme un cloche, bavarder. — قویونلر ایچنده بوغازی چاکلی قوچه بکزر *qoïounlar itchindè boghazeu tchañlu qotcha beñzer*, « il ressemble au bélier qui porte la sonnette au cou au milieu des moutons », comme nous disons « c'est le coq du village ». — کوتنده چاك وار *gueutindè tchañ var*, « il a une sonnette à la croupe »; c.-à-d. : « il ne parviendra pas à se cacher ». — چاکلامق *tchañlamaq*, tinter, vibrer. — قولاقلرم چاکلامش *qoulaqlaręm tchañlamęch*, les oreilles m'ont tinté.

چاکت *tchaket*, (néol. du français *jaquette*) vêtement court, redingote allant jusqu'aux genoux.

چاکر *tchaker*, (pers.) serviteur, valet. On emploie par politesse l'expression چاکرکز *tchakeriñiz*, « votre serviteur », comme synon. de بنده‌کز *bendèñiz*, au lieu du pronom personnel بن *ben*, moi. — طرف چاکرانه‌مزدن *tarafi tchakeranèmęzden*, de ma part, par moi.

چال *tchal*, nom verbal de چالمق, se trouve dans certains idiotismes comme چال چکه *tchal tchèñè*, bavard; چال یقه ایتمك *tchal yaqa etmek*, saisir au collet, empoigner. — چال کچیر *tchal guetchir*, boulon, clou rivé.

چال *tchal*, 1° nuance grise; couleur grisâtre, mêlée de noir et de fauve. — 2° petit du chameau. — 3° lait de chamelle aigri et mélangé d'eau; voir آیران *âïran*.

چالاپ *tchalap*; voir چلپ.

چالار *tchalar*, qui sonne, tinte, etc. — چالار ساعت *tchalar saat*, horloge, montre à répétition; voir چالمق.

چالپاره (var. چلپاره) *tchalparè*, du pers. چهار پاره «quatre morceaux», castagnettes, cliquettes. — چالپاره‌سز اوینار بر آدم *tchalparèsez oïnar bir âdam*, «un homme qui danse sans castagnettes», impatient, agité, inquiet.

چالشقان *tchalęchqan*, laborieux, travailleur, appliqué; voir le mot suivant.

چالشمق *tchalęchmaq*, s'attacher à une chose, s'appliquer. — travailler avec assiduité; se donner de la peine pour apprendre. — faire un devoir de classe. — چالشدرمق *tchalęchtęrmaq*, faire travailler; donner une tâche, un emploi. — چالشمغله هر ایش تمام اولور *tchalęchmaghęla her ich tamam olour*, avec le travail on vient à bout de tout. — چالشمه *tchalęchma*, effort, travail assidu. — چالشقان et چالشغان *tchalęchqan* et *tchalęchghan*, travailleur, laborieux, zélé.

چالغی (var. چالغو, چالق et t. or. چالاو) *tchalgheu*, instrument de musique; avec چالمق *tchalmaq*, jouer d'un instrument. — چالغی مولغی *tchalgheu moulgheu*, toute espèce d'instruments. — چالغیجی *tchalghędjeu*, instrumentiste, musicien, virtuose. — چالغی دوکون اوینه یاقشور *tchalgheu duyun èvinè yaqęcheur*, l'instrument de musique convient à la maison où se fait une noce. — سکسانده چالغی اوکرن *seksenindè tchalgheu euïrènen qęyamettè tchalar*, celui qui apprend un instrument de musique à quatre-vingts ans en jouera à la résurrection. — Voir aussi ساز *saz*.

چالق *tchalęq*, passé; effacé; voir چالیق.

چالقار *tchalqar*, 1° tout remède qui nettoie l'estomac, la bile, etc.; pur-

gatif, vomitif ou autre. — 2° machine d'osier pour nettoyer les cocons. Cf. چالقانمق *tchalqanmaq*.

چالقامق *tchalqamaq*, 1° agiter, secouer, remuer. — قدحلری چالقامق *qadèhlèrẹ tchalqamaq*, rincer les verres. — آغیز چالقامق *âgheuz tchalqamaq*, se rincer la bouche. — 2° battre des œufs, du lait, etc. — بوزوق سود چوچوغی چالقادی *bozouq sud tchoutchougheu tchalqadeu*, le mauvais lait a fait maigrir l'enfant. — چالقاتمق *tchalqatmaq*, rendre malade un enfant (par le mauvais lait). — mouiller la cargaison (les vagues). — quitter une couvée. — چالقانمق *tchalqanmaq*, être agité, remué en tout sens (la foule, la mer). — être battu des flots, rouler (navire). — avoir une crise, des nausées. — چالقاندی *tchalqandeu*, choc des vagues. — crise, mal de cœur, nausée. — قالبور چالقندیسی *qalbour tchalqẹnteseu*, résidu de farine, brins qui restent sur le crible.

چالمق *tchalmaq*, 1° frapper; sonner, jouer d'un instrument de musique. — voler, dérober. — بورو چالمق *borou tchalmaq*, sonner de la trompette; طاول چ *davoul tchalmaq*, battre du tambour. — 2° avoir du penchant, de l'inclination; se nuancer. — بیاضه سیاهه آجیه چ *beyazè sihahè âdjeuyè tchalmaq*, tourner au blanc, au noir; prendre de l'amertume. — عقل چ *'aql tchalmaq*, impressionner, troubler; capter. — بال چالمق *bal tchalmaq*, faire goûter du miel; *au fig.* leurrer, séduire. — چاك چ *tchañ tchalmaq*, « sonner la cloche », bavarder; faire du tapage; annoncer publiquement. — توزی چ *tozeu tchalmaq*, balayer. — دودوکی چ *duduyẹ tchalmaq*, « jouer de la flûte »; *au fig.* chanter victoire, triompher. — پالا چ *pala tchalmaq*, traîner çà et là, vagabonder. — دیل چ *dil tchalmaq*, bredouiller; bavarder d'une façon confuse; دیلی چ *dili tchalmaq*, avoir l'air sévère, rogue, renfrogné. — اصلیق چ *eçleq tchalmaq*, siffler. — قپو چ *qapou tchalmaq*, frapper à la porte. — *au fig.* commettre une agression. — قلیج چ *qeledj tchalmaq*, donner un coup de sabre. — یره چ *yèrè tchalmaq*, jeter à terre, renverser, ruiner. — فلانه کچ چ *filanè guetch tchalmaq*, contrecarrer un tel, aller à l'encontre. — *transitif* چالدرمق *tchaldẹrmaq*, faire frapper, faire jouer d'un instrument; — faire voler, etc. — چالنمق

l'oiseau qui s'y est réfugié. — هر چالی‌یی آدم صانور *her tchaleyeu âdam çaneur*, «il prend chaque buisson pour un homme», il a peur de son ombre. — طوکوزه طالانمقدن چالی‌یی طولانمق یکدر *domouzè dalanmaqtan tchaleyeu dolanmaq yektir*, il vaut mieux faire le tour de buisson que se laisser dévorer par le sanglier. — چالی‌یی ترسنه سورر *tchaleyeu tersinè surur*, «il traîne les ronces à rebours», par la racine, il fait les choses de travers. — On dit aussi d'un parvenu یابانده چالی بترکندویی باغ اولدم صانور *yabanda tchaleu biter kenduyę bagh oldoum çaneur*, le buisson pousse à la campagne et s'imagine qu'il est vigne. — چالیلامق *tchaleulamaq*, entourer de broussailles, d'une haie. — چالیجی *tchaledjeu* pour چالجی, joueur d'instrument, musicien.

چالیق (var. چالق) *tchaleq*, 1° passé, effacé. — رنکی چالیق *rengui tchaleq*, de couleur effacée, de nuance pâle. — 2° frappé, impressionné. — عقلی چالیق *'aqleu tchaleq*, qui a l'esprit troublé, halluciné. — آغیزی بورونی چالیق *âghęzeu bourounou tchaleq*, qui a la bouche ou le nez de travers. — چالیق آت *tchaleq ât*, cheval

tchalęnmaq, être frappé; retentir (comme la voix, le chant), être impressionné.

چالمه *tchalma*, turban d'étoffe écrue et sans apprêt. Ce mot peu usité se trouve dans le distique suivant:

بیوك چالمه صارار زیاده سفیه
ایدر باشنه قارلو طاغی شبیه

«celui qui se coiffe d'un grand *tchalma* est un sot qui se fait une tête semblable à une montagne couverte de neige».

چالی (var. چالو) *tchaleu*, buisson, ronces, arbustes épineux; چالیلق *tchaleleuq*, lieu couvert de buissons; quelquefois : bruyère. — چالی چرپی *tchaleu tcherpeu*, broussailles. — Proverbe: چالی چرپیله او یاپلمز کرج استر *tchaleu tcherpeu ilè èv yapęlmaz keredj ister*, une maison ne se bâtit pas avec des broussailles, il faut du ciment. — چالی قوشی *tchaleu qouchou*, roitelet nommé aussi *boqloudjè qouchou*; voir بوقلوجه. — چالی قواق *tchaleu qavaq*, peuplier blanc ou saule. — osier nommé aussi *peuplier du vannier*. Cf. سپد *sepet*. — چالی کندویه صیغنان قوشی‌یی ویرمز *tchaleu kenduïè çęghęnan qouchouyę vermez*, le buisson ne livre pas

qui marche d'un pas irrégulier, cheval rétif. — چالیق قوشی *tchaleq qouchou*, mérops, espèce de guêpier, nommé aussi آری قوشو *âre qouchou*. — چالیقین یاتمق *tchaleqeun yatmaq*, se coucher sur le dos. — 3° rayé, effacé des rôles de l'armée; déclaration établissant qu'un soldat est rayé des rôles. — اسامیلری چالیق *èçamilare tchaleq*, soldats effacés des registres de l'armée. Cf. Hammer, *Hist. de l'Emp. ottom.*, t. XII, p. 375.

چالیم (var. چالم) *tchalem*, 1° tranchant d'une épée, fil d'un rasoir, d'un couteau (du verbe چالمق *tchalmaq* qui a, entre autres sens, celui de «couper»). Cf. aussi قولاغی *goulaghou*. — 2° manière d'être, aspect, tournure. — چالیمنه کترمك *tchaleminè guetirmek*, faire aller, accommoder à la taille, au goût (vêtement, etc.).

چالین *tchalen*, briquet; quelquefois : «étincelle, éclair». Ce mot n'est plus usité en osmanli.

چام *tcham*, tribu albanaise; voir *Diction. géographique*.

چام *tcham*, 1° pin, sapin. — چام آغاجی *tcham âghadje*, même sens. —

چرالو چام *tchiralu tcham*, pin résineux. — آق چ *âq tcham*, «pin blanc», espèce de cèdre. — قره چ *qara tcham*, «pin noir», épinette ou sapinette noire. — صاری چ *çareu tcham*, pin jaune ou pin rouge d'Ecosse. — آمریقا چامی *âmeriqa tchameu*, «pin d'Amérique», *pinus strobus*. — قوزاق چامی *qozaq tchameu*, «pin à pomme», la pomme de pin, outre son nom *qozaq*, est dite aussi چام الماسی *tcham èlmasseu*; l'amande du pin ou pignon se nomme چام فستغی *tcham festegheu*. — کرسته چامی *kèrèstè tchameu*, pin de charpente. — اورلو چام *ourlou tcham*, «pin aux écrouelles»; on nomme ainsi les excroissances ligneuses qui viennent sur le tronc et sur les branches. — چام ساقزی ou آقه سی *tcham saqezeu* ou *âqmasseu*, résine de pin. Cf. چرا. On dit en proverbe چوبان ارمغانی چام ساقزی *tchoban armaghaneu tcham saqezeu*, «le présent du pâtre consiste en résine», on fait ce qu'on peut. — قطران چامی *qoutran tchameu*, «sapin *epicea* dont on tire la poix, le goudron, la térébenthine». — چام چقان قوش *tcham tchaqan qouch*, oiseau du genre des Grimpereaux qui s'attaque à l'écorce du pin. — چام کرتن

rine : commandement pour hisser les gréements, les vergues, le pavillon, etc. Cf. آریا.

چاماشیر (var. چاشیر, چاماشور) *tchamacher*, (du pers. جامه شوی, linge à laver) linge, linge de corps. — بر قات چاماشیر *bir qat tchamacher*, linge complet; چاماشیر طاقی *tchamacher taqemeu*, même sens; trousseau. — چاماشیر خانه ou اوطاسی *tchamacher khanè* ou *odasseu*, buanderie, lavoir. — چاماشیرجی *tchamacherdje*, blanchisseur. — چاماشیر اوستـه ou آغاسی *tchamacher ousta* ou bien *âghasseu*, esclaves et femmes du harem préposées à l'entretien de la lingerie; elles étaient classées parmi les *guediklu* ou serviteurs salariés.

چامچاق *tchamtchaq*, écuelle de bois; voir چمچاق.

چامور *tchamour*, boue, fange. — La forme primitive est peut-être چومور *tchomour*; voir le t. or. چومق *tchoummaq*, «plonger, embourber», et l'osmanli چمك. — صوقاقلرك چاموری *çoqaqlaruñ tchamoureu*, boue des rues. اورك چ *eurek tchamoureu*, terre argileuse délayée en ciment, pisé. — چوملكجی چاموری *tcheumlekdje tcha-*

tcham kerten, «qui entaille le pin», pour en recueillir la résine; *au fig.* montagnard, rustre. — چام دیویرمك *tcham divirmek*, «abattre des pins», *au fig.* être d'humeur farouche; grossièreté. — او چاملر شمدی برداق اولدی *ô tchamlar chimdi bardaq oldou*, «ces (planches de) sapin sont devenues des cruches» dans le sens de «c'est une vieillerie, une chose démodée et surannée». — چام آغاجی کبی اوب اوزون *tcham âghadjeu guibi eup ouzoun*, tout droit et élancé comme un pin. — چامك خاصیتنی آیودن صور *khaçyetini âyoudan çor*, demande à l'ours les qualités du pin. — چام باشندن قورر میشه کوکندن *tcham bachenden qourour michè kieukinden*, le pin sèche par la cime et le chêne par le tronc. — هیچ یاره‌سز چام یوقدر الم چکمه *hitch yarasez tcham yoqtour èlèm tchekmè*, «il n'y a pas de pin sans blessure, ne te désole pas», compliment de condoléance à la turque, allusion aux entailles faites au pin pour en recueillir la résine. — 2° چام *tcham*, caïque de grande dimension.

چاماریوا *tchamariva*, (peut-être de l'ital. *cima a riva*) terme de ma-

moureu, terre de potier, terre à façonner les vases. — لوله‌جی چاموری *lulèdji tchamoureu,* terre à façonner les fourneaux de pipe turque. — چامورلق *tchamourleq,* tas de boue; amas de boue dans les rues; vase au fond d'un port, etc. — چاموره دوشمك *tchamourè duchmek,* «tomber dans la boue», être dans une situation abjecte et misérable. On dit dans le même sens بویونجه قدر چاموره باتمق *boyoundjè qadar tchamourè batmaq,* être enfoncé dans la boue jusqu'au cou. — آنی چاموردن چیقاردم *ônеu tchamourden tchęqardum,* «je l'ai tiré de la boue», je l'ai sauvé de la misère. — گونش چامور ایله صیوانمز *gunech tchamour ela çęvanmaz,* «on n'enduit pas le soleil avec de la boue», la vérité se fait jour quand même. — چاموری بوق ایله یومـــق *tchamoureu boq ela youmaq,* «laver la boue avec de l'ordure»; cette locution triviale signifie «le remède est pire que le mal». — چامورلامق *tchamourlamaq,* couvrir de boue, salir; چاموره بولاشمق *tchamourè boulachmaq,* même sens. — چاموره طاش آتمق *tchamourè tach âtmaq,* «jeter des pierres dans la boue», parler à une créature indigne. — چامور صچراتمق *tchamour çętchratmaq,* faire jaillir la boue, éclabousser; ternir la réputation. — چامورلـو *tchamourlou,* boueux, fangeux. — چامور صویی کبی در *tchamour çouyou gubi dur,* «il est comme de l'eau boueuse», se dit d'un homme maussade.

چاموش *tchamouch,* fangeux, impétueux; ardent à la course (cheval).

چاموقه (var. جاموقه) *tchamouqa,* poisson de petite taille de l'espèce du *hepset,* nommé en turc *âterinè;* voir آترینه.

چان چان *tchan-tchan,* se construit avec *etmek :* tinter comme une cloche, faire du vacarme. — babiller; voir چاك *tchañ.*

چانتـــه ou چانتا *tchanta,* sac, besace; voir le mot suivant.

چانطه (var. چانته) *tchanta,* sac de voyage, sac de nuit; besace. — plus rarement : outre pour l'eau. Cf. le t. or. آوجی چـانطه‌سی — .چونتـــای *âvdję tchantasseu,* gibecière, carnet de chasseur. — دکز چانطه‌سی *deñiz tchantasseu,* «sac de mer», astéroïde, nommé aussi *deñiz poukhtissi,* «gelée de mer»; voir پخته. — چانطه‌جی باشی *tchantadję bachi,* officier du trésor impérial

ladies provenant de l'empoisonnement par le seigle ergoté. — ياريسى چاودار *yaressè tchavdar yaressè boghdaï*, ياريسى بوغداى «moitié seigle, moitié froment», comme en français «moitié figue, moitié raisin», bien et mal, sérieusement et en plaisantant.

چاوش *tchaouch*, (le *chiaoux* des anciens voyageurs français) huissier, appariteur, etc. — Sous l'ancienne administration, plusieurs fonctionnaires portaient ce nom. — چاوش باشى le *tchaouch bachi*, ministre d'État, était vice-président du Divan, ministre de la police générale, introducteur des ambassadeurs, etc. Il avait sous ses ordres une compagnie de 630 huissiers audienciers nommés comme lui *tchaouch*. Il commandait aussi à une troupe de deux cents *guediklu zaïm* (voir كديكلو) et administrait les fermes viagères des impôts. — Voir, pour les détails, d'Ohsson, *État de l'Empire ottoman*, t. VI, p. 190, et t. VII, p. 166. On donnait le nom de *tchaouch* 1° au corps des 630 huissiers du palais cités précédemment, qui marchaient en tête du cortège dans les solennités publiques; — 2° à des sous-officiers de

(khaznè odassè) chargé de porter le sac de maroquin brodé, rempli de pièces d'or et argent que le sultan fait distribuer à la foule en différentes circonstances. — چانطه ده ككلك *tchantada keklik*, «perdrix dans le sac», locution proverbiale dans le sens de «être assuré d'une affaire». — Un petit traité intitulé *Tchanta* sur les vertus militaires, le courage, etc., par un officier turc nommé Mehemet Rifaat, a paru à Constantinople, en 1873.

چانغردامق *tchangherdamaq*, tinter, vibrer; pour ce mot et ses dérivés, voir چنغردامق et چاك *tchañ*.

چاو *tchav*, bruit, clameur; proclamation; avec *etmek*, publier, divulguer. Ce mot n'est plus en usage.

چـــاودار *tchavdar*, (pers. prononciation fautive *tchaldar*) seigle. — چاودار اكمكى *tchavdar èkmeyè*, pain de seigle. — چاودار مهمازى *tchavdar mihmazè*, «éperon du seigle»; c'est le champignon ou l'excroissance en forme de corne qui se déclare sur le seigle, en français *ergot;* on l'emploie à certains usages médicaux. Les Orientaux donnent le nom de داء مهماز *da-ï mihmaz*, «maladie de l'éperon», aux ma-

janissaires au nombre de 330 hommes faisant, en temps de guerre, fonction d'aides de camp et, en temps de paix, servant d'estafettes au gouvernement; ils avaient le titre de چاوشلر قول *goul tchaouchlar*, «tchaouch de la milice», pour les distinguer des huissiers du palais, de l'amirauté, etc. Leur chef nommé باش چاوش *bach tchaouch* commandait le cinquième *orta* des janissaires (cf. Djevad Bey, t. I, p. 29). — 3° چاوشلر امینی le *tchaouchlar èmîni*, officier chargé de transmettre les ordres du *tchaouch bachi*; — 4° چاوشلر کاتبی *tchaouchlar kiatibi*, secrétaire des huissiers chargé du dossier des affaires renvoyées par le grand-vézir aux tribunaux. — Aujourd'hui, on nomme *bach tchaouch* le sergent-major et *tchaouch* le sous-officier qui commande à plus de dix hommes : پیاده چاوشی *piadè tchaouche*, sergent d'infanterie, سواری چاوشی *suvari tchaouche*, maréchal des logis. — آلای چاوشی کبی چوکنی الندن براقمز *âlaï tchaouche guibi tchoukene èlinden braqmaz*, «il est comme un huissier de cortège, il ne quitte pas sa masse des mains», se dit d'un faiseur d'embarras. — دیوان چاوشی میسین *divan tchaouche missîn*, «es-tu huissier du Divan?» plaisanterie à l'adresse d'un personnage trop cérémonieux. — چاوش قوشی *tchaouch qouchou*, huppe nommée aussi *querleu qouchou* et *oiseau à aigrette* (cf. ایبیك), d'où le dicton ایبیکلی قوش قوشلرك چاوشیدر *ibikli qouch qouchlaruñ tchaoucheder*, «la huppe est le tchaouch des oiseaux»; le bonnet des huissiers était en effet surmonté d'une aigrette ou panache variant d'après le grade. — چاوش اوزومی *tchaouch uzumu*, excellente qualité de raisin aux grains dorés et fins; elle est originaire de Taïf en Arabie. D'après le *Lehdjè*, cette espèce connue aujourd'hui sous le nom de *tchaouchlar* et, par abréviation *tchachlar*, aurait été transportée en France où elle conserve encore le souvenir de son origine sous le mot défiguré *chasselas*.

چاولی *tchavle*, petit du faucon blanc et de l'épervier, ainsi nommé quand il est tout jeune. Après avoir été dressé, il prend le nom de *bavlu*. Cf. باولو.

چای *tchaï*, rivière, cours d'eau plus petit que ایرماق *ermaq*, «fleuve», mais plus grand que صو *çou*, «ruisseau»,

tchayeu, «thé d'île», surnom de la sauge nommée aussi دیش اوتی *dich oteu*, «herbe aux dents».

چایان *tchaïan*, (mieux چیان, voir ce mot) scorpion. — scolopendre. Ce terme usité en t. or. est à peu près oublié en osmanli, où il se remplace par l'arabe عقرب *'aqreb*.

چایر *tchaïr*, prairie, pré. — چایرلق *tchaïrleq*, pâturages. — چایر اوتی *tchaïr oteu*, herbe fraîche, foin coupé. — چایر پنیری *tchaïr peïniri*, fromage de petit lait, de qualité inférieure. — چایر قوشی *tchaïr qouchou*, alouette; voir aussi طویغار *toïghar*.

چایر (var. چیر et چییر) *tchaïr*, particule d'intensité, qui précède certains verbes; par ex. : چایر چایر یاقق *tchaïr tchaïr yaqmaq*, brûler fortement, consumer. — Au dire des lexicographes ottomans, c'est à proprement parler une onomatopée imitant le crépitement de la flamme.

چایلاق (var. چیلاق) *tchaïlaq*, milan, oiseau de proie; *au fig.* avide, rapace. — چایلاق کبی حرامیدر *tchaïlaq guibi harami dur*, il est voleur

et دره *dèrè*, «torrent». — چای یولی *tchaï yoleu* (ou یری *yeri*), lit d'une rivière. — چایه صو قاتمق *tchayè çou qatmaq*, «ajouter de l'eau à la rivière», faire une chose superflue. — دکزك قولاغوزی چایدر *denizuñ qoulavouzou tchaï der*, le guide vers la mer, c'est la rivière. — دکزی کچوب چایده بوغلمق *deñize guetchup tchaïdè boghoulmaq*, «traverser une rivière et se noyer dans un ruisseau», éviter un grand péril et périr pour une bagatelle. — چایه وارمزدن چمرنور *tchayè varmazdan tchemrenur*, «il se retrousse avant d'arriver au ruisseau», il se hâte trop et ne fait rien en temps convenable. On dit dans le même sens چایی کورمزدن پاچه‌لری صیوار *tchayeu guermezden patchalare çevar*, il retrousse ses chausses avant d'avoir vu le ruisseau.

چای *tchaï*, thé. — چای آغاجی *tchaï âghadjeu*, arbrisseau qui produit le thé. — چای طاقمی *tchaï taquemeu*, cabaret à thé. — یشیل چای *yéchil tchaï*, thé vert; سیاه توز چای *syah toz tchaï*, thé noir en poudre; طوب بارودی *top baroudou*, thé, dit «poudre à canon». — قالب چای *qalib tchaï*, thé fin d'exportation. — آطه چایی *âda*

comme un milan. — چايلاق شاهين ايله پنجشله‌يور *tchaïlaq chahîn ilè pendjechleïor,* « le milan est aux prises avec le faucon », se dit d'un méchant qui a trouvé plus méchant que lui. — On lit dans une vieille chanson le distique suivant :

چاقر آتماجه شاهين آلور شكار
اوچار كوكده چايلاق قوشى خوار وزار

L'émerillon, l'épervier, le faucon prennent le gibier; — mais le milan vole humble et vil dans les airs.

چبالامق *tchabalamaq,* s'efforcer, faire des efforts; voir چابالامق.

چبان (var. چيبان) *tchiban,* bouton, ulcère, abcès. — آتش چيبانى *âtech tchibanę,* clou. — اوفاق چبان *oufaq tchiban,* petit bouton, pustule. — باش چبانى *bach tchibanę,* impétigo, gourme des enfants. — سود چبانى *sud tchibanę,* inflammation à la suite de l'allaitement, mastite. — چيچك چبانى *tchitchek tchibanę,* pustule de variole. — حلب چبانى *haleb tchibanę,* «bouton d'Alep» (nommé aussi bouton de Bagdad), maladie cutanée qui sévit surtout en Syrie et détermine une pustule plus ou moins volumineuse, abcès, suppuration, etc.; elle laisse une cicatrice indélébile. — قان چبانى *qan tchibanę,* furoncle. — كوز چبانى *gueuz tchibanę,* orgelet.

چبوق (var. چيبوق et چوبوق) *tchębouq,* baguette, verge, tige de métal; — pipe; — raie sur une étoffe. — تفنك چبوغى *tufenk tchęboughou,* baguette de fusil. — تيمور چبوق *demir tchębouq,* tringle, baguette de fer. — تيمور چبوقلرى *demir tchębouqlarę,* rails de chemin de fer. — باغ چبوغى *bagh tchęboughou,* cep de vigne. — توتون چبوغى *tutun tchęboughou,* pipe à fumer, *chibouque.* La pipe turque est faite de mérisier, de jasmin, de bois de rose, etc.; voir *Empire ottoman,* t. IV, p. 88, et Lane, *Modern Egypt.,* t. I, p. 170. — چبوق ايچمك *tchębouq itchmek,* fumer, littér. *boire* une pipe. — چبوقچى *tchębouqtchou,* 1° fabricant de pipes. — 2° domestique chargé de l'entretien et de la préparation des pipes. — چبوقلو *tchębouqlou,* 1° rayé, zébré. — چبوقلو شال *tchębouqlou chal,* châle rayé. — 2° pépinière. — چبوقلق *tchębouqlouq,* grande armoire à serrer les pipes. — چبوقلامق *tchębouqlamaq,* frapper de verges, bâtonner.

چپ *tchep*, particule d'intensité : چپ چوره *tchep tchevrè*, tout autour, à l'entour; circulairement. — پرده‌لر چپ چوره صایوان *perdèler tchep tchevrè çaïvan*, tente ronde, rotonde fermée de rideaux. — Ne pas confondre cette particule turque *tchep* avec le persan چپ «gauche».

چپار *tchapar*, courrier; voir چاپار.

چپارز *tchapraz*, espèce de veste à brandebourgs; voir چاپراز.

چپارز (var. چپارس, چاپارز) *tchaparez*, du pers. چپارست, difficile, compliqué, opposé. — obstacle, difficulté. — چپارز مزاجلو بر آدم *tchaparez mizadjlu bir âdam*, un homme d'humeur difficile, caractère contrariant. — On dit dans le même sens et par métathèse *patcharez*; voir پاچارز. — چپارزلق *tchaparezleq*, difficulté; obstacle, contrariété. — چپارزلنمق *tchaparezlanmaq*, être difficile; s'opposer; contrarier. Cf. چاپراز *tchapraz* et چپرشمك *tcheprèchmek*.

چپاق (var. چاپاق) *tchapaq*, chassie, humeur secrétée sur le bord des paupières; on dit ordinairement کوز چپاغی *gueuz tchapaghe*. — چپاقلو *tchapaqlu*, *paqlu*, chassieux; *au fig.* sale, mal débarbouillé. — Prov. : چپاغی آلورکن کوزینی چیقاردی *tchapaghe âleur iken gueuzini tcheqarde*, «en ôtant la chassie, il s'est arraché l'œil», le mieux est l'ennemi du bien. — چپاقلانمق *tchapaqlanmaq*, se dit de l'œil qui devient chassieux.

چپاق بالغی *tchapaq balegheu*; poisson très plat et à grosses écailles qui vit dans les lacs et les étangs; d'après Hindoglou : brème.

چپراز *tchapraz*, bouton, agraffe; voir چاپراز et چپارز.

چپرشمك *tcheprechmek*, s'enchevêtrer; s'embrouiller; être emmêlé. — چپرشیك ou چپره‌شیك *tcheprèchik*, embrouillé, enchevêtré; confus; en désordre; fouillis. — *au fig.* caractère bizarre, fantasque. Cf. چارپشیق *tcharpecheq*.

چپق *tchapaq*, chassie, humeur des yeux; voir چپاق.

چپکن *tchepken*, pardessus à manches fendues qui se porte sur les épaules, au-dessus de la veste ou capote. Ce vêtement est encore en usage chez les Turcomans.

چپل *tchepel,* mauvais temps, saison de pluie et de neige; giboulée. — چپللك *tchepellik,* même sens; terrain boueux et marécageux. — Cette locution est tombée en désuétude. On la trouve aussi dans les anciens auteurs avec le sens de «laid, disgracieux», synon. de چركين *tchirkîn.*

چپلاق *tcheplaq,* nu, dépouillé de tout vêtement. — pauvre. — avec les particules d'intensité چر چپلاق *tcher-tcheplaq,* چپ چپلاق *tchep-tcheplaq,* tout nu. — چپلاق آت *tcheplaq ât,* cheval nu, sans harnachement. — چپلاق تمور *tcheplaq demir,* «fer nu», lame simple, sans damasquinure. — چپلاق طاقمی *tcheplaq taqemeu,* troupe de va-nu-pieds, bande de vagabonds et de vauriens. — بالدیری چپلاق *baldereu tcheplaq,* «mollet nu», misérable, déguenillé. — چپلاق ا *tcheplaq etmek,* mettre à nu, dépouiller, dénuder. — چپلاقلق *tcheplaqleq,* nudité; pauvreté, misère. — کمیك چپلاقلغی *kemik tcheplaqlegheu,* maladie des os. — On dit en proverbe : چپلاغی صویارسین *tcheplagheu çoïarsoun,* «tu déshabilles un homme nu», c.-à-d.: tu perds ton temps à des choses inutiles. «*Maximas nugas agis, nudo detrahere vestimenta me jubes.*» Plaute, *Asinaria,* I, i, v. 78.

چپمق *tchapmaq,* courir, faire une incursion; voir چاپمق.

چپه *tchapa,* bèche, houe, pioche; voir چاپه.

چپیج (var. چپش, چپیش, چپج) *tchepidj,* chevreau, quand il est âgé d'un an seulement; pour les autres noms selon son âge, voir کچی *ketchi.* — قاره چپیج *qara tchepidj,* jeu de colin-maillard, ou de cligne-musette.

چپیل (var. چلپك *tchilpik*) *tchipil,* chassieux : se dit des yeux atteints de la maladie nommée *lippitude;* voir aussi چپاق *tchapaq* et چپل *tchepel.*

چت (var. چتر, چات, چیت) *tchet,* 1° onomatopée : bruit léger, murmure, chuchotement. — چتر چتر سویلهمك *tchetер tchetер seuïlèmek,* parler indistinctement, comme un petit enfant. Cf. چاتر. — چتی پتی *tchiti piti,* faible, délicat, mignon. — 2° indienne, étoffe rayée. — 3° haie, buisson; voir چیت.

چتاری *tchatare,* étoffe légère dont la trame est composée d'un fil de soie et de trois fils de coton.

چتلق *tchatlaq,* fruit rouge provenant du pistachier lentisque ou *arbre à mastic;* voir aussi مرلنكج.

چتلنبك *tchetlenbek,* pistachier térébinthe dont le fruit est estimé en Orient; il est astringent. — Le *Lehdjè* attribue ce nom au faux-ébénier, ce qui est une erreur. Le térébinthe est nommé également *terementi âghadjè;* voir ترمنتی.

چتله (var. چاتله, چاتاله) *tchètèlè,* taille du boulanger, du boucher et autres marchands, tige double de bois ou d'acier sur laquelle on fait des coches pour marquer les quantités fournies. Cf. چاتلامق et چاتال.

چتمه *tchètmè,* dentelle écrue.

چتنك *tchitnik,* chiquenaude; pincer avec les doigts. Cf. چيتنمك *tchitnemek.*

چته *tchètè,* excursion, course; razia. — چته جی *tchètèdjè,* pilleur, maraudeur. — حيدود چته سی *haïdoud tchètèssè,* incursion d'une bande de brigands.

چتيق (var. چيتيق, چتق, چاتق) *tchètèq,* serré, contracté, ridé. — چتيق آلين *tchètèq âlèn,* front plissé, mine

چتاری (var. چيتاری) *tchitari,* poisson dont la peau est tachetée et qui ressemble à la dorade; il pèse environ 300 gr. Une espèce plus petite est nommée *tchotoura;* voir چوتوره.

چتاق *tchataq,* s'emploie pour désigner le patois turc de la Turquie d'Europe, comme *tchater* et *tchatrapatra;* voir چاتر. — چتيق *tchateq,* joint, uni; voir چاتيق.

چتردامق (var. چاتردامق) *tchaterdamaq,* produire un bruit sourd, comme une porte qui tourne sur ses gonds. — چتردی *tchaterdeu,* bruit d'une planche qui se fend. — چتردامق *tchaterdatmaq,* grincer des dents.

چترەفيل *tchatrafil,* langage incorrect, patois des paysans de la Roumilie, synon. de چتاق; voir ce mot et چاتر.

چتلامق (var. چاتلامق) *tchatlamaq,* pétiller, crépiter comme la flamme, grésiller comme le sel ou la rue sur le feu. — چتلاتمق *tchatlatmaq,* même sens. — faire claquer les doigts. — لقردی چتلاتمق *laqerdeu tchatlatmaq,* parler indistinctement; *au fig.* donner à entendre, insinuer.

renfrognée, air maussade ou menaçant; voir چاتیق et چاتق.

چتیك *tchetîk*, bottine; voir چدیك.

چتین (var. چیتیك, چیتین) *tchitîn*, difficile; opiniâtre, résistant; entêté. — چتین جوز *tchitîn djeviz*, noix très dure et difficile à ouvrir. — چتین عباره *tchitîn 'ybarè*, expression difficile. — چتین مزاج *tchitîn mizadj*, caractère hargneux, désagréable. — چتین طاغ *tchitîn dagh*, montagne abrupte. — چتینلك *tchitînlik*, difficulté; opiniâtreté, entêtement. — چتینلشمك *tchitînlechmek*, devenir difficile, résister; s'opiniâtrer.

چچارون *tchitcharon* (ital. *cicerone*), bavard, prolixe (comme un guide), synon. de چاك چاك; voir ce mot. — چچارونلق *tchitcharonleq*, bavardage, verbiage.

چچك *tchitchek*, fleur; voir چیچك.

چچن *tchetchen*. Tchetchenes, nom d'une tribu de Lezguis habitant le Daghestân. Cf. le t. or. چاچان, «intelligent, sage».

چخشیر *tchakhchir*, pantalon large; voir چاقشیر.

چدیك *tchédîk*, vulg. چتیك *tchatîk* (abréviation de ایچ ادیك *itch èdîk*), bottine ordinairement en maroquin jaune, à l'usage des femmes et des oulemas. Cf. ادیك *èdîk*. — چدیكجی *tchédîktchi*, fabricant de bottines, cordonnier.

چر (var. چیر) *tcher*, particule d'intensité qui se joint seulement au mot *tcheplaq* : چر چپلاق *tcher tcheplaq*, tout nu, entièrement à nu. On trouve aussi le composé چرلاق چپلاق *tcherlaq tcheplaq*, tout nu; pauvre, dans le dernier dénuement.

چرا *tchira*, entaille des essences résineuses (telles que le pin, le mélèze, etc.), d'où la résine s'écoule. — par extension : résine. — چرالو تختـه *tchiralu takhta*, bois résineux; planche enduite de résine. — چرالو مشعله *tchiralu mach'ala*, torche de résine; voir aussi ساقز *saqez*. — چرالامق *tchiralamaq*, enduire de résine (une mêche, etc.). — *au fig.* exciter; allumer la haine, la discorde.

چراغ *tcheragh*, pers. (var. چراق) 1° lampe, flambeau; lumière. — 2° domestique de confiance; serviteur ancien dans la maison et bien traité de ses maîtres; client. — آرابه جی چراغی

ârabadjeu tcheragheu, valet de pied, *saïs* qui court devant la voiture. — 3° apprenti, novice dans une profession; چراغلق *tcheraghleq*, apprentissage. — چراغ چیقمق *tcheragh tcheqmaq*, faire son apprentissage; entrer dans le commerce ou l'industrie. — 4° honneur, lustre, considération; salaire. — بن سنی چراغ ایدرم *ben sene tcheragh ederim*, je te récompenserai. — چراغ او *tcheragh olmaq*, être vétéran; être mis à la retraite.

چراغان *tcheraghan*, illumination de jardins et de kiosques (cf. چراغ lampe, lumière.). — چراغان سرای *tcheraghan seraï*, palais de Tcheraghân, dans les faubourgs de Constantinople, sur la rive européenne du Bosphore, entre les villages de Bechiktach et d'Orta-keuï. Ce palais construit par Sultan Mahmoud II et réparé par ses successeurs est orné de jardins charmants où se donnaient autrefois des fêtes de nuit.

چراق *tcheraq*, lampe, flambeau; voir چراغ.

چراقمان *tcheraqman*, tour ou échafaudage qui supportent des feux, espèce de phare. — feux allumés sur le rivage pour attirer le poisson. — On dit vulgairement d'un homme irrascible : چراقمانه چیقدی غضبندن *tcheraqmana tcheqteu ghazebinden*, il flambe de colère comme le feu du rivage. — چراقمه *tcheraqma*, du pers. چراغ پا « pied de flambeau », chandelier, candélabre.

چرامـوز *tcheramouz*, petits sarments enduits de résine que les pêcheurs allument, pendant la nuit, pour attirer le poisson; voir aussi چراقمان.

چرپمق *tcharpmaq*, frapper légèrement, heurter; voir چارپمق avec ses dérivés.

چرپمك *tchirpmek*, marquer à l'aide du *tchirpi* (cf. چرپی). — blanchir la toile ou la cire au soleil.

چرپی *tchirpi*, 1° copeaux, éclats de bois. — چالی چرپی *tchali tchirpi*, broussailles. — 2° cordeau, fil à l'usage des maçons, charpentiers, jardiniers, etc. — چرپیه گوره *tchirpyè gueurè*, au cordeau, régulièrement. — چرپی چرپمق *tchirpi tchirpmaq*, aligner au cordeau; چرپی طوتمق *tchirpi toutmaq*, même sens. — چرپیدن چیقمق *tchirpiden tcheqmaq*, sortir des limites, dépasser. — چرپیجی *tchirpidji*, foulon,

blanchisseur d'étoffes. — چرپیجی چایری *tchirpidji tchaïri,* « prairie du foulon », nom d'une localité en Turquie.

چرت *tchirit* (?), outres placées sur un plan incliné pour servir d'abreuvoir aux animaux.

چرتلاق *tchertlaq,* grillon, autrement nommé یر چکرکه‌سی *yer tchekirguèsse,* « sauterelle du sol ». — چرتلاق کبی اوتمك *tchertlaq guibi eutmek,* « chanter comme un grillon », bavarder, jacasser. — Le grillon est plus connu aujourd'hui sous le nom de چیرلاق *tcherlaq.* Cf. چرچر.

چرتمق *tchertmaq,* se vanter, se faire valoir, être prétentieux. — چرتاوی *tchertavi,* bavard, glorieux. — Ce mot n'est plus usité.

چرتی بوغا *tchirte bogha,* martin-pêcheur, d'après Hindoglou.

چرچر *tchirtchir* (onomat. bruit léger et continuel comme celui d'une fontaine qui coule, etc.), 1° grillon, vulgairement *cri-cri.* — 2° rouleau gros et court à l'usage des pâtissiers. — چرچر کوزله‌مه‌سی *tchirtchir gueuzlèmèssi,* espèce de beignet ou de gâteau feuilleté. — 3° carde pour la

laine. — 4° pressoir pour le grain. — Proverbe : چرچر کبی یییور *tchirtchir guibi yeyer,* vorace comme un grillon; voir aussi چرتلاق *tchertlaq.*

چرچی *tchertchi,* menus objets de mercerie et de quincaillerie. — چرچیجی *tchertchidji,* marchand ambulant, gagne-petit. — Proverbe : چرچیجی قزی بونجوغه عاشقدر *tchertchidji quezeu boundjougha 'acheq dur,* la fille du mercier est passionnée pour la verroterie.

چرچیوه *tchertchivè* (du pers. چهار چوبه « quatre bois »), cadre, chassis; chambranle de porte. — composteur d'imprimerie. — آینه چرچیوه‌سی *âïna tchertchivèssi,* cadre de miroir. — رسم چرچیوه‌سی *resm tchertchivèssi,* cadre de dessin ou de tableau. — چرچیوه کاغدی *tchertchivè kiaatè,* papier huilé servant de vitrage. — چرچیوه‌لو *tchertchivèlu,* entouré d'un cadre, encadré; bordé. — چرچیوه‌له‌مك *tchertchivèlèmek,* mettre un chassis; voir aussi پروار *pervaz.*

چرخ *tcharkh,* (pers.) vulg. چرق et چارق, 1° roue de machine. — ساعتك چرخی *sa'atuñ tcharkheu,* ressort de montre ou d'horloge. — دکرمان

lamaq, combattre aux avant-postes, se dit de deux troupes d'éclaireurs qui sont aux prises.

چـــرز *tcherez*, dessert; collation; friandises. — چرزلنمك *tcherezlenmek*, manger le dessert; faire une collation. — se régaler.

چرق (var. چارق) *tcharq*, corruption de چرخ, roue, machine à roue; rouet; tour du tourneur. — واپـــور چرقی *vapor tcharqueu*, roue de bateau à vapeur; طولومبه چـــرقی *touloumba tcharqueu*, roue de pompe; دكرمـــن چرقی *deïrmen tcharqueu*, roue de moulin; — voir چـــرخ *tcharkh* et چرخه *tcharkha*.

چركس *tchèrkès*, circassien. — چركسلك *tchèrkèslik*, Circassie. — *au fig.* avarice, ladrerie : condition piteuse et misérable; — voir *Diction. géographique*.

چركف *tcherguèf*, (corrupt. du pers. چـــرك آب «eau sale»), cloaque, sentine, égout. — *au fig.* personnage ignoble, homme de mœurs méprisables. — Proverbe : چركفه طاش آتمه اوستكه صچـــرار *tcherguèfè tach âtma ustuñè çetchrar*, « ne jette pas de pierres dans

چـــرخی *deïrmen tcharkheu*, roue de moulin. — اشكنجه چـــرخی *ichkendjè tcharkheu*, roue, instrument de supplice. چرخ كيسی *tcharkh guemissi*, bateau à vapeur. — 2° tour à tourner le buis, l'ivoire, etc. — چرخ ايـــشی *tcharkh icheu*, objet façonné au tour. — يوك چـــرخی *yuk tcharkheu*, cric. — چرخ الشمـــس *tcharkhuch-chems*, « roue du soleil », hélianthème, fleur. — *au fig.* « roue de la fortune », destinée. — چرخی ايشلتمـــك *tcharkheu ichletmek*, « faire tourner la roue », mettre en mouvement, agir; *au fig.* faire ses affaires avantageusement. — چـــرخ بوزلمق *tcharkh bouzoulmaq*, être malheureux, disgracié, ruiné. — چرخلامق (چارقلامق) *tcharkhlamaq*, mettre au tour; polir, arrondir. — چرخـــه جی *tcharkhadjè*, 1° tourneur, polisseur. — 2° mécanicien, chauffeur des bateaux à vapeur. — Voir le mot suivant.

چرخه (var. چارقه) *tcharkha*, escarmouche, mouvement en avant de troupes légères. — چرخه طوپی *tcharkha topeu*, artillerie légère. — چرخه جی *tcharkhadjè*, troupe d'escarmouche, cavalerie d'attaque; tirailleur. Cf. le t. or. هراول. — چرخشلامق *tcharkhach-*

l'eau sale, elle rejaillirait sur toi », les injures que tu adresses à un homme indigne rejailliraient sur toi.

چركه *tcherguè*, (pers.) 1° tente carrée. — enclos, hangar. — Sous l'ancien régime, on appelait *tcherguè* une grande tente employée les jours de cérémonie. Elle avait deux portes cintrées et était dressée au centre entre deux *beuluks* (cf. بولك) devant la tente impériale. Le sultan pour se rendre dans celle-ci traversait le *tcherguè*. Le 17e orta des janissaires se nommait چركه‌جيلر *tcherguèdjilar*, parce qu'il avait la garde de cette tente; il saluait le sultan au passage en croisant les mains sur la poitrine. Djevad Bey, *État militaire*, t. I, p. 31. — 2° tente de peu de valeur reposant sur deux piliers, en usage chez certains nomades. — چنكانه چركه‌سنده موصاندره آرامق *tchenguianè tcherguèsindè mouçanderè âramaq*, « chercher un beau meuble dans la tente d'un bohémien », se donner une peine inutile. — چركه چريسى *tcherguè tchèrissi*, troupe et campement de bohémiens.

چركين *tchirkîn*, laid, disgracieux; répréhensible. — چركين صورت *tchirkîn çouret*, laide figure, extérieur désagréable. — چركين قيز *tchirkîn queuz*, laideron. — چركين خوى *tchirkîn khouï*, mauvais caractère; mauvaises mœurs. — چركينلك *tchirkînlik*, laideur (au physique et au moral). — چركيلهمك *tchirkilèmek*, être laid. — چركينلهمك *tchirkînlèmek*, enlaidir; blâmer, faire honte. — چركينسيمك *tchirkînsimek*, trouver laid, désapprouver; abhorrer. — چركين دوستى كوزل بيل *tchirkîn dosteu guzel bîl*, considère comme beau celui que tu aimes. — جاريه‌سين سون آدم حلالم چركيندر ديو *djarièsini seven âdam halalum tchirkîn dir dèr*, l'homme qui aime sa servante trouve sa femme laide. — موم سوينجه كوزل ايله چركين بيلنمز *moum seuïundjè guzel ilè tchirkîn bilinmez*, « quand la chandelle est éteinte on ne distingue pas le beau du laid », la nuit, tous les chats sont gris.

چرلاق *tcherlaq* ou چرلايق *tcherlaïeq*, 1° bavard, babillard. — 2° pour *tchertlaq*, grillon; voir چرتلاق.

چرنيك (var. چرنك) *tchernik*, grand bateau découvert, dont l'avant est pointu et l'arrière très large; il porte une seule voile latine de grande

dimension. Comp. l'arabe سنبوق *sambouq*; voir BURTON, *Travels*, t. I, p. 174.

چرویـــش *tchirvich*, (du pers. چربش) chair et graisse de bœuf fondues; graisse de bœuf de mauvaise qualité. — Ce mot ne vient pas du verbe turc *tchurumek*, « pourrir », comme le croient quelques lexicographes.

چری *tcheri*, (t. or. چريك) troupe militaire. — يكی چری *yeñi-tcheri*, janissaires, milice organisée par Sultan Orkhan au XIV^e^ siècle et détruite par Sultan Mahmoud II, en 1826; voir يكی *yeñi*. — چری باشی *tcheri-bachi*, chef de troupes, commandant. A l'époque de la féodalité turque, les possesseurs de fiefs dits *zaïm* et *timar* avaient à leur tête un chef nommé *tcheri-bachi* qui commandait ordinairement à cent hommes; sous ses ordres se trouvaient des sous-officiers nommés چـــری سوروجيلری *tcheri surudjulere*, qui commandaient à des pelotons de dix hommes. Voir BELIN, *Fiefs militaires*, p. 47 du tirage à part. Le *tcheri-bachi* avait le droit de juridiction sur ses troupes; de là le proverbe : چری باشی تعزيری ايدر *tcheri-bachi ta'ziri eder*, « c'est le chef qui a le droit de punir ». — Le *tcheri-bachi* paraît avoir été confondu souvent avec le صو باشی *çou-bachi* à cause de l'identité des fonctions de ces deux officiers. — On donne aussi le nom de *tcheri-bachi* au chef d'un campement de bohémiens. On dit en proverbe : چنكانه چوغالدقچه چری بـــاشی *tchenguianè tchoghaldouqtchè tcheri-bachi iftikhar eder*, « lorsque la tribu de bohémiens s'accroît, le chef en est tout fier ».

چريـــش *tchirich*, colle de pâte à l'usage des relieurs, tisserands, etc.; colle de poix noire employée par les cordonniers (ne pas confondre avec طوتقال *toutqal*, colle provenant de matières animales, colle-forte). — poudre adragant, etc. servant à faire la colle. — encollage. — چريش اوتی *tchirich oteu*, asphodèle, plante. — چريشلـــو *tchirichlu*, collé, gluant; *au fig.* sale, dégoûtant. — چريشلو پوستال *tchirichlu postal*, injure très grossière à l'adresse d'une fille de mauvaise vie.

چريـــق *tchareq*, chaussure grossière; espèce de sabot; voir چاريق.

چزمك *tchizmek*, tirer une ligne, tracer; voir چيزمك.

چزمه *tchizmè*, botte; voir چيزمه.

چزی *tchizi,* ligne, raie; voir چیزکی *tchizgui.*

چسنتی *tchissinte,* petite pluie froide, bruine. Cf. چسمك et چیسمك; voir aussi قراغو *qeraghou.*

چشمه *tchechmè,* (pers. source, fontaine) le sens spécial en turc est «fontaine munie d'un robinet»; voir aussi بیکار *bouñar,* source et بولاق *boulaq,* source jaillissante. — چشمه لوله‌سی *tchechmè lulèsse,* et mieux موصلغی *mouçloughou,* robinet de fontaine. — چشمه‌یی چایه قاتارمق *tchechmèyè tchaya qatarmaq,* «ajouter une fontaine à la rivière», prêter au riche. — قیشین چایدن یازین چشمه‌دن ایچر *quechen tchaïden yazen tchechmèden itcher,* «il boit, l'hiver, à la rivière et, l'été, à la fontaine», il ne manque de rien. — چشمه‌یه واروب صوسز کلنه دونمدی *tchechmèyè varoup çousez guelenè dundu,* il ressemble à celui qui revient altéré de la fontaine. — چشمه‌یه کیدنك دستی‌سی قیرلور *tchechmèyè guidenuñ testissi querleur,* «la cruche de celui qui va à l'eau se brise», comme dans l'adage français «tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise».

چشنی (var. چاشنی) *tchechni,* (pers.) 1° goût, saveur. — چشنیلو *tchechnili,* savoureux, délicat. — چشنیسنی آلمق ou طاتمق *tchechnisini âlmaq* ou *datmaq,* goûter, déguster; expérimenter. — چشنیکیر *tchechniguîr,* officier dégustateur (chez les Turcs et les Mongols) chargé de goûter les mets servis au souverain. A la cour des sultans ottomans, on donnait ce nom à une troupe d'officiers subalternes chargés de servir le dîner du grand-vizir et des autres ministres, les jours de conseil. — چاشنیکیر اوسته *tchechniguîr ousta,* intendante de la table impériale, fille du harem appartenant à la classe des *guedikli.* — 2° fragments de mets ou de friandises que l'on goûte à l'essai. — اکمك حلوا چشنیسی *ekmek halva tchechnisse,* échantillon de pain ou de halva. — چشنیکیرلر *tchechniguirler,* morceaux délicats, friandises. — چشنیلنمك *tchechnilenmek,* être goûté, dégusté.

چشنیجی *tchechnidji,* dégustateur; voir l'article précédent.

چشیت (var. چشید) 1° *tchichit,* genre, espèce. — échantillon, chose pour la montre. — چشیت چشیت *tchichit tchichit,* varié, de différent genre,

چغلق *tcheghlaq*, cris, hurlements; voir چیغلق.

چغله *tchaghala*, amande sauvage, amande verte; voir چاغلا.

چغیر *tchegheur*, voie, sentier, chemin de traverse; voir چیغیر.

چفت *tchift*, (pers. جفت *djoft*) 1° paire, couple. — بر چفت *bir tchift*, une couple d'animaux. — بر چفت چیزمه *bir tchift tchizmè*, une paire de bottes. — ایکی چفت سوزم وار *iki tchift seuzum var*, j'ai deux mots à dire. — بش چفت اوکوز قوللانمق *bech tchift eukuz goullanmaq*, atteler cinq paires de bœufs. — 2° champs labourés; labourage. — چفت وچبوق *tchift u tchebouq*, champs et vignes. — چفت سورمك *tchift surmek*, labourer. — چفتجی *tchiftdji*, laboureur. — چفت او *tchift olmaq*, être accouplé, apparié; être au pair. — چفتمی تکمی *tchiftmè tekmè*, pair ou impair? — چفتلشمك *tchiftlechmek*, s'accoupler. — چفتلشدرمك *tchiftlechdirmek*, accoupler, apparier (des animaux, des bœufs). — Proverbe : بن انك ایله قراکلقده تکمی چفتمی اویونی اویناردم *ben onuñ ilè qarañlęqta tekmè tchiftmè oyouneu oïnarum*, « je jouerais avec lui à pair ou impair dans

de différente sorte. — چشیت چوقه *tchichit tchoqa*, draps de différente couleur; échantillons variés. — بر چشیت *bir tchichit*, de la forme de . . ., ressemblant à . . . . — 2° *tchachet* pour *tchachout*, espion; voir چاشوت.

چغاله *tchaghala*, espèce d'amande; voir چاغلا et چغله.

چغانوس *tchaghanos*, crabe; voir چاغانوس.

چغانه *tchaghanè*, (pers. instrument de musique; var. چاغانه, چاغنه) est pris en turc dans le sens spécial de « tambour de basque entouré de petites clochettes ou de grelots, à l'usage des bohémiens ».

چغت *tchighit*, lentilles ou taches de rousseur sur le visage; voir چیغیت et چیل *tchîl*.

چغرتمه *tchęghęrtma*, fifre; flageolet. On écrit aussi چیغرتمه.

چغرمق *tchęghęrmaq*, appeler, crier; voir چیغرمق.

چغلدی ou چغلتی *tchęghęlteu*, bruit de voix; cris discordants, etc.; voir چیغلدی.

les ténèbres », se dit d'un homme qui inspire toute confiance. C'est exactement l'expression latine citée par Cicéron : « *dignum esse quicum in tenebris micet* » ; — voir aussi چفته *tchiftè*.

چفتلك *tchiftlik*, (lieu où on laboure ; voir چفت) ferme, maison des champs ; terre de labour. — چفتلك كتخداسی *tchiftlik kyahyasse*, fermier ; cultivateur. Il y a une forme de pluriel arabe-persan چفتلكات *tchiftlikat*, qui ne s'emploie que dans un sens tout spécial : چفتلكات همايون *tchiftlikati humayoun*, les fermes impériales, le domaine du sultan.

چفته *tchiftè*, (du pers. جُفت) 1° assemblage de deux choses, paire ; — par paire ; accouplé. — چفته خانه *tchiftè-hanè*, volière ; cage. — چفته تفنك *tchiftè tufenk*, fusil à deux coups. — چفته بر *bir tchiftè*, bateau à deux rames tenues par un seul rameur. — چفته قايق بش *bech tchiftè qaïq*, bateau à cinq paires de rames. — چفته قپو *tchiftè qapou*, porte à deux battants. — چفته شمعدان *tchiftè cham'adan (chamdan)*, flambeau à deux bougies ; voir ايكيز *ikiz*. — چفته نقاره *tchiftè naqarè*, une paire de timbales. — 2° les deux pieds de derrière d'un animal, d'où *ruade*. — چفته آتمق *tchiftè âtmaq*, ruer, regimber. — چفته لو حيوان *tchiftèlu haïvan*, cheval rétif, qui rue et se cabre. — 3° tache sur le front du cheval, considérée comme de mauvais augure. — چفته لو آت *tchiftèlu ât*, cheval mauvais, taré.

چفوت *tchifout*, (corruption de يهود *yehoud*) surnom grossier et méprisant donné aux Juifs. — *au fig.* cupide, rapace, avare ; voir aussi جهود.

چفوطه *tchefouta*, (origine incertaine) cordages qui font partie de la charpente nommée *ber* ou *berceau*, sur laquelle repose le navire en réparation, ou avant d'être mis à flot.

چقال *tchaqal*, pers. شغال, chacal ou *loup doré*. — چقال اريكی *tchaqal èriyi*, nommée aussi يابان اريكی *yaban èriyi*, prune sauvage, prunelle. — On dit en proverbe : چقالسز بوك اولمز *tchaqalsez buñ olmaz*, il n'y a pas de fourré sans chacal.

چقرق *tcheqreq*, rouet à filer, tour ; voir چيقريق.

چقش *tcheqech*, (mieux چقيش) sortie ; ascension ; voir چيقش et چيقمق.

چکدیری *tchektiri*, navire, bâtiment; voir l'article précédent.

چکراق et چکرداق *tcheñraq* ou *tcheñerdaq*, clochette, grelot; voir چنغراق.

چکردك *tchekirdek*, 1° noyau, pepin, graine. — شفتالو چکردکی *cheftalu tchekirdeyi*, noyau de pêche. — اوزوم چکردکی *uzum tchekirdeyi*, pepin de raisin; on nomme اوزوم چکردکسز *tchekirdeksez uzum*, « raisin sans pepins », une espèce qu'on cultive à Smyrne sous le nom de *raisin des sultanes*. — پنبوق چکردکی *pambouq tchekirdeyi*, graine de coton. — چکردك ایچی *tchekirdek itche*, amande, partie blanche et molle contenue dans le noyau. — *au fig.* چکردکدن یتشمه *tchekirdekten yetichmè*, « poussé du noyau », vieux, gâté, mauvais. — 2° division de poids, grain, carat. — درت درهم بر چکردك یوصمه *deurt dirhem bir tchekirdek yoçma*, « un freluquet, un bellâtre qui vaut quatre drachmes et un grain », se dit en plaisantant d'un jeune homme fat et prétentieux. — چکردکلنمك *tchekirdeklenmek*, vieillir, moisir; ne s'emploie qu'en parlant des végétaux.

چکرده مك *tcheñerdèmek*, produire un son clair, un sifflement aigu

چقشمق *tcheqechmaq*, se produire; rivaliser, lutter; voir چیقمق.

چقلوس *tchaqalos*, petit canon; voir چاقالوس.

چقمق *tcheqmaq*, sortir; monter; voir چیقمق.

چقمق *tchaqmaq*, 1° frapper, heurter. — 2° briquet; voir چاقق.

چقن *tcheqen*, petite bourse, petit sac; voir چیقن.

چقور *tchouqour*, fosse; voir چوقور.

چك *tchi* pour *tchiy*, crû, non cuit; voir چیك *tchiy*.

چکترمه *tchektirmè*, bateau à rames; galère; voir چکدرمه.

چکچك *tchekitch*, marteau; voir چکیچ.

چکچك *tchektchek*, grande brouette ou charriot à quatre roues; synonyme de آرابه *âraba*.

چکدرمه *tchektirmè*, bateau ou bâtiment à rames; galère. On emploie dans le même sens چکدیری *tchektiri* qui désigne aussi un bâtiment de corsaire fin voilier. Comparer avec باسترده *bastarda* et قادرغه *qadergha*; voir چکمك.

comme la vibration de la corde de l'arc. — چكردى *tcheñerdeu,* sifflement, son clair et rapide. — On prononce également avec le ڭ persan *tchegerdèmek* et *tchegerdeu.* Cf. چيكره‌مك.

چكركه *tchekirguè,* sauterelle. (Comparer avec le t. or. چوغورتغه et چوكورتغه). — چاير چكركه‌سى *tchaïr tchekirguèsse,* « sauterelle de prairie », grillon. — اوراق چكركه‌سى *oraq tchekirguèsse,* cigale nommée aussi *oraq qouchou* اوراق قوشى. — اوجاق چكركه‌سى *odjaq tchekirguèsse,* grillon domestique, cri-cri. — چكركه قوشى *tchekirguè qouchou,* étourneau, autrement nommé صيغيرجق *çeghèrdjeq.* — چكركه سلطان *tchekirguè sultan,* « la reine des sauterelles », nom donné au mausolée d'un santon célèbre à Brousse, auquel se rattachent certaines légendes répandues dans cette province. — چكركه قاب قاره ترلا ايلندى *tchekirguè qap qara tarla ëiledè,* « les sauterelles ont rendu les champs tout noirs », elles ont tout dévasté.

چكزنمك *tchiyzenmek,* rôder, aller çà et là, errer à l'aventure.

چكشمك *tchekichmek,* (réciproque de چكمك) se tirer l'un l'autre; lutter, se battre; débattre, contester. Ce verbe gouverne le datif. — فلانه چكشمك *filanè tchekichmek,* se battre avec quelqu'un. — چكشه چكشه پازارلق ا *tchekichè tchekichè pazarleq etmek,* débattre un marché, une affaire. — جان چكشمك *djan tchekichmek,* lutter contre la mort, être à l'agonie. — چكشمه *tchekichmè,* lutte, combat; contestation. — *trans.* چكشدرمك *tchekichtirmek,* faire battre les gens; diviser; mettre la discorde. — چكشدرمه *tchekichtirmè,* discorde, mésintelligence, propos malveillants. — چكشمينجه يكشمز *tchekichmèyindjè pekichmez,* on ne devient fort que par la lutte.

چكمجه *tchekmèdjè,* étui, etc.; voir چكمه‌جه.

چكمك *tchekmek,* tirer, attirer. — retirer, extraire. — absorber, boire; aspirer. — supporter, souffrir. — قلنج چكمك *qeledj tchekmek,* tirer le sabre. — كورك چ *kurek tchekmek,* ramer. — جفا چ *djefa tchekmek,* supporter des rigueurs. — زحمت چ *zahmet tchekmek,* prendre de la peine; se déranger. — چبوق چ *tchebouq tchekmek,* fumer une pipe. — انفيه چ *unfyè tchekmek,* priser du tabac. — ايچ چ *itch tchekmek,* souf-

fler fort; soupirer; manifester du chagrin. — ال چ *èl tchekmek,* « retirer la main», s'abstenir, renoncer, rester neutre. — اوموز چ *omouz tchekmek* (ou *tchekîn tchekmek),* « hausser les épaules », feindre de ne pas savoir. Cf. چکین. — صویه چ *çoya tchekmek,* ressembler à sa race, chasser de race. — بکا چکمشسین *baña tchekmichsîn,* tu me ressembles, tu es de mon sang. — قولاق چ *qoulaq tchekmek,* tirer l'oreille; réprimander. — سینه یه چ *sinèyè tchekmek,* inclure, insérer; se porter garant. — عسکر چ *'asker tchekmek,* lever une armée; conduire au champ de bataille. — چکه مامك *tchekèmemek,* ne pouvoir pas supporter; être intolérant, jalouser. — چکدرمك *tchektirmek,* faire tirer, faire porter; ramer. — چکلمك *tchekilmek,* être tiré, être mis de côté; se retirer du monde, vivre dans la retraite; rester en arrière; reculer. — چکلمز بر شی *tchekilmez bir cheï,* une chose qu'on ne peut supporter, intolérable. — چکل کیت *tchekil guit,* va-t-en, détale!

چکمن *tchekmen,* (var. چکمان) 1° vêtement pour la pluie; manteau. — 2° large pantalon, peut-être synonyme du *tchepken* des Turcomans; voir چپکن.

چکمه *tchekmè,* (nom verbal de چکمك chose tirée, retirée) 1° grandes bottes. — 2° pantalon de dessous, caleçon. — 3° compartiment de caisse ou de malle; tiroir de meuble.

چکمه جه *tchekmèdjè,* 1° commode, secrétaire à tiroir et à compartiments. — 2° étui dans lequel on met ce qu'il faut pour écrire; c'est le *qalemdân* des Persans. — 3° pont-levis, synon. de قالقار کوپری ou آصمه کوپری *qalqar keupru* ou *âçma keupru* (Hindoglou).

چکندر *tchukundur,* carotte; betterave; voir چوکندر.

چکنمك *tchekinmek,* 1° se retirer; s'abstenir; éprouver de la répugnance, de la gêne; avoir peur de . . . . . — چکندیکم وار *tchekindiim var,* j'ai des scrupules. — چکنه چکنه *tchekinè tchekinè,* discrètement, avec précaution. — چکنمه *tchekinmè,* manières, embarras, hésitation. — بو چکنمه لر نه ایمش *bou tchekinmèler nè imich,* pourquoi tant de façons? — 2° désirer, convoiter; voir چکمك. — 3° *tcheïnèmek,* mâcher, mastiquer; voir چیکنمك.

teau ne lui ouvrirait pas les mâchoires », il est muet et discret. — چکه‌مك *tchèñèmek*, mâcher, mastiquer; voir چیکه‌مك.

چکی *tchelki*, balance pour peser les pierres, le bois et les denrées. Cette mesure varie selon les objets dont elle représente le poids : pour le bois et la pierre, elle est de 180 oques, soit 231 kilogr.; pour l'opium, elle est de 250 dirhems seulement, soit 80 kil., 250 gr. — چکی طاشی *tcheki tacheu*, pierre servant de poids dans la balance en question. — او چکی یه کله‌م *ô tchekiyè guelèmem*, je ne puis m'accommoder de ces procédés. — کندوسنه چکی دوزن ویرمك *kendisinè tcheki duzen vermek*, se donner un grand luxe; faire beaucoup d'étalage.

چکیج (var. چکج et چاکوج, cette dernière forme a passé en arabe et se prononce شاكوش *chakouch*), *tchekidj*, marteau. — قیومجی چکیجی *qoïoumdjou tchekidji*, marteau d'orfèvre. — دمورجی چ *demirdji tchekidji*, marteau de forgeron. — چکیج خانه *tchekidj hanè*, appareil du martinet ou grand marteau établi dans les usines. (Voir aussi کسر *keçer* et کلنك *kulnuk*.) — چکیج

چکونکی *tchigounègui*, (pers. چه‌گونه de quelle manière, comment) état, situation, manière d'être. — چکونکی احوال *tchigounègui ahval*, la nature des circonstances. — چکونکی مسئله *tchigounègui mes'èlè*, l'état actuel de la question.

چکه *tchèkè* et چکه‌جه *tchèkèdjè*, volumineux; massif; pesant. — چکه دوزن *tchekè duzen*, grand luxe, étalage; voir aussi چکی.

چکه *tchèñè*, mâchoire inférieure et par extension : menton. — اوست چکه *ust tchèñè*, mâchoire supérieure. — چکه چقوری *tchèñè tchouqourou*, fossette du menton. — چکه آلتی *tchèñè âlteu*, fanon. — چکه‌لو *tchèñèlu*, qui a une grande mâchoire; *au fig.* bavard. — چکه اوینامق *tchèñè oïnamaq* ou چالمق *tchalmaq*, «jouer de la mâchoire», bavarder, caqueter. — چکه یورمق *tchèñè yormaq*, se disputer. — چکه آتمق *tchèñè âtmaq*, être à l'agonie. — چکه‌سی دوشوك قوجه قاری *tchèñèsè duchuk qodja qareu*, une vieille bavarde. — چکه‌یه قوت کیسه‌یه برکت *tchèñèyè qouvvet kesseyè bereket*, souhait de santé et de richesse. — چکه‌لرینی چاق آچمیور *tchèñèlerini bètchaq âtchmyor*, « un cou-

gaire est *tarla qouchou*, « oiseau des champs » ; voir تارلا.

چكين *tchikîn*, partie du corps entre l'omoplate et le cou; épaule. — چكين شالی *tchikîn chaleu*, châle jeté sur les épaules, grand fichu. — چكين اوينا‌تمق *tchikîn oïnatmaq*, « lever les épaules », feindre d'ignorer. — چكينه قومق *tchikîninè qomaq*, prendre sur soi, se charger; avoir la responsabilité.

چل (var. چيل) *tchil*, 1° taches sur le visage, éphélides. Cf. چيغنت. — 2° taches de lèpre. — چللك *tchillik*, maladie de la lèpre. — چيل يوزلو *tchil yuzlu*, visage de lépreux. Cf. آلاجه. — آينه چلی *âïna tchili*, taches de rouille sur un miroir. — چل طاغوق *tchil tavouq*, poule tachetée de blanc et de roux. — چل آت *tchil ât*, cheval dont la robe est marquée de poils blancs, cheval rubican. — چل قوشی *tchil qouchou*, perdrix grise, gelinotte des bois. — 3° *adj.* brillant. — چل آقچه *tchil âqtchè*, argent tout neuf. — چللنمك *tchillenmek*, se couvrir de taches, se rouiller (satin, cuivre, etc.); voir چيل. — 4° particule d'intensité چل چپلاق *tchel tcheplaq*, tout nu.

اوجنده در *tchekidj oudjindè dur*, « c'est au bout du marteau », comme en français « sur le métier ». — On dit d'un ouvrier habile : هر بر چكيجی بر آلتوندر *her bir tchekidji bir âltoun dur*, chaque coup de son marteau vaut de l'or. — ينه چكيج آلتنه قومه‌لو *yinè tchekidj âltenè qomalu*, « il faut le remettre sous le marteau », cela a besoin d'être retouché. — باشنده چكيج دوكلور *bachindè tchekidj deuyulur*, il a martel en tête. — چكيجك باشی صيچرامق ايله صاپنی الكدن آتمه *tchekidjiñ bacheu çetchramaq èla çapeneu èliñden âtma*, « quoique la tête du marteau ait sauté, ne lâche pas le manche », ne jette pas le manche après la cognée. — چكيجی *tchekidji*, ouvrier qui manie le marteau. — اوسته چكيجی آلتنده پرورده اولمش *ousta tchekidji âltendè perverdè olmech*, « instruit sous la direction d'un maître ouvrier », bien formé, instruit à bonne école. — چكيله مك *tchekilèmek*, marteler; façonner au marteau.

چكيش *tchekich*, nom verbal de چكمك tiraillement; contestation; querelle.

چكيك قوشی (var. چكوك) *tchikik qouchou*, alouette; son nom vul-

چل *tchil,* perdrix grise, francolin; voir چیل.

چل 1° *tchoul,* couverture, housse de cheval; voir چول. — 2° *tcheul,* désert, plaine solitaire; voir چول.

چلاچه *tchèlatchè,* eau dans laquelle on fait dissoudre des matières colorantes pour la teinture.

چلب *tcheleb,* (corruption de چلیپا, ar. صليب croix) Dieu. L'origine de ce nom absolument inusité aujourd'hui doit être rapportée à l'époque des missions chrétiennes qui pénétrèrent en Tartarie et dans l'Asie Centrale, sous les princes de la famille de Djenguiz-Khan. — Le nom ordinaire de Dieu en turc est *tañreu* تكرى et en t. or. *ôghan* اوغان.

چلبر (var. جربر) *tchelber,* œufs sur le plat frits dans le *yoourt* et sans autre condiment. Ce mets ressemble aux œufs au beurre noir.

چلبی *tchelebi,* 1° monsieur, gentilhomme (ce titre se donnait surtout aux Européens). — 2° maître de maison. — 3° *adj.* instruit et bien élevé; ayant de bonnes manières; aimable, gracieux. — چلبیلك *tchelebilik,* politesse, urbanité; éducation d'une personne bien née. — Proverbe : سن چلبی بن چلبی آتی کیم قاشیر *sen tchelebi ben tchelebi âteu kim qacheur,* « tu es le maître, moi aussi je suis le maître, qui étrillera le cheval? » — چپلاق چلبی عریان افندی *tcheplaq tchelebi 'ourian efendi,* « le maître tout nu, le maître tout court », celui qui commande sans qu'on réplique. — چوبدن چلبی *tcheupten tchelebi,* « monsieur brin-de-paille », se dit d'une personne de faible complexion. — Le nom de *tchelebi,* pris autrefois en bonne part (par ex. : علی پاشا چلبی 'Ali Pacha, ministre d'Osman II, surnommé *tchelebi* à cause de son élégance), est entaché aujourd'hui d'une nuance de ridicule et répond au français : « freluquet, damoiseau ». — On donne aussi le surnom de *Tchelebi-Efendi* au chef de la communauté des derviches *mevlevi.*

چلپیك *tchilpik,* mieux چپیل *tchipil,* chassieux, œil malade et atteint de lippitude. Cf. چپاق.

چلتیك *tchiltik,* 1° riz quand il est encore sur tige et enveloppé de sa balle; cf. پرنج *pirindj.* — 2° champ où l'on cultive le riz, rizière. — چلتیکجی

autrefois comme récompense militaire. — باشکزه چلنك طاقه‌لو سکـز *bachenezè tchelenk taqmalu senez*, « il faut attacher un panache à votre tête », vous devez vous enorgueillir. Voir سرغوچ *serghoutch* et جغا *djegha*.

چلنکر (var. چلنکـیر) *tchilinguir*, serrurier; voir چلینکر et کلیدجی *kilidji*.

چله *tchèlè*, (pers. *tchillè*) 1° corde, fil; chaîne de la trame. — یای چله‌سی *yaï tchèlèse*, corde de l'arc. — 2° jeûne de quarante jours (pers. چهـل); *au fig.* souffrance, austérité. — چله چکمك *tchèlè tchekmek*, s'imposer des austérités, se mortifier, pâtir. — pratiques d'austérité et de pénitence que les derviches s'imposent pendant certaines nuits consacrées; voir pour les détails, d'Ohsson, *Tableau*, t. IV., p. 659.

چلیك (var. چلـــك) 1° *tchèlik*, acier; plus usité : *poulad*. Cf. پولاد. — آغیزی چلیکلو *âghezeu tchèliklu*, « bouche d'acier », bavard; loquace. — چلیك کبی سرت *tchèlik guibi sert*, fort ou dur comme l'acier. — 2° *tchilik*, bouture. — چلیکلنمك *tchiliklenmek*, être mis en bouture.

چلیك *tchilik*, fraise; voir چیلـك *tchilek*.

tchiltikdji, cultivateur de riz; voir le persan چلتوك.

چلدرمق *tcheldermaq*, avoir un accès de folie furieuse; devenir fou; perdre la tête. (Comparer avec le t. or. چیودرماق). — چلدرمش *tcheldermech*, fou furieux, forcené. — چلدر چلـدر باقق *tchelder tchelder baqmaq*, lancer des regards furieux; comme چلغـین *tchelghen*.

چلغین (var. چیلغـین) *tchelghen*, 1° fou, forcené; furieux. — 2° débauché. — چلغینلق *tchelghenleq*, folie. — orgie, débauche. Cf. چلدرمق *tcheldermaq*.

چلك 1° *tchèlik*, acier; voir چلیك. — 2° *tchilek*, fraise; voir چیلك.

چلمك *tchelmek*, 1° frapper (avec la main ou l'aile); donner un coup de sabre. — 2° impressionner, ravir. — عقل چلمك *'aql tchelmek*, rendre stupéfait, causer du ravissement. Cf. چالمق. — 2° pousser avec le pied; faire tomber. — آیاق چلمه *âyaq tchelmè*, croc en jambe.

چلنك *tchelenk*, ornement de tête en métal enrichi de pierres précieuses; sorte d'aigrette ou de panache donné

چلیم *tchelim*, port, stature, corpulence. — چلیملو *tchelimlu*, fort, bien bâti, solide. — چلیمسز *tchelimsez*, faible, débile; maigre.

چلینکر *tchilinguir*, (pers. چلنگر *tchelenguer*) serrurier, synonyme de کلیدجی *kilidji*. — چلینکر باشی *tchilinguir bachi*, « maître serrurier », *au fig.* voleur émérite, crocheteur de portes. — اوستاد چلینکر *oustad tchilinguir*, serrurier passé-maître; habile ouvrier. — چلینکرلك *tchilinguirlik*, art du serrurier. — چلینکرلك ایتمش *tchilinguirlik etmich*, « il a fait métier de serrurier », il a brisé sa chaîne; se dit d'un forçat évadé. — چلینکر سفره‌سی *tchilinguir sofrasse*, établi de serrurier.

چمبار *tchimber*, outil de tissage; voir چیمبار.

چمبالو *tchembalo*, de l'ital. *cembalo*, 1° tambour de basque entouré de clochettes. — 2° autrefois *clavecin*.

چمتمك *tchimtinmek*, grignotter, manger du bout des dents.

چمچاق *tchemtchaq*, (pers. et t. or. چومچه) 1° tasse de bois, grande écuelle. — 2° grande cueiller ou poche en bois. Cf. کفچه *keftchè*.

چمچك *tchimtchek*, petit oiseau, passereau.

چمچه بالغی *tchemtchè balegheu*, gros et large poisson; il est sans doute nommé ainsi à cause de sa forme; voir le mot چمچاق.

چمدیك (var. چمدك) *tchimdik*, pincement, action de pincer avec les doigts. — چمدیك دیكیش *tchimdik dikich*, couture froncée. — چمدیك پیده‌سی *tchimdik pidèssi*, galette aux rebords festonnés, nommée aussi *ternaq pidèssi*, « galette d'ongle ». — چمدیكله‌مك *tchimdiklèmek*, et, par abréviation : چمدیله مك *tchimdilèmek*, pincer; coudre en pinçant l'étoffe. — آنی شیطان چمدیكلر *ône cheïtan tchimdikler*, « le diable le pince », se dit en plaisantant d'une personne qui s'agite et se démène beaucoup.

چمرنمق *tchemrenmaq*, se préparer, se mettre à l'œuvre, litt. : « retrousser son vêtement pour entrer dans l'eau ». — *au fig.* être actif, alerte, laborieux. — On trouve le même verbe à la voix faible چمرمك et چمرنمك. Cf. صیغامق.

چمشیر *tchimchir*, (pers. شمشاد *chimchad*) buis; buis arborescent et

چمور *tchamour*, boue; voir چامور.

چن (var. چـك *tcheñ*) *tchen*, mot imitatif exprimant le bruit produit par un corps métallique par suite d'un choc, et de la repercussion sur l'ouïe. De là le verbe چنلامق *tchenlamaq*, tinter et l'expression قولاق چنلامـه‌سی *goulaq tchenlamasse*, tintement d'oreille. — On doit aussi rapprocher de ce mot les composés چنغراق et چنغرداق, avec leurs variantes چکراق et چکرداق, clochette. Cf. چاڭ *tchân*, cloche.

چنار *tchenar* (ou چنار آغاجی *tchenar âghadjeu*), platane. — غرب چنـاری *gharb tchenare*, platane d'Occident, nommé aussi « platane d'Amérique », moins beau et moins développé que celui d'Orient. — چنار تختـه‌سی *tchenar tahtasse*, planche ou bois de platane dont on fait des ouvrages d'ébénisterie. — چنارجك قباغی قنطاره اورمـق *tchenardjik qabagheu qentarè vourmaq*, « jeter un couvercle de bois de platane sur la balance », dans le sens de « c'est un rien, une peccadille ».

چناق (var. چاناق) *tchanaq*, écuelle ou jatte de terre, plat de terre. Une grande écuelle se nomme *tchemtchaq*; cf. چمچاق, une écuelle très creuse ou

toujours vert. — یشیـل چمشیر *yechil tchimchir*, cyprès. — چمشیر قاشیـق *tchimchir qacheq*, cueiller de buis. — Proverbe : کل باشه چمشیر طراق یاقیشور *kèl bachè tchimchir tarʿaq yaqecheur*, « à tête teigneuse, il faut peigne de buis. »

چمقرمق (var. چمقرمق) *tchemqermaq*, fienter, faire des excréments, se dit en particulier des oiseaux.

چمـك *tchummek*, entrer dans l'eau pour se laver; faire une immersion, plonger; comparer avec le t. or. چومق *tchoummaq*. D'après le *Lehdjè*, il faut rapprocher ce verbe du mot چامور ou چمور boue, fange.

چمن *tchemen*, (pers.) prairie; pelouse, boulingrin; gazon, herbe, pelouse de verdure. — چملك *tchemenlik*, même sens. — مرعالرك چملری قـدر عسكـر *mer'alerun tchemenlere qadar 'asker*, une armée aussi nombreuse que l'herbe des prés (Mithat Efendi). Cf. چایر *tchaïr* et چیم *tchim*.

چمنتو *tchemento*, néologisme de l'ital. *cimento*, ciment, au lieu de کیرج *kiredj*; voir ce mot et خراسان. — صو چمنتو *çou tchemento*, beton.

terrine قواطه *qavata*. — دیلنجی چناغی *dilindji tchanagheu*, écuelle de mendiant, sébile. — چناق یوغوردی *tchanaq yoourteu*, lait caillé de jatte, filtré et tamisé. — چناق چوملك *tchanaq tcheumlek*, « plats et marmites », vaisselle, ustensiles de ménage. — چناق چوملکجیلك *tchanaq tcheumlekdjilik*, poterie, céramique. — باش چناغی *bach tchanagheu*, crâne, boîte osseuse. — چناق اوزنکی *tchanaq uzengui*, genouillère de la selle et courroies d'étrier; cf. le t. or. چوناق *tchounaq*. — چناق قلعه‌سی et بوغازی *tchanaq qal'èsse* et *boghazeu*, château et détroit des Dardanelles; voir *Diction. géographique*. — چناقلق *tchanaqleq*, hune ou gabie, ainsi nommée parce qu'elle avait autrefois la forme d'une espèce de cage ou de panier. — Proverbes : چناق چناغه چارپار قیریلور *tchanaq tchanagha tcharpar qerelur*, « l'écuelle heurte l'écuelle et se brise ». — چناغی طولودر *tchanagheu dolou dur*, « son écuelle est pleine », il vit dans l'abondance. — چناغی طاشارق کلدی *tchanagheu tacharaq gueldi*, « il est venu portant l'écuelle », plein de confiance ou de convoitise. — چناقدن آقدار یلور کبی دوکلدی *tchanaqtan aqtarelur guibi dukuldu*, « il a plu à pleins seaux, à verse ». — چناق به چناق طعامی *tchanaq bè tchanaq ta'ame*, repas servi avec profusion (cette locution est vicieuse et contraire aux règles de la grammaire turque). — هر کس یانه ایکی چناق ایله کلدی *her kes yanemè iki tchanaq ilè gueldi*, « chacun est venu m'apporter deux écuelles », on m'a bien traité. — قره چناقلی اولدی *qara tchanaqlu oldou*, « il est réduit à l'écuelle noire », il est dans une profonde misère.

چنبر *tchember* (pers.), 1° cercle de bois autour d'un tonneau ou d'un seau. — 2° chose enroulée. — بویون چنبری *boïoun tchembere*, fichu rayé qu'on roule autour du cou; le mouchoir rayé servant de coiffure se nomme *duldadè* دلداده. On nomme aussi *boyoun tchembere*, les deux os qui forment la clavicule. — 3° چنبر قایق *tchember qaïq*, bateau dont l'arrière est arrondi. — چنبر دیرکی *tchember direke*, mât d'artimon. — *au fig.* فلکك چنبرندن کچمك *felekuñ tchemberinden guetchmek*, « passer par le cercle de la sphère céleste », éprouver les vicissitudes de la fortune. — چنبرلهمك *tchemberlèmek*, entourer de cerceaux, cercler.

چنغر (var. چونغر et چانغر) *tchen-ghèr*, bruit produit par le métal ou le verre répercutés. — چنغردامق *tchen-ghèrdamaq*, tinter, vibrer; cf. *tchen-ghèrdaq*, cloche, clochette. — چنغردی *tchenghèrdeu*, tintement, son vibrant de la cloche, du métal, etc.

چنغراق (var. چكراق) *tchenghraq* et چنغـــــرداق *tchenghèrdaq*, (var. چكرداق) grelot, clochette, sonnette; voir چن *tchèn* et چـــاك *tchañ*, cloche. On dit en proverbe : چنغرداقلـــو دوه غايب اولمـز *tchenghèrdaqlu dèvè ghaïb olmaz*, « chameau qui a une clochette ne se perd pas ». — چنغراق دوكمه‌سی *tchenghraq deuïmèssè*, bouton de sonnette.

چنـــــك *tchenk*, (pers. courbé, crochu, croc) 1° espèce de harpe. — 2° violon à l'usage des musiciens ambulants nommés چنـــكی *tchenguï*. — چنكله زنكلـــه *tchenklè zenklè*, castagnettes et grelots. Cf. چنكه.

چنكانـــه *tchenguianè*, bohémien, tzigane; nomade. — *au fig.* impudent, effronté. — چ دوكـــونی *tchenguianè duyumu*, « noce de bohémien », réunion tumultueuse, pêle-mêle, désordre. — چ آختـــــاپودی *tchenguianè âkhta-*

چنتك *tchentik*, entaille, coche; voir چنتيك.

چنتمك *tchentmek*, 1° entailler légèrement, ébrécher (les dents, le fil d'un sabre, etc.). — 2° ratisser. — بچاقله صوغانی چنتمك *bètchaq ela çoaneu tchentmek*, éplucher un oignon avec le couteau. — چنتلمك *tchentilmek*, être entaillé, ébréché, ratissé; voir چنتيك *tchentik*.

چنتيان *tchintian*, (prononciation vulg. et fautive *tchiltian*) pantalon assez semblable à la large culotte des hommes (شلـــوار) et que portent les femmes, en toilette négligée. — چنتيانه اوتی *tchintyanè oteu*, gentiane, plante.

چنتيك *tchentik*, petite entaille, cran, coche moins profonde que l'entaille nommée كـــديك. — چنتيكله‌مك *tchentiklèmek*, faire une entaille, encocher.

چندر *tchender*, 1° grande corde d'instrument de musique. — 2° cuir placé sur le col de l'instrument. — 3° synonyme de *çatch ouzadan*; voir اوزادان.

چنطه *tchanta*, sac, besace; voir چانطه.

pode, chancre, maladie honteuse. — چ چرکه‌سی *tchenguianè tcherguèsi*, tente de bohémien, campement de nomades. — چنکانه کندو چرکه‌سنده سلطـــاندر *tchenguianè kendu tcherguèsindè soultan dur*, « bohémien est roi dans sa tente », charbonnier est maître chez lui. Au XVII^e^ siècle, on appelait چ آقچه *tchenguianè âqtchè*, « argent de bohémien » ou میخـانه آقچه *meihanè âqtchè*, « argent de taverne », la monnaie altérée ou rognée, dite aussi *qezel âqtchè*, « monnaie rouge ». — Un commis subalterne du ministère des finances était chargé de percevoir l'impôt des bohémiens; de là le proverbe : چنکانـــه خراجّیسی آکسیك اولمغله پادشاه دکلمـــی *tchenguianè kharaddjissi èksik olmaghela padichah deïlmè*, « parce que le percepteur des bohémiens est absent, n'y a-t-il plus de rois? » Pour un moine on ne laisse pas de faire un abbé. — چنکانه چالارکرد اوینـــار *tchenguianè tchalar kurd oïnar*, le bohémien joue et le kurde danse. — چ اوندہ قایـاق اولمز *tchenguianè èvindè qaïmaq olmaz*, dans la demeure d'un bohémien il n'y a pas de crême. — چ خروسی کـــبی آیاغندن چاقیلور *tchenguianè khorossè guibi âyaghendèn tchaqèlur*, il est attaché par la patte comme le coq du bohémien. — چنکانه چنکانه‌نك خرسزلغنی میدانه چیقارمز *tchenguianè tchenguianènùñ khersezlegheneu meïdanè tchegarmaz*, « le bohémien ne divulgue pas le larcin du bohémien », ils s'entendent comme larrons en foire. — چنکانه‌لك *tchenguianèlik*, hardiesse, impudence, effronterie. — چنکانه پالامـودی *tchenguianè palamoudou*, thon de petite taille autrement nommé قاره بالق *qara baleq*, poisson noir.

چنکل *tchenguel*, (pers.) croc, crochet. — قصـاب چنکلی *qassab tchengueli*, croc à l'étal du boucher. — پنجره و قنات چنکلی *pendjèrè u qanat tchengueli*, charnière de fenêtre et de porte. — دیوار چنکلی *douvar tchengueli*, crochet de muraille, instrument de supplice. — قایغك چنکلی *qaïghèñ tchengueli*, gaffe. — چنکله کلـك *tchenguelè guelmek* ou چنکللنمك *tchenguellenmek*, « être pendu au crochet », supplice usité autrefois chez les Turcs. — چنکلی طاقق *tchengueli taqmaq*, tourmenter, molester. — سنی چنکلـــه اوره‌یم *sènè tchenguelè vouraïm*, « je te jetterai au croc », terme de menace. — On dit dans le même sens : سکا چنـــکل *saña*

tchenguel, « à toi le crochet ! » — چنكله دونمش *tchenguelè dunmuch*, changé en crochet, courbé par les années. — چنكل ساقزی *tchenguel saqẹzeu*, gomme de joubarbe, vomitif nommé aussi *terre émétique*. — چنكللو *tchenguellu*, crochu, en forme de croc ; voir قانجه *qandja*.

چنكه *tchenguè*, nom d'une espèce de ronde ou chanson populaire que chantent les musiciens ambulants, en s'accompagnant du tambour de basque, lorsqu'ils précèdent un cortège nuptial. Cette chanson est ordinairement sur le mètre *mounsarih* du genre dit *matvi* et *mavqouf*, c'est-à-dire composé à chaque hémistiche de *muftaïlun* et de *faïlat* répétés ; elle a pour refrain les mots *yari yar*. En voici un exemple cité par le *Lehdjè* :

قنغی چمندن اسوب کلدی صبا یار یار
نار دمی دوشدی هب جانم آرا یار یار

« De quel bocage souffle le vent qui passe ? *yari yar*. — Une haleine de feu a envahi mon âme, *yari yar*. » — Voir la rédaction *turki* de ce chant dans le *Diction. turk-oriental* de M. Pavet de Courteille, p. 289.

چنكيز (var. جنكيز et چنكز) nom de Djenguiz-Khan ou Gengiskhan. D'après Abou'l Ghazi, *Histoire des Mogols*, t. II, p. 88, *tchinguiz* est le pluriel de *tching* qui signifie « grand, fort ».

چنلامق *tchanlamaq*, tinter, vibrer ; voir چاك *tchân*.

چنه *tchènè*, mâchoire, orthogr. vicieuse pour *tchèñè* ; voir چكه.

چنه‌مك *tchènèmek*, mâcher ; voir چيكنمك.

چوال *tchouval*, (ar. جوالق) sac et surtout grand sac de toile (comparer avec طوربه *tourba* et كيسه *kèçè*). — كومر چوالی *keumur tchouvaleu*, sac de charbon. — بش چوال اون *bech tchouval oun*, cinq sacs de farine. — چوال پاره‌سی *tchouval paraseu*, « passe de sac », droit d'octroi aboli par la législation actuelle. — چوال قارنلو *tchouval qarẹnlu*, « ventre de sac », se dit d'un cheval qui mange beaucoup. — لاقردی چوالی *laqẹrdeu tchouvaleu*, « sac à paroles », bavardage, charretée de paroles. — چوالی بوشلاتمش *tchouvaleu bochlatmẹch*, « il a vidé le sac », il a mangé tout son avoir. — مزراق چوالده كيزلنمز *mẹzraq tchouvalda guiz-*

lenmez, « une lance ne peut être cachée dans un sac ». — كديه چوال كيدرمك *kediyè tchouval gueïdirmek,* « habiller un chat avec un sac », donner des vêtements trop larges, fagotter. — ديپسز چوال *dipsez tchouval,* « sac sans fond », prodigue, panier percé. — قولاقسز بر چوالدر *qoulaqsez bir tchouval dur,* « c'est un sac sans oreille », une chose sur laquelle on n'a pas de prise. — چوالی هر متاعه آچق در *tchouvaleu her meta'a âtcheq dur,* « son sac est ouvert à toute chose », se dit d'une personne curieuse.

چوالدز *tchouvaldez,* (du pers. چوال دوز) grande aiguille à coudre les sacs de toile; aiguille d'emballage.

چوبان *tchoban,* (pers. où se trouve aussi la forme شبان) berger, pâtre. — چوبانی صيغر *çegher tchobaneu,* bouvier. — چ اعتقادی *tchoban i'tiqadè,* foi du berger, croyance robuste et sincère. — چ آلدادان *tchoban âldadan,* oiseau siffleur, espèce d'engoulevent. — چ پوسكولی *tchoban puskulu,* « houppe de berger », houx, plante. — چ دكنكی *tchoban deïneyi,* houlette de berger; nom d'une plante, *virga pastoris,* capillaire. — چ دودوكی *tchoban duduyu,* chalumeau, flûte de Pan; *asarum* ou *asaret,* plante de la famille des aristolochées. — چ سوزكوجی *tchoban suzguedji,* « passoire de berger », grateron, plante nommée de même en arabe مصفاة الراعی, parce que les bergers s'en servent comme d'une passoire pour clarifier le lait dans lequel il est tombé des poils. — چ طراغی *tchoban taragheu,* « peigne de berger », c'est la plante nommée en arabe « ongle de vieille » ظفرة العجوز; elle est efficace, dit-on, contre les verrues. — چ طغارجغی *tchoban daghardjegheu,* « besace de pâtre », plante grimpante, espèce de pariétaire. — چ ايكنه سی *tchoban iynèssi,* « aiguille de pâtre », en arabe ابرة الراعی, espèce de géranium; bec de grue. — چ قالدران *tchoban qalderan,* « qui fait lever le berger », *tribulus,* nommé vulgairement *herse* ou *croix de Malte,* plante armée de pointes aiguës. — چ مرهمی *tchoban merhème,* espèce d'emplâtre composé de térébinthe, de savon et d'autres ingrédients. — چ يلديزی *tchoban yeldezeu,* « étoile du berger », Vénus, nommée aussi آق يلديز *âq yeldez,* l'étoile blanche et صباح يلديزی *çabah yeldezeu,* l'étoile du matin. — چ طاشی

petit morceau de bois, esquille, brin; balayures. — چور چوپ *tcheur-tcheup*, copeaux, éclats de bois. — صمان چوپی *çaman tcheupeu*, fétu de paille. — *au fig.* très maigre, débile, chétif. — چوپ پاره *tcheup parè*, picot. — چوپچی *tcheuptchu*, balayeur, celui qui enlève la poussière et les ordures. — چوپ آتلامز *tcheup âtlamaz*, faiseur d'embarras; original, maniaque. — صاقنان کوزه چوپ دوشر *çaqenan gueuzè tcheup ducher*, le brin de bois tombe dans l'œil de celui qui se méfie, c.-à-d. l'excès de précaution est nuisible. — اوزم چوپی *uzum tcheupeu*, grappe égrénée, sans raisin. — چوپچغز *tcheuptcheghaz*, petit brin, fétu; chose imperceptible. — چوپ قلدامز *tcheup quelmeldamaz*, « on ne voit pas remuer un fétu », il n'y a pas un souffle d'air. — اصلا چوپ قلداتمز *açla tcheup quelmeuldatmaz*, « il ne remue pas un brin de paille ou de bois », c'est un homme paisible, inoffensif. — ای جانم بز سنك ایله چوپمی اوزوشدك *ei djanum biz senuñ ilè tcheupmè uzuchduk*, « eh! mon ami, avons-nous donc rompu le fétu ensemble? » C'est exactement l'expression française «rompre la paille», c'est-à-dire se brouiller. — کوزندن چوپی

tchoban tacheu, « pierre du berger », diamant d'une grande pureté. — Proverbes : چوبانلرك پیری حضرت موسی در *tchobanlaruñ piri hazreti mouça dur*, « Moïse est le patron des bergers ». — چوبانسز سوری اولمز *tchobansez suru olmaz*, « il n'y a pas de troupeau sans berger ». — چوبان کوپکی نه یر نه یدرور *tchoban keupeyi nè yier nè yedirir*, « le chien de berger ni ne mange ni ne laisse manger », se dit d'un ministre vigilant et scrupuleux. — چوبانك کوکلی اولنجه تکه‌دن یاغ چیقارر *tchobanuñ gueuñulu oloundja tekèden yagh tchèqareur*, « si le berger y met de la bonne volonté, il peut tirer du beurre du bouc », avec le travail on triomphe de tous les obstacles. — Pour indiquer la différence entre la douceur et la violence, on cite ce proverbe : چوبان قویونك یوکنی و سودنی اومّار قصاب اتنی و دریسنی *tchoban qoïounuñ yuñeneu vè suduneu oummar qassab ètini vè derissini*, « le berger attend de la brebis la laine et le lait, le boucher la chair et la peau ».

چوبوق *tchebouq*, bâton, pipe; voir چبوق.

چوپ *tcheup*, (pers. چوپ *tchoup*)

چیقاردی *gueuzunden tcheupeu tchēqardeu,* « il s'est tiré le fétu de l'œil », il a surmonté la difficulté; il s'est tiré l'épine du pied. — چوپی صویقاشور *tcheupeu çoïqacheur,* « il ne porte le fétu que par un bout », il lui faut un second, se dit d'un paresseux qui refuse la besogne. — چوپدن مناره‌یه دکه یقیلور *tcheupten minarèïè deïmè yēqēleur,* ne touche pas à un minaret de bois, il s'écroulerait. — چوپلك *tcheuplik,* endroit où l'on jette la poussière et les ordures. — چوپلك آغیزی *tcheuplik âghēzeu,* bouche d'égoût. — چوپلك اسکله‌سی *tcheuplik iskèlèssē,* nom d'un quartier de Constantinople.

چوپره *tchoprè,* hyssope, plante aromatique plus connue sous le nom de *tchurduk oteu;* voir چوردوك. — En t. or. *tchoprè* signifie « arête de poisson, plante à piquants, etc. » — چوپره بالغی *tchoprè balēgheu,* poisson qui vit dans les rochers et dont la chair est pleine d'arêtes.

چوپلنمك *tcheuplenmek,* béquetter comme un oiseau; ramasser les brins et les miettes. — *au fig.* vivre de peu; être content de peu. Cf. چوپ *tcheup.*

چوپله‌مه *tcheuplèmè,* ellébore, plante de la famille des Renonculacées. — قره چوپله‌مه *qara tcheuplèmè,* ellébore noir, *elleborus officinalis.* — آق چوپله‌مه *âq tcheuplèmè,* ellébore blanc, *veratrum album.* — امریقا چوپله‌مه‌سی *ameriqa tcheuplèmèssi,* ellébore d'Amérique ou ellébore vert. — Cette plante médicinale qu'on employait autrefois comme purgatif et contre la folie se nomme aussi بوینوز اوتی *boïnoz otē,* « herbe à la corne », et قره‌جه *qaradja,* « noirâtre ».

چوپور *tchupur,* 1° tache, maculature sur la peau et principalement sur le visage; tache de rousseur. — 2° boue sauvage, *argali.* — چوپورلو چیچك *tchupurlu tchitchek,* fleur tachetée; *au fig.* fanée, flétrie.

چوپورینه *tchupurinè,* poisson qui ressemble à l'éperlan, mais plus gros et plus lourd.

چوتره *tchotora* ou *tchotoura,* bouteille de bois; voir le mot suivant.

چوتوره *tchotoura,* 1° large, aplati; camus. — 2° cruche ou bouteille en bois de forme plate. — 3° چوتوره بالغی *tchotoura balēgheu,* espèce de dorade à museau aplati; voir aussi چتاری.

قالقه بیور *tchodjouq duchè qalqa beuyur,* c'est à force de tomber et de se relever que l'enfant grandit.

چوحه *tchoha,* (et چوخه) prononciation vulg. pour *tchoqa,* « drap »; voir چوقه.

چودار *tchoudar,* (pers. دیو کندم) épeautre ou *blé rouge,* espèce de froment qui donne une farine très fine.

چور *tcheur* et plus souvent چور چوپ *tcheur-tcheup :* morceaux de bois, copeaux; éclats de bois; fétu, débris de bois et de paille. — چورلك چوپلك *tcheurluk-tcheupluk,* tas de débris, tas d'ordures. — چوردن چوپدن بنا *tcheurden tcheupten bina,* construction légère, masure de bois et de paille.

چوراب *tchorab,* (ar. جورب, pers. کورب) bas, chausses. — عجم چورابی *'adjem tchorabe,* chaussettes. — ایپك یوك تیره چ *ipek, yuñ, tirè tchorab,* bas de soie, de laine ou de fil. — چوراب یلك *tchorab yelek,* bas et casaque tricotés. — Les fabriques de tricot les plus renommées de la Turquie étaient celles de Drama en Macédoine et de Philippopolis en Thrace. — چوراب اورمك *tchorab eurmek,* tricoter des bas; *au fig.* ourdir une ruse, tromper.

چوجق *tchodjouq,* (cf. le t. or. جوجوك doux, agréable) enfant, petit enfant, petit garçon. — چولق چوجق *tcholouq-tchodjouq,* la petite famille, les enfants; چوجق چوقلغی *tchodjouq tchoqlegheu,* même sens; lignée nombreuse. — آناسنك چوجغی *ânasinuñ tchodjougheu,* « fils de sa mère », se dit de la ressemblance des traits; باباسنك چوجغی *babasinuñ tchodjougheu,* « fils de son père », se dit de la ressemblance du caractère. — چوجق اویونجاغی *tchodjouq oyoundjagheu,* jeu d'enfant, baliverne, futilité. — چوجق دوشرمه (ou کچورمه *guetchurmè*) *tchodjouq duchurmè,* avortement. — چوجقلق *tchodjouqleq,* enfance; bas âge; légèreté de caractère, étourderie; réunion d'enfants. — دنیاده چوجقلق قالمادی *dunïada tchodjouqleq qalmadeu,* il n'y a plus d'enfants. — چوجغه ایش بیوران آردنجه کندی کیدر *tchodjougha ich bouïouran ârdendjè kendi guider,* quiconque donne une commission à un enfant doit le suivre de près. — چوجق بیور دلی اوصلنمز *tchodjouq beuyur deli ouçlanmaz,* l'enfant grandit, le fou ne devient pas sage. — چوجقدن آل خبری *tchodjouqten âl khabere,* prends exemple sur l'enfant. — چوجق دوشه

چوراق *tchoraq*, (pers. شوره) terre mêlée de soude, de chaux et de potasse; terre qui sert à fabriquer le savon. — چوراق یر *tchoraq yer*, terrain salsugineux et marécageux.

چوربا (var. جوربا, چربا) *tchorba*, soupe, potage; assaisonnement. — Les différentes espèces de soupe de la cuisine turque sont les suivantes : اشکنبه چ *ichkembè (tchorbasseu)*, soupe aux tripes. — اوتلق *otlęq*, soupe aux herbes. — اوغماق *oghmaq*, au lait aigre. — بالق *balęq*, au poisson. — پرنج *pirindj*, au riz. — تربیه‌لو *terbyèlu*, épicée. — ترخانه *terhanè*, au fromage. — شعریه *cha'ryè*, au vermicelle. — قولاق *goulaq*, à l'oseille. — مرجمك *merdjimek*, aux lentilles. — نخود *nokhoud*, aux pois. — یشیللك *yechillik*, aux herbes fraîches. — چوربالق *tchorbalęq* ou چ طاسی *tchorba tasseu*, soupière. On dit vulgairement : اورته‌لق چوربا کبی *ortalęq tchorba guibi*, tout est mêlé, en désordre; on est dans le gâchis jusqu'au cou. — چورباجی *tchorbadję*, 1° cuisinier, celui qui prépare la soupe. — 2° notable, maire de village chargé de recevoir et de nourrir les étrangers, les agents du gouvernement, etc. — 3° chef d'un orta de Janissaires; il exerçait à peu près les fonctions du colonel des régiments actuels, mais sa juridiction sur ses hommes était limitée par celle de l'âgha des Janissaires. Cf. Djevad Bey, *État militaire*, t. I, p. 45.

چورپه *tchourpè*, marcassin, jeune sanglier; le marcassin nouveau né est nommé چوجیغه *tchoudjęga*. Cf. چوجق *tchodjouq*.

چورتان *tchortan*, espèce d'anguille; ce mot est peu usité, on dit plutôt *yilan balęgheu*; voir یلان. — چورتان کولی *tchortan gueuleu*, «le lac de l'anguille», dans le Kharezm en face la citadelle de *Qoñgrat*. — *tchortan*, écrit aussi چورتن, signifiait en outre autrefois «conduite d'eau, gouttière»; voir چورتون.

چورتمك *tchurutmek*, considérer comme mauvais; rejeter; voir چورومك *tchurumek*.

چورتون *tchortoun*, 1° conduite d'eau ou rigole en bois dont la partie supérieure est à ciel ouvert; — tuyau de pompe en bois. On écrit aussi چورتان; voir ce mot.

2° disque, plaque arrondie. — باقـــر قورشون چ *baqer qourchoun tcheureye*, disque de cuivre ou de plomb. — آفيون چ *âfioun tcheureye*, rondelle d'opium. — گونشك چ *gunechuñ tcheureye*, disque du soleil. — چورك بنبوق *tcheurek pambouq*, corde de coton enroulée, à l'usage des arsenaux. — چـورك اوتى *tcheurek ote*, nigelle cultivée, plante dont on se sert comme condiment dans la cuisine orientale, en arabe حبّـــة السـودآء. La nigelle des champs se nomme بوغنه et شونيز. — Proverbe : اوكسوز اوغلنك چوركى قويننده كـــرك *euksuz oghlounuñ tcheureye qoyounindè guerek*, « le gâteau de l'orphelin doit rester dans sa poche », il faut veiller soi-même sur ses intérêts. — چوركلنمك *tcheureklenmek*, s'enrouler en corde; se tordre comme un serpent, etc. — Proverbes : سكز اوده طقوز چوركى وار *sekiz èvdè doqouz tcheureye var*, « en huit maisons il a neuf galettes », il est fort à son aise. — چوركى بوركه اكدرمق *tcheureye beureyè añdermaq*, « faire passer une galette pour un pâté », faire valoir sa marchandise.

چوروك *tchuruk*, pourri, gâté, putréfié. — sans valeur. — چوروك آله جق

چورجال *tchourdjal*, (mot étranger) cordelette ou ficelle avec laquelle on fait mouvoir l'étoupille qui met le feu au canon; — tire-feu.

چورچار *tchourtchar*, *adj.* ruiné, abîmé, perdu.

چوردوك (var. چوردك) *tchurduk*, ou plus ordinairement *tchurduk ote*. D'après le *Lehdjè*, ce serait une plante aromatique fortifiante et qui provoque l'insomnie; on lui donne cependant comme synonyme arabe زوفـا *zoufâ*, qui paraît désigner l'hyssope ou peut-être, par suite d'une confusion des traducteurs anciens, l'*œssype*.

چورك *tcheurek*, (forme primitive چـوراك; cf. le t. or. چوركاماك brûler, cuire) 1° gâteau fait avec du beurre, du sucre et des œufs, dont il se fait une grande consommation chez les Chrétiens de Turquie, aux fêtes de Pâques. — ياغلو چورك *yaghlu tcheurek*, gâteau bien beurré. — قنديل چوركى *qandil tcheureye*, gâteau ayant la forme d'une lampe; c'est ce qu'on nomme *pompe* dans le midi de la France. — قتمر چ *qatmer tcheurek*, gâteau feuilleté. — ققرداق چ *qeqerdaq tcheurek*, gâteau à la graisse de queue de mouton. —

tchuruk âladjaq, mauvaise dette. — چوروك ذملر *tchuruk zimemler*, obligations périmées, sans valeur. — چوروك دعوى *tchuruk da'va*, mauvais procès; prétention sans fondement. — چوروك سوز *tchuruk seuz*, parole inutile, mauvaise raison. — چوروكلك *tchurukluk*, pourriture, corruption; charnier; fosse commune des pauvres. — چوروكـك اوزولمه‌سى يقيندر *tchuruyuñ uzulmèsse yaqen dur*, ce qui est pourri ne tarde pas à se désagréger. — چوروك ايپـله قويى‌يه اينلمـز *tchuruk ip ilè qouyouyè énilmez*, on ne descend pas dans le puits avec une corde pourrie. — چوروك تخته‌يه باصمـه *tchuruk tahtaya baçma*, ne marche pas sur une planche pourrie. — چوروك تخته ميخ طوتمز *tchuruk tahta milkh toutmaz*, planche pourrie ne garde pas de clous. Voir چورومك *tchurumek*.

چورومك (var. چوريمك et چورمك) *tchurumek*, pourrir; se gâter; se corrompre; se putréfier. — چورتمك *tchurutmek*, faire pourrir. — faire macérer dans l'eau. — *au fig.* considérer comme mauvais ou inutile; rejeter; nier, réfuter. — بحثمز چـورودى *bahsemez tchurudu*, notre conversation n'a plus raison d'être. — چوروجك يرده قومق *tchurudjek yerdè qomaq*, laisser pourrir dans un coin. — يلان كمكى چورومز *yilan kemiyè tchurumez*, « l'os du serpent ne pourrit pas », proverbe dans le sens de : « une parole ne tombe pas à terre ».

چوره *tchevrè*, tour, enceinte, circuit; voir چيوره.

چوز *tchuz*, graisse fine qui tapisse les parois du canal intestinal; en arabe هرب.

چوزكن (var. چوزكون) *tcheuzgun*, (du verbe چوزمك *tcheuzmek*) défait, dénoué; — mou, mûri, blette. — قارلر چوزكونى *qarlar tcheuzgunu*, fonte des neiges.

چوزكو *tcheuzgū*, toile de coton servant à faire des draps de lit; toile de draps à grandes raies.

چوزمك *tcheuzmek*, dénouer, délier, défaire. — mettre en charpie. — préparer le fil à passer sur le peigne ou la lame du métier pour former la chaîne. — se dissoudre, dégeler. — بوزلر چوزيلـور *bouzlar tcheuzulur*, la glace fond, il dégèle. — چوزلمك *tcheuzulmek*, se dénouer; se défaire. — être

(prononciation vulgaire et fautive *çeghẹrdjeuq* صیغرجق; voir ce mot) passereau, moineau franc. — étourneau nommé aussi « oiseau de sauterelle »; voir چکرکه *tchekirguè*. Une autre variété est le زرزور *zarzour*. — guépier; voir آلا چوغورجق — .آری قوشی *âla tchoughourdjouq*, grive.

چوق *tchoq*, beaucoup, en grande quantité; trop. — چوق کره *tchoq kerrè*, souvent, plusieurs fois. — پك چوق *pek tchoq*, extrêmement, en surabondance. — چوقدر *tchoqtour*, c'est beaucoup; c'est trop. — آز چوق *âz tchoq*, plus ou moins; ordinairement. — آزی چوغه طوتمق *âzeu tchogha toutmaq*, « considérer peu comme beaucoup », être indulgent, traiter avec bienveillance. — چوقدن *tchoqtan* ou چوقدن برو *tchoqtan beru*, depuis longtemps. — چوق شی *tchoq cheï*, c'est grave; c'est bien étonnant! la chose est forte! comme en persan خیلی چیزیست. — چوغی *tchogheu*, souvent, plusieurs fois. — چوقدنکی *tchoqtanki*, ancien, qui date de loin (cette expression a vieilli). — چوق یاشا *tchoq yacha*, « qu'il vive longtemps! » vivat, acclamation. — چوقلق *tchoqleq*, abondance; grande

fondu, se dissoudre. — *au fig.* filer, s'évader. — On dit d'un homme finaud et retors : چوزان دلکی باغلیان دلکی *tcheuzen tilki baghlaïan tilki*, « renard qui dénoue et qui renoue ».

چوزوك (var. چوزك) *tcheuzuk*, *adj. verbal* de چوزمك, dénoué, défait; — dissous; liquéfié; — faible, inconsistant.

چوغالمق *tchoghalmaq*, « être beaucoup », augmenter, s'accroître, se multiplier. — چوغالتمق *tchoghaltmaq*, rendre nombreux, faire accroître, augmenter. — rendre prospère, enrichir; voir چوق *tchoq*.

چوغان (var. چوغن et چوكن *tcheugen*) *tchoughan*, soude, plante qui, réduite en cendre, donne le sel connu sous le nom d'*alcali* ou de *soude*; on l'emploie en Orient pour le lavage des vêtements. C'est le nom turc du اُشنان des Arabes, par conséquent la soude et non pas la saponaire.

چوغلامه *tchoughlama*, pour اوچوغلامه *outchoughlama*, bouton ou gerçure des lèvres par suite de la fièvre; synonyme de *outchouq*; voir اوچوق.

چوغورجق *tchoughourdjouq*,

quantité; foule; — prospérité, richesse. — *adv.* le plus souvent, ordinairement. — قنده چوقلق آنده بوقلق *qanda tchoqleq ânda boqleq*, « où il y a de la foule, il y a des ordures », trop de gens à la fois ne font rien qui vaille. — Proverbes : چوق ياش آز بلكو برك عيبدر *tchoq yach âz bilgui berk'aïbdur*, « grand âge et peu d'expérience, c'est chose très honteuse ». — آز يتيشور چوق يتيشمز *âz yetichir tchoq yetichmez*, « peu suffit, trop ne suffit pas », plus on a, plus on veut avoir. — چوق قارنجه دوه‌يى اولدورر *tchoq qarindjè devèye euldurur*, « beaucoup de fourmis font mourir le chameau », l'union fait la force. — چوق قوجاقليان آز ديوشرور *tchoq qodjaqlaïan âz devchirur*, « qui trop embrasse mal étreint ». — چوق لقردى پاره ايتز *tchoq laqerdeu para etmez*, « excès de paroles ne fait pas d'argent ». — چوق سويليانك قلبى صاغ اولمز *tchoq seuïlèïènuñ qalbe çagh ólmaz*, « qui parle trop n'a pas la conscience nette ». — چوق شجاعت جنتدن قسمدر *tchoq chedjaat djenetten qesm dur*, « excès de bravoure vient du paradis ». Cf. پك *pek*.

چوقا (var. چوقه) *tchouqa*, poisson

de grande taille, d'un noir très foncé et ressemblant à l'esturgeon.

چوقارمق *tchoqarmaq*, murmurer en bouillonnant comme une marmite sur le feu; répond au pers. خروشيدن.

چوقال *tchouqal*, 1° cuirasse, barde d'acier ou de fer. — چوقاللو آت *tchouqallu ât*, cheval bardé de fer. — 2° pot de faïence ou de terre enduite d'un vernis; pot de nuit. On écrit aussi چوقالى *tchouqali*, grec τζουκάλι. Voir چوكل.

چوقسامق *tchoqsamaq*, considérer comme grand; faire cas, priser. — *voix réfléchie* : چوقسنمق *tchoqsenmaq*, se considérer comme grand; être orgueilleux, vaniteux.

چوقمار *tchoqmar*, 1° massue, gourdin terminé par une grosse tête arrondie. D'après le *Lehdjè*, ce mot signifierait en t. or. non seulement « massue », mais aussi « chien de berger à grosse tête ». — 2° paresseux, inerte; sans intelligence; on trouve dans le même sens la forme چومان *tchoman*.

چوقماق *tchoqmaq* et plus moderne چوماق (var. چومق) *tchomaq*, massue, verge, masse portée par un huissier.

چوقور (var. چقور. Le t. or. a le

picoter avec le bec; se chamailler (oiseaux) — creuser l'écorce de l'arbre, comme le pivert.

چوقه *tchoqa*, (origine *slave*) prononciation vulg. et plus usitée *tchoha*, drap, étoffe de drap. — چوقه لباس *tchoha libas*, vêtement de drap. — آل چوقه مور چوقه *âl tchoha mor tchoha*, drap écarlate et drap violet; *au fig.* chose élégante, supériorité ou prétention à la supériorité. — انكليز چوقه سی كبی *ingliz tchohasse guibi*, «comme du drap anglais», dans le sens de «ruse, stratagème». — چوقه چچكی *tchoha tchitcheye*, camomille des teinturiers, autrement nommée بهار *bohar*. — قرمزی چوقه *qermezeu tchoha*, «drap rouge», giroflée pourpre. — چوقه *tchoha*, ou mieux چوقه بالغی *tchoha balegheu*, espèce d'esturgeon, probablement le sterlet dont la peau est mouchetée; on le nomme aussi بك بالغی *bey balegheu*. — چوقه جی *tchohadje*, marchand ou fabricant de drap. — چوقه دار (var. چوقدار) *tchohadar*, valet de pied. Dans l'ancienne cour, deux cents *tchohadar* faisaient partie de la maison du grand-vizir; ils l'escortaient portant à la ceinture un fouet garni

verbe چوقاق creuser, perforer) *tchouqour*, 1° fosse, excavation, cavité; puits de mine. — مزار چوقوری *mizar tchouqourou*, fosse de cimetière. — اكسه چ *ènsè tchouqourou*, fossette du menton; چ ياكاق *yañaq tchouqourou*, fossette des joues; چ كوزك *gueuzuñ tchouqourou*, orbite de l'œil. — چ بوغاز *boghaz tchouqourou*, cavité du pharynx. — چ فدان *fidan tchouqourou*, fosse creusée autour de l'arbre. — 2° *adj.* enfoncé, déprimé, cave. — چوقور اوه *tchouqour ova*, plaine enfoncée, nom d'une vallée aux environs d'Adana. — چوقورلق *tchouqourleq*, lieu rempli de fosses et d'excavations. — چوقور ير *tchouqour yer*, bas-fond. — چوقوره دوشمك *tchouqourè duchmek*, «tomber dans la fosse», être entre la vie et la mort. — بر آياق چوقورده او *bir âyaq tchouqourdè olmaq*, avoir un pied dans la fosse, être près de mourir. — چوقور قازمق *tchouqour qazmaq* et چوقورلاتمق *tchouqourlatmaq*, creuser une fosse. — چوقورلاشمق *tchouqourlachmaq*, se creuser, s'enfoncer; se déprimer. — چوقورلانمق *tchouqourlanmaq*, mêmes significations.

چوقومق *tchouqoumaq*, becqueter,

d'argent. — باش چوقه‌دار *bach tchohadar*, premier valet de chambre du sultan, ayant sous ses ordres quarante valets. Il marchait à la droite du sultan tenant la main gauche sur la croupe de sou cheval et portant dans un sachet de satin les pantoufles du souverain. Le second valet de pied nommé ایکنجی چوقه‌دار *ikindji tchohadar*, marchait à la gauche du sultan. — چوقه‌دار آغا *tchohadar âgha*, maître de la garde-robe impériale. Dans les occasions solennelles, il suivait le sultan à la mosquée et jetait de petites pièces de monnaie à la foule. — صاله چوقه‌دار *çalma tchohadar*, (du verbe *çalmaq*, « lancer, envoyer ») agent de la police secrète commandant à une escouade de surveillants qui avaient la fonction d'inspecter les marchés, cafés et lieux publics, de veiller sur les mœurs, la bonne tenue des mosquées et des écoles, etc. Ils faisaient partie du corps des janissaires. Leur costume, quand ils étaient en tenue, se composait d'un *qalpaq* ou bonnet en peau d'agneau avec le sommet en drap vert, d'un long pardessus nommé *pirpiri* et d'un *chalvar* qui se boutonnait au-dessus de la cheville comme des guêtres. Cf. Djevad, *État militaire ottoman*, t. I, p. 186.

چوك *tchuk*, verge, membre viril. Ce mot et son équivalent سيك *sik* sont considérés comme obscènes et les Turcs de bonne compagnie évitent de s'en servir. Ils emploient de préférence l'arabe ذكر *zeker*, ou bien ils se bornent à épeler le mot *sik* et le prononcent *sîn-kief*.

چوكارى *tcheukaru*, grain de sorgho, *holcus* ou grand millet; cette graine sert à l'alimentation en Orient. Voir طارو et دارى et le *Diction. turk-oriental* de M. Pavet de Courteille, p. 296.

چوكر (var. چوكور) *tchugur*, 1° épines, ronces qui poussent dans les blés. — 2° gros violon ; espèce de guitare ou de mandoline. — چوكر شاعرلرى *tchugur cha'irlerę*, chanteurs populaires qui vont de café en café faire entendre leurs chansons improvisées. Au dire d'un littérateur contemporain Zya Bey (dans son opuscule intitulé شعر وانشا « poésie et prose élégante »), c'est parmi ces poètes de carrefour qu'il faut chercher l'expression la plus sincère et la plus spontanée de la muse ottomane, et non pas dans les *divans* des poètes

en renom qui copient servilement les procédés du style persan.

چوكش *tcheukuch,* nom verbal de چوكمك, action de s'agenouiller, de s'abaisser. — abaissement; déclin; décrépitude. — چوكشمك *tcheukuchmek,* s'agglomérer, se réunir en nombre considérable (comme les oiseaux dans un champ de blé).

چوكك (var. چوكـوك) *tcheukuk,* 1° enfoncé, déprimé, abaissé. — چوكك كوز *tcheukuk gueuz,* œil enfoncé dans l'orbite, œil cave. — چوكك آرقه *tcheukuk ârqa,* dos voûté. — چوكك بورون *tcheukuk bouroun,* nez aplati, camus. — 2° lie, sédiment comme چوكندى et چـوكل; voir چوكمك *tcheukmek.* — چوكوك قوشى *tcheukuk qouchou,* la synonymie et la description de cet oiseau ne se trouvent pas dans les dictionnaires indigènes.

چوكل *tcheukul,* 1° lie, sédiment; synonyme de چوكندى. — 2° چوكلك et چوكه لك *tcheukèlik,* terre à potier, argile à pétrir. Cf. چوكمك *tcheukmek.*

چوكمك *tcheukmek,* déposer, aller au fond comme la lie. — s'affaisser, dépérir, vieillir. — آورتلرى چوكيـور *âvertleri tcheukyor,* ses joues se creusent, il maigrit. — بنا چوكـدى *bina tcheuktu,* l'édifice menaçait ruine. — envahir l'atmosphère (comme l'obscurité, le brouillard, etc.). — ديز چوكمك *diz tcheukmek,* plier le genou, s'agenouiller; prier. — se coucher par terre les genoux repliés (se dit du chameau). — La voix transitive a trois formes : چوكرمك *tcheukurmek,* چوكرتمك *tcheukurtmek* et چوكدرمـك *tcheukdurmek,* faire plier, faire agenouiller un chameau (synon. de آيخلامق); planter en terre, ficher (un clou, etc.). — چوكلك *tcheukulmek,* se déposer, aller au fond (le sel, la lie); s'agenouiller, plier les genoux.

چوكن *tcheugen, tcheuyen,* 1° bâton recourbé; raquette du jeu de paume, comme le pers. چـوكان. — 2° alcali, soude; voir چـوغان *tchoughan.* — 3° chapeau-chinois, instrument de musique.

چوكندر (var. چكندر et چوغندر) *tchukundur,* carotte et quelquefois *betterave,* comme en persan et en arabe vulgaire où se trouve la forme شوندار *chaouandar.*

چوكندى *tcheukundu,* 1° lie, sédi-

ment. — 2° poupe d'un navire, d'une barque.

چوكوج et چوكج (var. چكيج) *tcheukudj*, marteau, maillet; du verbe چوكمك, littér. : « l'instrument qui déprime et enfonce ».

چوكه‌رك *tcheukèrek*, 1° lie, sédiment, comme چوكندى. — 2° vase, bourbe au fond d'une mare ou d'un ruisseau; voir چوكمك.

چول *tcheul* et چوللك *tcheulluk*, désert. — چول يرى *tcheul yer*, lieu inculte et inhabité, comme قيراج. — عربستان چوللرى *'arebistan tcheulleri*, les déserts d'Arabie, les sables. — شام چولى *cham tcheuleu*, désert de Syrie nommé en arabe برّيه الشام *berryet uch-cham*, désigne spécialement la basse Chaldée, les districts d'Ana (Anatho) et de Koufa.

چول *tchoul*, 1° tissu de crins grossiers; plus généralement : housse de cheval, couverture de cheval en crin ou en laine. — caparaçon. — چوللو آت *tchoullou ât*, cheval caparaçonné. — *au fig.* چول طوتمز *tchoul toutmaz*, inconstant; sans durée; éphémère. — 2° pour چوال *tchouval*, sac, sacoche.

— چوللانمق *tchoullanmaq*, se couvrir, être revêtu d'une housse, être couvert et fermé. — On dit d'un cheval de prix : كومشدن نعل ابرشيمدن چول اكا لايقدر *gumuchden na'al ibrichimdem tchoul oña laïqter*, « il mérite fers d'argent et housse de soie ».

چولاق *tcholaq*, manchot, qui est privé de bras et de mains, ou qui ne peut se servir de ces membres. — چولاقلق *tcholaqleq*, infirmité du manchot; mutilation ou atrophie du bras et de la main.

چولپا (var. چولپه du pers. چولاهه پا) *tcholpa*, 1° cheval boiteux, cheval qui traîne la jambe. — 2° *au fig.* traînard, vagabond, vaurien. — 3° maladroit, inhabile. — چولپا آشجى *tcholpa âchdjé*, mauvais cuisinier, gargotier.

چولپان *tcholapan*, 1° qui marche en traînant la jambe. — 2° étoile du berger, Vénus; — voir چوبان.

چولتار (var. چولدار, چلتار) *tchoultar*, housse; dessus de la selle ou du bât. On dit d'un personnage riche et qui a un grand train de maison : ابرشيم چولتارلو آته بينر *ebrichim tchoultarlu âta biner*, « il monte un cheval

sereau nommé aussi « oiseau bigarré » آلاجه قوش. — Les lexicographes varient beaucoup sur le nom de cet oiseau ; les uns le donnent comme le hoche-queue ou la bergeronette, les autres comme la caille ou la grive.

چوملك *tcheulmek,* marmite ; la prononciation plus moderne est *tcheumlek ;* voir چوملك.

چولها *tchoulha,* tisserand. (Ce mot est corrompu du pers. چلّاه et il a un grand nombre de variantes : جولهـــا چلّه, چلها, جلها etc.) — چولهالق *tchoulhaleq,* profession de tisserand ; tissage ; tisseranderie. — چولها دز کاهی *tchoulha tezguiahi,* atelier de tissage. — On dit d'un homme remuant et impatient : چولها مکیکی کبی .بر یاندن .بر یانه کیـــدر *tchoulha mekiki guibi bir yandan bir yana guider,* « il est comme la navette du tisserand, il va et vient sans cesse ». — صو چوللهاسی *çou tchoulhasse,* « navette d'eau », surnom donné à une espèce de squale, requin ou roussette qui est sans cesse en mouvement.

چومار *tchomar,* espèce inférieure de moutons qui n'ont qu'un embryon d'oreille et de queue ; cf. l'arabe قَهَّد ; voir aussi چوقار.

dont la housse est en soie ». — قرمزی چولتارلو آت دنیایی طوتمشدی *qermezeu tchoultarlu ât dunyaye toutmouchedeu,* « toute la campagne était couverte de chevaux à housses rouges ».

چولدو (var. جلدو, چلدو) *tchouldou,* part de butin donnée à un soldat qui s'est vaillamment conduit ; récompense pour une action d'éclat. — don, présent.

چولق (var. چولـوق) *tcholouq,* ce mot privé de sens propre se trouve toujours en composition avec *tchodjouq* چوجق : *tcholouq tchodjouq,* enfants, famille nombreuse, postérité.

چولك *tcheuluk,* tourbillon, tournant d'eau, gouffre. Ce mot tombé en désuétude est cité par Soudi, dans son Commentaire sur le divan de Hafez, éd. Brockhaus, t. I, p. 7, comme traduisant le pers. گـــرداب *guirdab.* — Comparer avec چونکول *tcheungueul.*

چوللامـــه *tchoullama,* 1° couvercle de pots, dessus d'ustensiles de cuisine. — 2° aliments qui cuisent dans une marmite, principalement viande et bouillon.

چوللق *tchoullouq,* espèce de pas-

چوماق *tchomaq*, 1° massue de bois ou de fer; quille pour jouer.

چومان *tchoman*, paresseux, sans intelligence; stupéfait, ahuri.

چومچه (var. چمچه) *tcheumtcha*, grande cueiller; voir چمچاق.

چوملك *tcheumlek*, marmite, ustensile de ménage en terre; pot de terre. — چناق چوملك *tchanaq tcheumlek*, poterie, vaisselle. — چوملكچی *tcheumlektchi*, potier, fabriquant de vaisselle. Les potiers de Kutayèh, ville de la province de Khoudavendiguiar, sont célèbres dans toute la Turquie. — چوملك كبابی *tcheumlek kebabę*, «rôti de marmite», ce sont les châtaignes rôties. — Proverbes : دیبسز چوملك كبی اصلا طولمز *dipsęz tcheumlek guibi açla dolmaz*, «il est comme une marmite sans fond, on ne peut jamais le remplir», se dit d'un gourmand ou d'un prodigue. — هر كیجه چوملكی قاینار *hèr guedjè tcheumleyę qaïnar*, «sa marmite bout toute la nuit», il est généreux et hospitalier. — هر كس چوملكنك ایچنده كنی بیلور *her kès tcheumleyiniñ itchindèkini bilir*, «chacun sait ce qu'il y a au fond de sa marmite», chacun voit clair dans ses affaires. — هر كس آتشی كندو چوملكنه كتورر *her kès âtechi kendu tcheumleyinè guetirir*, «chacun va chercher du feu pour sa propre marmite», chacun pour soi. — چوملك حسابنه باقیلورسه آیك قرق بشی *tcheumlek hyssabinè baqęleursa âyuñ quęrq bechi*, «d'après le compte de la marmite, c'est le 45 du mois», allusion à des dépenses exagérées et à une maison mal tenue.

چوملمك *tcheumulmek*, s'accroupir; se blottir; — se cacher.

چومور (var. چومر, چمور) *tchomour*, ancien nom du navet, nommé aujourd'hui *chalgham*; voir شلغم. Le *Lehdjè* rapproche sans raison ce vieux mot de چامور boue, terrain marécageux.

چون *tchoun* ou *tchun*, (pers.) comme; comment; puisque; alors que. — چونكه *tchounki* ou *tchunki*, parce que, attendu que; puisque. Distique cité proverbialement en parlant d'un avare :

چونكه یوق او صاحبندن فائده
ربّنا أنزل علینا مائده

tchunki yoq èv çahibinden faïdè — rebbèna enzil `aleïna maïdè, «puisqu'il n'y

a rien à attendre du maître de la maison, Seigneur, fais descendre sur nous *la table!*» Il y a dans ce vers une allusion au miracle de la table descendue du ciel à la prière de Jésus, ainsi que le raconte le V^e^ chapitre du Koran. C'est un souvenir confus de la multiplication des pains et des poissons de l'évangile.

چونکول *tcheungueul*, étang de petite étendue, mare; marécage.

چوی *tchivi*, cheville; voir چیوی. — چویلهمك *tchivilèmek*, cheviller; voir چیویلهمك.

چوید *tchivid*, indigo; voir چیوید.

چوبرمك (var. چورمك, چیویرمك) *tchevirmek*, tourner, retourner. — environner, envelopper, enceindre. — renverser, mettre sens dessus-dessous. — کباب چویرمك *kebab tchevirmek*, tourner le rôti. — یوز چویرمك *yuz tchevirmek*, détourner le visage; dédaigner; délaisser. — کیرو چویرمك *gueri tchevirmek*, retourner sur ses pas, reculer. — دائره حلقه چویرمك *daïrè* ou bien *halqa tchevirmek*, entourer d'un cercle, c.-à-d. : effacer, annuler. — لقردی یی چویرمك *laqerdeye tchevirmek*, détourner le discours; contredire, discuter. — چویرتمك *tcheviritmek*, faire entourer, faire bloquer; mettre le siége. — چویرلمك *tchevirilmek*, être tourné; — s'en retourner, s'éloigner. — چویرنمك *tchevirinmek*, circuler en cherchant, rôder çà et là. — چویر قاز یانمه‌سون *tchevir qaz yanmassoun*, «tourne la broche pour que l'oie ne brûle pas» (proverbe).

چویلدهمك *tchivildèmek*, gazouiller faiblement, pépier. — سرچه کبی چویلدهمك *sertchè guibi tchivildèmek*, pépier comme un moineau; *au fig.* bavarder, jacasser.

چه (var. چك, چیك, چی) *tchih*, rosée. — طوکش چه *doñmech tchih*, gelée blanche. — چهلنمك *tchihlenmek*, être mouillé de rosée. — چه یاغدی *tchih yaghdeu*, il est tombé de la rosée. — یاز کونی چهندن معتبر *yaz gunu tchihinden mou'teber*, plus précieux que la rosée d'un jour d'été. — کوز کونی چهندن اعتبارسز *guz gunu tchihinden i'tibarsez*, plus inutile que la rosée d'un jour d'automne. — عورتلرك دوستلغی اوتلق اوزرنده چه کبیدر *'avratleriñ dostloughou otlouq uzerindè tchih guibi dur*, «l'amour des femmes est

comme la rosée sur l'herbe », aussi peu durable. — Le *Lehdjè* ne donne pas la forme چه et écrit ce mot چیك *tchiy*.

چه *tchèh* ou چه مملکتی *tchèh memleketę*, Bohême. — چه‌لو *tchèhlu*, bohémien.

چهار *tchehar*, (pers.) quatre; pour tous les dérivés comme چهارشنبه, چهارسو etc. chercher sous la forme چار.

چهره *tchèhrè*, (pers.) 1° visage, face; — sens vulg. : mauvais visage, mine grimaçante ou sévère. — چهره ا *tchèhrè etmek*, froncer le sourcil, prendre un air menaçant. — صاقن اکا چهره ایده‌جك اولمیه‌سکز *çaqęn oña tchèhrè ededjek olmaya señez*, prenez garde de lui faire froide mine. — چهره بوزلق *tchehrè bouzoulmaq*, changer de visage, perdre contenance. — چهره زوکردی *tchèhrè zuyurdu*, « mendiant de visage », laid, hideux; voir یوز *yuz*. — 2° voile ou fichu de tête; espèce de *koufyyeh* arabe.

چی *tchi*, 1° particule turque qui s'ajoute à la fin des mots comme جی *dji*, pour former des noms ou des adjectifs indiquant le métier, la profession, l'habitude, etc. Cette particule چی termine les mots de la classe forte principalement après la lettre ق et, par exception, après le ك; elle suit pour la prononciation le son tonique du mot. Exemples : بالقچی *balęqtchę*, marchand de poisson; اکمکچی *èkmektchi*, (pour *èkmekdji*) boulanger, etc. — 2° چی pour چیك *tchiy*, cru; voir چیك. — 3° چی *tchi*, rosée; voir چه.

چیان *tchyan*, scolopendre, mille-pieds (en t. or. scorpion). — صاری چیان *çareu tchyan*, scolopendre d'un jaune fauve connue sous le nom de « scolopendre de Gabriel ». — چیان اوتی *tchyan oteu*, polypode, plante de la famille des fougères, employée dans la médecine arabe comme vermifuge. Par la grande quantité de ses fibres, elle ressemble au mille-pieds, de là son nom persan بس پایه *bes-payè*, en arabe بسفایج *besfaïdj*; cf. Ibn el-Beïtar, t. I, p. 220. Une autre variété de cette plante, qui grimpe le long des murs, est appelée ثاقب الحجر « perce-pierre ». — چیانجق *tchyandjęq*, « la petite scolopendre », *arum dracunculus*, louf serpentaire, en arabe شجرة التنين « arbre au dragon ». — هر دلیکه الکی

چیچك (var. چیچـــك) *tchitchek*, fleur. — بر دمت چیچك *bir demet tchitchek*, un bouquet de fleurs; بر دستـــه چیچك *bir destè tchitchek*, même signification. — چیچكلك *tchitcheklik*, parterre de fleurs; vase pour les fleurs. — چیچك باغچـــه سی *tchitchek baghtchèssẹ*, jardin de fleurs. — چیچك صویی *tchitchek çouyou*, eau de fleur d'oranger. — چ روحی *tchitchek rouhẹ*, essence d'oranger. — چ سركه سی *tchitchek sirkèssẹ*, acétolat. — Pour les noms de fleur composés, on les trouvera par le mot initial, par ex. : آفیـــون چیچكی *âfioun tchitcheyẹ*, pavot; كـــون چیچكی *gun tchitcheyẹ*, tournesol, etc. — صرمه چ *çẹrma tchitchek*, fleur brodée; آلتون الماس چ *âltoun èlmas tchitchek*, bouquet d'or ou de diamant, broderies de vêtement ou de coiffure. — زمیـــنی چیچـــك *zemini tchitchek*, châle à fond de fleur. — *tchitchek*, petite vérole, variole; صو چیچكی *çou tchitcheyẹ*, varicelle, petite vérole volante. — چیچك چیقارمق *tchitchek tchẹqarmaq*, pousser (en parlant des fleurs); avoir la variole. — چیچكچی *tchitchektchi*, jardinier fleuriste. — چیچكچی باشی *tchitchektchi bachi*, jardinier en chef du sultan, chargé de l'entretien des jardins du sérail et

صوقه یا ییلان چیقار یا چیان *her deliyè èliñi çoqma ya yilan tchẹqar ya tchyan*, «ne fourre pas ta main dans tous les trous, il en sortirait un serpent ou une scolopendre».

چیبـــان *tchiban*, bouton, ulcère, abcès; il est plus correct d'écrire چبان; voir ce mot.

چیت *tchit*, 1° indienne, cotonnade. — 2° clôture de branchages et de broussailles; haie; cloison. — آرابه چیتی *âraba tchitẹ*, cloisons latérales en forme de panier, adaptées aux chariots qui servent au transport de la paille. — چیتله مك *tchitlèmek*, entourer d'une haie, enclore.

چیتمك *tchitmek* et چیتیله مك *tchitilèmek*, presser avec la main, frotter deux choses l'une contre l'autre (par ex. : la linge à la lessive).

چیتمك *tchitmek* et چیتیشمك *tchitichmek*, s'emboîter, adhérer par la cohésion, se serrer. — دیشلر چیتیشمك *dichler tchitichmek*, serrer les dents, contracter la mâchoire.

چیتمیك (var. چیتمك, چتمیك) *tchitmik*, ramifications de la grappe de raisin, petits rameaux qui sortent du pédoncule principal.

des *yalis*. — چیچکلی *tchitcheklu*, fleuri, en fleur ; orné de fleurs. — چیچك کبی صولق *tchitchek guibi çolmaq*, se faner, passer comme une fleur. — Distique : کلی تعریفه نه حاجت نه چیچکدر بیلورز *guli ta'rif'è nè hadjet nè tchitchektur biluruz*, « à quoi bon décrire la rose, nous savons ce qu'est une fleur », c'est-à-dire : sa beauté est délicate, éphémère (vers d'une chanson populaire). — اما نه چیچك *amma nè tchitchek*, « mais quelle fleur ! » c.-à-d. : quel finaud ! quel rusé compère ! — بال آلهجق چیچکدر *bal âladjaq tchitchektur*, « c'est une fleur à miel », une dupe à exploiter. — دنیا چیچکی *dunya tchitcheye*, beauté sans pareille. — چیچك زمانیله دوشوریلور *tchitchek zemani-ilè devchurilur*, « on cueille la fleur en son temps », se dit d'une fille en âge d'être mariée. — بر چیچك ایله بهار اولمز *bir tchitchek ilè bahar olmaz*, « une fleur ne fait pas le printemps ». — اوج چیچکیدر *oudj tchitcheyedur*, « c'est une fleur du bout de l'arbre », une chose délicate, fragile. — بو چیچك سنك بورونك ایچون دکلدر *bou tchitchek senuñ bourounouñ itchun deïldur*, « cette fleur n'est pas pour ton nez », c'est trop beau pour toi. — چیچك آشیلامق *tchitchek âchelamaq*, greffer des fleurs. — چیچکلمك *tchitcheklemek*, fleurir, pousser des fleurs.

چیدام *tchidam*, patience, résignation ; fermeté. (Ce mot a vieilli ; comparer avec le t. or. چیدامق supporter, souffrir.)

چیده عناب (var. چیکده ; cf. t. or. چیکدا) *tchiydè 'ounnab*, espèce de jujubier dont le fruit est plus gros et plus rouge que le jujube ordinaire ; voir aussi ایکده *igdè* et چیلان *tchiylan*.

چیر *tchir* ou *tcher*, 1° nom d'une variété de passereau. — 2° onomatopée : imitation d'un son ou d'un bruit. — 3° en composition avec چپلاق *tcheplaq*, tout nu ; voir چر.

چیرك *tcheïrek*, abrév. du pers. چهار یك *tchehar-yek*, 1° quart, quatrième partie. — quart d'heure. — quart de mesure. — بر چیرك آرپه *bir tcheïrek ârpa*, un quart d'orge, un picotin. — مجیدیه چیرکی *medjidyè tcheïreyi*, quart de *medjidyè*, pièce d'argent valant cinq piastres. — آلتون چیرکی *âltoun tcheïreyi*, quart de pièce d'or, de la valeur de vingt-cinq piastres. — چیرکجی *tcheïrektji*, petit marchand ambulant, boucher, etc., allant de place

en place. — 2° *au fig.* court espace de temps. — بونی بر چیرکده بیجردم *bounou bir tcheïrektè bidjirdim*, j'ai arrangé tout cela en un instant.

چیروز (var. چیروس) *tcheïrouz* ou *tcheïroz*, sec, desséché (ce mot appartient au patois turc de Roumélie). چیروز صلاطه‌سی *tcheïroz çalatasse*, espèce de vinaigrette faite avec du maquereau salé et desséché. — چیروز بالغی *tcheïroz balegheu*, carrelet. — On dit vulgairement d'une personne très maigre : چیروز کبی قورومش قدید اولمش *tcheïroz guibi qouroumouch qadid olmech*, « elle a séché comme un maquereau salé, ou comme une tranche de *qadid* » (viande fumée).

چیریق (var. چیغریق, چریق) *tchereg*, espèce de grolle ou freux, oiseau du genre corbeau.

چیز *tcheez*, prononciation vulg. et fautive pour *djèhèz* ou *djihaz*, trousseau; — dans l'usage moderne : dot; voir جهاز.

چیزکی *tchizgui*, (var. چیزغی, چیری; voir *tchezgheu*, mais la prononciation *tchizgui* est plus conforme à l'étymologie du mot) : ligne, raie. — ال آلین چیزکیلری *èl âlen tchizguilere*, lignes de la main et du front. — چزکی چکمك *tchizgui tchekmek*, comme خطّ چکمك *khatt tchekmek*, tirer des lignes. — Sous le règne de Sultan Selim III, les ennemis des réformes militaires disaient : محاربه‌ئی بو هنده‌سه چیزکیلری می ایده‌جك بو حسابلرك نه فایده‌سی اوله‌جق « Est-ce que ces lignes géométriques feront la guerre? A quoi bon tous ces calculs? » (*Chronique* de Djevdet.) — چیزکی مقوله‌سی *tchizgui maqoulèsse*, accolade, trait d'écriture réunissant plusieurs objets.

چیزمك (var. چزمك) *tchizmek*, tirer une ligne, tracer. — چیزی چ ou چیزیك *tchizik* ou *tchizi tchizmek*, même signification; — faire une raie, rayer; fendre. — جام چیزمك *djam tchizmek*, rayer le verre. — الماس سائر اجحاری چیزر *èlmas saïr ahdjare tchizer*, le diamant raie toutes les pierres. — یان چیزمك *yan tchizmek*, s'esquiver sans bruit, se sauver furtivement; cf. پانیه. — چیزدرمك *tchizdirmek*, faire tirer une ligne; rayer; égratigner, excorier. — چیزلمك *tchizilmek*, être rayé (verre, etc.). — چیزنمك *tchizinmek*, (comme چیزکنمك) se tourner en ligne, tourner; voltiger; se sauver.

چیزمه (var. چزمه) *tchizmè*, bottes. — اینجه چیزمه *indjè tchizmè*, bottines. — صاری چیزمه *çareu tchizmè*, bottines de maroquin jaune, chaussure de luxe. — بر چفت چیزمه *bir tchift tchizmè*, une paire de bottes. — چیزمه‌جی *tchizmèdjẹ*, bottier. — چیزمه کیمك *tchizmè gueïmek*, mettre des bottes. — چ چیقارمق *tchizmè tcheqarmaq*, débotter. — یول چیزمه‌سنی آیاغنه کیمش *yol tchizmèsini âyaghẹna gueïmich*, «il a chaussé les bottes de route», il est sur le point de partir. — بن سکا چیزمه‌ئی اویدره‌یم *ben saña tchizmeyẹ eupdurèïm*, «je te ferai baiser la botte», menace d'un cavalier; on disait dans le même sens, en vieux français «faire accoler la botte». — چیزمه‌لی *tchizmèli*, botté. — چیزمه‌لی آیاغی یيلان صوقز *tchizmèli âyagheu yilan çoqmaz*, «pied botté, serpent ne le pique point», pour dire qu'il est bon de prendre ses précautions contre les dangers possibles. — اسکی چیزمه‌سنی چیقارمق *èski tchizmèsini tcheqarmaq*, «ôter ses vieilles bottes», dans le sens de «faire peau neuve».

چیزی *tchizi*, ligne, raie; voir le mot suivant et چیزکی.

چیزیك (var. چزیك et چیزی) *tchizik*, ligne, large raie; stries de la peau. — تارلا چیزیکلری *tarla tchizikleri*, sillons d'un champ labouré. Cf. چیزکی et چیزمك.

چیس *tchis*, exsudation semblable à la manne, qui se produit sur certains végétaux, en particulier sur le *tamarix mannifera*, très commun en Orient. — Le mot *tchis*, très peu usité, peut être rapproché de چیك et چه «rosée» et du verbe چیسیمك. — Le nom ordinaire de la manne en turc est *qoudret halvasẹ*; voir قدرت.

چیسکین *tchiskîn* ou *tchisguîn*, givre très fin, espèce de rosée congelée qui couvre les végétaux, surtout au printemps. Cf. چه *tchih*.

چیسندی *tchissindi*, pluie légère semblable à du brouillard; il faut rapprocher ce mot du verbe چیسیمك *tchissimek*.

چیسیمك (var. چیکسیمك et چیکسه‌مك) *tchissimek*, se dit de la rosée qui tombe, de la pluie ou du brouillard qui se répandent comme une poussière légère; voir چه *tchih*.

چیش *tchich*, expulsion d'excré-

چيغا (var. چغه, چيغـــه) *tchegha,* 1° « poisson qui laisse un sillage électrique et fait entendre un bruissement en nageant ». — Telle est l'explication donnée par le *Lehdjè* de ce mot d'ailleurs fort peu connu. — 2° pour چغه *tchegha,* plume d'oiseau; aigrette, panache.

چيغاره (var. چغـاره, سيغاره) *tchighare,* cigarette. Ce néologisme est fort à la mode en Turquie, surtout depuis que l'usage du *tchebouq* et du *narguilè* a sensiblement diminué. — On trouve aussi la forme چيغاريت *tchigharit.*

چيغرتمه (var. چغرتمـه) *tcheghertma,* petit chalumeau; petite flûte; fifre.

چيغرمق (var. چغرمـق, چاغرمق) *tcheghermaq,* crier; appeler; inviter; annoncer. — Le *Lehdjè* blâme l'emploi de cette forme verbale comme synonyme de چـاغرمق; voir ce mot. — چيغرتمق *tcheghertmaq,* faire appeler, faire demander; mander. — *au fig.* irriter, ennuyer, molester, comme باغرتمق *baghertmaq.* — چيغرشمق *tcheghershmaq,* crier entre soi; se quereller; se héler; acclamer avec unanimité. — چيغرلـق *tcheghrelmaq,* être

ment. — چيشمك *tchichmek,* satisfaire un besoin naturel. — D'après le *Lehdjè,* le verbe *tchichmek* et sa forme réfléchie چيشنمـــك *tchichinmek,* ont le sens de « chasser, faire sortir, évacuer ». On cite également le verbe t. or. چيشندرمك *tchichindurmek,* « ôter les vêtements, déshabiller ».

چيشيك (var. چشيـك) *tchichik,* petit du lièvre ou du lapin, levraut, lapereau.

چيغ (var. چـــغ et چق) *tchegh,* 1° haute voix; clameur. — 2° barrière; clayonnage de nattes ou de roseau qu'on met devant l'entrée de la tente. — 3° écran, paravent. — 4° amoncellement de neige; avalanche. — چيغلق *tcheghleq,* cri, clameur, lamentation. — avec *etmek,* pousser les hauts cris; être indigné. — چيغلدى *tcheghledeu,* cris confus d'animaux; mugissements. Cf. چاغلمـــق *tchaghelmaq* et چاغلدى *tchaghledeu.* — On dit en proverbe d'un homme qui se lamente avec excès : چيغلغى قرق كويك كوپكنى باشنـــه طوپلار *tcheglegheu qeurq keuïuñ keupeyini bachena toplar,* « ses cris amentent contre lui les chiens de quarante villages ».

appelé, invité. — چیغرمه *tchegherma,* appel, invitation; annonce.

چیغیت (var. چیکیت, چغـــت, چکیت) *tchighit,* 1° graine et principalement graine du cotonnier. — 2° lentilles, taches de rousseur sur la peau. Cf. چغت et چیل.

چیغیر (var. چکیر, چیکیر, چغـیر) *tchighir,* sentier ouvert dans la neige; chemin étroit et tournant. — voie, direction. — یکی چیغیر آچـق *yèñi tchighir âtchmaq,* ouvrir des voies nouvelles. — بو یولده بر چیغیر آچق ارزوسیله *bou yoldè bir tchighir âtchmaq arzousilè,* désireux de frayer la voie dans cette direction. — چیغیرندن چیقمـش *tchighirinden tcheqmech,* dévoyé, désorganisé. — ایشی چیغیرندن چیقـدی *iche tchighirinden tcheqteu,* son affaire va de travers.

چیغیرغـــان (var. چغیرغان, چغرغان) *tcheghergan,* sifflet pour attirer l'oiseau sur le pipeau. Cet engin de chasse est nommé aussi پتالیه *pitalie* et پرلاق *perlaq;* voir ces deux mots.

چیقار (du verbe چیقمق) *tcheqar,* compte, produit. — profit, utilité. — کندی چیقـارینه باقار *kendu tcheqarinè bagar,* qui ne regarde que son propre intérêt, égoïste, personnel. — چیقـار یول *tcheqar yol,* route qui a une issue, bon chemin; méthode convenable; opposé à چیقمـــز یول *tcheqmaz yol,* impasse, cul-de-sac; *au fig.* difficulté inextricable; — faute de conduite.

چیقارمق (var. چقارمق) *tcheqarmaq,* faire sortir; faire monter. — tirer, ôter, enlever. — arracher, extraire. — chasser, expulser. — en terme d'arithmétique : soustraire, faire une soustraction. — آجیسنی چیقارمق *âdjeseneu tcheqarmaq,* tirer vengeance, exercer des représailles; châtier. — اورته یه چ *ortaya tcheqarmaq,* mettre au jour; produire; میـدانه چ *meïdanè tcheqarmaq,* même sens; mettre en évidence, découvrir. — باشـدن چ *bachden tcheqarmaq,* égarer, pervertir. — آچه‌دن چ *âqtchèden tcheqarmaq,* faire dépenser de l'argent. — اکمکنی طاشدن چ *ekmeyini tachden tcheqarmaq,* « extraire son pain d'une pierre », faire de grands efforts; se tuer à la peine. — بوجك چ *beudjek tcheqarmaq,* cultiver les cocons, produire de la soie. — باقله‌ئی آغیزدن چ *baqlaye âghezden tcheqarmaq,* se mettre en colère, injurier. —

چیقریق (var. چقرق, چقریـــق) *tchēqrēq*, 1° tour, machine à façonner en rond le bois, les métaux. — چیقریق ایـــشی *tchēqrēq ichē*, ouvrage fait au tour. — 2° rouet, machine à filer la laine, le lin, etc. — چیقریقجـی *tchēqrēqtchē*, tourneur, fabricant d'objets faits au tour. (Le néologisme طورنو, de l'italien *torno*, s'est introduit dans le langage ordinaire.) — 3° métier à fabriquer les tissus. — بروسه چیقریقلری *broussa tchēqrēqlarēu*, les métiers de Brousse.

چیقش (var. چقیش, چقش) *tchēqech*, nom d'action de چیقمق : sortie, apparition; élévation. — bravade. — 2° چیقش ا *tchēqēch etmek*, adresser de vifs reproches, blâmer énergiquement.

چیقشمق (var. چقشمـــق) *tchēqēchmaq*, 1° se produire, se montrer mutuellement. — 2° rivaliser de courage, d'adresse, etc. — چیقشدرمق *tchēqēchtērmaq*, procurer les moyens de se produire. — faire réussir; mener à bonne fin; voir چیقمق.

چیقمق (var. چقمق) *tchēqmaq*, sortir; se produire au dehors. — monter, s'élever; se monter à tant. — devenir ou paraître tel. — croître; sourdre. —

دامه‌یه طاش چ *damaya tach tchēqarmaq*, pousser un pion au jeu de dame. — دیش چ *dich tchēqarmaq*, arracher une dent. — طاشك صونی چ *tachuñ çouïēneu tchēqarmaq*, « extraire le jus d'une pierre », faire preuve de force, d'énergie. — دیل چ *dil tchēqarmaq*, tirer la langue, se moquer. — دیلنی چ *dilini tchēqarmaq*, être réduit aux abois; demander grâce; être exténué. — کوز چ *gueuz tchēqarmaq*, arracher l'œil; aveugler. — قوقو چ *qoqou tchēqarmaq*, semer la discorde, jeter le trouble et la mésintelligence. — کوکدن چ *keuktēn tchēqarmaq*, tirer vengeance, châtier. — مـال چ *mal tchēqarmaq*, découvrir un trésor; faire fortune subitement. — معـنی چ *ma'na tchēqarmaq*, tirer au clair; expliquer; élucider. — یازو چ *yazou tchēqarmaq*, enseigner, donner une leçon d'écriture. — یاکلش چ *yañlēch tchēqarmaq*, corriger les fautes; mettre au net. — *trans.* چیقرمق (چقرمـق) *tchēqērētmaq*, faire sortir, tirer; faire rendre (une chose dérobée, etc.). — *pass.* چیقـارلمـــــق (چقارىلق) *tchēqarēlmaq*, être mis dehors, être produit. — فعله چ *fi'lè tchēqarēlmaq*, être mis en œuvre, être réalisé.

provenir, émaner. — se réaliser. — آد چیقمق *âd tcheqmaq*, perdre son nom, se déshonorer. — باشه چ *bacha tcheqmaq*, venir à bout, arriver, réussir. — آرادن چ *âraden tcheqmaq*, être supprimé, cesser, disparaître. — باشدن چ *bachtan tcheqmaq*, être perdue d'honneur, abusée (en parlant d'une fille); s'égarer. — قوقو چ *qoqou tcheqmaq*, être senti, s'ébruiter, devenir manifeste. — قارشو چ *qarchou tcheqmaq*, aller à la rencontre. — یوزه چ *yuzè tcheqmaq*, avoir la préséance; l'emporter, vaincre. — بویا چ *boya tcheqmaq*, déteindre, pâlir, se faner (la couleur). — صاحب چ *çahib tcheqmaq*, se rendre maître; prendre parti, favoriser; devenir chef de parti. — پهایه چ *pahaya tcheqmaq*, monter de prix, renchérir. — پاره دن چ *paradan tcheqmaq*, perdre de l'argent; faire de grands déboursés. — یرندن چ *yerinden tcheqmaq*, sortir de sa place; être démis, disloqué. — خاطردن چ *khaterden tcheqmaq*, être oublié, négligé. — رؤیا شاید چیقار *rouya chaïed tcheqar*, le songe se réalisera peut-être. — ایش دیدیکمز کبی چیقمز *ich dediyimiz guibi tcheqmaz*, l'affaire ne se passera pas comme nous le disons. — امیدوارم که سزك دیدیکمز اولوب چیقمز *oumoudvarem ki sizuñ dediyiñiz oloup tcheqmaz*, j'aime à croire que vos paroles ne deviendront pas une réalité. — Prov. : چیقمدق جاندن امید کسلمز *tcheqmadeq djanden oumoud keçilmez*, «tant que la vie n'est pas sortie, il reste de l'espoir».

چیقمه (var. چقمه, du verbe چیقمق sortir) *tcheqma*, 1° sortie, issue, apparition, ascension. — 2° *adj. verbal* : issu de.., provenant de.. — ازمیردن چیقمه *izmirden tcheqma*, originaire de Smyrne, provenance de Smyrne. — 3° saillie de toit et d'auvent; balcon en saillie; — langue de terre, promontoire qui avance dans la mer. — 4° tirage au sort; action, titre financier sorti au tirage. — یکی چیقمه *yeñi tcheqma*, chose nouvelle, invention; innovation; nouveauté. — حمام چیقمه سی *hammam tcheqmasseu*, «sortie de bain», peignoir ou grande serviette pluche pour s'essuyer. — تخته چیقمه *takhtè tcheqma*, avénement au trône. — Dans l'ancienne organisation des janissaires on désignait sous le nom de *tcheqma* (ou یکیچری قاپوسی *yeñitchèri qapoussou*) les *'adjemi oghlan*, c'est-à-dire les

nouvelles recrues qui, après un surnumérariat d'une assez longue durée, sortaient du corps des *'adjemi* pour entrer dans l'*odjaq* en qualité de janissaires. Cf. Djevad Bey, t. I, p. 246.

چيقندى (var. چقندى) *tcheqenteu*, 1° ligne d'écriture en marge d'une pièce, d'un livre, etc.; — note marginale, correction ou addition hors texte. — 2° saillie d'un édifice; balcon ou auvent en saillie; — appendice; bout, extrémité. — كيك چيقندیسی *kemik tcheqenteusseu*, apophyse, éminences allongées et saillantes des os.

چيقوقمق *tcheqouqmaq*, réduire les membres fracturés; rebouter; voir چيقق.

چيقيق (var. چقق, چقيق) *tcheqeq*, *adj. dérivé* du verbe چيقمق : qui ressort, qui avance en saillie. — ينا قلرك اوزرى چيقيق *yanaqlaruñ uzereu tcheqeq*, les pommettes saillantes. — détaché, en relief. — déviation et déformation des os; rachitisme. — ديلى چيقيق *dili tcheqeq*, « qui a la langue dehors », sot, niais; grotesque. — چيقيق صارمق *tcheqeq çarmaq*, en chirurgie : réduire les os luxés ou fracturés; rebouter. — چيقيق تختەسى *tcheqeq takh-*

tasse, éclisse, petite plaque de bois ou de carton destinée à maintenir les os fracturés ou luxés; bandes de linge servant au même usage (c'est l'arabe جبارة ou جبيرة et le t. or. سين). — چيقيقجى *tcheqeqtcheu*, rebouteur.

چيقيم (var. چقم, چقيم) *tcheqem*, 1° action de sortir, de se montrer. — faire une sortie, attaquer. — 2° accabler de reproches, réprimander énergiquement; synon. de چيقيش; voir ce mot.

چيقين (var. چقن et چقين) *tcheqen*, petite bourse; petit sac de toile ou d'étoffe dont les bouts sont repliés et fermés comme ceux d'une bourse. — petit paquet, sachet; — havre-sac. — آقچه چيقينى *âqtchè tcheqeneu*, group d'argent; sac rempli de monnaie.

چيك (var. چك et forme plus moderne چى) *tchiy*, 1° cru, non cuit. — چيكجه *tchiydjè*, à peine cuit. — چيكجه ات *tchiydjè èt*, viande saignante. — چيكلك *tchiylik*, crudité. — چيك چيك يمك *tchiy tchiy yemek*, « manger tout cru », avoir une haine féroce. — چيك آدم *tchiy âdam*, ignorant, inexpérimenté. — چيك آرمود *tchiy ârmoud*, poire sauvage; voir اخلاط. — Pro-

phes orientaux ne sont pas d'accord. Pour les uns, c'est la thériaque d'Égypte nommée communément « herbe jaune » et « oignon d'orphelin »; voir اوكسوز *euksuz*. Pour les autres, c'est la colchique connue sous le nom de سورنجان *sourendjan*, dont la fleur porte le surnom de اصابع هرمس « doigts de Hermès ». On lui donne encore le nom de « ongle de poulain » *golôn ternagheu*, traduction de l'arabe حافر المهر.

چیكنه مك *tchiynèmek*, mâcher; voir le mot suivant.

چیكنمك (var. چینمك, چیكنه مك, چنمك, چكه مك) *tchiynemek*, 1° mâcher, mastiquer, faire jouer la mâchoire. — چیكنمه دن یوتمق *tchiynemèden youtmaq*, avaler sans mâcher; *au fig.* manger avec avidité. — 2° écraser, fouler. — آت پیاده یی چیكنمش در *ât pyadèye tchiynemech dur*, le cheval a écrasé le piéton. — لقردی یی چیكنمك *laqerdeyeu tchiynemek*, « mâcher ses paroles », parler confusément, d'une façon indistincte. — چیكنتمك *tchiynetmek*, faire mâcher; faire fouler aux pieds (par ex. : les moissons sous les pieds des chevaux). — چیكنه نلمك *tchiynènilmek*, être mâ-

verbes : بابا چیك یدی اوغلنك یورکی آغریور *baba tchiy yedę oghlounouñ yureyę âghryor*, « le père a mangé cru et le fils a le cœur malade », le fils est responsable des fautes de son père. — چیك ینك یورکی آغریور *tchiy yèyèniñ yureyę âghryor*, « celui qui a mangé cru, a mal au cœur », dans le sens de notre dicton « qui se sent morveux se mouche ». — هر آتش چیکی پیشورمز *her âtech tchiyę pichurmez*, « tout feu ne cuit pas ce qui est cru », tout enseignement n'est pas également bon. — 2° rosée; voir چه *tchih*. — چیكسه مك *tchigsèmek* ou *tchiysèmek*, tomber en pluie légère comme la rosée; on emploie plutôt la forme abrégée چیسیمك *tchisimek*.

چیك *tchîñ*, vrai, sincère; voir چین.

چیكتای *tchiktaï*. Ce nom désigne, au rapport du *Lehdjè*, une espèce d'onagre remarquable par sa beauté et qui se trouve encore à l'état sauvage dans les déserts de Syrie et de Mésopotamie.

چیكدام (variantes چكدام, چیدام, چیكدم) *tchigdem* ou *tchiydem*, plante bulbeuse sur laquelle les lexicogra-

چيلان *tchiylan*, espèce de jujubier cultivé, dont le fruit est plus gros que le jujube commun. Cf. ايكده et چيده.

چيلدرمق *tcheldermaq*, perdre la tête; être fou furieux; voir چلدرمق.

چيلغين (var. چيلغن) *tchelghen*, fou, forcené; transporté de fureur. — بوكرچكدن چيلغين *bou guertchekten tchelghen*, c'est un véritable fou furieux; voir aussi چلغين.

چيلك (var. چلك; formes primitives چيكالك et چيكلك) *tchilek*, fraise. — چيلك فدانى *tchilek fidane*, fraisier. — آغاج چيلكى *âghadj tchileye*, 1° framboise; voir aussi بوكرتلن *beuyurtlen*. — 2° espèce de mure jaune, variété de l'arbousier; voir آهو طوتى *âhou touteu*.

چيله *tchilè*, corde, fil; voir چله *tchèlè*.

چيم *tchim*, 1° nom de la lettre *tch*; voir چ. — 2° gazon, pelouse. — چيم طرحى *tchim tarheu*, tapis vert. — چيم صوفه *tchim çofa*, banc de gazon. Cf. چمن *tchemen* et كسك *keçek*, qui est le gazon coupé en motte. — چيملندرمك

چيكنمك *tchiynemik*, nourriture mâchée par la mère et donnée aux petits; becquée.

چيل (var. چل; voir ce mot) *tchil*, 1° taches sur la peau; taches de rousseur; éphélides. — آينه چيلى *âïna tchilè*, taches de rouille sur la surface d'un miroir. — 2° *adj.* taché, rouillé; — lépreux. — چيل طاغوق *tchil tavouq*, poule tachetée de roux et de blanc. — چيللك *tchillik*, état de ce qui est taché ou rouillé; rouillure; lèpre. — چيللنمك *tchillenmek*, être taché, rouillé par l'humidité, etc. Cf. چغت *tchighit*.

چيل *tchil*, 1° perdrix grise et, plus exactement : francolin, *perdix francolinus*, ainsi nommé en turc à cause des taches de son collier et de son plumage (cf. le mot précédent et چل). On dit en proverbe d'une personne timorée qui s'effraye du moindre bruit : چيل ياوريسى كبى طاغتدى *tchil yavroussou guibi taghetteu*, « il a détalé comme le petit du francolin ». — 2° *tchel*, flâneur, badaud; qui perd son temps à des bagatelles.

چيلاق *tchaïlaq*, milan, oiseau de proie; voir چايلاق.

tchimlendirmek, faire pousser le gazon ; faire reverdir ; faire germer.

چيما *tchima*, terme de marine, de l'ital. *cima* : bout de corde, câble mince qu'on jette du bord pour accoster.

چيمبار (var. چيمبر, چمبار) *tchimber*, peut-être le pers. چنبر : règle de fer terminée par des dents de fer, dont les tisserands se servent pour empêcher les fils de s'embrouiller dans le métier.

چيمچك (var. چمچك) *tchimtchik*, petit oiseau de la famille des passereaux.

چيمنتو *tchimento*, néolog. de l'ital. *cimento*, ciment. Ce mot est aujourd'hui d'un emploi aussi fréquent que le turc *khorassanli kiredj* ; voir خراسان.

چين (var. چيك) *tchîn*, vrai, véridique, sincère. — چين صباح *tchîn çabah*, l'aurore véritable, le vrai matin ; de bonne heure (par opposition aux premières lueurs crépusculaires qu'on nomme en ar. صبح كاذب *çoubh' kiazib*, « fausse aurore »). — Le mot *tchîn* est hors d'usage. — Le *Lehdjè* cite le vers suivant où le poète joue sur la double signification de ce mot :

نافهٔ چينی صاچوك تك ديرلر اما چين دكل

« On dit que tes boucles de cheveux sont du pur musc de Tchîn (de Chine), mais ce n'est pas exact. »

چين *tchîn*, la Chine. — چينی *tchînî*, originaire de Chine ; porcelaine ou faïence de Chine. — brique émaillée ; poterie vernissée. — چينلو كوشك چينلو حمام *tchînlu kieuchk tchînlu hammam*, kiosque et façade de bain, à Constantinople, tapissée de carreaux vernissés et émaillés, imitant la porcelaine chinoise. — چينيزلك *tchinizlik*, surnom d'une célèbre fabrique de faïences vernies qui existait jadis dans la ville d'*Iznik*, l'ancienne Nicée de Bithynie. — ديوارلرك كافه‌سی چينی طاشلر ايله مستور اولمش *douvarlaruñ kiafèssè tchînî tachlar ilè mestour olmech*, tous les murs étaient recouverts de tuiles peintes sur émail. — چوپ چينی *tcheubi tchînî*, squine, esquine, plante médicinale.

چيناقوب *tchinaqop*, poisson de la famille des Bonites ; c'est l'espèce la plus petite ; voir لوفر *loufer*.

چينرآليا (variante چنرآليه) pour چينه‌راريا *tchineraria*, cinéraire maritime, plante à feuilles grisâtres et à fleurs jaunes que les Turcs nomment

canon. — *trans.* چیویلتمك *tchiviletmek,* faire cheviller, faire clouer ou boulonner. — چیویلنمك *tchivilenmek,* être chevillé; *au fig.* rester immobile à la même place. — بورادە چیویلندکمی *bourada tchivilenduñmę,* es-tu cloué en cet endroit? — Proverbes : چیوی چیویە سوکر *tchivi tchiviyę seuker,* « un clou chasse l'autre ». — طاغلر یرك چیویسیدر *daghlar yèruñ tchivissi dir,* « les montagnes sont les chevilles de la terre ». — پارمقلرینه چیوی چاقارم *parmaqlarę̈nè tchivi tchaqarę̈m,* « je lui ficherai des chevilles dans les doigts », menace. — بر دانه چیویسی اکسیك دکل *bir tanè tchivissi èksik deïl,* « il n'y manque pas une cheville », c'est un ouvrage achevé. — اول اودە قاچ چیوی اولدیغنی بیلور *ôl èvdè qatch tchivi oldoughounou bilur,* « il sait combien il y a de clous dans cette maison », il en est l'hôte assidu. — بوکر چیویسیدر *beuyur tchivissi dir,* « c'est une cheville aux flancs », se dit d'une personne ou d'une affaire qui cause de grands embarras.

چیویت (var. چکیت, چویت) *tchivit* et moins correctement چیوید *tchivid,* indigo, arbrisseau originaire de

aussi « œillet sauvage », *yaban qaranfęl;* voir قرانفل.

چینقو *tchinqo,* prononciation altérée de l'ital. *zinco* زینقو, oxyde de zinc, collyre très renommé en Orient pour la conservation des yeux. On se sert plus ordinairement de توتیا; voir ce mot.

چینەمك ou چینمك *tcheïnèmek,* mâcher, mastiquer; voir چیکنمك.

چینی *tchîni,* Chinois, provenant de la Chine; — porcelaine, article de Chine; voir چین *tchîn.*

چیورە (pour چیویرە, forme abrégée چورە) *tchevrè,* 1° tour, circuit, enceinte; périphérie. — چپ چیورە *tchep tchevrè* ou چس چیورە *tches tchevrè,* tout autour, en rond; circulairement. — 2° ce qui est ourlé ou bordé. — mouchoir de mousseline brodée; voir چویرمك.

چیوی (var. چوی) *tchivi,* cheville, fer arrondi pour arrêter les assemblages de charpente, etc. — تمور چیوی *demir tchivi,* cheville de fer. — چیویلەمك *tchivilèmek,* cheviller, assujétir avec des chevilles ou boulons. — طوب چیویلەمك *top tchivilèmek,* enclouer un

l'Inde et dont les propriétés tinctoriales sont bien connues; il est nommé aussi بویا چیـــویدی *boya tchividi.* On confond sous ce nom l'indigotier avec l'*anil,* en arabe شتلة النيل qui a également des propriétés colorantes.

چیوید et چـــوید *tchivid,* indigo. La forme correcte de ce nom est چیویت *tchivit;* voir le mot précédent.

چویرندی (var. چورنتی ,چویرنتی) *tchevirinti,* ce qui est tourné. — tourbillon, tournant d'eau. — rebut du grain vanné. Cf. چویرمك.

چیویك (var. چـــویك, forme ancienne چـــوك) *tchevik,* alerte, agile, mince. — چیویك قارنلو *tchevik qarenlu,* « qui a le ventre mince », svelte et élancé (par ex. la gazelle).

چیویلمك (var. چویلمـــك ,چولمك) *tchivilmek,* gazouiller, siffler doucement comme les oiseaux. Cf. چاغلدامق *tchagheldamaq.*

چییر ou چیر *tcheyer,* pour *tchaïer,* onomat. indiquant le pétillement de la flamme, le craquement du bois qui prend feu, etc.; voir چایر.

ح

ح *hâ,* sixième lettre de l'alphabet arabe et huitième de l'alphabet turc; elle représente l'*h* aspiré français. Cette aspiration est un peu plus forte que celle du ه *hè,* surtout lorsque la lettre ح est surmontée du signe *fatha* comme dans حـــرب *harb,* « guerre », حمل *haml,* « fardeau », etc. A l'origine, cette lettre n'existait pas dans les mots de provenance turque, et ce n'est que pour figurer la prononciation moderne plus douce, que le ح a été substitué au خ dans quelques mots tels que حاچ *hatch,* « croix » au lieu de خاچ *khatch,* حرتوج *hartoudj,* «gargousse» au lieu de خرتوج *khartoudj.* Quelquefois aussi le ح est remplacé par ه comme dans هایقرمق *haïqermaq,* « crier », هارین *haren,* « rétif » au lieu de حایقرمق et حارین. — Le *Lehdjè* ne signale comme exception que le mot حیـــدود *haïdoud,* brigand qui a passé en arabe, où il fait

au pluriel حيـــاديد *haïadid;* mais cet exemple ne prouve rien puisque le mot *haïdoud* appartient non pas au turc mais au hongrois. — La valeur numérique de la lettre ح est 8.

حا *ha,* 1° nom de la lettre ح; voir l'article précédent. — 2° dans les lettres et les pièces juridiques : abréviation pour جمـاذى الاول *djemazi ul-evvel* ou جماذى الاولى *djumaza el-oula,* cinquième mois de l'année lunaire musulmane.

حاجّ *haddj,* 1° forme classique au lieu de la forme moderne *hadji,* pèlerin, qui accomplit le pèlerinage de la Mecque; voir حاجى. — 2° pèlerinage, visite aux deux villes saintes; voir حجّ.

حاجب *hadjib,* (ar. qui cache, qui couvre) 1° sous les anciens khalifes : chambellan, ministre, vizir. Les fonctions de chambellan à la cour ottomane sont partagées entre l'officier du harem nommé مابينجى *mabeïndji* et le chef des huissiers قاپيجى باشى *qapidji bachi;* voir ces mots. — 2° voile, rideau; membrane. — حاجب العين *hadjib ul-'aïn,* paupière. — حاجب الحنك *hadjib ul-hanek,* voile du palais. — الحاجبين *el-hadjibeïn,* les deux sourcils.

حاجت *hadjet,* (ar.) besoin, nécessité, chose nécessaire et urgente. — شوكا حاجت يوق *chouña hadjet yoq,* on n'a pas besoin de cela. — نه حاجت *nè hadjet,* quel besoin? à quoi bon? — حاجت دكل *hadjet deïl,* ce n'est pas nécessaire. — حاجتى ايسه *hadjetḛ issè,* si c'est nécessaire, synonyme de وقت حاجتده *vaqti hadjettè,* « en cas de besoin ». — حاجتى او *hadjetḛ olmaq,* avoir besoin, être dans le besoin. — حاجته وارمـــق (ou كيتمك) *hadjetè varmaq* ou *guitmek,* « faire ses nécessités »; on dit plus poliment : دفع حاجـــت *def'i hadjet etmek.* — Voir aussi محتاج *mouhtadj,* لازم *lazḛm,* كرك *guerek.*

حاجى *hadji,* (arabe حاجّ; pron. turque vulgaire آجى *âdji)* pèlerin; se dit du musulman qui a fait le pèlerinage de la Mecque et du chrétien qui a visité Jérusalem. — titre honorifique donné quelquefois aux notables des bourgades et villages. — حـاجيـــلر خواجه لر طوپلانديلر *hadjiler khodjalar toplandḛlar,* les notables du village se réunirent en conseil. — حـــاجى اوتى *hadji oteu,* mandragore, autrement

nommée قان قوروداں *qan qouroudan*, «qui dessèche le sang». — حـــاجی بیرامی *hadji baïrame* ou *qourban baïram*, fête des sacrifices qui se célèbre le dixième jour du mois de zil-hiddjè. — حاجی نشانی *hadji nichane*, «signe du pèlerin», tatouage particulier des pèlerins de la Mecque. — حاجی عیواض ou عواض *hadji 'eïvaz*, vulg. حاجیواظ *hadjivaz*, pantin, arlequin; personnage bouffon de la comédie turque; dans les traductions du théâtre européen ce personnage répond à celui de *Sganarelle*. — حاجی یاتمز *hadji yatmaz*, 1° bilboquet, jeu. — 2° *au fig.* enfant remuant et turbulent. — حـاجی یولی *hadji yoleu* (ou au plur. *hadjiler yoleu*), voie lactée; cf. اوغری *oughrou*. حـاجی قادین *hadji qadin*, nom d'une des plus anciennes mosquées de Constantinople, bâtie vers l'an 1456. — حاجی بکّاش حضرتـلری *hadji bektach hazretlere*, «son Excellence Hadji Bektach», nom d'un saint personnage originaire de Khorassan et contemporain de Sultan Orkhan I. Il fut le fondateur d'un ordre de derviches nommé *bektachi* et les janissaires le considéraient comme leur patron. On lui attribue une foule de miracles et de conversions mi-

raculeuses. — On dit, en plaisantant, à un grand gourmand : حـاجی بکّاش ولی سکا طویمه دیو دعا می ایتـدی *hadji bektach vely saña doïma deyi dou'a me etti*, «est-ce que Hadji Bektach le saint a prié pour que tu ne te rassasies jamais?» — Proverbes : حاجی حاجی یی مکه ده بولور *hadji hadjiye mekkèdè boulour*, «le pèlerin rencontre le pèlerin à la Mecque», qui se ressemble s'assemble. On retrouve le même proverbe en persan : حاجی حاجی را در مکه بیند. — کعبه یه وارمه دن حاجی اوله *kia'bèyè varmadan hadji olma*, «ne te dis pas pèlerin avant d'être allé à la Mecque»; proverbe à l'adresse des gens vaniteux et arrogants. — حاجی مکه یه کیتمکلـه دوه تکه یه کیتمکله اولمز *hadji mekkèyè guitmeyilè dèvè tekkèyè guitmeyilè olmaz*, «ce n'est pas le voyage de la Mecque qui fait le pèlerin, ni le voyage du *tekkiè* qui fait le chameau». — Les pèlerins, au retour de la Mecque, ont coutume de vendre des chapelets et d'autres objets de sainteté, de là le proverbe : حاجی یه تسبیح آلورمیســـین دیمشلر یا بز بورایه نه یه کلدك دیمش *hadjiyè tesbih âleurmissin démichler ya biz bouraïa nèyè guelduk démich*. «On demandait au pèlerin : Est-ce que tu achètes

hadissi dahi façl u rouyet etmek, joindre l'incident au fond. Cf. جديد *djedid* et يكى *yeñi*.

حادّه *haddè*, fémin. de l'ar. حادّ *hadd*, aigu, tranchant, acéré. — زاوية حادّه *zavyèï haddè*, angle aigu. — مثلث حادّ الزاويا *muçelles hadd uz-zavya*, acutangle, triangle dont les angles sont aigus; voir زاويه *zavyè* et سيفرى *sifri*.

حارّ *harr*, (ar.) chaud, brûlant. — منطقهٔ حارّه *mantegaï harrè*, la zone torride. — très acide et piquant, syn. de كسكين *keskîn*. — حارّ سركه كوپنى چاتلادير *harr sirkè kiupeneˌ tchatladeur*, « vinaigre acide brise sa jarre », se dit d'un méchant qui est victime de ses propres maléfices. Cf. اصيجاق *eçedjaq*.

حارتوج (var. حارطوج) *hartoudj*, cartouche, gargousse; voir خارتوج et قرتوش.

حارون (var. حارين) *hareun*, rétif; voir حرون.

حاره *harè*, étoffe moirée, tabis qui se fabriquait principalement dans l'île de Chio; voir خاره.

حاشا *hacha*, 1° interjection arabe : à Dieu ne plaise! Dieu garde! Dieu

des chapelets? — Pourquoi, répondit-il, serais-je venu ici (si ce n'est pour en vendre)? » — تلكى حاجى اولمش طاوقلره كندوبى اينداندوريور *tilki hadji olmeuch taouqlerè kendiyeˌ inanduryor*, « le renard s'est fait pèlerin pour inspirer de la confiance aux poules », on dit dans le même sens en français « le renard prêche aux poules ». — حاجيلق *hadjeleq*, pèlerinage; voir حاج *hadj*. — Un assez grand nombre de localités portent le nom de *hadji*; voir *Diction. géographique*.

حاچ *hatch* pour *khatch*, croix; voir خاچ.

حادث *hadis*, (ar.) qui survient subitement, nouveau, récent. — avec *olmaq*, arriver, avoir lieu, survenir. — حادثه *hadissè*, (plur. حادثات *hadissat*) incident. — حادثات غير مترقبه *hadissati ghaïri muteraqqebè*, incidents imprévus. — حادثى *hadissi*, accidentel, imprévu. — مسئلهٔ حادثه *mèçèlèï haddissè*, question incidente. — حدوثى برا استدعا *houdoussi bir istid'a*, demande incidente. — حدوثى اولهرق فصل *houdoussi olaraq façl*, faux incident. — اصلى دعوا ايله برابر حادثى دخى فصل و رؤيت *açli da'va ilè beraber*

préserve! (comme والله لا *la ouallah.*) — حاشا حضوردن *hacha houzourden,* sauf votre respect. — حاشا حرمتكزه *hacha heurmetñezè,* sans vous offenser; si vous voulez bien permettre. — Sur le sens spécial de cette particule dans l'arabe classique, voir S. de Sacy, *Anthologie,* p. 241 et suiv. — 2° pour خاشا *khacha,* au lieu de *ghachya,* housse de cheval; voir غاشيه.

حاشلامق *hachlamaq,* bouillir; voir خاشلامق *khachlamaq.* — حاشلامه *hachlama;* voir خاشلامه *khachlama.*

حاصل *haçel,* (ar.) qui arrive, qui résulte, provenant; production, résultat. — حاصل ضرب *haçele zarb,* résultat d'une multiplication, produit. — حاصل كلام *haçeli kelam* ou حاصلى *haçelè* (comme l'ar. فى الحصل), bref, en un mot; en résumé; en fin de compte. — حاصلسز *haçelsez,* sans résultat; stérile; — inutile; vainement. — خاصل مصدر *haçeli maçdar,* nom verbal ou nom d'action répondant au *maçdar* de la grammaire arabe; telles sont par exemple les formes turques بولمه *boulma,* «trouver»; آلديق *âldeuq,* «l'action de prendre ou d'avoir pris»; ويرمه جك *vèrèdjek,* «l'action de devoir donner»; كيديش *guidich,* «l'aller»; صوريلمش *çorelech,* «l'action de questionner»; etc. Voir la *Grammaire.* — حاصل ا *haçel etmek,* produire, réaliser; obtenir. — حاصل او *haçel olmaq,* se produire, arriver; se manifester; résulter. — حاصللانمق *haçellanmaq,* grandir; germer; pousser. — حاصل *haçel* pour حصيل blé en herbe (comme l'ar. حصل *haçl,* qui se dit de la datte avant sa maturité). — *plur.* حاصلات *haçelat,* productions, produits, revenus. — حاصلات ارضيه *haçelati erzyè,* productions agricoles, rendements, revenus de la terre. — حاصلات صناعيه *haçelati çana'yè,* produits manufacturés et industriels. — حاصلات نقديه *haçelati naqdyè,* revenus en espèce, fonds en caisse; voir محصولات *máhçoulat.*

حاضر *hazer,* (ar.) présent; prêt; préparé, disposé; actuel. — حاضر اثواب *hazer esbab,* vêtements tout confectionnés. — حاضر جواب *hazer djevab,* prompt à la réplique; vif, alerte. — حاضر اول *hazer ôl* et par abréviation *hazôl,* attention! terme de commandement. — حاضرجى *hazerdjè,* marchand de vêtements tout faits; confectionneur. — حاضرجه *hazerdjè;*

quent à réciter le Koran entier une fois tous les quarante jours, pour obtenir des grâces particulières dans cette vie et dans l'autre. — حافظ دور خوان *hafẹzi devr-khân,* musulman qui récite chaque jour une partie du Koran par cœur. — حافظ كتب *hafẹzi kutub,* « gardien de livres », conservateur, bibliothécaire. — حافظه *hafẹzè* ou قوهٔ حافظه *qouvvèi hafẹzè,* mémoire, faculté de retenir par cœur.

حاكم *hakim,* (ar. qui commande, qui juge) 1° nom donné en général à tous ceux qui ont le pouvoir judiciaire; juge, magistrat. Les magistrats des principaux ressorts judiciaires sont plus souvent désignés sous le titre de *molla.* — حاكم الشرع *hakim uch-cher`,* le magistrat civil, dépositaire de la loi religieuse ou *cher`i cherif,* par opposition au حاكم العرف *hakim ul-`eurf,* dépositaire de la force publique, officier général de police. — محكمهٔ صلحيه *mehkèmè-i çoulhyè hakimẹ,* juge de paix. — حاكم وكيلى *hakim vekili,* juge suppléant. — حكمى جارى اولان *hukmu djari olan hakim,* juge compétent. — وكالةً نصب اولنان حاكم *vekaleten naçb olounan hakim,* juge

aussitôt; du moment que; certainement. — حاضرجه هوا آچيق ايكن بو كون يوله كيدەلم *hazẹrdjè hava âtcheuq iken bou gun yola guidèlim,* puisque le temps est beau aujourd'hui, mettons-nous en route. — حاضره قونمق *hazẹrè qonmaq,* obtenir une chose sans difficulté, ni effort. — حاضرلامق *hazẹrlamaq,* être préparé, être présent. — حاضرلانمق *hazẹrlanmaq,* se préparer, se disposer à agir; s'équiper. — حاضرلق *hazẹrlẹq,* préparatif; provision. — حاضر لوب *hazẹr lob,* œuf dur. — مكتوب حاضر *mektoubi hazẹr,* la présente lettre. — احوال حاضره ده *ahvali hazẹrèdè,* dans les circonstances actuelles. — حاضر مزارك اولوسى *hazẹr mizaruñ eulussu,* un moribond, qui a un pied dans la tombe.

حافظ *hafẹz,* (ar. qui garde, qui conserve et protège, qui retient par cœur) titre donné aux dévots musulmans qui ont appris le Koran par cœur. Cette épithète s'ajoute aux noms, par ex. : حافظ شيرازى *hafẹzi chirazi,* Hafiz de Chiraz, célèbre poète persan; حافظ عثمان *hafẹz 'osman,* le sultan Osman III qui récitait le Koran par cœur. — En général les *hafẹz* s'appli-

halyè, la situation présente, le statu-quo. — احوال متفرعه *ahvali mutefferri'è*, circonstances accessoires. — احوال نازكه *ahvali nazikè*, circonstances critiques. — احوالات استثنايه *ahvalati istisnayyè*, situation exceptionnelle. — حال ومستقبل *hal u mustaqbil*, le présent et l'avenir; en grammaire : mode présent et mode futur. — در حال *der hal* et فى الحال *fil-hal*, aussitôt, sur le champ. — حالا *hala*, (plus rare حالياً *halian*) maintenant. — هر حالده *her haldè*, en tout cas; certainement, sans aucun doute. — هر نه حال ايسه *her nè hal issè*, quoi qu'il en soit. — حال بو كه *hal bou ki*, le fait est que...; en réalité; — mais, au contraire. — حالده *haldè*, dans le cas où, si, en supposant; lorsque. — كلديكى حالده *gueldiyè haldè*, dans le cas qu'il vienne; en supposant qu'il vienne; lorsqu'il sera venu. — 2° bien-être, confortable, aisance de la vie. — حال قالمدى *hal qalmadeu*, il n'a plus de fortune. — حاللو *hallu*, à son aise, heureux; tranquille. — كندو حالنده *kendu halindè*, tranquille, à son aise, content. — حال صورمق *hal çormaq*, demander des nouvelles de la santé. — 3° émotion, trouble; malaise; éblouissement. — بر حال

par délégation. — حاكم مطلق *hakimi moutlaq*, Dieu, le juge suprême. — 2° qui gouverne, chef politique, prince. حاكم بخارا *hakimi boukhara*, le prince qui règne à Boukhara; حاكم عمان *hakim 'ommân*, le chef de l'Omân. — حاكميت *hakimyet*, la qualité de *hakim*, souveraineté, pouvoir. — ملتك حاكميتى *milletuñ hakimyetè*, gouvernement de la nation, démocratie. — Prov. : حاكمسز حكيمسز بلده ده طورمه *hakimsez hekimsez beledèdè dourma*, « ne demeure pas dans une contrée où il n'y a ni prince ni médecin ».

حال *hal*, (ar.) 1° état, situation; circonstance; cas. — چكونكئ وقت وحاله نظراً *tchigounèguii vaqt u halè nèzèrèn*, eu égard au temps et aux circonstances. — حال وحشيت *hali vahchyet*, état sauvage, état de nature. — مدنيت حالى *medenyet halè*, état de société, civilisation. — بو حال تأسف اشتمالده *bou hali tèèçuf ichtimaldè*, dans cette situation regrettable. — مدافعهٔ مشروعه حالى *moudafe'èï mechrou'è halè*, état de légitime défense. — *plur.* احوال *ahval*. — احوال حاليه ده *ahvali halyèdè*, dans les circonstances actuelles. — امور حاليه *oumouri*

sait, chez les médecins arabes, pour guérir les inflammations de l'aine (cf. Ibn el-Beïthar, t. I, p. 63 et 392). La plante en question est vulgairement connue en Turquie sous le nom de *qaçem tchitcheye*, « fleur de l'imam Qaçem ».

حالت *halet*, (ar.) 1° état, situation, circonstance. — الحالة هـذه *el-haletu hazihi*, à présent, en cette circonstance. — 2° état d'extase et de vertige des derviches *mevlevites*, à la suite de leur ronde mystique. Voir *Tableau*, t. IV, p. 645. — Sur la définition donnée à ce mot par les adeptes du soufisme, voir *Prolégomènes* d'Ibn Khaldoun, trad. de Slane, t. II, p. 373.

حالطا (var. حلتا, حالتا) *halta*, collier qu'on met au cou de certains animaux domestiques, et surtout du chien.

حاللاشمق *hallachmaq*, 1° avoir du trouble ; se trouver mal. — 2° conférer, délibérer ; littér. « s'entretenir de la situation » ; voir حال *hal*.

حاللانمق *hallanmaq*, 1° éprouver une vive émotion ; être transporté de colère ; délirer. — 2° avoir ses aises, jouir du confortable ; être heureux. —

اولدم *bir hal oldum*, je suis tout troublé, je n'y vois plus. — غريب بر حاله *gharib bir halè guirmek*, être dans un état étrange ; se trouver mal. — اولودن حاللـو *euluden hallu*, plus défait qu'un mort. — بر حال اولمه‌سون *bir hal olmassoun*, de peur d'accident. — هر كس حالندن آغليور *her kès halinden âghlayor*, chacun se plaint de sa situation ; nul n'est content de son sort. — حال حالك يولداشيدر *hal haluñ yoldacheder*, les choses marchent de pair. — حالكه باقده خالى طوقـو *haleñè baqdè khaleu doqou*, « tisse ton tapis d'après tes moyens », règle tes dépenses sur tes ressources.

حالا *hala*, (ar.) et plus rare حاليا *halia*, 1° maintenant, présentement, actuellement. — 2° en fonction ; en activité de service, par opposition à معزول *ma'zoul*, et à سـابق *sabeq*, en inactivité ; hors d'emploi. — حالا *hala*, vulg. pour خاله *khala*, tante paternelle.

حالب *halib*, (ar.) dans le langage de la médecine, c'est l'urétère ou canal membraneux qui porte l'urine du rein dans la vessie. De là vient le nom حـالبى *halibi*, donné à une plante du genre *aster* l'« *aster amellus* » qui pas-

حاللاندرمق *hallandermaq*, rendre heureux, donner de l'aisance, etc.; voir حال *hal*.

حالی *haleu*, grand tapis; voir خالی *khaleu*.

حام *ham*, brut, rude; voir خام *kham*.

حامض *hamez*, (ar.) terme générique pour désigner tous les corps acides minéraux, organiques, etc. L'expression turque vulgaire serait اکشی مادەلر *èkchi maddèler*, « les matières acides ». — حامض خل *hamez khall*, acide acétique.

حامی *hami*, (ar.) protecteur, défenseur. — دول حامیه *duveli hamyè*, puissances protectrices. — اصول حامیه *ouçouli hamyè*, système protecteur. — حامیء عمومی *hami-i 'oumoumi*, «le protecteur universel», Dieu; — voir حمایت *himayet*.

حانث *hanis*, (ar.) avec *olmaq*, être parjure; se parjurer. Cf. یمین *yemîn*.

حانی *hani*, poisson dont la peau est mélangée de blanc et de rouge foncé; il pèse environ trois ocques, ou près de 4 kilogr. *(Lehdjè.)*

حاو *hav*, duvet du drap, poil d'une étoffe de laine; voir خاو *khav*. — حاولی *havlu*; voir خاولی *khavlu*.

حاوچ *havoutch*, carotte, orthogr. peu correcte au lieu de هاوچ; voir ce mot.

حاویار *haviar*, (pour خاویار) caviar, marinade d'œufs d'esturgeon, très recherchée en Russie et qui s'exporte aussi en quantité considérable dans l'empire ottoman.

حاویه (var. خاویه et خویا) *havia*, marteau de forgeron; instrument de cuivre en forme de marteau avec lequel les forgerons tiennent l'extrémité du fer rouge.

حائل *haïl*, (ar.) 1° qui cache; voile, rideau; obstacle. — 2° *néolog.* semblable, pareil. — comme, de même que.

حبّ *houbb*, (ar.) amour; affection, amitié. — Les Turcs citent souvent ce proverbe arabe : حُبّ الوطن من الايمان *houbb ul-vatan min el-iman*, « l'amour de la patrie fait partie de la religion ».

حبّ *habb*, (ar.) 1° pilule, granule. — اوکسورك حبّی *uksuruk habbi*, pastille contre la toux. — عمل حبّی *'amel habbi*, pilule purgative. — 2° graine,

tuaire que prennent les Turcs pour combattre l'échauffement ; il est composé comme suit : opium pur, 1 drachme, castoréum $^1/_2$ dr.; muscade $^1/_2$ dr. — حبّ يوتمق *habb youtmaq*, « avaler la pilule », terme vulgaire dans le sens de « mourir ».

حبّاز *habbaz*, (ar.) prononciation affaiblie de l'arabe خبّاز *khabbaz*, boulanger.

حبس *habs*, (ar.) vulg. *hapès*, 1° prison, — emprisonnement, détention. — avec *etmek*, mettre en prison, incarcérer, comme حبسه قومق *habsè qomaq*. — حبسه آتمق *habsè âtmaq*, jeter en prison; — avec *olounmaq*, être emprisonné, être mis en état d'arrestation. — كوز حبسى *gueuz habsę*, être gardé à vue, être en état de surveillance. — كوز حبسنه آلدرمق *gueuz habsinè âldurmaq*, mettre sous la surveillance de la police. — احتياطاً حبس *ihtyatèn* (ou مسافرةً *musafiretèn*) *habs*, détention préventive. — حبس و كرفت ا *habs u guirift etmek*, mettre en état d'arrestation. — مكتب حبسخانه سى *mekteb habs-hanèsę*, maison de correction pour les jeunes détenus. — 2° terme de jurisprudence : rétention,

grain, baie, semence. — حبّ اثل *habbi eçel*, graine de tamarisc. — حبّ آس *hâbbi âs*, graine de myrte. — حبّ بان *habbi ban*, noix muscade. — حبّ الغول *habb ul-ghoul*, fruit du storax dont on fait des chapelets. — حبّ السلاطين *habb us-selatîn*, « baie des sultans », surnom de la cerise; le peuple prononce *'abdus-selatîn*. — حبّ الرأس *habb ur-ras*, staphisaigre ou herbe aux poux. — حبّ الراسن *habb ur-raçen*, graine d'aunée ou *hélénium*. — حبّ الرشاد *habb ur-rechad*, graine de raifort. — حبّ زلم *habb zelem*, amandes de terre, racines de souchet comestible. — حبّ العرعر *habb ul-'ar'ar*, graine de genévrier. — حبّ الغراب *habb ul-ghourab*, noix vomique. — حبّ القثا *habb ul-qassa*, baie du solanum. — حبّ قلقلان *habbi qalqalan*, graine de cassia. — حبّ المساكين *habb ul-messakîn*, lierre, nommé en turc *euksuz our-ghanę*, « corde de l'orphelin ». — حبّ المسك *habb ul-misk*, muscadin, pastille musquée, et aussi la petite fleur nommée *ambrette*. — حبّ الملوك *habb ul-mulouk*, « *euphorbia lathyris* », graine purgative. — حبّ النيل *habb un-nîl*, « *convolvulus nil* ». — حبّ نافع *habbi nafè'*, « grain salutaire », c'est un élec-

faculté de retenir le gage jusqu'à parfait paiement. — حق حبس *haqqe habs*, droit de rétention. — حبس مبيع *habs moubi'*, rétention de la chose vendue. — Cf. زندان *zindan*.

حبش *habech*, Abyssinie; voir *Diction. géographique*. — Abyssin, habitant de l'Abyssinie. — حبش كبي *habech guibi*, « comme un Abyssin », c'est-à-dire « très noir ». — حبش ولايتى *habech vilayete*, province d'Abyssinie. — حبش معدنى *habech ma'deni*, éthiops minéral, sulfure noir de mercure.

حبط *habat*, (ar. ne rien produire, manquer) avec *olmaq*, être déçu dans ses tentatives, manquer le but; être frustré dans son attente.

حبوب *houboub*, plur. ar. de حبّ *habb*, grains, graines. — حبوبات *houboubat*, graines, céréales; légumes secs. — حبوبات زرعيه *houboubati zer'yè*, denrées agricoles.

حبّه *habbè*, (ar.) féminin de حبّ *habb*, grain, graine; baie. — obole, menue monnaie; chose minime. — حبّه الماس *habbè elmas*, un brillant. — حبّه اينجو *habbè indjou*, une perle. — ياقى حبّه‌سى *yaqeu habbèse*, pois à cautère. — Proverbe : حبّه‌يى قبّه ا *habbèye qoubbè etmek*, « d'un grain faire une coupole », grossir les choses, tomber dans l'exagération.

حبيب *habib*, (ar.) ami, personne chérie. — حبيب الله *habib ullah*, « l'ami de Dieu »; c'est un des surnoms du Prophète.

حتى *hatta*, particule arabe : jusqu'à ce que, au point que, afin que. — s'emploie dans la phrase turque pour insister ou pour corroborer le sens, comme dans l'exemple suivant : شهره كيتدم حتى پدريكزى كوردم *chehirè guittum hatta pederiñezeu gueurdum*, « je suis allé à la ville et même j'y ai vu votre père ».

حج *haddj*, (ar.) pèlerinage aux lieux saints, visite et cérémonies rituelles du pèlerin à la Mecque et à Médine. Sur ces cérémonies et sur les conditions légales du pèlerinage, voir d'Ohsson, *Tableau*, t. III, p. 55 et suiv. — امير الحجّ *emir ul-haddj*, chef de la caravane qui se rend à la Mecque, chef du pèlerinage; c'est ordinairement le pacha de Damas. — افراد بالحجّ *ifrad bil-haddj*, pèlerinage restreint qui consiste dans la visite et les

tournées rituelles autour de la *Kea`bè;* le pèlerin qui n'accomplit que cette partie du rituel est nommé مفرد بالحجّ *mufrid bil-haddj.* — حجّه كيتمك *haddjè guitmek* ou حجّه وارمق *haddjè varmaq,* aller en pèlerinage. On dit en se moquant d'un paresseux : حجّه كيـــده‌نك ايشنى آلمز كه تيز كلسون ديو *haddjè guidènuñ icheneu âlmaz ki tèz guelsin deyi,* « il ne prend pas l'emploi du pèlerin sous prétexte que celui-ci reviendra bientôt ». — حجّ سنه‌سى كـــبى اوزادى *haddj sènèsi guibi ouzadeu,* « c'est long comme l'année du pèlerinage ». — حجّه كيدن كلدى ساجه كيدن كلدى *haddjè guiden gueldi sadjè guiden guelmedi,* « celui qui va en pèlerinage revient, celui qui va à la cuisine (litt. « à la marmite ») ne revient pas ».

حجـاب *hidjab,* (ar.) 1° timidité; pudeur, modestie. — طبيعتمـــده اولان حجابى يكه‌ميورم *taby'etimdè olan hidjabe yèñèmyorum,* je ne puis vaincre ma timidité naturelle. — 2° voile, rideau (cf. حاجب *hadjib*). — membrane du poumon; membrane entre le poumon et l'artère du poumon.

حجامت *hadjamet,* (ar.) action de poser des ventouses. — حجامـــت شيشه‌سى *hadjamet chichèssè* ou *boïnozè,* vase de verre ou de corne pour appliquer les ventouses. — عرب حجـــامتى *'areb hadjametè,* scarification, ventouse humide faite chez les Arabes avec un rasoir. — حجامتجى *hadjamet-dji,* celui qui pose les ventouses, scarificateur.

حجّت *heuddjet,* (ar.) arrêt de tribunal, sentence prononcée par le juge. — titre, document. — preuve, argument. — تملك حجّتى *temlik heuddjetè,* titre de propriété. — انتقال حجّتى *intiqal heuddjetè,* titre translatif de propriété. — حجّت آرامـــق *heuddjet âramaq,* chercher des arguments, des preuves. — حجّتلشمـــك *heuddjetlechmek,* produire des arguments l'un contre l'autre; disputer; plaider. Cf. حكم *hukm* et سند *sened.*

حجر *hedjr,* (ar.) action d'empêcher, de retenir; interdire. — حجر ومنع *hedjr u men',* interdiction civile. — حجر شرعى *hedjri cher'y,* interdiction légale; saisie judiciaire. — تصديـــق حجر *taçdiqè hedjr,* valider une saisie. Cf. ضبط *zabt* et توقيف *tevqèf.*

حجر *hadjer,* (ar.) pierre; voir طاش *tach.* Parmi les dénominations arabes

des principaux minéraux ou pierres, on doit citer les suivantes : حجر البقر *hadjer ul-baqar*, « pierre de bœuf » ou حجر التيس *hadjer ut-tîs*, « pierre de bouc », bézoard, espèce de concrétion bilieuse qui se trouve chez certains animaux. — حجر سمك *hadjeri semek*, « pierre de jais ». — حجر قمر *hadjeri qamar*, « pierre de la lune », sélénite. — حجر الشريط *hadjer uch-cherit*, espèce de marbre. — حجر الفتيله *hadjer ul-fitilè*, amiante, nommée aussi حشيشة المعدن « herbe de mine » et en turc طاغ كتانى *dagh kettanę*, « coton de montagne ». — حجر الحيه *hadjer ul-hayè*, ou en turc يلان طاشى *yilan tachę*, « pierre de serpent », serpentine, bézoard que l'on confond avec une pierre de même genre nommée قرلانغج طاشى *qerlanghędj tachę*, « pierre d'hirondelle » ou chélidoine; elle est nommée aussi حجر يرقان *hadjeri yarqan*, pierre (contre la) jaunisse parceque les Orientaux lui attribuent une vertu curative. — قان طاشى *qan tachę*, en ar. حجر الدم *hadjer ud-dem*, pierre rougeâtre, espèce de sanguine très commune dans la région du Sinaï.

حجره *hudjrè*, (ar.) petite chambre, cellule dans une mosquée. — chambre de khan et de caravansérail. — arrière-boutique. Cellules occupées dans une *medressèh* par les étudiants ou *softa*. — En anatomie : interstice du tissu. — نسج حجرى *nesdji hudjri*, tissu cellulaire.

حجز *hadjz*, (ar. retenir, renfermer) saisie judiciaire. — تصديق حجز *taçdęqę hadjz*, valider une saisie. — Voir توقيف *tevqef* et ضبط *zabt*.

حجنت *heudjnet*, (ce mot paraît être une corruption de l'ar. هجنة) défaut, imperfection; maladie. — حجنتلو *heudjnetlu*, malade, infirme. — On dit d'une marchandise : اوجوزسه حجنتى وار بهالو ايسه حكمتى وار *oudjouz issè heudjnetę var pahalu issè hikmetę var*, « si elle est bon marché elle est défectueuse, si elle est chère c'est qu'elle vaut son prix ».

حدّ *hadd*, (ar.) borne, limite, frontière; terme. — *plur.* حدود *houdoud*. — حددن زياده *haddan zyadè*, au delà des bornes, excessivement. — حدسز *haddsęz*, sans limites, sans bornes, démesuré, excessif. — حدى يوق *haddę yoq*, c'est sans limites; ce n'est pas dans la mesure de ses forces. — نه

الحد *fevq ul-hadd,* outré, extrême, démesuré. — Cf. حدود *houdoud.*

حـــدّت *hiddet,* (ar.) colère, violence; fougue, emportement. — حدتكزى تسكين ايليك *hiddeteneze teskîn eïleyiñ,* calmez votre colère. — حدت مزاج *hiddeti mizadj,* violence de caractère, fougue de tempérament. — حدت ا *hiddet etmek,* se mettre en colère, s'emporter. — حدتلنمك *hiddetlenmek,* même sens. — حدتلندرمك *hiddetlendirmek,* exciter la colère, irriter. — حدتلى *hiddetlu,* irascible; emporté, violent.

حدقـه *hadaqa,* (ar.) iris, membrane circulaire placée au devant du cristallin et nuancée de différentes couleurs. — pupille de l'œil, ouverture située au centre de la membrane de l'iris. Cf. بك *bèbèk* et كوز *gueuz.*

حدود *houdoud,* (ar. plur. de حدّ *hadd)* 1° limites, frontières, confins. — حدود علامتى *houdoud 'ylameteę,* bornage. — همحدود *hemhoudoud,* limitrophe, contigu. — همحدودلق *hemhoudoudleq,* confinité, voisinage. Voir حدّ *hadd.*

حدّه *haddè,* (ar.) filière, instru-

حدينه *nè haddinè,* comment le pourrait-il? est-ce qu'il l'oserait? — حد متواسط اوزره *haddi mutevaçeṭ uzrè,* en moyenne. — حد ذاتنده *haddi zatindè,* en soi; en réalité; effectivement. — حد ذاتنده نفيس *haddi zatindè nefis,* ayant une valeur intrinsèque. — حرمك لقردى سويله مك كيمسه نك حدى دكلدر *haremeṃuñ laqerdeu seuïlèmek kimsènuñ haddeę deïldur,* personne n'a le droit de parler de ma famille. — حدينى بيلمك *haddeneę bilmek,* «connaître ses limites», rester à sa place, ne pas dépasser la mesure. — حدينى بيلدرمك *haddeneę bildurmek,* faire connaître à quelqu'un la limite où il doit rester; donner un avertissement, infliger une punition. — حدينى بيلميانه بيلدررلر *haddeneę bilmeyenè bildururler,* on corrige celui qui dépasse les bornes (prov.). — De là l'expression حد اورمق *hadd vourmaq,* donner la bastonnade en vertu d'une sentence du juge. — تحديد حدود ا *tahdïdi houdoud etmek,* régler la question des frontières. — حدود مصنوعه *houdoudi maçnou'è,* frontières politiques, litt. «artificielles». — حد بلوغ *haddi bulough,* puberté; majorité. — حد كمال *haddi kemal,* perfection, dernier terme du beau. — فوق

ment destiné à étirer et à tréfiler les fils métalliques (en pers. سیم کش *sîm-kech*, « tire-argent »). — حده خانه *had-dè-hanè*, tréfilerie, atelier où l'on met en fil les métaux. — حده‌دن کچورمك *haddèden guetchirmek*, faire passer par la filière.

حديث *hadis*, (ar. parole) tradition provenant du prophète et transmise par ses compagnons et les successeurs de ceux-ci. C'est une des bases de la loi religieuse et civile chez les musulmans. — *plur.* احاديث *ahadis*. — احادث مشهـوره *ahadissi mech'hourè*, groupe des traditions orales de notoriété publique. — احادث متواتره *ahadissi mutevatirè*, traditions dont la notoriété est publique et universelle. — Voir *Tableau*, etc., introduction, p. 6 et suiv. — Cf. سنّت *sunnet*.

حديم *hadim*, orthographe et prononciation vulgaires du mot *khadim*, eunuque; voir خادم.

حذا *hiza*, (ar.) en face de, vis-à-vis, se prend en turc dans le sens de « fil à plomb » à l'usage des charpentiers; il signifie aussi « niveau d'eau »; voir پرەسه *pressè* et ترازی *terazou*.

حـر *hourr*, (ar.) libre, indépendant, libre dans ses actions; majeur. Cf. حریت *hourriet* et سربست *serbest*.

حراج *haradj*, (ar.) capitation, tribut; voir خراج *kharadj*.

حـرار *harar*, (ar.) grand sac de poils de chèvre; voir غرار.

حـرارت *hararet*, (ar. chaleur) 1° soif, soif ardente. — حرارتم وار *hararetem var*, je suis altéré, j'ai soif. — حرارت سوندرمك *hararet seundurmek*, « éteindre la soif », désaltérer. Voir صوسز *çouseuz*. — 2° colère, irritation. — حرارتلنمك *hararetlenmek*, se mettre en colère, s'emporter.

حرام *haram*, (ar.) illicite, illégal, interdit par la loi religieuse — sacré, inviolable. بيت الحرام *beït ul-haram*, le temple de la Mecque, la *Kea'bè*; بلد الحرام *beled ul-haram*, le territoire inviolable de la Mecque et de Médine. — حلال وحرام *halal u haram*, ce qui est permis est défendu, licite et interdit. — حرام حلالدن طاتلو كلور نامرده *haram halaldan tatlu guelir namerdè*, pour le scélérat ce qui est défendu a plus de douceur que ce qui est permis. — حرامدن كلن حرامه كيدر *haram-*

la guerre. — اعلان حرب *i'lani harb*, déclaration de guerre. — ديوان حرب *divani harb*, cour martiale. — اركان حرب *erkiani harb*, état-major. — ياور حرب *yavèri harb*, aide de camp. — رسومات حربيه *rusoumati harbyè*, contributions de guerre. — مهمات حربيه *muhimmati harbyè*, munitions de guerre. — سفينهٔ حربيه *sèfinèï harbyè*, bâtiment de guerre. — اموال ممنوعهٔ حربيه *emvali memnou'èï harbyè*, contrebande de guerre. — تضمينات حربيه *tazminati harbyè*, frais de guerre. — مكتب شاهانهٔ حربيه *mektebi chahanèï harbyè*, école impériale de guerre, ou militaire. — مكتب اعداديهٔ حربيه *mektebi i'dadyèï harbyè*, école préparatoire militaire. Ces deux écoles ont un inspecteur ناظر *nazer*, et un directeur مدير *mudir*. — حرباً *harben*, en état de guerre; à main armée. — حربيجه *harbidjè*, de force, violemment, synon. de زور ايله *zor èla*. — Cf. محاربه *mouharèbè*.

حربه *harba*, lance; hallebarde. — حربه جى *harbadjé*, hallebardier. Il y avait autrefois une compagnie annexe au corps des janissaires, connue sous le nom de *harbadjélar*, « les halle-

den guelen haramè guider, bien mal acquis ne profite guère. — اويقـويى كوزه حـرام ا *ouïqouyé gueuzè haram etmek*, s'interdire le sommeil. — حرامى *harami*, voleur, brigand. — حراميلك *haramilik*, brigandage; voir حيـدود *haïdoud*.

حرامزاده *haram-zadè*, (ar. pers.) enfant illégitime, bâtard. — *au fig.* vaurien, homme de rien; coquin, fourbe. — حرامزاده‌مك *haram-zadèlik*, naissance illégitime, bâtardise. — fourberie, improbité, coquinerie.

حرامى *harami*, (ar.) voleur, brigand, synon. de خـرسز *khersez*. — حراميلك *haramilik*, vol, brigandage; coquinerie; voir حرام *haram*.

حرب *harb*, (ar.) guerre. — دار الحـرب *dar ul-harb*, « territoire de la guerre ». Au sens légal du mot, tout pays qui n'est pas musulman est considéré comme pays ennemi. — حربى *harbi*, ennemi, hostile. — اصـول وقواعد حربيـه *ouçoul u qavaïdi harbyè*, lois et principes de la guerre. — تدابير حربيه *tedabiri harbyè*, mesures militaires. — حربيه ناظرى *harbyè nazirè*, ministre de la guerre. — حربيه نظارتى *harbyè nazaretè*, ministère de

« calcul du bœuf » et en pers. تیمور *timour*. Voir Ibn el-Beïthar, t. I, p. 416.

حرص *herç*, (ar.) 1° avidité, cupidité, désir immodéré; ambition. — حرصلو *herçlu*, avide, ambitieux, cupide. — حرصلو اولان محروم قالور *herçlu olan mahroum qaleur*, l'ambitieux finit par être déçu. — 2° sens spécial au langage vulgaire : colère, violence; rébellion. — حرصلانمق *herçlanmaq*, s'irriter, s'emporter, se révolter.

حرف *harf*, (ar.) 1° lettre de l'alphabet, consonne — particule; voir le plur. حروف *hourouf*. — حرف بحرف *harf bèharf*, mot-à-mot, littéralement, textuellement; cf. لفظ *lafz*. — حرفیاً *harfyèn*, textuellement, à la lettre. — 2° invective, injure, propos calomnieux. — حرف آتمق *harf âtmaq*, invectiver, calomnier, tenir des propos médisants. — 3° *hiref*, plur. de حرفت *herfet*, métiers, arts industriels.

حرکت *hareket*, (ar. mouvement, action) conduite, manière d'agir, procédé. — خطّ حرکت *khatt̤ hareket*, ligne de conduite. — حرکته کلمك *hareketè guelmek* et حرکتلنمك *hareketlenmek*, se mettre en mouvement. — حرکت تعلیمی *hareket ta'lime*, gymnas-

bardiers ». Ces hommes, au nombre de soixante, se distinguaient par une peau de tigre qu'ils portaient par dessus leur uniforme. Ils étaient employés aux exécutions et, en temps de guerre, ils montaient la garde tour à tour auprès du grand-vizir et de l'âgha des janissaires. Voir la planche 204 du *Tableau de l'Empire ottoman*.

حربی *harbi*, (ar.) D'après l'ancien code musulman, tout sujet d'une puissance étrangère habitant le territoire du *djihad*. Les protégés étrangers sont nommés *mustéemen*; voir حرب *harb*.

حرتاوی *hirtavi*, turban de spahi; voir خرتاوی.

حرجله *herdjelè*, corruption du pers. خرکله *kherguelè*, haras; établissement destiné à la reproduction de la race chevaline. — On trouve aussi l'orthographe هرجله *herdjèlè*.

حرزه *harzè*, (pour خرزه *kharzè*) calcul biliaire qui se trouve dans le foie du bœuf, du veau et de l'agneau. Les femmes d'Orient le font dissoudre dans leur bain ou le prennent en potion pour se donner de l'embonpoint. On le nomme en arabe حجر البقر

tique. — حركات خصمانه *harekiati khęçmanè*, mouvements hostiles, procédés hostiles. — Dans l'ordre judiciaire on nomme حركت خارج *hareketi kharidj* le second degré, داخل *dakhil* le troisième et حركت داخل *hareketi dakhil* le quatrième degré; les candidats aux emplois judiciaires doivent les parcourir pour arriver au dixième qui est le grade nommé سليمانيه *suleïmanyè*. Ces étapes successives sont l'objet d'un diplôme رؤس *rouous*, délivré aux candidats reçus.

حركه *harekè*, (ar.) motion, voyelle, signe-voyelle; voir la grammaire arabe. — حركه لو *harekèlu*, petits syllabaires, petits manuels de lecture vocalisée à l'usage des enfants.

حرم *harem*, (ar. chose inviolable) 1° harem, gynécée, appartement habité par les femmes. — حرملك *haremlik*, partie de la maison réservée au harem. — حرم آغاسی *harem âghasse̱*, « officier de harem », eunuque. — حرم بيوت *haremi buyout*, inviolabilité du domicile et de la famille. — حرم همايون *haremi humaïoun*, harem du sultan; voir sur l'ancienne organisation, l'étiquette et les usages du harem impérial les renseignements très curieux donnés par d'Ohsson, t. VII, chap. IV. « Ce chapitre, dit-il, a coûté plus de peine et de cadeaux que la collection des matériaux nécessaires au reste de l'ouvrage». — جامع حرمی *djami' hareme̱*, le parvis sacré d'une mosquée. — حرمين شريفين *haremeïni cherifeïn*, « les deux nobles harem », les deux saintes cités, la Mecque et Médine. — حرمين محاسبه سی *haremeïn mouhassebèsi*, bureau du contrôle des deux villes saintes, bureau de la comptabilité des biens appartenant à la Mecque et à Médine, etc. — حرم نبوی *haremi nebevi*, le territoire du prophète, le *haremi cherif*. — 2° périphrase pour désigner les femmes, épouses, filles, etc. vivant dans le harem. — محمد بكك حرميدر *mehemed beyiñ haremi dur*, c'est la femme de Mehemet Bey. — حرمين پايه سی *haremeïn payèse̱*, quatrième classe de la magistrature, comprenant les charges de mollas de la Mecque et de Médine. — حرمين ديوانی *haremeïn divane̱*, conseil d'administration des *vaqoufs*, présidé par le chef des eunuques noirs, *qe̱zlar âghasseu*. — حرمين مفتشی *haremeïn mufettiche̱*, magistrat chargé de juger les procès

relatifs aux *vaqoufs*. — حرمين عشيرتلرى *haremeïn 'achiretlerę*, « les familles des deux villes saintes », surnom donné à une tribu arabe domiciliée à Karassi, dans l'ancienne Mysie.

حرمت *heurmet*, (ar.) respect, égards, considération. — illégalité, chose défendue. — اكا حرمت ايتمكسزلازمدر *oña heurmet etmèñez lazęm dur*, vous lui devez le respect. — حرمتاً *heurmetèn*, par égard, respectueusement. — حرمتسزلك *heurmetsizlik*, manque de respect, inconvenance, impolitesse. — حرمتلى ou حرمتلو *heurmetlu*, 1° digne de respect, respectable, vénérable. — 2° abondant, tout plein, sans compter. — شونى حرمتلوجه ويرر *choune heurmetludjè vęr*, donne cela par dessus le marché.

حرمل *heurmel*, rue sauvage, *peganum harmala*, dont la graine s'emploie en fumigations dans le traitement de certaines maladies; le nom turc de cette plante est اوزكنلك *uzgunluk*.

حروانى *harvani*, espèce de capote ou de tunique en drap, arrondie et sans manche. On trouve aussi la forme خرمنى *kharmani*.

حروف *hourouf*, plur. ar. de حرف *harf*, 1° lettres de l'alphabet, types, caractères d'impression. — باشلو حروف *bachlu hourouf* ou *buyuk hourouf*, lettres capitales, majuscules. — حروف دقيقه *houroufi daqęqa*, lettres minuscules. — en style de grammaire : حروف هجا *houroufi hedja*, lettres de l'alphabet; en turc : حروف آناختارى *hourouf ânakhtarę*, « clé des lettres ». — حروف جرّ *houroufi djerr*, prépositions, particules gouvernant le génitif. — حروفات *houroufat*, plur. double : lettres, types, caractères. — 2° caractères mystérieux, lettres cabalistiques.

حرون (var. حرين et حارين) *hareun*, rétif, têtu, indocile, en parlant du cheval. — Le même mot en t. or. désigne le cheval fatigué, fourbu; en arabe, il se dit du cheval qui s'arrête au milieu de sa course et refuse d'avancer. — حرونلق (var. حرينلق) *hareunleq*, rétivité, indocilité. — On écrit quelquefois هارين et هرين.

حرّيت *hourriet*, (ar.) liberté, indépendance. — حريت افكار *hourrieti efkiar*, liberté de pensée. — افكار حريت *efkiari hourriet*, opinions libérales, libéralisme. — افكار حريت اصحابى *efkiari hourriet aç'habę*, les

حريق عظيم — *harique 'azim*, grand incendie. — حريق مأموری *hariq mèmoure*, surveillant chargé d'annoncer l'incendie. — حريق تولومبه‌سی *hariq touloumbase*, pompe à incendie. Cf. يانغين *yanghen*.

حزار *hazar*, 1° grande scie à l'usage des charpentiers et scieurs de long. — حزار تخته‌سی *hazar tahtasse*, grande planche de chêne, madrier, cartelle.

حزاران *hazaran*, (pour خزاران *khazaran*, corruption de خيزران *khaïzoran*) bambou. — حزاران قاميشی *hazaran qamiche*, tige de bambou. — حزاران صندالیه *hazaran çandalyè*, fauteuil de cannes. — حزاران چيچكی *hazaran tchitcheye*, héliotrope.

حزب *hizb*, (ar.) 1° une des soixante sections du Coran. — 2° prière en forme de litanie récitée dans certaines occasions; voir Dozy, *Suppl. aux Diction. arabes*, s. v.

حزم *hazm*, (ar.) résolution, fermeté, solidité. — حزم واحتياط سلامتدر ملاحظه‌سزلق ملامت *hazm u ihtyat selametter mulahèzèsezleq melamet*, la fermeté et la prudence assurent le

partisans du libéralisme. — ح اجتماع *hourrieti idjtima'*, liberté de réunion. — ح شخصيه ذاتيه *hourrieti chakhçyè*, (ou *zatyè*) liberté individuelle. — ح مذهب *hourrieti mezheb*, liberté religieuse. — ح مطابع *hourrieti matabi'*, liberté de la presse. — افكار حريتك انتشاری *efkiari hourrietuñ intichare*, propagande des idées libérales. — تشبثات حريتكارانه *techebbusati hourrietkiaranè*, mesures libérales. Cf. سربستيت *serbestyet*.

حريص *hariç*, (ar.) avide, cupide. — حريص منصب *hariçe mançeb*, ambitieux; voir حرص *herç*.

حريف *hèrif*, (ar. compagnon, camarade, ami) se prend ordinairement en mauvaise part et avec une nuance de mépris : un individu, un quidam, un vaurien. — بو حريف نه استيور *bou hèrif ne isteïor*, que veut ce drôle? — بو حريف نره‌لودر *bou hèrif nèrèlu dur*, d'où vient ce quidam? — حريفجق *hèrifdjeq*, pauvre homme, de piètre mine; misérable. — حريفانه *hèrifanè*, par tête, par écot; pique-nique de pauvres gens; le peuple prononce ce mot عارفانه *aarifanè*, comme s'il était écrit.

حريق *hariq*, (ar.) incendie, feu.

salut; l'imprévoyance est une cause de blâme.

حـــزن 1° *hazn*, (ar. sol inégal, raboteux) grève, rivage parsemé de rochers et de galets; voir *Diction. géographique*. — 2° *huzn*, tristesse, affliction, chagrin.

حس *hiss*, (ar.) sens; sensation; sentiment. — حس تيزلكى *hiss tèzliyę*, finesse de sens; sensibilité. — حـس مشترك *hissi muchterik*, faculté de sentir; — sens commun. Cf. حسيـات *hissyat* et وجدان *vedjdan*.

حساب *hiçab*, vulg. *hèçap*, (ar.) compte, calcul, numération. — réflexion; estime. — علم حساب *'ylmi hiçab*, science de calcul. — حساب جمل *hyçabi djumel*, addition. — حساب تمامى *hiçab tamamę*, complément de compte, fin de compte. — حساب تفاضلى *hiçabi tefazuli*, calcul différentiel. — پرماق حسابى *parmaq hiçabę*, numération par les doigts. — دفتر حسـاب *defteri hiçab*, livre de compte. — حساب جارى *hiçabi djari*, compte courant. — حساب آچمق *hiçab âtchmaq*, ouvrir un compte courant. — رؤيت حساب ا *rouyeti hiçab etmek*, examiner un compte, faire une liquidation de comptes. — عـلى الحساب پاره ويرمك *'alel-hiçab para vermek*, donner un à compte. — بر حسابك تصويب وتنسيـــى *bir hiçabuñ taçvib u tençibi*, allocation d'un compte. — على التخمين بر حساب *'alet-tekhmîn bir hiçab*, aperçu de compte. — حسابنامه *hiçab-namèh*, arrêté de compte. — بر حسابى خلاصه ا *bir hiçabę khoulaçè etmek*, dépouiller un compte. — حساب طوتمق *hiçab toutmaq*, tenir compte. — حسابلاشمـق *hiçablachmaq*, ou حساب كـورمك *hiçab gueurmek*, être en compte, régler mutuellement un compte, vérifier un compte ensemble. — او حسابله دكل *ô hiçablè deïl*, ce n'est pas pour cette raison. — حسابه كلمـز *hiçabè guelmez* ou حسابسز *hiçabçęz*, 1° hors de compte, innombrable. — 2° sans valeur, insignifiant, qui ne compte pas. — اوده حسـاب دكل *ôdè hiçab deïl*, cela ne compte pas, c'est insignifiant. — حسـابجه *hiçabdjè*, en tenant compte de..., d'après, en raison de..., eu égard à... — حسابى تميز اولانك يوزى آق اولوز *hiçabę temiz olanuñ yuzu âq olour*, «qui tient ses comptes en règle a le visage blanc», c.-à-d. est considéré.

حسب *haçeb*, (ar.) 1° valeur, mé-

porter envie, être jaloux. — حسد ايدن *haçed eden her dem mahroum*, هر دم محروم l'envieux est toujours frustré. — حسد قلب عدو لطف ايله زائل اولمز *haçedi qalbi 'adou loutf ilè zaïl olmaz*, la bienveillance ne chasse pas la jalousie du cœur d'un ennemi. — Voir aussi le vieux mot turc گونی *gunu*.

حسرت *hasret*, (ar.) regret, chagrin; affliction. — حسرت فراق *hasreti firaq*, douleur causée par la séparation. — حسرت چكمك *hasret tchekmek* (ou *etmek*), éprouver des regrets, du chagrin, être affligé par une séparation. — حسرت قالمق *hasret qalmaq*, en être pour ses regrets; être déçu, frustré.

حسن *husn*, (ar.) beauté; bonté, bonne qualité. — حسن خط *husni khatt*, calligraphie. — حسن معامله *husni mou'amèlè*, bon procédé. — حسن نتيجه *husni nètidjè*, bon résultat, réussite. — حسن اداره *husni idarè*, bonne administration. — قرين حسن قبول *qarini husni qaboul*, bien accepté, recevant un bon accueil. — غايت الحسن *ghaïet ul-husn*, le comble du beau, la beauté suprême. — غايت الحسنه ارتقايه مقتدر اولهمز *ghaïet ul-husnè irtiqayè mouqtedir olamaz*, il est incapable de

rite personnel; rang. — حسب و نسب *haçeb u neçeb*, mérite et naissance. — 2° *hasb*, portion, quantité; raison; mesure. — *préposition* : selon, comme, suivant. — حسب الاقتضا *hasb ul-iqtiza*, en raison des circonstances. — حسب المأموريت *hasb ul-mèmouryet*, en vertu des ordres reçus, conformément à la mission donnée. — حسبيله *hasbilè*, à cause, en raison de, attendu que (cette locution joue un rôle important dans l'agencement de la période littéraire). — حسبي *hasbi*, gratuit; بر وجه حسبي *ber vedjhi hasbi*, à titre gratuit. — حسبةً *hisbeten*, gratuitement. — حسبةً لله *hisbeten lillah*, pour l'amour de Dieu, littér. : « gratuitement pour Dieu », c'était la formule inscrite dans les *toughra* et sur les pièces de chancellerie à la cour des Seldjoukides et chez les Atabeks. — حسبحال *hasbuhal*, mémoire sur une situation personnelle, requête, pétition. Cf. عرضحال *'arzeu-hal*. — حسبحال اوزره *hasbu-hal uzrè*, selon l'état des choses. — En osmanli vulgaire *hasbu-hal* a le sens de « ami, confident, camarade ».

حسد *haçed*, jalousie, envie. — حسد چكمك *haçed tchekmek*, envier,

s'élever à l'idéal. — حسن ويرمك *husn vermek*, embellir. — Il ne faut pas confondre *husn* avec حَسَن adjectif qui se joint par l'*izafet* à un mot arabe ou persan, par ex. : كلام حسن *kelami haçan*, une belle parole; مرد حسن *merdi haçan*, un homme beau, etc.

حسود *haçoud*, jaloux, envieux. — حسود محروم اولور *haçoud mahroum olour*, l'envieux est frustré. — حسودك طاش باشنه *haçouduñ tach bachenè*, périsse le jaloux!

حسّيات *hissyat*, (ar. de حسّى *hissi*, qui concerne les sens) sentiments, sensations. — حسيات عموميه *hissyati 'oumoumyè*, le sentiment public. — حسيات تهنيه كارانه مزى قبول ايلمكزى رجا ايدرز *hissyati tehnyèkiaranèmezeu qaboul eïlemèñezeu ridja ederiz*, je vous prie d'agréer mes sentiments de félicitation. — Cf. وجدان.

حشارى *hachari*, 1° galant; libertin. — 2° revêche, têtu; maussade. Comparer avec حشرى *hachri*.

حشحاش *hach'hach*, pavot; voir خشخاش.

حشر *hachr*, (ar.) rassembler, ressusciter les morts pour les juger. — يوم الحشر *yevm ul-hachr*, jour du jugement dernier.

حشرات *hachrat*, (ar. plur. de حشرة) reptiles, insectes rampants.

حشرى *hachri*, vaurien, scélérat; gueux.

حشلمه *hachlama*, bouilli; voir خاشلامه et حاشلامه.

حشمت *hachmet*, (ar.) magnificence, pompe (litt. respect qu'on inspire par une suite nombreuse حشم *hachem*). — حشمتلو *hachmetlu*, magnifique, majestueux; titre donné aux souverains et particulièrement aux souverains d'Europe. — حشمتلو فرانسه پادشاهى حضرتلرينه *hachmetlu firansa padichahi hazretlerinè*, à sa majesté magnifique l'Empereur de France.

حشويات *hachviat*, (ar.) remplissage de mots et de phrases; pléonasmes, etc.

حشه *hacha*, couverture en cuir qui est placée sur le bois de la selle. Cf. l'ar. غشاء.

حشيش *hachich*, (ar. herbe sèche) en particulier : pâte faite de feuilles de chènevis pulvérisées qui produisent une ivresse momentanée, mais très vio-

حصن 1° *heçn,* (ar.) lieu fortifié, château-fort; citadelle. — *plur.* حصون *houçoun;* voir *Dictionn. géographique.* — 2° *houçn,* chasteté; continence, pudeur.

حصول *houçoul,* (ar.) accomplissement, réalisation. — حصول مرام *houçouli meram,* accomplissement d'un désir, arriver au but. — بر تدبیری حصولنه کتورمك *bir tedbirē houçoulè guetturmek,* réaliser un plan. — حصولپذیر *houcoul-pezir,* accompli, réalisé; qui réussit.

حصّه *hessa,* (ar.) 1° part, portion, quote personnelle. — حصّهٔ معینه *hessaii mou'ayyènè,* contribution déterminée dans une charge commune. — حصّه تکلیف *hessaï teklif,* quote-part d'impôt. — 2° *plur.* حصص *heçaç,* actions, titres de chemin de fer ou de rente; coupons de rente ou d'entreprise industrielle; voir aussi فائض *faïz* et سهم *selm.* — حصّه سنه کوره *hessasenè guieurè,* au prorata. — حصّه دار *hessa-dar,* (plur. حصّه داران *hessa-daran*) actionnaires, porteurs de titre. — حصّه صاحبی *hessa çahibi,* même sens. — 3° حصّه ضمیمه *hessaï zèmimè,* fraction

lente; voir اسرار *èsrar.* Sur la préparation de cet électuaire, cf. Lane, *Modern Egypt,* t. II, p. 33 et suiv. Les consommateurs de *hachich* sont nommés soit, comme en arabe, حشّاش *hachchach,* soit du nom turc *tiriaki* lequel s'applique aux ivrognes en général; voir تریاکی.

حصار *hiçar,* (ar.) 1° bloquer, investir. — بر قلعه یی حصار ا *bir qa'lèyē hiçar etmek,* bloquer une place-forte. — 2° forteresse, citadelle. Un grand nombre de localités en Turquie portent le nom de *hiçar;* voir *Diction. géographique.*

حصبه *haçba,* 1° rougeole; desquamations de l'épiderme dans la rougeole. — حصبه لو حمّا *haçbalu houmma,* fièvre pourprée. — 2° terme injurieux comme *youmroudjaq,* « peste », à l'adresse des enfants indociles et méchants.

حصر 1° *haçr,* (ar.) resserrer, limiter, restreindre. — حصراً *haçren,* exclusivement. — آنك نامـــنی حصراً نشر ایتمکه مجبورز *ônuñ namēneu haçren nechr etmeyè medjbourēz,* nous sommes forcés de citer exclusivement son nom. — 2° *haçēr,* natte; voir حصیر.

supplémentaire dans l'évaluation d'un fief dit *timar*.

حصير *haçer*, (ar.) natte de joncs ou de roseaux. — اينجه حصير *indjè haçer*, natte fine; قبا حصير *qaba haçer*, natte grossière, paillasson. — اينجه اوركلى حصيرلر *indjè uruklu haçerlar*, des nattes de jonc finement tressées. — حصيرجى *haçerdjeu*, fabricant ou marchand de nattes en jonc. — حصيرلو سپت *haçerlu sepet*, grande bouteille recouverte de joncs. — حصيرلامق *haçerlamaq* et حصير قاپلامق *haçer qaplamaq*, natter, tresser de joncs; couvrir d'une natte. — حصير سپورگه‌سى *haçer supurguèssi*, balai de joncs pour nettoyer les meubles. — حصير اوتى *haçer otu*, jonc fleuri, butome à ombelles; herbe odoriférante et douée de propriétés astringentes. Cf. قندره.

حصيل (var. حصل) *haçel*, blé en herbe; voir حاصل.

حضر *hazèr*, (ar.) action de résider; être stable, en repos. — حضرى *hazèri*, stable, sédentaire, citadin, opp. à بدوى *bédévi*, nomade, bédouin. — حضر و سفرده *hazèr u seferdè*, « en temps de paix et en temps de guerre »; en tout temps, toujours.

حضرت *hazret*, (ar. présence) titre donné aux grands personnages et pouvant se traduire, selon leur rang, par : Majesté, Altesse, Excellence, Seigneurie, etc. — شوكتمآب افنديمز حضرتلرى *chevket-meab efendimiz hazretlerè*, sa Majesté notre maître (le sultan). — دولتلو سامى پاشا حضرتلرى *devletlu sami pacha hazretlerè*, son Altesse Sami Pacha. — On l'emploie avec l'*izafet* en parlant de Dieu, du prophète et des saints : حضرت خدا *hazreti khoda*, Dieu; حضرت پيغامبر *hazreti peïghamber*, sa sainteté le prophète. — حضرت مريم *hazreti miriem*, Ste Marie. — Cf. جناب *djinab*, titre qui se donne de préférence aux chrétiens.

حضور *houzour*, (ar. présence — tranquillité) 1° حضور شريفكزده *houzouri cherifiñèzdè*, en votre noble présence. — حضور پادشاهيده *houzouri padichahidè*, en présence du souverain. — حضور درسى *houzour dersè*, conférences de droit, de traditions, etc., tenues en présence du sultan par des professeurs spécialement désignés; elles ont lieu ordinairement pendant le ramazan. — حضور ديوانى *houzour divani*, grand conseil de justice sous

la présidence du cheïkh ul-islam. — حضوره كلمك *houzourè guelmek*, venir en présence, comparaître. — 2° repos, bien-être, satisfaction. — حضورسزلق *houzoursezleq*, malaise, inquiétude. — حضورسز ou بحضور *houzoursez* ou *bihouzour*, sans repos, agité, troublé. — se prend vulg. comme adjectif : حضور بر ياتاق *houzour bir yataq*, un bon lit bien doux.

حطمان *hetman*, (polon.) maréchal de la diète de Pologne. — chef de cosaques. — titre donné aux gouverneurs des provinces qui dépendent du khan de Crimée; on écrit aussi هطمان.

حظّ *hazz*, (ar.) plaisir, satisfaction. — avec *etmek*, aimer à..., être satisfait de... — حظ ايديورميسكز *hazz ediormeseñez*, êtes-vous satisfait? — بو تماشادن حظ ايتدم *bou temachadan hazz ettim*, je suis content de ce spectacle. — حظلنمك *hazzlenmek*, être réjoui, satisfait; se plaire à une chose.

حفظ *hafz*, (ar.) 1° garder, sauvegarder, protéger. — دولتك دائرهٔ حفظنه ادخال اولنمق *devletuñ daïrèi hafzenè idkhal olounmaq*, être placé sous la sauvegarde de l'État. — كندى شانى حفظ و وقايه ا *kendu chaneneu hafz u veqayè etmek*, sauvegarder sa propre dignité. — حفظ الصحة *hafz uscehat*, hygiène. — 2° retenir par cœur; apprendre le Coran par cœur. — حفظه چالشمق *hafzè tchalechmaq*, étudier assidûment le Coran pour le savoir par cœur; voir حافظ *hafez*.

حقّ *haqq*, (ar.) le vrai, le juste. Dieu considéré comme essence de la vérité. — حق تعالى *haqq te'ala*, Dieu très haut. — الله حقى ايچون *allah haqqeu itchun*, «par la vérité de Dieu», formule de serment. — حق طوغرينك ياردمجيسيدر *haqq doghrounuñ yardumdjussudur*, Dieu est l'auxiliaire de la vérité. — حقه توكل ايدن آچيقده قالمز *haqqa tevekkul eden âtcheqta qalmaz*, celui qui met sa confiance en Dieu ne reste pas sans abri. — droit, justice, raison. — حق و حقانيت *haqq ou haqqanyet*, le bon droit, la bonne cause. — بحق *behaqq*, à bon droit, à juste titre. — حق تقدم *haqqe teqqadum*, droit de préséance. — حق فتوحات *haqqe futouhat*, droit de conquête (voir le plur. حقوق *houqouq*). — حق محاكمات *haqqe mouhakemat*, droit de juridiction, synon. de حق قضا *haqqe qaza*,

qui s'entend de la juridiction des tribunaux musulmans. — حق ارض *haqqe èrz*, taxe rurale. — احقاق حق *ihqaqe haqq etmek*, faire droit. — حق اجرا *haqqeu idjra etmek*, rendre justice. — فلانك حقندن كلمك *filamuñ haqqenden guelmek*, punir quelqu'un, le châtier; se venger de quelqu'un. — حقمدر *haqqem der*, c'est mon droit. — حقی وار *haqqeu var*, il est dans son droit; il a raison, il dit vrai. — حقدر *haqqter*, c'est vrai, c'est juste. — حق كلنجه باطل كيدر *haqq guelindjè batel guider*, quand la vérité se montre, le mensonge s'évanouit. — حقلو *haqqlu*, qui est dans son droit, qui est juste et raisonnable. — حقلو حقندن واز كچمز *haqqlu haqqenden vaz guetchmez*, celui qui a raison ne cède pas ses droits. — حقلو سوز حقسزی بغدادن چويرور *haqqlu seuz haqqsèze baghdaddan tchevirir*, la vérité chasse le mensonge (même) de Bagdad. — حق est pris quelquefois comme adjectif. — حق سوز آجی كلور *haqq seuz âdje gueliv*, une parole vraie paraît amère. — حق سوزه آقان صولر طورر *haqq seuzè âqan çoular dourour*, une parole vraie arrête le torrent dans sa course. — حقا *haqqa* pour *huqqan*, vraiment, certainement, justement. — حقا كه *haqqa ki*, il est certain que .... — loyer; salaire, honoraires. — مكتب حقی *mekteb haqqeu*, honoraires du maître d'école. — حقنه *haqqenè*, à son égard, en ce qui le concerne. — بو خصوص حقنده *bou khouçous haqqendè*, relativement à cette question. — حق قوشی *haqq qouchou*, « l'oiseau de Dieu », abréviation de اسحاق قوشی *is'haq qouchou*, « oiseau d'Isaac », surnom de la chouette. On dit d'une personne soupçonneuse et timorée : حق قوشی كبی كوزلهيور *haqq qouchou guibi gueuzlehor*, « elle se cache comme la chouette ». — حق اوران *haqq vouran*, espèce de tourterelle. — حق اوران قفسی *haqq vouran qafesse*, « cage de tourterelle », *au fig.* maison mal bâtie, édifice irrégulier et incommode. — حق قالدران *haqq qalderan*, grande fourche, espèce de fléau qui sert à battre le blé; voir يابا *yaba*.

حقارت *haqaret*, (ar.) mépris, dédain; affront, insulte. — avec *etmek*, mépriser, traiter d'une manière insultante, agir avec insolence. — حقارت كورمك *haqaret gueurmek*, recevoir un affront, être méprisé ou insulté. —

حقوق ملل *houqouqe milel*, droit des gens. — ح طبعيه *houqouqe tab'yè*, droit naturel. — ح سن *houqouqe sinn*, (ou اكبريت *ekberyet*) droit d'aînesse. — ح ارثيهٔ شرعيه *houqouqe irsyèï cher'yè*, droits légitimaires. — ح بلديه *houqouqe beledyè*, droits civiques. — ح دعواسى *houqouq da'vasse*, procès au civil; action civile. — ح اداره‌سى *houqouq idarèsse*, juridiction civile. — ح محكمه‌سى *houqouq mehkèmèsse*, tribunal civil. — ح ديوانى *houqouq divane*, tribunal d'appel. — ح قانونناميه‌سى *houqouq qanoun-namèhse*, code civil. — ح تجاريه *houqouqe tidjaryè*, droit commercial. — ح جزائيه *houqouqe djezayïe*, droit pénal. — ح فنى *houqouq fenne*, science du droit, jurisprudence. — ح درسى *houqouq derse*, cours de droit. — مدرسهٔ حقوق *medressèï houqouq*, la faculté de droit (à Constantinople).

حقّه *hoqqa*, (ar.) 1° petite boîte, petit pot. — يازو حقه‌سى *yazou hoqqasse*, écritoire, synonyme de *tchekmedjè* ou *qalemdan*. — علاج حقه‌سى *'yladj hoqqasse*, pot à tisane, grande tasse. — توكروك حقه‌سى *tukruk hoqqasse*, crachoir. — 2° gobelet. — حقه‌باز *hoqqabaz*, joueur de gobelets, escamoteur;

بر حقانى بلع ا *bir haqaretè bel' etmek*, dévorer un affront.

حقانيت *haqanyet*, (ar.) justice, bon droit; équité. — حقانيت اوزره *haqanyet uzrè*, selon la justice; d'une manière équitable. — بر وجه حقانيت *ber vedjhi haqanyet*, d'une façon juste; consciencieusement. — حقانيتلو *haqanyetlu*, juste, équitable, consciencieux. — حقانيتسزلق *haqanyetsèzleq*, injustice, méconnaissance des droits. — violence, tyrannie.

حقلامق (var. حقلمق) 1° *haqqlamaq*, comme ا حق *haqq etmek*, rendre justice; faire payer un droit; acquitter une taxe, une amende. — حقلاشمق *haqqlachmaq*, se faire droit réciproquement; s'entendre; se mettre d'accord; voir حق *haqq*, droit, justice. — 2° *haqlamaq*, traire le lait goutte à goutte.

حقنه *hoqna*, (ar.) lavement, clystère. — حقنه صالمق *hoqna çalmaq*, donner un lavement. — Cf. يقانمق *yèqanmaq*.

حقوق *houqouq*, (plur. ar. de حق) droits, devoirs. — حقوق مليه *houqouqe millyè*, droit public, droit national. —

fripon. — حقه‌بازلق *hoqqabazleq*, escamotage; tour de passe-passe; fripon-nerie. — حقه‌بازك يوارلغى *hoqqa bazuñ youvarleghe*, boules de l'escamoteur, muscade des tours de gibecière. — حقه‌باز چانطه‌سى درويش كشكولى ايچنده يوق يوق *hoqqabaz tchantasse dervich kechkoule itchindè yoq yoq*, dans la gibecière de l'escamoteur et dans la sébile du derviche il n'y a absolument rien.

حقير *haqir*, (ar.) humble, méprisé, chétif. Les musulmans emploient ce mot et ses équivalents pour éviter le *moi*. — بو حقير فقير پر تقصير *bou haqiri faquiri pur taqçir*, «ce vil misérable, chargé de fautes», c.-à-d. : moi l'auteur. Cf. حقارت *haqaret*.

حقيق *haqeq*, (ar.) vrai, réel. — حقيق سوزلر *haqeq seuzler*, paroles vraies, langage sincère. — *adj. relatif* : حقيقى *haqeqe*. — ثمن حقيقى *semeni haqeqe*, valeur réelle, valeur intrinsèque; voir حق *haqq*.

حقيقت *haqeqet*, (ar.) vérité, exactitude; réalité. — فى الحقيقه *fi'l-haqeqa*, en réalité, véritablement, effectivement, synon. de حقيقةً *haqeqeten*. — حقيقتلو *haqeqetlu*, juste, sincère; fidèle dans les devoirs de l'amitié; ami véritable; voir حق *haqq*.

حكّاك *hakkak*, (ar.) graveur sur cachet; graveur de monnaie. — حكاكلر *hakkaklar*, nom d'un quartier de Constantinople.

حكم *hukm*, vulg. *hukum*, (ar.) arrêt, jugement, sentence; décret. — autorité, pouvoir; valeur. — avec *etmek*, juger; décider, prononcer un jugement; — gouverner. — حكم اجرا *hukm idjra etmek*, exécuter un jugement. — حكم اوّل *hukmi evvel*, jugement en première instance. — حكم آخر *hukmi akher*, jugement en dernier ressort. — تصريح اولنمش حكم *taçrih olounmech hukm*, jugement qualifié. — حكمى تأخير ا *hukmu tèèkhir etmek*, surseoir au jugement. — قصاص حكمى *qeçaç hukmu*, arrêt capital. — ابطال حكمى *ibtal hukmu*, sentence annulative. — تهديدلو بر حكم *tehdidlu bir hukm*, sentence comminatoire. — بو اعلامك حكمى خلاف قرآندر *bou i'lamuñ hukmu khilafi qour'an der*, le dispositif de ce jugement est contraire au Coran. — حكم كچرمك *hukm guetchurmek*, exercer l'autorité, se faire obéir. — حكمى كچمك *hukmu guetchmek*, n'a-

philosophie naturelle; force de la nature. — حكمت تجربيه *hikmeti tedjerrubyè*, la science expérimentale, l'examen fondé sur l'observation des faits. — علم حكمت *'ylmi hikmet*, physique. — بونده بر حكمت اولمش *bounda bir hikmet olmech*, il doit y avoir ici quelque raison cachée. — حركتكزك حكمتى نه در *hareketnezuñ hikmete nè dir*, quel est le mobile caché de votre conduite? — حكمتلو *hikmetlu*, providentiel. — حكمتدن دم اورمق *hikmetten dem vourmaq*, avoir des prétentions à la sagesse; faire le savant.

حكومت *hukioumet*, (ar.) autorité, gouvernement; état; juridiction. — مركز حكومت *merkezi hukioumet*, siège du gouvernement. — حكومت دائره‌سى *hukioumet daïrèsi*, palais du gouvernement dans un *eyalet*. — حكومت محلّيه *hukioumeti mahallyè*, (ou بلديه *beledyè*) autorité locale. — حكومت ايجابيه *hukioumeti idjabyè*, autorité compétente. — ح مطلقه *hukioumeti moutlaqa*, gouvernement absolu. — ح مستقله *hukioumeti moustaqellè*, gouvernement indépendant. — ح جمهوريه *hukioumeti djumhouryè*, gouvernement républicain. — ح مشروطه

voir plus d'autorité; être aboli et annulé. — حكمنجه *hukmindjè*, selon l'exigence; en vertu de... — حكمنده *hukmindè*, considéré comme...; ayant la valeur de..; de sorte que... — يالكز اخطار حكمنده *yaleñez ekhtar hukmindè*, sous forme de simple avertissement. — اولمش بر شئيك حكمنه كيرمك *olmech bir cheyuñ hukminè guirmek*, passer à l'état de fait accompli. — فايده‌سز بر شئيك حكمنه كيرمك *faïdèsez bir cheyuñ hukminè guirmek*, être considéré comme chose inutile. — حكم غالبكدر *hukm ghalibuñ dur*, «le plus fort a toujours raison», cette sentence répond à l'arabe : الحُكْم لِمَنْ غَلَبَ. — حكم قراقوشى *hukmi qaraqouchi*, «la raison de l'aigle», la volonté du plus fort. — حكمدار *hukmdar (hukumdar)*, maître du pouvoir; souverain, chef. — حكمدارلق *hukmdarleq*, souveraineté, autorité; commandement. — حكم *hekem*, (plur. de حكمت *hikmet*) maximes, sentences, etc.; voir حكمت.

حكمت *hikmet*, (ar.) sagesse; maxime. — science; philosophie. — chose secrète, mystère. — حكمت الهيه *hikmeti ilahyè*, sagesse divine, providence. — حكمت طبعيه *hikmeti tab'yyè*,

hukioumeti mechroutè, gouvernement constitutionnel. — ح عوام *hukioumeti 'aouam*, démocratie. — ح اراذل و اوباش *hukioumeti erazil u evbach*, démagogie. — ح مجتمعه *hukioumeti moudjtamy'è*, gouvernement fédéral. — دولت عثمانیه‌نك تحت حکومتنه بولنان *devleti 'osmanyènuñ tahti hukioumetinè boulounan*, placé sous la juridiction de la Porte.

حکیر *hakir*, 1° tissu de soie très fin et brillant, imitant le satin. — étoffe brochée, striée de raies satinées; voir چتاری.

حکیم *hèkim*, 1° sage, philosophe; savant dans les sciences naturelles. — حکیم مطلق *hèkimi moutlaq*, « le sage absolu », Dieu. — 2° médecin. — حکیم باشی *hèkim bachi*, médecin en chef, premier médecin. Sous l'ancien régime, le médecin en chef du sultan avait rang de *muderris*, « professeur » et siégait parmi les *oulémas*. Il avait un droit absolu de contrôle sur tous ceux qui exerçaient la médecine en Turquie, et tirait un profit considérable de la préparation des électuaires nommés معجون *ma'djoun*. — حکیم دکانی *hèkim dukkiane*, « boutique de médecin », c'est ainsi que le peuple désigne les pharmacies. — On dit en proverbe : حکیمدن صورمه چکندن صور *hèkimden çorma tchekenden çor*, « ce n'est pas le médecin qu'il faut interroger, c'est le malade »; voir aussi هکیم.

حل *hall*, (ar.) 1° dénouer; résoudre. — حل مشکلات *halli muchkilat*, solution des difficultés. — بر مسئله‌یی حل و تسویه ا *bir mèçèlèyę hall u tesvyè etmek*, résoudre et aplanir une question. — 2° analyser, faire l'analyse chimique. — حل اولنمق *hall olounmaq*, se dissoudre, se liquéfier. — هندسهٔ حلّیه *hendèsèï hallyè*, géométrie analytique.

حلات (var. حلاط) *halat*, corde; voir خلاط *khalat*.

حلّاج *halladj*, vulg. *hallatch* et *halatch*, (ar.) cardeur de coton et de laine, plumes, etc. — حلّاج کمانی (ou یایی) *halladj kemani* ou *halladj yayę*, instrument pour carder en forme d'arc. — حلّاجلامق *halladjlamaq*, carder. Cf. آتمق *âtmaq*. — حالنه کوره حلّاج دکل *halenè guieurè halladj deïl*, « d'après sa situation, ce n'est pas un

cardeur», se dit des gens qu'on juge sur leur mine.

حلاط *halat*, corde, câble; voir خلاط *khalat*.

حلال *halal*, (ar.) tout ce qui est permis, légitime, licite, par oppos. à حرام *haram* (voir ce mot). — حلالزاده *halal-zadèh*, enfant légitime; *au fig.* bon, honnête, opposé à ولد زنا *veledi zina*, bâtard. — حلال اولسون *halal olsoun*, 1° que ce soit chose légitime! que ce soit bien et dûment acquis! — 2° que cela te soit pardonné! — حلال se dit aussi d'une femme mariée. — محمد بكك حلالى *mehemet beyuñ halalę*, l'épouse légitime de Mehemed Bey; d'où l'expression حلاللغه آلمق *halallęgha âlmaq*, prendre en mariage, épouser. — حلاللاشمق *halallachmaq*, prendre congé l'un de l'autre; — se pardonner; être quittes. — حلال مال ضايع اولمز *halal mal za'yi olmaz*, richesse bien acquise ne se perd pas. — حلال مالك شيطان ياريسنى آلور حرام مالى صاحبيله برابر كوتورور *halal maluñ cheïtan yarisęnę âleur haram maleu çahibęèla beraber gueuturur*, quand le bien est justement gagné, le diable en emporte la moitié, s'il est mal acquis,

il l'emporte tout entier avec son propriétaire.

حلّال *hallal*, musulman qui se prépare au pèlerinage.

حلالى (var. هلالى *hèlali*) *halali*, étoffe légère de soie et coton; — bourse dans laquelle on enferme le *tombak*. — On nomme en ar. حلائلى *halaïli*, une étoffe de coton striée de longues bandes de soie blanche (Dozy d'après Burton).

حلب *haleb*, Alep, ville de Syrie; voir *Diction. géographique*. — حلب فستغى *haleb fęstęgheu*, pistache d'Alep très recherchée. — حلبى چلبى *halebi tchelebi*, l'alépin est petit maître. — حلب يولنده دوه ايزى آرامق *haleb yolęnda dèvè izę âramaq*, «chercher les traces d'un chameau sur la route d'Alep», chercher une aiguille dans une botte de foin. — حلبه قدر يولى وار *halèbè qadar yoleu var*, «il y a du chemin jusqu'à Alep», nous disons «jusqu'à Rome».

حلتا *halta*, collier d'animal; voir حالطا.

حلتيت *hiltit*, nom arabe de l'*assa fœtida*; le nom turc vulgaire de cette

plante est *baldeṛghan* et *cheïtan bogueu*, «excrément du diable».

حلزون *halzoun*, (ar.) limaçon; — coquille du limaçon; — conque dans laquelle soufflent les faiseurs de tours pour attirer la foule. — شكل حلزونى *chikli halzouni*, forme spirale. — حلزونى چيورمك *halzoune tchivirmek*, tourner en spirale; *au fig.* tourner les difficultés, agir habilement.

حلقوم *halqoum*, (ar.) gosier, synon. du turc بوغاز *boghaz*. — راحت الحلقوم *rahat ul-halqoum*, nommé vulg. *rahatloqoum*, pâte douce faite avec du miel, du sucre, des amandes, etc., et parfumée d'eau de rose.

حلقه *halqa*, (ar.) 1° anneau, cercle. — بويون حلقه‌سى *boyoun halqasẹ*, collier, ornement de cou. — پرماق حلقه‌سى *parmaq halqasẹ*, anneau de doigt, bague. — قپو حلقه‌سى *qapou halqasẹ*, anneau de porte. — آيك حلقه‌سى *âyuñ halqasẹ*, cercle autour du disque de la lune, halo. — بيلك حلقه‌سى *bilek halqasẹ*, bracelet; voir بيلازك *bilèzik*. — دمير حلقه‌سى *demir halqasẹ*, frette, garniture de fer autour du moyeux de la roue, sur la tête d'un pieu, etc. — حلقه حلقه *halqa halqa*, «contourné en anneaux», crépu, frisé. — حلقه‌جق *halqadjẹq*, petit anneau. — سودلو حلقه‌جق *sudlu halqadjẹq*, petit pain au lait en forme d'anneau, gimblette. — 2° cercle formé par les auditeurs autour d'un professeur qui enseigne; cours; réunion d'élèves. — درس حلقه‌سى *ders halqasẹ*, même sens. — حلقه‌يه كيرمك *halqaya guirmek*, suivre un cours, assister à une leçon. — اويون حلقه‌سى *oyoun halqasẹ*, cercle de jeu. — حلقه او *halqa olmaq*, s'arrondir en cercle, former des anneaux, s'enrouler comme le serpent; le verbe حلقه‌لامق *halqalamaq*, qui a les mêmes significations, est rarement employé. — حلقه‌يى بورونه طاقق *halqaye bourounẹnè taqmaq*, «attacher l'anneau au nez», assujétir, dompter; réduire en servitude.

حلوا *halva*, (ar. douceur, friandise) halva, pâte douce préparée de différentes façons, mais dont la base est la farine et le miel. Voici le nom des qualités les plus estimées: اون حلواسى *oun halvasẹ*, «halva à la farine». — آق حلوا *âq halva*, «halva blanc». — ساقز حلوا‌سى *saqẹz halvasẹ*, «au mastic». — سيسام حلوا‌سى *sẹsam halvasẹ*, «au sésame». —

fournissent chacun à leur tour les friandises ; voilà pourquoi ces réunions se nomment aussi صحبتی صره *çera çohbetę*, « soirée à la file ». — حلوا پشورمك *halva pichirmek*, préparer le halva, faire des confitures. — حلوا کبی طاتلو *halva guibi tatlu*, doux comme du halva. — حلوا کبی قاپلمق *halva guibi qapęlmaq*, « être enlevé comme du halva », c'est-à-dire avoir une grande vogue. — حلوا یمك کبی آسساندر *halva yemek guibi âssandur*, « c'est aussi facile que de manger du halva ». — حلوا ایله بسلنمك *halva ilè beslenmek*, « être nourri de halva », être élevé délicatement. — حلوا کیجه سی *halva guèdjèsi*, « nuit de collation », veille des grandes fêtes. — حلواسی یندی *halvasę yendę*, « on a mangé son halva », cette expression s'applique à celui qui donne une collation à ses amis pour célébrer quelque événement heureux, l'entrée d'un enfant à l'école, le succès d'une vente, etc.; les convives disent en entrant مبارك اولسون *mubarek olsoun*, « que ce soit béni! » — بو کیجه حلوا فلانه دوشر *bou guèdjè halva filanè ducher*, « ce soir c'est à un tel à donner le halva », dans le sens de l'expression *halva çohbetę*, expli-

غازیلر ح *ghazęlar halvasę*, « halva des guerriers ». — خبیص ح *khabiç halvasę*, « halva ayant la forme de compote ou gelée ». — قامش ح *qamich halvasę*, « halva en bâton ». — بادام ح *badem halvasę*, « aux amandes ». — قوز ح *qoz halvasę*, « aux noix » ou فندق ح *fęndęq halvasę*, « aux noisettes ». — لوزیه ح *levzyè halvasę*, « aux amandes », espèce de nougat. — کتان ح *keten halvasę*, « halva ayant la forme d'un fil de lin ». — رشیدیه ح *rechidyè halvasę*, « en forme de vermicelle ». — طحین ح *tahîn halvasę*, « fait avec du miel, de la farine et de l'huile de sésame ». — نشسته ح *nęchasta halvasę*, « ayant la consistance de l'amidon ». — قار ح *qar halvasę*, « à la neige ». On dit en proverbe : قار حلواسی کبی لذتسز *qar halvasę guibi lezzetsęz*, « insipide comme le halva à la neige ». — کاغد ح *kiaat halvasę*, « enveloppé entre deux feuilles de pain à chanter ». — قدرت حلواسی *qoudret halvasę*, « halva de la providence », manne; *au fig.* bonheur inattendu, chance inespérée. — حلوالق *halvalęq*, douceur; pourboire, pot-de-vin. — حلوا صحبتی *halva çohbetę*, collation entre amis qui, surtout pendant les soirées d'hiver,

quée ci-dessus. — بيلنه حلواكى بيلمينه *bilènè halva guibi bilmeyènè demir leblebi guibi*, «pour celui qui sait, c'est doux comme le halva, pour celui qui ne sait pas, c'est dur comme des pois de fer», c.-à-d. l'étude rend tout facile. — حلواجى *halvadji*, fabricant de halva, confiseur. Autrefois il y avait dans les cuisines du palais impérial cent cinquante confiseurs sous les ordres d'un chef nommé حلواجى باشى *halvadji bachi*. Ces serviteurs avaient conservé la veste de drap *dolama* et le bonnet pointu de feutre blanc *keulah* qui remontaient aux origines mêmes de la monarchie ottomane. — حلواجيه حلوا صاتمه *halvadjyè halva çatma*, ne vends pas de confiture au confiseur. — حلـــواجى كاغدى كبى اعتبارسز *halvadji kiaatē guibi i'tibarsēz*, sans valeur comme le papier dans lequel le confiseur enveloppe son halva. — حلواجى دكانـــده سكك اكسيك اولمز *halvadji dukkianindè siñek èksik olmaz*, «dans la boutique d'un confiseur les mouches ne manquent pas», se dit des parasites qui affluent à la table des riches et chez les grands personnages. — حلواجى دكانده واران حلوا طادر *varan halva dadēr*, «qui va à la boutique du confiseur goûte du halva», il y a toujours à gagner en la compagnie des savants. — حلواخانه *halvahanè*, 1° confiserie, office où se prépare le halva; c'était une des sections du palais impérial dépendant du *kilerdji bachi*, ou premier maître d'hôtel. — 2° grand chaudron à fond arrondi dans lequel on prépare le halva.

حلول *houloul*, (ar.) arriver, parvenir, se présenter (par ex. : une idée qui vient à l'esprit) — expirer, écheoir. — وعده‌سى حلولنـــده *va'adesē houloulendè*, à l'échéance. — وقتى حلول ايتمش بر تقسيط *vaqtē houloul etmich bir taqçit*, terme dont l'échéance est arrivée.

حليل *halil*, (ar.) époux légitime, conjoint. — *fém.* حليله *halilè*, épouse, femme légitime (termes de droit musulman). — Cf. حلال.

حما *houmma*, (ar.) fièvre. — باش حمـــاسى *bach hoummasē*, fièvre cérébrale. — حماى مثلثه *hoummaï muçelleçè*, fièvre tierce. — حماى دائمه *hoummaï daïmè*, fièvre continue; مـــترّده *muteriddè*, même sens. — قره حما *qara houmma*, «fièvre noire», fièvre mali-

— حاللقدن كلمش بر آدم *hammaleqten guelmich bir âdam,* « un homme qui a fait le métier de portefaix », un grossier, un brutal. — شراب حمالی *charab hammale,* un ivrogne, un débauché. — حمال منزلنه بكزر *hammal menzilinè beñzer,* « cela ressemble à une course de portefaix », se dit d'une route longue et pénible. — حماللق ايشلريم انى ايشلهمم *hammalleq ichlerim ône ichlèmem,* « je ferai bien le métier de portefaix, mais non pas cet ouvrage », je ne suis pas loué pour le faire. — قيامتده هركس حمال اولور اكر پادشاه اولورسه‌ده *qëiamettè her kes hammal olour eyer padichah olourseda,* « au jugement dernier chacun sera porteur (de ses œuvres) fût-il même empereur » ; on disait en français « au jugement dernier chacun portera son panier ». — حماله سمرى يوك دكل *hammalè semerè yuk deïl,* « pour le portefaix son bât n'est pas un fardeau ».

حمام *hammam,* (ar.) bain à l'orientale. — ح آناسى *hammam ânasè,* femme chargée de la surveillance du bain, nommée aussi حمامجى قادين *hammamdjè qadeun.* — ح اوسته‌سى *hammam oustasè,* garçon et servante de

gne. — چوروك حما *tchuruk houmma,* fièvre putride. — Voir اصيتمه *eçètma.*

حمارت et vulg. حمارات *hamarat,* laborieux, travailleur, actif. — L'origine arabe de ce mot d'ailleurs peu usité est très contestable. Cf. چالشقان *tchalechqan.*

حمّاض *hoummaz,* (ar. herbe acide, oseille) bouillon fait avec l'oseille dont le nom en turc est قوزى قولاغى *qouzou qoulaghou,* « oreille d'agneau ». Sur ses propriétés médicales, voir Ibn el-Beïthar, *Notices et Extraits,* t. XXIII, p. 453.

حمّال *hammal,* (ar.) portefaix, porteur de fardeaux ; commissionnaire. — صريق حمالى *çerèq hammalè,* portefaix qui porte les fardeaux à l'aide d'un bâton en guise de crochet. — حمال آرقه‌لجى *hammal ârqalèdjè,* crochet de portefaix. — آت حمالى *ât hammalè* (ou *beïguir hammalè*), portefaix qui a une bête de somme pour transporter les bagages. — حماللق *hammalleq,* 1° métier de portefaix ; salaire pour le transport des bagages. — حماللق ا *hammaleq etmek,* faire le métier de portefaix ; *au fig.* se livrer à un travail pénible, se fatiguer. — 2° grossièreté, rudesse.

bain. — ح طاقمی *hammam taqu̱emeu,* appareil de bain, serviettes, peignoir, etc. — ح طاسی *hammam tasseu,* écuelle pour verser de l'eau sur le corps; ح لکنی *hammam leyenu̱,* cuvette de bain. — ح بوجکی *hammam beudjeyu̱,* cafard ou grillon. — قارىلر حمامی *qaru̱lar hammamu̱,* « bain de femmes », lieu plein de tapage et de vacarme, « cour du roi Pétaud ». — قدرت حمامی *qoudret hammamu̱,* « bain de la providence », source d'eau thermale. — حمامجی *hammamdju̱,* maître baigneur. — بو خبری حمامجیلر بیله بیلور *bou khabeu̱ hammamdju̱lar bilè bilur,* « c'est une nouvelle qui est connue même des baigneurs », se dit d'une chose banale et connue de tous; « *Ommibus et lippis notum et tonsoribus esse* » (Horace). — هر حمامجی کندی تلاکنی اوکر *her hammamdju̱ kendu tellakini euyer,* tout patron de bain vante son garçon baigneur. — بر آچه ایله طقوز قبه‌لو حمام یاپمق *bir âqtchè ilè ḍoqouz qoubbèlu hammam yapmaq,* « bâtir neuf bains à coupole pour une aspre », revient à notre locution « bâtir des châteaux en Espagne ». — حمامه کیرن درلمینجه چیقمز *hammamè guiren derlemeïndjè tchequ̱maz,* « qui entre au bain n'en sort pas sans suer », c.-à-d. : celui qui a affaire aux gens de loi, au *zabtyeh* ne s'en tire pas sans laisser quelques plumes. — حمام آچه‌سی بیله یوقدر *hammam âqtchèsu̱ bilè yoqtour,* « il n'a pas même le sou du bain », il est misérable. — حمامه کیرن یا صوینور یا چیقار *hammamè guiren ya çoïounour ya tchequ̱ar,* « quiconque entre au bain doit se déshabiller ou sortir », il faut faire comme tout le monde ou vivre dans la solitude. — حمامده ترکی چاغرمق *hammamdè turku tchaghu̱rmaq,* « chanter une chanson au bain », faire une chose inutile (à cause de la sonorité de ces salles voûtées); de là le proverbe : غربتده اوکنمك حمامده ترکی آیرلمغه بکزر *gharbettè euyunmek hammamdè turku âïru̱lmagha beñzer,* « se vanter en pays étranger c'est comme si l'on chantait au bain ». On dit d'un homme qui s'enthousiasme de tout : حمامه کیدر قورنه یه عاشق اولور دوکونه کیدر سرنایه *hammamè guider qournaïa 'acheq olour duyunè guider zournaïa,* « s'il va au bain, il devient amoureux de la baignoire, s'il va à la noce, du hautbois ». — حمامده صوغوقدن شکایت ایتمشلر بز چیپلاق کزیورز دیمش *hammamdè çouqtan chikiayet etmichler biz tchepla̱q guetchmez* « qui entre au bain n'en sort pas

ziorez demich, à ceux qui se plaignent d'avoir froid au bain, « et nous, dit-il, qui allons tout nus! » Cette locution s'adresse aux gens difficiles et égoïstes. — حمام *hamam*, pigeon, colombe, tourterelle. — حمام *himam*, mort, terme de la vie.

حمایت *himayet*, (ar.) protection, défense, protectorat; garde, sauvegarde. — حمایت وصیانت *himayet u çyanet*, protection accordée par les ambassades et les consulats dans le Levant. — حمایت ایتمك *himayet etmek*, protéger, accorder la protection. — فرانسه‌نك زیر حمایه‌سنده *firansanuñ ziri himayèsindè*, sous le protectorat de la France. — حمایتكار *himayetkiar*, protecteur, qui garde et protège. — اصول حمایتكاری *ouçouli himayetkiari*, système protecteur. — حمایتلو *himayetlu*, levantin placé sous la protection d'une puissance étrangère. Cf. حامی *hami*.

حمایلی *hamaïli*, (relatif du plur. ar. حمایل, le singulier est حمالة et حمیلة) se prend en turc comme nom singulier : 1° ceinturon, baudrier. — 2° amulettes, sentences magiques tirées du Coran, noms de Dieu, mots cabalistiques, etc. Ils s'écrivent sur de petites bandes de papier qu'on enferme dans des étuis d'or ou d'argent et qu'on porte en bracelet et en collier, pour se préserver des maladies et des sorts. Voir la figure d'un objet de ce genre chez Lane, *Modern Egypt.*, t. II, p. 322 et la description, *Tableau*, t. IV, p. 681.

حمد *hamd*, (ar.) louange, action de grâce. — الحمد لله *el-hamdu lillah*, ou الحمد لله *lillahi'l-hamd*, louange à Dieu! gloire à Dieu! — الحمد لله ربّ العالمین *el-hamdu lillah rebbi'l-'alèmîn*, « louange à Dieu le seigneur des mondes »! Cette formule par laquelle commence la *fatihè* ou premier chapitre du Coran doit se réciter dans certaines circonstances déterminées par la loi ou l'usage. C'est aussi une sorte de *benedicite* que les dévots musulmans ne négligent pas de prononcer en se levant de table. Cette invocation est désignée dans les formulaires religieux par les mots تحمید *tamhid* et حمدله *hamdèlè*.

حمل *haml*, (ar.) action de porter. — charge, fardeau. — gestation, grossesse. — وضع حمل ایتمك *vaz'e haml etmek*, enfanter, accoucher. — كروان حملی

kervan hamlę, (ou يوكى *yuku*) chargement d'une caravane; voir حموله *hamoulè.* — حمل ا *haml etmek,* prendre un chargement; transporter une pacotille. — 2° *hamel,* le Bélier, signe du zodiaque. — 3° حمل *hemel* ou حمل چيچكى *hemel tchitcheyę,* houblon, en arabe حشيشة الدينار «l'herbe à la pièce d'or».

حملة *hamla,* (ar.) attaque, charge; impétuosité. — sens spécial : mouvement cadencé et rapide des rameurs qui se courbent sur l'aviron et se relèvent. — حملهجى *hamladję,* premier rameur, celui qui donne le mouvement et le rythme aux autres rameurs.

حموله *hamoulè,* (du rad. حمل porter) chargement, cargaison. — حموله تحتنده بر كمى *hamoulè tahtindè bir guemi,* navire en chargement. — تكميل حموله *tekmil hamoulè,* chargement complet; حموله نقصان *noqçan hamoulè,* chargement incomplet. — بلا حموله *bila hamoulè,* sans chargement. — حموللى *hamoulèlu,* chargé, ayant une cargaison. — حموله سندى *hamoulè senedę,* connaissement, acte qui constate la nature de la cargaison et les conditions du transport.

حميت 1° *hamyet,* (ar.) zèle, ardeur; effort méritoire (à peu près dans le même sens que غيرت *ghaïret*). — حميتلو *hamyetlu,* zélé, courageux, bien agissant. Cette épithète ne se donne qu'aux simples particuliers et ne doit pas être employée à l'adresse des fonctionnaires, surtout ceux d'un rang élevé. — 2° *himyyet,* abstinence, diète; litt. «chose défendue».

حنّا *hema,* henné, argile rouge qui sert à teindre les ongles, etc.; voir قنه et قينه *qęna.* — حنّايى يوغرمينجه ايولكى بيلمز *hennayę yoghourmayęndjè eyuliyę bilmez,* «tant qu'il n'a pas pétri le *henné* il n'en connaît pas la bonté»; se dit d'un incrédule ou de celui qui ne se fie pas aux apparences.

حناق *hounaq* et vulg. *hounnaq,* esquinancie, inflammation de la gorge; voir خناق.

حنّان *hannan,* (ar.) chapelet fait avec le bois d'ébène provenant du sanctuaire de la Mecque.

حنچقريق *hęntchqęręq,* râle, hoquet; sanglot; prononc. vulg. pour *indjęqęręq;* voir اينجرقريق. — *hęntchqęr-*

transférer, transporter. — بر دعوایی محکمهٔ ایجابیه‌سنه نقل وحواله ا *bir da'vaye mehkemèï idjabyèsinè naql u havalè etmek*, renvoyer un procès au tribunal compétent. — حواله جمعیتی *havalè djemy'eteę*, commission de renvoi. — مجلسه حواله *medjlissè havalè*, renvoi à l'audience. — حواله نامه *havalè namèh* ou حواله کاغدی *havalè kyaateę*, rescription, mandat. — حواله‌لی *havalèlu*, mandataire. — حواله‌لی پولیچه *havalèlu politcha*, billet endossé. — جیرو طریقله حواله اولنور بر پولیچه *djiro tariqueu èla havalè olounour bir politcha*, effet transmissible par endossement. — اولکی حواله صاحبی *evvelki havalè çahibeę*, le premier endosseur. — فلان مبلغی حواله کوسترمك *filan meblagheu havalè gueustermek*, assigner des fonds pour le paiement d'une somme. — حواله‌لی آقچه *havalèlu âqtchè*, somme déléguée; on emploie dans le même sens le plur. ar. حوالات *havalat*, «délégations». — حواله‌لی *havalèlu*, haut, élevé, qui domine. — حواله علتی *havalè `yllteę*, convulsions chez les enfants. — حوالی *havali*, (ar.) plur. de حولی, alentours, environs, voisinage.

حوپا (var. خوپا) *hoppa*, expression

maq, râler, etc.; voir اینجرقرمق *endjqęrmaq*.

حنده *handa*, (pour قنده) où? en quel endroit?

حنی *hanę*, (pour حانی) quoi? comment? — telle chose; voir قانی et قنی.

حوادث *havadis*, (ar. plur. de حادثة) nouvelles, événements récents; informations. — Ce pluriel est employé en turc comme un singulier : بر حوادث یایلدی *bir havadis yayęldeu*, une nouvelle s'est répandue. — نه حوادث وار *nè havadis var*, qu'y a-t-il de nouveau? — جریدهٔ حوادث *djeridèï havadis*, «le nouvelliste», titre d'une gazette semi-officielle qui se publie à Constantinople depuis longues années. — plur. double usité en turc حوادثات *havadiçat*. — حوادثات داخلیه *havadiçati dakhęlyè*, nouvelles de l'intérieur. — نشر حوادثات ا *nechri havadiçat etmek*, répandre des nouvelles. — حوادثجی *havadisdji*, nouvelliste. Voir aussi حادث *hadis*.

حوارده *hovarda*, vagabond; vaurien; débauché; voir خوارده *khovarda*.

حواله *havalè*, (ar.) renvoyer;

vulgaire: 1° dadais, niais; vaurien; voir خوپیا *khopia*. — 2° femme coquette qui se compromet par ses légèretés. — 3° petit-maître, freluquet.

حوتوز *hotoz*, grand bandeau sous lequel les femmes juives d'Orient cachent leurs cheveux. — Cf. حوطاز.

حوت *hout*, (ar.) 1° poisson, surtout poisson de grande taille. — حوت یونس *houti younos*, «poisson de Jonas», baleine. Le *prophète* Jonas est nommé chez les Orientaux صاحب حوت «l'homme au poisson». — 2° file d'étoiles en forme de poisson, signe du zodiaque. — 3° pour حووت *havout*, bât, selle de chameau.

حوروز *havrouz*, vase de nuit, pot de chambre; voir اوردك *eurdèk*. — حوروزلو اسکمله *havrouzlou iskemlè* (ou صندالیه *çandalyè*), chaise percée.

حوره (var. حورا) *havra*, synagogue; voir خاوره.

حوری *houri*, (du plur. ar. حُور venant du fémin. حَوراء «qui a de grands yeux noirs») *houri*. — حوری قیز *houri queuz*, même sens. — On dit d'une femme dont la beauté est accomplie: حوری کبی دنیا کوزلی *houri guibi dounia guzèle*, «la merveille du monde, une beauté de houri».

حوزه *havzè*, (ar.) espace; aire; contrée. — حوزهٔ اسلام *havzèï islam*, tout le territoire musulman, l'ensemble des pays soumis à l'islam. — حوز *havz*, périphérie; voisinage. — حوز جامعده *havzi djami'dè*, dans le voisinage de la mosquée, tout contre la mosquée.

حوشه (var. حوشا et خوشه *khocha*) *hocha*, marteau à l'usage des forgerons, des cloutiers, etc., à l'aide duquel ils rabattent la tête du clou et arrondissent le sommet des boulons.

حوصله *havçala*, (ar.) 1° jabot, poche membraneuse dans l'estomac des oiseaux. — قوش حوصله‌سی *qouch havçalasę*, jabot d'oiseau, synon. de قورصاق *qourçaq*. — 2° *au fig.* capacité d'un corps; capacité intellectuelle, faculté de comprendre. — حوادث مذکوره حوصلهٔ بیاندن بیرونذر *havadissi mezkiourè havçalaï beïanden birounder*, les nouvelles en question ne peuvent s'expliquer, littér. «sont hors de la capacité de l'explication». — 3° patience; faculté d'endurer. — حوصله‌سی طار *havçalasę dar*, impatient, intolérant. — حوصله آلمز شی *havçala âlmaz*

avli est plus conforme aux règles de l'étymologie. — 2° *havlu*, pour خاولو et هاولو, essuie-main, serviette; voir خاو *khav*.

حونى *houni*, entonnoir; voir خونى *khouni*.

حووت (var. حوت) *havout*, bât; selle de chameau. — bagages et outres pleines d'eau qui composent la charge du chameau. Ce mot est peu usité; il répond à l'arabe قتب.

حوبار *haviar*, caviar, œufs d'esturgeon marinés; voir خاوبار *khaviar*.

حيا *haïa*, (ar.) pudeur, modestie; retenue. — حياسز *haïasez*, sans pudeur, impudent, immodeste, synon. du pers. بى حيا *bi-haïa*. — حيا ايمانك نوريدر *haïa imanuñ noureder*, la pudeur est la lumière (l'éclat) de la foi musulmane.

حيات *hayat*, (ar.) 1° vie, existence. — بر حيات او *ber hayat olmaq*, être en vie. — فلانك بر حيات اولديغنى تصديق ا *filanuñ ber hayat oldoughounou taçdeq etmek*, donner un certificat de vie à un tel. — ترك حيات ا *terki hayat etmek*, cesser de vivre, mourir. — حيات اولسون *hayat olsoun*, « que ce soit la

cheï, chose intolérable, qu'on ne peut supporter.

حوض *havz*, prononcer *havouz*, (ar.) bassin, réservoir; étang, dépôt d'eau. — بوستان حوضى *bostan havouzeu*, bassin de jardin, pièce d'eau. — حمام حوضى *hammam havouzeu*, réservoir de bain, piscine. — ليمان حوضى *liman havouzeu*, bassin d'un port de mer. — امتعه‌نك حوضى *emti'ènuñ havouzeu*, dock de marchandises. — حوضلانمق *havouzlanmaq*, s'agglomérer dans un bassin; former un dépôt d'eau.

حوطاز *hotaz*, ornement en crins de buffle; aigrette; voir خوطوز *khotoz*.

حولامق *havlamaq*, onomat. aboyer, hurler. — quelquefois : japper; voir اولومق *ouloumaq*.

حولان *havlan*, pour خولان *khavlan*, (ar.) lycium, suc de lycium employé dans la pharmacopée orientale. Cf. سنجان *sindjan*.

حولى (var. آول, آولى) *havlé*, 1° cour, enceinte, enclos; parc à bétail. — D'après le *Lehdjè*, ce mot ne serait que la prononciation plus moderne et affaiblie du mot turc آغل *âghel*; mais la provenance byzantine αὐλὴ prononcé

vie!» à votre santé! — حيات صويى *hayat çouyou*, l'eau de la vie, la source de jouvence (comme le pers. آب حيات qui est l'objet de tant de légendes chez les musulmans). — *au fig.* beau, brillant, charmant; se dit en poésie d'une personne aimée, comme dans le distique suivant du poète Névayi :

لباسی اوت کبی اصفر تنی حیات صویی
عجایب اوت که آراسنده آب حیواندر

«Sa robe est d'un jaune étincelant comme la flamme, son corps brillant (comme l'eau de la vie);

«Chose étrange que cette flamme sous laquelle coule l'eau de la vie!»

2° corridor, couloir; cf. كچيد *guetchid*. — quelquefois : galerie extérieure; portique.

حيازل *hayazel*, prononc. vulg. de l'arabe خَيال الظلّ, ombres chinoises, marionettes; on trouve aussi la forme *âyazel*; voir آيازل.

حيثيت *haïssyet*, (ar. situation, rang) 1° distinction de mérite et de position; dignité et considération qui résulte d'une haute position. — اصحاب حيثيت *aç'habi haïssyet*, les gens de distinction, les hautes classes. — اصحاب قدر وحيثيتدن بر ذات *aç'habi qadar u* *haïssyetten bir zat*, un personnage appartenant à la haute classe. — 2° valeur, capacité, mérite; cause, motif. — حيثيتسز *haïssyetsez*, peu estimé; sans valeur; incapable; sans intelligence. — بو حيثيتله *bou haïssyet ilè*, pour cette considération; par cette raison.

حيدود (var. هايدود) *haïdoud*, en hongrois : soldat à pied, fantassin. Malgré sa signification primitive, ce mot a été adopté en turc et en arabe avec le sens de «brigand, voleur de grand chemin»; de là le plur. ar. حيايد. — حيدودلق *haïdoudleq*, brigandage, vol à main armée. — حيدود فرقه‌لرى *haïdoud ferqalare*, des bandes de brigands.

حيده *haïda*, (interj. orthogr. usitée هايده *haïdè*) allons! en avant! — حيده‌لامق *haïdalamaq*, «dire en avant!» pousser devant soi. — حيده‌مق *haïdamaq*, conduire un troupeau.

حيران *haïran*, (ar.) étonné, stupéfait. — troublé par la surprise ou par le désir. — avec *etmek*, troubler, causer une vive surprise. — حيران اولاجق حوادث *haïran oladjaq havadis*, une nouvelle surprenante. — حيرانلق

moyants », sa ruse se retourne contre lui-même. — حيله كارك مومى ياتسويه *hilèkiaruñ moumeu yatsouyè* قدر يانار *qadar yanar*, la bougie du trompeur ne brûle que jusqu'au soir. — حيله يى سورلر كوسترنى سومزلر *hilèye severler gueusterène sevmezler*, on aime (on profite de) la ruse, mais on haït celui qui l'enseigne. — ارليك اون در طقوزى حيله در *èrlik ôn der doqouzeu hilè der*, la bravoure vaut dix, mais la ruse compte pour neuf. — تلكى يه حيله اوكرتمك *tilkyè hilè euïretmek*, « enseigner des ruses au renard », avoir affaire à plus malin que soi. — حيله دن صاقنان آز در *hilèden çaquenan âz der*, peu de gens se gardent de la ruse.

حين *hîn*, (ar.) temps, moment. — حين استقبالده *hîni istiqbaldè*, au moment de la réception. — حين الاقتضا *hîn ul-iqtiza*, en cas de besoin, lorsque ce sera nécessaire. — حيناً *hînèn*, quelquefois, de temps à autre. — حينئذ *hînèïzin*, alors, à ce moment.

حيوان *haïvan*, (ar. vivant, doué de vie) 1° animal, bête, brute. — sens spécial en turc : cheval, bête de somme. — *au fig.* sot, niais. — حيوانلق *haïvanleq*, sottise, stupidité, niaiserie.

haïranleq, surprise, stupéfaction; admiration.

حيف *haïf*, (ar.) 1° dommage, tort; injustice. — 2° *interj.* hélas! quel malheur! quel dommage! — régit le datif: اوقاتكزه حيف اندر حيف *evqatñezè haïf ender haïf*, quel dommage pour votre temps! comme vous perdez votre temps!

حيقرمق *haïqermaq*, mugir; — crier, gémir. — حيقريجى *haïqeredjeu*, mugissant; criant; crieur.

حيلاز (var. حايلاز) *haïlaz*, fainéant, paresseux, caguard; voir خايلاز *khaïlaz*.

حيله *hilè*, pron. vulg. *hèlè*, (ar.) ruse, stratagème, astuce. — fraude, tromperie. — حيله قورمق *hilè qourmaq*, tendre des pièges. — حيله ا *hilè etmek*, user de ruse, tromper. — اعمال حيله ودسيسه ا *i'mali hilè u dessissè etmek*, former des ruses et des cabales. — حيله ايله *hilè ilè*, par ruse, astucieusement. — حيله باز et حيله كار *hilèbaz* et *hilèkiar*, rusé, astucieux, escroc, fripon. — حيله كارك كوزى ياشلو اولور *hilèkiaruñ gueuzeu yachlu olour*, « les yeux du perfide sont toujours lar-

— حيوان باقيشلو *haïvan baqe̲chlu*, au regard stupide, qui a la mine niaise. — انسان حيوان ناطق در *insan haïvan nateq de̲r*, l'homme est un animal raisonnable. — حيوان حيوانجه آناسنى بيلور *haïvan haïvandjè ânase̲ne̲ bilur*, l'animal connaît instinctivement sa mère. — حيوان حيوانى سيچر *haïvane̲ se̲tcher*, la brute connaît la brute. — انسان قالبى كنديسى حيوان *insan qalibe̲ kendissi haïvan*, il a forme humaine, mais ce n'est qu'une bête. — حيوان يولارندن طوتيلور انسان اقرارندن *haïvan youlare̲nden toutoulour insan iqrarinden*, on tient la bête par son licou et l'homme par sa promesse. — انسانه سوز حيوانه دكنك *insanè seuz haïvanè deïnek*, à l'homme la parole (le conseil), à l'animal le bâton. — حيوان اولور سمرى انسان اولور اثرى قالور *haïvan eulur semere̲ insan eulur essere̲ qalour*, la brute meurt et laisse son bât, l'homme meurt et laisse sa renommée. — حيوانده آريقلق انساندە زوكردلك طوتلمز *haïvandè âre̲qle̲q insandè zeuyurtluk toutoulmaz*, l'animal est ravalé par sa maigreur, l'homme par sa pauvreté. — 2° sens arabe : vie, existence. — آب حيوان *âbi haïvan*, comme آب حيات *âbi hayat*, eau de la vie, source de jeunesse éternelle.

حيّه *hayyè*, (ar.) serpent; — constellation du Dragon.

خ

خا *khâ*, neuvième lettre de l'alphabet ottoman ayant la valeur numérique 600. La prononciation de cette lettre est une aspiration gutturale moins forte qu'en arabe. Les Osmanlis, surtout ceux de Constantinople, l'ont affaiblie au point de ne pas la distinguer du ح *hâ* dans certains mots, comme خانه prononcé *hanè*. Mais dans les dialectes orientaux, le *khâ* a conservé toute sa rudesse. Il est utile aussi de signaler l'analogie phonétique qui existe entre cette lettre, le غ *ghaïn* et le ق *qaf*. Dans les poésies *turki*, ces trois lettres peuvent alterner pour la rime. Plusieurs mots d'origine étran-

خاتون *khatoun,* (comp. les formes turques خـــادون, قادون et l'osmanli قـادين) dame d'un rang élevé, princesse; maîtresse de maison. — femme en général. — خاتونجـق *khatoundjeq,* le sexe féminin, les femmes. — كوزل خـاتون *guzel khatoun,* « belle dame », *solanum,* morelle; c'est la plante que les Arabes nomment عنب الثعلب « raisin de renard » ou عنب الذئب « raisin de loup »; voir aussi ايت *it.*

خاچ (var. حاچ) *khatch,* de l'arménien, croix, crucifix. — خـــاچ چيقـارمق *khatch tcheqarmaq,* faire le signe de la croix. — كيزلو خاچ طاشور *guizlu khatch tacheur,* « il porte la croix en cachette », se dit d'un faux musulman. — خاچ ياپمق *khatch yapmaq,* (ou *etmek*) faire une croix, se signer, dans le sens de « marquer de l'étonnement » (ne s'emploie que pour les chrétiens). — حاجى ميسين يوقسه خاچلو ميسين *hadji missîn yokhsa khatchlu missîn,* « es-tu pèlerin ou porteur de croix? » es-tu chair ou poisson? — انك قولتوغنـــده خاچ بولنماز ايسه قره شاپقالو اولايم *onouñ goultoughendè khatch boulounmaz issa qara chapqalu olaïm,* « si l'on ne lui trouve pas une croix sous l'aisselle, je

gère commençant par غ se changent en خ lorsqu'ils passent en turc : ainsi غاشيه *ghachyè,* « housse, couverture de cheval » devient خاشه *khacha* et *hacha,* غـرار *gharar,* « gros sac de toile » se change en خرار *kharar.* Quelquefois le غ initial se change en ق, comme غلاف et قليف gaîne, etc. — Comparer aussi قـادين et خاتون dame, خاقان et قاآن empereur. — L'auteur du *Lehdjè* fait remarquer que le ق domine dans le dialecte oghouz, le غ dans l'ouïghour et le خ dans le dialecte du Kyptchaq.

خاتم *khatem,* (ar.) 1° anneau, bague. — خاتم سليمـان *khatemi suleïman* ou مهر سليمان *muhuri suleïman,* « anneau de Salomon », figure cabalistique; — grenouillet, espèce de muguet dont la feuille ressemble à celle du laurier. — خاتم چيچـــكى *khatem tchitcheyi,* ou كل خاتم *guli khatem,* althea, plante; guimauve; c'est l'arabe خطمى *khitmi,* cf. Ibn el-Beïtar, t. II, p. 36. — 2° *khatim,* qui scelle, qui finit. — خاتم الانبيا *khatim ul-enbya,* le dernier des prophètes, Mahomet.

خاتمه *khatimè,* (ar.) fin; conclusion; épilogue d'un livre.

veux porter le chapeau noir », c.-à-d. : « que je sois moi-même chrétien », s'applique au renégat ou au musulman qui pratique mal sa religion. — خاچواری *khatchvari,* « cruciforme », se dit de deux lignes qui se coupent à angle droit. — خاچلامق *khatchlamaq,* crucifier. Cf. استاوروز *istavroz* et چلیپ *tchelip.*

خاخام *khakham,* rabbin. — خاخام باشی *khakham bachi,* grand rabbin; c'est le chef de la nation israélite dans tout l'empire ottoman. — باش خاخام *bach khakham,* chef d'une des grandes communautés juives établies en Turquie; le rabbin provincial est élu par les habitants juifs de sa circonscription ou par un délégué du grand rabbin. Les communautés israélites sont au nombre de six établies dans les villes suivantes : Salonique, Andrinople, Philippopoli, Smyrne, Brousse et Jérusalem. — خاخامین *khakhamîn,* rabbins qui composent le conseil chargé d'appliquer la loi de Moïse, sous la présidence du grand rabbin.

خادم *khadem,* (ar.) 1° eunuque, castrat. — avec *etmek,* châtrer; cette opération barbare était faite autrefois sur de jeunes noirs qu'on enterrait ensuite dans le sable jusqu'à la ceinture, pendant vingt-quatre heures. Les eunuques du palais impérial sont plus connus sous le nom d'*âgha,* cf. آغا. — *au fig.* célibataire. — آنادن طوغمه بر خادم *ânaden doghma bir khadem,* eunuque de naissance; impuissant. — خادمه اولاد صورمق *khademè evlad çormaq,* « demander à un eunuque s'il a des enfants », faire des questions inconvenantes. — 2° dans le style littéraire : serviteur, gardien. Le sultan reçoit, entre autres titres, celui de خادم الحرمین الشریفین *khadim ul-haremeïn uchcherifeïn,* serviteur des deux villes saintes, la Mecque et Médine.

خار *khar,* 1° onomatop. indiquant un bruit répété comme le clapotement de l'eau, ou une action réitérée et rapide, etc. Cette particule se confond pour le sens avec خرخر *kher kher,* خارل خارل *kharel kharel* et *par abrév.* خرل خرل. — 2° (pers.) épine.

خارج *kharidj,* (ar.) qui sort, qui dépasse; extérieur, étranger. — خارج العادت *kharidj ul-'adet,* hors de la coutume, extraordinaire. — احتمالدن خارج *ihtimalden kharidj,* hors de pro-

kharlamaq, aboyer, hurler, comme le chien furieux. — خارلدی *kharelteu*, bruit continu, grondement. — خلقك خارلدیسی *khalqeuñ kharelteusseu*, murmure de la foule. — بوشنه خارلدی *bochena kharelteu*, vains propos, tapage; tumulte de la foule. Voir aussi خرلامق.

خاره *kharè*, (pers. pierre dure) moire, étoffe moirée. — خاره لنمك *kharèlenmek*, être moiré, avoir des reflets chatoyants comme la moire. — خاره لنمش تنكه *kharèlenmich tenekè*, moiré métallique du fer blanc.

خازق (var. خازوق) *khazeq*, pieu, pal, ancienne forme pour قازق; voir ce mot.

خازن *khazin*, (ar.) trésorier; intendant; majordome; — chef de la comptabilité dans un département ministériel; voir خزینه دار *khaznèdar*.

خاشردامق (var. خشردامق) *khacherdamaq*, 1° crépiter, bruisser, comme une feuille sèche. — 2° broyer des feuilles, de l'herbe (se dit de l'animal qui mange). — خاشردی *khacherdeu*, bruit du papier qu'on froisse, etc.

وظیفه‌ٔ — babilité, peu croyable. مأموریتی خارجنده اولمشدر *vazifèï mèmouryetę kharidjindè olmouchtour*, il a outrepassé les limites de sa mission. — امور خارجیه نظارتی *oumouri kharidjyè nazareti*, ministère des affaires étrangères. — خارجیه ناظری *kharidjyè naziri* (ou مشیری *muchiri*), ministre des affaires étrangères: jusqu'en 1836, ce fonctionnaire avait le titre de رئیس افندی *reïs efendi*. — تجارت خارجیه *tidjareti kharidjyè*, commerce extérieur. — خارج از مملکت عد اولنمق امتیازی *kharidj ez memleket 'add olounmaq imtyazę*, droit d'exterritorialité. — *au fig.* امور خارجیه‌سی اولان آدم *oumouri kharidjyèssi olan âdam*, un homme entendu aux affaires, prudent et avisé.

خارق *khariq* (ar. qui déchire). — خارق العاده *khariq ul-'adè*, (comme فوق العاده *fevq ul-'adè*) extraordinaire; hors de la coutume; étonnant.

خارل *kharęl*, (ou *kharęl kharęl*) onomatop. indiquant la rapidité et la continuité dans l'action, par ex.: خارل سویله‌مك *kharęl seuïlèmek*, parler vite, bredouiller. Cf. خار et خر.

خارلامق (var. خارلمق et خرلامق)

خاشلامق (var. خشلامق) *khachlamaq,* bouillir, cuire dans l'eau bouillante. — *au fig.* injurier, parler avec colère. — خاشلامه et خشلامه *khachlama,* bouilli; aliment cuit à l'eau; — *au fig.* insulte, injure. — خاشلاتمق *khachlatmaq,* faire bouillir; verser de l'eau bouillante (sur la lessive, etc.). — خاشلانمق *khachlanmaq,* se brûler à l'eau chaude; s'ébouillanter.

خاشه *khacha,* (et حاشه *hacha*) housse, couverture de cheval; de l'ar. غاشيه; voir ce mot.

خاص *khass,* (ar.) particulier, privé; — pur. — appartenant au domaine impérial. — خاص اكمك *khass ekmek,* 1° pain destiné à la table du sultan et fabriqué au palais par les *bostandji,* dans la boulangerie spéciale désignée sous le nom de خاص فرون *khass fourroun,* four impérial. — 2° vulg. pain blanc. — خاص اون *khass oun,* farine de pur froment; quelquefois : fécule. — خاص بویاجی *khass boïadjé,* teinturier en grosse teinture. — Le mot *khass* désigne le domaine de la couronne, ou le tiers des biens prélevés sur l'ennemi. De là l'expression خاص همايون *khassé humayoun,* domaine privé du sultan; خاص سلاطين *khassé selatîn,* apanages de la sultane-mère *(validè),* des princes et des princesses du sang; خاص وزرا *khassé vuzera,* fiefs affectés aux postes occupés par les fonctionnaires de première classe: grand-vizir, ministres, amiraux, etc.; خاص امرا *khassé umera,* fiefs affectés aux pachas à deux queues. — خاص اوطه *khass oda,* partie du palais impérial attribuée au chef des eunuques blancs, qui est le *qapou âgha,* et au *khass oda bachi,* lieutenant de celui-ci (voir *État de l'Empire ottoman,* t. VII, p. 56). — خاص اوطه‌لق *khass odaléq,* filles de chambre du palais impérial; خاص اوطه‌لی *khass odaléu,* officier de la chambre. — خاص آخور *khass âkhor,* écuries du palais; خاص باغچه *khass baghtchè,* jardins du palais. — خاص خواص *khassé khaouass,* fief *zia'met* affecté aux grands de la cour. — خاصلر مقاطعسی *khasslar mouqate'assé,* bureau du département des finances, ou ferme des domaines qui appartiennent au sultan et aux fonctionnaires de premier ordre.

خاص الخاصّ *khass ul-khass,* (ar.) vêtement d'honneur de première

classe donné, à titre de *khal'at,* aux principaux fonctionnaires; il était ordinairement doublé de drap blanc ou vert clair. — Une pelisse un peu moins belle était désignée sous le nom de خاصّی *khassy.* — خاص *khass,* l'as au jeu de cartes.

خاصکی *khassèki,* (pour خاصه کی) littér. «qui appartient au domaine, ou au service et à la maison du sultan». Ce nom était porté spécialement par un corps de trois cents officiers choisis parmi les *bostandji;* soixante d'entre eux faisaient partie du cortège du sultan en qualité de gardes du corps; leur colonel se nommait باش خاصکی *bach khassèki;* c'était le receveur général des revenus provenant des *vaqouf* ou fondations pieuses. Il ne faut pas le confondre avec le خاصکی آغا *khassèki âgha,* lieutenant-colonel des *bostandji* et prenant rang après le *bostandji bachi.* Tous ces officiers se distinguaient par un grand bonnet de drap rouge. — Les deux officiers nommés ci-dessus étaient désignés vulgairement par le titre de *buyuk* grand, et *kutchuk* petit *(khassèki).* «Ils avaient chacun le commandement d'un *orta.* D'habitude, ils remplaçaient l'âgha des janissaires dans le commandement des troupes sur les frontières, et c'étaient eux qui étaient envoyés en province pour régler toute question litigieuse relativement à l'*odjaq.*» Djevad Bey, *État militaire ottoman,* p. 41. — Dans les premiers temps de la monarchie et jusqu'au règne d'Ahmed III (premières années du XVIII^e^ siècle), les femmes du sultan ou *qadeun* qui donnaient le jour à un prince étaient honorées du titre de *khassèki-sultan,* tandis que celles qui n'avaient que des filles étaient appelées simplement *khassèki-qadeun.* Cf. *La cour ottomane,* par le Sieur de S. Maurice, Paris 1673, p. 94 et 195. — خاصکی اوتوراغی *khassèki otouragheu,* sous-officier en retraite du corps des janissaires. — خاصکی سلطان *khassèki sultan,* nom d'une mosquée de Constantinople, bâtie en 1539 dans le quartier du même nom, par la sultane *validè,* mère de Mohammed II.

خاصّه *khassè* ou *khassa,* (ar.) féminin de خاصّ, particulière, spéciale; appartenant au souverain. — خاصهٔ همایون *khassèï humayoun,* domaine

particulier du sultan. — خاصه سواری *khassè suvari*, cavalerie de la garde impériale; خاصه پیاده *khassè pyadè*, infanterie de la garde. — خاصه مشیری *khassè muchiri*, maréchal commandant la garde impériale. — Il y a aussi une espèce de toile cirée d'un tissu épais qui est connue sous le nom de *khassa*; la qualité la plus souple est nommée *humayoun*, celle qui est d'un travail moins soigné et de plus grande largeur est dite چفته خاصه *tchiftè khassa*. — Cf. خاصّ.

خاصیت *khaçyet*, (ar.) propriété, qualité. — *adj.* خاصیتلو *khaçyetlu*, doué de qualités; salutaire, utile. — خاصیتلو چیچك صویی *khaçyetlu tchitchek çouyou*, excellente eau de fleurs d'oranger.

خاطب *khateb*, (ar.) orateur qui prononce le prône nommé *khoutbè*, prédicateur; voir خطیب.

خاطر *khater*, (ar.) ce qui vient à l'esprit; mémoire, cœur. — bienveillance, égards. — خاطرکز ایچون *khatereñez itchun*, pour vous être agréable, par égard pour vous. — خ آلمق *khather âlmaq* (ou *yapmaq*), se concilier la faveur, capter la bienveillance. — خ صایمق *khater çaïmaq*, avoir des égards, considérer. — خ صورمق *khater çormaq*, s'informer de la santé, demander des nouvelles de quelqu'un. — خ یقمق *khater yeqmaq*, ennuyer, déplaire, mécontenter. — خاطری قالمق *khatereu qalmaq*, être impressionné, être mécontent. — خاطره طوقنمق *khaterè doqounmaq*, offenser. — خاطره طوقنور مقال *khaterè doqounour maqâl*, propos offensant. — خاطرده طوتمق *khaterdè toutmaq*, retenir dans sa mémoire, ne pas oublier. — خاطرده قالمق *khaterdè qalmaq*, rester dans la mémoire, ne pas être oublié. — خاطره کلمك *khaterè guelmek*, venir à la mémoire, se présenter au souvenir. — خاطردن چیقمق *khaterden tcheqmaq*, sortir de la mémoire, être oublié; avec چیقارمق *tcheqarmaq*, ôter de la mémoire, faire oublier. — خاطره کتورمك *khaterè guetirmek*, rappeler, remémorer. — خاطرکز قالمسون *khatereñez qalmassoun*, n'en soyez pas mécontent. — خاطرمده دکل *khateremdè deïl*, il ne m'en souvient plus. — خاطر یاپان *khater yapan*, (comme خاطر شناس *khater chinas*) complaisant, aimable. — *adj.* خاطرلو *khaterlu*, important, considérable. — بر خاطرلو هدیه *bir*

tre, empereur. — خاقان چين *khaqâni tchîn,* l'empereur de la Chine. Le titre de *khaqân* et celui de *qaân* قاآن sont donnés par les auteurs musulmans aux souverains tartares et mongols, aux chefs des tribus turques, etc. Ce mot fait partie aussi des titres honorifiques joints au nom des sultans ottomans; par ex. : خاقان البحرين والبرين *khaqân ul-bahreïn vel-berreïn,* «le souverain des deux mers et des deux terres». — *adj.* خاقانی *khaqâni,* qui appartient au souverain. — ديوان خاقانی *divani khaqâni,* conseil impérial. — نشان خاقانی *nichani khaqâni,* chiffre impérial, le *thoughra.* — دفتر خاقانی *defteri khaqâni,* archives impériales.

خاك *khak,* (pers.) 1° terre, poussière. — خاكپای *khakipaï,* «la poussière des pieds», terme respectueux. — خاكپايكزه عرض ايلدم كه *khakipaïñezè'arz eïledim ki,* j'ai exposé à votre seigneurie que .... — 2° *au fig.* tombeau. — فلانك خاكنه حرمت ا *filanuñ khakinè heurmet etmek,* respecter la poussière de quelqu'un; honorer sa mémoire.

خالص *khaliss,* (ar.) pur, sincère, franc. — خالص آلتون *khaliss âltoun,*

khaterlu hèdyè, un cadeau de valeur. — خاطر ايچون چيك طاوق يينور *khater itchun tchiy tavouq yinur,* par complaisance on mange la poule crue (proverbe). — خاطر بر شهباز در كه قاپلوب طوتلمز كوكل بر سرچه سرايدر كه قيريلوب ياپلمز *khater bir chahbaz dur ki qapeloup toutoulmaz gueuñul bir sertchaseraï dur ki quereloup yapelmaz,* l'esprit est un faucon royal qu'on ne peut faire prisonnier, le cœur est un palais de verre qui, une fois brisé, ne se reconstruit plus.

خاطرلامق *khaterlamaq,* se souvenir, se remémorer. — شمدی اسمنی خاطرلهميورم *chimdi ismini khaterlamyorom,* je ne me souviens plus de son nom; voir خالمر.

خاطره *khaterè,* (ar.) pensée, réflexion; souvenir. — خاطرهٔ شباب *khaterèi chebab,* «pensée de jeunesse», titre d'un poème turc.

خافی *khafi,* (ar.) caché, secret; occulte. — خافيا *khafyen,* secrètement; en cachette. — خافيا تحقيق ا *khafyen tahqeq etmek,* vérifier à huis-clos. Cf. خفی.

خاقان *khaqân,* 1° souverain, maî-

or pur, sans alliage. — خالص سوت *khaliss sud*, lait pur. — خالص آدم *khaliss âdam*, homme sincère, d'une honnêteté parfaite. — خالصاً *khalissan* et خالصانه *khalissanè*, sincèrement, avec toute franchise, du fond du cœur.

خالطه (var. حالطا et حالتا) *khalta*, prononcé *halta*, collier de chien.

خاله *khalè*, (prononc. vulg. *hala* d'où la variante حالا) tante paternelle, sœur du père. Comp. avec تیزه *teïzè*, tante maternelle. — خاله‌زاده *khalè-zadè*, neveu.

خالی (var. حالی) *khali*, vulg. *haleu*, tapis de laine. — عثمانلی خالیلر *osmanli khalilèr*, les tapis turcs. — خالیجك *khalidjik*, petit tapis (کلیم *kelim* est un tapis de laine grossière et کچه *ketchè* un tapis de feutre). — یالی نه یورغان لازم نه خالی *yali nè yorghan lazem nè khali*, « à la campagne, il n'est besoin ni de couverture ni de tapis » ; on couche sur le gazon. — خالی دوشه‌مك *khali duchèmek*, étendre un tapis. — یولنه خالی دوشه‌دی *yolenè khali duchèdè*, « il a étendu un tapis sur son chemin », il l'a traité avec un profond respect. — سنك ایچون خالی دوشه‌مشلر وار اوّور *seniñ itchun khali duchèmich-ler var otour*, « on a mis un tapis pour toi, va et assieds-toi », phrase ironique quand on veut éconduire un intrus. — بروسه‌نك خالیسی پك معتبر در *broussa-nuñ khalisseu pek mou'teber der*, les tapis de Brousse sont très appréciés. Les tapis turcs les plus estimés sont ceux qui proviennent de *Ouchaq* près de Kutayè en Asie-Mineure, ceux de *Qez-chehir* en Caramanie, et de *Guerdes* dans l'Eyalet d'Aïdîn.

خالی *khali*, (ar.) vide, vacant; — libre, exempt. — بر تارلایی خالی براقمق *bir tarlayeu khali braqmaq*, laisser un champ en jachère. — خالی یرلر *khali yerler* ou اراضی خالیه *arazyi khalyè*, terres vaines et vagues.

خام *kham*, particule corroborative : خام خلاط *kham-khalat*, tout mêlé, confus; — grossier. — خام خوم ایتمك *kham-kheum etmek* (ou *seuïlèmek*), parler du nez, nasiller; voir خخم.

خام *kham*, (pers.) cru, brut; mal préparé. — خام ایپك *kham ipek*, soie grège. — خام شكر *kham cheker*, sucre non raffiné. — خام یپاق *kham yapaq*, laine brute. — خام آدم *kham âdam*, homme inexpérimenté. — خام تكلیف *kham teklif*, proposition saugrenue. —

— Titre de noblesse en Perse. — خانلق *khânleq,* dignité de khân; souveraineté; titre de noblesse donné à certaines familles comme les *Ibrahim-khân,* les *Tourè-khân,* etc. — قریم خانلغی *qerem khânlegheu,* la principauté de Crimée. — Sur les titres de khân et de khaqân, voir les notes de M. E. Quatremère, *Histoire des Mongols,* préface, p. 10 et 86.

خان (pers.) *khan,* caravansérail auberge. On nomme *khan,* à Constantinople et dans les grandes villes de l'Orient musulman, des maisons ordinairement bâties en pierre ou en marbre et habitées en commun par de riches *çarraf* et de gros négociants. Le directeur ou gardien en chef de ces édifices porte le nom de خانجی *khandjè* et il a sous ses ordres un اوطا باشی *oda bachi.* Parmi les plus importants hôtels de ce genre, on citait autrefois le *khan de la validè, Yeñi-khan,* etc. — On dit d'un homme qui vit à la grâce de Dieu et sans souci du lendemain : خانجی طاوغی کبی یولجی آرتیغندن کچنور *khandjè tavoughou guibi yoldjè ârteghenden guetchenur,* « il vit comme les poules de l'aubergiste,

خام سوز *kham seuz,* injure, mauvais propos. — خاملق *khamleq,* crudité, défaut de maturité; inexpérience; mollesse, inertie. — خاملامق *khamlamaq,* être affaibli, sans force (se dit, par exemple, d'un animal qui est resté trop longtemps à l'écurie, etc.). — خام امرود کبی بوغازه طیقلمه *kham emroud guibi boghazè teqelma,* « n'étouffe pas le gosier comme une poire qui n'est pas mûre », se dit à un importun. — خام تیمور دوکلز *kham demir deukulmez,* on ne met pas à la fonte le fer brut.

خامشان *khamichan* (peut-être du pers. خاموشان « les silencieux, les morts »). On nomme ainsi le lieu où sont enterrés les athées, faux derviches, etc. qui se sont séparés de l'islamisme. *(Lehdjè.)*

خاموت *khamout,* on prononce ordinairement *hamout,* d'où les variantes هاموت et حاموت : collier d'attelage; partie du harnais dans laquelle passent les brides.

خان *khân.* Ce mot d'origine chinoise désigne chez les Turcs et les Mongols la dignité de roi, souverain, comme *khaqân* et *kaân.* Il s'ajoute au nom propre, محمود خان *Mahmoud khân.*

des restes du voyageur ». — خانجینك عربی غائب اولمش کیمك قیدنده *khandjenuñ 'erebi ghaïb olmeuch kimuñ qaïdindè*, « le nègre de l'hôtelier a pris la fuite, qui s'en inquiète? » se dit des choses indifférentes. — خانکی *khanèlki* (pour خانه کی), domestique, qui appartient à la maison; — apprivoisé. — خانچه *khantchè*, diminut. de خان, petit caravansérail.

خان بالق *khân-baleq*, « la ville du roi », ancien nom de la ville de Pékin. — خانبالق کاغدی *khân-baleq kiaaté*, papier de Chine, papier de soie; voir aussi آبادی.

خاندان *khandan*, (pers.) famille distinguée par sa noblesse et sa générosité; maison; race, lignée. — خاندنلق *khandanleq*, même sens. — مملکتك خاندانی *memleketuñ khandané*, la famille souveraine, la maison régnante. — se prend comme adjectif : خاندان بر آدم *khandan bir âdam*, un homme distingué, hospitalier et généreux.

خانقاه *khaniqa*, (pers.) couvent de derviches; lieu où réside la communauté de ces ordres mendiants, sans qu'ils soient tenus d'y habiter constamment. Quelques-uns de ces couvents sont richement dotés par la générosité de personnages pieux.

خانم *khanum*, 1° autrefois : femme ou fille du khân, princesse. L'addition de la lettre م à certains titres remplace le féminin, comme بكم *begum* de بك *beg* ou *bey*. — 2° aujourd'hui : dame, madame; maîtresse de maison. — خانم سلطان *khanum sultan*, filles nées d'une sultane, c'est-à-dire d'une princesse du sang mariée à un particulier. Elles reçoivent une pension de l'État et ne peuvent être répudiées sans l'autorisation du sultan. — خانم قیز *khanum queuz*, demoiselle, mademoiselle (dans une famille turque). — خانم الی *khanum èlé*, « main de dame », plante grimpante, liseron ou chèvrefeuille à fleurs jaunes. — خانم بوجکی *khanum beudjèyé*, puceron tacheté de rouge et de noir qui vit sur les rosiers; un autre insecte du même genre est nommé *qaftan beudjèyé* et aussi *qergemdjeu*; cf. قرقیمجی. — خانم ایکنه سی کبی باتمق *khanum iynèssi guibi batmaq*, « s'enfoncer comme une aiguille de dame », se dit d'une chose très fine et pointue, et *au fig.* d'une douleur aiguë, d'une nouvelle saisissante, etc. — خانم

(proverbe). — خانه‌کی *hanèki* et *par abrév.* خانکی, qui est de la maison, domestique ; apprivoisé.

خاو (var. حاو *hav*) *khav*, duvet des fruits, du drap, etc. — خاولی *khavlu*, essuye-main en toile plucheuse. — خاولی خالی *khavlu khali*, tapis à poil ras. Cf. حاو.

خاوره (var. حاورا، هاوره *havra*) *khavra*, synagogue. On écrit aussi خوره.

خاویار *khaviar*, caviar, salaison préparée avec des œufs d'esturgeon ou d'autres poissons.

خائب *khaïb*, (ar.) déçu, frustré dans son attente. — se construit souvent avec خاسر *khassir* qui a à peu près le même sens. Le vulgaire prononce fautivement *haïbè haçil*, au lieu de *khaïb u khassir*.

خایلاز (var. حایلاز، خیلاز) *khaïlaz*, vaurien, va-nu-pieds; paresseux. — خایلاز قالان افلاح اولمز *khaïlaz qalan iflah olmaz*, qui traîne dans l'oisiveté ne réussit jamais.

خاین *khaïn*, (ar.) perfide, fourbe; méchant; ingrat. — خاین باقشلو *khaïn baqechlu*, qui a l'air d'un fourbe. —

قیرارسه قضا خلایق قیرارسه صوچ *khanum querarsa qaza khalaïq querarsa çoutch*, si c'est la maîtresse qui casse, c'est un accident, si c'est la servante, c'est un crime.

خانه *khanè*, prononcé *hanè*, (pers.) maison, logis, domicile. — Ce mot entre dans plusieurs noms composés désignant des établissements publics ou privés, ateliers, etc. Par exemple : ضرب خانه *zarb-hanè*, hôtel des monnaies; باصما خانه *baçma-hanè*, imprimerie; کاغد خانه *kiaat-hanè*, papeterie, etc. — On les cherchera dans ce dictionnaire par le mot initial. — بنده خانه *bendè-hanè*, la maison de (votre) serviteur, ma maison ; دولت خانه *devlet-hanè*, la maison de (votre) prospérité, votre maison. — رقم خانه‌لری *raqam hanèleri*, colonnes de chiffres, tableaux de calcul. — شطرنج خانه‌سی *chatrendj hanèssi*, case d'échiquier. — پیشرو خانه‌سی *pichrev hanèssi*, terme de musique : étendue diatonique d'un prélude musical. — خانه پرور *hanè-perver*, élevé à la maison, domestique. — خانه آلمه کندیکه همسایه آل *hanè âlma kendiñè hemsaïè âl*, « n'achète pas la maison, achète le voisin »

خاين اولان قورقاق اولور *khaïn olan qorqaq olour*, le traître est timoré. — خاين خاينك ياردمجيسيدر طوغرى طوغرى‌يه ياردم ايتسون *khaïn khaïnuñ yardumdjussudur doghrou doghrouya yardum etssun*, les coquins s'entr'aident, il faut que les honnêtes gens s'entr'aident aussi.

خبّاز *khabbaz* (ar. boulanger). — خبّاز خاصّ *khabbazi khass*, boulanger du palais impérial, chargé de fournir le pain à la table du Sultan. Ce serviteur faisait partie autrefois du corps des *bostandji*. Cf. خاصّ.

خبخاب (var. خوبخاب, ar. قبقاب) *khabkhab*, 1° socque en bois qu'on chausse au bain pour éviter le contact des dalles brûlantes. — 2° espèce d'échasses à l'usage des saltimbanques. — خبخابى *khabkhabi*, « qui marche sur des échasses » ; *au fig.* négligé, traîneur de savatte.

خبر *khaber*, (ar.) nouvelle, information, bruit. — avec *etmek* ou *vermek*, annoncer, informer, faire part. — خبر آلمق *khaber âlmaq*, recevoir une nouvelle, être informé. — خبر ويرمك *khaber vermek*, dénoncer en justice. — خبرى اولمزدن *khaberi olmazdan*, sans le savoir. — خبرجى *khaberdji*, qui annonce une nouvelle, informateur, nouvelliste. — خبرجى چاوش *khaberdji tchaouch*, sergent chargé des messages du Divan. — خبرلشمك *khaberlechmek*, se donner réciproquement des nouvelles, correspondre. — قره خبر *qara khaber*, mauvaise nouvelle, désastre. — قره خبر تيز طويلور *qara khaber tez douyoulour*, mauvaise nouvelle est vite connue. On dit dans le même sens : قره خبرك قنادى واردر آق خبرك آياغى توپالدر *qara khaberuñ qanadeu varder âq khaberuñ âyagheu topalder*, « mauvaises nouvelles ont des ailes, bonnes nouvelles sont boîteuses ».

خبردار *khaberdar*, (ar. pers.) informé, averti. — avec *etmek* informer, annoncer.

خبره *khebrè*, (ar.) connaissance certaine, notion sûre; expérience. — اهل خبره *ehli khebrè*, (que le peuple prononce fautivement *ehli qeblè*) expert, chargé d'une expertise. — اهل خبره معرفتيله تسويه ايتديرمك *ma'rifeti-ilè tesvyè itturmek*, faire décider par voie d'experts. — اهل خبره‌نك قرارنامه‌سى *ehli khebrènuñ qarar-namèsse*, décision des experts. On se sert

jour par les derviches de l'ordre des *Naktchibendi* et les dévots affiliés à cette congrégation. Voir sur le خـــتم LANE, *Mille et une nuits*, t. I, p. 425.

خـتمـی *khitmi*, (ar. خطمـی) guimauve nommée en Asie Mineure *gulikhatma*; c'est aussi la rose trémière ou *passerose*. — خـتمی آغاجی *khitmi âghadjeu, althéa*, alcée. — Le mot *kitmie* a passé par les anciennes traductions latines dans la pharmacopée moderne.

خجسته *khodjestè*, (pers. heureux, fortuné) surnom donné par antinomie à la fleur de souci. Pour la même raison, on lui donne quelquefois le nom de عین صفـا *'aïni çafa*, «source de plaisir».

خجل *khadjil*, (ar. syn. de خجیل) honteux, confus; — repentant.

خجیل *khadjîl*, honteux; contrit; s'emploie comme خجل.

خخام *khakham*, rabbin; voir خاخام.

خدا *khoda*, (pers.) Dieu. — خدا ویردی *khoda-verdi*, nom propre : Dieu-donné. — خدا قادردر ایلر سنك خارادن کهر پیدا *khoda qader dur eïler sengui kharadan guevher peïda*, «Dieu est tout-puissant; il tire la pierre pré-

dans le même sens du mot کشفنـامه *kechf-namè* ou *kechf mazbatasse*. Cf. مضبطه.

خبسی *khabsi* et خبسی بالغی *khabsi balegheu*, anchois et quelquefois : sardine; voir خمسی.

خبـــط *khabt*, (ar.) convaincre d'erreur, réfuter; confondre. (Ce sens n'est pas indiqué dans les dictionnaires arabes.)

خبیار *khabyar*, caviar; saumure d'œufs d'esturgeon, etc.; voir خاویار.

خوپور خپـور *khopour-khoupour*, onomatopée : bruit des lèvres quand on mange avec précipitation; cf. شپور شاپور.

ختم *khatm*, (ar.) récitation complète et non interrompue du Coran d'un bout à l'autre. Le livre saint est divisé en trente sections جزؤ comprenant chacune quatre *hezb* حزب, d'où la division du Coran en 120 *hezb*. Ce dernier mot a aussi le sens de *litanies*, prières de confrérie. — ختم ایندرمك *khatm éndirmek*, (ou simplement *etmek*) réciter le Coran entièrement. — ختم خواجـه‌کان *khatmi khodjaguian*, fragments du Coran récités chaque

cieuse du sein de la mine». Cet hémistiche est souvent employé comme dicton. — *adj.* خدایی *khodayi*, de Dieu, divin; naturel, spontané. — خدایی ثابت اولان چیچکلر *khodayi nabit olan tchitchekler*, des fleurs qui poussent naturellement. — خدایی کوپه *khodayi kiupè*, lobe de l'oreille.

خداوندکار *khodavendiguiar*, (pers. synon. de *khodavend*) roi; maître, seigneur, souverain. Ce titre, qui fait partie du protocole des surnoms honorifiques décernés aux sultans ottomans, a été porté pour la première fois par Sultan Mourad I. — *Par abréviation : khounkiar* et *hunkiar*; voir خنکار et *Diction. géographique*, s. v.

خدشه *khadchè*, (ar. égratignure) *au fig.* خدشهٔ خاطر *khadchèi khater*, inquiétude; souci; anxiété.

خدمت *khidmet*, prononciation usuelle *khizmet*, (ar.) service; emploi; fonction; — salaire d'un service rendu. — avec *etmek*, servir; avec کورمك *gueurmek*, rendre de bons offices, se rendre utile. — مجانا خدمت *medjanèn khizmet*, service gratuit (ou pour la nourriture seulement). — خدمتده

قوللانمق *khizmettè qoullanmaq*, être pris en service, être employé. — خدمته پروانه اولمق *khizmetè pervanè olmaq*, s'empresser, être aux petits soins. — Le mot *khizmet*, dans un sens plus spécial, signifie l'indemnité allouée à un service accidentel ou momentané : خدمت مباشریه *khizmeti mubachiryè*, frais d'huissier pour signification de jugement. — خدمت ایتمه‌سنی اوکرنمیان افندیلك ایده‌مز *khizmet etmessini eugrenmeïen efendilik edèmez*, celui qui n'a pas appris à servir ne saura jamais commander. — خدمتجی *khizmetdji*, serviteur, domestique. — خدمتجی قیز *khizmetdji queuz*, servante, fille de service. — خدمتکار *khizmetkiar*, serviteur; employé à gages. — خدمتکار در افندینك یوزینی آغردان *khizmetkiar dur efendiniñ yuzunu âghardan*, c'est le devoir du serviteur de blanchir la face du maître (de le défendre). — خدمتکار آغا اولور غلامپره چلبی اولمز *khizmetkiar âgha olour ghoulambara tchelebi olmaz*, «le domestique peut devenir seigneur, le mignon ne sera jamais un honnête homme». Ce dicton rappelle celui que cite Ciceron : *« qui semel scurra nunquam pater familias »*.

cabaret. — خرابا‌تیلك *kharabatilik*, vie de débauche; tenue sale et négligée. — خرابا‌تیلكه اورمق *kharabatilyè vourmaq*, s'adonner à la débauche.

خراته *khorata*, (du grec) jeux, plaisanteries; voir خورا‌ته.

خراج *kharadj*, (ar.) 1° primitivement : impôt foncier frappé sur la terre en état de rapport; *par extension* : rendement, rente de la terre. — خراجیه *kharadjyè*, terre soumise à l'impôt du *kharadj*, par opposition à la terre dite *'euchryè*, libre et soumise seulement à la dîme. — خراج مقاسمه *kharadji mouqaçemè*, impôt proportionnel, calculé sur le rendement de la terre; خراج وظیفه *kharadji' vèzifè*, impôt obligatoire, inhérent au séjour et à la jouissance de la terre. — 2° plus tard le mot *kharadj* est devenu synonyme de جزیه *djizyè*, capitation, tribut imposé aux sujets non musulmans et il a été divisé en trois classes. Cf. Belin, *Étude sur la propriété foncière en pays musulman*, p. 24 et suiv. — خراجه كسمك *kharadjè kesmek*, soumettre à l'impôt; imposer. — خراجكذار *kharadj-guzar*, tributaire. — خراجچی *kharadjtchi*, receveur, percepteur de

خديو *khediv*, (pers.) seigneur, prince; gouverneur. — *adj.* خديوی *khedivi* et خديوانه *khedivanè*, seigneurial; appartenant ou ayant la qualité de *khediv*. Ce titre se donne aux ministres de la Porte et répond à *altesse* : ذات خديويلری *zati khedivileri*, son altesse le ministre. — C'est le surnom habituel du vice-roi d'Égypte : خديو مصر *khedivi meçer*. — خديويت جليله *khedivyeti djelîlè*, le gouvernement du vice-roi. — ذات افخم حضرت خديوی *zati afkhami hazreti khedivi*, son altesse le vice-roi.

خذمت *khizmet*, orthogr. fautive de l'arabe خدمت; voir ce mot.

خر *kher* ou خر خر *kher kher*, onomatopée qui s'emploie pour indiquer une action ou répétée et continue, ou rapide. — خر خر كيتمك *kher kher guitmek*, marcher d'un bon pas. — خر خر يوب ايچمك *kher kher yeyup itchmek*, manger et boire avec voracité. — خر خر قان آقشدی *kher kher qan âqmeuch edeu*, le sang coulait à flots. Cf. خار et خارل.

خراباتی *kharabati*, (de l'ar. pers. خرابات *kharabat*, taverne, lieu de débauche) ivrogne, débauché; pilier de

l'impôt. — خ ايندرمك *kharadj éndirmek*, diminuer le tribut. — اولـــودن خراج آلمـــق *euluden kharadj âlmaq*, « tirer l'impôt d'un mort », se dit d'un exacteur impitoyable. — *au fig.* خراج آلمق *kharadj âlmaq*, « prélever le tribut », dans le sens de « faire sauter l'anse ». — فرنكستانده خراج دوشررميسن *frenguistandè kharadj devchirirmissîn*, « prélèves-tu le tribut en Europe? » dans le sens de « tu fais des châteaux en Espagne ».

خرار (var. حرار *harar* et غرار *gharar*) *kharar*, grande sacoche de cuir ou de poils de chèvre qu'on charge sur les bêtes de somme; la même plus petite est dite هكبه *heïbè*.

خراسان *khorassan*, 1° province orientale de la Perse. — 2° brique pilée et mélangée à la chaux pour faire du ciment. — قره خراسان *qara khorassan*, lame d'épée de qualité supérieure, lame fine et bien trempée. — *adj.* خراسانى *khorassani*, originaire du Khorassan. — خراسانى دستار *khorassani destar*, turban d'une forme spéciale qui était porté autrefois par les oulemas et les fonctionnaires de la Porte; il ressemblait à celui qu'on nommait *qafessi destar*, « turban à raies »; voir *Galatati mechhourè*, p. 155. — خراسانى صوغلجان *khorassani çoghouldjan*, plante du genre armoise qui s'emploie comme vermifuge.

خرپوشتـــه *kherpouchtè*, (pers.) voûté, en dos d'âne. L'expression turque équivalente est بالق صرتى *baleq çerteu*, « dos de poisson ».

خرپه ou حـــرپا *kharpa* ou *harpa*, (t. or.) sortilèges, enchantements, prières magiques; voir آرباغ. — خرپه‌لامق *kharpalamaq*, tourmenter; maltraiter.

خرتاوى *khertavi*, bonnet de forme arrondie en feutre que portaient les sipahis en guise de casque; il ressemblait un peu à la coiffure des janissaires.

خرتـــلاق *khertlaq*, larynx; voir قيرتلاق.

خرت مرت *khert-mert*, petits objets de ménage, choses sans valeur. — Cf. le pers. خرده مرده.

خرتـــوج *khartoutch*, néolog. du français *cartouche*. — طـوب خرتوچى *top khartoutche*, gargousse. — خرتوج چانطه‌سى *khartoutch tchantasse*, car-

à tout le monde. — ايولك ايولكه هر كشينك خرجى كلكه ايولك ار كشينك *eyuluk eyuluyè her kichinuñ khardjeu kemlyè eyuluk èr kichinuñ khardjeu*, rendre le bien pour le bien, tout le monde peut le faire, rendre le bien pour le mal n'appartient qu'aux hommes de mérite. — خرجلق *khardjleq*, argent destiné à la dépense; argent de poche; menus frais. — خرجلغى يوق *khardjleghеu yoq*, il n'a pas d'argent, il n'a pas les moyens. — خرجراه *khardj-rah*, dépenses de route; frais de mission. — خرج ا *khardj etmek*, dépenser; خرجامق *khardjanmaq*, dépenser, employer.

خرج et خرجين (variante خورج) 1° *khourdj*, *khourdjîn*, bissac placé sur la selle; sacoche, havre-sac, ordinairement en cuir; il est plus grand que le sac nommé هكبه *heïbè*. — 2° *khiredj*, locution fautive pour كرج *kiredj*, ciment, mortier.

خرجى *khardji*, ordinaire, commun. — خرجى اكمك *khardji ekmek*, pain bis. — خرجى فرونى *khardji furoune*, four banal.

خرچين *khertchen*, hargneux;

touchière, gargoussière. — Voir aussi فشنك *ficheng*.

خرتى *kherteu*, mot qui par lui-même n'a pas de sens, mais qui s'ajoute à *perteu* پرتى *kherteu-perteu*, vêtements usés, loques; friperies. Cf. پرپت *perpet*.

خرج *khardj*, (ar.) 1° dépenses, frais. — خرج خانه *khardji hanè*, dépenses du ménage, vivres; entretien. — نفرات خرجى *neferat khardjeu*, entretien des hommes (sous les drapeaux). — بش سوارى خرجى *bech suvari khardjeu*, rations pour cinq cavaliers. — خرج آغاسى *khardj âghasseu* ou وكيل خرج *vekil-khardj*, officier préposé aux vivres, chargé de l'alimentation et de la dépense. C'était un officier des janissaires qui avait le commandement d'un *orta*. — خرجلرك درجاتى *khardjlaruñ deredjate*, tarif des taxes. — 2° bordure ou frange de soie, de fil, etc. — 3° affaire, chose qui concerne. — سزك خرجكز در *sizuñ khardjeñez dur*, cela fait votre affaire; cela vous regarde. — عقل خرجى دكل *'aql khardjeu deïl*, ce n'est pas raisonnable. — هر كسك خرجى دكل *her kessuñ khardjeu deïl*, cela ne convient pas

grognon; sauvage; — d'humeur acariâtre.

خرخر *kherkher*, onomatopée : aboyement sourd; son étouffé et peu distinct. Comparer avec خار et خرل *kherel*; voir aussi خر.

خرد 1° *khourd* (pers. petit, menu, mince). — خرد و خاش ا *khourd u khach etmek*, mettre en pièces; briser en menus morceaux; anéantir. — 2° *khired*, (pers.) intelligence; sagesse.

خردل *khardal*, (ar.) moutarde, sénevé. — آق خ *âq khardal*, moutarde blanche, *sinapis alba*. — خردل فارسی *khardali faressi*, « moutarde persane », *thlaspi* ou vulgairement *taraspic*; en arabe « herbe du sultan » : حشيشه السلطان. — صارى خ *çareu khardal*, « moutarde jaune », moutarde de table. — قره خ *qara khardal*, « moutarde noire », celle qu'on emploie communément en médecine. — خردل يبانى *khardali yabani*, « moutarde sauvage », dite « moutarde des champs », *sinapis arvensis*. — خ لاپه سى *khardal lapasseu*, cataplasme de moutarde, sinapisme. — خ دانه سى *khardal danèsse*, grain de sénevé; *au fig.* chose minime, de nulle valeur. — بر خردل بيله آلمه مدم

bir khardal bilè âlamadum, je n'ai pas même pris un grain de moutarde. — اكا خردل آغزنجه سوز سويلمدم *oña khardal âgherendjè seuz seuïlèmèdum*, je ne lui ai pas dit un mot gros comme un grain de moutarde. — مانجه سنى خردل ايله يير *mandjasini khardal ilè yer*, « il mange tout à la moutarde », il fait bonne chère. — خردل كبى كنديدن بتدى بيودى *khardal guibi kendiden bitti buyudu*, « il a poussé et grandi de lui-même comme la moutarde », personne ne s'est occupé de son éducation.

خردوات *khourdèvat*, (plur. du pers. خرده) petites articles, menue marchandise; mercerie; commerce de colporteur. — خردواتجى *khourdèvatchi*, 1° mercier, colporteur; marchand de bric-à-brac. — 2° amateur de bibelots, collectionneur. — خرده فروش *khourdè furouch*, colporteur, marchand ambulant, détaillant. — خرده صاتيجى *khourdè çatedjeu*, mêmes sens. — خردواتلق *khourdèvatleq*, grenier où l'on serre les vieilles hardes.

خرده *khourdè*, (pers.) objet menu et sans grande valeur; ferraille, etc. — خرده جى *khourdèdji*, marchand de

khersezè beïleruñ bordjeu var, les beys (*derè-beys*, chefs de fiefs) doivent quelque chose aux voleurs. — 2° *khersez*, une des cavités de l'osselet au jeu de ce nom.

خرطوم *khartoum*, (ar. trompe, siphon) tuyau de cuir pour pompe à incendie, etc. — سیکك خرطومی *siñek khartoumè*, trompe membraneuse de la mouche; suçoir d'insecte.

خرغین *kherguen*, qui murmure, qui râle, et خرغینلق *kherguenleq*, murmure, etc.; voir خرلدی et خرلدامق.

خرقه *kherqa*, (ar. morceau d'étoffe, lambeau; vêtement usé) 1° camisole ou espèce de veston, ordinairement en étoffe d'indienne. — 2° c'était autrefois une veste sans manches que portaient les janissaires. — *au fig.* بر لقمه بر خرقه *bir loqma bir kherqa*, « un morceau de pain, un lambeau d'étoffe », le strict nécessaire. — خرقه یی باشه چکمك *kherqayeu bachè tchekmek*, « tirer sa camisole sur sa tête », s'endormir. — خرقهٔ شریفه *kherqaï cherifè*, on donne ce nom à deux reliques attribuées au Prophète. L'une est la tunique de camelot noir qu'il donna, dit-on, au poète Ka'ab ibn Zoheïr en récompense de

ferraille; quincaillier. — Voir خردوات. — خرده بین *khourdè-bîn*, microscope; *au fig.* خرده بینلك *khourdè-bînlik*, subtilité, finesse. — خرده لنمك *khourdèlenmek*, réduire en poudre; pétrir.

خرستیان *khristian*, chrétien, synon. de *naçara* et *messihi*. — خرستیانلق *khristianleq*, chrétienté, christianisme.

خرسز 1° *khersez*, voleur, larron; malfaiteur. — قره خ *qara khersez*, « voleur noir », brigand qui détrousse les voyageurs pendant la nuit. — آت خرسزی *ât khersezeu*, voleur de grand chemin, armé et monté. — دکز خرسزی *deñiz khersezeu*, pirate. — خ یاتاغی *khersez yatagheu*, repaire de voleurs. — خرسزلق *khersezleq*, vol, brigandage; avec *etmek*, voler; piller. — خرسزلامه *khersezlama*, vol; action de dérober. — خرسز انختار استه مز *khersez anakhtar istèmez*, le voleur n'a pas besoin de clé. — خرسز اودن اولورسه بولنمه سی مشکل اولور *khersez èvden oloursa boulounmasse muchkil olour*, quand le voleur est de la maison, le trouver est chose difficile. — خرسز خرسزه یولداشدر *khersez khersezè yoldachter*, les voleurs vont de compagnie. — خرسزه بکلرك بورجی وار

ses vers. Elle est conservée au Seraï et exposée à la piété des grands et des fonctionnaires de la cour, le 15 du mois *ramadan*. Elle était confiée à la garde d'un officier de 4e classe, nommé en raison de ses fonctions : خرقهٔ سعادت سر خدمه‌سی *kherqaï se'adet ser khademèssẹ*, chef des gardiens de la sainte robe. — L'autre relique est un manteau en poils de chameau que la légende attribue à Mahomet. Elle appartient à une ancienne famille arabe établie à Constantinople, qui la livre aux hommages du peuple pendant le mois du jeûne. Pour les détails, voir Mour. d'Ohsson, *Tableau général*, t. II, p. 389. — خرقهٔ شریفه اوطاسی *kherqaï cherifè odasseu*, chapelle du palais impérial où sont exposées la robe du prophète, le *sandjaq*, c'est-à-dire sa bannière et quelques autres reliques vénérées; *ibid.*, p. 396.

خركاه *kherguiah*, (pers.) tente; pavillon. — *au fig.* cour d'un prince. Cf. چادر *tchadẹr*.

خركله *kherguèlè*, (pers. troupeau d'ânes, écurie) acception vulgaire : farouche, non apprivoisé, sauvage; synon. du mot اكرك *egrek*, employé dans le même sens par les paysans d'Asie Mineure. — *au fig.* basse classe, gens du commun; canaille.

خركور *khẹrgueur*, dispute, querelle. — دائما خركورمز اكسيك اولمزدى *daïma khẹrgueurmẹz eksik olmazdeu*, nous ne cessions jamais de nous quereller. — Ce mot est ancien et d'un usage peu fréquent. Cf. خرلامق.

خرلامق *khẹrlamaq*, faire entendre un grognement sourd; murmurer; gronger; râler. — خرلايان تيز اولور *khẹrlayan tẹz eulur*, « celui qui râle meurt bientôt », se dit d'une personne aux abois. — خرلاشمق *khẹrlachmaq*, se quereller; se dire des injures. Voir le mot suivant.

خرلدامق *khẹrẹldamaq*, gronder; grogner; murmurer. — خرلداشمق *khẹrẹldachmaq*, se quereller; s'apostropher. — خرلدى *khẹrẹldeu*, grognement, ronflement; murmure; on écrit aussi خريلدامق. — خرلديجى *khẹrẹldẹdjeu*, querelleur, hargneux (t. or. خرغين). — صولك خرلديسى *çoularuñ khẹrẹldẹsseu*, murmure des eaux. — كوپك خرلديسى *keupek khẹrẹldẹsseu*, grognement sourd du chien.

خرما (var. خورما, خورمه, حرمه et

خرمان (var. حرمان, خرمن) *kharman*, (pers.) moisson; récoltes; blés battus et mis en grange. — lieu où l'on serre les grains; aire. — خرمان آرابه سی *kharman ârabasseu*, batteuse, instrument pour battre le blé. — خرمان طولابی *kharman dolabeu*, machine à battre le grain mise en mouvement par des bêtes de somme. — خ کیله سی *kharman kilèssi*, mesure à grain valant quatre *eultchek* ou vingt ocques; voir اولچك. — خ دوكمك *kharman deuïmek*, battre le grain. — خ صاورمق *kharman çavourmaq*, vanner. — خرمنجی *kharmandjé*, vanneur, batteur de grains dans l'aire. — خرمانلامق *kharmanlamaq*, tourner la machine à battre le grain. — توتونی خرمانلامق *tutunu kharmanlamaq*, préparer les feuilles de tabac. — *au fig.* درت اطرافی خرمانلامق *deurt atrafeu kharmanlamaq*, courir de tout côté, se démener. — خرمان صوكی درویشلر كدر *kharman çoñeu dervichleruñ dur*, «la fin de la récolte reste aux pauvres», se dit, au figuré, des profits que font les gens de service; tours de bâton. — حای اورر خرمان صاورر *haï vourour kharman çavourour*, «il crie holà! quand il vanne son blé», il prodigue son bien à tout

même قورمه) *khourma*, (pers.) datte. — تازه خ *tazè khourma*, datte fraîche; قوروخ *qouroou khourma*, datte sèche. — خ صالقمی *khourma çalqémeu*, régime de dattes. — صالقم خورماسی *çalqém khourmasseu*, datte à pendre, à conserver. — طغرجق خورماسی *daghardjéq khourmasseu*, datte de besace. — خ طاتلوسی *khourma tatlussé*, pâte sucrée en forme de datte. — طربزون خرماسی *tarabezoun khourmasseu*, datte de Trébizonde. — خرمایی *khourmayi*, «couleur de datte», entre le rouge lie de vin et le rose. Cf. افلاطون. — خرمالق *khourmaléq*, plantation de palmiers. — اوچ خورما ایله بتون كون كچورمك *utch khourma ilè butun gun guetchirmek*, «vivre tout un jour avec trois dattes», être d'une extrême frugalité. — خورما آغاجندن اوزاق دوشمز *khourma âghadjénden ouzaq duchmez*, «la datte ne tombe pas loin de son arbre», on aime son pays natal. Le même proverbe s'applique à la pomme, *âlma*. — خورما آغاجنده بوداق آرامق *khourma âghadjendè boudaq âramaq*, chercher des nœuds dans le palmier, *nodum in scyrpo quærere*, chercher des difficultés où il n'y en a pas.

« caroubier de chèvres ». — خ الخنزير *kharoub ul-khinzir*, « caroube de porc », *anaghyris*. — خروب قبطی *kharoubi qobty*, silique du *sant* ou *mimosa nilotica*.

خروج *khouroudj*, (ar. action de sortir) révolte, rebellion. — صاحب خروج *çahib khouroudj*, rebelle, révolté; chef d'une secte insurgée.

خروس *khoros*, (pers.) 1° coq. — 2° chien de fusil et d'arme à feu en général. — خ آیاغی *khoros âyagheu*, vrille, foret. — قپو زنبورکنك خروسی *qapou zambourekïnuñ khorosseu*, pêne de la serrure. — خ ایشی *khoros icheu*, « affaire de coq », futilité, rien qui vaille. — خروسی چوق مجلس *khoros-seu tchoq medjlis*, assemblée confuse; pétaudière. — خروس ایبکی *khoros ibiyi*, 1° crête de coq. — 2° amarante, fleur; voir pour les variétés le mot ایبك *ibik*. — خروس عقللو *khoros 'aqelleu*, « intelligent comme un coq », vif, alerte. — خ یومورطاسی *khoros youmourtasseu*, « œuf de coq », petit œuf. — زنکینك خروسی بیله یومورطلار *zenguinuñ khorosseu bîlè youmourtlar*, « il n'y a pas jusqu'au coq du riche qui ne ponde », tout réussit au riche. — خروس قیشین خرمان بکلین یازین — venant. *queuchen kharman bekleïen yazen* دوکر *deuyer*, « celui qui compte sur la récolte d'hiver bat son blé en été », se repaît de vaines espérances.

خرماندہ *kharmandè*, valet à la suite des armées et des caravanes; muletier ou cuisinier, etc. — Ce mot paraît être une corruption du persan خربندہ *kharbendè*, « ânier ».

خرمن 1° *kharmen*, pour کرمان forteresse (dialecte de Crimée); voir *Dict. géogr.* — 2° pour *kharman*, moisson.

خروات *khervat*, Croate, population slave de la Croatie. — خرواتلق *khervatleq*, Croatie. — On donne le nom de *khervat* aux tailleurs de pierre, parce qu'ils sont en général originaires de ce pays.

خروب *kharoub*, (de l'arabe حرّوبة et خرنوب) caroube ou carouge, fruit du caroubier, nommé en turc کچی بوینوزی *ketchi boïnouzou*, « corne de chèvre », et en persan ترمس *tormos*. — خروب شربتی *kharoub cherbeteu*, rob de carobe, boisson rafraîchissante et laxative. — خروب هندی *kharoubi hindi*, « cassia fistula ». — خروب نبطی *kharoubi nabati*, caroubier épineux ou

خروس *kheros*, (du pers. خـراس *kheras*) meule de moulin mise en mouvement par des chevaux ou des ânes qui tournent dans l'aire, les yeux bandés. — Le vers suivant, tiré du *Mesnevi* de Djelal ud-dîn Roumi, en précise la signification :

پیش شهر عقل کل این پنج حواس
چون خران چشم بسته در خراس

« Devant la raison suprême nos cinq sens ressemblent aux ânes du moulin, dont les yeux sont bandés. »

خروسپینه *khorospinè*, (du grec ?) poisson large et plat, d'aspect désagréable et qui frétille beaucoup *(Lehdjè)*.

خروع *khirva'*, (ar.) prononciation vulgaire : *kharva'*, ricin; plante officinale, *ricinus communis*. — خـروع یاغی *kharva' yagheu*, huile de ricin.

خرەسان *khourèçan*, oiseau du genre étourneau, nommé en arabe دقیق الخزف, et en persan ساغ.

خریزمه *khirizma*, 1° guenille, chiffon; morceau de cuir qu'on fait passer comme une sorte de bride dans la gueule de l'ours et des animaux sauvages pour les dompter. — 2° anneau que les femmes kurdes suspen-

اوتمـه‌سی *khoros eutmèsse*, le chant du coq, le point du jour. — خروس وقتسز اوتمز *khoros vaqetsez eutmez*, le coq ne chante jamais hors de son temps. — خروس چوق اولان یرده صباح تیز اولور *khoros tchoq olan yerdè çabah tez olour*, là où il y a beaucoup de coqs, il fait jour de bonne heure. — هر خـروس کندی چوپلکنده اشنور *her khoros kendu tcheuplyindè echenur*, « chaque coq gratte dans son fumier », charbonnier est maître chez lui. — هر خروسـده بر ایبیـك واردر *her khorosdè bir ibik vardur*, « tout coq a sa crête », chacun a son mérite particulier. — خروسدن یوزینی اورتر *khorosden yuzunu eurter*, « elle se cache le visage devant le coq », en parlant d'une prude. — خروس بیله دیشیسنی قوصقـانور *khoros bîlè dichissini qoçqaneur*, le coq lui-même est jaloux de sa femelle. — خروس اولـور کـوزی چوپلکده قالور *khoros eulur gueuzeu tcheuplikte qalur*, le coq meurt et son regard est encore fixé sur le fumier. — خروسلامـق *khoroslamaq*, se gonfler comme un coq, être furieux; se pavaner. On emploie dans le même sens la forme réfléchie خروسلانمق *khoroslanmaq*. — خروسجـق *khorosdjeq*, espèce de cresson des près, cardamine.

dent à leurs narines. — 3° du (grec χρῖσμα onguent) pâte dépilatoire dans le genre de la *noura;* ce nom a passé en français sous la forme *rusma;* cf. Devic, *Diction. étymolog.*, p. 198.

خريطه *kharita*, vulg. *kharta*, carte; plan; carte géographique. — خريطهٔ عمومی *khartaï 'oumoumi*, carte générale; خ مخصوصه *khartaï makhçouçè*, carte particulière, locale; خ مسطحه *khartaï mousattaha*, carte plane; خ مجسمه *khartaï moudjessemè*, carte en relief; دنيا خريطه‌سی *dunya khartasseu*, mappemonde. — خريطه‌لر موجنجه انشاآته باشلانمشدر *khartalar moudjibindjè inchaatè bachlanmechter*, on commença les constructions d'après les plans. — *au fig.* خريطه‌ده بو يوق ايدی *khartada bou yoq ėdė*, « cela n'était pas sur la carte », c'est une chose imprévue, hors des prévisions.

خريلدامق *khėreldamaq* et خريلداشمق *khėreldachmaq;* voir خرلامق.

خز et خيز *khėz*, force, mot peu usité; voir خزلو *khėzlu*.

خزار *khazar* pour *hazar*, scie à madrier; voir حزار.

خزاره *khėzarè*, sécrétion bilieuse provenant du bœuf. Les bonnes femmes en Turquie, après l'avoir fait macérer dans l'eau, la font boire aux malades atteints de la jaunisse. On l'emploie aussi en friction.

خزره (var. *hėzarè*) *khėzarè*, calcul biliaire du bœuf; voir خزاره.

خزلو (var. خيزلو) *khėzlu*, fort, énergique; violent (du vieux mot خز «force, rapidité», aujourd'hui inusité). — خزلو يورويش *khėzlu yuruyuch*, marche forcée; خزلو اورمه *khėzlu vourma*, coup violent. — خزلو سويله‌مك *khėzlu seuïlèmek*, crier en parlant. — خزلو قوشان آدم *khėzlu qochan âdam*, un homme qui court avec impétuosité; impatient dans ses désirs. Voir aussi خيز.

خزنه *khaznè*, vulg. *khaza*, trésor; voir le mot suivant.

خزينه *khazinè*, vulg. *khaznè* et *khaza*, (ar.) trésor; trésor de l'État, bâtiments du trésor public. — réservoir, dépôt. — Le mot *khaznè* désigne surtout la caisse de l'État, c'est-à-dire celle du souverain; on donne plus exactement le nom de وزنه *veznè* aux caisses des ministères et départements

— صو خزینه‌سی *çou khaznèssę*, réservoir d'eau. — Cf. *Journal Asiatique*, 6e série, t. III, p. 471.

خزینه‌دار *khazînèdar*, vulg. *khaznadar*, trésorier; caissier. Dans les maisons riches, serviteur de confiance chargé de la garde du numéraire, des bijoux et effets précieux. — خزینه‌دار آغا *khaznadar âgha*, officier du harem placé sous les ordres du *qęzlar âgha* ou grand eunuque noir; c'est le trésorier du harem et du corps des *Baltadji*. — خزینه‌دار باشی *khaznadar bachi*, intendant du dépôt extérieur où se conservent, avec les archives des finances, les *khal'at* ou robes d'honneur, les bourses de satin et de drap d'or destinées à servir d'enveloppe aux *fermans*, etc. — خزینه‌دار اوستاد *khaznadar ousta*, sous-intendante du harem, chargée de la comptabilité, de la garde-robe du sultan, etc.; elle est placée sous les ordres de la grande-maîtresse du palais, la *kiayah-qadeun*. — خاصّه خزینه‌داری *khassè khaznadarę*, trésorier de la cassette particulière. — مالیه خ *malyè khaznadarę*, payeur du trésor. — ترسانه خ *tersanè khaznadarę*, chef de la comptabilité de l'arsenal.

administratifs. Le trésor impérial porte les titres de خزینهٔ عامره *khaznèï 'amirè*; خزینهٔ سلطانی *khaznèï soultani* (ou *padichahi*) et خزینهٔ شاهانه *khaznèï chahanè*; ou bien encore خزینهٔ همایون *khaznèï humayoun* et خزینهٔ جلیله *khaznèï djelîlè*. — میری خزینه‌سی *miri khaznèssi*, trésor de l'État ou طشمره خزینه‌سی *dicharu khaznèssi*, «trésor de l'extérieur», placé autrefois sous la direction du ministre des finances. Il se distinguait du ایچ خزینه *itch khaznè*, «trésor de l'intérieur», nommé aussi اندرون خزینه‌سی *enderoun khaznèssi*, et خزینهٔ خاصّه *khaznèï khassè*, «cassette particulière», dont la garde était confiée à un haut fonctionnaire du palais impérial, nommé aujourd'hui خزینه کتخداسی *khaznè kyahassę*; il a sous ses ordres le خزینه وکیلی *khaznè vekili*, sous-caissier du séraï; voir خزینه‌دار. — اردو خزینه‌سی *ordou khaznèssi*, ou خزینه صندوقلری *khaznè çandouqlareu*, trésorerie de l'armée. — خزینهٔ اوراق *khaznèï evraq*, archives de l'État ou اوراق خانه *evraq-hanè*, litt. «maison des papiers». — خزینه سرکیسی *khaznè serguissi*, bon du trésor, mandat du trésor; خزینه تحویلی *khaznè tahvili*, même sens. — Voir aussi بیت المال et مالیه.

— اوراق خانه خزینه‌داری *evraq-hanè khaznadare*, directeur des archives.

خسار *khaçar*, (ar. synonyme de خسارت) dommage, perte; dégât. — خسارات بحریه *khaçarati bahryè*, avaries. — خسارات جسیمه *khaçarati djessimè*, grosses avaries; خ عادیه *khaçarati 'adyè*, avaries simples ou particulières. — خساراتدن بری اولمق شرطیله *khaçaratten beri olmaq chartę ela*, franc d'avaries. — خسارات بحریه‌دن طولایی استدعا *khaçarati bahryèden dolayi istid'a*, action d'avaries. — Depuis quelques années le néologisme آواریه s'est introduit dans les journaux et même dans le style des bureaux.

خسته *khasta*, (pers.) malade. — avec اولمق *olmaq*, être malade. — مزمن خسته *muzmîn khasta*, atteint d'une maladie chronique. — خسته مزاج *khasta mizadj*, maladif; de tempérament débile. — خسته جکر *khasta djiguer*, phthisique. — خسته خانه *khasta-hanè*, hôpital; خسته‌لر آغاسی *khastalar âghasseu*, directeur d'hôpital. — La forme du plur. pers. خستکان *khastaguian*, est usitée dans le style administratif : لاجل التداوی کلان خستکان *li edjl ut-tedavi guelen khas-*

taguian, les malades en traitement. — خسته‌لق *khastalęq*, maladie, surtout maladie épidémique comme le choléra ou la peste (var. خسته‌لك); on dit dans le même sens : بولاشق خسته‌لق *boulachęq khastalęq*. — خسته‌لق سنه‌سی *khastalęq senèssi*, année d'épidémie. — خسته‌لقلو *khastalęqlu*, maladif, malingre. — خسته‌لانمق *khastalanmaq*, tomber malade. — خسته‌لغه اوغرامق *khastalęgha oghramaq*, même sens. — خسته اوینده اولوم آکه *khasta èvindè eulum âñma*, ne parle pas de mort dans la demeure d'un malade. — خسته اولدکدن صکره حکیم آرار *khasta euldukten çoñra hekim ârar*, il cherche un médecin après que le malade est mort. — خسته‌یه دوشکمی صورارسین *khastaya duchek-mę çorarsîn*, est-ce qu'on demande au malade s'il veut le lit? — خسته اولان شوربا قومز طاسده *khasta olan chorba qomaz tasdè*, le malade ne laisse pas la potion dans la tasse. — خسته صاغالورسه حکیم قرشو کلیر *khasta çaghaloursa hekim qarchou guelir*, si le malade guérit, le médecin se présente. — خسته‌یه چاره کیفسزه پاره *khastaya tcharè keïfsęzè parè*, au malade il faut des soins, au maussade de l'argent.

خشر *khechr* pour *qechr*, écorce; voir قشر.

خشردامق *khacherdamaq*, bruisser, crépiter; voir خاشردامق.

خشلامـــق 1° *khechlamaq* et خشلدامق *khecheldamaq*, respirer péniblement, faire entendre un sifflement (dans la toux ou l'oppression). — خشلـدی *khecheldeu*, son confus, bruissement. — *au fig.* oppression, essoufflement. Cf. خش. — 2° pour *hachlamaq*, échauder, passer à l'eau bouillante; voir حاشلامق.

خشم *khechm*, (ar.) colère; courroux. — avec *etmek*, se mettre en colère. On dit dans le même sens خشمه كلك *khechmè guelmek* et خشلانمق; voir le mot suivant.

خشملانمق *khechmlanmaq*, se mettre en colère; entrer en fureur; syn. de غضبلانمق *ghazeblanmaq*.

خشنود (pers. var. خوشنود) *khochnoud*, satisfait, content. — خشنودلق *khochnoudleq*, et mieux خشنوديـــت *khochnoudyet*, contentement, satisfaction. — خشنـــود ا *khochnoud etmek*, satisfaire, rendre content.

خشونـــت *khouchounet*, (ar.) ru-

خسوف *khouçouf*, (ar. synon. de خسف et كسوف) éclipse de lune. — خسوف كلی *khoussoufi kulli*, éclipse totale; خسوف جزوی *khoussoufi djuzvi*, éclipse partielle.

خسيس *khaçîs*, (ar.) vil, méprisable; ignoble. — en vulgaire a surtout le sens de « ladre, avare ». — خسيسلك *khaçîslik*, avarice. — خسيس ميراثجينك خزينه‌داری در *khaçîs mirasdjinuñ khaznadarę dur*, l'avare est le trésorier de (son) héritier.

خش *khich*, onomatopée : bruit léger; bruissement. — جانفسك خش خشی *djanfessuñ khich khichi*, froufrou du taffetas. Cf. خشلامق.

خشت *khecht*, (pers.) petite lance, javelot.

خشخاش (var. حشحـــاش *hach'hach*) *khachkhach*, pavot. — خ تخمی *khachkhach tokhmę*, graine de pavot; خ باشی *khachkhach bachę*, tête de pavot. — خ شروبی *khachkhach churoubę*, sirop de diacode. — خشخـاش دیکنلی *dikenlu khachkhach*, argémone, plante semblable au pavot sauvage; elle est employée en médecine.

desse, violence; dureté. — خشونتلو طاغ *khouchounetlu dagh*, montagne escarpée. — خشونتلو طعام *khouchounetlu ta'am*, mets grossier. — خشونتلانمق *khouchounetlanmaq*, devenir rude, grossier; s'endurcir.

خشه *khacha* et حشه *hacha*, housse; voir خاشه et غاشيه.

خشين *khachîn*, (pour l'ar. خَشِن) épais, grossier. — rude, violent.

خصال et خصائل *kheçal* et *khaçaïl* (ar. pluriels de خُصلة et de خصيلة), qualités morales, caractère. — خصال ذميه *kheçali zemîmè*, qualités blâmables, défauts. — خصائل ذاتيه *khaçaïli zatyè*, qualités naturelles, caractère individuel.

خصم *khaçm*, (ar.) inimitié, hostilité; — avec *etmek*, être ennemi, faire acte d'hostilité; synon. de خصومت *khouçoumet*. — خصمدن صاقن قارنجه ايسه ده *khaçmden çaqen qarindjè issè dè*, tiens-toi en garde contre ton ennemi, fut-ce une fourmi.

خصم *kheçem*, parent; allié par les liens de famille. Les Turcs disent en jouant sur les deux mots : خصم خصم *kheçem khaçm*, « qui dit parent dit ennemi ». — خصملق *kheçemleq*, parenté; famille. — خصم ايله يه آلش وريش ايتمه *kheçem èla yè âlech verich etmè*, mange avec ton parent, mais ne fais pas d'affaires avec lui.

خصوص *khouçous*, (ar.) sujet spécial; point; affaire; question. — بو خصوصده *bou khouçousdè*, dans cette affaire; sous ce rapport; بو خصوص اوزره *bou khouçous uzrè*, à ce sujet; à cet effet. — خصوصان *khouçouçan* et على الخصوص *'ale'l-khouçous*, particulièrement; notamment. — خصوصى *khouçouçi*, particulier, spécial. — خصوصى كاتب *khouçouçi kiatib*, secrétaire particulier. — Depuis quelques années, le mot *khouçous* a pris dans l'administration ottomane le sens de « commission, réunion de délégués chargés d'examiner une affaire spéciale ».

خضر *khezer* et خضر الياس *khezer ilyas* que le vulgaire prononce en un seul mot *kedrellez*. C'est le nom que les Turcs donnent à St Georges et à Élie qu'ils considèrent comme patrons des voyageurs. Le 23 avril, fête de St Georges روز خضر *rouzi khezer*, est une des deux grandes dates du

calendrier ottoman. C'est le premier jour du printemps, la date fixée pour le départ de la flotte dans l'Archipel, et la sortie des troupes hors des quartiers d'hiver. Ce jour-là, toute la population de Constantinople se transporte dans la prairie de Haïder Pacha. — Cf. avec قاسم *qaçem*. — *au fig.* خضر يتشمك *khezer yetichmek*, venir au secours, assister. — خضردن آز بولنور *khezerden âz boulounour*, «c'est encore plus rare qu'Élie» (proverbe).

خضروات *khazrevat*, (plur. ar. de خضراء verte) légumes, herbages; verdure. Dans le langage usuel on se sert plus volontiers du pers. prononcé vulgairement *zerzevat*; voir سبزوات.

خط *khatt*, (ar.) 1° écriture. — حسن خط *husni khatt*, calligraphie. — مغرب خطی *maghreb khatteu*, «écriture africaine», *au fig.* écriture laide et illisible. — Les différents genres d'écriture ottomane sont le *sulus*, le *rika'*, le *rihâni*, le *divâni*, le *ta'liq*, le *nesta'liq*, etc. — دست خط *dest-khatt*, écriture autographe. — خط همايون *khatti humayoun* et خط شريف *khatti cherif*, «écriture impériale», ordre souverain tracé de la main même du sultan. — 2° ligne géométrique ou 12e partie du doigt; ligne en général (fait au pluriel خطوط *khoutout*). — خ مستقيم *khatti mustaqem*, ligne droite. — خ منحنی *khatti munhani*, ligne courbe. — خ افقی *khatti oufouqi*, ligne horizontale. — خ متوازی (ou موازی) *khatti mutevazi*, ligne parallèle. — خ استوا *khatti ustuva* ou خ اعتدال *khatti i'tidal*, ligne équinoxiale. — هندسهٔ خطیه *hindèçèï khattyè*, géométrie linéaire ou élémentaire. — *au fig.* تمور يولی خطی *demir yoleu khatti*, ligne de chemin de fer. — خطوط تلغرافيه *khoutouti telegrafyè*, lignes télégraphiques. — خط حرکت *khatti hareket*, ligne de conduite. — سنور خطی *seneur khatti*, ligne frontière. — خط بر محدود *mahdoud bir khatt*, une ligne de démarcation.

خطا *khata*, (ar.) faute, erreur; péché. — خطا بندن عطا سندن *khata benden 'ata senden*, la faute est venue de moi, de toi viendra le pardon. — خطاسز بر آن يوقدر *khatasez bir ân yoqtour*, «on n'est jamais sans faute», on se trompe toujours. Cf. قباحت *qabahat*.

خطاب *khetab*, (ar.) allocution;

discours. — خطاب وجواب *khetab u djevab*, conversation, échange de paroles. — خطاب رسمی *khetabi resmi*, allocution officielle. — کندینه خطاباً *kendinè khetaben*, en se parlant à soi-même, aparté. — خطابت *khetabet*, harangue.

خطّاط *khattat*, (ar.) calligraphe. — خطاطلق *khattatleq*, calligraphie; synonyme du pers. خوشنویس *khochnevis*, « qui écrit bien ».

خطای ou خطا *khata*, nom de la Chine septentrionale; la Tartarie chinoise, ou *Chitay* des anciens voyageurs.

خطبه *khoutbè*, (ar.) prône du vendredi récité par le *khatib*. Dans cette oraison, après avoir loué Dieu, le prophète et sa famille, l'orateur fait des vœux pour la vie et la prospérité du sultan. Cette prière est, avec le droit de battre monnaie *(sikkè)*, une des prérogatives de la souveraineté chez les musulmans. On en trouve la formule traduite chez Mour. d'Ohsson, *Tableau de l'Empire ottoman*, t. II, p. 214.

خطر *khatar*, (ar.) danger, péril. — خطرلو *khatarlu* et mieux خطرناك *khatarnak*, dangereux, périlleux.

خطمی *khatmi*, (ar.) guimauve; althéa; kitmie; voir ختمی.

خطوه *khatvè*, (ar.) pas; intervalle entre les deux pieds quand on marche. — خطوهٔ هندسیه *khatvèï hindisyè*, pas géométrique, mesure de trente-deux *eçbe* ou 32 pouces. — خطوهٔ عسکریه ایله یوروشی *khatvèï 'askeryè ilè yuruchu*, marche au pas militaire. — بر خطوه کیرولمك *bir khatvè guerilenmek*, faire un pas en arrière. — خطوات خفیفه ایله یورمك *khatvati khafifè ilè yurumek*, marcher d'un pas léger.

خطیب *khatib*, (ar. qui parle, orateur) prédicateur qui prononce le prône du vendredi, nommé *khoutbè* (voir خطبه). C'est ordinairement l'*imam djum'a*, qui est nommé à cette fonction par un *khatti chérif* ou rescrit de la main du sultan. Un des deux aumôniers impériaux خنکار امامی *khounkiar imame*, est habituellement chargé de prononcer le prône en présence du sultan. — On dit proverbialement d'une chose sans grande valeur, d'une démonstration vaine, etc. : خطیب قیلجی کبی کوسترش ایچون در *khatib qeledjeu guibi gueusterich itchun dur*, « c'est comme le sabre du prédicateur, c'est

خفیه *djemyeti khafyyè*, société secrète. — 2° خفیه *khafyyè*, agent de la police secrète.

خفیف *khafif*, (ar.) léger, aisé; agile, leste. — خفیف عسکر *khafif 'asker*, troupe armée à la légère. — خ صو *khafif çou*, eau facile à digérer, pure et limpide. — خ آدم *khafif âdam*, homme léger, frivole. — عقلی خفیف *'aqleu khafif*, d'esprit léger, inconstant. — الی خفیف *èlę khafif*, qui a la main légère. — آیاغی خفیف او *âyagheu khafif olmaq*, être agile à la course. — خفیفجه *khafifdjè*, légèrement, à la légère. — خفیفلکله *khafifliylè*, avec légèreté, inconsidérément. — خفیفلمك *khafiflèmek* et خفیفلنمك *khafiflenmek*, diminuer, s'alléger. — خسته لغی آز *khastalęgheu âz khafiflendi*, sa maladie a un peu diminué. Cf. یینی et یکنی *yeïni*.

خلاص *khalass*, (ar. délivrance) libération; exemption. — بر ذمتدن *bir zimetten khalass olmaq*, être déchargé d'une obligation.

خلاصه *khoulaçè*, (ar.) résumé; précis, abrégé. — مضبطه خلاصه سی *mazbata khoulaçèsseu*, résumé de protocole; procès-verbal abrégé. — خلاصهٔ

pour la montre », allusion au sabre que le prédicateur tient à la main en récitant le prône, dans les villes dont la conquête a été faite de vive force.

خطیل *khętęl*, pièce de bois posée horizontalement et formant le couronnement d'un mur. — طوغله خطیل *toughla khętęl*, couronnement de brique remplaçant le bois de charpente, posé d'aplomb sur le mur *(Lehdjè)*.

خفّاف *khaffaf*, (ar.) prononc. vulgaire : *qavaf*, marchand de chaussures. Le fabricant de chaussures est nommé *papouchdjou*; voir پابوشجی.

خفتان *khaftan*, robe; pelisse; vêtement d'honneur; voir قفتان. — خفتانجی *khaftandji*; voir قفتانجی.

خفقان *khafaqan*, (ar.) prononc. vulgaire : *âfaqan* (آفاقاً) palpitation, battement du cœur; — effroi, émotion.

خفی *khafi*, (ar.) 1° caché, secret; célé. — محاکماتی خفی اولهرق اجرا *mouhakimatę khafi olaraq idjra etmek*, juger à huis-clos. — مذاکرهٔ خفیه *mouzakerèï khafyyè*, négociation secrète. — فقرهٔ خفیه *faqarèï khafyyè*, article secret. — مأموریت خفیه *mèmouryeti khafyyè*, mission confidentielle. — جمیعت

كلام *khoulaçèï kelam* ou simplement *khoulacè* : bref, en résumé; en un mot.

خلاف *khilaf*, (ar.) 1° opposé, contraire. — خلاف حق *khilafi haqq*, contrairement au droit. — احكام قانونيه نك خلافنده حركت ا *ahkiami qanounyènuñ khilafindè hareket etmek*, agir contrairement aux dispositions de la loi. — خلافنه دليل كوسترمك *khilafinè delil gueustermek*, fournir une preuve du contraire. — *adv.* خلافاً *khilafen* et خلافنجه *khilafindjè*, contrairement, en opposition. — 2° *vulg.* mensonge. — خلاف سوزلر *khilaf seuzler*, paroles mensongères. — خلاف سويله مك *khilaf seuïlèmek*, mentir.

خلافت *khilafet*, (ar. lieutenance, vicariat) khalifat, dignité de khalife, de successeur du prophète. — حضرت خلافتپناهی *hazreti khilafet-penahi*, titre honorifique du sultan. — En un sens plus technique, *khilafet* signifie la succession de la dignité de *Cheïkh* dans les communautés de derviches.

خلال *khelal*, (ar.) 1° cure-dent, cure-oreille. — *au fig.* chose minime, sans valeur. — بر خلاله دكمز *bir khelalè deïmez*, cela ne vaut pas un cure-dent. — بكا بر خلال بيله ويرمدى *baña bir khelal bilè vermedi*, « il ne m'a pas même donné un cure-dent », un fétu de paille. — خلاللامق *khelallamaq*, se servir du cure-dent. — خلال اوتى *khelal oteu*, plante nommée autrement پيغمبر خلالى *peïghamber khelaleu*, « cure-dent du prophète » et قوزغون آياغى *qouzghoun âyagheu*, « pied de corbeau » ; ce dernier nom se retrouve en arabe رجل الغراب. C'est sans doute le κορωνόπους de Dioscoride, sorte de lotus dont la racine est employée en médecine. Cf. Ibn el-Beïthar, t. II, art. 1031. — 2° intervalle ; interstice. — خلالنده *khelalindè*, dans l'intervalle. — خلاللامق *khelallamaq*, mettre un espace entre deux choses, séparer ; disjoindre.

خلايق *khalaïq*, (plur. ar. de خليقه *khaliqa*, créature) fille esclave, servante. On dit proverbialement des gens parvenus : خلايقدن قادين اولان قورنه يى دلر طاشله كوله دن مؤذن اولان مناره يقار سسله *khalaïqten qadeun olan qournayeu diler tach ilè keulèden muezzin olan minarè yeqar ses ilè*, « la servante devenue maîtresse troue la baignoire avec sa pierre; le nègre devenu *muezzin* fait écrouler le minaret avec

خلع *khal'*, (ar.) proclamer la déchéance d'un roi; détrôner.

خلعت *khel'at*, (ar.) robe d'honneur, pelisse ou *qaftan* donnés comme récompense ou en signe d'investiture d'emploi. Cf. *État de l'Empire ottoman*, t. VII, p. 199. C'est de *khel'at* que vient notre mot *gala*. — خلعت بها *khel'at baha*, « prix d'une pelisse d'honneur »; on désignait ainsi une certaine somme d'aspres qu'on distribuait aux officiers des janissaires, à l'occasion de l'avènement d'un sultan. — خلعتله مك *khel'atlèmek*, revêtir d'une pelisse d'honneur et خلعتلنمك *khel'atlenmek*, être revêtu de cette pelisse; *au fig.* être en faveur.

خلفا *khoulefa*, (plur. ar. de خليفة) 1° khalifes, vicaires, successeurs du prophète. — 2° employés inférieurs; commis d'administration. — maîtres en sous-ordre dans les écoles. — Cf. خليفه.

خلق *khalq*, (ar.) créature, gens, peuple; — foule, populace. — خلق ايچنده *khalq itchindè*, parmi le peuple. — خلق آراسنده *khalq âraseṇdè*, dans la foule. — بياغی خلق *bayagheu khalq* ou قبا خلق *qaba khalq*, le bas peuple,

sa voix ». — خلايقدن قادين اولمز كل آغاجندن اودون *khalaïqten qadeun olmaz gul âghadjeṇden odoun*, « on ne fait pas une dame d'une servante, pas plus que du rosier on ne fait du bois ».

خلج (var. خلاج, خلّج) *khaladj* ou *khaldj*, nom d'une grande tribu turque disséminée autrefois en Tartarie et dans l'Afghanistân. Une fraction de cette tribu domiciliée à Hamadân est célèbre par sa beauté. De là l'épithète خلجی *khaldji* qui revient souvent dans les poésies turques avec le sens de « beau, charmant »; چشم خلجی *tchechmi khaldji*, de beaux yeux, etc.

خلصا (var. خلاصا) ar. *khoulaça*, se dit des plantes qui, une fois semées, durent plusieurs années et donnent trois ou quatre récoltes par an, comme le trèfle et l'indigotier.

خلط *khalt*, (ar. mélange) faute, erreur; sottise. — avec *etmek*, faire ou dire des sottises. — خلط كلام *khalte kelam*, non-sens, paroles vaines et inutiles. — *plur.* خلطيات *khaltyat*, fatras de paroles. — كوپك خلط ايتمكله دكز مردار اولمز *keupek khalt etmè-ilè deñiz mourdar olmaz*, la mer n'est pas souillée parce qu'un chien la trouble.

la canaille. — خلق ديلى ايل الى *khalq dili él èli,* « la langue des gens, la main d'autrui », propos méchants, médisances, calomnies. — خلق قويون سوريسى كبى *khalq qoyoun surussu guibi,* « la foule est comme un troupeau de moutons », moutons de Panurge. — خلقه كوكل باغليان صكره پشيمان اولور *khalqa gueuñul baghlaïan çoñra pichman olour,* celui qui s'attache aux créatures s'en repentira. — خلق بلايه صوقار كندى اوزاقدن سير ايدر *khalqueu belaïa çoqar kendi ouzaqtan seïr eder,* il fourre les gens dans la peine, puis s'en donne de loin le spectacle. — خُلق *khoulq,* naturel, disposition innée, caractère.

خلقمق *khalqmaq,* faire des pasquinades, jouer des farces de tréteau (pour la foule, *khalq*). — خلقنمق *khoulqanmaq,* s'accoutumer, prendre la nature, le caractère de . . .

خلقه *khalqa,* gâteau fait avec la fine fleur de farine.

خلل *khalel,* (ar. brèche) dommage, préjudice. — خلل ويرمك *khalel vermek,* ou خلل كتورمك *khalel guetirmek,* porter atteinte, nuire ; léser. — فلانك حقوقنه خلل كتورميه رك *filanuñ houqouqenè khalel guetirmeïèrek,* sans préjudice des droits d'un tel.

خلوت *khalvet,* (ar.) 1° retraite, solitude ; pièce retirée d'un appartement. — خلوتخانه *khalvet-hanè,* lieu solitaire, chambre retirée. — حمام خلوتى *hammam khalvetę,* cabinet de bain. — اورتهلق خلوته دونمش *ortaleq khalvetè deunmuch,* il fait chaud ici comme dans un bain. — خلوت او *khalvet olmaq,* se retirer, avoir un entretien secret. — avec *etmek,* faire retirer les gens ; faire le huis-clos. — خلوت اوزره اجراى محاكمات *khalvet uzrè idjraïi mouhakemat etmek,* juger à huis-clos. — خلوت مشورتى *khalvet mechveretę,* délibération à huis-clos. — خلوت خلوت *khalvet! khalvet!* cri que font entendre les eunuques du cortège, lorsque le sultan sort de son palais avec les dames du harem pour aller dans un de ses kiosques de plaisance. — 2° retraite et jeûne que s'imposent, pendant douze jours, certaines sectes de derviches, et notamment l'ordre des *khalveti* qui doit son nom et ses statuts à un certain Eumer mort vers la fin du XIV^e^ siècle. C'est la plus aus-

tère des communautés religieuses de l'islam.

خلوص *khoulouss* (ar. pureté, sincérité); 1° attachement dévoué. — خلوص چاقق *khoulouss tchaqmaq*, témoigner du dévouement; faire des protestations d'amitié. — عرض خلوصه كلك *'arzę khoulouçè guelmek*, venir présenter ses hommages. — 2° par antinomie, *khoulouss etmek* signifie dans le langage familier : agir avec duplicité, flatter, flagorner; de là خلوصكارلق *khoulouss-kiarlęq*, tromperie, dissimulation.

خليا *khoulya*, bile, fiel; voir خولیا.

خليج *khalidj*, (ar.) détroit, canal. — خليج قسطنطينيه *khalidji qostantinyè*, le Bosphore. — خليج سويش *khalidji sueïch*, le canal de Suez. Cf. بوغاز *boghaz*.

خليجه *khalędjè*, petit tapis; voir خالی et حالی.

خليفه *khalifè*, (ar. vicaire, lieutenant) 1° khalife, successeur de Mahomet, réunissant les pouvoirs spirituel et temporel. — 2° *(khalfa)* commis; employé; subalterne. — باش خليفه *bach khalifè*, premier commis dans une administration publique; on dit dans le même sens سر خليفه *ser-khalifè*. — Cf. خلفا *khoulefa*.

خليق 1° *khalaïq*, servante, bonne; orthogr. fautive pour *khalaïq*; voir خلايق. — 2° ar. *khalęq*, apte, digne, convenable.

خمبره *khoumbara*, prononciation usuelle : *qoumbara*, 1° bombe; engin de guerre lancé par l'obusier, le mortier et à la main. — خمبره يه ال *èl khoumbarasse*, grenade. — خمبره جی *qoumbaradji*, bombardier. Le fameux comte de Bonneval commandait le corps des bombardiers avec le titre de *qoumbaradji bachi*. — 2° tirelire en terre ayant la forme d'une bombe, où les enfants mettent leur argent.

خمخم *khęmkhęm*, onomat. nasillard, qui parle du nez et d'un ton traînant; avec *etmek*, nasiller, parler du nez. — خمخملامق *khęmkhęmlamaq*, même sens. — خمخمه برونسز بری برندن اوغورسز *khęmkhęm ilè bourounsęz biri birinden oughoursęz*, « nasillard et camus plus funestes l'un que l'autre », tous deux se valent.

خمسی *khamsi*. Ce nom est donné

à différentes variétés de poissons du genre Clupe, notamment à la sardine et à l'anchois, plutôt à ce dernier. — On trouve ce nom dans le proverbe suivant dont le sens est qu'il ne faut pas mépriser les êtres les plus humbles : خمسی بالغی نیچون قربان اولمز جانیده وار قانیده *khamsi balegheu nitchun qourban olmaz djanędè var qanędè,* «pourquoi l'anchois n'est-il pas à plaindre, n'a-t-il pas lui aussi de la vie et du sang»?

خمسین *khamsîn,* (ar.) vent chaud et malsain, ainsi nommé parce qu'il est réputé régner pendant cinquante jours. En Égypte et en Chaldée, il sévit le plus souvent pendant les mois de mai et de juin. A Constantinople, en février et mars, et coincide avec la recrudescence du froid. Cf. سموم et یل.

خمور (var. خیر; de l'ar. خَمَرَ «faire lever la pâte en y mettant du levain») *khamour,* levain; pâte, pâte pétrie. — خمور اکمك *khamour ekmek,* pain en pâte, avant la cuisson. — خ ایشی *khamour icheu,* pâtisserie, gâteau. — *au fig.* difficultés, embarras, comme l'expression familière «pétrin». — خمور تختەسی *khamour tahtasse,* planche à pétrir; خ تکنەسی *khamour teknèssi,* pétrin. — خ کوزلە *khamour guezlemè,* sorte de pâté à la viande et au fromage. — کاغد خموری *kiaat khamoure,* «affleurie», pâte de chiffons destinée à la fabrication du papier. — خمورسز *khamoursez,* sans levain, azyme; d'où le nom *khamoursez baïrame,* fête des azymes. — کلیسا خمورسزی *kilissè khamoursezeu,* pain à chanter, hostie. — خمور کبی *khamour guibi,* comme de la pâte; *au fig.* mou, paresseux. — خمورە دونمش *khamourè deunmech,* «tourné en pâte», *au fig.* moulu, roué de coups. — هر یرلرم خمور کبی اولدی *her yerlerum khamour guibi oldeu,* tous mes membres sont brisés de fatigue. — خمور ا *khamour etmek,* pétrir; avec آچمق, faire lever la pâte; avec *olmaq,* s'amollir, s'assouplir; *au fig.* être souple et doux. — خمور ایشنه قارشدرمق *khamour ichinè qarechtermaq,* se mêler des affaires d'autrui, faire l'important. — خمورجی *khamourdjeu,* pâtissier ou boulanger; voir بورکجی *beurekdjeu.* — الك خمورده می *èliñ khamourdè me,* «as-tu la main dans la pâte?» se dit à celui qui est en retard. — اکشی خمور کبی قابنه صیغمز *èkchi khamour guibi qabenè çeghmaz,*

«comme la pâte aigre, il ne tient pas dans son moule», allusion à un caractère vif et emporté. — اونسز اوك خمورینی آلوردی *ounsez èvuñ khamoureneu âleurdeu,* il tirerait de la pâte d'une maison où il n'y a pas de farine. — ایو بوغدای خموریدر *èyu boghdaï khamoureder,* «c'est de la pâte de bon froment», c'est une bonne pâte d'homme. — خمور ایکن یر *khamour iken yer,* «il mange (son pain) en pâte», se dit d'une personne pressée et impatiente. — خمور ایشنه قارشمز پشمش آشه قارشور *khamour ichinè qareçhmaz pichmich âchè qareçheur,* il ne s'occupe pas de pétrir la pâte, mais de la manger quand elle est cuite. Cf. فطیر.

خمیر *khamer, khamour,* pâte pétrie; levain; voir خمور.

خنّاس *khannas,* (ar. qui fuit sans faire de bruit, qui s'esquive) épithète donnée au démon; elle est usitée même dans le langage vulgaire comme synonyme de *cheïtan.*

خنّاق *khounnaq,* (ar.) vulg. *hounnaq,* inflammation de la gorge; angine; esquinancie.

خنج *khendj,* onomatopée : خنجه خنج *khendjè-khendj,* rempli jusqu'au bord, comblé.

خنجر *khandjer,* (ar.) poignard ou coutelas de forme recourbée qui s'attache à la ceinture. Le قامه *qama* est le poignard à lame droite; voir aussi شیش *chich.* — خنجرلی *khandjerli,* armé d'un poignard. — یوکرك خنجر *yugruk khandjer,* poignard acéré. — خ اورمق *khandjer vourmaq,* poignarder. — خنجره دوشمك *khandjerè duchmek,* se donner un coup de poignard. — خنجر اوجنده در *khandjer oudjendè dur,* «il est sur la pointe du poignard», il court de grands dangers. — خنجرندن قان دامار *khandjerinden qan damlar,* «le

خمورداغمق *khamourdanmaq,* mugir, grogner; voir خومورداغمق.

خمورلامق *khomourlamaq,* pétrir; mettre en pâte; préparer une pâtée; voir خمور.

خمیازه *khamyazè,* (pers.) bâillement. — *au fig.* ennui, désagrément; responsabilité. — خمیازه‌سنی چکمك *khamyazèsini tchekmek,* bâiller; s'ennuyer; avoir des ennuis, des difficultés. Cf. اسنك *èsnek.*

sang dégoutte de son poignard », c'est un coupe-jarret.

خندريلى *khondrili,* (du grec χονδρίλη) chondrille, espèce de chicorée sauvage dont le nom turc est آق هندبا *âq hindiba,* « chicorée blanche » ; c'est l'arabe يعضيد.

خندق *khandaq,* prononc. fautive *hendeq* et *qandyè* (mot emprunté par les Arabes au pehlevi *kantak*), fossé, retranchement autour d'une place-forte, d'un village. — يول خندقى *yol khandaqeu,* fossé au bord de la route. — دوه يه خندق آتلاتمق *devèyè khandaq átlatmaq,* « faire sauter le fossé au chameau », entreprendre une chose impossible ou très difficile. — Voir *Diction. géographique.*

خنطه *khenta,* blé rouge, épeautre ; orthographe fautive pour حنطه.

خنكار et خونكار *khounkiar, hunkiar,* abréviation du pers. خداوندكار (voir ce mot) : roi, souverain. Ce titre a été porté, pour la première fois, par Sultan Mourad I^er^ et s'est transmis après lui à tous les souverains de la famille d'Osman. Il est absurde de le traduire par « buveur de sang », comme on le fait encore dans certains ouvrages sur la foi de voyageurs ignorants. — خنكار امامى *khounkiar imamę,* aumônier du sultan, choisi parmi les magistrats de première classe. — خنكارك آتى بكا باقدى *khounkiaruñ âteu baña baqteu,* « le cheval du sultan m'a regardé », dicton à l'adresse d'un homme qui se vante. — Les pauvres gens emploient l'expression خنكارم *khounkiarem* dans le sens de *efendim,* « monsieur, maître », etc. — Cf. *Journal Asiatique,* 2^e^ série, t. XV, p. 276 et 572.

خواجكان *khodjaguian,* pl. pers. de خواجه. On désignait sous ce nom la seconde classe des fonctionnaires, celle des principaux employés civils. Dans l'ancienne administration, ils étaient au nombre de 52 employés répartis entre quatre sections. Cf. *État de l'Empire ottoman,* t. VII, p. 191. On donne encore ce nom aujourd'hui aux principaux chefs des différents départements ministériels. Voir le mot suivant.

خواجه *khodja,* (pers. maître, notable) professeur, précepteur. — مكتب خواجه‌سى *mekteb khodjasse,* maître d'école. — عربى وفارسى خواجه‌سى *'arebi u farissi khodjasse,* professeur

خوارده *khovarda*, vagabond, vaurien, va-nu-pieds; — débauché, paillard. — خوارده‌لق ا *khovardaleq etmek*, faire la débauche; faire ses fredaines. Cf. چاپقين.

خوال (var. قوال) *khaval*, forme de soulier; cf. قالب.

خوب *khoub*, (pers.) beau, joli. — خوبلك *khoublik*, beauté. — خوب صدالى *khoub çedalu*, qui a une belle voix; sonore. — plur. pers. خوبان les beaux, les belles.

خوپلامق *khoplamaq*, sauter, tressauter, s'agiter. — يورك خوپلامق *yurek khoplamaq*, avoir des battements de cœur, être effrayé.

خوپيا (var. هوپيا et حوپيا) *khopia*, prononcé vulg. *hoppa*, étourdi, turbulent. — niais, dadais. — خوپيالا *khopiala*, danse d'enfant; cf. خوپلامق. — *au fig.* خوپيالا پاشا *khopiala pacha*, étourdi, ahuri.

خوتوز *khotoz*, parure; beauté; voir خوطوز.

خوجكى *khodjegui, hodjeyi*, maîtrise; qualité de notable commerçant; voir خواجه.

خود *khod*, (pers.) soi-même; mê-

d'arabe et de persan; حساب وهندسه خ *hiçab u hendeçè khodjasse*, professeur de calcul et de géométrie. — خواجه آدم *khodja âdam*, grand savant, érudit. — عقل خواجه‌سى *'aql khodjasse*, pédant, ignorant; on emploie dans le même sens رقم خواجه‌سى *raqam khodjasse*, «professeur de chiffres». — خنكار خواجه‌سى *khounkiar khodjasse*, précepteur du sultan. Le célèbre historien Saad ud-dîn est connu sous le titre de *khodja* parce qu'il fut précepteur de Moustafa III. — خواجه‌لق *khodjaleq*, professorat, qualité de professeur. La forme persane خواجه‌كى *khadjègui*, prononc. vulg. *hodjeyi*, est réservée à certaines fonctions, par exemple aux notables commerçants: بدستان خواجكيسى *bedesten khadjèguissi*, prévôt des marchands et principal locataire du *bezesten*. — خواجه حق تكرى حق *khodja haqqeu tañre haqqeu*, ce qui est dû au maître, est dû à Dieu. — خواجه نصر الدين كبى *khodja Nasr ud-dîn guibi*, (bouffon, amusant) comme Nasr ud-dîn; c'est le héros d'anecdotes burlesques qui ont été maintes fois publiées et traduites. — Cf. aussi خواجكان *khodjaguian*.

me. — خود بخود *khod bé-khod,* de soi-même; spontanément; d'une façon arbitraire. — خود پسند *khod-peçend,* présomptueux, vaniteux; خود بين *khod-bîn,* même sens; égoïste, personnel; خود بينلك *khod-bînlik,* égoïsme, présomption, vanité.

خودان *khodan,* bourrache, plante de la famille des Borraginées (ar. لسان الثور «langue de bœuf»), employée en médecine comme sudorifique et diurétique.

خودك *khoudek,* petit d'une bête de somme; voir قودوق *qoudouq.*

خور *khor,* (du pers. خوار *khar*) vil, méprisable; infâme. — خورلق *khorleq,* mépris; infamie. — خور طوتمق *khor toutmaq,* mépriser, 1° dédaigner. — 2° avoir une mise négligée, être débraillé. — خور باقمق *khor baqmaq,* mépriser, honnir. — خوره كلور *khorè guelir,* stable, solide; résistant. — مناستره خور باقه كيرخور كبي ار ياتار *menastirè khor baqma kirkhor guibi èr yatar,* «ne méprise pas le monastère: il y a là un homme comme Grégoire»; ce dicton répond au nôtre: «ne juge pas sur l'étiquette du sac»; voir خورلامق.

خورا *khora,* (et خوره) pour خوراز du grec χορός: 1° danse. — خورا دپمك *khora tepmek,* danser. — خورا هواسی *khora havasse,* air de danse. — هپسنی خورا كچورر *hepsini khora guetchurur,* «il les fait tous entrer en danse», il les mène à sa guise. — 2° chorée, danse de Saint-Guy; contraction maladive des muscles. — 3° pour خاوره *khavra,* synagogue: يهودی خوراسی *yehoudi khavrasse.* — Cf. خوره *kheurè.*

خوراته (var. خوراطه, خراته) *khorata,* du grec χωρατὰ, plaisanteries, jeux; badinages. — خوراته جی *khoratadje,* badin, plaisant; persifleur. — لطيفه وخوراته بطرف *letîfè u khorata betaraf,* «raillerie et badinage à part», sans plaisanter. — ال خوراته سی رذيللرك *èl khoratasse rezillerüñ oyounou,* اويونی jeu de mains, jeu de vilains.

خوراز *khoraz,* du grec χορός, danse; voir خورا *khora.*

خورتلاق *khourtlaq,* vampires, ogres; on écrit aussi خرتلاق.

خورتلامق *khortlamaq,* rugir sourdement comme les bêtes féroces. — râler dans les tortures du tombeau, se dit des réprouvés qui, d'après la croyance populaire des musulmans,

خورما et خورمه *khourma*, datte; voir خرما.

خوروس (var. خـوروز) *khoros*, coq; voir خروس. — *au fig.* خوروس اوغلی *khoros oghleu*, « fils de coq », furieux, forcené, fou.

خوره *kheurè*, (du pers. خـوردن manger) gangrène, chancre. On se sert plus ordinairement du mot arabe آكله *âkilè* qui a le même sens.

خوريات (var. خـورياد) *khoriat*, paysan, rustre, grossier; voir خوريات.

خوش *khoch*, (pers.) beau, bon, agréable; — drôle, bizarre. — خوش كلدك صفا كلـدك *khoch guelduñ çafa guelduñ*, « soyez le bienvenu », formule de politesse, à laquelle on répond : خوش بولدق صفا بولدق *khoch bouldouq, çafa bouldouq*, « nous avons trouvé un bon accueil ». — خوشحال *khoch-hal*, heureux; bien portant. — خوش او *khoch olmaq*, se bien porter. — خوش كچنمك *khoch guetchenmek*, vivre bien, confortablement; avec كچمـك *guetchmek*, plaire, contenter; être agréable. — خوش كورمك *khoch gueurmek*, approuver; permettre. — پك خوشمه كليـور *pek khochema guelior*, cela m'est très

subissent l'interrogatoire des *deux anges noirs*. Voir aussi خورلامـق et خورلدامق.

خورج *khourdj* ou *khourdjîn*, sac de voyage; voir خرج.

خورخور *khorkhor*, onomatopée : bruit produit par un liquide qui coule à flot; — ronflement; voir خورلامق.

خورس *khoros*, coq; voir خروس et خوروس.

خورلامـق *khorlamaq*, mépriser, dédaigner (comme خور كورمـك *khor gueurmek* ou *baqmaq*). — هر صـاتان اوكر هر آلان خورلر *her çatan euyer her âlan khorlar*, « tout vendeur vante la marchandise, tout acheteur la dénigre ». Cf. خور.

خورلامق *khorlamaq* et خورلدامق *khoreldamaq*, ronfler en dormant; au contraire : مشيل مشيل اويومق *michil michil ouyoumaq*, signifie « respirer légèrement dans le sommeil ». — Cf. خرلامق.

خورلدامـق *khoreldamaq*, faire entendre un bruit sourd comme celui de l'eau qui passe dans un conduit. — ronfler; murmurer; voir aussi خارلامق et خرلامق et خورلامق.

agréable. — يوركى خوش طوتمق *yureyę khoch toutmaq,* consoler, réconforter. — خوشجه *khochdja,* bien, convenablement. — خوشجه قالك *khochdja qaluñ,* «restez bien portant», formule d'adieu. — خوش امدلك *khoch amèdlik,* «bienvenue»; *au fig.* faux compliment, démonstration hypocrite. — خوش ايمدى *khoch imdi,* bien donc! c'est bien! terme de menace. — آه نه خوش آدم *âh nè khoch âdam!* quel homme singulier, quel original! — خوشلق *khochlęq,* bonté d'une chose, bon état; contentement, santé. — كوكل خوشلغى مالدن ايودر *gueuñul khochlęgheu malden eyidir,* contentement passe richesse. — خوشلقله *khochlęq-ela,* doucement, sans violence; de plein gré. — خوشلاشمق *khochlachmaq,* s'entendre, vivre en bonne intelligence. — خوشلانمق *khochlanmaq,* se plaire, trouver agréable.

خوشاب *khochab,* prononcé *khochaf* (du pers. *khoch-âb,* eau douce), boisson sucrée, espèce de compote composée de différents fruits cuits au sucre et très étendus de sirop. On y ajoute souvent de l'essence de rose, ou de l'eau de fleur d'oranger. Cette boisson se prend ordinairement à la fin du repas et on la sert dans un grand bol de porcelaine où chacun puise à son tour. — On dit en proverbe : خوشابك ياغى كسلدى *khochafuñ yagheu kessildi,* «il n'y a plus de jus de khochaf», quand on fait allusion à un événement inquiétant et dont on craint l'issue.

خوشمريم *khoch-merîm,* (pers.) bouillie faite avec du fromage frais et peu salé.

خوشنود *khochnoud,* satisfait; voir خشنود.

خوطوز *khotoz.* (Ce mot d'origine turque présente de nombreuses variantes : قوتاز *qotaz,* قوتاس *qotas,* قوتاق *qotaq,* etc.) Primitivement c'était la queue d'un buffle qui vit entre la Chine et l'Inde; on la suspendait en guise d'ornement au cou des chevaux, ou comme enseigne, à la hampe des drapeaux. — En osmanli : parure, ornement, coiffure et beauté en général. — 2° huppe, aigrette d'oiseau. On écrit aussi حوتوز *khotoz* et حوتوز *hotoz.*

خوف *khavf,* (ar.) peur, crainte; péril. — صلاة الخوف *çalat ul-khavf,*

tonnoir. — *au fig.* بویونلو خونی *khouni boyounlou*, « qui a un cou d'entonnoir », long et mince d'encolure.

خوی *khouï*, (pers.) caractère, nature; habitude. — ایو خوی *èyi khouï*, bon caractère. — خویسز *khouïsez*, mauvais, méchant; acariâtre; d'où le verbe خویسزلانمق *khouïsezlanmaq*, être méchant; se rebiffer. — Les Turcs prennent souvent le mot *khouï* dans un sens péjoratif. Ainsi قزانمق خوی *khouï qazanmaq* signifie « devenir méchant, avoir un mauvais caractère »; خویلانمق *khouïlanmaq* s'emploie dans le même sens; il signifie aussi « s'irriter, se mettre en colère ». — یواش خویلو *yavach khouïlu*, docile, qui a l'humeur facile et douce. — خویلو خویندن واز کچمز *khouïlu khouïnden vaz guetchmez*, un mauvais naturel ne renonce jamais à sa méchante humeur. — خوی جانك آلتنده در جان چیقمینجه خوی چیقمز *khouï djanuñ âltendè dur djan tcheqmaïendjè khouï tcheqmaz*, l'habitude est logée sous l'âme et ne s'en va qu'avec celle-ci.

خویرات (var. خویراد) *khoïrat*, au lieu de خوریات *khorïat*, grec χωριάτης : rustre, grossier, manant. —

« prière du danger », prescrite aux musulmans avant de combattre. Voir les rites et formules de cette prière, *Tableau de l'Emp. ottom.*, t. II, p. 253.

خولان *khavlan*, (ar.; la prononciation régulière est *khoulan*) *Lycium*; خولان عصاره‌سی *khavlan 'açarèsse*, *succus lycii*. — عود الخولان *'oud ul-khavlan*, pyxacanthe.

خولتا et خولطه *kholta*, hameçon, forme rare pour اولته; voir ce mot.

خولنجان *khavlindjan*, myrte sauvage, *galanga*; voir اکیر *èñir*.

خولیا *khoulya*, (grec χολή) bile, fiel. On écrit de même خلیا. — مالخولیا *malikhoulya*, μελαγχολία, mélancolie, atrabile; marasme; voir سودا *sevda*.

خومردانمق (var. خوردانمق) *khomerdanmaq*, mugir comme un chameau en rut; *au fig.* grogner, être de mauvaise humeur. — کندی کندینه خومردیور *kendi kendinè khomerdaïor*, il rumine en lui-même; il grogne par devers lui.

خونکار *khounkiar*, souverain, seigneur; voir خنکار.

خونی *khouni*, (pers. خوهن) instrument pour verser les liquides, en-

خوير اتلـق *khoïratleq*, rusticité, grossièreté, impolitesse. On trouve quelquefois dans le même sens خوراطـه *khorata* qui est la transcription fautive du grec χωριατιὰ, grossièreté.

خيار *khiyar*, (ar.) option, choix, faculté de faire; synonyme de اختيار *ikhtyar*. — حقّ خيـار *haqqe khiyar*, droit d'option. — خيار شرطيله *khiyar charte ela*, à la condition d'opter, facultativement. — خيار شرط *khiyari chart*, caractère facultatif d'une condition. — شرط خيار ايله مشروط اولان بيع *charte khiyar ilè mechrout olan beï'*, vente facultative.

خيار *kheyar*, (pers.) concombre. — اوروس خيـارى *ourous kheyarè*, «concombre russe»; c'est le concombre sauvage nommé aussi آجور خيارى *âdjour kheyarè*. — ايت خيارى *it kheyarè*, «concombre de chien», coloquinte. — خيـار ترشيسى *kheyar turchusu*, concombres confits au vinaigre, cornichons. — خيار شنبه *kheyar chembè*, corrupt. du pers. خيار چنبر *khyartchember*, casse, fruit du cassier, *cassia fistula* ou canéficier, de la famille des légumineuses. — طوپاچ خيارى *topatch kheyarè*, concombre. — *au fig.* خيارجق *kheyardjeq*, bubon, abcès. — خيـارى يشيل قاونى صارى يمه‌لو *kheyarè yechil qavounè çareu yemelu*, «il faut manger le concombre quand il est vert et le melon quand il est jaune», chaque chose en son temps. — چيلى خيار كبى تازه *tchili kheyar guibi tazè*, frais comme un concombre humide de rosée. — بو بيچاق دميرى خيار كبى كسر *bou bètchaq demiri kheyar guibi keçer*, ce couteau coupe le fer comme un concombre. — خيار آقچه‌سيله آلنان مركبك اولومى صودن اولور *kheyar âqtchèsiilè âlenan merkebuñ eulumu çouden olour*, «l'âne acheté avec l'argent du concombre meurt par l'eau», c.-à-d.: ce qui vient de la flûte s'en retourne au tambour.

خيازل *khayazel* (et *hayazel*) pour *khayali-zell*, ombres chinoises; voir حيازل et le mot suivant.

خيال *khayal*, (ar.) 1° imagination; vision; fantôme. — plur. خيالات *khayalat*, chimères, imaginations folles. — خيال ميـال *khayal myal*, fantastique, chimérique. — 2° خيال ظـل *khayali-zell*, prononcé vulg. *hayazel*, ombres chinoises, fantasmagorie. Chez les Turcs ce spectale dont *Qaragueuz* et *Aïvaz-âgha* sont les héros, est un

khaïr guelsun bacheñè, « parle honnêtement afin que le bonheur arrive sur ta tête ». — خيرسز آدمدن طاش اولى *khaïrsez âdamden tach evla,* « une pierre vaut mieux qu'un méchant homme ». — خيرلو بابانك خيرسز اولادى *khaïrlu babanuñ khaïrsez evladę,* « à bon père méchant fils ». — خيرسز قواق آغاجى كبى كولكه ويرمز *khaïrsez qavaq âghadję guibi guelguè vermez,* « le méchant est comme le peuplier : il ne donne pas d'ombre ».

خيرچين *khertchen,* hargneux, sauvage; voir خرچين.

خيرسز 1° *khersez,* voleur, maltaiteur; voir خرسز. — 2° *khaïrsez,* méchant, nuisible; voir خير.

خيرلاشمق *khaïrlachmaq,* se mettre d'accord dans une affaire; conclure un marché; litt. : « se dire réciproquement oui »; cf. خير.

خيرلو *khaïrlu, kherlu,* bon, utile; voir خير.

خيره *khirè,* (pers.) sombre, obscur. — خيره لك *khirèlik,* obscurité; *au fig.* aveuglement d'esprit; préjugé; opiniâtreté. — خيره لنمك *khirèlenmek,*

amalgame de scènes burlesques et obscènes qui ont toujours un grand succès populaire. — خيال اوينامق *khayal oïnatmaq,* faire danser les ombres chinoises. — خيال فنار *khayal fener,* lanterne magique. — خياللانمق *khayallanmaq,* s'imaginer, se figurer.

خيانت *kheyanet,* (ar.) perfidie, trahison; méchanceté. — pris comme adjectif : خيانت بر آدم *kheyanet bir âdam,* synon. de خيانتلو *kheyanetlu,* perfide, traître; persécuteur. — خيانتلك *kheyanetlik,* trahison, perfidie. Cf. خاين.

خير *khaïr,* (ar.) 1° particule de dénégation plus polie que يوق *yoq,* non. — 2° *nom* et *adj.* (ar.) bien, bonne action; bonheur. — bon, heureux. — خير كورمك *khaïr guermek,* tirer profit; jouir d'une chose. — اهل خير *èhli khaïr,* gens de bien. — عمل خير *'ameli khaïr,* bonne œuvre, bienfaisance; خيرات *khaïrat,* mêmes significations. — خير اوله *khaïr ola,* qu'est-ce? qu'y a-t-il? litt. : « que ce soit chose heureuse »! — خيرلو *khaïrlu,* bon, salutaire, utile. — خيرسز *khaïrsez,* méchant, nuisible. — Proverbes : خير سويله خير كلسون باشكه *khaïr seuïlè*

s'obscurcir; se troubler; être aveuglé par les passions.

خيريه *khaïryè*, nom d'une monnaie d'or.

خيز *khez*, force, violence, impétuosité (peu usité). — خيزلو et خيزلى *khezlu*, voir خزلـــو. — برينك خيزينى *birinuñ khezeneu âlmaq*, modérer l'impatience, calmer; apaiser. — كندى خيزينى آلهمامق *kendu khezeneu âlamamaq*, ne pouvoir pas se modérer; être impatient.

خيلاز *khaïlaz*, paresseux; voir حيلاز et خايلاز.

خيلـى *khaïli*, (pers.) beaucoup, nombreux. — خيليجه *khaïlidjè*, même sens. — خيلى وقتدن برو *khaïli vaqetten beru*, depuis longtemps. Cf. چوق.

خيمه *khaïmè*, (ar.) tente, ordinairement en toile et arrondie à la partie supérieure. — خيمهٔ همـــايون *khaïmèi humayoun*, la tente impériale. Cf. چادر.

د

د *dal*, huitième lettre de l'alphabet ottoman; valeur numérique 4. Cette lettre n'existe pas, à proprement parler, dans les dialectes orientaux où elle est ordinairement remplacée par ت *t*; par exemple تال *tal*, «branche», osmanli *dal*; توشـك *tuchek*, «tapis», osm. *duchek*, etc. Dans quelques mots étrangers, le *dal* initial se prononce comme *t*, tels sont دانه *danè*, «grain», osm. *tanè*; دفنه *dafnè*, «laurier», osm. *tafnè*, etc. — abréviation de ذو الحجه *zou'l-hiddjè*, douzième mois de l'année musulmane.

داخل *dakhil*, (ar.) qui entre; intérieur; dedans. — كريد ولايتى داخلنده *kirid vilayeti dakhilindè*, dans l'intérieur du gouvernement de Crète. — داخلاً *dakhilèn*, intérieurement, en dedans. — داخليه نظارتى *dakhilyè nazaretę*, ministère de l'intérieur; داخليه ناظرى *dakhilyè naziri*, ministre de l'intérieur. — امور داخليـــه *oumouri dakhilyè*, affaires intérieures, locales. — ادارهٔ داخليه *idarèi dakhilyè*, administration intérieure. — تجارت داخليه *tidjareti dakhilyè*, commerce intérieur. — آسايش داخلى *âsaïchi dakhili*, paix intérieure.

دارہ چکمك *darè tchekmek,* « tirer à la potence », pendre. — دارہ چیقرمق *darè tcheqarmaq,* conduire au gibet, mener pendre. — داری دکلمشدر *darē dikil-michtur,* « sa potence est plantée », c'est un coquin, un gibier de potence. — داردن اندردم *darden éndurdum,* « je l'ai descendu du gibet », je l'ai tiré d'un mauvais pas. — آصله‌جق دارینی بیله کوزل استر *âçeladjaq darēneu bilè guzel ister,* « même le malheureux qu'on va pendre, souhaite que sa potence soit belle ». — آماده دار قورتلدی *âmadè dar qourtouldou,* « il a échappé à la potence toute dressée », il l'a échappé belle. — دار آغاجی زینتی *dar âghadjeu zineti,* « parure de gibet », gibier de potence. — 2° pers. arbre. Ce mot entre dans la composition du nom de certaines plantes : دار صینی *dar-çini* et plus usuel : دارچین *tarchîn,* cinnamome, cannelle; voir تارچین. — دار فلفل *dar fēlfēl,* poivre long. — دار شیشعان *dar chicha'an,* aspalathe; genêt épineux. — داربوی *darbouï,* aloès.

دار *dar,* étroit, serré; voir طار. — دارالمق *daralamaq,* se resserrer; voir طارالمق.

— Dans la carrière de la magistrature et de l'enseignement du droit, le neuvième degré est nommé حرکت داخل *hareketi dakhil,* et le dixième ابتداء داخل *ibtidaï dakhil.*

داد *dad,* (pers.) 1° action de donner; don, cadeau. — داد و ستد *dad u sited,* « l'offre et la demande », synonyme de تجارت *tidjaret.* — بر گکیش مجرای داد و ستد *bir gueïñich midjraï dad u sited,* un large courant commercial. — 2° justice, plainte. — دادمی سزدن استرم *dadēmē sizden isterim,* je vous demande justice. — *interj.* امان داد فریاد *aman dad feriad,* au secours, à l'aide, à moi!

داد *dad,* goût, saveur; voir طات et طاد. — de même pour les dérivés دادامق, goûter, etc.; voir à la lettre ط.

داده (var. دادا et دادی) *dadè,* nourrice, bonne et gouvernante d'enfant (prise toujours parmi les filles de service qui n'ont pas les faveurs du maître); cf. avec دایه et طایه *dayè.* — En t. or. *dadè* signifie grand père et chef d'une communauté de derviches.

دار *dar* et دار آغاجی *dar âghadjeu,* (pers.) 1° potence, gibet (var. طار). —

دار *dar*, (ar.) demeure, séjour; maison. — دار الاسلام *dar ul-islam*, tous les pays musulmans, l'ensemble des contrées soumises aux lois de l'islamisme et gouvernées par un chef musulman. — دار الحرب *dar ul-harb*, tous les pays soumis aux lois et à la puissance des infidèles. — دار الجهاد *dar ul-djihad*, « pays de la guerre sainte », territoire placé sous l'autorité des infidèles et habité par eux. — دار الذمّه *dar uz-zimmè*, pays de tributaires dont la population est soumise aux infidèles. — دار الموادعه *dar ul-muvadè'a*, territoire habité par des infidèles qui ont conclu des traités avec les musulmans. — دار البقا *dar ul-baqa*, séjour de l'éternité, l'autre monde. — دار السلطنه *dar us-saltanè*, résidence du souverain, capitale, titre donné à Constantinople. — دار النصر *dar un-naçr*, « séjour de la victoire », surnom d'Andrinople. — دار الشفا *dar uch-chifa* (ou *dari-chifa*), hôpital et surtout hôpital de fous. — دار الشفقه *dar uch-chafqa*, « maison de la pitié », grand orphelinat à Constantinople. — دار الفنون *dar ul-funoun*, université; nom d'un grand collége à Teheran. — دار المعلّمين *dar ul-mou'allimîn*, école normale supérieure fournissant le personnel enseignant aux différentes écoles publiques; دار المعلّمات *dar ul-mou'allimat*, école normale pour les filles. — دار السعادت *dar us-se'adet*, « séjour de la félicité », le palais impérial, l'*enderoun*; voilà pourquoi le chef des eunuques noirs porte le titre de *dar us-se'adet âghasseu*. — دار شورای عسکری *dari chouraï 'askeri*, conseil militaire; conseil de guerre. — الدارين *ed-dareïn*, « les deux séjours », la vie d'ici bas et la vie future.

داربيز *darbiz*, état d'humidité du sillon par suite d'irrigation ou de pluie, après que la semence est sortie de terre. — داربيزلو تارلا *darbizlu tarla*, champ ainsi arrosé et humide.

دارچين *dartchîn*, cannelle; voir طارچين et تارچين.

دارطغـــان *dardaghan* ou دارمه طغان *darmadaghan*, dissipé, dispersé; disséminé. — Ce mot est peu usité; voir طاغتمق *daghetmaq*.

دارغين *darghen*, fâché; irrité; voir طارغين.

دارلامق *darlamaq*, rétrécir; voir طارلامق.

pour marquer l'association; par ex.: آرقه‌داش *ârqadach* (et ارقداش) camarade; آیاقداش *âyaqtach*, compagnon de marche; کوکلـــداش *gueuñuldach*, ami intime, etc.

داغ *dagh*, (pers.) brûlure, marque par le fer rougi au feu; cautérisation; داغلـق *daghleq*, même sens. — داغ درون *daghi deroun*, grande tristesse, chagrin brûlant. — جکری داغلو *djiyeri daghlu*, «cœur brûlé», 1° triste, abandonné. — 2° surnom des fleurs dont le pistil est noir. — داغلامـــق *daghlamaq*, 1° marquer au fer rouge, cautériser; on dit *par abrév.* دالامـق *dalamaq* dans le même sens. — 2° brûler comme l'ortie ou la piqûre d'un animal venimeux, etc. — داغلانمق *daghlanmaq* et داغلانلمـق *daghlanelmaq*, être brûlé, cautérisé.

داغ *dagh*, montagne; cette forme est aussi fréquemment employée aujourd'hui que طاغ; voir ce mot.

داغتمـق *daghetmaq*, disperser; pour ce verbe et ses composés, voir à la lettre ط.

داغداغان *daghdaghân*, arbre de la famille des Portulacées; variété du tamarisc.

دارلق *darelmaq*, être fâché; pour ce mot et ses dérivés, voir طارلق.

دارمـــه داغين *darma daghen*, dispersé; voir ci-dessus, s. v. دارطغان *dardaghan*.

دارو 1° *daru*, millet, plante; voir داری. — 2° *darou*, (pers.) médicament, drogue.

داری (var. دارو) *daru*, millet. — قـره داری *qara daru*, «millet noir», nommé aussi آرناود داریسی *ârnaout darussu*, blé noir, sarrazin. — صاری د *çareu daru*, «millet jaune», sorgho, en arabe جاورس *djavers*. — آق اینجو د *âq indjou daru*, «millet blanc, millet à perle» *dourra*. — قزیل د *qezel daru*, «millet rouge», variété de *dourra*, dont on fait du pain; ar. طهف *tohaf*. — داری خموری *daru khamourou*, gâteau de farine de millet. — *au fig.* دیبنه داری اکمـك *dipinè daru èkmek*, «semer du millet au fond», scruter, examiner avec soin, approfondir. — Le t. or. a pour le millet la forme تاریق ou تاریغ qu'on peut rapprocher de تاریق *taremaq*, «semer».

داش (t. or. تاش) *dach* et *tach*, particule qui s'ajoute à la fin des mots

دال (t. or. تال) *dal,* branche, rameau; jeune branche, comme *boudaq;* voir بوداق. — داجغز *daldjeghaz,* petite branche. — داللو *dallu,* branchu, couvert de rameaux. — داللو بوداقلو *dallu boudaqlu,* touffu, branchu, surnom des Mollusques. — دال بوداق صالمق *dal boudaq çalmaq,* «pousser branches et rejetons»; *au fig.* s'étendre, acquérir de la puissance. — بر دالده طورمز *bir daldè dourmaz,* «qui ne reste pas sur la branche», impatient, inconstant; agile comme un singe. On dit d'un homme versatile et changeant : بر ساعتده بيك بر داله قونار *bir sa'uttè biñ bir dalè qonar,* en une heure, il perche sur mille et une branches. — دال اوزرنده قوشدر *dal uzerindè qouchter,* il est comme l'oiseau sur la branche. — داللانمق *dallanmaq,* pousser des branches, devenir touffu; *au fig.* être enchevêtré, compliqué (comme des branches d'arbre). — داللاندرمق *dallandermaq,* rendre difficile; enchevêtrer; — faire de longs discours. — دالقاوق *dalqaouq,* parasite; دال طبان *dal taban,* grand marcheur, etc.; voir طال.

دال *dal,* particule corroborative. — دال دوز *dal-duz,* tout simple, tout uni; cf. طال.

دال (t. or. دالو) 1° *dal* et دالی *dalè,* épaule, omoplate; dos (peu usité). — داله بنمك *dalè binmek,* monter sur le dos; *au fig.* imposer une charge trop lourde; contraindre. — دالندن كمك *dalenden guelmek,* marcher sur les traces, suivre la piste. Cf. آرقه *ârqa.* — 2° *dal,* impérat. du verbe دالمق *dalmaq,* plonger; voir طالمق.

دالاق (var. دلاق) *dalaq,* rate; voir طالاق.

دالامق *dalamaq,* (vulg. pour داغلامق *daghlamaq*) marquer au fer rouge, cautériser; voir داغ.

دالدرمه *dalderma,* branche courbée en terre pour prendre racine.

دالغه *dalgha,* vague, flot; voir طالغه.

دالغين *dalghen,* triste, affligé; voir طالغين.

دالقليج *dal-qeledj,* «plonge-sabre», surnom qu'on donnait à des compagnies d'élite qui, en temps de guerre, étaient employées aux opérations les plus périlleuses. Cf. طالق.

دالمق *dalmaq,* plonger; voir طالمق.

دالیان (var. طالیان) *dalian,* sorte de cahute en bois disposée sur l'eau pour prendre le poisson. — grec mod. ταλιάνι, vivier, piscine.

داليه et داليا *dalia,* parfait, complet (du grec τέλεια); voir طاليه.

دام *dam,* 1° toit, terrasse; voir طام. — 2° (pers.) piège, filet.

داماسقو *damasqo,* (de l'ital. *damasco*) se dit de toute étoffe de soie ou de laine damassée. On donne aussi ce nom aux lames damasquinées, c'est-à-dire à celles dont la surface est ornée de dessins moirés.

دامغه *damgha,* marque, estampille; voir طامغه.

داملە *damla,* goutte de liquide; — apoplexie; voir طاملە. — داملەمق ou داملامق; voir طاملەمق.

دامن *damen,* (pers.) pan de la robe, bord d'un vêtement. — دامنبوس *damen-bous,* (vulg. *damenbouch*) « qui baise le pan », cérémonie qui consistait à baiser le bord de la tunique du grand-vézir, à l'occasion de la réception d'un ambassadeur ou d'une distribution de solde aux janissaires. Cf. Djevad Bey, p. 132.

دامە *dama,* dames, jeu de dames. — دامه تختەسی *dama tahtasse,* damier; د طاشی *dama tacheu,* pion du jeu de dames. — دامه دیمك *dama démek* ou دامەیه وارمق *damaïa varmaq;* aller à dame; *au fig.* finir, terminer; — *dama!* c'est fini, c'est tout. Cf. طاوله *tavla* et منغله *manghala.*

دانا *dana,* 1° veau; voir طانا. — 2° (pers.) sage, savant. — دانالق *danaleq,* sagesse, science.

داندینی *dandini,* mot sans signification dont on se sert dans le sens de « faire sauter et amuser les enfants ». — *au fig.* داندینی ببك *dandini bebek,* grand dadais; niais, imbécile.

دانش *danich,* (pers.) science, savoir. — اهل دانش *èhli danich,* savant, lettré (cf. *danichmend*). — L'académie des sciences et des lettres, sous le titre de انجمن دانش *endjumeni danich* et de انجمن فنون *endjumeni funoun,* a été fondée à Constantinople par Sultan Abd ul-Medjid en 1267 (1851). Voir une notice sur cette institution, *Journ. Asiatique,* août 1852, p. 251.

دانشمق *danechmaq*, consulter; voir طانشمق.

دانشمند *danichmend*, (pers.) savant, lettré. On donne ce nom aux plus avancés parmi les *softa* ou étudiants qui se destinent à la carrière de l'*oulema*. Les *danichmend* sont souvent employés comme assesseurs et subalternes dans les tribunaux.

دانه 1° *danè*, prononcé *tanè*, (pers.) grain, graine; pièce; tête de bétail; poids. — اوزوم دانه‌سی *uzum tanèssẹ*, grain de raisin; نار د *nar tanèssẹ*, grain de grenade; درّ د *durr tanèssẹ*, grain de perle. — توفنك دانه‌سی *tufenk tanèssẹ*, balle de fusil; طوب د *top tanèssẹ*, boulet de canon. — دانه یاغدرمق *tanè yaghdẹrmaq*, faire pleuvoir les balles et la mitraille. — میوه دانه‌سی *meïvè tanèssẹ*, pepin. — دانه دانه *tanè-tanè*, grain à grain, un à un; *au fig.* دانه دانه سویله‌مك *tanè tanè seuïlèmek*, parler distinctement, avec netteté, en scandant chaque mot. — دانه دانه پلاو *tanè tanè pilaf*, pilau cuit à point et dont les grains se détachent. On dit du riz de belle qualité et bien émondé : اینجو دانه‌سنه بکزر *indjou tanèssẹnè beñzer*, il ressemble à des grains de perle. — دانه‌جك *tanèdjik*, petit grain; *au fig.* unique, précieux. — دانه‌جك بر قیز *tanèdjik bir queuz*, une fille unique et chérie; آناسنك بر دانه‌سی *ânassinuñ bir tanèssẹ*, fils unique; enfant gâté. — آرپه دانه‌سی *ârpa tanèssẹ*, grain d'orge (pour *danek*); il faut 4 grains pour un *qyrat* et 16 *qyrat* pour un *dirhem*. (Sur le *danek* et le *dang* دانك; voir Belin, *Hist. économ. de la Turquie*, p. 40, et ci-dessous, s. v. دنك.) — شاه‌دانه *chahdanè*, le gros grain du chapelet. — دانه کبی اوکونمه *tanè guibi euyunmè*, broyé, moulu comme grain. On dit d'un avare : خردل دانه‌سنی بیله میدانه براقز *khardal tanèssẹnẹ bilè meïdanè braqmaz*, «il ne laisserait pas perdre même un grain de sénevé». — روزکار اولمینجه دانه صمانلن آیرلمز *rouzguiar olmaïẹndjè tanè çamandan aïrẹlmaz*, «tant qu'il n'y a pas de vent, le grain ne se sépare pas de la paille», c'est-à-dire il faut user de rigueur, employer les grands moyens. — دانه‌لمك *tanèlèmek*, égrainer, mettre en grain, partager un fruit. — دانه‌لنمك *tanèlenmek*, être riche en grain (se dit de l'épi). — 2° *dana*, veau; voir طانا.

داو *dav*, 1° pour *tav* ou *tab*; voir

دائر *daïr*, (ar.) *adv.* concernant, relativement à . . . — بو مادەيه دائر *bou maddèyè daïr*, relativement à cette affaire.

دايره *daïrè*, (ar.) 1° cercle; circonscription; appartement; — département administratif. — مفروشخانەده بر دايره *mefrouch-hanèdè bir daïrè*, appartement de maison meublée. — دايره خلـــق *daïrè khalqeu*, les gens de la maison, le personnel. — دايرهٔ افـــقى *daïrèi oufouqi*, le cercle formé par l'horizon. — تربيـــع دايره *terbi'i daïrè*, quadrature du cercle. — بر محكمـــەنك دايرهٔ حكمـــى *bir mèhkèmènuñ daïrèi hukmu*, circonscription territoriale d'un tribunal. — دايرهٔ بلديه *daïrèi beledyè*; arrondissement municipal, municipalité, mairié; دايرهٔ بلـــديه رئيسى *daïrèi beledyè reïssi*, maire, chef de municipalité. — خارجيه دايرەسى *kharidjyè daïrèsse*, département des affaires étrangères : حقوق دايرەسى *houqouq daïrèsse*, département de la justice. — دايـــره رئيـــسى *daïrè reïssi*, chef de division dans un ministère. — جزا دايرەسى *djeza daïrèsse*, section pénale de la cour de cassation; جنهه دايرەسى *djinha daïrèsse*, section correctionnelle et جنايت

طاو. — 2° animal sauvage assez semblable au zèbre ou à l'onagre, qui vit dans les déserts de l'Afrique centrale.

داود *davoud, daoud, nom propre :* David. — داود پاشـــا *Daoud Pacha;* داود سلطـــــان *Daoud Sultan.* — دميرجيلرك پيرى حضرت داود در *demir-djileruñ piri hazreti daoud der*, le saint (prophète) David est le patron des forgerons.

داورانمق *davranmaq*, se conduire, agir, etc.; voir طاورانمق.

داول *davoul*, tambour; voir طاول.

داه *dah! interj.*, cri pour exciter la marche d'une bête de somme. — *au fig.* داه ا *dah etmek*, chasser, repousser avec mépris. — En persan دِه *dih* est une exclamation de surprise.

داى (var. طـــــايى, دايى) *daï*, 1° oncle maternel. — 2° terme d'amitié ou de respect; comme dans le dicton : كوپروىى گچمينجه قـــدر آيويه داى ديمەليدر *âyouyè daï demèlidir*, jusqu'à ce qu'on ait passé le pont, il faut dire à l'ours « mon oncle ». — 3° titre du pacha qui gouvernait la régence d'Alger; telle est l'origine du mot francisé *Dey*. Cf. *Journ. Asiatique*, 1862, p. 85.

دایره‌سی *djinayet daïrèssẹ*, section criminelle de la même cour. — *plur.* دوایر *devaïr*. — دوایر رسمیه *devaïri resmyè*, cercles officiels. — 2° *daïrè*, tambour de basque plus grand que le دف; voir ce mot.

دائم *daïm*, (ar.) continuel, durable; permanent. — دائما *daïma*, continuellement; toujours; on dit dans le même sens et plus élégamment : دائم الاوقات *daïm ul-evqat*. — دائملك *daïmlik*, durée, permanence; perpétuité.

دائن *daïn*, créancier, prêteur, opposé à مدیون *medioun*, débiteur. — دائنلرك بورجلودن ایو فکری وار در *daïnleruñ bordjluden èyi fikri var dẹr*, les créanciers ont toujours bonne opinion de leur débiteur.

دب (var. دوب) *dẹp*, particule d'intensité. — دب دیری *dẹp diri*, tout vif, etc.; voir دوب.

دبّاغ *debbagh*, (ar.) tanneur, corroyeur; ce mot se prononce vulgairement *tabaq*. — دباغلر *tabaqlar*, la corporation des tanneurs. — دباغ خانه *debbagh-hanè*, vulg. *tabaq-hanè*, tannerie. — دباغلانمق *tabaqlanmaq*, tanner les peaux. — *au fig.* purifier, nettoyer; on dit dans le même sens : دباغت ا *dibaghat (tabaqat) etmek*. — دباغ بکندکی *tabaq beyendiyẹ deriyẹ yerden yerè tcharpar*, « le tanneur frappe de ci de là, par terre, les peaux qui lui plaisent », *qui bene amat bene castigat*. — دباغه قیل یوك کتورمك *tabagha quẹl yuñ guetirmek*, « apporter du poil et de la laine au tanneur », porter de l'eau à la rivière. — قیل یوك قیمتنی دباغ بیلور *quẹl yuñ qẹmètẹneu tabaq bilur*, « le tanneur connaît le prix du poil et de la laine », chacun est juge dans son affaire. — Voir aussi طاباق et طباق.

دبه 1° *dèbè*, (pers.) ustensile en forme de grande cafetière pour l'huile, le miel, le beurre, etc. — 2° دبّه *dèbbè*, (pers.) hernie. — دبّه‌لك *dèbbèlik*, même sens.

دپره‌مك (var. دپرمك, تپره‌مك) *teprèmek*, mettre en mouvement, agiter, secouer fortement. — دپرشمك *teprechmek*, s'agiter, se démener. — دپرتمك *tepretmek*, faire remuer, agiter; on emploie dans le même sens دپرشدرمك *teprechtirmek*. — دپرنمك *teprenmek*, s'agiter, marcher avec impétuosité, s'élancer tête baissée (sur

met de la tête, sinciput ou vertex. — aigrette, parure, coiffure placée sur la tête. — دپه کیکی *tèpè kemiyę*, os frontal. — دپه‌دن طرناغه *tèpèden tęrnagha*, de la tête aux pieds, d'un bout à l'autre; دپه‌دن طرناغه آدم در *tèpèden tęrnagha âdam dur*, « il est homme de la tête aux pieds », se dit d'un adulte qui arrive à sa majorité. — دپه آتـــدی غضبنـــدن *tèpè âtteu ghazèbinden*, les tempes lui battent de colère; on dit dans le même sens : قان دپه‌یه صچرایور *qan tèpèyè çętchrayor*, « le sang monte à la tête ». — دپه کوز *tèpè gueuz*, strabisme supérieur. — دپه‌جك *tèpèdjik*, petite colline. — دره‌سز دپه اولمز *dèrè-siz tèpè olmaz*, il n'y a pas de colline sans vallon. — دره‌یی دپه‌یی طولاشمـــق *dèrèyę tèpèyę dolachmaq*, « errer par monts et par vaux », mener une vie vagabonde. — دپه‌لـــك *tèpèlik*, signe distinctif, ornement attaché au sommet du *fez*. — دپه‌له‌مك (var. تپه‌لمك) *tèpèlèmek*, assommer, tuer; anéantir; دپه‌لتمـــك *tèpèletmek*, faire tuer; faire abattre. Cf. تپه.

دپه‌دلن (var. تپه‌دلن) *tèpèdèlen*, forteresse située au sommet *(tèpè)* d'une colline. Voir *Dict. géographique*.

le champ de bataille). — یر دپرنه‌سی *yer teprenmèssę*, tremblement de terre.

دپسی *tepsi*, assiette, plateau; voir تپسی.

دپمك (var. تپمك) *tepmek*, ruer, regimber; rebiffer. — revenir (en parlant d'une maladie, d'une blessure qui se rouvre). — دپمیان اشكك اولـــومی سیكك الندن اولور *tepmeïen ècheyuñ eulumu siñek èlinden olour*, « l'âne qui ne regimbe pas meurt par les mouches ». — دپشمك *tepichmek*, ruer ensemble, se battre. — دپنمك *tepenmek*, se ruer, s'agiter; ترتر دپنـــك *terter tepenmek*, se démener en tout sens. — دپندرمـــك *tependurmek*, mettre en colère, irriter.

دپمه *tepmè*, ruade; rebiffade; — rechute d'un malade. — دپنمه *tepenmè*, action de s'agiter; trépigner de colère; voir دپمك.

دپوزیتـــو *depozito*, (ital.) néologisme au lieu de l'ar. تودیع *tevdi'*. — dépôt, cautionnement; consignation d'argent ou d'objets précieux.

دپه (var. تپه moins usitée; t. or. توپه et تپیـــه) *tèpè*, sommet, colline, éminence; باش دپه‌سی *bach tèpèssi*, som-

دپەلمە (var. دپەلەمە, تپەلە) *tèpèlèmè,* 1° tas, monceau arrondi par le sommet. — 2° plein jusqu'au sommet; comble; voir دپە.

دترك *titrek,* (comme دترين *titreyen*) 1° tremblant, effrayé; agité. — الى دترك پير فرتوت *èli titrek piri fertout,* un vieillard dont la main tremble. — 2° bouquet de diamants monté sur des fils d'archal très minces et toujours en mouvement. — 3° nom d'une plante qui croît dans les régions montagneuses. Cf. دترەمك.

دترەمك (var. تترەمك) *titrèmek,* trembler (de peur, de maladie); tressaillir; être effrayé. — پالوزە گبى دترەمك *palouzè guibi titrèmek,* être tremblotant comme de la gelée. — يركوك دتريور *yer gueuk titreyor,* «la terre et le ciel tremblent», effroi général. — فلانك اوزرينه دترەمك *filanuñ uzerinè titrèmek,* «trembler pour quelqu'un», être plein de sollicitude ou de pitié. — دترشمك *titrèchmek,* trembler, avoir peur. — دترتمك *titrètmek,* faire trembler, effrayer. — دترەمە (var. دترمە) *titrèmè,* et تترەيش *titrèïch,* tremblement, fièvre, etc. Cf. تترەمك.

دتمك *ditmek,* mettre en pièces, dépecer; voir ديتمك.

دخان *doukkhan,* (ar.) tabac à fumer, synon. de توتون *tutun.* — دخان ناظرى *doukkhan naziri,* intendant de la douane des tabacs nommé autrefois *doukkhan èmîni.*

دخمە 1° *dekhmè,* pièce d'artifice; fusée de mine; etc. *(Lehdjè.)* — 2° *doukhmè,* (pers.) tombe, tombeau.

دخى 1° *dakhi,* (t. or. ياڤى) aussi, de même; encore. Cette conjonction est souvent explétive et sert à marquer les différents sujets d'une phrase, comme ايسە *issè.* — 2° orthogr. ancienne pour *daha,* encore; voir دها.

دده *dèdè,* grand-père, aïeul. — دده‌نك بابا‌سى *dèdènuñ babasse,* bisaïeul. — *Dèdè* est le surnom donné aux cheïkhs des communautés de derviches; pluriel دده‌كان et mieux ددكان *dèdèguian.* — قرنفل دده *garanfel dèdè,* «grand-père œillet», surnom d'un derviche mort en odeur de sainteté et dont le tombeau est l'objet d'une grande vénération, à Brousse. — Proverbe : ددەسى قوروق يميش طورونيلك ديشى قاشمش *dèdèssè gourouq yè-*

دراقی et دراکی *douraki,* (de l'ar. درّاق *dourraq,* abrégé de درّاقن *dourraqen*) pêche à peau lisse; espèce de brugnon, nommée aussi اولکرسز شفتالو *ulgersez cheftalu,* « pêche sans duvet ».

درای (var. درا) *daraï,* étoffe de soie, espèce de taffetas.

درایت *dirayet,* science et entente des affaires. — درایتلو ومتمدن بر مأمور *dirayetlu u mutemeddin bir mèmour,* un fonctionnaire au courant des affaires et éclairé.

درېند (pers.) 1° *derbend,* prononcé vulgairement *devrent,* passage étroit dans la montagne, défilé; passe. — isthme, détroit. — quelquefois : halte, relai. — درېند آغاسی *derbend âghasseu,* chef des postes militaires chargé de surveiller les défilés. Voir *Dict. géographique.* — 2° *der-bend,* (pers.) « dans les liens », prisonnier; enchaîné.

درپی *terpu,* râpe, lime; voir تورپو.

درت (var. دورت; t. or. تورت) *deurt,* quatre. — دردنجی *deurdundju,* quatrième. — دردر *deurder,* par quatre, en carré; دردوزلو *deurduzlu,* en

mich tourouminuñ dichi qamachmech, « le grand-père a mangé du verjus et le petit-fils en a les dents agacées ».

در 1° *ter,* sueur; voir تر *ter.* — 2° *dèr,* 3e personne de l'aoriste de دیمك *dèmek,* dire; voir ce mot. — 3° *dur,* (*dir, dour,* selon le son tonique) il est; voir اولمق *olmaq* et ایمك *imek.* — 4° درّ *durr,* (ar.) perle. — 5° *prép. pers.* dans, dedans. — در حال *der hal,* aussitôt. — در کنار *der-kenar,* formule d'enregistrement sur les requêtes judiciaires.

در *der,* (pers.) porte; — cour d'un souverain. — در سعادت *deri se'adet,* « porte de félicité » et در علیه *deri 'alyè,* « sublime porte », surnoms de Constantinople; cf. آستانه *âçitanè.* Voir d'Ohsson, *État de l'Empire ottoman,* t. VII, p. 2; voir aussi قپو *qapou.* — دربدر *der-be-der,* (pers.) « qui va de porte en porte », vagabond; mendiant. — دربدر بر حالده او *der-be-der bir haldè olmaq,* avoir une tenue misérable, vivre comme un mendiant.

دراغمان *draghman,* (de l'italien *dragomanno*) prononc. vulgaire : *draman,* drogman, interprète; voir ترجمان *terdjuman* et *Dict. géographique.*

quatre, quadruplé. — درت كوشه‌لى *deurt keuchèlu,* carré, à quatre angles droits. — درت آياق اوله‌رق *deurt âyaq olaraq,* au galop. — درت آياقلو *deurt âyaqlu,* quadrupède, bête de somme. — درت يول آغيزى *deurt yol âghẹzeu,* carrefour. — Le nombre *quatre* se prend dans le sens de *tout* : درت ال ايله ياپشمق *deurt èl ilè yapẹchmaq,* s'attacher fortement, serrer de toutes ses forces. — درت كوزله باقمق *deurt gueuz ilè baqmaq,* regarder avec une grande attention, ou avec avidité. — درت يانه باقمق *deurt yanìnè baqẹnmaq,* «regarder des quatre côtés», être stupéfait, ne savoir où aller ni que faire. — درت طرفدن *deurt taraftan,* de tout côté. — درت باشى معمور بر آدم *deurt bachẹ ma'mour bir âdam,* un homme très à son aise, pouvant faire tout ce qui lui plaît. — درت يانى دكز آلدى *deurt yanẹneu dẹñiz âldeu,* «la mer le serre de tout côté», il est dans une situation critique. — درت ديوان *deurt divan;* voir *Dict. géographique.* — درتلمك *deurtlemek,* galoper; درتله كيتمك *deurtlemè guitmek,* aller au galop.

درتمك *deurtmek,* pousser, exciter; voir دورتمك.

درجه *deredjè,* (ar.) degré. — درجهٔ تهمت *deredjèï teuhmet,* degré de culpabilité. — درجهٔ اولى محكمه‌سى *deredjèï oula mehkèmèsi,* tribunal de première instance. — درجهٔ نهايه‌ده *deredjèï nihayèdè,* extrêmement, au plus haut degré.

درد *derd,* (pers.) chagrin, souffrance; — préoccupation, souci. — بو عالمده هر كسك دردى وار *bou 'alemdè her kessuñ derdẹ var,* chacun a ses soucis en ce monde. — باشنده بر درد توتر *bachẹndè bir derd tuter,* il a martel en tête; il est préoccupé. — دردينى صاقلمان درمان بوله‌مز *derdẹneu çaqlaïan derman boulamaz,* qui cache sa peine n'en trouve pas le remède. — درد آغلادر عشق سويله‌در *derd âghladeur 'achq seuïlèdur,* le chagrin fait pleurer; l'amour fait parler. — دردلو *derdlu,* triste; peiné; souffrant, malade. — دردلنمك *derdlenmek,* se faire du chagrin; être malade. — دردلشمك *derdlechmek,* se conter mutuellement son chagrin; se consoler entre soi. — 2° درد *durd,* (pers.) lie, sédiment; dépôt d'une boisson.

دردر *derder,* (pour ديو ديمك du verbe ديمك dire) bavardage, caqueta-

درسك *dirsek*, coude; voir ديرسك.

دزك *direk*, colonne, pilier; voir ديرك.

درلو *durlu*, plus usité : *turlu*, (t. or. تورلوك) genre, sorte; manière. — هر درلو *her turlu*, de chaque sorte, de tout genre. — درلو درلو *turlu turlu*, de différente sorte, de toute espèce. — بر درلو *bir turlu*, nullement, en aucune façon. — ات درلوسی *èt turlusu*, plat de viande; سبزه درلوسی *sebzè turlusu*, plat de légumes. — ايكى درلو يمك *iki turlu yemek*, deux plats, deux mets. — نه درلو *nè turlu*, de quelle sorte? combien? — درلوسنه راست كلمك *turlusinè rast guelmek*, éprouver toutes sortes de malheurs. Cf. دك *deñ* et دكلو *deñlu*.

درلەمك 1° *terlèmek*, suer, transpirer; voir ترلەمك. — 2° *dirlèmek*, rassembler; voir ديرمك.

درمان *derman*, (pers.) remède; ressource. — درمانسز *dermansez*, sans remède; languissant. — درمانسزلغه دوشمك *dermansezlegha duchmek*, tomber en syncope.

درمك *dirmek*, rassembler, réunir;

ges. — بو دردرلك جملەسی بوشدر *bou derderleruñ djumlèssi bochtour*, tous ces bavardages sont inutiles. — دردرلانمق *derderlanmaq*, bavarder.

در دست *der dest*, (pers.) en main, en préparation. — در دست تسويه اولان بر دعوا *der desti tesvyè olan bir da'va*, une affaire litigieuse en instance. — در دست محكمه *der desti mehkèmè*, sub judice. — تحرى و در دست ايدلمك *teharri u der dest idilmek*, être poursuivi et arrêté.

درس *ders*, (ar.) leçon, devoir; — enseignement, cours. — درسكزى اوقودكزمى *dersenezeu oqoudeñez meu*, avez-vous appris votre leçon? — درس آلمق *ders âlmaq*, prendre une leçon, suivre un cours, une classe; avec *vermek*, donner une leçon, enseigner, professer. — درس اوقوتمق *ders oqoutmaq*, enseigner; *au fig.* tromper, séduire. — درس ترتيباتى *ders tertibate*, programme de cours. — درسخانه *dershanè*, lieu où l'on enseigne; collége, *medressè*. — درس عامّ خواجەلرى *dersi 'amm khodjalare*, professeurs de cours publics; *muderris* chargés d'enseigner le droit, les traditions, la littérature, etc. dans les mosquées.

voir ديرمك. — درنك *dirnek,* réunion; voir ديرنك.

درويش *dervich,* (pers.) derviche, moine mendiant chez les musulmans. — *au fig.* pauvre, misérable. — بر درويش آبا پوش *bir dervichi âba-pouch,* un derviche revêtu de son capuchon. — اوستاسز درويش قپوسز او *oustasez dervich qapousez èv,* religieux sans supérieur est comme maison sans porte. — درويش تكه‌ده حاجى مكه ده *dervich tekkèdè hadji mekkèdè,* « le derviche au couvent, le pèlerin à la Mecque », chacun chez soi.

دره *dèrè,* (pers. *dèrrè*) vallée; vallon entre deux montagnes. — torrent qui coule au fond d'une vallée, grossi par les pluies d'hiver (صو *çou* est le simple ruisseau). — بورغاچ دره *bourghatch dèrè,* vallée tortueuse, sinuosité dans les montagnes; آقار دره *âqar dèrè,* petit cours d'eau au fond d'un vallon. — جهنم دره‌سى *djehennem dèrèssi,* « vallée de l'enfer », torrent impétueux qui tombe de rochers escarpés. — دره تپه *dèrè tèpè,* chemins difficiles dans les montagnes; cf. انكبه لك. — دره دن تپه‌دن قونوشمق *dèrèden tèpèden qonouchmaq,* 1° causer de toutes sortes

de choses. — 2° tenir des propos décousus, faire des coq-à-l'âne; on dit à peu près dans le même sens : يوقاريدن آشاغيدن سويله‌مك *yoqarudan âchaghèdan seuïlèmek,* « parler de haut en bas ». — بيك دره‌دن صو كترمك *bîñ dèrèden çou guetirmek,* « apporter de l'eau de mille torrents », chercher toutes sortes de prétextes; donner de mauvaises raisons. — طام دره‌سى *dam dèrèssi,* « vallée de toit », gouttière, conduit pour les eaux. — دره اوتى *dèrè oteu,* espèce de fenouil odorant; aneth, plante aromatique, nommée en arabe شَبَث; cf. طوراق اوتى *douraq oteu.* — يوكسك طاغك درين دره‌سى وار *yuksek daghuñ derîn dèrèssi var,* à haute montagne, vallée profonde. — قوملو دره صوكبى كاه طالار كاه چيقار *qoumlou dèrè çou guibi guiah dalar guiah tchèqar,* « comme le torrent sablonneux, tantôt il s'enfonce et tantôt il remonte à la surface », se dit des vicissitudes d'un commerçant, etc. — دره بكلرى *dèrè beylerè,* chefs de fiefs, petits princes dont le pouvoir despotique ressemblait à celui des grands vassaux de la féodalité; ils exerçaient leurs déprédations dans les régions montagneuses de l'Anatolie. Les plus fameux furent

nuñ derissi, enveloppe membraneuse de l'estomac; gésier. — صوك دریسی *çoñ derissi*, peau des fruits; écorce. — آق دری *âq deri*, parchemin. — دریدن *deriden kitab qabeu*, reliure de cuir. — دریجك *deridjik*, « petite peau », pellicule. — بر دری بر کمیك *bir deri bir kemik*, n'avoir que la peau et les os. — دری یوزمك *deri yuzmek*, arracher la peau, écorcher; دری اوزمك *deri euzmek*, tirer légèrement la peau, comme دریسنده صیغمز. — صیرمق *derissindè çeghmaz*, « il ne tient plus dans sa peau », il crève dans sa peau (d'orgueil, de colère, etc.). — دریسندن تویندن بلمك *derissinden tuyunden bilmek*, « connaître par la peau et par le poil », *intùs et in cute*. — دری یاشی بلدرر *deri yacheu bildurur*, « la peau fait connaître l'âge », *facies sua computat annos* (Juvénal). — 2° pour *diri*, vif, vivant; voir دیری.

دریا *deria*, (pers.) 1° mer. — دریای محیط *deriayi mouhit*, « la mer enveloppante », l'océan. — دریا بکی *deria beyè*, « prince de la mer », surnom donné au grand amiral ou *qapoudan pacha*; dans le peuple on le nomme aussi دریا پادشاهی *deria padichahe*, « roi de

Kara Osman Oghlou, Tchapan Oghlou, etc. — دره بکلك *dèrè beïlik*, époque où vivaient ces chefs; féodalité.

درهم *dirhem*, (du grec δραχμή) « dragme » correspondant, en poids de marc le franc, à un peu plus de 57 grains et, en poids décimal, à 3 grammes 78 milligrammes. Il faut mille dirhems décimaux pour faire 310 dirhems ordinaires. — Le dirhem ou dragme est la 400e partie de l'ocque turque. — On dit proverbialement dans le sens de « c'est partout la même chose » : نره یه وارسه‌ك اوقه درّیوز درهم *nèrèïè varsañ oqqa deurt yuz dirhem*, « partout où l'on va, l'ocque vaut quatre cents dirhems ». — بر یوز درهملك *bir yuz dirhemlik*, verre ou vase d'une contenance de cent dirhems. — درهم قدر *dirhem qadar*, partiellement; par petite dose.

دره‌وش (var. دروش) *drèvèch*, du pers. درفش alêne, poinçon; cf. بیز.

دری 1° *deri*, peau, cuir. (Voir pour les différents genres de peaux etc.) — خام دری *kham deri*, peau non tannée, cuir en poils. — یكپاره چیقرلمش دری *yek-parè tchèqèrèlmèch deri*, peau qui sert à faire des outres. — معده‌نك دریسی *mi'dè-*

la mer ». — دریا قلمی *deria qaleme*, « administration de la mer », tel était le nom du gouvernement de l'Archipel dans la Méditerranée, avant l'affranchissement des Grecs. Voir *Dict. géographique*. — 2° *au fig.* vaste étendue, grande abondance : رحمت دریاسی *rahmet deriasse*, une clémence inépuisable; عقل دریاسی *'aql deriasse*, une vaste intelligence; مال دریاسی *mal deriasse*, une grande fortune. — دریایه چیقمق *deriaya tcheqmaq*, gagner le large. — دریا ایرمقدن آرتمز *deria ermaqtan artmaz*, la mer n'augmente pas par les fleuves. — دریا ایچنده بالقدر *deria itchindè baleqter*, « il est comme un poisson dans la mer », à son aise, dans l'aisance. — بالق کبی دریا ایچنده صویه محتاج او *baleq guibi deria itchindè çouya mouhtadj olmaq*, « être comme un poisson dans l'eau et manquer d'eau », comme le dicton français : « crier famine sur un tas de blé ». Voir دکز *deñiz*.

دریاس (var. ادریاس; ce nom paraît être d'origine berbère) *diryas*, *thapsia gargenica*; l'usage externe de cette plante, comme révulsif contre les douleurs est, depuis longtemps, connu des Orientaux. — Cf. Ibn el-Beïtar, n° 440, tome XXIII des *Notices et Extraits*.

دریك *dirîñ*, profond; voir درین.

دریلنمك *derilenmek*, se former, se refaire (en parlant de la peau, d'une blessure qui se referme, etc.); voir دری.

دریم *dirim*, action d'amasser; — assemblage; monceau; — voir دیریم et دیرمك.

درین (var. دریك *dirîñ*; t. or. تیریك) *dirîn*, profond. — درین دره *dirîn dèrè*, vallée profonde. — *au fig.* درین عقل *dirîn 'aql*, esprit profond; درین اویقو *dirîn ouïqou*, sommeil profond. — درین دوشنمك *dirîn duchunmek*, réfléchir profondément; comme درین مطالعه ایتمك *dirîn moutala'a etmek*. — دکز درینی *deñiz dirîni*, la profondeur de la mer. — درینلك *dirînlik*, profondeur. — درینلهمك *dirînlèmek*, approfondir et درینلتمك *dirînletmek*, rendre profond, faire creuser; — ces deux verbes sont peu usités.

دزدار *dizdar*, (pers.) gouverneur de citadelle; officier qui a le commandement d'une place-forte : opposé

Joseph », ancienne coiffure nommée aussi *bourma dulbend;* voir بورمه.

دستره *testerè*, (du pers. دست اره scie à la main) scie de petite dimension. — زمين دسترەسى *zemîn testerèssi,* scie circulaire à l'usage des menuisiers, ébénistes, etc. — دسترە ديشى *testerè dichi,* dent de scie. — دسترە بالغى *testerè balegheu,* scie, poisson du genre squale dont le museau, en forme de bec, est armé d'épines tranchantes qui ressemblent à des dents de scie. Le plus gros poisson de ce genre est nommé صاپان *çapan,* « charrue » et se confond avec l'espadon. Une autre espèce de scie est connue sous le nom de فلاندره *filandrè;* ce poisson pèse environ *vingt dirhems,* soit 75 grammes environ. — دسترەلەمك *testerèlèmek,* scier.

دستك *destek,* (pers.) *(testek)* étai, grande poutre pour soutenir un mur; perche pour redresser les branches; tuteur de plante. — دستكلەمك *destekleèmek,* étayer. — *au fig.* soutenir, protéger. Cf. طياق *dayaq.*

دستكاه *destguiah,* (pers. « lieu du travail manuel ») prononc. vulg. *tezguiah,* atelier, fabrique : چولهـــا

à داروغه *darogha,* qui est le gouverneur civil, le chef d'une ville, d'un marché, etc.

دزكاه *tezguiah,* atelier; voir دستكاه.

دزكين *dizguîn,* rêne, bride; voir ديزكين.

دزلاتمق (var. ديزلاتمق, طزلاتمـــق, دزلدامـــق) *dezlatmaq,* faire bourdonner, faire vibrer; — *au fig.* effrayer, épouvanter.

دزلاق et طـــزلاق *dezlaq,* (pour طازلاق *tazlaq*) chauve. — طم طزلاق *dem dezlaq,* tout-à-fait chauve; tout dépouillé; tout nu.

دزمان *dizman,* (pers. ديزمـــان) grand, gros, corpulent; de forte dimension.

دسپوت *despot,* (du grec δεσπότης seigneur, maître) c'est le titre que le gouvernement ottoman accorde aux métropolitains du synode grec, aux délégués du patriarche en province, etc.

دستـــار *destar,* (pers.) pièce de mousseline enroulée autour de la calotte et formant turban. — دستـــار يوسفى *destari youçoufi,* « turban à la

دستکاهی *tchoulha tezguiahe*, atelier de tissage; د مرانغوز *maranghoz tezguiahe*, atelier de menuiserie. — comptoir, boutique. — سمیدجی دستکاهی *simitji tezguiahe*, établi de boulanger et de pâtissier. — د رسّام *ressam tezguiahe*, atelier de peintre. — دستکاهدار *destguiahdar*, vulg. *tezguiahdar*, premier garçon de boutique, employé de commerce. — توتونجی دستکاهداری *tutundju tezguiahdare*, garçon chez le marchand de tabac. — د حمام *hammam tezguiahdare*, garçon de bain. — دستکاهلامق (var. تزکاهلامق) *tezguiahlamaq*, régler, arranger; établir une affaire.

دستمال *destmal*, (pers.) prononc. vulg. *testimal*: essuye-main; serviette; grand mouchoir. Cf. پشکیر et پشتمال.

دستور 1° *destour*, (pers.) permission, autorisation. — دستورکز ایله *destourñez ilè*, avec votre permission. — *destour*, *destour*, gare! faites place. — دستورسز باغه کیرلمز *destoursez bagha guirilmez*, on n'entre pas dans la vigne sans permission. — 2° ministre, vizir: دستور مکرم *destouri mukerrem*, l'illustre ministre. — 3° *destour*, modèle, règle de conduite (comme دستور العمل) et par extension: code, recueil de lois. — دستور عسکری *destouri 'askeri*, code militaire; دستور ادویه *destouri edvyè*, code pharmaceutique, codex. — Le corpus complet des lois et règlements de la Turquie édictés depuis l'année 1294 de l'hégire (1877) forme, avec le *zeïl* ou supplément, un ensemble de quatre volumes qui ont paru à l'imprimerie impériale de Constantinople, entre les années 1877 et 1882. D'après le *Lehdjè*, le mot دستور dans le sens de « code, recueil de lois » doit se prononcer *dustour*.

دسته *destè*, (pers.) prononc. vulg. *testè*, paquet, faisceau, douzaine. — بر دسته قاشیق *bir testè qacheq*, une douzaine de cueillers. — بر دسته کاغد *bir testè kia'at*, une main de papier. — بر دسته چیچك *bir testè tchitchek*, un bouquet de fleurs. — دسته باشی *testè bache*, échantillon, marque. — دسته دسته *testè testè*, par paquet, par botte. — دسته له مك *testèlèmek*, attacher en paquet, faire un bouquet, réunir en groupe.

دسته مهره *testèmehrè*, corruption de l'italien *testa di moro*, grosse pièce de bois arrondie et cerclée de fer qui

sert à relier un mât avec le mât supérieur, dont il semble être le prolongement. C'est ce que les marins français appellent *un chouquet*.

دستی *desti*, vulg. *testi*, cruche, jarre avec anse. — صو دستیسی *çou testissi*, cruche d'eau; یاغ دستیسی *yagh testissi*, jarre au beurre. — یشیل دستی *yechil testi*, cruche vernissée. (Le grand vase de cuivre ou laiton se nomme کوکوم *gugum*.) — دستیجك *testidjik*, petite cruche, bardaque. — دستی یی قیرانده بر صو کتوران ده بر *testi-yeu qerandè bir çou guetirendè bir*, « celui qui casse la cruche n'est pas comme celui qui apporte de l'eau ». — On dit d'un petit marchand d'objets sans valeur : دستی و بارداق بازرکانیدر *testi u bardaq bazerguianeder*, « c'est un marchand de cruches et de pots ».

دسکره *deskèrè* ou *teskèrè*, (pers.) vulg. *dejkèrè* et fautivement *tezkirè*, 1° hotte; panier. — 2° brancard; litière, chaise à porteur. Cf. تسکره et سدیه.

دشمك *dechmek*, percer, crever; voir دیشمك.

دشمن *duchmen*, vulg. *duchman*, (pers.) ennemi. — دشمنلك *duchman-*

lik, inimitié, hostilité. — حاضر اکمك دشمنی *hazer èkmek duchmane*, « ennemi de pain frais », grand mangeur. — دشمنك باشنه کلسون *duchmanuñ bachenè guelsun*, que cela tombe sur la tête de l'ennemi! imprécation fort usitée. — دشمن قرنجه ایسه سن فیل کبی صان *duchman qarindjè issè sèn fîl guibi çan*, « quand même ton ennemi serait une fourmi, considère-le comme un éléphant ». — دشمنه فرصت ویرمه *duchmanè fourçat vermè*, ne livre pas l'occasion à ton ennemi. — دشمنی زبون ایدن مدارادر *duchmane zeboun eden mudara dur*, ce qui triomphe de l'ennemi, c'est la dissimulation.

دعا *dou'a*, (ar.) prière, vœu. — دعالر ایله *dou'alar ilè*, « avec nos vœux », formule d'adieu, synon. de دولتله *devlet-lè* ou سعادتله *se'adet-lè*, « soyez heureux! » — باقی الدعا *baqe ed-dou'a*, « au surplus, (recevez nos) vœux », formule de fin de lettre — avec *etmek*, faire des prières ou des vœux en faveur de quelqu'un, lui souhaiter du bien. — دعاجی *dou'adji*, celui qui fait des vœux : دعاجیکز *dou'adjiñiz*, « celui qui prie pour vous », votre serviteur, moi. — دعاکو *dou'agou*, pro-

noncé fautivement *dou'agour*, même signification. — *muezzîn*, chargé de réciter certaines prières spéciales. — دعاكويلك *dou'agouïlẹk*, action de faire des vœux, bénédiction, etc.

دعاوى *da'avi*, (plur. de دعوا) affaires litigieuses, procès, contestations judiciaires. — دعاوى ناظرى *da'avi naziri*, ministre de la justice. — دعاوى خارجيه كاتبى *da'avii kharidjyè kiatibi*, secrétaire du contentieux au département des affaires étrangères; voir دعوا.

دعوا *da'va*, (ar.) litige, contestation. — procès, cause judiciaire. — دعواى اصليه *da'vaï açlyè*, cause principale; دعواى حادثه *da'vaï hadiçè*, question incidente. — استعجال دعواسى *istidj'al da'vassẹ*, référé. — دعوايه قيام ا *da'vayè qẹyam etmek*, ou اقامهٔ دعوا ا *iqamèi da'va etmek*, intenter un procès. — دعواسنى ضايع ا *da'vasẹnẹ za'ï etmek*, perdre son procès. — دفع دعوا ا *def'i da'va etmek*, débouter. — دعوايى قالدرمق *da'vaïẹ qaldẹrmaq*, appeler d'un jugement, synon. de استيناف *istinaf*. — حقوق دعواسى *houqouq da'vassẹ*, procès civil; جنايت دعواسى *djinayet da'vassẹ*, procès criminel. — ضبط دعوا ا *zabtẹ da'va etmek*, instruire un procès. — بر دعوايى ترويج ا *bir da'vayẹ tervidj etmek*, poursuivre en justice; دين دعواسنى ا *deïn da'vassẹnẹ etmek*, poursuivre judiciairement un débiteur. — تجديد دعوا (ou اعادهٔ) *tedjdidi* (ou *i'adèi*) *da'va*, reprise d'un procès. — دعواجى *da'vadji* ou صاحب دعوا *çahib da'va*, plaignant, demandeur (par oppos. à مدعى عليه *muddea' 'aleïhi*, défendeur); au plur. دعواجيلر *da'vadjiler*, les parties, les plaideurs. — دعوا وكيلى *da'va vekîli*, avocat, avoué. — دعوا وكالتى *da'va vekalẹtẹ*, plaidoirie. — دعواجيك قاضى ايسه يارديجيك الله اولسون *da'vadjẹñ qadi issè yardumdjuñ allah olsoun*, « si le juge est ton adversaire, que Dieu soit ton auxiliaire »! — دعواسنى بيلميانه شاهد اوله *da'vassẹnẹ bilmeïenè chahid olma*, « ne sois pas témoin d'un plaideur qui ne connaît pas sa cause ». — اقرباسنك دعواسنى قاضى كسمز *aqrabassinuñ da'vassẹnẹ qadi kesmez*, « le juge ne doit pas juger le procès de son proche parent », nul n'est bon juge dans sa propre cause. — Cf. دعاوى *dou'avi*.

دعوت *da'vet*, (ar. action d'appeler, de convoquer) invitation à une

archives impériales, nommées aussi دفتر خانه *defter-hanè*. — دفتر امینی *defter èmîni*, archiviste, chef du dépôt des archives et des registres ou titres relatifs aux terres domaniales. — اصول دفتری *ouçoul defteri*, bases de la comptabilité administrative. — *au plur.* دفاتر *defatir*, registres. — دفاتر رسمیه *defatiri resmyè*, registres publics; دفاتر عادیه *defatiri a'dyè*, registres civils; دفاتر دعاوی *defatiri dou'avi*, registre des causes; دفاتر تجاریه *defatiri tidjaryè*, livres de commerce. — دفترجك *defterdjik*, petit registre, livret.

دفتردار *defterdar*. Dans l'ancienne administration il y avait trois grands fonctionnaires de ce nom : بیوك دفتر دار le grand *defterdar*, qui était le ministre des finances; le second *defterdar* qui avait la haute main sur le système d'impôt établi par Sultan Selim III sous le nom de *nizami djedid*, « nouvelle organisation »; enfin le troisième *defterdar*, spécialement chargé de l'alimentation de Constantinople.

دفع *def'*, (ar.) action de repousser, chasser. — دفع اول *def' ol*, va-t-en! — avec *etmek*, chasser, éloigner.

fête, à un repas. — دعوت تذکره‌سی *da'vet tezkerèsi*, billet d'invitation. — دعوتجی *da'vetdji*, celui qui invite; دعوتلو *da'vetlu*, celui qui reçoit une invitation, invité. — مرافعه‌یه دعوت *mourafa'ayè da'vet*, faire assignation en justice. — دعوته اجابت لازم *da'vetè idjabet lazem*, « on doit répondre à une invitation » (proverbe).

دفتر *defter*, vulg. *tefter*, (pers.) cahier, registre, livre de comptes, rôle. — آنا دفتری *âna defteré*, registre matricule; کوتوك دفتری *kutuk defteré*, registre à souche; یومیه دفتری *yevmyè defteré*, journal, brouillard; صندوق دفتری *çandouq defteré*, livre de caisse. — دفتر طوتمه‌نك اصولی *defter toutmanuñ ouçouleu*, principes de la tenue de livres. — اسامی دفتری *eçami defteri*, registre de noms, catalogue; voir اسامه. — بر اعانه دفتری کشاد اولندی *bir i'anè defteré kuchad oloundou*, on ouvrit une liste de souscription. — دفتره قید ا *defterè qaïd etmek*, enregistrer; *au fig.* congédier un solliciteur avec de vaines promesses; classer une affaire. — دفتر اعمال *defteri a'mal*, « registre des actes », *au fig.* mauvaises actions, fautes; péchés. — دفتر خاقانی *defteri khaqani*,

— ا دفع طبيعى *def'i tabyi etmek*, satisfaire un besoin naturel.

دفعه *def'a*, fois, tour. — بو دفعه *bou def'a*, cette fois. — چوق دفعه *tchoq def'a*, souvent. — بر قاچ دفعه *bir qatch def'a*, plusieurs fois. — *plur.* دفعات *def'at*. — دفعاتله *def'at ilè*, à plusieurs reprises, souvent.

دفنه *defnè*, vulg. *tefnè*, (grec δάφνη) laurier, *laurus nobilis*. — دفنه تخمى *defnè tokhoumę*, baies du laurier, dont l'huile est employée en onctions contre les douleurs. — دفنه اوزومى *defnè uzumu*, « raisin du laurier », fruit du laurier ainsi nommé à cause de sa forme en grappe. — كل دفنه *guli defnè*, laurier rose, *nerium oleander*, très commun dans le Levant. — دفنه جك *defnèdjik*, « petit laurier », *daphnè oleoidès*, en arabe مازريون *mazerioun*. — د دالى *defnè daleu*, branche de laurier. — د بالغى *defnè balęgheu*, peut-être pour دلفين dauphin (?) — دفنه لك *defnèlik*, plantation de lauriers, bois de lauriers.

دق *daqq*, (ar.) action de battre, de frapper. — ا دقّ باب *daqqę bab etmek*, « frapper aux portes », mendier.

— مرض دق *merezi daqq*, phthisie, synon. de ورم *verem*.

دقّت *diqqat*, (ar.) attention, soin. — دقت ايدكز *diqqat edeñez*, faites attention. — نظر دقّته آلنور ايسه *nezeri diqqatè âleneur issè*, si l'on y regarde avec attention. — دقتلو *diqqatlu*, attentif, appliqué. — دقتليجه *diqqatludjè*, d'une façon attentive.

دقيقه *daqęqa*, (ar.) 1° minute; court espace de temps. — ايكى دقيقه‌لق ايشى *iki daqęqaleq icheu*, l'affaire de deux minutes. — دقيقه فوت ايتمامك *daqęqa fevt etmemek*, « ne pas perdre une minute », être diligent, vigilant. — 2° fém. de دقيق chose fine, menue; *plur.* دقايق *daqaïq*, pensées fines et délicates; abstractions.

دك 1° *dek*, (var. دكين *deyîn*) particule qui s'ajoute au datif pour indiquer la fin, l'extrémité, la limite. — بو زمانه دك *bou zemanè dek*, jusqu'à ce temps-ci, comme شمديه قدر *chimdyè qadar*, jusqu'à présent. — اولنجيه دك *eulundjuyè dek*, jusqu'à la mort. Cf. دكين *deyîn* et قدر *qadar*. — 2° *dik*, droit; voir ديك.

دك *deñ*, valeur, mode; sorte, de-

tardivement, dans la vieillesse. — دكان قاپامق *dukian qapamaq,* fermer boutique; *au fig.* faire faillite; être ruiné. — اكا جمله دكانى كوسترر *oña djumlè dukianeneu gueusterur,* «il lui montre toute sa boutique», il lui témoigne une entière confiance. — شيطانك دكانى *cheïtanuñ dukiane,* «boutique du Diable», coquin, scélérat.

دكر *deyer*, 1° participe indéclin. du verbe دكمك *deïmek,* valoir. — 2° prix, valeur; mérite, valeur intrinsèque. — دكر بها *deyer paha,* au prix coûtant. — دكرى يوق *deyeri yoq,* sans valeur, à vil prix. — دكرلو *deyerlu,* précieux, de prix; estimé. — بيك ليرا دكرى اولان بر قوناق *bîñ lira deyeri olan bir qonaq,* un hôtel de la valeur de cent livres. — دكرلنمك *deyerlenmek,* valoir, acquérir du prix, prendre de la valeur. — بر الماس قدر دكرلنيور *bir èlmas qadar deyerlenior,* cela vaut autant qu'un diamant.

دكرمن (var. دكرمان) *deyirmen,* moulin. — اون دكرمنى *oun deyirmene,* moulin à farine; ياغ د *yagh deyirmene,* moulin à huile; يل د *yel deyirmene,* moulin à vent (ou قنادلو *qanatlu,*

gré; voir دكلو *deñlu.* — دك دوشمك *deñ duchmek,* expérimenter, s'instruire par l'exemple. Cf. دكمك *deñèmek.*

دك *dekk,* ruse; mensonge; fourberie. — بو دكلره آلدانميه كز *bou dekklerè âldanmayañez,* ne vous laissez pas tromper par ces ruses. — يالان طولان ايله سزه دك ايدر *yalan dolan ilè sizè dekk eder,* il vous trompe par ses mensonges.

دكان *dukkian,* prononcé *dukian* et très vulgairement *tukèn,* boutique, magasin (en ar. banc, estrade). — بربر دكانى *berber dukiane,* boutique de barbier. — دكانجك *dukiandjik,* échoppe, petite boutique. — دكانجى *dukiandji,* boutiquier. — دكان صاحبى *dukian çahibi,* commerçant; *au fig.* honorable, qui a du crédit; considéré. — دكانداش *dukiandach,* «compagnon de boutique» dans les bazars du Levant, la même boutique est souvent louée par moitié à deux marchands exerçant un commerce différent. — دكان آچمق *dukian âtchmaq,* «ouvrir boutique», faire du commerce. — ايكندىدن صكره دكان آچمق *ikindiden çoñra dukian âtchmaq,* «ouvrir boutique dans l'après-midi», entreprendre une chose

«à ailes»); *au fig.* étourdi, volage. — صو د *çou deyirmenē*, moulin à eau; ال د *èl deyirmenē*, moulin à bras; حيوان د *haïvan deyirmenē*, manège, meule mise en mouvement par des bêtes de somme. — دكرمنجى *deyirmendji*, meunier. — دكرمنده پرورده اولمش *deyirmendè perverdè olmech*, «nourri dans un moulin», mal élevé, grossier. — دكرمنده صقالى آغارتمش *deyirmendè çaqaleu âghartmech*, «sa barbe a blanchi au moulin», se dit ironiquement d'un jeune homme sans expérience. — دكرمننك صويى كسلدى *deyirmeninuñ çouyou kessildi*, «l'eau de son moulin a été coupée», il a fait de mauvaises affaires. — انجق دكرمنده پازارده سويلدى *andjaq deyirmendè pazarda seuïlèdi*, «il n'a parlé qu'au moulin et au marché», allusion à un grand bavard. — دكرمنه كلن نوبته قائل اولور *deyirmenè guelen nevbetè qaïl olour*, «qui va au moulin consent à attendre son tour». — دكرمن صداسندن قاچان اون اوكومز *deyirmen çadassēnden qatchan oun euyutmez*, «celui qui craint le vacarme du moulin ne fait pas moudre sa farine». — دكرمنلك *deyirmenlik*, métier de meunier; — voir *Dict. géographique*.

دكرمى *deyirmi*, rond; arrondi; de forme circulaire. — دكرمى چهره *deyirmi tchèhrè*, face arrondie, visage plein; بر دكرمى دولبند *bir deyirmi dulbend*, un turban bien arrondi, bien fait.

دكز *deñiz*, mer (t. or. تنكيز et ينكيز). — آچيق دكز *âtcheq deñiz*, la pleine mer, le large. — دكزه طوتلمق *deñizè toutoulmaq*, être en butte à la tempête. — دكز طوتامى *deñiz toutamē*, mal de mer. — د آختاپودى *deñiz âkhtapodē*, écrevisse de mer, cancre; langouste; د پرچمى *deñiz pertchemi*, «touffe de mer», nom d'un mollusque. — د كوپوكى *deñiz keupuyu*, écume de mer, magnésite dont on fait des fourneaux de pipe. — د قطايفى *deñiz qataïfi*, lichen des rochers, plante marine; cf. جكر *djiyer*. — دكزلك *deñizlik*, auvent incliné placé devant une fenêtre, ou sur le bord d'un qaïq, pour garantir de la pluie et de la mer. — د يلديزى *deñiz yeldizi*, étoile de mer, astérie. — Proverbes: دكزدن چيقدى قويى يه دوشدى *deñizden tchēqteu qouiouyè duchdu*, «il est sorti de la mer pour tomber dans un puits». — دكز طلغه سز اولمز قپو حلقه سز *deñiz dalghasēz olmaz qapou halqasēz*, «il n'y

modifier l'allure. — دكشمه *deïchmè* et دكشيكلك *deïchiklik*, changement, permutation.

دكل *deïl*, négation : qui n'est pas, non ; non seulement (voir la grammaire). — ايو دكل *eyi deïl*, ce n'est pas bien ; ممكن دكلدر *mumkin deïlder*, ce n'est pas possible. — اويله دكل *euïlè deïl*, il n'en est pas ainsi. — بن دكلم *ben deïlim filan der*, ce n'est pas moi, c'est un tel. — دكل كه يازمق اوقومق بيله ممكن اولمدى *deïl ki yazmaq oqoumaq bilè mumkin olmadeu*, il a été impossible non seulement d'écrire, mais même de lire. — كورمك دكل آدى بيله معلوم اولمدى *gueurmek deïl âdeu bilè ma'loum olmadeu*, non seulement je ne l'ai pas vu, mais je ne savais même pas son nom.

دكلو (var. دكلى) *deñlu*, 1° genre, espèce, quantité (comme دك *deñ*). — نه دكلو كيشى *nè deñlu kichi*, quelle espèce d'homme? — نه دكلو مال *nè deñlu mal*, combien d'argent? — 2° précieux, de valeur. — دكسز *deñsez*, sans valeur; ordinaire; commun; d'où le verbe دكسزلنمك *deñsezlenmek*, se conduire d'une manière inconvenante, faire ou dire des sottises.

a pas de mer sans vague, ni de porte sans anneau». — دكزه دوشن يلانه صاريلور *deñizè duchen yilanè çarelеur*, «quand on tombe à la mer, on s'attache (même) au serpent». — دكزه كيرسه قورودر *deñizè guirersè qouroudеr*, «s'il entrait dans la mer, il la mettrait à sec», se dit d'un homme avide et insatiable. — دكزه طاس ايله صو كتورمك *deñizè tas ilè çou guetirmek*, «porter de l'eau à la mer avec une tasse»; même sens que دكزه صو قاتمق *deñizè çou qatmaq*, «ajouter une goutte d'eau à la mer». — آغاج دكزى *âghadj deñizeu*, «océan d'arbres», nom d'une grande forêt près de Nicodémie. — Pour les noms propres comme قره دكز Mer noire, آق دكز Méditerranée, etc., voir *Dict. géographique*.

دكسز *deñsez*, sans valeur, commun; voir دكلو *deñlu*.

دكش ou دكيش 1° *deyich*, changement; voir دكشمك *deïchmek*. — 2° *dikich*, couture; voir ديكمك *dikmek*.

دكشمك *deïchmek*, changer, échanger, permuter. — مزاج دكشمك *mizadj deïchmek*, changer de caractère, d'humeur. — آياق دكشدرمك *âyaq deïchturmek*, faire changer de pas,

L'enclume ! en vain mille fois le marteau s'abat sur elle, le choc ne l'ébranle pas. »

— 2° valoir, avoir du prix (cf. دكر *deyer*). — دكدرمك *deïdurmek* et دكرمك *deïrmek*, faire parvenir, faire joindre et toucher. — appliquer. — 2° faire valoir, donner de la valeur, du prix.

دكمك *dikmek*, planter; coudre; voir ديكمك.

دكمك *diñmek*, se calmer, être tranquille; voir ديكمك.

دكمه *deïmè*, à peine; d'une manière insuffisante ou incertaine. — دكمه اولمق كرك *deïmèdè olmamaq guerek*, cela n'a pas le sens commun; quelle absurdité! — دكه بر آدم *deïmè bir âdam*, un inconnu, un quidam.

دكن *diken*, épine; voir ديكن.

دكنك (var. دينك) *deïnek*, bâton court et mince. — الى دكنكى *èl deïneyi*, canne, badine (les élégants de Constantinople qui affectent d'adopter les modes d'Europe emploient le mot باسطون, de l'ital. *bastone*). — الى دكنكلو *èli deïneklu*, « le bâton à la main », insolent, mal élevé; vaurien. —

دكلمك (var. ديكلمك et دكلمك) *diñlèmek*, vulg. *diilèmek*, écouter, prêter l'oreille; — être attentif, obéir, se soumettre. — gouverne le complément direct au datif : اوطه جى يه كمسه دكلمز ايدى *odadjęyè kimsè diñlèmez idi*, personne n'écoutait l'huissier. — سوز د *seuz diñlèmek*, se montrer obéissant. — چالغى د *tchalgheu diñlèmek*, écouter la musique. — اول دكله صكره سويله *evvel diñlè çoñra seuïlè*, écoute d'abord et parle ensuite. — كندو سويلر كندو دكلر *kendu seuïler kendu diñler*, « lui-même parle et écoute », il ne répond pas à ce qu'on lui dit. — دكلديجى *diñlèïdji*, qui écoute; obéissant, soumis.

دكمك *deïmek*, 1° joindre; parvenir. — arriver au but. — 2° faire impression (comme le chaud ou le froid); frapper, heurter. — جانه دكمك *djanè deïmek*, émouvoir, donner un choc. — inquiéter, tourmenter moralement; tel est l'emploi de ce verbe dans le distique suivant de *Neçîmî* :

حق شرابينى ايچنك يوركى سندان اولور
بيك چكيچ سندانه اورسه‌ك دكمه‌سندن آغريمز

«Le cœur de celui qui boit le vin de la vérité est solide comme l'enclume;

yer, chaque maître de bain loue son garçon baigneur.

دلّال *dellal*, (ar.) prononc. vulgaire *tellal*, crieur public; courtier; rarement : marchand de bric-à-brac. — دلالیه *tellalyè* ou تلالق *tellaleq*, office de crieur et de courtier. — اشته دلال چاغریور *ichtè tellal tchagherior*, voici le courtier qui crie. — دلال ایله آرامـــق *tellal ilè âramaq*, «chercher avec le crieur», à cor et à cri. — *au fig.* دلال او *tellal olmaq*, colporter des bruits, propager des cancans. — بن کندو کندیمه دلال اولهیم *ben kendi kendimè tellal olaïm*, je ferai bien mes affaires tout seul. — مصیبـــت دلالی *mouçibet tellale*, messager de malheur. — دلاللامـــق *tellallamaq*, faire le métier de crieur, mettre aux enchères.

دلائل *delaïl*, plur. ar. de دلیـــل, preuves, indices. — اثبات دلائـــل ا *ityani delaïl etmek*, alléguer des preuves. — دلائل ملزمـــه *delaïli mulzimè*, preuves concluantes.

دلبر *dilber*, (pers.) «qui ravit le cœur», charmant; personne aimée; maîtresse. — دلبر غمازی ســـور *dilber ghammaze sever*, les belles aiment les

دکنکلو قواس کبی *deïneklu qavvas guibi*, (insolent) comme un huissier armé de son bâton. — قولتق دکنکی *qoltouq deïneye*, béquille. — دکنك یمك *deïnek yemek*, «manger du bâton», recevoir la bastonnade. Cf. صوپا *çopa*, gros bâton, gourdin.

دکەمك (var. دنەمـــك et دکمك) *deñèmek*, 1° expérimenter; éprouver; mettre à l'épreuve. — کوجنی دکەمك *gudjunu deñèmek*, 2° éprouver de la résistance. — 3° exercer de la violence; molester. Cf. دك *deñ*. — 4° goûter, déguster.

دکیجی *dikidji*, planteur; couturier; voir دیکمك *dikmek*.

دکین *deyîn*, synon. de *dek*, jusque; jusqu'à. Cette postposition gouverne le datif; voir دك *dek* et قـــدر *qadar*.

دل *dil*, 1° langue; voir دیل. — 2° (pers.) cœur.

دلّاك *dellak*, (ar.) prononc. vulgaire *tellak*, garçon de bain qui lave, savonne et masse les baigneurs; il exerce aussi le métier de barbier chirurgien. — هر حمامجی کندو دلاکنی اوکر *her hammamdji kendi tellakeneu eu-*

œillades. — دلبرده وفا اولمامق مثلـــدر *dilberdè vefa olmamaq maçalder*, l'inconstance des belles est proverbiale.

دلبند (var. دولبنـــد) *dulbend* et *tulbend*, (litt. en persan « qui attache ou charme le cœur ») mousseline ordinairement blanche qui sert à faire des turbans. — Notre mot *turban* tire certainement son origine du composé persan prononcé à la turque. — دلبند آغا *dulbend âgha* (ou *âghasseu*), officier chargé de la garde des turbans du sultan. Les jours de cérémonie, il le suivait à cheval, en tenant le turban impérial qu'il présentait de temps à autre à la vénération de la foule. — *au fig.* دلبنـــد كبى *dulbend guibi*, «(blanc) comme un turban», blanc comme neige. — لاله دلبنـــد *dulbend lalè*, tulipe blanche. — چيچكلو دلبند *tchitcheklu dulbend*, «mousseline à fleurs», jaconat. — شمدى دولبنـــد قـــزاندك مى *chimdi dulbend qazandeñ meu*, « et maintenant avez-vous gagné un turban? » c.-à-d. : vous voilà bien avancé! — دلبندك عرضى وار *dulbenduñ 'erzeu var*, « le turban a son honneur », il faut le faire respecter. — دلبندى آلدى *dulbendeu âldeu*, « il a gagné le turban », il a gagné le prix. — Voir aussi صارق *çareq*.

دلدادە *deldadè*, (pers. charmant, ravissant) mouchoir de soie ou d'indienne dont on s'enveloppe la tête; espèce de serre-tête ou de coiffure de nuit.

دلك 1° *delik*, trou; il est préférable d'écrire دليك (voir ce mot). — دلكلـــرى درى *deri deliklerі*, les pores de la peau. — بشمه دلكلو *deliklu bechmè*, bâton de la machine à tourner. — 2° *dilek*, désir; voir ديلك.

دلكى *tilki*, renard; voir تلكى. — دلكيله مك *tilkilèmek*, « faire le renard », cajoler; user de ruse.

دلمك *delmek*, percer, trouer; poinçonner. — يرى دلمـــك *yerè delmek*, creuser la terre, faire un souterrain. — قولاق دلمك *goulaq delmek*, « creuser l'oreille », *au fig.* avertir, éveiller l'attention. — ايشى دلمك *icheu delmek*, « creuser l'affaire », la pénétrer, être bien au courant d'une chose. — دلنمك *delenmek*, v. neutre : percer, éclater (comme un abcès). — دلدرمك *deldirmek*, faire percer. — percer l'oreille pour y suspendre des boucles d'oreille.

chi figurait parmi les officiers attachés au département du grand vézir. — دلی حسن پاشا *deli hassan pacha*, Hassan Pacha le brave. — 2° passionné, épris. — جنك دلیسی *djeng delissi*, fou pour la guerre. — نه اولـدم دلیسی *nè oldoum delissi*, passionné pour les honneurs, qui a la manie des grandeurs. — 3° mauvais, gâté. — دلی بال *deli bal*, miel de mauvaise qualité. — دلی منطار *deli mantar*, mauvais champignon; on se sert du mot دلیجه ou دلوجه *delidjè* dans le même sens; ivraie. — دلی فیشنك *deli ficheng*, « folle fusée », tête folle, étourdi, volage. — Proverbes : دلینك یورکی آغزنده در عقللونك دیـلی یورکنده *delimuñ yureye âghezindè der 'aqellemuñ dili yureyindè*, « le fou a son cœur sur ses lèvres, le sage a sa langue dans son cœur ». — هر دلینـك باشقه دلیلکی وار *her delimuñ bachqa delilye var*, « chaque fou a sa folie ». — ایل دلیلکندن اوصلانمق عقللو ایشیـدر *él deliliinden ouçlanmaq 'aqellu iche der*, « la folie d'autrui doit nous apprendre à être sages », *optimum est aliena insania frui.* (Pline.) — هر دلی یه تیمار خانه یه قویمازلر *her deliye timar-hanèïè qoïmazlar*, « tous les fous ne sont pas à l'hôpital ». — دلی یه طاش

— دلمه *delmè*, 1° action de percer; perforation. — 2° passementerie. — 3° pour *dilèmek*, demander; voir دیلهمك.

دلنجی *dilindji*, mendiant; voir دیلنجی. — دلنمـك *dilenmek*, mendier; voir دیلنمك.

دلوجه et دلیجه *delidjè*, 1° un peu fou; — mauvais, gâté. — 2° *adv.* follement, avec témérité. — 3° ivraie *(delidjè ot)*; voir دلی *deli*.

دلورمك (var. دلیرمك) *delirmek*, être fou, devenir fou; perdre la raison — être passionné. — دلورتمك *delirtmek*, rendre fou; faire enrager; voir دلی *deli*.

دلی (var. rare دلو) *deli*, 1° fou; insensé; extravagant. — *au fig.* hardi, téméraire. Le grand vézir avait autrefois pour garde particulière une compagnie de cinquante Albanais ou Bosniaques qui l'escortaient dans toutes ses sorties et auxquels on donnait le sobriquet de *deli*. « Nous remarquasmes dans les rües, en nous retournant, un des Delis de la garde du Visir que nous reconnusmes à un bonnet verd » (*Journal* de Galland, t. I^er^, p. 103). Le chef de ces hommes, le *Deliler ba-*

آکلز *deliyè tach âñelmaz*, « il ne faut pas parler de pierre à un fou », c.-à-d. : de corde dans la maison d'un pendu. — دلیدن قورقیان آدم دلیدر *deliden qorqmaïan âdam delidir*, « c'est être fou soi-même que de ne pas craindre les fous ». — دلی یه هر کون بیرام *delyè her gun baïram*, « pour le fou chaque jour est jour de fête ».

دلیرمك (var. plus usitée دلورمك) *delirmek*, être fou, devenir fou. — دلیرتمك *deliritmek*, rendre fou, faire perdre la tête. Cf. دلی *deli*.

دلیشمن *delichmen*, tout à fait fou; fou furieux, synonyme de زردلی *zerdeli*. — Ce mot n'est plus en usage.

دلیقانلو *deliqanlu*, litt. : « qui a le sang fou », jeune homme; — audacieux, hardi. — دلیقانلوق *deliqanleluq*, jeunesse; témérité. Cf. دلی *deli*.

دلیك *delik*, trou, ouverture. — بورون دلیکی *bouroun deliyi*, narine, naseau. — قولاق د *goulaq deliyi*, trou de l'oreille. — ایکنه نك د *iynènuñ deliyi*, « trou d'aiguille », passage étroit et difficile. — چاتی دلیکی *tchateu deliyi*, lucarne. — قولاغی دلیك *goulagheu delik*, « qui a l'oreille trouée », attentif, vigilant. — الی دلیك *èli delik*, « main trouée », prodigue, panier percé. — دلیك دیشیك *delik dichik*, brèche, ouverture, fente. — دلیکلو *deliklu*, troué, fendu; percé. — دلیکلو طاش *deliklu tach*, « pierre fendue », bouche d'égout. On dit en proverbe : دلیکلو طاش یرده قالمز *deliklu tach yerdè qalmaz*, « pierre trouée n'est pas négligée » ; ce qui est utile est apprécié. Cf. دلمك *delmek* et دلك.

دلیل *delil*, (ar.) 1° preuve, argument; raison. — *plur.* ادلّه *edillè* et دلائل *delaïl*. — ادلّهٔ قانونیه *edillèi qanounyè*, preuves judiciaires. — اتیان دلائل *ityani delaïl etmek*, produire des preuves. — دلائل ملزمه *delaïli mulzimè*, preuves concluantes. — 2° guide, conducteur. — دلیلسز جنّه بیله کیرلمز *delilsez djennetè bilè guirilmez*, on n'entre pas sans guide même au paradis. — دلیل عسکری *delil 'askeri*, vulg. *deli 'askeri*, troupe d'éclaireurs, armés à la légère et guidant la marche de l'armée.

دم 1° *dem*, (pers.) souffle; parole; — moment. — دم اورمق *dem vourmaq*, parler; discuter. — 2° *dem*, (ar.) sang. — سفك دم *sefki dem*, effusion

دمرن *temren*, fer de lance; voir تمورن et تمرن.

دمغه *damgha*, timbre, estampille; voir تمغا.

دمير (et دمور) *demir*, fer; instrument de fer; ancre; voir تمور.

دمين *demîn*, (du persan دم moment) maintenant, tout à l'heure, il n'y a qu'un moment. — دمينجك *demîndjik*, il n'y a qu'un instant. — دمينـدن *demînden*, (et par abréviation دمنـدن) même sens. — دمندن پاره‌م يوق ديورايديكز *demînden param yoq deïoredeñez*, vous disiez à l'instant que vous n'aviez pas d'argent.

دن *den, dan*, suffixe turc qui joue le rôle de l'ablatif. — اولدن آخره *evvelden âkherè*, du commencement à la fin. — ازميردن كليـورم *izmirden gueliorim*, je viens de Smyrne. — كمروكدن چيقمه *gumrukten tcheqma*, provenance de la douane. — گرچكدن *guertchekten*, de vrai, réellement. — Voir la grammaire.

دنائت *denaet*, (ar.) vilenie, bassesse, turpitude. — اويله كبارزاده بوكبي دناتی ارتكاب *euïlè kibarzadè bou guibi denaetę irtikiab*, un personnage de

de sang. — 3° *dum*, (pers.) queue, extrémité.

دماغ *demagh* ou *dimagh*, (pers.) 1° cerveau. — دمـاغ نزله‌سی *dimagh nuzlèssi*, rhume de cerveau, coryza. — 2° en turc vulgaire : palais, partie supérieure de l'intérieur de la bouche, synonyme de اوست چكه *ust tchèñè*.

دمبك et دنبـك *dumbek*, instrument de musique en forme de timbale. — دمبلـك *dumbuluk*, jarre de terre, etc.; voir تومبك *tumbek*.

دمت *demet*, (du grec δεμάτι, *dumetum*. « *Ac tota teguntur Pergama dumetis* », *Lucain*, Pharsale, IX) faisceau, botte; fagot. — چالی دمتی *tchaleu demetę*, fagot de broussailles. — چچك دمتی *tchitchek demetę*, bouquet de fleurs. — بوغدای دمتی *boghdaï demetę*, gerbes de blé. — دمتجی *demetchi*, fagottier, bûcheron. — دمتله‌مـك *demetlèmek* et دمت باغلامك *demet baghlamaq*, faire des fagots, lier en gerbes; attacher des fascines pour retranchements militaires.

دمر *demir*, fer; voir تمور.

دمركی *temreyi*, dartre, scrofule; voir تمره‌كی.

ce rang commettre une pareille bassesse!

دنج (var. دينج) *dindj*, sain, vigoureux, bien portant. — دنجلك *dindjlik*, bonne santé, verdeur de la jeunesse; vivacité d'allure. — Ce mot est tombé en désuétude.

دندار *dundar*, vieux mot qui paraît être une corruption du persan دُم دار : arrière-garde, arrière-train. *(Galat. meschhourè.)* Voir دوندار.

دنك 1° *denk, deng*, (pers. دُنك; t. or. تينك) poids, contre-poids; charge. — دنكی سپد اوستنده در *dengui sepet ustundè der*, «son bagage est sur le panier», c.-à-d. : il va bientôt partir pour l'autre monde. — demi-charge (comme تك). — petite mesure; le quart d'un *danek* égalant une *dragme*; cf. le دانق des Arabes. — 2° *denk*, égal; de même poids, équilibré. — دنك طاشی *denk tacheu*, pierre faisant contre-poids. — كشی مست می اقبال ايكن — اكثريا آياغنی دنك آله مز *kichi mesti meïi iqbal iken ekseria âyagheneu denk âlamaz*, quand un homme est enivré par la prospérité, il ne marche plus d'un pas égal et sûr.

دنكل 1° *denguil*, axe; essieu d'une roue; s'écrit aussi دينكل. — 2° pour *deunguel*, nèfle; voir دونكل.

دنه مك *denèmek*, éprouver; essayer — goûter, déguster; voir دكمك.

دنيا *dunya*, (ar.) le monde d'ici-bas; la vie de ce monde, par oppos. à آخرت *âkheret*, l'autre vie; اوبر دنيا *ô bir dunya*, l'autre monde. — دنيايه كيرمك *dunyaya guirmek*, «entrer dans le monde», se marier. — دنيا طوردقچه *dunya dourdouqtchè*, tant que le monde durera. — دنياده اولمدق شی يوقدر *dunyada olmadeuq cheï yoqtour*, «il n'y a rien qui n'arrive en ce monde», tout est possible. — دنياده بتمز ايش اولمز *dunyada bitmez ich olmaz*, «il n'est rien qui ne finisse en ce monde», tout y est vanité. — دنيا كافرلك جنتی در *dunya kiafiruñ djenneti dur*, le monde est le paradis des infidèles. — دنيا يقيلسه او قيدنده دكل *dunya yeqelsa ô qaïdendè deïl*, «si le monde s'écroulait, il ne s'en inquiéterait pas», après lui le déluge. — دنيالق *dunyaleq*, «biens du monde», argent; fortune, richesse.

دواق (var. طواق, طوواق) *douvaq*, grand voile rouge qui couvre le visage

bara âlamaz meyim, ne trouverai-je pas une ruse pour me venger?

دوبلين *doubloun*, doublon, monnaie d'or d'Espagne, dont la valeur a beaucoup varié. Cette monnaie était autrefois en circulation dans l'Empire ottoman.

دوبه *doubè*, (origine étrangère) 1° chaloupe canonnière. — 2° فنار دوبه‌سی *fener doubèssi*, phare flottant. — 3° ponton; pont flottant. — تيمور دوبه‌لو اوزرينه بنا اولنمش كوپرى *demir doubèler uzerinè bina olounmech keupru*, un pont construit sur pontons de fer.

دوت *dout*, mûre; voir توت et طوت.

دوپه *deupè*, particule d'intensité comme دب *dep*. — دوپه دوز *deupè-duz*, tout droit, tout uni.

دوتدرمك *dutturmek* pour توتدرمك *tutturmek*, tirer un son de la flûte ou du fifre; voir دودك *duduk*. — *au fig.* دوتدرى *dutturu*, bavard, parleur impitoyable; دوتدرى ليلا *dutturu leïlè*, vieille bavarde, jacasse.

دوتمك *tutmek*, répandre de la fumée, fumer; voir توتمك.

de la mariée quand elle entre au domicile conjugal.

دوال 1° *deval*, «propolis», substance résineuse d'un rouge foncé, dont les abeilles se servent pour enduire leurs cellules; synon. de پره‌بولى *pirèboulou*. — 2° (var. ديوال) genre particulier de couture et broderie.

دوام *devam*, (ar.) durée, stabilité, persistance; avec *etmek*, continuer, durer, fréquenter. — دواملو *devamlu*, constant, régulier. — دوام اوزره *devam uzrè*, avec constance, continuellement. — مكاتب رشديه‌يه دوام ايدن طلابك مقدارى پك دوندر *mekiatibi ruchdyèyè devam eden toullabuñ meqtareu pek doun der*, le nombre des élèves qui fréquentent les écoles primaires est très faible.

دوب *deup*, particule d'intensité, comme دب. — دب دوز ou دوب دوز *deup duz*, tout droit, tout uni; on dit aussi دوپه دوز *deupè duz* et دوم دوز *deum duz*.

دوباره *doubara*, (pers.) fraude; imposture; ruse. — دوباره‌جى *doubaradji*, filou, traître. — انتقامى آلمغه بر دوباره آله مزميم *intiqameme âlmagha bir dou-*

دوتن et دودون *tutun*, fumée; tabac; voir توتون.

دوجه et طوجه *dodjè*, (ital.) doge, chef des républiques de Venise et de Gênes. C'est sous ces deux formes que ce nom se trouve ordinairement chez les historiens turcs.

دوداق *doudaq*, lèvre; voir طوداق.

دودك (var. دودوك; t. or. توتك et توته) *duduk*, flûte, synonyme de قوال *qaval*. — عسكر دودكى *'asker duduyu*, fifre. — كميجى دودكى *guemidji duduyu*, sifflet pour la manœuvre à bord. — آوجى دودكى *âvdjè duduyu*, sifflet pour appeler l'oiseau sur le pipeau; cf. پتاليه et پرلاق. — دودك كمكى *duduk kemyi*, tibia. — جكر دودكى *djiyer duduyu*, bronche. — دودكچى *duduktchu*, joueur de flûte. — دودك چالمق *duduk tchalmaq*, jouer de la flûte; *au fig.* réussir, gagner; chanter victoire. — اوشاق دودكه صاريلور كبى صاريلدى *ouchaq duduyè çarèleur guibi çarèldeu*, il en devint amoureux comme un enfant d'une flûte. — نای ايله دودكى آوازندن طانور *nèï ilè duduyu âvazènden taneur*, «il sait distinguer par le son le hautbois de la flûte»; c'est un homme entendu, qui sait bien des choses.

دودو *doudou*, 1° dame arménienne ou grecque. — 2° fausse orthogr. pour طوطى *touti*, perroquet.

دور 1° *devr*, (ar.) action de tourner; rotation. — période, époque. — دور مصلحتى *devr maçlahatè*, mode de répartition de la solde établi autrefois dans les corps de sipahs. — درويشان دورى *dervichan devri*, ronde de derviches. — tour, tournée; ronde d'agents : پاشا حضرتلرى قندیه قضاسنى دوره چيقمشدر *pacha hazretlerè qandyè qazasènè devrè tchèqmèchter*, S. Exc. le Pacha est allé en tournée d'inspection dans le district de Candie. — دور ا *devr etmek*, transférer, négocier un effet de commerce; passer acte au nom d'un tiers. — دور حكام *devri hukkiam*, roulement dans la magistrature. — دوريه *devryè*, magistrats de seconde classe. — 2° pour طور *dour*, attends, arrête; voir طورمق. — 3° *dour*, (pers.) loin.

دورپى et دورپو *teurpu*, râpe non striée; voir تورپو.

دورت *deurt*, quatre; دوردر *deurder*, par quatre; quaternaire; voir درت.

plié, roulé. — 2° pour *devrilmek*, être renversé. — دورم ou دوروم *durum*, pli, enroulement. — بر دورم قايماق *bir durum qaïmaq*, morceau de crême enroulée. — دورم دورم *durum-durum*, plié, replié. — دورمى بوزلمامش *durumu bozoulmamech*, « dont les plis ne sont pas défaits », étoffe neuve.

دورمك (var. دويرمك et دويرمك) *devirmek*, rouler en bas, renverser. — دستى يى دورمك *testiyę devirmek*, « renverser la cruche », faire des maladresses, des sottises. — دورلمك *devrilmek*, (دوريلمك) être renversé, retourné; périr.

دوريك *devrik*, roulé sur les bords; replié. — دوريك طوداق *devrik doudaq*, lèvre roulée, épaisse, comme celle des nègres. Cf. دورمك *devirmek*.

دوز *duz*, (primitivement توز *tuz*) uni, égal, plane. — دوز اوه *duz ova*, plaine bien égale et sans accident de terrain. — دوز دوزجه *duz duzdjè*, également, uniment. — دوز آدم *duz âdam*, homme droit, sincère. — قولاق دوزى *goulaq duzeu*, (prononcé vulgairement *goulaq tozeu*) lobe de l'oreille. — دوز اقومق *duz oqoumaq*, lire couramment. — بر دوزيه *bir duzyè*, sur

دورتمك *deurtmek*, (t. or. تورتماك) 1° pousser avec la main, ou avec l'aiguillon. — stimuler, presser. — دورتشدرمك *deurtuchdurmek*, aiguillonner (les bœufs au labour, etc.) — se pousser, se bousculer. — 2° pour دوريتمك *devritmek*, faire tourner, retourner sens dessus dessous, renverser. — Voir aussi درت et درتله‌مك.

دورتى (دوردى) 1° *deurteu*, aiguillon, pointe pour stimuler les animaux. — دورتيجى *deurtudju*, aiguillonneur. Cf. دورتمك *deurtmek*. — 2° *dortou* pour *tortou*, lie, tartre; voir تورتو.

دورشمك *duruchmek*, persévérer, persister. — faire des efforts, travailler avec zèle.

دورق (var. دوروق) *dorouq*, cime, comble, sommet (inusité).

دورك 1° *devrek*, vase dont l'orifice est large et arrondi. — 2° *duruk*, serré; ridé.

دورمق *dourmaq*, rester, séjourner; voir طورمق.

دورمك *durmek*, plier; enrouler une étoffe, un vêtement; carguer une voile. — دورلمك 1° *durulmek*, être

une file, continuellement, sans interruption, d'un trait. — دوز طوغرى *duz doghrou*, tout droit, directement; on dit dans le même sens دوم دوز *dum-duz*. — دوز آياق *duz âyaq*, de plein pied; rez-de-chaussée. — دوز طبان *duz-taban*, de mauvais augure, funeste; d'où le proverbe : دوز طبان اوغورمى كترور *duz-taban oghour me gueturur*, «est-ce qu'un malheureux peut apporter la bonne chance?» — دوزجه *duzdjè*, également, simplement, tout droit. — دوزجه سنه سويله مك *duzdjèsinè seuïlèmek iqtiza edeïor*, il est nécessaire de parler franchement. — دوب دوز *deup-duz*, uni, plane. — دوزلك *duzluk*, égalité, état de ce qui est uni. — *au fig.* égalité de caractère, honnêteté.

دوزاق *douzaq*, piège, filet; voir طوزاق.

دوزدوجى *duzdudju*, qui arrange, qui met en ordre — qui pare et met des ornements; voir دوزمك *duzmek* et دوزكون *duzgun*.

دوزكون *duzgun*, arrangé, paré, orné. — دوزكون بر قيافت *duzgun bir qeyafet*, une toilette élégante. — parure, ornement. — fard de toilette. — دوزكونله مك *duzgunlèmek*, farder. — دوزكونجى *duzgundju*, qui pare, qui orne; coiffeuse chargée d'ajuster la parure et l'aigrette de la mariée. — دوزكونلك *duzgunluk*, arrangement, bon ordre. Cf. دوز *duz*.

دوزلهمك (var. دوزلمك) *duzlèmek*, arranger, ajuster. — organiser; orner. Synonyme de دوزمك *duzmek*. — Le transitif دوزلتمك *duzletmek* a les mêmes significations.

دوزمك *duzmek*, aplanir, rendre égal. — arranger, mettre en ordre. — حيله دوزمك *hilè duzmek*, combiner des ruses. — دوزمه *duzmè*, arrangé. — factice, artificiel. — دوزمه سندلر *duzmè senedler*, des actes faux; دوزمه سوزلر *duzmè seuzler*, des paroles mensongères; cet emploi du mot *duzmè* est peu en usage. — دوزتمك *duzetmek*, arranger, orner, embellir. — آلاى دوزتمك *âlaï duzetmek*, organiser un cortège, une cérémonie.

دوزن *duzen*, 1° ordre, arrangement; parure. — avec ويرمك *vermek*, parer, orner. — چكى دوزن *tcheki duzen*, toilette parée, ajustements recherchés. — 2° ruse; mensonge, con-

« table ouverte, amis déclarés ». — دوست بر یشیل یاپراق *dost bir yechil yapraq*, « un ami est une feuille verte ». — دوستکی قندیل ایله آره *dosteñeu qandil ilè âra*, « cherche un ami la lampe à la main ». — دوستلق *dostleq*, amitié, intimité. — دوست اولور دوستلق اولمز *dost eulur dostleq eulmez*, « l'ami meurt, l'amitié ne meurt pas ». — فلانك دوستلغنده بولنمق *filanuñ dostleghendè boulounmaq*, témoigner de l'amitié à quelqu'un. — اکابرك دوستلغی آقار صوکبی در *akiabiruñ dostleghеu âqar çou yuibi der*, « l'amitié des grands s'écoule comme un torrent ». — قازان قاینار دوستلق قاینار *qazan qaïnar dostleq qaïnar*, « la marmite bout et l'amitié aussi », s'applique aux flatteurs et aux parasites. — دوستلقلو بر آدم *dostleqlu bir âdam*, un ami intime. — دوستانه *dostanè* et دوستلق اوزره *dostleq uzrè*, conforme à l'amitié, amicalement.

دوش *douch*, (t. or. توش) côté; opposé, en face. — flanc, hypocondre. — دوش آتی *douch ètè*, partie du corps chez les poissons où se forment les œufs. — دوه دوشلو آت *devè douchlou ât*, « cheval qui a les flancs comme

trefaçon; on dit dans le même sens : دوزنبازلق *duzenbazleq*.

دوزینه *dozinè*, (de l'ital. *dozzina*) douzaine. Ce néologisme est assez souvent employé au lieu de *ôn iki partcha*, « douze morceaux » ou *testè*; voir دسته.

دوست *dost*, (pers. où la prononciation est *doust*) ami. — دوستم *dostum*, mon ami, mon cher. — بابا دوستی *baba dosteñ*, « ami de père », ami de la famille. — جان دوستی *djan dosteñ*, ami de cœur, par opposition à تن دوستی *ten dosteñ*, ami des lèvres. — یوز دوستی *yuz dosteñ*, faux ami. — فنجان دوستی *findjan dosteñ*, « ami de verre », ami de passage. — سلام صباح دوستی *selam çabah dosteñ*, « ami de salut et de bonjour », simple connaissance. — On oppose aussi کوملك دوستی *gueumlek dosteñ*, « ami de chemise », c'est-à-dire intime à چوملك دوستی *tcheumlek dosteñ*, « ami de marmite », c.-à-d. par intérêt. — دوست ایدنمك *dost edenmek*, (ou طوتمق *toutmaq*) se créer des amis. — Proverbes : دوستلرك تنی ایکی جانی بر در *dostlaruñ teni iki djaneñ bir dur*, « les amis ne font qu'une âme dans deux corps ». — سفره میدانده دوست میدانده *sofra meïdandè dost meïdandè*,

ceux du chameau », le ventre long et difficile à sangler.

دوش 1° *duch,* (pers.) songe, rêve; avec كورمك *gueurmek,* voir en songe, rêver. — دوش آزمق *duch âzętmaq,* avoir une pollution nocturne. Cf. جنابت. — اويقودن صكره دوش *ouïqouden çoñra duch,* «songe après le sommeil», songe-creux, rêvasserie. — 2° *douch,* (pers.) épaule, dos.

دوشرمك *duchurmek,* transitif de *duchmek,* faire tomber, amener en bas, renverser. — صره‌سنى دوشرمك *çęraseneu duchurmek,* faire arriver l'occasion, profiter de la veine. — كوچك دوشرمك *kutchuk duchurmek,* rendre petit, humilier. — چوجق دوشرمك *tchoudjouq duchurmek,* faire avorter; d'où دوشرمكلك *duchurmek-lik,* avortement et دوشرلش *duchurul-much,* qui a été fait avorter. Cf. دوشوك *duchuk.*

دوشرمك (var. ديوشرمك) *dev-chirmek,* ramasser; réunir. — cueillir, recueillir. — عقلنى باشنه دوشرمك *'aq-leneu bachęnè devchirmek,* reprendre ses esprits; se recueillir. — دوشريم *devchirim,* action de réunir; rassem-blage. — دوشريملو قاب *devchirimlu*

qab, vase dont l'orifice est arrondi en forme de boule.

دوشرمه (var. ديوشرمه) *devchir-mè,* recrutement militaire. C'était en vertu des règlements du *devchirmè* qu'on recrutait les *adjemi-oghlan,* fils des rayas chrétiens de Roumélie, des-tinés aux cohortes des janissaires. Ce mode d'enrôlement injuste et irrégu-lier fut abandonné sous le règne de Mourad IV, vers l'année 1637.

دوشش ou دوشيش *duchich,* (de *duchmek,* tomber) rencontre fortuite; coïncidence, hasard.

دوشك 1° *duchek,* lit, couche; ma-telas ou sofa. — پوپله دوشك *poupla duchek,* lit de plumes; د يشيل *yechil duchek,* lit de verdure. — د سريرى *duchek seriri,* bois de lit. — د دوشمك *duchek duchetmek,* faire le lit. — د چكمك *duchek tchekmek,* garder le lit. — دوشكلره اسير او *duchekleręè essir ol-maq,* être alité, gravement malade; on dit dans le même sens : يكين دوشك چكمك *yeguîn duchek tchekmek,* «avoir un lit violent». — دوشكدن قالقمق *duchekten qalqmaq,* se lever du lit; revenir à la santé. — دوشكجى *duchek-dji,* «habitué du lit», *au fig.* paillard,

— اوجاغه د *odjagha duchmek*, se réfugier. — آياغــه د *âyagha duchmek*, supplier. — اوستنه د *ustunè duchmek*, avoir le dessus. — دوشوب قالمــق *duchup qalmaq*, se rencontrer. — برابــر دوشوب قالقمــق *beraber duchup qalqmaq*, « se lever et se coucher ensemble », vivre dans l'intimité. — حسابدن دوشمك *hissabden duchmek*, être défalqué de compte, soustrait. — طامدن د *damdan duchmek*, « tomber du toit », *au fig.* se conduire avec arrogance. — كوچــك د *kutchuk duchmek*, être méprisé, être humilié. — Proverbes : دوشمز قالقمز بر الله *duchmez qalqmaz bir allah*, « il n'y a que Dieu qui ne tombe pas, ni ne se relève ». — كندى دوشن آغلامز *kendi duchen âghlamaz*, « qui se laisse tomber ne pleure pas », qui fait la sottise la boit. — دوشنك دوستى اولمــز *duchemuñ dosṭe olmaz*, « le malheureux n'a pas d'ami ». — دوشدوكى يردن قالقسون *duchduyu yerden qalqsoun*, « qu'il se relève du lieu où il est tombé », qu'il se tire d'affaire. — اشك دوشدوكى يره بر دهــا اوغرامز *èchek duchduyu yerè bir daha oghramaz*, « l'âne ne repasse plus par où il est tombé ». — دوزاغنه بر كوزل قــوش دوشــدى *douzaghṇè bir guzel qouch*

débauché. — اولوم دوشكنده او *eulum ducheyindè olmaq*, être au lit de mort. — نه مبارك دوشككز وار ايمــش *nè mubarek ducheïñez var imich*, « que votre lit a été béni! » vous avez eu de nombreux enfants. — دوشك قوتلو اولسون *duchek qoutlou olsoun*, « que le lit soit heureux! » compliment à de nouveaux mariés. — دوشك آلتنه قارنجه قيووبرمك *duchek âltṇè qarindja qoyou-vermek*, « mettre des fourmis sous le matelas », comme en français « mettre la puce à l'oreille ». — 2° *duchuk*, avorton ; voir دوشوك.

دوشكون *duchgun*, (de دوشمــك tomber) qui est tombé dans le malheur ; disgracié de la fortune ; pauvre et abandonné. — يلديزى دوشكون *yeldezeu duchgun*, qui n'a pas de chance, maltraité par la fortune. — دوشكونلك *duchgunluk*, disgrâce, malheur, abandon. — دوشكونلرك الندن ياپشــانه الله ياردمجيدر *duchgunleruñ èlinden yapichanè allah yardumdjeder*, Dieu vient en aide à celui qui prend par la main les malheureux.

دوشمــك *duchmek*, tomber. — arriver, échoir. — concerner. — يره دوشمك *yerè duchmek*, tomber à terre.

duchdu, « un bel oiseau est tombé dans son filet », il a fait une belle affaire. — بو مصلحت سزه دوشر *bou maçlahat sizè ducher*, cette affaire vous incombe, cela vous concerne.

دوشنمك 1° *duchunmek*, penser, réfléchir. — gouverne le complément direct à l'accusatif : ایشمزی دوشنه‌لم *ichemezeu duchunèlim*, pensons à notre affaire. — Proverbe : اول دوشون صکره سویله *evvel duchun çoñra seuïlè*, « réfléchis d'abord et parle ensuite ». — 2° *duchènmek*; voir دوشه‌مك.

دوشوك (var. دوشوت et دوشـــك *tuchut*) *duchuk*, avorton, né avant terme. — دوشوك ديش *duchuk dich*, dent tombée ou cassée, chicot. — دوشـــوك يلدز *duchuk yeldez*, étoile qui se couche; malheureux. Cf. دوشرمـــك *duchurmek*.

دوشوم (var. دوشم) *duchum*, planchette de bois mise sur les meules de blé, en guise de marque de contrôle, par les fermiers de l'État.

دوشه‌مك *duchèmek*, étendre des tapis, nattes, etc., tapisser, planchéier; garnir de meubles. — Le *transitif* دوشتمـك *duchetmek* a le même sens. — قالديرم دوشتمك *galderem duchetmek*, paver une chaussée, faire un trottoir. — دوشه‌مه *duchèmè*, 1° action de tapisser, de meubler, etc. — 2° tapis, meuble, tenture. — دوشه‌مه تخته‌سی *duchèmè takhtassè*, plancher, parquet. — دوشه‌مه طاقمی *duchèmè taqemeu*, ameublement. — دوشه‌مه‌لو او *duchèmèlu èv*, maison meublée; garni. — On nomme aussi *duchèmè* une sorte de tapis en poils de chèvre, à laine courte, fabriqué par les Turcomans des environs de Brousse. — دوشنمـــك et دوشه‌نمـك *duchènmek*, 3° être étendu par terre; être tapissé, meublé, etc. — 4° être alité, garder le lit. — Proverbe : سنك ایچون سجاده دوشنمز *senuñ itchun sedjadè duchènmez*, « on n'étendra pas le tapis pour toi », on ne te fera pas fête.

دوغرامق *doghramaq*, tailler; menuiser; voir طوغرامق.

دوغرو et mieux دوغری *doghrou*, droit, sincère; voir طوغری.

دوغمـــق *doghmaq*, naître; voir طوغمق.

دوقمـــق *doqoumaq*, tisser; voir طوقومـق. — دوقنمق *doqounmaq*, toucher; voir طوقنمق.

noué, être serré. — دوكلى *deuïulu*, tout, tout entier, en totalité. — Cf. دوكوم, nœud.

دوكمك *deuïmek*, (autrefois *deugmek*) battre, frapper. — قپويى دوكمك *qapouyeu deuïmek*, frapper à la porte. — بر قلعه دوكمك *bir qal'è deuïmek*, battre les murs d'une place-forte. — دوكدرمك *deuïdurmek*, faire frapper, entrechoquer. — دوكشمك *deuïuchmek*, se battre, se frapper entre soi; avoir une rixe. — تيمور اورسنده دوكيلور *demir eursindè deuïulur*, «le fer est battu sur l'enclume», il faut battre le fer quand il est chaud. — بر طلوم دوكرسين *bir touloum deuïersîn*, «tu bats une outre», tu perds ton temps. — دلى يى *deliyę deuïerseñ* دوكرسك اوصلانمز *ouçlanmaz*, tu as beau battre le fou, il ne devient pas raisonnable.

دوكمك *deukmek*, verser, répandre. — كوز ياشى قان دوكمك *gueuz yachеu qan deukmek*, verser des larmes ou du sang. — صو دوكمك *çou deukmek*, «verser de l'eau», uriner. — fondre, mettre en fusion. — قالبه دوكمك *galębè deukmek*, couler dans le moule. — چيچك دوكدى *tchitchek deuktu*, la variole a imprimé ses marques. — يوز

دوكتمك *duketmek*, (on emploie plus souvent توكتمك *tuketmek*) finir; achever, parfaire, épuiser. — نفس دوكتمك *nefes duketmek*, rendre l'âme, expirer. — د صفرى *çęfreu duketmek*, faire faillite; être ruiné.

دوكدى *deuïdu*, (du verbe *deuïmek*, frapper) choc, coup d'une arme ou d'un objet contondant. Ce mot, peu usité aujourd'hui, est employé en poésie. Le vers suivant, sur le mètre *mutequarib*, est cité par l'auteur du *Lehdjè*:

نجاق دوكديسندن ايرنجه صداع
عدويه حيات ايلر ايدى وداع

«Sous le choc de la masse d'armes qui fendait les têtes, la vie disait adieu aux ennemis.»

دوكش ou دوكوش *deuyuch*, (de *deuïmek*, battre) action de se battre; rixe, combat, lutte. — دوكش آراسنده يومروغه باقلمز *deuyuch ârasęndè youmrougha baqęlmaz*, dans une bataille on ne regarde pas aux coups de poing.

دوكم *deukum*, fonte; — *deuyum*, nœud; voir دوكوم.

دوكمك *deuïmek* et *deugmek*, nouer; attacher fortement à l'aide d'un nœud. — دوكلك *deuïulmek*, être

صوبى دوكمك *yuz çouyę deukmek*, « répandre l'eau du visage », déshonorer. — دوكدرمك *deuktirmek*, faire verser; faire mettre à la fonte. — دوكلمك *deukulmek*, être versé, être répandu ou mis en fusion. — se répandre (comme une troupe d'agresseurs). — باشدن صوغوق صو دوكلمك *bachten çooug çou deukulmek*, « recevoir une douche d'eau froide sur la tête », éprouver une disgrâce. — بارداقدن دوكلور كبى ياغيور *bardaqtan deukilur guibi yagheyor*, il pleut à seaux. — دوكنمك *deukunmek*, se verser, se répandre. — صو دوكنمك *çou deukunmek*, se verser de l'eau, se laver. — دوكندى *deukundu*, ce qui est versé, répandu. — restant, résidu. — ce qui est rejeté par la mer; — banc de sable, récif.

دوكمه *deukmè*, action de verser, ou de fondre. — fondu, en fonte. — دوكه طوب *deukmè top*, canon de fonte. — دوكه جى *deukmèdji*, fondeur en métaux; on emploie aussi en ce sens le mot دوكيجى *deukudju*. Cf. دوكمك *deukmek*.

دوكمه *deuïmè*, (du verbe *deuïmek*, nouer) bouton pour attacher; synonyme de باشجيغز *bachdjęghaz*, « petite tête ». — كومش دوكمه *gumuch deuïmè*, bouton d'argent. — *au fig.* tête. — دوكمه قوپارمق *deuïmè qoparmak*, « arracher le bouton », c.-à-d. : couper la tête. — قاره دوكمه كى كوزل صاقله *qara deuïmèñeu guzel çaqla*, « conserve bien ton bouton noir », veille sur ta propre vie. — دوكمه‌له‌مك *deuïmèlèmek*, boutonner, attacher à la boutonnière; voir aussi ايليك *ilik*. — Les Persans ont pris la forme توكمه *teugmè* ou *deukmè*.

دوكن *deuyen (deugen)*, fléau, instrument qui sert à battre le blé.

دوكنمك *deuïunmek*, se désespérer, se repentir; témoigner un grand chagrin; littér. « se frapper », du verbe دوكمك.

دوكنمك *dukenmek*, (et plus usité توكنمك *tukenmek*) s'épuiser, s'achever. — دوكنمز عمر *dukenmez 'eumr*, « la vie inépuisable », la vie éternelle; l'éternité.

دوكور (var. دوكر) *deuñur*, beau-père, se dit aussi bien du second mari de la mère que de celui dont on a épousé le fils ou la fille. — Comparer avec les mots اوكه *euyè* et قاين *qaïn*.

دوكوز (var. توكوز, دوكز) et توكز

mes, lesquelles sont assises dans une pièce à part. — دوكونه اوقومق *duyunè oqoumaq,* inviter à la noce. — دوكنجى *duyundju,* «qui est de la noce»; invité. — دوكون طاغلدقدن صكره كلمك *duyun daghẹldẹqten çoñra guelmek,* venir quand la noce s'est séparée, venir trop tard. — دوكون اوينى بلمز چناق چوملك طاشور *duyun èvini bilmez tchanaq tcheumlek tacheur,* celui qui ne connaît pas la maison nuptiale, emporte avec soi sa vaisselle. — دوكون پلاوندن كوپك قارنى طويماز *duyun pilavinden keupek garnẹneu doïmaz,* «le chien ne se rassasie pas avec le pilau d'un repas de noce», il ne reste rien après une noce. — دوكون چيچكى *duyun tchitcheyi,* renoncule.

دوكه *duyè,* génisse. — دوكه‌لك *duyèlik,* état de rut chez la génisse.

دول *duvel,* plur. ar. de دولت *devlet,* Puissances, États, gouvernements. — دول خمسه *duveli khamsè,* les cinq grandes Puissances. — دول متحابه *duveli mutehabbè,* les Puissances amies. — امور دوليه *umouri duvelyè,* affaires d'État; تدابير دوليه *tedabiri duvelyè,* mesures gouvernementales. — Voir دولت.

(توكس) *deukuz,* complet, parfait; tout entier; achevé. — Ce mot est entièrement inusité aujourd'hui.

دوكوك *deukuk,* défait, en désordre; pêle-mêle.

دوكوم (var. دوكم) *deukum,* jet, fonte mise en fusion. — دوكوم خانه *deukum-hanè,* fonderie. — Cf. دوكمه *deukmè.*

دوكوم *deuyum,* nœud. — ايلمكلو دوكوم *ilmeklu deuyum,* nœud coulant. — دوكوملو ديلنجى *deuyumlu dilindji,* mendiant aveugle. — دوكوملمك et دوكملمك *deuyumlèmek,* faire un nœud; attacher solidement. — دوكوم چوزمك *deuyum tcheuzmek,* dénouer, détacher. — جلاه دوكومى *tchoulah deuyumu,* «nœud de tisserand», nœud indissoluble; synonyme de ياراماز دوكم *yaramaz deuyum.* — اسكى دوكومى چوزمك *èski deuyumu tcheuzmek,* «dénouer un vieux nœud», se tirer d'un mauvais pas.

دوكون (var. دوكن) *duyun,* noce, mariage. — دوكون ضيافتى *duyun ziafetẹ,* festin de noce. — دوكون اوى *duyun èvẹ,* maison où se célèbre la noce. — اولو دوكون آشى *èvlu duyun âcheu,* portion du festin servie aux fem-

دول *deul*, race, lignée; — origine. — دول یتاغی *deul yatagheu*, matrice; دول اشی *deul èche*, arrière-faix. — دول دوش *deul-deuch*, race, descendance; famille. — آت دولی *ât deulè*, généalogie du cheval. — Le mot *deul* n'est plus usité.

دول *doul*, veuf, veuve; voir طول.

دولاب *dolab*, armoire; machine, etc.; voir طولاب.

دولاشمق *dolachmaq*, parcourir, circuler; voir طولاشمق.

دولاندرمق *dolandermaq*, tromper; voir طولاندرمق.

دولايي *dolayi*, environnant, autour; voir طولايى.

دولبند *dulbend*, turban; voir دلبند.

دولت *devlet*, (ar.) 1° bonheur, félicité; fortune, richesse. — نه دولت *nè devlet*, quel bonheur! — دولت واقبال ايله *devlet u iqbal ilè*, «avec bonheur et prospérité», formule de politesse à l'adresse d'une personne qui part. — Proverbes : دولت آياغنه طولاشور *devlet âïaghena dolacheur*, «le bonheur circule à ses pieds», c.-à-d. : le bien lui

vient en dormant. — هر طرفدن دولت بولنمز *her taraftan devlet boulounmaz*, «il n'y a pas de bonheur parfait»; *nihil est ab omni parte beatum* (Horace). — دولتنی بلمین دولتلو دكلدر *devletini bilmeyen devletlu deïldur*, «celui qui ne connaît pas son bonheur, n'est pas heureux». — دولتلو et دولتلی *devletlu*, heureux, fortuné; puissant; épithète donnée aux grands fonctionnaires, aux muchirs, pachas, etc. qui ont le grade de vézir. — دولتخانه *devlethanè*, «la maison du bonheur», votre maison, terme de politesse; s'emploie aussi pour la résidence des princes. — دولتخواه *devlet-khah*, «qui désire le bonheur», votre serviteur. — دولتمند *devletmend*, heureux, prospère. — 2° état, gouvernement, puissance souveraine. — دولت عثمانيه *devleti `osmanyè*, le gouvernement ottoman, la Porte; on dit aussi دولت عليه *devleti `alyyè*, «le gouvernement sublime». — plur. دول *duvel*. — دول فخيمه *duveli fakhimè*, les grandes Puissances (Allemagne, France, Autriche, Angleterre, etc.); les États de second ordre sont ordinairement désignés par دول بهيه *duveli behiyè*, «belles puissances». — فرانسه دولت فخيمه سی *firansa devleti*

le persan دروگر). — دولكرلك *dulguerlik*, métier de charpentier. — دولكر چاتی *dulguer tchateu*, charpente. — On dit proverbialement d'un maladroit : شو دولكره بكزر كه بتون بر چامدن بر ال ایكی یاپدی *chou dulguerè beñzer ki butun bir tchamden bir èl iyi yapteu*, «il ressemble à ce charpentier qui de tout un pin ne sut faire qu'un fuseau». — دولكر بالغی *dulguer baleghe*, dorade (et non la scie, comme le disent quelques lexicographes).

دولكنج (var. دیولكنج) *dulkendj*. On n'est pas d'accord sur l'identification de ce mot. Les uns l'expliquent par «alouette», les autres par «hoche-queue». D'autres le prennent pour une espèce de milan de petite taille.

دوله *dolma*, farce, hachis; voir طوله.

دولو *dolou*, 1° plein, rempli. — 2° grêle; voir طولو.

دومان (var. طومان) *douman*, vapeur, brouillard; brume. — دومان چوكیور *douman tcheukior*, le brouillard tombe. — كوز دومانی *gueuz doumaneu*, taie blanchâtre dans l'œil. — توزی دومانه قاچق *tozeu doumanè qat-*

fakhimèssi, le grand État de France. — دول متعاهده *duveli mute`ahedè*, les Puissances contractantes; دول متحده *duveli muttahidè*, ou دول متفقه *duveli muttefeqa*, Puissances alliées; دول ضامنه *duveli zaminè*, Puissances garantes; دول متوسطه *duveli mutevassetè*, Puissances médiatrices. — دول شمالیه *duveli chimalyè*, les États du Nord; دول غربیه *duveli gharbyè*, les Puissances occidentales. — دول حامیه *duveli hamyyè*, Puissances protectrices. — دولتجه *devletdjè*, conforme au gouvernement; par l'État; d'une manière officielle. — دولت منصبی كوكرجینلكدر قونان كوچر *devlet mançebe gueuverdjinlik-ter qonan gueutcher*, les places officielles sont (comme) un pigeonnier : on s'y pose, puis on part.

دولك *dulek*, 1° espèce de courge de petite taille. — 2° قارغه دولكی *qargha duleye*, graine de coloquinte; en arabe : هبد *hebed*. — 3° تكرلك دولكی *tekerlek duleye*, moyeu de roue. — 4° en général, toute chose arrondie.

دولك *deulek*, hune; دولك یلكنی *deulek yelkeni*, voile de hune.

دولكر *dulguer*, charpentier (cf.

maq, « faire monter la poussière jusqu'aux nuages », courir avec une rapidité extrême. — ايش دومان او *ich douman olmaq*, se dit d'une affaire qui se gâte, d'une chose qui dépérit. — دومانلامق *doumanlamaq*, devenir brumeux, vaporeux. — قفا دومانلامق *qafa doumanlamaq*, « avoir du brouillard dans la tête », être ivre. — كوز دومانلامق *gueuz doumanlamaq*, avoir les yeux troublés et comme nuageux par suite de souffrance ou de colère. — Proverbes : طاغ باشندن دومان ار باشندن كمان اكسيك اولماز *dagh bachenden douman èr bachenden gouman èksik olmaz*, « le sommet de la montagne n'est jamais sans brouillard, ni la tête de l'homme sans incertitude ». — ايشى توز دومان اولمش *iche toz douman olmech*, « son affaire s'est en allée en poussière et en vapeur ». — Le mot *douman* se dit aussi du velouté des fruits fraîchement cueillis; on dit par exemple : دومانى اوستنده اريك اوزوم *doumaneu ustundè èrik uzum*, « prune ou raisin dans son brouillard », c.-à-d. dans sa fleur.

دوم دوز *dum-duz*, tout uni, tout simple. Cf. دوب *deup*.

دومن *dumen*, gouvernail; timon. — دومن طوتمق *dumen toutmaq*, prendre le gouvernail, ou دومن قوللانمق *dumen qoullanmaq*, manier le gouvernail; diriger les affaires; (le verbe dérivé دومنلامق *dumenlamaq* n'est plus usité.) — دومن نفرى *dumen neferi*, « les gens du gouvernail », ceux qui sont en arrière. — *au fig.* دومنى اكرى آت *dumeni èyri ât*, cheval dont la queue est placée de travers. — دومن چويرمك *dumen tchevirmek*, « tourner le gouvernail », se dédire, revenir sur un engagement. — دومن النده در *dumen èlindè der*, « le timon est entre ses mains », c'est lui qui dirige tout. — دومنسز كمى يه دومن طيقدى *dumensez guemyè dumen teqteu*, « il a mis le gouvernail à un bateau désemparé », il a rétabli l'ordre dans les affaires. — دومنجى *dumendji*, timonier, matelot qui tient la barre. — Voir *Dict. géographique*.

دون *dun*, (cf. t. or. تون nuit) hier. — دون صباح *dun çabah*, hier matin; دون آخشام *dun âkhcham*, hier au soir; دون كيجه *dun guèdjè*, hier dans la nuit. — دون دكل او بر كون *dun deyil ô bir gun*, avant-hier. — دونكى *dunki*,

chameau, qui a plus de trois ans. — 2° mouton ou chèvre âgés de plus de deux ans.

دونانما (var. دونتما, طونانمه) *donanma*, du verbe *donanmaq*, gréer, équiper, 1° flotte. — دونانمای همایـــون *donanmaïi humayoun*, flotte impériale ottomane. — كوچك دونانمـــا *kutchuk donanma*, (ou فيلو) flottille. — 2° réjouissances publiques, comme دونانمه. — قنديل دونانماسی *qandil donanmasse*, illumination à l'occasion d'une fête publique.

دونانمه (var. دونتمه, طونتمه) *donanma*, 1° action de parer, de gréer. — réjouissances publiques, illuminations, etc.; cf. *Tableau de l'Empire ottoman*, t. IV, p. 408. — 2° flotte; voir دونانما.

دونـــدار (var. دومدار et دندار pers.) *dundar*, 1° arrière-garde, corps d'armée placé à l'arrière du champ de bataille, en réserve. L'orthographe طوندار *doundar* est vicieuse. — 2° nom propre *Dundar*, fils d'Ertoghroul. — Dans cette seconde acception, ce nom signifie « porte-enseigne »; c'est le persan دُم « queue » qui répond au turc *tough* طوغ.

d'hier; دونكی كون *dunki gun* ou دونن *dunen*, le jour d'hier. — On dit en proverbe d'un parvenu : دون طوغدی دنيا بيودی *dun doghdeu dunya buyudu*, « il est né d'hier et le voilà grand comme le monde », ou bien : دون قباق اولدی بو كون اطرافه بويون اوزاديور *dun qabaq oldeu bou gun atrafè boyoun ouzadeïor*, « hier il était courge, aujourd'hui il dresse la tête (le cou) de tout côté ».

دون 1° *doun*, (ar.) placé au dessous; inférieur; vil. — ما دون *ma-doun*, ce qui est au-dessous. — انكلتره يـــه وقوعبولان اخراجات پك دون ايدی *inguilteraïa vouqou'boulan ikhradjat pek doun idi*, les importations en Angleterre étaient très faibles. — 2° دون *devn*, infériorité. — 3° *dôn*, caleçon; voir طون.

دونامق (var. طونامق) *donatmaq*, parer, orner — équiper. — كمی دونامق *guemi donatmaq*, gréer un navire. — دونامق et طونامق *donanmaq*, être paré, orné; être équipé. — دونامش آت *donanmech ât*, cheval sellé, bridé et couvert d'une housse de prix.

دونان *deunèn*, 1° tout animal domestique de grande taille, cheval ou

دونم *deunum*, mesure agraire; il y a deux sortes de *deunum* : l'un est représenté par un carré dont chaque côté est de 40 pas moyens; l'autre nommé اعشاری *a'chari*, par un carré de 100 pas. Le *deunum* ordinaire peut être évalué entre 9 et 10 ares.

دونمه *deunmè*, 1° action de revenir en arrière, rétrograder. — conversion, apostasie. — 2° *adj.* renégat, apostat, comme دونك *deunuk*.

دونمك *deunmek*, retourner, revenir; aller en arrière, rétrograder. — apostasier. — فريل فريل د *ferel ferel deunmek*, retourner; fouiller, faire des perquisitions. — virer de bord. — سوزندن دونمك *seuzunden deunmek*, revenir sur sa parole, se rétracter. — بازارلقدن د *bazarleqten deunmek*, rompre un marché, le résilier. — كوز د et باش د *gueuz deunmek* et *bach deunmek*, avoir le vertige, avoir un éblouissement. — صوی دونمك *çoï deunmek*, s'altérer (la race), s'abâtardir. — دوندرمك *deundurmek*, faire retourner, faire rétrograder. — دونشدرمك *deunuchturmek*, chercher, aller çà et là à la recherche.

دونه‌مك *dunèmek*, percher, se

دونش (var. دونوش) *deunuch*, n. d'action du verbe *deunmek*, action de revenir, de rétrograder. — retour; دونشين *deunucheïn*, au retour, en revenant. On dit plus communément : دونشده *deunuchtè*.

دونك *deunuk*, (du verbe *deunmek*, revenir, aller en arrière) qui change, versatile. — renégat, apostat. — دونكلك *deunukluk*, versatilité d'esprit, frivolité. Cf. دونمه *deunmè*.

دونك *dunek*, perchoir, surtout perchoir de poulailler. Voir دونه‌مك.

دونكل *deunguel*, nèfle; synonyme de مشمشوله *mouchmoula*. — دونكل آغاجی *deunguel âghadjè*, bois de néflier. Une autre espèce de gros néflier est nommée ازكيل *ezguil* ou بش بيق *bech beyeq*, « les cinq moustaches ». — دونكل ايله اوروج طوتلماز *deunguel ilè oroudj toutelmaz*, « on n'observe pas le jeûne en mangeant des nèfles » (proverbe).

دونم (var. دونوم) *deunum*, action de revenir; retour; — fois, série, tour; voyage. — كون دونومی *gun deunumu*, retour de la saison d'hiver et de la saison d'été; — commencement de la mousson. Cf. دونمك.

poil de chameau; د اوركوجى *devè eurgudju,* bosse de chameau. — د ديكنى *devè dikeni,* chardon. — د قوشى *devè qouchou,* autruche. — د الماسى *devè èlmasse,* « pomme de chameau », eryngium, panicaut nommé aussi *deñiz dikeni,* « épine de mer » et *ibrahim dikeni,* « épine d'Abraham ». — تكرى *tañreu devèdjiye,* « chamelet de Dieu », surnom de la sauterelle. — د تيمارى *devè timare,* mauvaise réparation, besogne mal faite. — اوليا دوه‌سى *èvlya devèsi,* scolopendre, mille-pieds. — د طبانى *devè tabaneu,* « semelle de chameau », plante; — *au fig.* pas de géant. — د يورويشى *devè yuruyuche,* « marche de chameau », *au fig.* routine. — Le mot *devè* est pris vulgairement dans le sens de « gros, grossier », etc.; par ex. : دوه كوزلو *devè geuzlu,* qui a de gros yeux; دوه كوزى *devè gueuzeu,* raisin à gros grains; د دوشلو *devè douchlu,* dos de chameau, dos proéminent. — د كينلو *devè kînlu,* rancunier, vindicatif. — دوه‌جى *devèdji,* 1° chamelier, conducteur de chameaux. — 2° surnom des quatre premiers régiments d'infanterie de janissaires, dont les chefs avaient, outre leurs fonctions militaires, une sorte

percher. — *trans.* دونه‌تمك *dunetmek.* On dit en guise de menaces : انى آغاجده قوش كبى دونه‌دەيم *ône âghadjdè qouch guibi dunèdèim,* « je le ferai percher sur un arbre comme l'oiseau », je le ferai pendre. — De là دونك *dunek,* perchoir.

دوه *devè,* (t. or. تيوه) chameau. — « Il y a quatre espèces de chameaux, scavoir le cendré بوز دوه boz devè; il a le poil court, ou comme disent les Turcs, il est nud, c'est le chameau commun. Le chameau velu dit بسرك beserec, a le poil long et les jambes roides, aussy porte-t-il plus grosse charge que les autres. On appelle le masle beserec et la femelle مايه mayè. Ce chameau vient de différente espèce, il est engendré du chameau à double bosse, dit بحور دوه bouhour devè (voir بوغور) et du chameau au poil court dit بوز دوه boz devè. Le chameau dit bouhour a deux bosses sur le dos, ce qui luy a fait donner aussy le nom de چتال اوركوج tchatal eurguge, bosse fourchue, il est à long poil comme celuy qu'on nomme velu, mais il ne porte pas la charge de mesme. » (Père Arcère.) — د تويى *devè tuyu,*

d'autorité dans les affaires civiles. — دوه جيلك *devèdjilik*, métier de chamelier; *au fig.* sottise, balourdise. — بر دوه يوكی سوز *bir devè yuku seuz*, « une charge de chameau de paroles », grand bavardage. — دوه اوچار *devè outchar*, « le chameau vole », phrase proverbiale en réponse à quelque absurdité. — د نعللامق *devè na'allamaq*, « ferrer le chameau », faire des extravagances. — دوه وار دوه‌جك وار *devè var devèdjik var*, « il y a chameau et chamelet », il y a fagots et fagots. — دوه قفسده *devè qafesdè*, « chameau en cage », se dit d'un sot qui est dans les honneurs. — دوه سويله‌مك *devè seuïlèmek*, « parler en chameau », dire des injures, parler grossièrement. — دوه كمك استر ارسلان صمان استر *devè kemik ister aslan çaman ister*, « le chameau veut des os et le lion de la paille », nul n'est content de son sort. — نه دوه كوردم نه دوه‌جی *nè devè gueurdum nè devèdji*, je n'ai vu ni chameau ni chamelier. — دوه‌يی دوزه سورمك *devèyi duzè surtmek*, « pousser le chameau dans la plaine », faire le jeu de son adversaire. — دوه اوينار *devè oïnar*, « le chameau danse », se dit de quelqu'un qui sort de ses habitudes, qui force son caractère, comme dans le proverbe latin : *camelum vidimus saltantem*. — دوه سكردن آندن يورويـن چوق كيدر *seïr·den âttan yuruyen devè tchoq guider*, « chameau qui marche va plus vite que cheval qui court », hâtez-vous lentement. — دوه‌دن بيوك فيل وار *devèden buyuk fil var*, « l'éléphant est plus grand que le chameau », le fort trouve plus fort que lui. — دوه كبی بر طوغری يری يوق *devè guibi bir doghrou yerẹ yoq*, il est comme le chameau, tout est chez lui de travers.

دويت et ديويت (var. ديويد, دويد et forme arabe دوات) *divit*, écritoire, encrier que l'on passe à la ceinture. — كومش دويـت *gumuch divit*, « encrier d'argent », à l'usage des lettrés, *kiatib*, etc.; بغا دويت *bagha divit*, encrier d'écaille ou de corne. — د لقه‌سی *divit liqasseu*, coton qu'on met dans l'encrier. — ديويدك عرضی وار *dividuñ 'erzẹ var*, « l'encrier est honorable », il faut respecter la profession d'écrivain. — دويت ايچندن هم زهر چيقـار هم تريـاق *divit itchinden hem zehir tchẹqar hem tiriaq*, il sort de l'écritoire du poison et de l'antidote. — دويـت ايچنده مركب قالمامش *divit itchindè mu-*

dakhi, aussi. — بنده بویله سویله‌دم *bendè beuïlè seuïlèdum*, moi aussi j'ai parlé de la sorte. — 4° ده pour دی *di*, donc, allons; cette forme orthographique est plus usitée en persan qu'en turc. — 5° *dih*, (pers.) village. — 6° *deh*, (pers.) dix, n. de nombre.

دها *daha*, (forme ancienne دخی) encore, aussi. — دها زیاده *daha zyadè*, encore plus. — دها ایو *daha eyi*, meilleur; tant mieux. — بر دهاده *bir dahadè*, une autre fois. — دها نره‌ده *daha nerèdè*, il s'en faut de beaucoup. — اوچ بش دها سکز *utch bech daha sekiz*, cinq et trois font huit.

دهره *dehrè*, (pers.) faux, grande serpe à dent de scie pour ébrancher ou émonder les arbres.

دهلیز *dehliz*, (ar. pers.) vestibule conduisant de la porte de rue aux appartements. — couloir. — دهلیز زیر زمین *dehlizi ziri zemîn*, tunnel de chemin de fer; دهلیز زیر بحری *dehlizi ziri bahri*, tunnel sous-marin.

دی *di* ou *dè*, interjection : allons! voyons! donc. — comme دی ایمدی *di imdi*, eh bien! allez donc; continuez! — دی صوص *di çous*, allons! silence!

rekkeb qalmamech, «il ne reste plus d'encre dans l'écritoire», la bourse est à sec. — بلی دویتلولر *bèli divitluler*, «les gens qui ont l'écritoire à la ceinture», les écrivains et gens de lettre. — دویتدار *divitdar* (ar. *devadar*), surnom d'une classe de hauts fonctionnaires civils à la cour des Mameluks et des premiers Sultans ottomans.

دویرمك *devirmek*, renverser; bousculer.

دویمق *doïmaq*, se rassasier; — *douïmaq*, sentir, percevoir; cf. طویمق.

ده *dè* ou *da*, 1° suffixe du locatif; indique le temps et l'espace آیده ییلده *âydè iildè*, dans le mois, dans l'année; دره‌ده دپه‌ده *derèdè tepèdè*, dans le vallon et la montagne. — Quand il suit un verbe à l'infinitif, *dè* marque l'actualité d'une action ou sa continuité. — یازمقده او *yazmaqtè olmaq*, être en train d'écrire; یورومکده او *yurumektè olmaq*, continuer de marcher. — 2° particule conjonctive qui s'attache à la fin des mots, comme la conjonct. latine *que*. — بنده سنده کیدرز *bendè sendè guiderez*, toi et moi nous partirons. — قوشده کل *qochdè guel*, cours et viens. — 3° abréviation de دخی

— Cette particule se met souvent à la suite du verbe à l'impératif : سز مراعتسزجه حقى بيلدركسزدى *siz mera'atsizdjè haqqeu bildiriñezde*, faites donc savoir la vérité sans ménagement. Cf. ديها.

ديار *diar*, (ar.) pays, contrée; cf. ولايت *vilayet*. — بزم ديارلو *bizim diarlu*, notre compatriote.

دياقوز *diaqoz*, (du grec διάκος) diacre, clerc revêtu du second degré des ordres. Les Turcs emploient aussi le terme arabe شمّاس *chemmas*.

ديانت *dyanet*, (ar.) science de la religion et observation des pratiques religieuses. — ديانت فنون شتادن عبارت بر زبدهٔ معرفت اولور la connaissance pratique de la religion est la quintessence du savoir; elle comprend une foule de sciences diverses. (Kemal Bey.)

ديب *dib*, fond, pied; partie inférieure, base. — قاب ديبى *qab dibi*, fond du vase; تنجره ديبى *tendjerè dibi*, fond du chaudron; *au fig.* tout noir, bouteille à l'encre. — صويك ديبى *çouyuñ dibi*, fond de l'eau. — قزغان ديبى *qazan dibi*, fond de la chaudière; *au fig.* ruse, stratagème. — آغاج ديبى *âghadj dibi*, pied de l'arbre, ombrage. — ديب باغرساق *dib baghersaq* ou طوغرى باغرساق *doghrou baghersaq*, rectum. — قين ديبى *qen dibi*, dard, gaîne de métal qui est au bout du fourreau. — ديبه چوكمك *dibè tcheukmek*, aller au fond. — ديبه دارى اكمك *dibè daru èkmek*, «semer du millet au fond», scruter, examiner avec attention. — طرناغك ديبنه ويرمك *ternaghuñ dibinè vermek*, «payer comptant», nous disons : «rubis sur l'ongle». — ديبجيك *dibdjik*, *diminutif* : petit fond; crosse de fusil comme توفنك ديبى *tufenk dibi*. — ديبلك *diblik*, fond, profondeur. — ديبسز *dibsiz*, sans fond, sans base, sans fondement. — ديبسز صوقاق *dibsiz çoqaq*, ruelle, cul de sac. — دكز ديبندن طاش چيقارمق *deñiz dibinden tach tchęqarmaq*, «tirer une pierre du fond de la mer», retrouver une chose perdue. — چوال آغزينه باقه ديبنى باق *tchuval âghęzenè baqma dibini baq*, «ne regarde pas l'orifice du sac, mais le fond». — ديبسز تنجره ديبسز پنجره *dibsiz tendjerè dibsiz pendjerè*, «chaudron sans fond, fenêtre sans vitre», choses désordonnées. — ديبسز كيله بوش آنبار *dibsiz kilè boch*

dik âdam, un homme qui maintient son dire; caractère ferme et opiniâtre.

دير دير (var. در در) *der der*, du verbe *dèmek*, «dire», propos, vaines paroles, bavardage. — نه چوق دير دير *nè tchoq der der*, quel caquetage!

ديرسك (var. درسك) *dirsek*, coude, articulation du bras; — courbure. — كراسته ديرسكى *kerestè dirseyi*, courbe d'une poutre. — ايت ديرسكى *it dirseyi*, bouton à l'œil, orgelet. — ديرسكيله سومكرمك *dirseyi-ilè sumkurmek*, «se moucher avec le coude», être accablé de besogne, n'avoir pas un moment à soi. — كوزكى ديرسك ايله سل *gueuzeñe dirsek ilè sil*, «frotte-toi l'œil avec le coude», expression triviale dans le sens de «je t'en moque».

ديرك (t. or. تيراك) *direk*, pilier, poutre; colonne; mât. — تمل ديركى *temel direyi*, pilier de fondation. — چادر د *tchader direyi*, pieu de tente. — مرمر د *mermer direk*, colonne de marbre. — كمنك آنا ديركلرى *gueminuñ ana direkleri*, grand mât. — ميزانه *mizana*, (de l'italien *mezzana*) ou قيج ديركى *qedj direyi*, mât d'artimon. — سنجاق د *sandjaq direyi*, mât de pavillon, etc. (voir au mot spécial). —

âmbar, mesure sans fond fait grenier vide.

ديبك *dibek*, grand mortier en bois ou en pierre pour piler le riz, le froment, etc. — auge pour le foulage des étoffes de laine, comme *'abas*, etc. — ديبكخانه *dibek-hanè*, atelier de foulage. Cf. هاون *havoun*.

ديتمك (var. دتمك et ديدمك) *ditmek*, mettre en pièces, dépecer. — يوكى ديتمك *yuñu ditmek*, carder la laine; كتانى ديتمك *kètène ditmek*, mettre le linge en charpie. — چايلاق ات ديتدى *tchaïlaq èt ditti*, le milan dépeça la chair. — ديدنمك *didinmek*, être mis en pièces, être déchiré. — *au fig.* s'évertuer, faire de grands efforts. — ديدشمك *didichmek*, s'entre-déchirer, en venir aux mains.

ديدى قودى *dedi qodou*, cancan, commérage. — ديدى قودى ايله كچدى بتون عمرى *dedi qodou ilè guetchdi butun 'eumre*, sa vie entière s'est consumée en bavardage. — Cf. ديمك.

ديديك *dedik*, (du verbe *dèmek*, «dire») parole ferme, assurance certaine. — ديديكى ديديك آدم *dedyi dedik âdam*, un homme qui maintient son dire; caractère ferme et opiniâtre.

vivre en bons rapports, mener ensemble une vie agréable.

دیرمك (var. درمك) *dirmek*, synonyme de دیرلەمك *dirlèmek*, rassembler, réunir. — بر یره دیرلك *bir yèrè dirilmek*, être réuni en un même endroit.

دیرمه *dirmè*, 1° action de recueillir, de ramasser. — 2° broussailles, menus morceaux de bois, copeaux (qu'on ramasse au hasard). Cf. دیرمك.

دیرن *diren*, grosse fourche de bois qui sert à nettoyer le grain; c'est l'arabe مِذْرَى.

دیرنتی (دیرندی) *dirinti*, amas de choses sans valeur. — بر طاقم دیرنتی عسكر *bir taqem dirinti 'asker*, un ramassis de troupes, de traînards (Djevdet). Cf. دیرمك *dirmek*, rassembler.

دیرنك (var. درنك) *dirnek*, réunion; rassemblement. — conciliabule. — دوكون دیرنك *duyun dirnek*, assemblée de noce. — *au fig.* قارغه دیرنكی *qargha dirneyi*, «réunion de corbeaux», ramassis de troupes sans valeur.

دیرەمك *dirèmek*, se contracter (corde de l'arc, nerf, etc.) — se roi-

دیرك آغاجی *direk âghadje*, peuplier. — دیرك كبی بر آدم *direk guibi bir âdam*, «un homme grand comme un mât», un géant. On dit dans le même sens: بر كمی دیرك اولیجق *bir guemyè direk oledjaq*, on en ferait un mât de vaisseau. — كمی قورو دیرك ایله در *guemi qourou direï ilè der*, «le navire est à mât sec», sans voilure. On dit de même en vieux français «aller à sec». — نام دیركك جفا چارمیغك در *nam direyuñ djefa tcharmeghiñ der*, «la gloire est pour le mât, la peine pour les haubans», les petits et les humbles travaillent pour les grands. — كوكك دیركلری آلنمش ایدی *gueukuñ direkleri âlenmech edeu*, «les piliers du ciel étaient arrachés», ce fut un grand désastre. — دیركلو *direklu*, à colonne, garni de piliers. — *direklu rial*, colonnate, monnaie; voir ریال.

دیركن ou دیرایكن *dirken, diriken*, gérondif du verbe *demek*, «dire», pendant qu'on dit, en disant. — très usité dans le langage vulgaire avec le sens de «alors, voilà que».

دیرلك *dirlik*, 1° vie, existence. — 2° vie heureuse, confortable. — برلكده دیرلك ا *birlikte dirlik etmek*,

ديريم (var. ديـــرم, ديـــم) *dirim*, 1° réunion, rassemblement, etc., se prend ordinairement en mauvaise part : ديريم اوى *dirim èvi*, mauvais lieux; centre de corruption. — 2° tente de Turcomans. Cf. ديرمك.

ديز *diz*, genou. — ديز قپـاغى *diz qapagheu*, (ou طاسى *tasseu*) rotule. — د باغى *diz bagheu*, jarretière; د طونى *diz dôneu*, caleçon, haut-de-chausse; د قايشى *diz qaïche*, courroie de caleçon. — ديز چوكمك *diz tcheukmek*, plier le genou, s'asseoir sur les talons; *au fig.* بر كامل خواجەنك اوكنده ديز چوكمك *bir kiamil khodjanuñ euñundè diz tcheukmek*, suivre les leçons d'un maître habile. — اكمكى ديزنده *ekmeyè dizindè*, «le pain au genou», être perfide, trahir. — چامور ديزده *tchamour dizdè*, «la boue aux genoux», injurier, invectiver. — كوزكه ديزكه طورسون *gueuziñè diziñè dorsoun*, «que cela reste sur tes yeux et tes genoux!» sois en responsable! — ديز ديزه اوتورمـق *diz dizè otourmaq*, «s'asseoir genou contre genou», être intime. — ايـكى ديز اوزرينه كلوب سويله مك *iki diz uzerinè guelip seuïlèmek*, «parler en marchant sur les deux genoux», parler avec

dir. — آياق ديرەمك *âyaq dirèmek*, se tenir solidement; *au fig.* résister. — ديرنمـك *direnmek*, se roidir, faire opposition et résistance.

ديرى (ديريم t. or. تيريك) *diri*, vivant, vif. — fort, dur; alerte. — ديب ديرى *dip diri*, tout vif. — ديرى سوز *diri seuz*, paroles dures, injurieuses. — ديرى پـلاو *diri pilaf*, riz dont les grains sont durs après la cuisson. — اولوم ديريم دنياسى *eulum dirim dunyasè*, «le monde de la vie et de la mort», le monde d'ici bas. — ديرى ايكن اولمك *diri iken eulmek*, «mourir tout vivant», c.-à-d. : à petit feu; *vivus vidensque pereo* (Térence). — ديريلـك *dirilik*, vie, vitalité; force, vigueur. — ديريلكلو *diriliklu*, plein de vie; gaillard, alerte. — Les Turcs citent quelquefois ce dicton où il y a un jeu de mots sur le mot يـر *yer*, «terre» et aoriste de *yemek*, «manger» : ديرى يـر يـر يـر ديريـى يـر *diri yer yer yer diriyè yer*, «les vivants mangent (vivent de) la terre, la terre mange les vivants».

ديريلمك *dirilmek*, 1° prendre vie, être vivifié, renaître, se ranimer. — 2° passif de *dirmek*, être rassemblé, se réunir.

entrain, s'échauffer en discutant. — دیزلك *dizlik,* caleçon qui va jusqu'au genou. Cf. طون *dôn* et طومان *dôman.*

دیزکین (var. تیزکین et دیزکن) *dizguîn,* rêne, bride. — طولو دیزکین *dolou dizguîn,* à pleines guides. — دیزکینه چارپمق *dizguinè tcharpmaq,* laisser flotter les rênes. — تك دیزکین آت *tek dizguîn ât,* cheval qui a la bouche dure. Cf. اویان *ouyan.*

دیزمك *dizmek,* aligner, mettre en ligne; ranger, disposer en ordre. — عسکر دیزمك *'asker dizmek,* aligner des troupes. — سوز د *seuz dizmek,* soigner son langage. — اینجو د *indjou dizmek,* enfiler des perles. — کتاب د *kitab dizmek,* composer typographiquement un livre. — ایپلره د *iplerè dizmek,* « suspendre en file sur des cordes » (comme les chaussures dans la boutique d'un cordonnier). — دیزلمك *dizilmek,* être aligné, mis en ordre, en rang. — دیزدرمك *dizdurmek,* faire aligner, faire disposer en ordre. — قورشونه دیزدرمك *qourchounè dizdurmek,* fusiller.

دیزی *dizi,* rangée, file (de perles, de soldats, etc.). Cf. دیزمك *dizmek.*

دیش 1° *dich,* (t. or. تیش) dent. — کوپك دیشی *keupek dichè,* dent de devant entre les incisives et les molaires. — آزو د *âzou dichè,* molaire. — دیب د *dib dichè,* grosse dent du fond. — سود د *sud dichè,* dent de lait, par opposition à پینیر د *peïnir dichè,* « dent de fromage », dernière dent du vieillard. — بر دیش صارمساق *bir dich çarmèsaq,* une gousse d'ail. — دیش آتی *dich ètè,* gencive. — د اوتی *dich otè,* sauge. — د بادمی *dich bademe,* amande dont l'écorce est très fine. — دیش بوداق آغاجی *dich boudaq âghadjeu,* variété du frêne. — د بوغدایی *dich boghdayè,* bouillie de froment pour l'enfant qui fait ses dents. — عقل د *'aql dichè,* dent de sagesse. — فیل د *fil dichè,* « dent d'éléphant », ivoire. — د کراسی *dich kirassè,* taxe arbitraire prélevée par les agents subalternes du fisc pour leur nourriture. — دیشی بورمه *dichè bourma,* écrou, vis. — د چیقمق *dich tchèqmaq,* s'ébrécher (dent, lame, etc.). — د چکمك *dich tchekmek,* arracher une dent. — دیشلهمك *dichlèmek,* mordre. — دیشجی *dichdji* ou د طبیبی *dich tabibè,* dentiste. — دیشلو *dichlu,* dentu qui a de grandes dents; *au fig.* féroce; cruel.

ديشى *dichi*, femelle. — ـشى
آرسلان *dichi ârslan*, lionne. — ـشى
تيمور *dichi demir*, « fer femelle », m
fer-blanc. — ـشى قوش يوه‌يى ياپـار
dichi qouch yovaye yapar, c'est la
melle de l'oiseau qui fait le nid.
اركك بلدم ديشى بولـدم *érkek bild*
dichi bouldoum, je croyais avoir
faire à un brave (mâle) et je n'ai trou
qu'une femme.

ديشيك *dichik*, (t. or. تيشوك) tr
fente. — ديشيـك بور *dichik bor*, t
rain crevassé, fendillé et inculte.
mot est inusité.

ديغديغى *deghdegheu*, difficu
de parole et de prononciation, béga
ment; voir پپه *pèpè*.

ديك *dik*, (t. or. تيك) planté dr
roide. — *au fig.* rétif, acariâtre.
ديك باش *dik bach*, entêté, obstiné.
او بكا ديك باشلق ايتـــدى *ô baña*
bachleq etti, il m'a résisté. — ديك
dim-dik, tout droit; abrupt. — ـلر
ديم ديك او *tuiler dim-dik olmaq*, av
le poil hérissé. — ديك سوز *dik se*
qui parle avec entêtement et cont
rie. — ديكجه سويله مـك *dikdjè seu*
mek, parler fort, ou d'un ton sévè
— ديك سـس *dik sès*, voix point

— ديشلـك *dichlik*, brèche, cassure. — ديش يرينه ديـش *dich yerinè dich*, dent pour dent. — ديشه طوقنـور شى *dichè doqounour cheï yoq*, il n'y a rien à se mettre sous la dent. — فيل ديشندن بللو در *fil dichinden belli dir*, l'éléphant se reconnaît à ses défenses, *ab ungue leonem*. — اشتها ديشـــك *ichtah dichuñ dibindè der*, « l'appétit est au fond des dents », l'appétit vient en mangeant. — ايشـدن آرتمز ديشدن آرتار *ichden âртmaz dichden ârtar*, « il ne s'enrichit pas par le travail, il s'enrichit par la dent », c'est-à-dire en épargnant sur sa nourriture. — 2° ديـش *dich*, dehors, extérieur; voir طيش. — 3° *deïich*, action de dire, parler; voir ديمك *demek*.

ديشـارو *dicharu*, dehors, extérieur; voir طشره.

ديشمك *dichmek*, 1° faire un trou; percer, crever comme un abcès. — 2° aiguiser avec la lime. — ديشلمك 1° *dichilmek*, être fendu, se trouer — être aiguisé. — 2° *dichlèmek*, (ديشله‌مك) mordre.

ديشنكى *dichengui*, 1° pic à l'usage des casseurs de pierre. — 2° alouette, d'après le *Lehdjè*.

دیکمه طاش *dikmè tach*, colonne, pilier. — borne milliaire. — دیکیم ou دیکـم *dikim*, debout, droit, implanté. — Cf. دیکمك *dikmek*.

دیکمك (var. دکـــك) *dikmek*, 1° planter (un arbre, un drapeau). — 2° piquer à l'aiguille, coudre. — سوزی دیکمك *seuzeu dikmek*, affirmer ses paroles, parler avec décision. — سوكك دیکمـك *sukuk dikmek*, faire une reprise, recoudre. — صویی دیکمـــك *çouyeu dikmek*, renverser une cruche d'eau. — كوز دیکمـك *gueuz dikmek*, regarder avec attention. — افندینك اوزرینه كوزلرینی دیکدی *èfendinuñ uzerinè gueuzlerini dikti*, il avait les yeux fixés sur son maître. — غیرتله جواب د *ghaïret ilè djevab dikmek*, faire une verte réponse. — بو امورینه سزی دیکرم *bou oumourinè sizę dikerim*, je vous charge de ces affaires. — دیکلمك *dikilmek*, être planté, etc. — se tenir roide, fixe. — شمعدان كبی دیکلمك *cham`dan guibi dikilmek*, être planté immobile comme un chandelier.

دیکمك (var. دینمك et دکمك) *diñmek*, se calmer; s'apaiser; devenir tranquille. — s'arrêter; cesser. Ce

perçante. — دیك باقـق *dik baqmaq*, regarder avec attention, ou avec colère. — دیکی دیکنه *diki dikinè*, à l'encontre; rebelle. — دیکنه تراش ا *dikinè trach etmek*, raser à contre-poil. — دیك طورمـق *dik dourmaq*, se tenir roide, se roidir. — 2° دیك *dik*, (ar.) coq. — 3° *dig*, (pers.) chaudière, marmite.

دیکسنمك (var. تیکسنمك *tiksinmek*) *diksinmek*, être dégoûté; avoir de l'aversion; abhorrer.

دیکك (var. دكك) *dikik*, cep de vigne. Cf. دیکمك *dikmek*, planter.

دیکلنمك (var. دینلنمك) *diñlenmek*, se reposer; être calme, tranquille; goûter du repos; — cesser. — دیکندرمك *diñlendurmek*, faire cesser, arrêter; rendre calme. — قالبی دیکندرمك *qalibę diñlendurmek*, trouver le repos suprême, mourir.

دیکلهمك *diñlèmek*, écouter; voir دكلهمك.

دیکلی (var. دكیلی, دكیلی) *dikili*, planté, qui se tient debout. — comme دیکمه *dikmè*. — دیکلی طاش *dikili tach*, pierre druidique, dolmen.

دیکمه *dikmè*, planté, debout. —

دوشرن ديكندن قاچمز *gul devchirен dikenden qatchmaz,* qui cueille la rose n'évite pas les épines. — غربتك كلندن وطنك ديكنى يكدر *ghourbetuñ gulinden vatanuñ dikenę yekter,* l'épine du pays natal vaut mieux que la rose de l'exil. — دوه ديكنه باقار كبى *devè dikenè baqar guibi,* « comme le chameau regarde l'épine », c'est-à-dire de travers. — ديكنلو *dikenlu,* épineux. — ديكنلو يو *dikenlu yer,* broussailles, ronces. — ديكنلو ياتاق *dikenlu yataq,* « couche d'épines », vie dure et pénible. — 2° participe de *dikmek,* coudre. — پابوش ديكن *papouch diken,* fabricant de pantoufles, etc.

ديكيش (var. دكيش, ديكش) *dikich,* action de coudre, couture. — بر ديكيش قالدى *bir dikich qaldeu,* il s'en fallait de rien, « d'une couture ». — پاتلاق ديكيشى *patlaq dikichi,* ancienne coiffure portée par les dignitaires de la Porte et les grands officiers du *mabeïn.* « La partie de ce bonnet qui ressemblait au fez du *qavouq* était piquée comme les coutures du *khirqa;* ce bonnet était long et les plis du turban n'étaient pas disposés parallèlement, mais affectaient une forme ar-

verbe peu usité aujourd'hui se trouve dans les poésies anciennes; l'auteur du *Lehdjè* cite le distique suivant (mètre *mutequarib*) :

فنا بولدى سازنده ايقلقلرى
مغنيلرك ديكدى صيقلقلرى

« Les violons des musiciens sont brisés; les gémissements des chanteurs ont cessé. » — ديكلمك et دينلمك *diñilmek,* être apaisé; être arrêté. — ديكدرمك (دينديرمك) *diñdirmek,* faire taire, apaiser, calmer.

ديكن (var. دكن) 1° *diken,* épine; piquant. — ايلمه ديكنى *ilmè dikeni,* espèce de jonc marin, algue. — آق د *âq diken,* aubépine. — اولمز د *eulmez diken,* houx frelon. — اشك ديكنى *èchèk dikenę,* chardon. — پيغمبر د *peïghamber dikenę,* « épine du Prophète », nommée aussi « épine d'Abraham », *eryngium,* espèce de chardon. — تيمور د *demir diken,* « épine de fer », herse ou croix de Malte, plante sauvage armée de pointes aiguës (cf. چوبان). — *au fig.* ennui, contrariété; obstacle. — كوز ديكنى *gueuz dikenę,* « épine dans l'œil », rabat-joie, trouble-fête. — ديكنسز كل اولمز *dikensiz gul olmaz,* il n'y a pas de rose sans épine. — كل

quée » (Djevad Bey, trad. française, p. 176). — ديكيشجى *dikichdji*, qui coud, couturier.

ديل (var. دل) *dil*, langue, organe de la parole. — langage. — langue de terre; isthme, promontoire; سويش ديلى *sueïch dili*, isthme de Suez. — ترازو د *terazi dili*, aiguille de balance; د دودوك *duduk dili*, bec de flûte. — ديل بالغى *dil balegheu*, sole, poisson. — اوكوز د *eukuz dili*, « langue de bœuf », plantain, nommé en arabe لسان الحمل « langue de chevreau »; صغير د *çeghe· dili*, bourrache, en arabe لسان الثور « langue de taureau »; د كوپك *keupek dili*, « langue de chien », cynoglosse. — د فرنك *firenk dili*, gâchette de serrure. — د قوش *gouch dili*, « langue d'oiseau », semence de frêne; fermentée dans l'eau, elle se prend comme boisson. On nomme aussi *gouch dili* le bredouillement des enfants en bas âge. — د قايش *qayech dili*, « langue de cuir », langage incorrect et grossier de la basse classe. — ديل بورمق *dil bourmaq*, tordre la langue. — د چيقارمق *dil tchegarmaq*, tirer la langue, se moquer. — د اوزاتمق *dil ouzatmaq*, « allonger la langue »,

critiquer, médire. — ديلنى يوتمق *dilini youtmaq*, « avaler sa langue » ou ديلنى كسمك *dilini kesmek*, « couper sa langue », garder le silence. — ديلى طوتلدى *dili toutouldou*, « sa langue est prise », elle est muette. — ديله كلمك *dilè guelmek*, être l'objet de la médisance. — ديله كلمش بر حريف *dilè guelmich bir hèrif*, un individu dont on dit du mal. — ديلمك اوجنده در *dilimuñ oudjoundè dur*, « c'est sur le bout de ma langue », sur mes lèvres. — ديلمك دوندكجه قدر *dilimuñ deunduyu qadar*, « autant que ma langue tournera », en parlant à mon aise. — درلو درلو ديل صاتارلر *turlu turlu dil çatarlar*, ils débitent mille sornettes. — سوزى ديلنده در *seuzeu dilindè dur*, il est prompt à la réplique. — ديلى اوزون *dili ouzoun*, « qui a la langue longue », hâbleur. — ديل برەسى قلمج *dil bèrèssi qeledj bèrèssi*, « coup de langue, coup de sabre », danger du trop parler. — ديل ساكن ديل سالم *dil sakîn dil salim*, « langue muette, langue sauve », avantage du silence. — بر باشلو وبيك ديللى در *bir bachlu vè bîñ dilli der*, « il a une seule tête et mille langues », il ne tient pas sa promesse. Distique du poète Çafi :

dit, être parlé; être l'objet de méchants propos. — bavarder. — ديلمشمك *dil-lechmek*, parler entre soi, s'entretenir, converser.

ديلمك *dilmek*, partager en tranches, couper en longs morceaux; diviser en sections; voir ديليم.

ديلەمك (var. دلمك, ديلمك, دلەمك) *dilèmek*, manifester le désir; désirer; demander. — ديلنمك *dilenmek*, implorer, mendier. — ديلندرمك *dilendurmek*, forcer à mendier, réduire à la misère.

ديلنجى *dilindji*, «qui implore», mendiant, misérable. — ديلنجيلك *dilindjilik*, mendicité. On dit d'un homme rapace : ديلنجينك چناغندن پاره چالار *dilindjinuñ tchanaghendan para tchalar*, il vole l'argent de l'écuelle du pauvre — et en parlant des exigences des mendiants : ديلنجيه بر خيار ويرمشلر آكرى ديو بكنمامش *dilindjyè bir kheyar vermichler èïri deïu beyenmèmich*, qu'on donne un concombre au mendiant, il le refuse, sous prétexte qu'il est de travers.

ديليم (var. دليم) *dilim*, tranche, morceau; section. — ديليم ديليم كسمك

اينانمه زُلفينك عهدينه صافى
كه انك بر باشى وبيك ديلى وار

«Ne crois pas, ô Çafi, aux promesses de ses boucles de cheveux, car il y a là une tête et mille langues» — (jeu de mots sur le double sens de *zuluf*, «boucle de cheveux»). — ديلى اوزون الى قيصه *dili ouzoun èli qeça*, «il a la langue longue et la main courte», il parle et n'agit pas. — ديلجك *dildjik*, petite langue, languette; fléau de balance, etc. — clitoris, بظر. — كوچك ديل *kutchuk dil*, luette. — ديلسز *dilsiz*, muet, silencieux. — ديللو *dillu*, bavard, hâbleur. — ديلباز *dilbaz*, «qui joue de la langue», disert, bavard. — بر طاقم دلباز نه ديرسه ديسون *bir taquem dilbaz nè dirsè dissoun*, c'est un tas de bavards, qu'ils parlent tant qu'ils voudront.

ديلك *dilik*, désir, demande, prière; voir ديلەمك. — بريسندن ديلك ا *birisinden dilik etmek*, insister auprès de quelqu'un; solliciter. — هر ديلككز چيقيور *her diliïñiz tcheqeyor*, chacun de vos désirs se réalise.

ديللەمك (var. دللەمك) *dillèmek*, faire usage de la langue (ديل); parler; causer. — ديللنمك *dillenmek*, être

dilim dilim kesmek, couper par tranches. — بر ديليم قاون *bir dilim qavoun*, une côte de melon; بر ديليم اكك *bir dilim ekmek*, une tranche de pain.

ديمك *demek*, dire; parler; nommer. — نه ديرلسه ديسونلر *nè derlersè dessunler*, qu'ils disent ce qu'ils voudront. — اكا نه ديرلر *oña nè derler*, comment le nomme-t-on? — بو نه ديمك *bou nè demek*, que signifie? qu'est-ce à dire? — ديمك اولور كه *demek olour ki*, (ou simplement *demek*) cela veut dire; c'est-à-dire; ainsi donc. — ديمك بونك بر شيدن خبرى يوق *demek bounuñ bir cheïden khaberi yoq*, ainsi, il ne sait rien! — ديوويرمك *deyivermek*, se mettre à dire. — (ديه كورمك) ديوكورمك *deyigueurmek*, prendre la parole, raconter. — ديدرمك *dedirmek*, faire dire; faire parler; forcer à se plaindre. — ويق ديدرمامك *veq dedirmèmek*, ne pas laisser souffler un mot. — دينمك *denmek*, se dire. — دينلمك *denilmek*, être dit, être raconté. — بويله ايسه بر شى دينلمز *beuïlè issè bir cheï denilmez*, s'il en est ainsi, il n'y a rien à dire. — ديه قيش ياز اوقو ياز *demè qech yaz oqou yaz*, ne prétexte pas l'hiver ou l'été, lis et écris (travaille; jeu de mots sur le double sens de *yaz*). — ديه *demè*, action de dire, le parler. — خير او ديه دكل *khaïr ô dèmè deïl*, non, ce n'est pas ce que je dis.

دين *dîn*, (ar.) religion; piété; pratique de la religion. — كيزلو دينن قوللانمق *guizlu dîn qoullanmaq*, être hypocrite, faux dévot. — ديندار *dîndar*, pieux, qui observe le culte religieux. — دينسز *dînsiz*, sans religion, impie. — دينسزلك *dînsizlik*, impiété; incrédulité. — دينجه ديكلنسون برخوردار اولسون *dinîndjè diñlensoun berkhordar olsoun*, qu'il reste dans sa religion et qu'il soit heureux! — دينسزك حقندن ايمانسز كلور *dînsizuñ haqqendan imansez guelir*, c'est l'infidèle qui se charge de punir l'impie.

دين *deïn*, (ar.) dette, créance. — دين ممتاز *deïni mumtaz*, (ou *imtiazlu*) dette privilégiée; رهنلو دين *rehenlu deïn*, dette hypothécaire. — تحويل دين *tahvili deïn etmek*, transformer une dette. — Le pluriel ديون *duyoun* est fort usité dans le sens du singulier: ديون عموميه *duyouni 'oumoumyè*, dette publique; ديون منتظمه *duyouni muntazimè*, dette consolidée, et غير منتظمه *ghaïr muntazimè*, dette flottante.

douvar olmaz, une seule pierre ne fait pas la muraille. — دیوارك قولاغی وار *douvaruñ goulagheu var,* les murs ont des oreilles. — درت دیوار آراسی *deurt douvar ârasse,* « l'espace entre quatre murs », captivité. — دیوار آردی *douvar ârdeu,* « derrière de muraille », locution triviale dans le sens de « lâche, poltron ».

دیوان *divan,* (ar.) 1° conseil, assemblée d'État présidée par le souverain, les ministres, les *valis,* etc. — salle du conseil; audience. (Cf. d'Ohsson, *Etat de l'Empire ottoman,* t. VII, p. 213 et suiv.) — غلبه دیوان *ghalebè divan,* conseil extraordinaire tenu pour le paiement de la solde des troupes, la réception d'un ambassadeur, etc. — دیوان همایون *divani humayoun,* la Porte, l'ensemble des ministères. — دیوان احکام عدلیه *divani ahkiami 'adlyè,* cour de cassation; جنحه دیوانی *djinha divane,* chambre des appels correctionnels. — دیوان ضبطیه *divani zaptyè,* conseil de police. — دیوان حرب *divani harb,* conseil de guerre. (Cf. مجلس *medjlis.*) — دیوان اولور *divan olour,* le conseil se réunit, il y a conseil des ministres. —

دینج *dindj,* robuste, solide, vigoureux; voir دنج.

دینك 1° *deïnek,* bâton; voir دکنك. — 2° *dinek,* aire à battre le blé; ce mot n'est usité que dans l'Anatolie.

دیو *deyi,* et دیه pour دیوب, (gérondif du verbe *demek,* « dire ») disant, en disant; — avec l'intention, pour, afin que. — کوکلنه فرح کلسون دیو *gueuñulinè farah guelsun deyi,* afin que la joie vienne dans son cœur. — نه دیو *nè deyi,* pourquoi? qu'est-ce à dire? — Ce mot est quelquefois explétif dans la conversation.

دیو *div,* (pers.) dive, démon; génie. — *au fig.* gros, corpulent, de forte encolure. — دیو آینه‌سی *div âïnasse,* miroir grossissant.

دیوار (pers.) *divar,* vulg. *douvar,* mur, muraille. — ساده طاش دیوار *sadè tach douvar,* mur de pierres sèches. — شاه دیوار *chah-douvar,* muraille maîtresse. — قلعه دیواری *qal'è douvare,* mur de forteresse, rempart. — دیوارجی *douvardje,* maçon. — دیوار یاران *douvar yaran,* « perce-muraille », surnom que le peuple donne au diable. — یالکز طاش دیوار اولمز *yaleñez tach*

deux sortes de *divani* : le *djeli* et le *rihani*.

دیورك *divrek*, Divriki, ville de la Turquie d'Asie, ancienne Nicopolis. On dit proverbialement d'un solliciteur indiscret : دیورك دیلنجیسی کبی ابرام ایدر *divrek dilindjissi guibi ibram eder*, «il est tenace comme un mendiant de Divriki».

دیوس *deïous*, (ar.) orthogr. fautive pour دیوث entremetteur; synon. de کراته *kerata*.

دیوشرمك *devchirmek*, rassembler; voir دوشرمك.

1° دیویرمك *divirmek*, renverser, abattre. — 2° *deyivermek*, se mettre à dire, causer; voir دیمك *demek*.

دیها *diha*, interject. : voici, voilà.

دییش *deïch* ou *deiich*, sorte de récitation populaire débitée par les chanteurs ambulants; comparer avec قیا باشی *qaya bachi*.

دیوانی *divan gunu*, jour de conseil. — دیوان افندیسی *divan èfendissi*, secrétaire du conseil; دیوان آمدجیسی *divan âmedjissi*, rapporteur du conseil; دیوان بکلکجیسی *divan beïlikdjissi*, chef des trois grands bureaux du conseil. — آیاق دیوانی *âyaq divane*, «conseil debout», conseil des ministres tenu pendant une campagne. — دیوان قلمی *divan qalemi*, réunion de cent feux formant un village, surtout parmi les populations disséminées d'Anatolie et des bords de la Mer Noire, comme Bolou, Djanik, etc. Un groupe de ces villages forme un district *(nahyè)*. — دیوان طورمق *divan dourmaq*, se tenir debout, les mains sur la poitrine, dans l'attitude respectueuse des domestiques. — se tenir l'arme au bras. — 2° recueil de poésies comprenant des odes, des élégies, énigmes, etc. — نابی دیوانی *nabi divane*, poésies de Nabi. — دیوانی *divani*, genre d'écriture particulière en usage pour les pièces officielles émanant du souverain, des ministres, etc.; il y a

FIN DU PREMIER VOLUME.